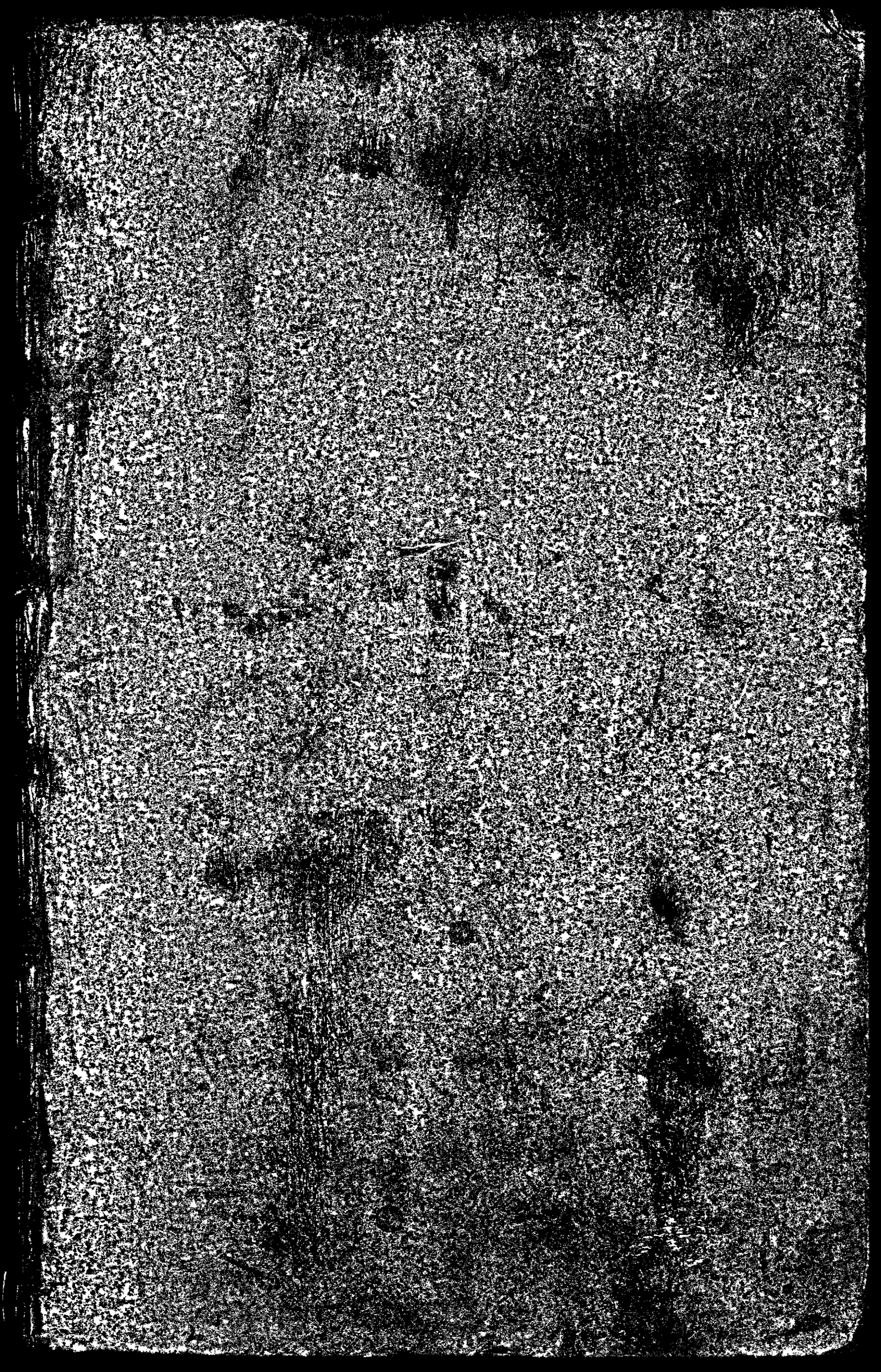
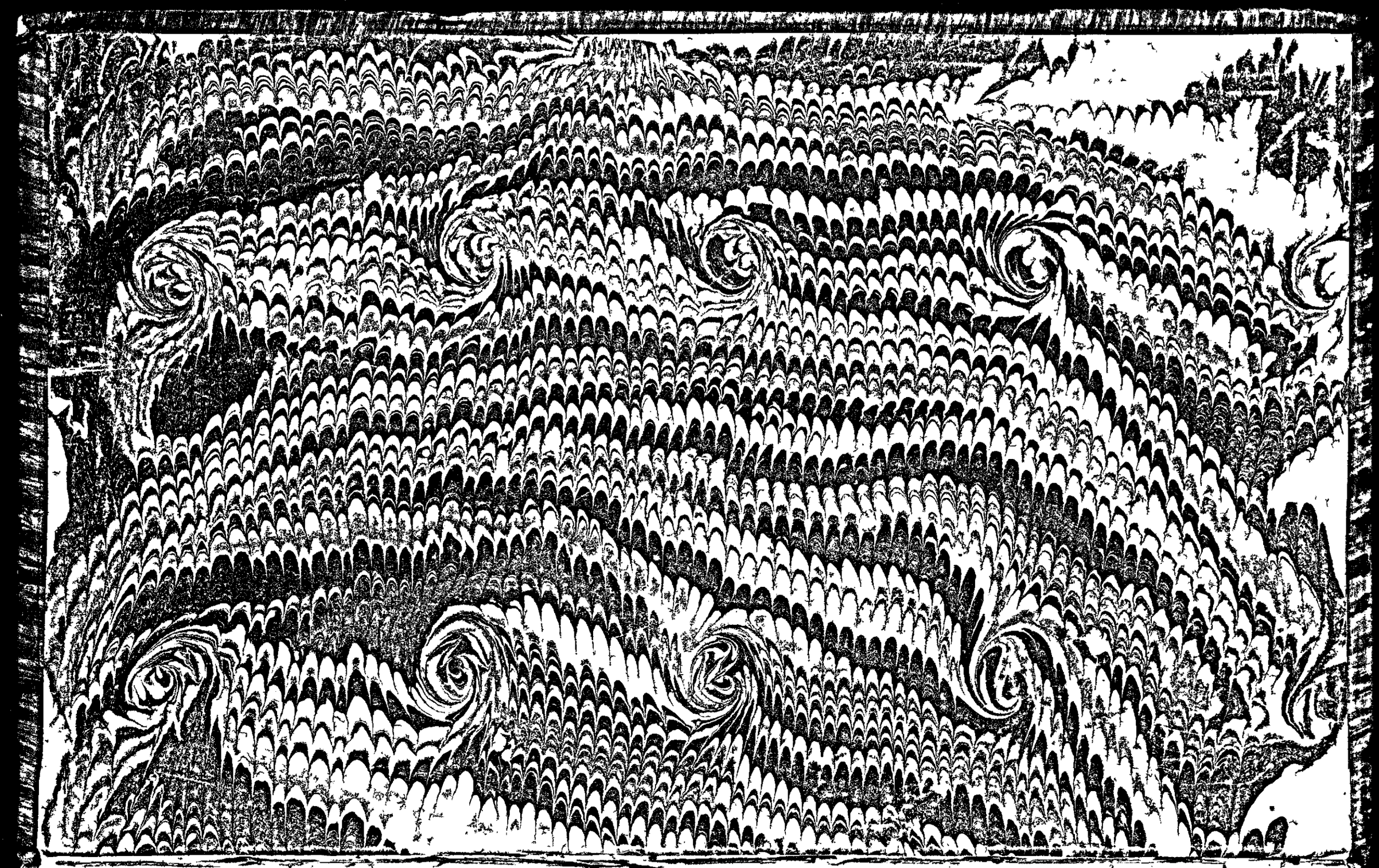




SVSTINE ET ABSTINE.

SECOND VOLVME DES ANTIQVITEZ DE LA Gaule Belgicque, & de plusieurs principaultez contenues en icelle. EXTRAICTES soubz les vies des Euesques de Verdun : par M. RICHARD DE VVASSEBOVRG, Archidiacre en l'Eglise de Verdun.

1549.

¶ *On les vend à Paris en la Gallerie du Palais, par Vincent Sertenas, Libraire dudict lieu. Et aussi ce vendent en la cité de Verdun.*

PRIVILEGE DV ROY.

BIBLIOTEQUE BLOIS COMMUNALE

REPRESENTATION DE L'YMAGE NOSTRE DAME DE VERDVN:

ordonnée par Sainct Pulcrhone, cinqieme Eueſque d'icelle Cité, ſelon le decret du Concille de Calcedone: Ou il fut preſent, quant les hereſies contre la vierge Marie furent confondues. Et decreté, que deſormais ſeroit appellée, χριστοτοκος & θεοτοκος: C'eſt à dire mere de Chriſt, & mere de Dieu. En l'an de grace quatre cens cinquante deux.

depuis Loys viij. iuſques à Philippe de Valloys. F.ccclij.

S'ENSVIT LA CINQIEME,

partie des Antiquitez de la Gaule Belgicque, ſoubz les vies des eueſques de Verdun.

ESTE cinqieme partie commence au temps que le roy Loys huitieme, pere de ſainct Loys, cõmença à regner: par le moyen duquel les roys de France recouurerent le lignaige & ſang de Charlemaigne; à raiſon de ſa mere Iſabelle de Haynau, laquelle eſtoit deſcendue par directe ligne (combien qu'elle feuſt femme) du roy Charlemaigne, comme auons deduict par cy deuant. Et prendra fin au temps Philippe de Valloys, cõtre lequel, les Anglois commencerẽt pretendre droict audict royaume de France: & contiendra enuiron cent & cinq ans. Auquel temps nous deduirons les vies des eueſques qui ont veſcu durant ledict temps. Et à la fin d'vne chaſcune vie, nous mettrons les noms & regnes des Papes, Empereurs, Roys de Frãce, Ducz de Lorraine, & comtes de Bar. Et ne ferons plus mention des princes de Haynau, puis qu'aux precedentz liures aurons monſtré la deſcente d'iceulx, iuſques à Iſabelle mere dudict Loys huictieme: par laquelle les roys de France ſubſequens de luy, ſont retournez au ſang de Charlemaigne. Et fault icy noter par les lecteurs, que deſormais en ceſte partie & ſubſequẽtes, nous ſerons plus ſuccinctz & briefz aux Epithomes des ducz de Lorraine, comtes de Bar, apres les eueſques, par ce qu'en eſcriuant les vies d'iceulx eueſques, nous deduirons plus amplement les faictz deſdictz ducz de Lorraine & de Bar.

Deduction du v. liure.

Les années cõtenues au v. liure.

Aduertiſſement aux lecteurs pour l'intelligence.

S'enſuyuent les noms des eueſques de Verdun, les vies deſquelz ſont contenues en ce cinqieme liure.

Iehan premier d'Aſpremont.	liij. eueſq.	Vlricus de Sarnayo	lx.
Radulphus	liiij.	Gerardus de Grandiſono	lxi.
Guido de Triagnel	lv.	Henry de Grandſon	lxij.
Guido de Meloto	lvj.	Iacques de Reuigny	lxiij.
Iehan deuxieme d'Aix	lvij.	Iehan de Richerecourt	lxiiij.
Iacobus depuis Pape	lviij.	Thomas de Blammont	lxv.
Robertus Mediolanenſis	lix.	Nicolas de Neufville	lxvj.

S'ENSVIT LA VIE DE Iehan premier, d'Aſpremont, liii eueſque de Verdun.

Les meurs & vertuz de l'eueſque Iehan d'Aſpremont.

IEHAN premier de ce nom, ſurnommé d'Aſpremont, fut eſleu eueſque de Verdun l'an mil deux cens dixſept: eſtant pour lors chanoine dudict Verdun, & de Metz. Ceſtuy eſtoit frere du ſeigneur d'Aſpremõt de grande nobleſſe, & ancien lignage, beau perſonnage, & de ſaincte vie. Lequel pour ſes grandes vertuz, fut eſleu vniformémenr par tout le clergé de Verdun, auec la grace & collaudation de tous ceulx de la cité: ce qu'aduenoit peu ſouuent aux elections des autres eueſques. Mais la renõmée de ſa bonté, auec la nobleſſe, & gros port de ſes amis, feirent qu'vn chaſcun fut ioyeux de ſa promotion: & de tout ſon temps n'y eut diſcord ny entrepriſes contre la iuriſdiction Epiſcopale, par ceulx de la cité, auſſi ilz n'euſſent eu du meilleur.

L'hiſtorien de Metz, des vertuz de Iehan d'Aſpremont.

¶ L'hiſtorien qui eſcript les vies des eueſques de Metz, en parlãt de ceſtuy Iehan (qui par apres fut eueſque dudict Metz) dict qu'auant qu'il fuſt en aage competant, ſelon la diſpoſitiõ du droict fut eſleu, & diſpenſé du ſiege apoſtolicque, pour eſtre eueſque de Verdun: pour ce que par tout le pais, quand on vouloit parler d'vn homme ſaige, pitoiable, iuſte, chaſté, miſericors, patiẽt, gratieux, & bening à toutes gens: on parloit de ceſtuy Iehan d'Aſpremont. Il eſtoit aux bons, amyable, aux orgueilleux, ennemy & rigoreux, & ſi magnanime, que vertueuſement il reſiſtoit à tous ceulx qui contreuenoient à raiſon & equité.

¶ Or auãt que plus auant proceder à la narration de la vie, & geſtes de noſtre eueſque Iehan d'Aſpremont: Nous deduirons icy pluſieurs incidentz qui aduindrent de ſon temps, & leſquelx ſeruiront grandement pour l'intelligence des hiſtoires, faictz, & vertuz d'icelluy noſtre eueſque. Et premierement, ſuyuant ce que nous auons eſcript aux precedens eueſques de l'eſtat & expedition de la terre Saincte, par les Chreſtiens: fault noter par les lecteurs, qu'en l'an mil deux cens dixhuit, André roy de Hongrie (pour quelque diſſention qu'il eut auec le duc d'Auſtriche) retourna en ſon pais apres qu'il ſe fut baigné au fleuue Iourdain: & induict pluſieurs Pellerins, à retourner auec luy: A raiſon dequoy le Legat apoſtolicque les excommunia, & les autres princes Chreſtiens qui eſtoient arriuez auec luy en la Sirie, & auec Iehan de Vienne roy de Hieruſalem. Aſçauoir, les ducz d'Auſtriche, & de Bauieres, les comtes de Neuers & de Bar, & Vvalterus premier chambrier du roy de France. Enſemble Pelagius legat apoſtolicque, auec pluſieurs prelatz, princes, & nobles d'Europe: comme nous auons dict en l'eueſque precedent, ſoubz l'année mil deux cens ſeize, preparerent vne groſſe armée par mer, & veindrẽt arriuer au port de Damiette, qu'eſt vne cité d'Egipte iadis nommée Heliopolis, la principale, & pluſforte du pais: car elle eſt circuicte de trois murailles, enuironnée d'vne des ſources du Nile, en maniere d'vne Iſle. Et auant que noſdictz princes Chreſtiens euſſent reſiſtance, ilz prindrent les faulxbourgs d'icelle cité, & gaignerent grande finance de biens & marchandiſes, qui y eſtoient. Et ce faict, miſrent le ſiege deuant la cité, & l'aſſaillirent vaillamment. Mais bien toſt apres le fleuue du Nile feit inundations: dont adueint dommage innumerable aux Chreſtiens: car tous leurs viures furent pourriz & gaſtez. Quoy voyans, ſe delibererent aller aſſaillir l'armée du Souldan, qu'il auoit mis aſſez pres du lieu, pour empeſcher le port des viures auſdictz Chreſtiens: Mais ledict Souldan ne les attendit pas: car il ſe meit en fuitte, & laiſſa ſes tentes pleines de toutes victuailles: qui veint en grande conſolation aux Chreſtiens, pour perſeuerer & continuer l'aſſault deuant ladicte cité.

André roy de Hõgrie excommunié par le Legat apoſtolicque.

Damiette aliàs Heliopolis, aſſiegée par les princes Chreſtiens.

¶ Or

¶ Or cedict Souldan auoit vn filz nommé Cordirius, qui aduerty de la fuitte de ſon pere, & n'ayant eſperance de pouoir reſiſter ne tenir Hieruſalem, ſi Damiete eſtoit priſe des Chreſtiens: Ordonna toutes les murailles de ladicte cité de Hieruſalem, & les forteresſes eſtre ruinées & abbatues: excepté touteſſois la tour de Dauid, & le tẽple, auec le Sepulchre de Ieſuchriſt, qui demeurerent inuiolez & entiers, par les prieres que luy feirent les chreſtiens Aſiatiques, qui demeuroient tributaires en ladicte cité. Touteſſois Blondus en ſon hiſtoire, eſcript que les Surians, Ethiopiens, Armeniens, & Georgiens, reſidentz en Hieruſalem, & pluſieurs autres Chreſtiens ſeruiteurs d'aucuns princes de l'Aſie & de l'Affricque, empeſcherent & reſiſterent audict Cordirius: tellement que leſdictz lieux demeurerent en leur eſtat, ſans eſtre ruinez.

Cordirius filz du Souldan d'Egipte ordonna les murailles & forteresſes de Hieruſalem eſtre abbatues.

La tour de Dauid le temple, & ſepulchre de Ieſuchriſt demeurerent ſans eſtre ruinez.

¶ Durant ces choſes, le Souldan renforça ſon armée, & vint mettre ſon camp entre les citez du Caire, Babylone & Damiette, ou il fut long temps ſans ſe mouuoir, ne faire ſigne de combatre: combiẽ que les Chreſtiens ne ceſſoient iournellemẽt pourſuyure leurs aſſaulx contre ladicte cité. Or les François qui eſtoient au cãp des Chreſtiens, voyantz la contenance du Souldan, commencerent à ſe faſcher, iugeãtz que ledict Souldan ſe mocquoit d'eulx: à raiſon dequoy ſoubdainement ſans ordre, ne grãde deliberation allerẽt aſſaillir ſon camp, dedans le fort, ou n'eurent du meilleur: mais treſgrand dommage, car beaucoup furent tuez à force de feu gregeoys, & pouldre de ſouffre, & ſalpetre, qu'ilz iectoient contre eulx: tellement que Vualterus chrãbrier du roy de France, & le bon cõte de Bar, Thiebauld premier, furẽt bleſſez & moururent, dont fut grãd dommage: car ilz eſtoient vaillantz princes & zelateurs de la foy Chreſtienne. Et ſemblablement Iehan roy de Hieruſalem, y eut grande partie du viſaige bruſlée & gaſtée, & non pourtãt ne laiſſerẽt pourſuyure l'aſſault contre la cité: tellement que ceulx de dedans commencerent à murmurer fort, & parler de la reddition de la cité. Dequoy le Souldan aduerty (comme diſent Nauclerus & Paulus Æmilius) donna charge à ſon frere Coradinus, de compoſer auec les princes Chreſtiens: affin de leuer leur ſiege. Et pour ce faire, leur preſentoit reſtituer la portion de la ſaincte Croix: que iadis Saladin auoit gaigné. Enſemble reparer & réedifier à ſes deſpens la cité de Hieruſalem, & icelle leur rendre & reſtituer, auec tous les pays que les Chreſtiens ſouloient au parauant tenir en Sirie & Phœnice. Ceſt appoinctement ſembloit treſbon à Iehan roy de Hieruſalem, & à pluſieurs des princes François, & Anglois: Mais Pelagius legat apoſtolicque, n'y voulut iamais conſentir: par ce que des lors le bruit eſtoit qu'il y auoit vne Prophetie, que la ſaincte cité de Hieruſalem ſe debuoit recouurer par vn natif d'Eſpaigne. Et pource que ceſtuy Pelagius eſtoit Eſpaignol, il auoit ce iugement & eſperãce qu'il deuoit gaigner & recouurer ladicte cité, en quoy il fut trompé. Or noz princes chreſtiens pourſuyuirent tellement leur entrepriſe, que finalement en la preſence du Souldan, la cité Damiette fut priſe par force, au moys de Nouembre mil deux cens dixneuf, & dedans icelle innumerables Turcs tuez.

La mort de Vualterus chãbrier du roy, & de Thiebauld cõte de Bar.

L'appoinctement preſenté par le Souldan aux princes Chreſtiens de rendre Hieruſalẽ

Pelagius legat apoſtolicque empeſcha l'appoinctement ſuſdict.

Damiette priſe par les chreſtiens.

¶ Enuiron ce meſme tẽps, les nouuelles certaines de la mort de Thiebauld comte de Bar, furent publiées par le pais. Parquoy Hẽry ſon filz. ij. de ce nom, print poſſeſſion de ladicte cité de Bar, ſa mere Ermenſon encores viuãte. Laquelle Ermẽſon (ſe diſant cõteſſe de Luxembourg) toſt apres ſe remaria, & print en ſecondes nopces Valeranꝰ, ſecond filz du duc de Lemburg, lequel luy bailla en mariage, le Marquiſat d'Arlon: qui depuis vint auz cõtes de Luxẽbourg. Et cõme on trouue aux extraictz des hiſtoires de Luxembourg, (que le Preſidẽt dudict lieu m'a enuoyées) ſi les lecteurs veulent veoir la diuerſité des hiſtoriens, touchant ladicte Ermenſon, & Valeranus ſon ſecond mary, & ſi elle eut enfans de luy ou non: fault retourner à ce que nous auons eſcript d'eulx, en l'eueſque Albert de Hirgis. Quãt à Valeranus il ne veſquit gueres, ce qu'au cõtraire feit ladicte Ermenſon, car elle veſquit longuemẽt: meſmes en viduité faiſant ſa demeurance à Maruille: & iuſques enuiron l'an mil deux cens xlviij. cõme on peult veoir par pluſieurs lettres & Chartres de fondation, qu'on trouue en noſtre egliſe de Verdũ. Entre leſquelles en yà vnes dattées de l'an mil deux cẽs xxxviij. eſcriptes encores de preſẽt en l'ancie regiſtre de noſtre egliſe, ſoubz le tiltre de la preuoſté Faumex. fol. lij. par leſquelles elle declare n'auoir aucun droict aux hõmes de Vitaruille, appartenant

Ermenſon veufue du cõte de Bar, ſe remaria en ſecondes nopces.

Lettres d'Ermenſon veufue demeurant a Maruille dattées de l'an mil ccxxxviij. cõme elle pretend aucũ droict en Vitaruille.

tenant à l'egliſe de Verdun,cõmençãtes: *Ego Ermenſidis comitiſſa Luxẽburgẽſis,& Ruppẽ. & Marquioniſſa Arclunenſis. Notum facio quòd nihil iuris habeo in hoc, quod domini eccleſiæ beatę Mariæ Verdunen. ceu eorum homines de Viteruilla. Et finiſſantes. Datum Maruillę anno milleſimo ccxxviij.* Et depuis feit pluſieurs autres fundations,cõme nous eſcritons.

Deux Henryz, ij. de ce nom. l'vn cõte de Bar, l'autre comté de Luxembourg

¶ Or pour retourner à Henry deuxieme,comte de Bar,fault icy noter(pour confermer l'oppinion que nous ſuyuons icy en noſtre Cronicque: touchãt les enfans d'Ermenſon,& de Thiebauld comte de Bar)qu'en ce meſme temps y auoit deux Henryz, deuxiemes de ce nom. Sçauoir eſt, Henry de Bar filz de Thiebauld & d'Ermenſon, qui eſpouſa Agnes fille de Ferry,premier duc de Lorraine. L'autre Henry deuxieme de ce nom,eſtoit comte de Luxembourg,filz de Conrard de Luxembourg troiſieme de ce nom:& non filz d'Ermenſon, & de Valeran: comme dict l'opinion contraire. Ceſtuy Henry deuxieme de Luxembourg,auoit eſpouſé Marguerite de Bar, fille de Henry premier comte de Bar,& tante de Henry deuxieme de Bar, ou ſelon aucuns, fille de Thiebauld de Bar,& d'Ermenſon. Et par elle,Henry de Luxembourg pretendit droict en la comté de Namur. Et par ce fault le lecteur eſtre aduiſé de corriger l'erreur & faulte de Chãperius,qui dict que Henry filz de Thiebauld de Bar,ſucceda à la comté de Luxembourg, ne faiſant deſdictz deux Henryz, qu'vn perſonnage: ceſt aſſauoir dudict Henry de Bar filz de Thiebauld,& de Henry filz de Cõrard,troiſieme de ce nom,& comte de Luxembourg: car à la verité pour lors, eſtoient deux. Ce que facilement on peult prouuer par les hiſtoires. Et premieremẽt de Henry de Bar, par ce qu'auons eſcript aux eueſques precedentz, & auſſi par les Chartres de noſtre egliſe, ſoubz la preuoſté de Faume, & les années mil deux cens vingt, & mil deux cens vingtſix, ou il ſe nomme comte de Bar, ſans faire mention de Luxembourg. Et pour cõfermer ce,voyez l'hiſtoire d'Anthonin, ou il parle du pape Gregoire neufieme. Et les hiſtoires de France ſoubz lannée mil deux cens trentehuit, ou eſt dict que Henry de Bar mourut en l'expedition de la terre Saincte,auec Pierre Maucles comte de Bretaigne,& Thiebauld comte de Chãpagne, qui depuis fut roy de Nauarre. Et pour monſtrer qu'en ce meſme temps y auoit vn Hẽry comte de Luxẽbourg. Voiez Meyerus en ſon hiſtoire, ou il eſcript que Henry de Luxembourg eſpouſa Marguerite de Bar, fille du comte de Bar, & d'vne fille de Haynau: au moien de laquelle il pourſuyuit le droict de la comté de Namur, apres la mort de Philippe frere de Robert empereur de Conſtantinople. Et en ce pourrez veoir que ladicte Marguerite eſtoit fille d'vn comte de Bar, & eſt inhumée à Clerfontaine pres d'Arlon (comme nous auons dict deſſus) Elle eſtoit femme de ce Henry premier empereur de la maiſon de Luxembourg. Dauãtage on peult veoir l'erreur dudict hiſtoriẽ Champerius, qui eſcript audict lieu,qu'Ermenſon eſtoit deſcendue de ſainct Pierre de Luxẽboug, ce qu'eſt faulx: mais plus toſt ledict ſainct,ſeroit deſcendu de ladicte Ermenſon,ou de ceulx de ſon ſang comtes de Luxembourg: par ce que ledict ſainct Pierre fut eueſque de Metz long temps apres: ſçauoir eſt l'an mil trois cens octante quatre.

L'erreur de Chãperius en ſon hiſtoire.

Cõfirmation qu'il y auoit deux Hẽryz, l'vn de Luxẽbourg, & l'autre de Bar.

Sainct Pierre de Luxembourg.

Les enfans de Hẽry ij. cõte de Bar.

¶ Nous trouuons auſſi que ceſtuy Henry de Bar,eut pluſieurs enfans, aſçauoir Thiebauld ſon aiſné,qui luy ſucceda en la comté de Bar. Regnauld, qui ſucceda à Pierrefort & à Lauangarde. Et vn autre nommé Guillaume qui mourut ſus les Infidelles, en la bataille, quand ſainct Loys fut prins priſonnier, deſquelz nous eſcrirons ſelon l'ordre du temps.

Mathieu ij. duc de Lorraine.

¶ En l'an mil deux cẽs dixneuf, Thiebauld premier due de Lorraine mourut par poiſon(comme auons eſcript à la fin du liure precedent) auquel ſucceda ſon frere nõmé Mathieu deuxieme de ce nom,en laduché de Lorraine, qui en ſon viuãt donna pluſieurs biens aux egliſes: ſpecialement aux abbaies de Senone, & de Clerlieu, laquelle auoit eſté fondée par le duc Mathieu,ſon grãd pere. Ledict Mathieu deuxieme,auoit vn frere appellé Iaques,qui fut eueſque de Metz: comme nous dirõs ſelon l'ordre du temps. Et tous les deux ſe diſent du ſang royal de France,à raiſon que deſſus.

¶ En l'an mil deux cẽs vingt vn, Pelagius legat apoſtolique gouuernoit la cité de Damyette: pour ce qu'vn peu au parauant Iehan roy de Hieruſalem, homme fort ſaige & bening ſ'eſtoit retiré en la Surie, pour quelque diſcenſion qu'il auoit eu auec ledict

ledict Legat, auquel il auoit laiſſé le gouuernement total de ladicte cité, lequel ſe fortifioit de iour en iour: pource que de toutes partz de la Chreſtienté, arriuoient gens nobles, princes, & prelatz: qui donna occaſion audict legat apoſtolicque de plus arrogamment ſ'eſſluer,& diſpoſer du tout à ſon plaiſir. Et augmentant en luy meſme la fole oppinion deſſuſdicte que par luy debuoit eſtre reſtituée la cité de Hieruſalem,& deſirant ſeul auoir ceſt honneur: delibera, aſſaillir le camp du Souldan,qui eſtoit ſitué a vne iournée pres de la cité ſus le Fleuue du Nil. Et pource que le bruit vint à courir entre eulx par le raport d'vn eueſque chreſtien, qui publiquement preſchoit,que Dauid Roy des Iudés,deſcendit auecques innumerable multitude,pour donner aide aux chreſtiens,à recouurer la cité de Hieruſalem: Ceſtuy legat print plus grand vouloir d'accelerer ſon entrepriſe,enhortant les Cappitaines,princes chreſtiens eſtantz auec luy d'aller aſſaillir ledict camp. Leſquelz differoient & reſiſtoient,diſantz,qu'il falloit attendre le retour du Roy de Hieruſalem. Quoy voyant ledict legat inceſſamment enuoiot meſſaigiers vers ledict Roy pour le haſter de venir,l'admonneſtant & contraignant de ce faire par monitions & cenſures apoſtolicques. Et combien que le ſaige Roy congneuſt l'entrepriſe eſtre fole,toutesfois il voulut bien obtemperer,pour l'honneur de l'auctorité de l'egliſe Romaine. Arriua donc auec ſes gens en ladicte cité Damiette,ou par pluſieurs iours remonſtra au dict legat,& à tout l'exercite chreſtien l'importunité du tẽps & le dangier de l'inundation du Nil. Mais en ce,ne le peut diuertir de ſon oppinion,qu'il ne procedaſt iournellement par cenſures apoſtolicques admonneſter tous les chreſtiens à ce faire,de ſorte que par importunité,& pour obeir au ſiege apoſtolicque,delibererent tous faire ſa volunté.

L'arrogance de Pelagius legat apoſtolicque gouuernant la cité de Darmiette.

Iean Roy de Hieruſalẽ veint à Damiette par l'importunité du legat.

¶ Et ſortirent vn iour ſainct Pierre & ſainct Paul, iuſques au nombre de ſoixante & dix mil chreſtiẽs,bien eſquippez,pour aſſaillir ledict camp. De quoy aduerti le Souldam,par crainte n'attendit larmée: Ains leua ſon camp, & le diuiſa ſoubz pluſieurs cappittaines,enuoyant les vnz d'vn couſté,les autres d'aultre: tellement que de toutes partz les chreſtiens furent enuironnéz,& encloz,de façon qu'on ne leur pouuoit porter viures,ne de la cité Damyette,ne d'autres lieux. Et leur ſuruint encores vne plus grande neceſſité. Car ledict Fleuue du Nil commença à deſborder,de telle façon,que toute la terre ou eſtoient leſdictz chreſtiens fut totallement couuerte d'eau: dedans laquelle ilz eſtoient iuſques au genoulx,& n'y pouuoyent viure longuement ne ſortir,ou ſe tranſporter ailleurs. Et combien qu'ilz fuſſent conſtituez en telle neceſſité,& que les ennemis en fuſſent bien aduertiz: toutefois (quaſi par operatiõ diuine) le Souldam enuoya vers eulx,pour traicter paix. Et fut lappoinctement tel,que les chreſtiens rendroient la cité de Damyette: & le Souldan leur rendroit vne partie de la vraye Croix,qu'il auoit conquiſe à la prinſe de Hieruſalem. En oultre que les captifz & priſonniers, ſeroient librement deliurez d'vn coſté & d'autre, & ſortiroient de ladicte cité,conduictz par aſſeurance iuſques en la Sirie. Ce que faict le iour de la Natiuité noſtre Dame,en ladicte année mil deux cens vingtvn,auec piteuſe deſolatiõ & lamentation deſdictz chreſtiens: auſquelz toutefois ledict Souldam tint bonne fidelité,& promeſſe,& leur adminiſtra viures,& feit pluſieurs autres courtoiſies par la mer & deſertz iuſques à ce qu'ilz fuſſent hors des dangiers,cõfermant les treſues de huict ans entre eulx.

Calamitez aduenues au camp des chreſtiens.

Appoinctement faict par les chreſtiens de rendre Damiette au Souldam.

¶ En l'an mil deux cens vingtdeux,l'empereur Frederic deuxieme,eſtãt en la Germanie,feit coronner Roy des Germains ſon filz Henry qui n'auoit que douze ans, par Eugilbert eueſque de Colongne,au lieu d'Aiz: auec grande pompe & magnificence. En ceſte meſme année Iehan Roy de Hieruſalem (apres auoir mis quelque ordre en la Sirie) de grãde triſteſſe qu'il eut,que les chreſtiens auoient rendu la cité de Damiette: vint à Romẽ vers le pape Hõnoré troiſieſme,demander aide & ſecours,pour recouurer la terre ſaincte: lequel fut receu benignement dudict Hõnoré,& obtint groſſes ſommes d'or & d'argent de diuers lieux de la crheſtiẽté. Et en faueur de luy ledict Honnoré pape reconcilia l'empereur Frederic,eſtant interdict & excommunié,com

Iean Roy de Hieruſalem vint à Rome demander ſecours.

L'empereur Frederic eſpouſe, à la fille & ſeule heritiere de Iean Roy de Hieruſalem.

me nous auons dict cy deſſus: promit rendre leſdictes terres de l'egliſe, & entreprendre le voyage en propre perſonne pour recouurer la terre ſaincte, & par ce moyen le dict Roy de Hieruſalem des lors accorda en mariage audict Frederic, ſa propre fille ſeule heritiere du royaulme de Hieruſalē, à raiſon d'Iole ſa mere, femme dudict Roy Iehan, lequel tranſporta, audict Frederic, à cauſe de ſa fille, tous droictz de ſucceſſion dudict royaume. Ce mariage ainſi faict & la donation ſubſequente, ont eſté cauſe que depuis les Roys de Sicille, ont vſurpé & prins le tiltre de royaume de Hieruſalē, plus par parolles que par armes.

Pourquoy le Roy Phelippe fut appellé Auguſte.

¶ En l'an mil deux cens vingt deux, Philippe Auguſte, Roy de France, qui auoit retiré des mains des Anglois, Normandie, Acquitaine, les comtez du Maine, Touraine, Aniou, Poitou, & Auuergne, & auoit adioinct à ſon royaume les comtez de Vermē dois, Valoie, Clermont, Beaumont, Ponctieu, Alençon, Limoſin, Vendoſme, Dammartin, Mortaigne, & Aumalle: ſe ſentant malade à l'extremité, feit ſon teſtament en la ville de Mante: par lequel il feit pluſieurs beaulx ſtatutz, ordōnances, legatz, & aulmoſne. Et ordonna de ſes threſors & richeſſes, en la ſorte, qui ſenſuit comme dict maiſtre Nicolle Gilles, en ſon hiſtoire. Premierement il donna & laiſſa, en l'aide de la terre ſaincte, cent mille liures, pour eſtre liurées à Iehan Roy de Hieruſalem, qui lors eſtoit en France. Item cent mille liures aux cheualiers du temple, & à l'hoſpital de ſainct Iehan de Hieruſalem.

Ordonnance teſtamētaire du Roy Philippe.

Loys huictieſme ſucceda au royaume de France.

¶ Item ordonna cinquante mille liures, pour eſtre diſtribuées aux poures. Et tous ſes riches habillementz, eſtre baillez, & diſtribuez aux egliſes pour faire des ornementz. Et ſe faict, rēdit l'eſprit à Dieu, au mois de Iuillet l'an ſuſdict. Et à luy ſucceda, au royaume de Frāce, ſon filz, Lois huictieſme, qui fut le premier, auquel retourna la lignée de Charlemagne, qui eſtoit faillie, par ſept generations depuis Hue Capet. Laquelle eſtoit deſcendue de Charles premier duc de Lorraine comme cy deſſus auons clairement monſtré.

Les freres Cordeliers preſcheurs edifiez à Verdun du temps de l'eueſque Iehan d'aſpremont.

Sainct Nicolas du pré fondé & edifié lez Verdun par Iehā d'aſpremont eueſque &c.

¶ En l'an mil deux cens vingt deux ſeptieme année que noſtre eueſque de Verdun Iehan d'Aſpremont gouuernoit en paix & tranquillité ſon eueſché, employant tout ſon temps, au ſainct ſeruice diuin & ſon bien & reuenu, aux reparations des egliſes de ſon eueſché. Ce qu'eſt manifeſte, par ce que ie trouue aux hiſtoires d'Oruaulx, que de ſon temps, & par ſon moyen les freres preſcheurs & Cordeliers vindrent à Verdun, ou furent ſi bien receuz, que peu apres, les egliſes d'iceulx furent edifiées, comme on les voit à preſent. Auſſi ceſte meſme année auoit acheué & parfaict l'egliſe & monaſtere de ſainct Nicolas du Pré lez Verdun, lequel il auoit edifié tout de neuf, & fondé de rentes & reuenuz, pour l'entretenement de certain nombre de chanoines religieux, comme on les voit encores de preſent.

Iehan d'aſpremōt eſleu eueſque de Metz.

Iehan d'aſpremōt reſigne ſon eueſché de Verdun.

¶ En ceſte meſme année mil deux cent vingt quatre, ledict Iehā d'Aſpremont fut eſleu eueſque de Metz, de tout le clergé pour le grand bruit de ſes bonnes oeuures & vertuz, ce qu'accepta par les importunes prieres & enbortemens, de pluſieurs des nobles ſes parens & amis, mais auant qu'y aller, prouueut à ſon eueſché de Verdun par reſignation qu'il feit, au proffit d'vn ſien parent nommé Radulphus (comme nous dirons cy apres) Et ce faict ſe tranſporta en la cité de Metz, ou, auecques incredible ioye il fut receu de tous les habitans: & perſeuera touſiours de bien en mieulx en l'adminiſtration d'icelle, aimant & conſolant les bons, reprenant, reformant, & contraignant les mauluais & proterues. Alors des ſon commencement (ainſi que l'hiſtorien des eueſques de Metz deſcript) le comte d'Ambourg mourut, ſans hoirs maſles de ſon corps, tenant pluſieurs terres & ſeigneuries au fief dudict eueſché de Metz, ſauue vne ſeule fille laquelle pria humblement ledict eueſque recouurir leſſudictes terres & ſeigneurie en fief, ainſi que feu ſon pere les tenoit de ſes predeceſſeurs eueſques de Metz. A quoy, par prieres de pluſieurs princes, & nobles du pais, il ſ'accorda, en condition

toutefois que ſi elle mouroit ſans hoirs de ſon corps,le fief retourneroit à l'eueſché.Et de ce furent paſſées lettres auctenticques.Puis apres aduint que ladicte fille mourut ſans hoirs de ſon corps : & incõtinent Meſſire Vvaultier comte de Lemburg, & le comte de Bar & autres nobles du pais,prindrẽt poſſeſſion deſdictz fiefz,auſquelz ledict eueſque Iean reſiſta ſi vertueuſement,qu'il les contraignit reſtituer à ſon egliſe. Entre leſquelz y auoit quatre chaſteaux de renom, ſcauoir eſt,Sarebourg,Triqueſtã Hareſtam,& Abbam.Et ſi acqueſta de ſes deniers la Vvourié de Marſaulx.En laquel le Vvourie recepuoit plus que les ſeigneurs.Ledict eueſque en ſon tẽps eut pluſieurs queſtions & differentz auec ceulx de la cité de Metz,dont nous parlerons en l'eueſque ſubſequent,toutefois ilz veint touſiours,à ſon honneur,à chef de ſes affaires. Et ayant tenu ledict eueſché de Metz,l'eſpace de quinze ans,depuis qu'il eut reſigné celle de Verdun,mourut l'an mil deux cens tranteneuf & fut inhumé au choeur de la grande egliſe de Metz,deuãt le Lectrem,ou ſus vne tumbe de marbre pour epitaphe eſt graué ce qu'enſuit.

Quant chaſteaux que Iehan d'Aſpremõt retira des princes voiſins pour ſon egliſe de Metz.

La Vvourie de Marſaulx acquiſe par Iehã d'Aſpremont.

La mort & ſepulture de Iehã d'Aſpremont.

Huius enim fuerat quod habent hoc tempore raro,
Mitis vita,manus munda,pudica caro.

Epitaphe de Iehan d'Aſpremõt eueſque de Metz.

S'enſuiuent les papes regnantz du temps de noſtre eueſque Iehan d'Aſpremont.

HONNOR IV S troiſieme de ce nom,natif de Rome,fut le cent quatrevingt & troiſieſme pape,en l'an mil deux cens ſeize,eſleu par les cardinaulx,à Perouſe,plus haſtiuement qu'on n'auoit accouſtumé au paſſé,car le peuple de Perouſe(apres que les cardinaulx furent aſſemblez) ne leur adminiſtroient viures, ſinon par portion, afin d'acelerer ladicte election,pour les neceſſitez vrgentes,qui eſtoient tant en la republicque aſiatique, que la terre ſaincte,qu'auſſi pour ceder & appaiſer les tumultes des guerres de l'Italie.Il fut homme magnanime,vertueux,docte,& de ſaincte vie.Il ſacra,empereur de Conſtãtinople,Pierre d'Aucerre auec ſa femme Yoland:à laquelle par ſucceſſion appertenoit ledict empire.Il coronna empereur des Romains Frederic deuxieme de ce nom:& depuis,pour les tirannicques entrepriſes qu'il attenta contre les terres de l'egliſe lexcommunia. Il conferma l'ordre des hermites de ſainct Auguſtin, les preſcheurs,& freres mineurs de ſainct François.Il receut à Rome honnorablement Iehã de Brenne Roy de Hieruſalem,apres l'expulſion des chreſtiens de la cité de Damiette.Il feit pluſieurs autres oeuures dignes de memoire,tant en bons decretz & ordonnances,qu'en edifices ſumptueux à Rome,puis mourut apres auoir tenu le ſiege dix ans ſept mois.

Honoré iij le cẽt iiijxxiij pape.

¶Les empereurs.

FREDERIC deuxieme de ce nom,filz de Henry ſixieme,ſurnommé Barberouſſe,à raiſon de ſon pere Frederic,premier de ce nom,fut empereur en l'an mil deux cens treze, apres que le deſſuſdict Otho quatrieme fut priué de l'empire.Ceſtui eſtoit duc de Sueue,& Roy de Sicile,à raiſon de ſa mere Conſtance ſœur du Roy de Sicile,laquelle l'enfanta en lieu commun,publicquement deuant toutes les matrones de Pauorne, pour oſter la ſuſpition qu'on pouuoit auoir contre elle,pource qu'elle eſtoit fort vieille à lheure qu'elle le conceupt.Il fut homme fort magnanime,ſçauant es languesLatine,Germanique,Grecque,& Sarracenicque.Il eut deux enfans de ſa premiere femme,ſçauoir eſt Henry & Conrard :leſquelz il accompagna a l'empire.Et ſa ſeconde femme,fille Iehan de Hieruſalem,eut vn filz nommé Iourdain,& de ſa concubine, trois

Frederic ij iiijxx. xvij.empereur.

Des enfans de l'empereur Frederic ij. tãt legitimes que baſtardz.

trois, Frederic, qui fut Roy d'Anthioche, Manfredus prince de Tarente, qui fut Roy de Sicile: & vn autre qui fut Roy de Sardine. De ſon cõmancement fut nourry ſoubz la tutelle d'Innocẽt troiſieme, & amy de l'egliſe Romaine: & coronné empereur par le pape Honnoré, troiſieme: Mais par apres exerça pluſieurs tirannies contre ladicte egliſe: tellement qu'il fut par ledict pape excommunié, & depuis ſe reconcilia, parce qu'il promit entreprendre le voyage, pour la terre ſaincte. Ce qu'il ne feit incontinẽt, mais de rechef perſecuta l'egliſe Romaine, de façon que ſoubz luy prindrent origine les factions d'Italie, Guelfes & Gibellins, à cauſe dequoy il fut de rechef excommunié & anathematiſé par le pape Gregoire. xx. Quelque temps apres il entreprit le voyage de Hieruſalem, & eut pluſieurs intelligences ſiniſtres & mauuaiſes auec le Souldan: qui luy promict entrée dedans l'enclos de ladicte cité de Hieruſalem, & non dedans les fortz, ou il ſe feit coronner Roy de Hieruſalem, & tantoſt apres retourna en Italie. Dont le pape Innocent quatrieme, aduerty, deſdictes intelligences, & de ſon retour: proceda cõtre luy par priuation de l'empire, donnant auctorité aux electeurs, d'en eſlire vn aultre, ce qu'ilz feirent: ſçauoir eſt Henry duc & Landgraue de Turinge. Finalement ledict Frederic deſtitué de l'aide de la Germanie, vint en ſon pais de la Pouille: ou il mourut en priſon (comme aulcuns diſent) en l'an deux cens & ſept, apres qu'il eut tenu l'empire, ~~trois cens ſeptante~~ ans. De ſes meurs & vertus, les hiſtoires ſont en different: car les Germains l'extollent merueilleuſement, & les Italiens en eſcriuent ſiniſtrement.

Origine des guelfes & Gibellins.

Frederic ij. priué de l'empire.

mort 37

Les Roys de France qui ont regné durant noſtre eueſque Iehan.

PHILIPPE deuxieme de ce nom, dict Auguſte (duquel auons parlé à l'eueſque Henry de Bar) regnoit du temps de noſtre dict eueſque Iehan d'Aſpremont, enuiron cinq ans.

Loys viij. lxiiij. Roy de France.

Lois huitieſme de ce nõ, filz de Philippe Auguſte, ſucceda au royaume de Frãce apres Hue Capet, auquel fut recouurée la lignée de Charlemaigne, de par ſa mere Yſabeau, fille de Bauldouyn cõte de Haynau, deſcẽdue de Charles, pmier duc de Lorraine, priué par ledict Hue Capet, du royaume de France. Ceſtuy Lois mena groſſes guerres contre les Angloys en Guienne, & prit Niortz, la Rochelle, Limoges, & Perigour. Il marcha contre les Albigeois qui eſtoient heretiques, il prit Auignon, & en retournant en France, mourut à Montpencier: apres qu'il eut regné quatre ans ou enuiron. Il laiſſa de ſa femme Blanche, fille d'Alphonſe Roy de Caſtille, quatre filz, & vne fille. L'aiſne fut .S. Loys Roy de France, le ſecond Robert qui fut comte d'Artois, le tiers Alphonſe, comte de Poitiers, qui eſpouſa la fille du comte de Thouloſe, & n'eut aulcuns hoirs. Le quart Charles, qui fut comte d'Anjou, & depuis Roy de Sicile, & de Hongrie. La fille Yſabelle fonda le monaſtere de long Champ pres Paris, & fut cordeliere.

Des enfas du Roy Loys huitieſme.

Les ducz de Lorraine qui ont Regné durant noſtre eueſque Iehan d'Aſpremont.

MATHIEV deuxieme de ce nom, filz puiſné de Ferri deuxieme, & d'Agnes fille de Thiebauld comte de Bre, ſucceda apres ſon pere a la cõte de Vienne, & autres ſeigneuries, l'an mil deux cens douze, & des ſon commencement fut violateur & vſurpateur ſus les egliſes, pource qu'il eſtoit de grand & haultain couraige, & n'auoit ſuffiſantes rentes pour entretenir ſon eſtat, ſelon ſon deſir. Mais depuis ſucceda en la duché de Lorraine apres

Mathieu ij duc de Lorraine.

ne, apres la mort de ſon frere Thibauld, en l'an de grace, 1219. Il deuint homme treſuertueux, & feit pluſieurs biens & fondations aux egliſes, & ſignamment aux abbayes de Senone & Clerlieu, pres Nancey. Laquelle auoit eſté fondée par ſon pere grand Mathieu premier de ce nom. Et reſtitua à Guillaume prieur de Flauigny, qui depuis fut abbé de ſainct Venne, la moitié du village de Flauigny, que ſes predeceſſeurs auoient vſurpé ſur ledict prioré, comme dict le Supplement de Laurentius Leodienſis. Il fut grand ámy de l'empereur Frederic deuxieme du nom, lequel luy conferma tous les priuileges, qu'il auoit donné à ſon feu pere Ferry deuxieme, & luy donna la ville de Roſay. Il entreprit le voyage de Hieruſalem, & promit aller auec le dict empereur Frederic, en la terre ſaincte, pour deliurer la cité des infideles: Et ce par l'exhortation du roy Iehan de Hieruſalem, qui eſtoit venu à Romme, pour auoir ayde des Chreſtiens: Mais quant les armées furent aſſemblées, ledict empereur s'en retourna furtiuement: dont il eut grand deshonneur: Et furent cõtrainctz leſdictz princes retourner & rompre leur voyage: Toutefois ledict Mathieu ne laiſſa ſa bende de gens d'armes & ſouldardz, qu'il auoit aſſemblez: mais les employa au ſeruice du roy de France Loys huictieme, filz de Philippe Auguſte, cõtre les hereticques Albigeoys qui furent tous deffaictz, & Auignon prinſe. En oultre donna ſecours à ſainct Loys, contre aulcuns conſpirateurs, qui vouloient empeſcher le voyage, pour la deffence de la terre ſaincte: & puis retourna en ſa ville de Nancey, ou il feit pluſieurs belles reparations es villes & chaſteaulx de ſon pays.

¶ Nous trouuons que ceſtuy Mathieu eut troys femmes. La premiere, Agnes fille d'Otho duc de Bauiere, de laquelle eut deux filz & vne fille, ſçauoir eſt Mathieu & Otho, qui moururent en ieuneſſe: & Eliſabeth, femme de Berthold comte de Zerin gen. La deuxieme femme, fut Catherine fille de Conrard comte de Luxembourg, de laquelle il engẽdra trois filz & vne fille: Sçauoir Frederic duc apres luy, Thibauld baron & ſeigneur de Pregny, Regnauld comte d'Amance, Adeline, femme de Loys comte de Sauoye. La troiſieme femme, fut, Lodomille, fille du duc de Poulaine. De laquelle eut trois filz & vne fille, Sçauoir eſt, Henry, Philippe & Matherus, preuoſt de ſainct Dié. Agnes fut Cordeliere à Long champ, & mourut ledict Mathieu deuxieme, apres qu'il eut regné trente ans, l'an mil deux cens cinquante.

¶ Les comtes de Bar qui ont regné, durant noſtre eueſque Iehan d'Aſpremont.

HENRY deuxieme du nom, filz de Thibauld premier, ſucceda à la cõté de Bar, apres la mort de ſon pere, enuiron l'an mil deux cens ſeize, viuante ſa mere Ermenſon de Luxembourg. Combien qu'aucuns hiſtoriẽs ont eſcript, qu'il ne fut filz de ladicte Ermẽſon. Le contraire dequoy nous auons prouué cy deſſus. Si les lecteurs deſirent ſçauoir dauantage des faictz & geſtes dudict Henry, fault rerourner à ce qu'en auons eſcript cy deſſus, en parlant des eueſques Iehan & Robert d'Aſpremont, ou biẽ ce que nous en dirons au ſubſequent eueſque Radulphus. Oultre ce, ie trouue par hiſtoire autenticque, que ceſtuy Henry eut vne forte guerre contre Thibauld premier duc de Lorraine, eſtant pour lors auec ceulx de Metz, qui feirent grand dommage es pays dudict Thibauld, & adbbatirent les chaſteaulx de Resboth & de Reſleu. Depuis allié au duc de Lorraine, vint mettre le ſiege deuant le chaſteau de ſainct Germain, tenant le party de ceulx de Metz, contre l'eueſque du lieu, comme auons eſcript. Peu apres, de rechef feit la guerre à Mathieu duc de Lorraine, & abbatit Neufchaſtel, Virey, Morenuille, Elorhenge, & autres places. Finalemẽt il delibera faire le voyage de la terre ſaincte: Mais auant que partir, il edifia & fonda le monaſtere de Belchamps, pres Clermont.

Henry edifia près Clermont le monaſtere de Belchamp.

le trouue

¶ Ie trouue auſſi qu'il eut deux femmes. La premiere fut Agnes fille de Ferry duc de Lorraine, & de ſa ſeconde femme. Car en premieres nopces ledict Ferry eſpouſa la ſoeur de ce Henry. Dont il n'eut aulcuns enfans, Et en ſecondes nopces eſpouſa Marguerite fille de Pierre Comte d'Auxerre, de laquelle eut pluſieurs enfans, ſçauoir eſt, Thibauld, Regnaud, Guillaume, deſquelz eſcriprons cy apres, Henry, Agnes, Marguerite femme de Hugues Comte de Vvaudemont & Iehanne &c.

Fin de la vie de Iehan d'Aſpremont.

S'ENSVIT LA VIE DE Radulphus cinquante quatrieme Eueſque de Verdun.

Radulphus chãtre & chanoine de Laon & parẽt de Iehan d'Aſpremont l'Eueſque.

RADVLPHVS ſurnommé de teſta, aliàs de Toreta, fut proueu de l'eueſché de Verdun en l'an mil deux cens vingt quatre, par la reſignation de ſon predeceſſeur, Iehan d'Aſpremont, eſleu eueſque de Metz, pour ce qu'il eſtoit de ſon ſang & parenté, homme tresbenin & vertueux: faiſant ſa reſidence en l'egliſe de Laon, chantre & chanoine d'icelle. Il fut receu de ſon commencement en grand hõneur par ceulx de la cité, pour la reuerence & craincte qu'ilz auoient de ſon predeceſſeur Iehan d'Aſpremont: Mais leur diſsimulation ne dura longuement, comme nous dirons cy apres. Ceulx du clergé, combien qu'ilz fuſſent deſplaiſans du deſpart de leur bon Eueſque, toutefois furent ioyeux d'auoir ceſtuy, qui eſtoit de ſon ſang, & en grande eſperance & bruict d'eſtre zelateur de l'honneur de Dieu & de l'egliſe, & obſeruateur des gens de bien & vertueux.

Radulphe eut deux freres l'un Baillif de Chãpaigne l'autre Eueſque du Liege.

¶ On lit aux hiſtoires d'Oruaulx, qu'il auoit deux freres, l'vn Iehan de Toreta, baillif de Champagne, l'aultre Robert, premierement eueſque de Langres, & depuis du Liege, qui eſtoit hõme treſçauant en Theologie, & feit beaucoup de biens en ſon Eueſché du liege, toutefois quelque temps apres, il taſcha & pourſuyuit d'eſtre archeueſque de Reims: ce qu'il ne peut obtenir. A raiſon de quoy il prit pluſieurs queſtions & malueillences contre ceulx du Liege, pour quelques exactions qu'il feit.

Lamytié d'entre Radulphe Eueſque & Loys abbé de ſainct Venne.

¶ Or Radulphus noſtre eueſque de ſon commencement prit groſſe familiarité & amitié auec le bon abbé de ſainct Venne Loys, eſtant deſià fort viel & ancien, & en la vingtſeptieme année de ſa prelature, comme nous auons dict cy deſſus, en l'eueſque Albertus, & qui pour lors (comme diſent les Cathalogues de ſainct Venne) faiſoit faire la table du grand autel de ſon egliſe, d'argent doré. Il obtint de noſtre eueſque Radulphe, le droict de preſentation de deux cures, leſquelles eſtoient au paruant en la diſpoſition & collation des eueſques de Verdun. Sçauoir eſt, Rarécourt & Neufuille.

L'abbé Loys obtint pluſieurs preſentations des eueſques de Verdun.

¶ Le ſuſdict abbé Loys, durant ſon temps, fut ſi vertueux, que de toutes gens eſtoit tenu en ſi grande reuerence, qu'on ne luy refuſoit choſe aulcune, pour l'augmentation de ſon monaſtere. Tellement qu'il obtint pour luy & ſes ſucceſſeurs, en l'archeueſché de Treues, pluſieurs droictz de preſentations d'egliſes, comme le mont ſainct Martin, Villiers,

Villiers, Bailyeu, & Rohons, leſquelles Theodoric, octanteſeptieſme archeueſque de Treues (qui de ſon temps premier, erigea vn monaſtere de freres preſcheurs, ſoubz l'ordre de ſainct Dominicque nouuellement inſtitué) luy donna & ordonna la feſte ſaincte Catherine, eſtre ſollemnellement celebrée du peuple de Treues. Il feit autres grandz biens à pluſieurs egliſes, tant à Treues, que toute la Prouince, ſignamment à ſainct Venne de Verdun. Laquelle eſtoit quaſi toute deſtruicte & la pluſpart des rentes alienées & engaigées par aulcuns abbez precedens, mais ce bon abbé Loys par ſa prudence & bon gouuernement, la reſtitua en ſon premier eſtat: & augmenta dauantaige. Car il inſtitua & fonda l'enfermerie dudict monaſtere, & ediffia l'aulmoſnerie auec la chapelle adiacente, qu'on voyt encores à preſent. Il acquiſt de ſes deniers la Vvourie du prioré de Chaulde fontaine, & le doua de pluſieurs rentes: tellemẽt qu'il eſtoit ſuffiſant pour alimenter & entretenir pluſieurs religieux, ou au parauant vn ſeul n'y pouuoit viure. Il trouua auſſi par la faueur de Gobert ſeigneur d'Aſpremont, la maniere d'auoir par achapt de Radulphe noſtre eueſque, la Vvourie du mõt ſainct Venne, pour la ſomme de cinq cens liures tournois, qu'il applicqua a ſon monaſtere. Le cloiſtre duquel il baſtit tout à neuf, & donna pour la decoration de l'egliſe pluſieurs beaulx aornementz, reliquaires, & ioyaulx d'or & d'argent. Ledict abbé Lois, eſtoit ſi parfaict, vertueux, & de ſaincte vie, que tous les religieux viuantz ſoubz luy prenoient exemple de bien & ſainctement viure ſelon l'obſeruation devraye religiõ, de ſorte que quand quelques autres abbayes vacquoyẽt, on les eſliſoit en abbez, pour reformer les monaſteres, à reduire les religieux à viure ſainctement ſelon leur profeſſion.

Theodoric octante vnieſme eueſque de Treues.

¶ Et qu'ainſi ſoit, on trouue trois religieux dudict monaſtere de ſainct Venne, profez ſoubz leſuſdict bon abbé Lois, eſleuz abbez de ſainct Agri de Verdun l'un apres l'autre: Sçauoir eſt Martin, homme de treſſaincte vie, Iacques qui eſtoit de grand ſçauoir & literature, viuant du temps de noſtre eueſque Radulphe, & le troiſieme, qui luy ſucceda fut Nicolas, qui eſtoit theſaurier de ladicte abbaye de ſainct Venne, qui repara merueilleuſement ladicte abbaye de ſainct Agri, laquelle il feit cloure tout au tour de haultes murailles, & faire pluſieurs autres edifices: tellement que pour lebruit de ſa bonne adminiſtration, peu apres il fut eſleu abbé des monaſteres de Vvalcrodo reuſe & d'eHaſterienſe.

Troys religieux de ſainct Venne eſleuz abbez de ſainct Agry.

¶ En l'an mil deux cens vingt cinq, noſtre eueſque Radulphe deſirant l'augmentatiõ de lhonneur de Dieu, & ſeruice diuin, voyant les prebẽdes, rentes & reuenues de ſes confreres chanoines de l'egliſe de Verdun eſtre petites, moins ſuffiſantes pour l'entretenemẽt diceulx, & qu'a ceſte cauſe le ſeruice diuin en eſtoit mal frequẽté: cõſentit & accorda que par l'autorité & permiſſion du pape Honorè, ſeſdictz confreres, princier, Doyen & chanoines du chapitre de Verdun, vniſſent & applicaſſent à ceulx, les fruictz & reuenuz de l'office de threſaurerie d'icelle egliſe, la colatiõ duquel appartenoit audict eueſque Radulphe, & à ſes ſucceſſeurs, & ce moyennant & par telle condition qu'iceulx fruictz, deſormais & à perpetuité ſeroient diſtribuez aux chanoines quiper ſonnellement aſſiſteroient aux heures canoniales, ſelon l'aduis, ordonnance, & iugement deſdictz venerables abbez, Robert de ſainct Paul, Lois de ſainct Venne, & Iacques de ſainct Agri, auſquelz la commiſſiõ de ce fut adreſſoit par le ſiege apoſtolicque. Et combien qu'au parauant ceſte vnion euſt eſté accordée par l'Eueſque Henry de Caſtres du temps du pape Lucius troiſieme, toutefois l'execution d'icelle, fut differée iuſques à ceſte annèe, qu'iceulx Reuerendz abbez vindrent au chapitre de l'egliſe de Verdun, pour aduiſer & ordonner la diſtribution deſdictz fruictz, & l'aſſiſtance que debuoient faire les chanoines pour les gaigner, comme le tout eſt amplement contenu par lettres auctenticques, qu'on trouue en l'ancien regiſtre dudict chapitre, commançantes.

La theſauriere de Verdun vnie au chapitre par le cõſentement de l'eueſque.

Lettres appoſtolic ques pour l'union de la theſaurerie au chapitre de Verdun.

R. Sancti Pauli. L. ſancti Vitoni. I. ſancti Agerici abbatis Virdunen. &c. Ad petitionem capitu li maioris eccleſiæ Virdunenſis, dominus papa ſuas nobis in hac forma literas deſtinauit. Honorius epiſcopus ſeruus ſeruorum dei &c. Et in fine. Datum Laterani calen. Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo. Et puis enſuit. *Nos autem tenorẽ huius mandati inſpicientes, & ei deuote obedire volentes ad eccleſiam memoratam perſonaliter acceſſimus, & inquirentes ſuper omnibus, &c.* Puis enſuit. *Diſtributionem autem ipſam ſic duximus ordinandam. Attendentes enim quod non ſunt ampli reditus memorati: Statuimus quod duo denarij in miſſa poſt communionẽ, duo in completorio, tres in matutinis, ſingulis canonicis diſtribuantur, ijs tamẽ ſolis qui eiſdem horis reperti fuerint intereſſe. Statuimus etiam quod ad miſſam poſt primũ Per Omina, collectæ, chorum nulli intrare licebit. Et ſi forte poſt quã quis antea intrauerit, aliqua neceſſitate, de miſſa exeat, reintrare ante dominicam orationem valebit. Poſtquam vero tota dicta fuerit, ſi reintret, nihil recipiet. Exiens autẽ pro negotio ſuo, ſub pulpito iuxta portã chori, modicũ poterit immorari. In alia autem quacunque parte eccleſiæ, morã facere aliquã non debebit, niſi epiſcopo, duci, vel comiti ſit loquuturus. Nec licebit cæteris horis ſimiliter chorum intrare, poſt Pſalmorũ primum Gloria decantatum. In matutinis dum cantabitur Benedictus, in Completorio, dum cantabitur Nunc dimittis, fiat diſtributio memorata.* ¶ *Item poſt pauca ſequitur. Illud etiam omittere non volumus quod canonici in minoribus ordinibus cum ſint ſub virga, ab hac conſtitutione noua reintrandi, penitus ſunt exempti &c.* Et à la fin des ſuſdictes lettres. *Datum anno dominicæ incarnationis mileſimo ducenteſimo viceſimo ſexto, menſe Aprili, in craſtino Palmorum, publice in Capitulo.*

Lois viij. Roy de France, mort.

¶ En ceſte meſme année mil deux cens vingt ſix, Lois huictieſme Roy de France mourut, apres la victoire obtenue cõtre les heretiques Albigeois, envne bataille pres la citè d'Aniou, laquelle il print par force, pour ce qu'elle eſtoit infectée de ladicte hereſie. En laquelle bataille moururent pluſieurs princes, quo tenoient le parti dudict Roy de France, comme Hugues comte de ſainct Paul, & Philippe comte de Namur filz de Pierre d'Auſaire, empereur de Conſtantinople, frere de Robert qui pour lors tenoit ledict empire.

S. Lois ſacré Roy de France. Ferdinãd deliuré des priſons de Frãce.

¶ Meyerus en ſon hiſtoire, eſcript, ſoubz l'an mil deux cens vingt ſix, que par la mort dudict Philippe comte de Namur, Henry deuxieme comte de Luxembourg, lequel nous auons eſcript eſtre filz de Conrard de Luxembourg, combiẽ qu'aulcuns de Luxembourg eſcripuent qu'il eſtoit filz de Valeran & Ermenſon, print par force, poſſeſſion de la comté de Namur, pretendant droict en icelle de par ſa femme Marguerite fille d'Henry premier, ou de Thibauld comte de Bar, comme nous auons dict cy deſſus. Toutefois ce pẽdãt, en l'an mil deux cens vingt ſept, ſainct Lois fut ſacré & coronné Roy de France à Reims, par l'eueſque de Soiſſons: lequel (à la requeſte de ſa mere Blanche pource qu'il eſtoit ſon parent) deliura Ferdinand comte de Flandres, des priſons, auſquelles il auoit eſté detenu, douze ans, & ce par le moyen de certaines modifications leſquelles les Flamans ne voulurent iamais promettre ne iurer.

Icy Meyer° n'obſerue point la conputation du tẽps, car ce fut long tẽps apres enuiron l'an mil deux cens trente neuf. Appoinctement entre Henry & Fredinãd touchãt Namur lequel appartenoit aux empereurs de Conſtãtinople.

¶ Meyerus eſcript, que bien toſt apres ſa deliurance, il ſuſcita queſtion auſuſdict Henry de Luxembourg, a raiſon de ladicte comté de Namur, Viẽne, & autres places, que ledict Henry auoit occuppées: toutefois il feirent appoinctement enſemble à Cambray en l'an mil deux cens trentedeux. Par lequel ledict Ferdinand & ſa femme Iehãne comteſſe de Flandres, quicterent & renoncerent à tous droictz prẽtenduz en la comté de Namur, au proffit dudict Henry de Luxembourg, en ſe reſeruant la ville de Vienne, & quelques autres places. Ou à la verite ne les vns ne les autres n'auoient aulcun droict: car ladicte comtè de Namur appartenoit à Robert empereur de Conſtantinople (frere de deffunct Philippe) qui ne veſquit gueres en l'adminiſtration dudict empire, car il mourut toſt apres ſondict Philippe ſon frere, ſçauoir eſt en l'an mil deux cens trenteneuf, auquel ſucceda Bauldouin ſon filz, dernier des Latins, qui gouuerna l'empire de Conſtantinople, lequel eut pour femme Marthe fille de Iehan de Brenne Roy de Hieruſalem.

¶ Ledict

¶ Ledict Bauldouyn Chaſſé de conſtantinople,tomba en telle neceſſité qu'il fut contrainct ſe retirer vers ſainct Loys Roy de Frãce,par l'ayde duquel il recouura toutes les ſigneuries qui luy appartenoient,au pais de Flandres, entre aurres ladicte comté de Namur.Laquelle depuis il vendit à la Roine Blanche, mere dudict ſainct Loys, laquelle, quelque tẽps apres(ayant pitié des calamitez & fortunes aduenues audict Bauldouin)liberalement reſtitua ladicte comté de Namur,à ladicte Marthe femme dudict Bauldouin.Qui par apres,en l'an mil deux cens cinquanteneuf fut deiectè de l'empire de Conſtantinople,par Michel Paleologue Grec. Et des lors ceulx de la nation Grecque furent reſtituez audict empire,lequel(par l'aide des Venitiẽs)auoit eſté gouuerné par ceulx de la Gaule Belgicque, l'eſpace de plus de ſoixante ans, ſoubz cinq empereurs.Sçauoir eſt,Bauldouyn comte de Flandres Henry ſon frere, Yola ſœur d'iceulx,auec Pierre d'Auxerre ſon mary,Robert filz de ladicte Yola, & Bauldouin ſuſdict filz dudict Robert, qui fut le dernier expulſé par ledict Paleologue.

Bauldouyn duc de Conſtantinople ſe retira vers S. Loys & vendit la cõte de Namur.

Les latins deiectez de Conſtãtinople qu'ilz auoient gouuerné ſoixãte ans.

¶ Lequel Bauldouin eut vne ſeule fille nõmée Catherine,laquelle Charles d'Aniou, frere de ſainct Loys,eſpouſa en ſecondes nopces:eſperant reſtituer aux Latins,ledict empire de Cõſtantinople. Quant à la donation de la comté de Namur,que la Roine Blanche auoit faict à Marthe femme dudict Bauldouyn,Henry comte de L'uxembourg n'en fut content:car il la querela fort,comme nous dirõs cy apres,en l'eueſque ſubſequent ſoubz l'année,mil deux cens ſoixante deux.

Catherine fille de Bauldouin mariée à Charles d'Anjou.

¶ En ceſte meſme année, mil deux cens vingt ſept, les Citoyens de Verdun, ſe leuerent par orgueil contre leur Eueſque Radulphe le voyant viure ſimplement & religieuſement,iugerent entre eulx,que facilement le pourroyent ſuppediter, & ne ſeroit de grande reſiſtance.Parquoy ilz entreprindrent d'exercer la iuſtice & eſleurent aulcuns d'entre eulx iuges,deuant leſquelz ilz decidoient leurs querelles & debatz,contempnãs,& ſe retirant de la iuriſdiction de ceulx qui eſtoient conſtituez & commis par leurdict eueſque, contre leſquelz feirent lors pluſieurs portz d'armes. Et (cõme on treuue aux cathalogues de L'egliſe ſainct Paul) feirẽt abbatre la tour du clocher d'icelle egliſe,aſſiſe hors les murailles de Verdun,par ce qu'elle eſtoit trop haute,& craignoiẽt que les gens du party de l'eueſque ſe fortifiaſſent en icelle,contre eulx.Dont ledict eueſque ne fut content:lequel par pluſieurs fois doulcement leur remonſtra & ſuada,de ce deſiſter de leur nouuelle entrepriſe:à quoy ne voulurent obtemperer,mais au contraire nouuellement ſe declaroient de plus eu plus deſobeiſſantz & rebelles, impoſantz gabelles & aultres ſubſides & exactions indeues, ſus ceulx du clergé & leurs familiers.

L'entrepriſe des citoyens cõtre la iuriſdiction de l'eueſque de Verdun.

La tour de l'abbaye.s Paul abbatue

¶ Quoy voyant l'eueſque(combien que de ſa nature,il fuſt doulx & bening)en ceſte neceſſité ſe monſtra treſvertueux & magnanime.Sortit hors la cité,& ſe retira en ſon chaſteau de Charney. Ou il aſſembla par la faueur & aide de ſes amis,meſmement de Iehan eueſque de Metz,& Gobert ſeigneur d'Aſpremont,grand nombre de gens & vint en perſonne mettre le ſiege deuant la cité de Verdun,ou il fut vnze iours,durant leſquelz,les Citoyens ne ſortirent point,tenantz la cité fermée & reffuſantz entrée à leur eueſque,qui(pour euiter effuſion de ſang, ruine & dommaige de la cité) retira ſes gens en trois garniſons,es lieux circonuoiſins de la cité,ſcauoir eſt,comme eſt dict au Cathalogue de ſainct Paul,à Charney, Vvatronuille, & Diueu, dou il tint leſdictz citoiens tellement ſubiectz,qu'il n'y auoit homme qui oſaſt ſortir de ladicte cité,leſquelz ſe voyant en telle neceſſité, furent contrainctz ſe remettre à la mercy & ſoubz la miſericorde de leur eueſque,renoncer à toutes leurs entrepriſes,& retourner en l'obeiſſance & ſoubz la iuriſdition epiſcopale auec promeſſes & iuremmentz iamais n'entreprendre contre luy ne ſa iuriſdiction:mais ne tindrent longuement leur promeſſe,comme,nous dirons cy apres.

Les gens de l'eueſque en trois lieux pres & tout autour de Verdun.

Gregoire neufieſme ſollicita de nouueau l'empereur Frederic ij pour faire le voyage de Hieruſalem.

¶ En l'an mil deux cens ~~trente~~ apres la mort du pape Honnore troiſieme, & que Gregoire neufieſme de ce nom, fut eſleu pape, des ſon commancement il ſollicita diligemment & admoneſta par cenſures apoſtolicques l'empereur Fredericdeuxieme, d'entreprendre le voyage d'oultre mer, pour le recouurement de la terre ſaincte, cõme il l'auoit promis & iuré. Ce qu'il auoit longuement differé oultre le terme à luy prefix, à raiſon de quoy il auoit eſté declaré excommunié par ſon predeceſſur Honoré, le menaçant de nouueau, proceder cõtre luy par interdict, & priuatiõ de l'ẽpire. Pour à quoy obuier (combien qu'il n'euſt grand vouloir d'entreprendre ledict voyage, quelque choſe qu'il eut promis, & qu'il eut pris femme la vraye heritiere du royaulme de Hieruſalẽ, fille de Iehan de Brenne, cõme nous auons dict cy deſſus, il enuoya pour touſiours diſſimuler & diſlayer ledict voyage, vers Henry Roy de Germanie, ſon filz aiſnè, luy mandant qu'il conuocquaſt les princes du pais, pour conferer de l'entrepriſe dudict vayage, ce que fut faict. Et le iour du dimenche en la paſſion, la pluſpart des prelatz & princes de la Germanie, & Gaule Belgicque cõuindrẽt à Aix, entre leſquelz eſtoient Sifridus de Magonce, Theodoricus de Treues, Henry de Colongne archeueſque, & pluſieurs autres: emſemble des princes. Luipoldus duc d'Auſtriche (qui depuis n'agueres eſtoit de retour dudict voyage) Les ducz de Bauieres, de Carinche, de Brabant, & Mathieu, deuxieme de ce nom, duc de Lorraine, comme dict Nauclerus en la quarante & vnieme generation. Et y aſſiſterent auſſi, Henry comte Palatin du Rhin, Lois Lantgraue de Turinge, & Ferdinand comte de Flandres, qui de nouueau auoit eſté deliuré de priſon par ſainct Lois Roy de France. En ce concille fut corõnée Roine de la Germanie la femme du ſuſdict Henry filz de l'empereur Frederic, fille de Luipolde, duc d'auſtriche, aſſiſe au ſiege Royal pres ledict Henry ſon mari: & ce par l'archeueſque de Colongne.

Conuocquation des princes de Germanie ſur le voyage de l'empereur Henry.

Les prelatz & princes qui aſſiſterent au concille à Aix.

¶ Ses Citoyens de Verdun aduertis de l'aſſemblée deſuſdicte deputerent aulcuns d'eulx, pour y aſſiſter au deſceu de leur eueſcque, eſperãtz obtenir quelques priuileges pour touſiours eſtre exemptz de la iuriſdiction epiſcopale, ce qu'aduint: Car, par importunité & faulx donner a entendre obtindrent dudict Henry Roy de la Germanie aulcuns priuileges derogantz totalement a la iuriſdition des eueſques de Verdun, & à la liberté des familiers ſeruiteurs de leur egliſe. Scauoir eſt qu'il ſeroit loiſible audict citoyens eſlire tous les ans, ſept iurez, qui domineroient & gouuerneroient au nom de l'empereur ladicte citè. & entre eulx eſliroient vn Doyẽ lay, qu'ilz preſenteroient à leueſque pour l'inueſtire, & à ſon reffus neantmoins il exerceroit ſon office

Priuileges obtenuz par les citoyens de verdun cõtre la iuriſdition de leueſque.

¶ Item qu'il leur ſeroit loiſible eſlire tous les ans, quatorze eſcheuins, pour congnoiſtre de la iuſtice, & auoir iuriſdictiõ en toutes cauſes ſus eulx leſquelz ilz preſenteroiẽt audict eueſque, & nonobſtant ſon reffus exerceroient ladicte iuriſdiction. Dauantaige, que la ou, leſdictz iurez vouldroient (pour les affaires & negoces de la cité) aſſeoir, & leuer aulcunes tailles & exactions ſus les citoyens, & habitãs aux faulbourgz: faire le pourroient en aduertiſſant ſeulement l'eueſque, combien qu'il fuſt refuſant. Et par vertu dudict priuilege entendoient comprendre tous les ſeruiteurs & domeſtiques de l'egliſe à ce qu'il fuſſent taillables à toutes exactions & imppſitions que feroient leſdictz eſcheuins & iurez. Mais ceſte folle entrepriſe ne dura longuement.

Reuocation & abolition du priuilege parauant obtenu par les citoiens de Verdun.

¶ Car en ceſte meſme année, apres la diſſolution & deſpartement dudict concille, & que ledict Roy des Romains Henry fut retiré en la citè de Vvormes, noſtre eueſque Radulphe ſe tranſporta audict Vvormes, & donna à entendre la verité du faict, auec les anciens droictz, preeminences, & iuriſdictions des eueſques de Verdun: de ſorte que tous leſdictz articles & priuileges ſubreptiſſement impetrez par les dictz citoyẽs furẽt reuocquez, caſſez & anulez: & tous les anciẽs droictz, & priuileges des eueſques de Verdun comfermez de nouueau, auecques ample declaratiõ des libertez & exemptions

ptions de tous impos, pour les familiers & ſeruiteurs de l'egliſe, & ſuppos d'icelle. Et des lors furent paſſées lettres auctentiques: eſcriptes encores de preſent en l'ancien regiſtre de l'egliſe, ſoubz le tiltre des extrauagans, au fueillet c. xxxviij. commançant.

Extraict de lettres imperiales reuocantes les articles obtenuz par les citoyẽs de Verdun.

HENRICVS ſumma fauente clementia, Romanorum Rex, Vniuerſis &c. Ad notitiam preſentium & futurorum permanere volumus, quod nos priuilegiũ à ciuibus Virdunẽſibus, à nobis in curia ſolemni, Aquiſgrani in coronatione ſereniſſimæ & chariſſimę cõiugis noſtræ, anno domini mil. ducenteſimo vigeſimo ſeptimo, habita, per ipſor ũimportunitatẽ & occupationem contra iura dilecti principis noſtri Radulphi, Virdunenſis epiſcopi, & ſucceſſorum ipſius &c.

Et par apres, qu'en icelles lettres il à declaré particulierement les articles ſubreptices, & qu'il entend reuocquer, il enſuit. *Prefatos autem articulos, eiuſdemque priuilegij tenorem, iniquitatis infectum macula, penitus reuocamus, quaſſamus & decernimus non tenere. Si vero ciues eodem priuilego aliquatenus vti preſumant: Nouerint ſe grauem Regię mateſtatis offenſam incurſuros. Nos vero prefato principi noſtro Radulpho Virdunenſi epiſcopo, & ipſius ſucceſſoribus, iura ſua, & conſuetudines antiquas, & libertates, ſicut eas in dicta ciuitate temporibus noſtris, & predeceſſorum noſtrorum poſſederunt, innouauimus. Et præſentis ſcripti patrocinio confirmamus, & imperpetuum volumus illibata conſeruari. Actum apud Vvorem. anno dominicę incarnationis mileſimo ducenteſimo vigeſimo ſeptimo, ſexto Calend. Maij. Indict ſexta.*

Peines contre les abuſantz.

Conformatiõ des priuileges epiſcopaulx.

¶ En oultre fault icy noter, que deſia au parauant le temps de l'eueſque Robert premier, l'empereur Frederic, deuxieme, pere de ce Henry Roy des Romains, auoit depeſché lettres auctentiques ſoubz ſeaulx imperiaulx, par leſquelles il deffend expreſſement aux Citoyẽs de Verdun, ne faire aucunes exactions, impoſitions, munitions, ne receuoir iurementz d'aucunes perſonnes, ſans le conſentemẽt & auctorité de l'empereur, & de l'eueſque du lieu, auquel appartient la iuriſdiction de ladicte cité. Leſquelles lettres nous trouuons aux anciens regiſtres de l'egliſe, ſoubz le tiltre des extrauagans, chapitre, cent cinquante vnieme. Et commancent comme enſuit.

Deffenſes aux citoyens de ne faire aulcunes impoſitions.

¶ *FREDERICVS Dei gratia Ro. Rex, & Sicilię &c. Notum facimus quod inter dilectum Rob. epiſcopum Virdunẽ. & eius Burgenſes &c.* Et enſuit en la fin. *Tãdem per ſententiam principum coram nobis diffinitum eſt, neque iuramenta, neque munitiones, neque exactiones aliquas, ſine Regio mandato, & epiſcopi voluntate, penes quos totius ciuitatis ordinatio conſiſtit, licitum eſt ciuibus acceptare. Datum Aquiſgrani anno mileſimo vigeſimo decimo quinto &c.*

Toute iuriſdition à Verdun appartient ſeulement à l'empereur & à l'eueſque.

¶ Si toſt que ledict eueſque Radulphe eut obtenu la derogation de ce que les citoyẽs auoyent impetré: retourna a Verdun, leur feit notifier. Et d'auantaige en deſdaing de ce qu'ilz auoient faict contre l'auctorité epiſcopale, il ne prit plus perſonne deſdictz citoyens, pour exercer la vicomté ſoubz luy comme il auoit accouſtumé faire tous les ans au iour ſainct Iehan Baptiſte (comme auons dict en la fin de leueſque Albero) mais commença à nommer aultres forains de ſes fiefz pour exercer ladicte vicomté, dont leſdictz citoyens conceurent grande haine contre luy, comme dirons apres.

¶ Or pour retourner à la concluſion du deſſuſdict concile tenu par les princes d'Allemagne ſus le voyage de l'empereur Frederic, fut conclud par iceulx en preſence de ſondict filz Henry, & en ſon abſence, qu'il debuoit entreprendre ledict voyage de Hieruſalem, tant pour la neceſſité vrgente, que pour ſatiſfaire aux promeſſes & iurementz qu'il auoit faict. Et premierement tous vniformement promirent luy tenir cõpaignie, ou bien, fournir gens, & argent pour ce faire. Quãt l'empereur Frederic, fut aduerti dela deliberation du concile, & ſe voyant ſi fort ſolicitè & preſſé par le pape Gregoire, feit nouuelles promeſſes & aſſigna iour pour ſe trouuer au prin tẽps en la cité de Brunduſe, pour ſembarquer. Lors de tous coſtez de la Chreſtienté

furẽt enuoyées lettres & mandementz aux croiſéz, pour là ſe trouuer: tellement que de toutes pars ſe trouuerent en treſgrand nombre au iour aſſigné, atendant longuement la venue dudict empereur, pendant lequel temps pluſieurs moururent de contagieuſe maladie, entre leſquelz Lois Lantgraue de Turinge, qui auoit eſpouſé ſaincte Eliſabeth de Hongrie, qui fut dommaige irreparable. Finablement ledict empereur l'onguement attendu atriua à Brundute au mois d'Aouſt ſuyuant, & la ſ'embarqua auecques tous les croiſéz, deliberé (comme il ſembloit) parfaire le voyage entrepris. Mais quant il eut naige & paſſé quelque port de la mer: ſecretement & fraudulentement l'aiſſa les princes chreſtiens croiſez auec luy, & retourna auec les ſiens en Italie: à cauſe dequoy leurs entrepriſe fut inutile. Dont aduerti le pape Gregoire le declara excommunié, ſuiuant & confermant la ſentẽce que ſon predeceſſeur Honorè auoit promulguée parauant contre luy.

Lempereur Frederic de rechef faulce ſa promeſſe. De rechef excommunié.

Arbitres ſur les differantz des iuriſdittions eccleſiaſticques.

¶ En l'an mil deux cens vingtneuf, noſtre eueſque Radulphe, & le chapitre de Verdũ, primicier, & Archediacre, deſirantz pacifier & corriger aulcuns differentz qu'ilz auoient entre eulx, à raiſon de la iuriſdictiõ eccleſiaſticque: eſleurent deux ſçauãtz per ſonnaiges pour terminer leurſdictz differentz, ſçauoir eſt pour la part dudict eueſque Guillaume de la porte, ſon official: & pour le chapitre & archediacres. N. Doyen de ladicte egliſe, auxquelz donnerent puiſſance & auctorité rediger par eſcript, & declarer par leur ſentence (apres auoir eſtè deuement informez par les anciennes couſtumes & vſages) quelle iuriſdition vn chaſcun d'eulx debuoit auoir. Promettans ſolemnellement tant pour eulx que leurs ſucceſſeurs, tenir & obſeruer tout ce que ſeroit dict & rapportè par leſdictz deux arbitres. Ce qu'ilz feirent par le cõſentement des partie comme appert par lettres auctenticques, redigées en vn quaterne & cayet de parchemin, ſoubſigné & ſeellè des ſeaulx pendentz, de l'official & du chapitre de Verdun. La teneur deſquelles ie mettray icy: affin qu'on puiſſe congnoiſtre quelle eſtoit la iuriſditiõ deſdictz, eueſque, chapitre, & archediacre, meſme du temps que le ſiege epiſcopal eſtoit vacant.

Lettres de concordat auec l'eueſque & chapitre de Verdum.

Otto tertius ius pretenſum ſede vacante cedit capitulo.

¶ *N. Decanus. G. de porta officialis curiæ Virdunenſis. Vniuerſis. &c. Vt in poſterum epiſcopi & capitulum Virdunenſe in concordia valeant domino famulari, rogauerunt nos Radulphus dei gratia Verdunenſis epiſcopus, capitulumque prefatum, quod nos conſuetudines hactenus habitas inter ipſos & predeceſſores ſuos, in ſpiritualibus, & ſpiritualibus ſede Virdunen. vacante, diligenti inquiſitione preambula in ſcriptis redigeremus.*

Nos vero eorundem rogationi annuentes, per antiquos fide dignos, & per legitima documenta, inuenimus, quod à tempore à quo fundata fuit eccleſia Virdunen. vſque ad tempus Ottonis imperatoris tertij. ipſe Otho, & predeceſſores ſui, dicta ſede vacante, epiſcopatum Virdunenſem cũ omnibus redditibus, exitibus, prouentibus ad ipſum epiſcopum ſpectantibus in manu ſua tenebat & tanquam ſua bona propria percipiebat ſicut Rex Francorum in Remenſi, Cathalaunẽ. aliiſque ciuitatibus regni ſui facit & facere conſueuit. Sed ſpiritualia ad dictum capitulum deuoluebantur.

¶ Predictus vero Otto habens deum pre oculis, conſideranſque dictum capitulum & bona eiuſdẽ à ſuis ſeruientibus aliquotiens diſſipari: quicquid iuris, conſuetudinis, habebat in premiſſis, predicto capitulo in perpetuum dedit, ceſſit & quictauit, obſeruata diu dicta conſuetudine à capitulo memorato.

Toute iuridiction fors appellations appartient aux archidiacres.

¶ *Tandem Decanus & predictum capitulũ, plus cupientes eccleſiæ ſanctæ dei deſeruire, quam ſeculoribus negocijs immiſceri, dederunt & quictauerunt in perpetuum primicerio Verdunenſi, & ſuis ſucceſſoribus, quicquid habebant in premiſſis extra ciuitatem Virdunenſem, euenientes pro futuro epiſcopo voluerunt reſeruari. Conſuetudines autem hactenus habitas inter epiſcopum & archidiaconos Virdunen. & eorum predeceſſores in ſpiritualibus, ſede nõ vacante, inuenimus in hũc modum, videlicet. Quod primecerius ceteriique archidiaconi in eccleſia Virdunenſi, de conſuetudine antiqua approbata, & à tempore à quo non extat memoria, habuerant pacifice & habent in archidiaconatibus ſuis commodam iuridictionem, in cognitõe cauſarum matrimoniorum, legatorum, teſtamentorum, vſurarum, ceterorumque exceſſuũ. Cognitione in cauſis appellationum, tantummodo penes epiſcopum remanente.*

¶ *Item*

¶ ITEM habuerunt & habent perſonas à veris patronis ſibi ad curas animarum præſentatas curate mueſtre, dioceſano irrequiſito. ¶ Item prædicti primicerius & archidiaconi, habuerunt pacifice, & habent in monaſteriis & eccleſiis parrochialibus in ſuis archidiaconatibus ſitis, viſitare, corrigere, procurationes recipere. Dioceſanus vero hactenus non habuit nec habet viſitare, niſi in monaſteriis ciuitatis & dioceſis Virdunenſis. Omnia autem & ſingula velut premiſſa ſunt Primicerius, Decanus, Capitulum, ſæpedicti hactenus pacifice poſſederunt, & in poſſeſſione fuerunt pacifica & quieta. Cum vero epiſcopi Virdunē. aliquam iuriſdictionem eccleſiaſticam, niſi in cauſis appellationum hactenus non habuerint nec habeant: prædicti primicerius & archidiaconi de voluntate & aſſenſu totius capituli prędicti, dicto Domino reuerendo patri Radulpho & eius ſucceſſoribus, ob ipſius Radulphi reuerentiam, iuriſdictionem in cogniſione cauſarum dederunt & conceſſerunt. Itaque qui primo manum appoſuerit cauſa coram ipſo finietur. Vniuerſa autē prædicta promiſerūt prædicti Epiſcopus, Primicerius, archidiacon, Capitulum & Nos. N. cum ipſis, inuiolabiliter obſeruare. In quorum omnium teſtimonium Nos Decanus ad petitionem primicerij, Capituli, Epiſcopi, prædictorum, ſigillum noſtrum. Et nos G. Officialis ad mandatum dicti Radulphi Reuerendi patris, ſigillum curiæ Virdunenſis duximus apponenda. Actum Datum in pleno Capitulo Anno domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo nono, menſe Iunio.

¶ Enuiron ceſte année mil deux cens vingtneuf, l'empereur Frederic qui par les remonſtrances & exhortations de ſes amis & nobles de ſa court, & pour euiter les cenſures apoſtolicques, auoit de rechef entrepris le voyage de Hieruſalem, & peruenu iuſques à la cité d'Acon, trouua maniere d'auoir intelligence auec le Souldan, qui craignoit merueilleuſement la venue dudict Frederic. Et feirent vne compoſition & traicté entre eulx, plus dommageable à la chreſtienté & aux Chreſtiens eſtans en la terre ſaincte, que proffitable. Sçauoir eſt, que la cité & tout le royaume de Hieruſalem ſeroit rendu audict Frederic, excepté le temple de Dieu, les chaſteaux & fortes places dudict royaume: leſquelles ſeroient tenues & gouuernées par les gens dudict Souldan, Turcs & infideles. Laquelle compoſition ne pleut au Legat apoſtolique, ne au patriarche de Hieruſalem: & encores moins aux maiſtres cheualiers, templiers, & hoſpitaliers.

Compoſition captieuſe entre Frederic & le Souldan.

¶ Toutesfois ſuyuant ladicte compoſition, l'empereur Frederic auec ſes gens, & le maiſtre de la cheualerie Germanicque allerent en Hieruſalem, ou il ſe feit coronner roy, prenant poſſeſſion dudict royaume. Et ce faict, aduertit le pape, & les princes Chreſtiens de ſa coronation, demandant eſtre abſoult des cenſures ſuſdictes: mais le pape cognoiſſant les fraudes & malices, & auſſi les tirannies dudict empereur: refuſa ſon abſolution, & manda aux princes Chreſtiens, eſtans en la terre ſaincte, qu'ilz n'euſſent à tenir telle ſiniſtre & dommageable compoſition, ne obeir deſormais audict empereur: comme à vn homme deſloyal & fœdifrage. Et d'auantage enuoya Iehan de Brenne iadis roy de Hieruſalē, qu'il auoit inſtitué capitaine de l'egliſe, auec groſſe armée au royaume de Sicile, pour recouurer les terres de l'egliſe: que Raynaldus filz du comte de Spolete, gouuerneur de la Sicile, en l'abſence dudict empereur entreprenoit iournellement par l'ordonnance dudict Empereur. Qui aduerti de la reſpōſe du pape, & entreprinſe en ſon royaume de Sicile: feit trefues auec le Souldan pour dix ans. Partit en toute diligēce de Hieruſalem, vint auec deux galleres au royaume de la Pouille, ou il exerça maulx & tirannies innumerables contre le pape, & terres de l'egliſe, atriua iuſques à Rome, ou il teint le pape aſſiegé pour quelque tēps.

Frederic malicieu ſemēt corone roy de Hieruſalem.

Frederic retourne en diligence de Hieruſalem en Sicile.

¶ Les hiſtoriens eſcriuent les cauſes des diſſentions qui furent entre les papes, & ledict empereur, & varient en opinion: car les Germains excuſent aucunement ledict empereur, & tous les autres ſont au cōtraire. A cauſe dequoy ſi les lecteurs veullent cognoiſtre les vices, inſolences, & tirannies dudict Frederic deuxieme, fault lire l'Anthonine, au troiſieme volume, tiltre dixneufieme. On trouue auſſi deux epiſtres eſcriptes à ſainct Loys roy de France, l'vne du pape Gregoire neufieme, qui cōmēce: *Aſcendit de mari beſtia.* L'autre dudict empereur Frederic qui commence: *In admirationem.* Par le contenu deſquelles on peult veoir les excuſes que faiſoit ledict Frede-

ric,& les obiectz & reſponce que faiſoit ledict pape. Quelque choſe qu'il plaiſe eſcrire aux Germains, ilz ne ſçauroient deffendre que ledict Frederic ne fuſt ſuperbe, ambitieux, vitieux, cruel & tirant: ce que ſa fin & ſa mort ont monſtré euidemment.

¶ Durant les choſes ſuſdictes, noſtre eueſque Radulphe adminiſtroit ſon eueſché vertueuſement, en toute doulceur & humilité, viuant religieuſement ſans orgueil, ne pompes mondaines. Combien que pour telle façon de viure, & ſa manſuetude, ſouuenteſſois ſes ſubiectz prenoient occaſion de luy eſtre deſobeiſſantz & rebelles, & le contemner & meſpriſer: ſignamment les Citoyens de Verdun. Leſquelz ſans la reuerence & crainćte qu'ilz auoient de ſon allié & parent Iehan d'Aſpremont eueſque de Metz, certainement ſouuent euſſent faict entrepriſes, & ſuſcité querelles nouuelles, & renouuellé les anciennes, contre la iuriſdiction: mais ilz craignoient la puiſſance & auctorité dudict Iehan d'Aſpremont, qui ſouuent venoit veoir ledict Radulphe & viſiter iuſques au lieu de Verdun, pour le grand amour qu'il auoit à luy.

Les ſubiectz prennent occaſion de deſobeyſãces pour la bonne vie & doulceur de leur eueſque.

¶ Or durãt telles diſſentions entre l'egliſe Romaine & ledict empereur, les communaultez de la Germanie & Lorraine, eſtoient en diuiſion & faction diuerſe: tellement que la pluſgrande partie fauoriſoit à l'egliſe Romaine, & les autres audict empereur. Entre leſquelz les Citoiens de Metz, qui de long temps & touſiours ont eu en hayne & deſdaing, la puiſſance, auctorité, & iuriſdiction de l'egliſe: voyantz l'occaſion deſdictes diſſentions & diuiſions, ſe ſleuerent & rebellerent contre leur bon eueſque Iehan d'Aſpremont: de ſorte que par emotion, mutination & aſſemblée de peuple, bruſlerent vne ville des appartenances de l'eueſché, nommée Chaſtel, deuant Metz, & prindrent priſonnier vn ſeruiteur de l'eueſque, commis au gouuernement de ladicte ville: auquel ilz feirent pluſieurs opprobres & iniures: & finablement luy creuerent les yeulx. De tel oultrage ne fut content le bon eueſque, les feit ſommer & admonneſter de reparer ledict meffaict: ce qu'ilz ne voulurent faire: à raiſon dequoy les feit excommunier & interdire. Et ſe retira en vn ſien chaſteau, aſſis ſus la montaigne de ſainct Germain: ou il fut quelque temps, attendant ſ'ilz retourneroient en l'obeiſſance de l'egliſe: mais ilz n'en feirent rien.

Rebellio de ceulx de Metz cõtre le dict eueſque, & oultraige faict à vn ſien ſeruiteur gouuerneur de Chaſtel.

Les citoyens de Metz excommuniez & interdictz

¶ Or pour lors en ladicte cité de Metz, eſtoit vn lignaige le plus gros & principal d'entre eulx, ſurnommé de port Sailly: auquelz deplaiſoit merueilleuſemẽt l'oultrage faict à l'eueſque, & deſirant euiter les cenſures de l'egliſe, feirent pluſieurs remõſtrances à leurs citoiens & peuple de ladicte cité, affin de les pacifier & accorder auecques ledict eueſque, & reduire a l'vnion de l'egliſe. Mais de ce, furent plus obſtinez, & ſ'eſleuerent contre eulx par fureur populaire, & les chaſſerent tous ſans vn ſeul excepter hors de la cité: leſquelz ſe vindrent rendre, à refuge audict chaſteau de ſainct Germain, auquel ilz furent receuz gratieuſemẽt par ledict eueſque, qui leur laiſſa & dõna ledict chaſteau pour demeurãce & aſſeurance de leurs perſonnes.

Ceulx de port Sailly chaſſez de Metz par fureur de peuple.

¶ Dequoy plus mutinez leſdictz citoiens, pillerent tous leurs biens: ruinerẽt & abbatirẽt toutes leurs maiſons. Et nõ contentz de ce, ſortirent de la cité en grand nõbre, & en ordre de bataille vindrent aſſaillir le chaſteau de ſainct Germain, ou eſtoient ceulx dudict lignaige de port Sailly, qui reſiſterent enuiron trois ans, que dura ladicte guerre. Dequoy le bon eueſque aduerty, en fut merueilleuſement marry: & comme homme magnanime delibera par force & port d'armes reſiſter & ſe deffendre: Mais le temps venoit mal à propos, pource que lors ſõ frere ſeigneur d'Aſpremont, eſtoit allé en France au mandement du roy ſainct Loys, deputé & ordonné capitaine, auec Iehan ſeigneur de Beaumont, pour mener genſd'armes en vne expedition contre les hereticques de Tholouſe & Albigeoys, qui de rechef ſ'eſtoient eſleuez contre les bõs Chreſtiens du pais, qui par apres furent par leſdictz capitaines vaincuz & deffaictz, contrainctz eulx ſubmettre à la miſericorde du Roy, & rendre en ſon obeiſſance le chaſteau de Montreal, qu'ilz tenoient. Parquoy ledict eueſque de Metz ne peult pour lors auoir ſecours ne ayde dudict ſeigneur d'Aſpremont ſon frere, ne ſemblablement de noſtre eueſque Radulphe ſon prochain parent, par ce que les citoiens de Verdun voyantz ceulx de Metz rebeller contre leur eueſque, prindrent occaſion faire le ſemblable: comme nous dirons cy apres.

Le chaſteau ſainct Germain aſſailly par ceulx de Metz

¶ Adonc

¶ A donc ledict eueſque voyant ſes parens & amis abſens, & hors de luy pouoir donner ſecours, ſe retira vers Mathieu deuxieme, duc de Lorraine, & Henry deuxieme, filz de Thiebauld premier comte de Bar, qui eſtoiēt (cōme dict l'hiſtorien de Metz) ſes fiefez: à raiſon d'aucunes terres & ſeigneuries qu'ilz tenoiēt de l'eueſché de Metz, & les pria qu'ilz le voulſiſſent deffendre, & aider contre leſdictz citoiens. Ce que de prime face accorderent & promiſirent ſolemnellement: mais toſt apres chāgerent de propos, par force d'or & d'argent, que leſdictz citoiens leur baillerent, de ſorte que non ſeulement ne donnerent ſecours audict eueſque: mais apertement prindrent les armes contre luy, & veindrēt en groſſe cōpagnie auec leſdictz citoiens aſſaillir ceulx de port Sailly, au chaſteau ſainct Germain, qui ſe deffendirent vaillamment.

Mathieu de Lorraine & Henry de Bar, faulſent promeſſe à l'eueſque de Metz.

¶ Quoy voyant ledict eueſque, quaſi tout deſeſperé (ſinon qu'il auoit touſiours ſa cōfiance en Dieu) ſ'en alla en Allemagne vers les comtes d'Harreſtan, & d'Ambourg, princes nobles & puiſſantz, pour auoir ſecours. Ce que facilemēt luy accorderent, & leuerent groſſe armée, & en diligence feirent tant par leurs iournées, qu'vn ſoir bien tard arriuerent ſus la riuiere de Mozelle pres de leurs ennemis: ou fut tenu propos & contre entre eulx, s'ilz debuoient cedict iour paſſer incontinent ſans differer: qui fut choſe miraculeuſe. Car celle nuict, la riuiere creut ſi fort, qu'elle desborda, & ſortit hors ſes riuages: de ſorte qu'il n'euſt eſté poſſible paſſer le lendemain, ne huit iours apres. Et par ainſi leur voyage & entrepriſe euſſent eſté inutiles: car les aſſiegez au chaſteau, eſtoient ſi preſſez & deſgarnis de viures, qu'ilz ne pouoient plus attendre ſans ſecours. La riuiere paſſée, entrerent es pais de Barrois, gaſtant & deſtruyſant tout ce qu'ilz rencontroient, & veindrent iuſqu'au lieu ou leurs ennemis eſtoient deliberez de les combatre, & leuer leur ſiege: qui ſemblablement ſe miſirent en arroy & ordre de bataille, en vouloir de vaillamment ſe deffendre. Mais lors Dieu inſpira le bon ſainct homme Roger eueſque de Toul (qui eſtoit la arriué pour accorder les parties) ſe mettre entre les deux armées. Et ſe proſternant a deux genoulx deuant ledict eueſque, & princes, les ſupplia pour l'honneur de Dieu, & la conſeruation des pais, traicter paix les vngs auec les autres, ce qu'ilz feirent. Signamment auec le duc de Lorraine, & comte de Bar, qui depuis furent grandz amis enſemble. Et tellement fut accordé entre eulx, que ledict eueſque eut l'honneur du faict, & obtint tout ce qu'il demandoit des citoiens. Et ceulx du chaſteau deliurez, retournerent à Metz auec honneur & faueur d'vn chaſcun.

Secours d'Allemaigne pour l'eueſque de Metz.

Roger eueſque de Toul moienneur de la paix entre l'eueſque & Citoyens de Metz.

¶ Enuiron l'an mil deux cens trentecinq, Loys abbé de ſainct Venne, voyant ſon egliſe reſtituée en ſon premier eſtat, & par tout deſobligée: delibera la réedifier tout de nouueau, d'œuure ſumptueux. Et de ſon temps feit tellement que les fondementz furent fourniz, & totallement eſleuez hors de terre, en grande & ample eſpace & lieu, pour faire vne egliſe grande, ſumptueuſe & magnificque: comme on peult cognoiſtre par aucuns anciens regiſtres, qu'on trouue encores de preſent audict monaſtere, contenantz le deſeing & pourtraict de ladicte abbaye. Par lequel appert que la longueur du chœur finiſſoit enuiron quinze piedz par dela le lieu, ou eſt de preſent la ſepulture des huit eueſques: & la debuoit eſtre le maiſtre autel. Et commençoit ledict chœur au lieu, ou eſt de preſent la croyſée de la nouuelle egliſe. Et la largeur d'icelle cōtenoit cinq voultures: & au circuit alentour toutes chappelles haultes de cinquāte piedz. I'ay entendu des anciens dudict monaſtere, que ceſte nouuelle egliſe commencee par l'abbé Loys, auoit eſté compriſe ſus la forme & ſimilitude du patron iadis deſigné pour l'egliſe de l'abbaye ſainct Fourſi de Lagny, cōmencée par vn comte nommé Thiebauld de Chāpaigne: laquelle ne fut iamais parfaicte, aduenant la mort d'icelluy. Touteſfois on peult encores preſentement veoir, par ce qu'eſt demeuré de laruine: de quelle magnificence euſt eſté l'œuure parfaicte.

Loys abbé de ſainct Vēne diſpoſa d'vn ſucceſſeur à ſon abbaye.

¶ Enuiron l'an mil deux cens trenteſept, l'abbé Loys voyant le commencement de ſon egliſe & les fondementz eſtre parfaictz, conſiderant ſa vieilleſſe & debilité de ſon corps, apperceuant que longuemēt ne pouoit viure: delibera de ſon viuant pourueoir d'vn ſucceſſeur bon & idoyne pour bien gouuerner ſon abbaye, & parfaire ce qu'il

auoit

auoit commencé. Or pour lors eſtoit vn venerable religieux abbé de ſainct Manſuy à Toul, nommé Guillaume : qui des ſa ieuneſſe auoit pris l'habit de religion, & faict profeſſion en l'abbaye ſainct Venne. Et fut proueu du prieuré de Flauigni, membre dependant d'icelle abbaye, qui eſtoit totallement en ruine. Lequel par ſa bonne adminiſtration & conduicte, il repara & feit de neuf réedifier, l'egliſe, la tour d'icelle, le chapitre, le dortouer, & refectoeur, les caues, greniers, granges, & clouſtures dudict lieu, & des iardins circunuoyſins. Et trouua maniere par ſon induſtrie & vertu, gaigner la grace de Mathieu deuxieme de ce nom, duc de Lorraine, de ſorte qu'il retira au profit de ſon prieuré, la moytié du village de Flauigni, que ledict duc & ſes predeceſſeurs auoient de long temps vſurpé ſus ledict prieuré, & applicqué à leur dommaine & ſeigneurie.

¶ D'auantage par l'ayde dudict duc il recouura les dixmes de Chamont, & quarante ſolz de rente annuelle, que le cõte de Leneuille auoit pris & vſurpé ſus ſondict prieuré de Flauigni. Par leſquelles œuures vertueuſes, ledict religieux acquiſt ſi bon bruit & renommée, par toute Lorraine, que vaccant l'abbaye de ſainct Manſuy de Toul (les biens & reuenuz de laquelle eſtoiẽt quaſi tous diſſipez, alienez, hypotecquez & engaigez en pluſieurs lieux, à groſſes vſures & intereſtz : meſmes les croix, calices, aornementz, reliques, & ioyaulx) Les religieux de ladicte abbaye (par l'exhortation & monition de Roger eueſque de Toul, eſperant qu'il reduiroit le tout en bon eſtat) l'eſleurent pour leur abbé, contre ſa volunté & reffuſant ladicte election.

Guillaume de Flauigny eſleu abbé de Manſuy.

¶ Touteſfois à l'induction dudict eueſque il en prit la charge, & tellement la gouuerna, tant aux reformations des meurs, qu'à l'adminiſtration du temporel : qu'en l'eſpace de huit ans il la reduict en ſon premier eſtat, retirant & r'achaptant tous les hypotecques & alienations faictes par ſes predeceſſeurs. D'auantage il y acquiſt pluſieurs autres biens, excedantz plus de cent liures de rente annuelle : & obteint dudict eueſque de Toul, (qui l'aymoit intimémẽt) les preſentations de Clateignes, Germar, & Bures, egliſes parrochiales. Deſquelles choſes aduerty le bon Loys abbé de ſainct Venne, delibera le retirer, & luy reſigner ſon abbaye, regardant qu'il eſtoit ſon religieux, & profez ſoubz luy. Et tellemẽt pourſuyuit par l'aide de noſtre eueſque Radulphe, que Iehan d'Aſpremont eueſque de Metz, & Roger de Toul, veindrent à Verdun. En preſence deſquelz trois eueſques, il reſigna ſon abbaye de ſainct Venne audict Guillaume : qui auſſi en fut pourueu par l'election des religieux. Lors il laiſſa celle de ſainct Manſuy, & print la charge & adminiſtration de celle de ſainct Venne : laquelle il gouuerna vertueuſement, continuant l'ediffice nouueau de l'egliſe commencé, & ſuyuant en toutes ſes œuures, les bonnes meurs & vertuz de ſon predeceſſeur Loys qui ne veſquit qu'vn an apres ladicte reſignation : & fut inhumé en vne chappelle du nouueau ediffice. Eut pluſieurs aduerſitez durant ſa prelature : comme nous dirons cy apres.

Guillaume abbé de Manſuy, eſleu abbé de ſainct Venne.

¶ En ceſte meſme année mil deux cens trenteſept, pluſieurs princes & nobles de la Gaule eſmeuz & incitez par les predications que faiſoient les freres predicateurs, & cordeliers, nouuellement inſtituez, & à ce ordonnez par le pape Gregoire neufieme : entreprindrent auec groſſe multitude de gens, le voyage d'oultre mer, pour ſubuenir à la terre Saincte. Entre leſquelz eſtoient (comme dict Anthonimus en ſon troiſieme volume, tiltre xix. & maiſtre N. Giles ſoubz ladicte année) le duc de Bourgongne, Henry comte de Bar, Pierre Mauclerc comte de Bretaigne, Amaulry cõte de Montfort, Iehan comte de Maſcon, Richard frere du roy d'Angleterre, le comte de Neuers, Anſeaulme de l'Iſle, & Hugues troiſieme de ce nom comte de Vvaudemont. Tous enſemble eſleurent ſus eulx, pour leur cõducteur Thiebauld comte de Champaigne, nouueau roy de Nauarre : leſquelz paſſez la mer, veindrent iuſques à Acon, d'ou vn iour le comte de Bretaigne partit auec ſa compaignie, pour aſſaillir aucunes terres de Sarrazins : dont rapporta gros pillages, & grand butin. Et pour ce qu'il luy en eſtoit bien pris, Amaulry comte de Montfort, Henry comte de Bar, & Hugues comte de Vvaudemont, coururent vers Iaphet & Gazan : dont les Turcs aduertis,

Autre entrepriſe par les princes de la Gaule pour le ſecours de la terre Saincte.

tis, miſrent embuſches: en ſorte que quaſi tous les Chreſtiens de ceſte bende furent tuez, les comtes de Bar & Montfort priſonniers. Et quelque temps apres le comte de Montfort deliuré par rançon, en retournant, mourut a Rome, inhumé honorablemẽt en l'egliſe ſainct Pierre. Et quant au comte de Bar, ou il y mourut, ou bien il fut totalement perdu: car oncques depuis on n'en peult ſcauoir nouuelles, ne qu'il eſtoit deuenu. Il laiſſa trois filz: ſçauoir eſt Thiebauld aiſné, qui ſucceda à la comté de Bar, enuiron l'an mil deux cens quarãte: car de plus de deux ans apres la prinſe dudict Henry ſon pere, ne print totale poſſeſſion de la duché de Bar: à cauſe qu'on ne ſçauoit ſi ledict Henry ſon pere eſtoit mort ou vif.

Les enfans de Hẽry de Bar.

¶ Le ſecond fut Regnauld, qui pour ſon partaige, eut quelques terres & ſeigneuries ſituées en la comté de Bar: comme Pierrefort, & Lauangarde. Le tiers nommé Guillaume, eut pour ſa portion les terres & ſeigneuries aſſiſes en Normãdie, & au Maine: & milita ſoubz le roy ſainct Loys. Deſquelz nous parlerõs ſoubz les années mil deux cens cinquante, & mil deux cens cinquante trois.

¶ Quant à Hugues comte de Vvaudemont, il feit ſi vaillamment qu'il eſchappa, & retourna au camp des Chreſtiẽs: & depuis feit pluſieurs beaulx faictz d'armes. Nous liſons de luy, qu'il fut filz de Hugues deuxieme: & ſucceda à la cõté de Vvaudemõt, enuiron l'an mil deux cens trente. Et fut marié à vne noble dame nommée Marguerite, ainſi qu'il appert par vne fondation qu'il feit à Morimand, ordre de Ciſteaulx, auant partir pour faire ledict voyage de Hieruſalem. Et pour plus certain teſmoignage, i'ay extraict de ladicte fondation, ce que enſuit.

Hugues iij. comte de Vvaudemont.

EGO Hugo Dei gratia comes Vademontis, Reuerendæ memoriæ patris mei Hugonis, & aui mei, &c. pia veſtigia ſequens, & deſideriũ adimplens cũ principibus Chriſtianis, contra inimicos Chriſti, Hieroſolymam iturus, matre mea domina Geltruda, & vxore mea Margareta, & filio meo primogenito Henrico præſentibus. Conceſſi abbati & fratribus ſanctæ Mariæ de Morimando &c. tranſitum in ponte ſancti Vincentij, & in omnibus pontibus meis ſuper Mozellam, &c. Actum anno mileſimo ducenteſimo tertio.

¶ Item apres ſon retour de la terre Saincte, il feit vne autre fondation à Clerlieu pres Nancey, en datte de l'an mil deux cens quarantedeux, au moys de Iuillet. Et finablement il mourut apres auoir regné enuiron ſeize ans, en l'an mil deux cens quarãteſix.

¶ En l'an mil deux cens trente huit, le roy Loys erigea en comté le pais d'Artois: & la bailla à ſon frere Robert, qui eſpouſa Mahauld, fille du duc de Brabant: de laquelle eut vn filz nommé Robert, qui fut dict le bon comte d'Artois. Et en ce meſme temps Bauldouin, dernier des Latins, empereur de Conſtantinople, vint en France, & retourna beaucoup de pais en Flandres: ſignamment la comté de Namur, par l'aide du roy ſainct Loys: duquel ſemblablement il receut grand ſomme d'argent, pour rachapter le Chappeau d'eſpines: dont noſtre ſeigneur fut coronné, auecques grande partie de la vraye Croix, qu'il auoit engaigé aux Venitiens: puis les bailla audict roy ſainct Loys, qui les colloqua honorablement & reuerem̃ent en la ſaincte chappelle à Paris (ou ſont encores de preſent) laquelle il auoit faict edifier.

Robert frere du roy S. Loys premier cõte d'Artoys.

Le chappeau d'eſpines & partie de la vraye croix rachaptée des Venitiẽs, & par ſainct Loys colloquée en la Saincte chappelle à Paris.

¶ En ceſte meſme année fut celebré vn concille audict Paris, ſoubz Guillaume de Paris eueſque du lieu: auquel entre les Prelatz & gens ſçauantz, fut diſputé de la pluralité des benefices, & determiné que nul ne peult tenir deux benefices, ſans peché mortel, quant l'vn eſt ſuffiſant pour ſa vie.

Concille à Paris. Pluralité de benefices.

¶ En l'an mil deux cens trenteneuf, l'empereur Frederic deuxieme, ennemy & perſecuteur des egliſes, cognoiſſant que le pape Gregoire auoit intimé & publié vn concile à Rome a ſainct Iehan de Latran, ſus ſa priuation, aduoué des roys de France & d'Angleterre, qui enuoyerent pluſieurs Cardinaulx, Prelatz, & gens ſçauãtz de leurs royaumes pour y aſſiſter, meit de toutes pars gens, tant par mer que par terre, pour empeſcher tous ceulx qui alloyent audict concille. Entre leſquelz Eutius, ou ſelon d'autres Reuzus filz baſtard dudict Frederic, ſe diſant roy de Sardine, allié auecques les Piſains, vint aſſaillir les Naufz des Geneuoys entre le port de Piſe & l'iſle de Corſicque, qui conduyſoient auec les quarante nauires.

Concille à Rome cõtre Frederic ij.

¶ Leſ-

Les Cardinaulx & Prelatz de Frãce, & d'Angleterre pris par les gẽs de l'empereur Frederic.

¶ Leſdictz Cardinaulx & Prelatz de la Gaule & d'Angleterre, leſquelz furẽt vaincuz & pluſieurs tuez : les autres pris & menez en diuerſes priſons en la Pouille, entre leſquelz y auoit deux Cardinaulx, Legatz apoſtolicqs : l'archeueſque de Beſanſon ſubmergé, & celluy de Rouen auec les abbez de Clugny, Ciſteaux, & Cleruaulx, priſonniers. Et quelque temps apres deliurez à la petition & requeſte de ſainct Loys, roy de France, auquel ledict empereur portoit grande reuerence, doubtoit & craignoit plus qu'il ne l'aimoit: Cõme on trouue en pluſieurs de ſes miſſiues addreſſées audict roy: par leſquelles il taſche ſ'excuſer des tirannies & entrepriſes qu'il faiſoit contre l'egliſe, en accuſant & reiectant toute la coulpe de leurs diſſentions aux papes.

L'empereur Frederic faint maladie pour ne ſe trouuer à Vaucouleur

¶ Enuirõ ce meſme tẽps, ledict empereur eſtant en la Germanie, & pais circunuoyſins de la Lorraine, deſirant conferer auec le roy ſainct Loys, enuoya gens vers luy, pour parlamenter enſemble au lieu de Vaucouleur, aquoy ledict roy ſ'accorda, & prepara pour ſe trouuer en bonne compagnie & bien equippée, au iour aſſigné. Dõt ledict empereur aduerty, declara l'aſſemblée, ſ'excuſant & faignãt eſtre malade. A cauſe dequoy le bruict fut grand qu'il auoit mauuais vouloir contre ledict roy : & que ſ'il y fuſt allé en petite compagnie, l'euſt pris ſon priſonnier.

¶ Or pendant que ceulx de Metz faiſoient guerre à leur eueſque, les citoiens de Verdun perſeuerantz en leur mauuais vouloir, & irritez de la reprimande qu'ilz auoient ſouffert, en ce que leur eueſque ne les nommoit plus en l'exercice & gouuernement de la vicomté, mais prenoit gens eſtrangiers pour l'exercer: commencerent de rechef à ſe mutiner plus que deuant, & prindrent occaſion (auec eſperance venir au bout de leur intention) en ce que l'eueſque de Metz, parent de Radulphe, eſtoit occupé contre ſes citoiens: De ſorte doncques que (maintenant le priuilege ſubreptice qu'ilz auoient obtenu, nonobſtant la reuocatiõ d'icelluy eſtre bon & valable) feirẽt pluſieurs oultrage à ceulx du clergé: dont y eut entre ledict clergé & citoiens, grãde diſſenſion & troubles, pour leſquelz appaiſer & traicter paix entre eulx, finablement furent interpoſez.

La vicõté de Verdun premieremẽt engaigée pour deux mil liures.

¶ Or ſus tous les citoiens, les lignagiers eſtoient en richeſſes, les principaulx de la cité, qui tellement querellerent & plaignirẽt d'eſtre par leur eueſque, poſtpoſez aux forains & eſtrangiers en l'exercice & gouuernement de ladicte vicomté, qu'apres pluſieurs menées, ledict eueſque Radulphe (qui eſtoit homme doulx & bening, deſirant paix & repos) fut content engaiger entre leurs mains ladicte vicomté, iuſques à tant que luy ou ſes ſucceſſeurs la peuſſent rachapter. Et ce pour la ſomme de deux mil liures de fort. Parquoy fut conclud & accordé entre eulx, que les citoiens & communaulté dudict Verdun feroient leur proffit des rentes, reuenuz, & droictz d'icelle vicomté: mais la difficulté fut, de trouuer argent pour ſatiffaire à l'eueſque. Pour aquoy pourueoir, fut aduiſé q̃ ceulx des trois lignages, Aſſez de la porte d'Azẽne & d'Eſtouf fourniroient ledict argẽt, au proffit de toute la communaulté de ladicte cité. Et pour recompenſe, deſormais auroient telle préeminence ſus les autres citoiens : qu'au faict & exercice de ladicte vicomté & Iuſtice, on ne pourroit eſlire autres q̃ ceulx deſdictz lignaiges. Ce que fut accordé du cõmun peuple de Verdun. Enquoy leſdictz lignaiges (qui encores durent en Verdun) prindrent premierement auctorité, & commencerent porter armes de nobleſſe & eſcuſſons diſtinctz & differentz pour eſtre congneuz d'entre les autres, & auoir meilleure occaſion d'exercer les actes de nobleſſe de ladicte vicomté.

La prẽeminẽce des trois lignaiges, auctorité ſus la Iuſtice de la vicõté & cõmancement de leur nobleſſe.

Iaques de Lorraine eueſque de Metz apres le deces de Iehan d'Aſpremont.

¶ En l'an mil deux cens quarante, Iehan d'Aſpremont eueſque de Metz, mourut, & luy ſucceda Iaques frere de Mathieu deuxieme duc de Lorraine, qui eſtoit pour lors premier en l'egliſe de Metz: & deſcendu (comme diſent les hiſtoriẽs dudict Metz) du ſang royal de France: à raiſon de ſa mere Agnes de Bar, iſſue dudict ſang : homme de ſi grande beaulté de corps, perfection & vertu, qu'il excedoit tous les Prelatz de ſon temps. Et fut eſleu pacificquement de tout le clergé, lequel (comme nous dirons cy apres ſelon l'ordre du temps) feit des biens innumerables à ſon eueſché.

¶ En

¶ En l'an mil deux cens quarãte deux. Mathieu duc de Lorraine conſentit qu'vn ſien homme nommé Vvary, vendiſt & tranſportaſt au chapiſtre de Verdun les dixmes, le Brux, les ſeigneuries & chariages de Noulloupont en preſence de Iaques eueſque de Metz ſondict frere. Et en feit lettres patentes, eſcriptes ſoubz la preuoſté de Belleuille, en date de ladicte année mil deux cens xlij. au fueillet lxx. *Noulloupont acquis au chapiſtre de Verdun.*

¶ L'an mil deux cens quarantecinq au moys de May, Radulphe eueſque de Verdun mourut, inhumé honorablement au vieil chœur de l'egliſe ſoubz vne tombe noire, qu'on voit encores aupres de l'eueſque Albert. En ſes obſeques furẽt preſens Robert eueſques du Liege ſon frere, qui des biens dudict deffunct fonda vn chappellain en preſence de Roger eueſque de Toul, & des abbez de ſainct Venne, ſainct Agry, & celluy de Beaulieu: qui ſeroit tenu dire tous les iours meſſe audict vieil chœur, pour la remiſſion des ames deſdictz Radulphe, & Iehan d'Aſpremont ſon parẽt eueſque de Metz. Et donna pour la premiere fois ladicte chappelle à vn prebſtre nommé Thielinus, qui auoit autreſfois ſerui le deffunct. En oultre ordonna q̃ des lors ladicte chappelle vacante ſeroit conferée par le Doyen, auec les deux pluſ anciẽs de l'egliſe, ſoubz cõdition que les chappellains feroient en perſonne reſidence, & chanteroient icelle meſſe durant qu'on chanteroit matines en ladicte egliſe. Et de ce furẽt paſſées lettres auctenticques, commençantes, *Robertus Dei gratia Leodiẽ. epiſcopus &c.* qu'on trouue en l'ancien regiſtre de ladicte egliſe, ſoubz le tiltre des extrauagans, au mil nonantehuitieme fueillet, dattées de l'an mil deux cens quarantecinq. Et par ce appert que le dict Radulphe tint l'eueſché vingtvn an. *Radulphe meurt.* *Fondation d'vne meſſe par Robert, eueſque du Liege.*

¶ LES PAPES VIVANTZ DV TEMPS de noſtre eueſque Radulphe.

HONNORE troiſieme de ce nom (duquel auons eſcript en l'eueſque precedent) tint le ſiege de Rome durant le temps de noſtredict eueſque enuiron deux ans.

Gregoire neufieme de ce nom, extraict de nobleſſe, & natif d'Anagenie cité de Chãpaigne, fut le cent quatre vingt & quatrieme Pape, en l'an de grace mil deux cens vingtſix. De ſon commencement il enhorta & admonneſta l'empereur Frederic deuxieme, de parfaire le voyage pour la deffẽce de la terre Sainct: comme il auoit voué, iuré, & promis. Et pour ce qu'il n'y vouloit obeir, & tirannisoit l'egliſe, il conferma & renouuella les cenſures & excommunimẽtz contre luy, que ſon predeceſſeur Honnoré auoit au parauant fulminez. Il endura pluſieurs perſecutions dudict empereur. Il feit canonizer ſainct François, ſainct Dominicque, & ſainct Anthoine de Pade: confirmant & approuuant les ordres des freres mineurs & preſcheurs. Il feit reduire les Decretalles en vn volume, par ſon chappellain Raymond de l'ordre des preſcheurs. Finablement apres pluſieurs perſecutions à luy faictes & à l'egliſe Romaine, & auoir tenu le ſiege quatorze ans & trois mois: il mourut l'an mil deux cens quarante, &c. *Gregoire ix. cent quatrevingt quatrieme pape.*

Celeſtinus quatrieme de ce nom, Millannoys de nation, eſtoit le cẽt quatre vingt cinqieme pape l'an mil deux cens quarante, homme deſia fort ancien & maladif. Il auoit commencé reduire l'empereur Frederic à l'vnion de l'egliſe: mais il fut preuenu de mort, & ne veſquit que vingtdeux iours Pape, que fut dõmage: car il eſtoit vertueux & ſçauant: Apres ſa mort le ſiege vaca vingt vn moys: à cauſe d'aucuns Cardinaulx detenuz en priſon par l'empereur Frederic. *Celeſtinus iiij. cẽt lxxxv. pape.*

Innocent deuxieme de ce nom (duquel nous parlerons en l'eueſque ſubſequent) teint le ſiege enuiron deux ans, du temps de noſtre eueſque Radulphe.

¶ Les Empereurs.

FREDERIC deuxieme de ce nom, filz de Henry ſixieme ſurnommé Barberouſſe,(duquel nous auons parlé en l'eueſque precedent) tint l'empire durãt tout le temps de noſtre dict eueſque Radulphe.

¶ Les roys de France.

Sainct Loys ix. de ce nom. xlv. Roy de France.

SAINCT LOYS neufieme de ce nom, filz de Loys huitieme, commença à regner en l'an mil deux cens vingtſix, aagé de vingtdeux ans, ſoubz la tutelle & gouuernement de ſa bonne mere Blãche. Il prit à femme Marguerite fille de Iehã de Nelle comte de Prouence. Il feit deux voyages oultre mer, pour recouurir la cité de Hieruſalẽ. Au premier il fut pris & paya grande rançon, à l'autre il mourut. Il deſgagea la corõne d'Eſpines de noſtre Seigneur, l'Eſponge, le fer de la Lance, & vne grãde partie de la vraye Croix, que Bauldouin de Flandres auoit engagé aux Venitiẽs: & les meit en la ſaincte chappelle à Paris. Il deffendit d'achapter ne vendre office de Iudicature: & de iurer le nom de Dieu. Il feit faire l'hoſtel Dieu de Paris, les Cordeliers, les Carmes, les Chartreux, les quinze vingtz, les Blancs manteaux, ſaincte Croix, les filles Dieu, l'abbaye de Long champs: & pluſieurs autres œuures vertueuſes. A raiſon dequoy, il merita eſtre nombré entre les ſainctz de Paradis. Finablement il mourut a Thunes en Affricque, en l'an mil deux cens lxxix. apres auoir regné enuiron xliiij. ans: & giſt à ſainct Denis. Il laiſſa de ſa femme Marguerite, pluſieurs enfans maſles. Sçauoir eſt Loys, qui mourut ieune, Philippe qui fut roy apres luy, Iehã ſurnommé Triſtan, cõte de Neuers, Pierre comte d'Alençon, Robert comte de Clermont en Beauuoiſin, qui eſpouſa Beatrix fille d'Archambauld, Baron de Bourbon: duql ſont deſcenduz ceulx de la noble maiſon de Bourbon. Et quant aux filles il laiſſa Blanche, qui fut femme de Ferrand aiſné filz du roy d'Eſpaigne, Iſabeau qui eſpouſa Thiebauld roy de Nauarre, comte de Champaigne & Brye. Marguerite Ducheſſe de Brabant. Et Agnes femme de Robert comte de Bourgongne.

Egliſes edifiées par ſainct Loys.

Les enfans ſainct Loys.

D'ou ſont deſcenduz ceulx de Bourbon.

¶ Les Ducz de Lorraine.

MATHIEV deuxieme de ce nom, duc de Lorraine (duquel nous auons parle en l'eueſque precedent) regna du temps de noſtre eueſque Radulphe.

¶ LES COMTES DE BAR QVI ONT regné du temps de noſtre eueſque Radulphe.

HENRY deuxieme de ce nom, (duquel nous auons eſcript en l'eueſqué precedent) tint la comté de Bar, durant noſtre eueſque Radulphe.

Thiebauld deuxieme de ce nom, filz aiſné dudict Henry, ſucceda à la comté de Bar en l'an mil deux cens quarante: duquel, & de ſes freres, nous eſcriprons aux eueſques ſubſequentz. Il regna enuiron quatre ans du temps de Radulphe.

¶ Fin de la vie de Radulphe Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Guido de Triagnel cinquante cinqieme Eueſque de Verdun.

GVIDO premier de ce nom, ſurnommé de Triagnel, fut inſtitué eueſque de Verdun, en l'an mil deux cens quarante cinq apres la mort de ſon predeceſſeur Radulphe: en la maniere qui ſenſuit. En ceſte meſme année mil deux cens quarante cinq, Innocent quatrieme de ce nom, voulant fuir & euiter les oppreſſions & perſecutions de l'empereur Frederic deuxieme, vint en France par l'aide des Geneuoys, ou il fut receu humainement: & reuerемment par le roy ſainct Loys, & conduict de ſon ordonnãce par le comte de Bourgongne iuſques à Lyon: Ou il feit cõuocquer tous les prelatz des egliſes, roys, & princes de la Chreſtienté, pour celebrer vn concille general: ſans obmettre ledict empereur Frederic. Qui fut cité pour perſonnellement y aſſiſter, & reſpondre ſus pluſieurs accuſations & obiections, qu'on luy vouloit propoſer en matiere de tirannies, inuaſions, & depopulations d'egliſes, & de crime d'hereſie. Aquoy ne voulut obeir perſonnellement: mais y enuoya aucuns grandz perſonnages des Allemaignes. Sçauoir eſt l'eueſque d'Argentine autrement nommée Straſbourg, & frere Hugues, maiſtre de ſaincte Marie, de la maiſon des cheualiers Theuthoniques, auec maiſtre Pierre des Vignes, homme treſeloquent & ſçauãt: leſquelz il auoit conſtitué par lettres auctentiques ſoubz le ſeel d'or, ſes procureurs pour l'excuſer & alleguer cauſes de maladie, qu'il ne pouoit perſonnellement aſſiſter: offrant pluſieurs belles promeſſes, de vouloir reſtituer & rendre toutes les terres & ſeigneuries qu'il auoit occupé & ſurprins ſus l'egliſe Romaine: enſemble que dedans vn an il feroit tellement auec le Souldan, qu'il reſtitueroit aux Chreſtiẽs, toute la terre Saincte. Et leur auoit donné mandement expres pour ſobliger de ce faire: toutesfois leſdictes offres ne furent receues par le concille: pource qu'il tenoit touſiours aucuns Prelatz de l'egliſe priſonniers, qu'il auoit prins de foy à ſes promeſſes: auſquelles par pluſieurs fois auoit en tel cas contreuenu, & rompu. D'auantage qu'il ſembloit appertement, que malicieuſement & cauteleuſement il faiſoit telles offres, pour dilayer & empeſcher l'effect dudict concille. Et pource furent ſes procureurs reiectez, & declaré que nonobſtant ce, on procedoit oultre.

Concille conuocqué à Lyon par Innocent iiij.

L'empereur Frederic cité au cõcille.

Excuſes & offres de l'empereur alleguées au concille par ſes procureurs

Cauſes pourquoy les offres de l'empereur furẽt reiectées par le cõcille

¶ Audict concille cõparurẽt pluſieurs princes, prelatz, & gens ſçauantz, de la Chreſtienté, & ſignamment de la Gaule: entre leſquelz y eſtoit ledict Guido de Triagnel, homme de nobleſſe treſdocte & ſçauant, commis & deputé par Radulphe eueſque de Verdun: qui n'y peut perſonnellement aller, pour la maladie qui l'auoit ſurprins: de laquelle il mourut bien toſt apres. Finablement tant fut procedé audict concille, que ledict Frederic (nonobſtant les choſes propoſées & alleguées par ſes procureurs) fut priué de la dignité Imperiale & de ſes royaumes: & tous ſes ſubiectz abſoultz du ſerment de fidelité, qu'ilz luy auoient faict, & autres choſes contenues plus amplement au Chap. *Ad apoſtolicam de ſentẽ. & re. iudi. lib. vi.* De ceſte ſentence aduerti par apres ledict Frederic ne fut content: mais beaucoup plus irrité & incité à toutes tirãnies & cruaultez contre le pape & l'egliſe.

Guido de Triagnel cõmis audict concille pour l'eueſque de Verdũ.

Frederic priué de la dignité Imperiale &c.

Epiſtre de l'empereur Frederic enuoyée à ſainct Loys.

¶ On trouue toutesfois qu'il enuoya à ſainct Loys roy de France, vne Epiſtre, commençant: *Et ſi cauſæ noſtræ.* Par laquelle il taſche monſtrer la ſentence dudict concille eſtre nulle, & que les papes n'ont puiſſance de depoſer les roys, & empereurs, à leur volunté, & pluſieurs autres choſes plus amplement contenues en icelle.

¶ On trouue auſſi aucuns metres faictz durant ce temps, par maniere de Dialogue, ſoubz les perſonnes deſdictz pape & empereur, cy deſſoubz mis.

Diſtich du pape & de l'empereur.

Fredericus Impera. ad papam.

Roma diu titubans, variis erroribus acta,
Corruet, & mundi deſinet eſſe caput.

Papa. ad Impera.

Niteris incaſſum nauem ſubmergere Petri,
Fluctuat, & nunquam mergitur illa nauis.

Fredericus Imper. ad papam.

Fata volunt, ſtellæque docent, auiumque volatus,
Quòd Fredericus ego malleus orbis ero.

Papa ad Imper.

Fata volunt, ſcriptura docet, peccata loquuntur,
Quod tibi vita breuis, pœna perennis erit.

Sainct Loys mala de à Pontoiſe.

¶ Aucuns hiſtoriens eſcripuent, que le bon roy ſainct Loys aſſiſta en perſonne audict concille à Lyon: mais s'il eſt vray, ce fut en la fin: car pendant ce temps, luy eſtant à Pontoiſe, fut affligé d'vne griefue maladie: de laquelle il fut ſi longuement detenu, que pluſieurs cuidoient qu'il deuſt mourir. Ce pendant luy vindrent nouuelles, que les Coraſiniens (qui eſtoient gens du pais d'Arabie) s'eſtoient aſſemblez en groſſe cõpagnie, par l'intelligence du Souldan, & auoient aſſailly les templiers, & les Chreſtiens qui tenoient la cité de Hieruſalem (ſelon l'appoinctemẽt iadis faict entre ledict Souldan & l'empereur Frederic) & qu'ilz auoient gaſté, tué, & pillé tout ce qu'ilz auoient trouué. Ce que leur fut facile à faire, par ce qu'il n'y auoit aucunes murailles en ladicte cité: Touteſſoiz ilz laiſſerent le ſainct Sepulchre de noſtre Seigneur, entier: faiſant en icelluy pluſieurs inſolences & immundicitez. Deſquelles nouuelles ledict ſainct Loys fut ſi fort deplaiſant, que des l'heure par pitié & compaſſion feit vœu à Dieu, que s'il pouoit eſtre guari, il entreprendroit le voyage d'oultre mer: pour conqueſter la terre Saincte. Incontinent enuoya vers le Pape audict cõcille, pour l'aduertir de ſon vouloir, & prendre la croix. Dõt le pape & toute l'aſſemblée furẽt ioyeulx, & rendantz graces à Dieu, conſtituerẽt vn Cardinal nõmé Eudo de chaſteau Roux Legat apoſtolicque: pour preſcher la Croiſade par toute France, & tenir compagnie audict Roy en ſon voyage. Lequel ſi toſt qu'il euſt faict ſon vœu, commença à guarir: tellement qu'en brief temps il vint en bonne ſanté.

Nouuelles de la terre Saincte à ſainct Loys.

Vœu d'entreprendre le voyage de Hieruſalem par ſainct Loys.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Guido, bien toſt apres qu'il fut arriué à Lyon, pour les cauſes que deſſus, receut nouuelles de ſes confreres Doyen, & chanoynes de Verdun, que l'eueſque Radulphe eſtoit mort: & qu'ilz l'auoient eſleu & nommé en ſon lieu, pour eſtre leur eueſque. Suyuant laquelle election & nomination, il pourſuyuit tellement enuers le pape & le conſiſtoire, qu'il obtint ledict eueſché: fut conſacré, & renuoyé pour en prendre poſſeſſion, ſe meit au chemin de ſon retour, & feit tant par ſes iournées qu'il arriua à Hathonchaſtel l'vne des fortereſſes de ſon eueſché. Auquel lieu penſant diſpoſer & preparer ſon cas, pour faire ſon entrée, & ſe faire introniſer au ſiege Epiſcopal de ſon egliſe de Verdun: luy ſuruint vne fiebure ſi vehemente, qu'il mourut bien toſt apres, & en la meſme année de ſon inſtitution mil deux cens quarante cinq. Et fut ſon corps porté honorablement, & reuerement inhumé en la grande egliſe dudict lieu: auec grandes lamentations du clergé & du peuple. Car pour ſon auctorité, vertu, & ſçauoir, on eſperoit qu'il reduiroit en bonne paix & vnion, les factions, diſcordz, & diuiſions, qui de long temps eſtoient entre le clergé & la temporalité de la cité de Verdun.

Guido eſleu eueſque de Verdun.

Guido meurt à Hathonchaſtel.

¶ Les Papes regnantz durant ce temps.

INNOCENT quatrieme de ce nom Genenoys, auparauãt nommé Synebaldus, fut le cent quatre vingtz ſixieme Pape, l'an de grace mil deux cens quarante deux, homme d'excellente doctrine, eſleu vnifformément de tous les cardinaulx: Dont ne fut trop content Frederic deuxieme, pour lors empereur, & perſecuteur de l'egliſe Romaine: car il cognoiſſoit les vertuz du perſonnage. Et pour ce aduerti de ſon election, dict, Ie chãge vn mien bon amy Cardinal, à vn Pape qui ſera mon perſecuteur & grand ennemy. Ce qu'aduint: car apres pluſieurs monitiõs faictes audict empereur, de ſe deſiſter des tirannies & entrepriſes contre l'egliſe, ſe retira à Lyon du cõſentement de ſainct Loys, pour lors regnant en France. Et là celebra vn concille, auquel il prononça la ſentence d'excommuniment, & de priuation d'empire & royaume, contre ledict Frederic, & y feit ſa reſidence enuiron ſept ans: & y compoſa pluſieurs beaulx liures plains de toute doctrine. Il inſtitua audict concille, premieremẽt que les Cardinaulx porteroient chappeaux & veſtementz rouges, pour deſigner que puis qu'ilz eſtoient conſtituez en telle dignité de l'egliſe, ilz deuoient (pour la conſeruation & tuition d'icelle) eſtre touſiours preſtz à expoſer leur ſang & leur vie. En ſon viuant il canoniza ſainct Eſme archeueſque de Canturbie, qui fugitif d'Angleterre ſ'eſtoit retiré en France, & mourut à Pontigny. Il canoniza auſſi ſainct Pierre le martyr, de l'ordre des preſcheurs. Puis mourut apres qu'il eut tenu le ſiege de Rome vnze ans deux moys.

Innocent iiij. cent lxxxvi. pape.

Innocent pape faict reſidence à Lyon.

Les Cardinaulx veſtuz de rouge.

Sainct Eſme de Pontigni.

Les empereurs, roys, ducz de Lorraine & comtes de Bar, regnans du temps de noſtre Eueſque Guido.

FREDERIC deuxieme de ce nom, duquel auons eſcript en l'eueſque Iehan d'Aſpremont.

Sainct Loys Roy de France, duquel auons eſcript en l'eueſque precedent, Radulphe.

Mathieu deuxieme de ce nom duc de Lorraine, duquel nous auons eſcript en l'eueſque Iehan d'Aſpremont.

Thiebauld deuxieme de ce nom, duquel nous eſcriprons en l'eueſque ſubſequent.

Fin de la vie de Guido de Triaguel, cinquante cinqieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Guido de Melloto cinquante ſixieme Eueſque de Verdun.

Guido de Melloto par prouiſion apoſtolicque eueſque de Verdun.

GVIDO de Melloto fut eueſque de Verdun en l'an de grace mil deux cens quarante cinq par prouiſion apoſtolicque, pendant que le pape Innocent quatrieme de ce nom, tenoit le concille general à Lyon. Car (apres qu'en ceſtuy concille l'empereur Frederic ij. de ce nom, fut par ſentence declaré excommunié, & priué de la dignité Imperiale, & de ſes royaumes) ledict pape ſollicita tellement les electeurs de la Germanie, qu'ilz eſleurẽt pour roy des Romains, Héry Lantgraue de Turinge, homme treſvertueux, & duquel on eſperoit grande vtilité à la republicque Chreſtienne, ſignamment ſus la reduction de la terre Saincte. De ceſte eleſtion ne fut content l'empereur Frederic, ne ſon filz Conrad: lequel au parauant il auoit faict créer & nommer roy des Romains, eſperant qu'il luy ſuccederoit à l'empire. Et pour mieulx ce faire, ledit Conrad faiſoit ſa reſidence en Germanie: ou il aſſembla groſſe armée, & vint es enuirons de Frankfort, aſſaillir le nouueau empereur Henry: qui ſemblablement de ſon coſté auoit preparé gros nombre de gens des Gaules & de la Germanie, pour reſiſter & deffendre ſon election, & la faueur dudict pape. Lequel de toutes pars ſollicitoit les princes Chreſtiens, & les auoit inductz ſoubz vne croyſade & obeiſſance apoſtolicque, tenir & deffendre les parties dudict Henry nouueau eſleu, contre Frederic & ſon filz: tellement qu'es pays de la Gaule belgicque, comme Lorraine, Flandres, Alſaſie, & pluſieurs autres contrées de la Germanie, y auoit groſſes factions & diuiſions: Car les vns (voulantz obeir au ſiege apoſtolicque) fauoriſoient à Henry Lantgraue nouueau eſleu: les autres adheroient audict Conrad. Toutesfois en ceſte premiere rencontre Henry obtint la victoire, & les gens de Conrad tuez ou prins. Mais l'année ſuyuant mil deux cens quatre, Henry voulant ſuyuir ſa fortune, vint aſſaillir la cité de Reuthlingen: & depuis Vlme, ou il fut bleſſé d'vne ſagette par vn coup d'auãture, & reporté en ſa tente, & luy ſuruint vn flux de ventre, duquel il mourut bien toſt apres qui fut grand dommage.

Henry Lantgraue de Turinge eſleu empereur.

Conrad filz de Frederic leue groſſe armée en Germanie.

Premiere victoire de Henry eſleu contre Conrad.

La mort de Hẽry Lantgraue.

¶ Or durãt les choſes ſuſdictes, nouuelles vindrẽt au cõſiſtoire apoſtolicque à Lyon, de la mort de Guido de Trianguel, auant auoir prins poſſeſſion de ſon eueſché de Verdun. Enſemble des diſſentions & diuiſions qui eſtoient en la cité de Verdun, entre le clergé qui ſuyuoit les parties du pape, & les citoiens qui adheroient aux parties de Frederic, & deſiroient auoir vn eueſque de leur faction. A raiſon dequoy fut aduiſé par le pape & ceulx du concille, bailler ladicte eueſché à Guido de Melloto doyen d'Auxerre, natif de France, qui pour ſon ſçauoir eſtoit à l'aſſemblée dudict concille, ayant grande puiſſance & auctorité, & à raiſon de ſa nobleſſe & parenté. Lequel toſt apres vint à Verdun, & print poſſeſſion de ladicte eueſché: dequoy ceulx de l'egliſe furent ioyeulx, & la plus part des citoiens bien marris.

Guido de Melloto prouey de l'eueſché de Verdun par le ſiege apoſtolicque.

Les eaues exceſſiuement grandes.

¶ En l'année mil deux cens quarante ſix, (comme dict de Saraponte, en ſon collectoire) l'hiuer fut ſi pluuieux, que la riuiere de Meuſe fut ſi demeſurément hors des riuages, qu'elle abbatoit & emportoit les maiſons, moulins, & chaſteaux, Et tellement exceda

ceda ſes limites à Verdun, que dedans la grande rue, & par toute la place du marché on y menoit batteaulx. Et l'année ſuiuant, fut telle famine par toute la Gaule, que pluſieurs moururent de faim: & en aulcuns lieux le ſextier de bled fut vendu deux dragmes d'or.

Famine par toute Lorraine.

¶ En ceſte meſme année mil deux cens quarante ſix, Hugues troiſieme de ce nom mourut, comte de Vvaudemont & luy ſucceda ſon filz Henry premier de ce nom: qui du commancement de ſon regne fut homme prudent, & ſe gouuerna ſaigement pour la reuerence qu'il auoit à ſa mere: mais par apres il changea de meurs, faiſant ſa reſidence à Vezelize, s'adonna à toutes iniures & pilleries, moleſtant en diuerſes ſortes ſes ſubiectz & ſa nobleſſe, entreprenant ſus ſes voyſins, ſignamment ſus Frederic duc de Lorraine, & ſes ſubiectz. Qui contre luy aſſembla groſſe armée, & eurent bataille enſemble, en laquelle la plus part des nobles & ſubiectz dudict Henry furent occis & ſon pais pillé, & indifferẽment preſtres femmes, & enfans bruſlez. Et ledict Henry fort bleſſé pres de Vauxecourt, & finalement contrainct laiſſer ſon pais & ſ'en fuir en Champagne, & de là, ſe retira vers Thiebauld deuxieme de ce nom, comte de Bar, auec lequel l'année ſuyuant alla en Flandres, pour donner ſecours à dame Marguerite comteſſe de Flandres, contre Guillaume comte de Hollãde, & l'empereur de Rome: ou il fut pris priſonnier. Et depuis deliuré, au moyen dudict comte de Bar: ſe tourna en ſon pais, & vendit grande partie de ſes fiefz & ſeigneuries audict comte de Bar, pour ſatiſfaire à ſes crediteurs. Dont le duc de Lorraine ne fut content, & entreprint nouuelle guerre contre luy: parquoy de rechef fut contrainct laiſſer ſon pays, femme, & enfans, lors ſe retira au Royaume de Naples militant comme paoure ſoul dart ſoubz Charles de Frãce Roy de Sicille: ou feit ſi bien, qu'il gaigna groſſes richeſſes, tellement qu'il deſengagea tout ce qu'il auoit engagé en ſon pais, & retourna en ſes premieres poſſeſſions. Et depuis repaſſa au Royaulme de Sicile, & delà en Egipte auec le deſſuſdict Roy Charles, pour dõner aide à ſon frere ſainct Loys Roy de France, qui mourut toſt apres. A raiſon de quoy furent faictes trefues pour dix ans auec les Turcz. Et puis retournerent à Naples & Sicille, ou ledict Henry mourut, tenant le ſiege deuant Lucerie, en l'an mil deux cens ſeptante neuf, apres qu'il eut regné trẽte trois ans. Ie trouue qu'il fut marié deux fois, & en premieres nopces eſpouſa ma dame Magdalene fille de Pierre Baron de Vergy & Neufchaſtel. De laquelle il eut Henry deuxieme, comte apres luy, & Iacques qui eſpouſa Agnes fille du comte de Sarrapont & Commercy: & Guy chanoine de Toul, & autres enfans. En ſecõdes nopces, il eſpouſa dame Suſanne fille du duc d'Athenes.

Henry premier, comte de Vvaudemont mourut. Les femmes & enfans dudict Henry.

¶ En ceſte meſme année eſtoient pluſieurs troubles & eſmeutes de guerre en diuerſes regions de la Gaule. Leſquelles le bon Roy ſainct Lois (deſirant parfaire l'entrepriſe du ſainct voyage) print peine accorder & pacifier par ſa bonté & prudence: apres qu'il eut viſité le pape eſtant à Lyon.

Accordz que Loys feit auant ſon partement. Charles frere de S. Lois cõte d'Anjou & de Maine & par Bietrix [1] qu'il eſpouſa cõte de Prouence.

¶ Premierement qu'ant au Roy d'Aragõ Iacques deuxieme de ce nom, qui eſtoit entré en Prouence auec groſſe armée, demãdãt dame Beatrix cõteſſe dudict pais, laquelle il voulut bailler pour femme à ſon filz. Mais le bon Roy ſainct Lois empeſcha ſon entrepriſe: & luy impoſa ſilence. Et feit amener la dame Bietrix, en Frãce, laquelle eſtoit ſœur de la Roine ſa femme: & la maria a ſon frere Charles (Auquel puis nagueres auoit donné les comtez d'Aaniou & du Maine) qui par ce moyen fut comte d'Aniou, du Maine, & de Prouence. De luy par ſucceſſion de temps, ſont yſſuz les comtes d'Aniou & de Prouence. Semblablement iuſques à noz ducz de Lorraine, à preſent regnantz, pretẽdantz de luy droict es dictes comtez, comme nous deſduirons ſelon l'ordre du temps.

Accordz entre les ſucceſſeurs de Bauldouin de Cõſtantinople touchant la cõté de Flandres.

¶ Ce bon Roy accorda auſſi les enfans de Marguerite, ſurnommée de Conſtantinople, laquelle nouuellement auoit ſuccedé à la comté de Flandres, par le decret de ſa ſœur Iehanne de Conſtantinople decedée ſans hoirs de ſon corps: car ladicte Marguerite auoit eu deux maris, le premier fut meſſire Bouchart ſeigneur d'Auennes,

duquel elle eut deux filz, Iehan & Bauldouin ſurnommez d'Auennes, & vne fille. Le ſecond mari fut Guillaume ſeigneur de Dampierre, frere d'Archambault ſeigneur de Bourbon. Duquel elle eut troys filz, Guillaume, Guy, & Iehan ſurnommez Dam pierre: & ceulx cy appelloient leurs freres du premier mari, baſtardz, par ce que leur pere Bouchart auoit prins l'ordre de dyacre, auant que contraicter mariage auec ladicte Marguerite leur mere. Et de ce faiſoient grande queſtion entre eulx, & meſmes en la preſence du roy ſainct Loys, en la ville de Peronne pretendantz les priuer de la ſucceſſion maternelle, & des comtez de Flandres & Haynau. Toutefois le bon Roy les accorda aulcunnement, & rapporta par ſentence arbitraire, auec Odo legat apoſtolicque, qu'apres la mort de ladicte Marguerite comteſſe de Flandres, Guillaume Dampierre emporteroit la comté de Flandres, & Iehan d'Auennes auroit la cõte de Haynau. Mais ceſt appoinctement ne dura long tẽps: & ſuruint nouuelles querelles entre eulx, comme nous dirons cy apres.

Rapport de ſainct Lois touchãt Flãdres & Haynau

¶ Or pour retourner à la matiere de noſtre eueſque de Verdun, fault ſuppoſer, qu'incontinent apres la mort de Radulphe, & pendãt que Guido nouueau eueſque ſe preparoit pour venir prendre poſſeſſion de ſon eueſché, les Citoyens de Verdun, qui ſe reputoient fortz de la Vicomté, qui eſtoit entre leurs mains, & qu'ilz tenoient en gaige dudict Radulphe deffunct, comme auons deſſus dict, voyantz auſſi que leurdict eueſque nouuellement prouueu, n'eſtoit natif du pais, l'appelloyent eſtrangier, le meſpriſant & eſtimãt ſans amis, & que par ainſi facilement le ſubiugueroient, commãcerent ſ'eſleuer en orgueil, & delibererent entre eulx totalement ſ'exempter de la iuriſdiction epiſcopale. Et de ce faire prenoient plus grande occaſion, à cauſe du ſciſme & diuiſions qui eſtoient entré l'egliſe Romaine, & l'empereur Frederic deuxieme, priué de l'empire. Les parties duquel leſdictz citoyens tenoient, & deffendoient, cõtre le pape & Henry Lantgraue de Turinge nouuellement eſleu empereur: lequel ilz appelloient par mocquerie, l'empereur des preſtres & clercz. Et pour paruenir à chef de leur intention (auant que ledict eueſque fut arriué à Verdun) ilz eſleurent & conſtituerent d'entre eulx vingt iurez & gouuerneurs pour adminiſtrer la iuſtice de la cité, entreprenantz contre les anciens, droictz & iuriſdictiõs des eueſques: auſquelz apartenoit, de temps immemorable, créer & nommer tous les ans ceulx de ladicte iuſtice, & recepuoir leurs ſermentz.

Rebellion des citoyens de Verdũ Guido leur nouueau eueſque.

Les citoiens eſleurent vingt iurez pour adminiſtrer la iuſtice de Verdun.

¶ Si toſt que ledict Guido fut arriué, pour prendre poſſeſſion, on luy declara les entre prinſe nouuelles contre ſa iuriſdition, tant de la vicomté engagée par ſon predeceſſeur, que de la creatiõ des iurez pour la iuſtice, ce qu'il diſſimula iuſques à ce qu'il euſt prins poſſeſſion paiſible. Puis, comme homme de grand coeur & magnanime, conuoca leſdictz iurez & gouuerneurs de la cité, auſquelz en perſonne (car il eſtoit homme ſçauant) feit vne remonſtrance, preſentz pluſieurs du clergé, & ceulx de la communaulté, leur declarant & deduiſant l'eſtat ancien, & la qualité de la cité de Verdun, lequel commança ſa harangue & remonſtrance des l'aduenement de Ieſuchriſt, & des le temps de Iulles Ceſar, monſtrant qu'elle auoit eſté reduicte en l'obeiſſance des empereurs de Rome, & gouuernée par leurs commis, iuſques au temps de Clouys Roy de france & d'Auſtraſie, qu'il conqueſta, & en deiecta les Romains enuiron l'an de grace cinq cens, & ſoubz lequel & ſes ſucceſſeurs Loys d'Auſtraſie, fut gouuernée, par capitaines, & gens à ce deputez, iuſques enuiron l'an ſept cens & vingt, au tẽps de Charles Martel. Soubz lequel leſdictz capitaines & gouuerneurs commençerent à prẽdre & porter le nom de comte d'icelle cité, ſans toutefois en faire ſucceſſion, ou heritaige: mais ſeulement ſoubz le bon plaiſir des roys. Ce que dura iuſques enuiron l'an huict cens quarante, durant Lothaire premier filz de Lois debonnaire: qui apres la diuiſion & partaige faictz auec ſes freres, en ladicte cité de Verdun, empereur de Rome, & Roy d'une portiõ de la Gaule Belgicque, appellée le Royaume de Lothaire autrement de Lotraine, lequel depuis fut diuiſé par les heritiers ſucceſſeurs dudict Lothaire, entre les Roys de France, & ceulx de la Germauie. Et alors noſtre cité de

Remonſtrãce faicte par Guido eueſque de Verdũ à ceulx de la cité

Harangue contenãt leſtat & gouuernemẽt de Verdun depuis Ieſuchriſt iuſques à l'an mil deux cẽs quarante ſix.

Verdun

Verdun (laquelle eſtoit ſituée du coſté des Germains)vint es mains des comtes d'Ardenne,qui(par donatiõ & permiſſion des Empereurs prindrent tiltre & nom de cõtes de Verdun,& d'icelle en feirent heritaige & ſucceſſion à leurs enfans,qui en ioirẽt longuement ſoubz celle qualité.Et en y eut pluſieurs, comme Ragnerus, Ricuinus Godefroy l'ancien,iuſques enuiron l'an neuf cens nonante huict que Fredericus l'un des filz dudict Godefroy lanciẽ(auquel eſtoit echeu en partaige ledict comté de Verdun)la bailla ſoubz certaines modificatiõs,à Haymo Eueſque dudict Verdun, & à ſes ſucceſſeurs,du conſentement & auctorité de l'empereur Otho troiſieme, & puis entra en religiõ à ſainct Venne.Toutefois ſes freres & heritiers ſeigneurs d'Ardenne & de Lorraine,ne voulurent tenir ladicte donation:mais par force rentrerent en icelle,combien que les eueſques y reſiſtaſſent à leur pouuoir,leſdictz heritiers nonobſtãt furent les plus fortz & pluſieurs d'eulx en ioyrent l'un apres l'autre,cõme Gozelo,ſes ſucceſſeurs Godefroy le Breu,Godefroy le Boſſu,& Godefroy de Buillon,& iuſques enuiron l'an mil cent,que Bauldoin frere dudict Godefroy de Buillon la vendit argent content à l'eueſque Richerus,& à ſes ſucceſſeurs eueſques: qui des lors en demeurerent paiſibles ſans que iamais au parauãt de temps innumerable il fuſt nouuelle,bruit ou apparence qu'aulcuns citoyens ou lignagiers y euſſent pretendu ou querelé aulcun droict.

Rapport de ſainct Loys touchãt Flãdres & Haynau

La comté de Verdun vendue aux eueſque du lieu.

Les eueſques ont inſtitué & diſpoſé à leur plaiſir de la comté & iuſtice de Verdun.

¶ Item ce faict ledict eueſque Richerus paiſible comte de Verdun,& depuis ſes ſucceſſeurs auoient ſoubz eulx conſtitué aulcuns vicomtes gros perſonnaiges, neantmoins reuocables à leur plaiſir,comme Frederic comte de Bar,Regnauld ſon filz, & Hugues.Leſquelz,de leurs temps,auoient exercé la vicomté,& adminiſtré la iuſtice de la cité,iuſques à la fin de la vie d'Albero en l'an mil cent cinquãte cinq,lequel(apres la mort dudict Hugues)retira en ſes mains l'exercice deſdictz vicomtes,& Iuſtice,& depuis (pour le ſoulagement des citoyens)voulut & permiſt, ſoubz ſon bon plaiſir,que,par conditions appoſées à la nomination qu'il feroit tous les ans, aulcuns deſdictz citoyens exerceroient ſadicte vicomtè & iuſtice.Ce qu'auoient faict ſes ſucceſſeurs,iuſques au tẽps de l'eueſque Albert deuxieme,ſoubz lequel leſdictz citoiens (comme ingratz)enuiron l'an mil deux cens octante,auoient premierement rebellè, & entreprins nommer ceulx de la iuſtice,ſans l'auctorité deſdictz eueſques.Et depuis par trahiſon,eulx ou leurs alliez tuerent ledict Albert.

¶ Item & quelque temps apres(enuiron l'an mil deux cens vingt huict,ſoubz l'eueſque Radulphe)taſcherent l'exempter de la iuriſdition epiſcopale, par lettres imperiales ſubrepticement obtenues:qui furent reuocquées.Et depuis vexerent tellemẽt & moleſterent ledict Radulphe,ſus la fin de ſes iours,enuiron l'an mil deux cẽs quarante:qu'il fut contrainct engaiger ladicte vicomté audictz citoiens. Finalement ledict eueſque Guido faiſant concluſion à ſon oraiſon & remonſtrãce,aduerti que leſdictz citoyens(depuis ſa nouuelle prouiſion de l'eueſché, faicte l'an mil deux cens quarante cinq)au meſpris & contemnement de luy & de ſa iuriſdition,auoient faict, nommé,& crée,aulcuns d'eulx pour exercer la iuſtice de ladicte cité, contre leurs ſerment:les pria & requiſt par doulceur,auant proceder par rigeur, qu'ilz euſſent à luy rendre ladicte vicomtè franche & quicte,& annuller ce qu'ilz auoient entrepris en la creation de la iuſtice.

Concluſion de l'oraiſon & harangue de Guido.

¶ Dont leſdictz citoyens non contentz,ains,pour ſa requeſte & demande, plus furieux & irritez que iamais:reſpondirent haultement,qu'ilz n'en feroient rien. A raiſon de quoy l'eueſque proceda par cenſures & excommunimens : de quoy ne furent meilleurs,mais plus obtinez que parauant.

Les citoiens reffuſent la demande de l'eueſque Guido.

Quoy voyant l'eueſque,conuoca le clergé & ceulx du chapitre,en remonſtrant les rebellions & obſtinatiõs des citoiens,leur demandant aide & confort,pour la deffence de la liberté de l'egliſe,de quoy faire furent treſcontentz,& ſignamment le Princier

qui

qui pour lors eſtoit nommé(comme dict lhiſtoire d'Oruaulx) Iehan deuxieme nepueu du deffunct eueſque Radulphe: & ſucceda à l'eueſché de Verdun, apres ceſtuy Guido, en controuerſe comme nous dirons.

¶ Les alliances & promeſſes ainſi faictes de couſté & d'autre: l'eueſque aſſembla gẽs auſſi feit ledict Princier(qui auoit grand ſupport d'amis) & delibererent faire bonne reſiſtance. Et àfin d'euiter le dommaige du clergé, ordonnerent à tous leurs alliez ſortir de la cité: & en diligence enuoyerent vers Thiebauld, deuxieme du nom, comte de Bar, & vers le ſeigneur d'Aſpremont, qui vindrent à leur ſecours. Et tellement feit qu'auec ſes vaſſaulx & ſubiectz il aſſembla vne groſſe armée: & vint mettre le ſiege deuant la cité de Verdun. Ou il demeura quelque temps, donnãt pluſieurs aſſaultz: mais ceulx de la cité ſe deffendirent vaillamment. Car au parauant(meſme du tẽps qu'ilz eurent guerre contre l'eueſque Radulphe) il auoient fortifié leur cité de grandz foſſez & tranchées tout autour, & auoient auſſi abbattu à rez de terre la tour de l'Egliſe de ſainct Paul(ou pendoiẽt les cloches) par ce qu'elle eſtoit haulte eſleuée: & aſſiſe hors la clouſture de la cité, & ſi voiſine que facilement on en pouuoit dommaiger leſdictz citoyens.

Leſiege deuãt Verdun par l'eueſque Guido.

La tour de l'egliſe S Paul abbatue.

¶ Durant ledict ſiege tous les pais, terres, & ſeigneuries circunuoiſines de l'eueſché, des egliſes, & monaſteres furent quaſi tous deſtruictz: & endurerent innumerables pertes & dommaiges. Car d'un couſté eſtoient les gens du comte de Bar, de l'autre ceulx du ſeigneur d'Aſpremont, & ceulx de l'eueſque, qui prenoyent, gaſtoyent & dilapidoient tous les biens qu'ilz trouuoient en plain pais, de ſorte que toutes les rentes & reuenues des egliſes & monaſteres furent perdues & conſumees, & la pluſpart des religieulx contrainctz laiſſer leur cloiſtre & fuyr ou ilz pouuoient mieulx.

Les pais voiſins de Verdũ gaſtez & perduz.

¶ D'autre part les citoyens eſtantz dedans la cité, faiſoient maulx innumerables & pilleries aux maiſons & habitatiõs dudict eueſque, chanoines, religieux & auteurs du clergé abſentz, abbatantz & rompantz leſdictes maiſons, prenantz les biens qu'ilz y trouuoyent, & meſmemẽt es autres egliſes, par deſpit & deſdain qu'on n'y chantoyt ne meſſes, ne matines, à raiſon de l'interdict mis & appoſé par l'auctorité du ſiege apoſtolicque.

Les pilleries faictes par lés citoiens, es maiſons de l'eueſque clergé & leur fauteurs abſentz

¶ Et d'auantaige leſdictz citoyens craignantz que l'eueſque & ſes gens prinſſent les deux tours de l'egliſe de ſainct Venne pour y mettre garniſons & empeſcher l'entrée & ſortie de la cité: delibererent vn iour, par commun accord, les abbatre du hault en bas. Et vindrent audict monaſtere comme gens furieux, & auec marteaulx & autre inſtrumentz commancerent à ce faire. Quoy voyant le bon abbé Guillaume(qui n'eſtoit party du lieu, ains y faiſoit ſa reſidence, continuellement l'ediffice de ſon egliſe commancé, comme nous auons dict en l'eueſque Radulphe) fut bié eſtonné & eſbay. Et vint vers eulx en humlité, & par doulces parolles & remõſtrances les pria, qu'ilz voluſiſſent deſiſter de leur entrepriſe cruelle & dõmaigeable: aux prieres duquel ne voulurent obtemperer de prime face, perſiſtantz touſiours en leur mauluais vouloir.

Les citoyens entreprenẽt abbatre les tours de ſainct Vẽne.

¶ Toutefois finablement ilz accorderent, par telle condition, que ledict abbé auecques le couuent ſ'obligeroit par lettres patentes, payer la ſomme de deux mil liures de fort monoye, ſi leſdictz citoyens auoient aulcun dommaige ou empeſchement à raiſon deſdictes tours: & par ainſi demeurerent en leur eſtat. Neantmoins ilz abbatirent toute la cloſture de la court du monaſtere auec la maiſon de la porterie, & prindrent toutes les pierres d'iceluy lieulx, enſemble toutes les autres qu'ilz trouuerent eſtre deſià taillées & inſculpées pour mettre à l'ouuraige de l'egliſe: & les porterent au circuit des murailles de la cité, pour fortifier icelles. Ce que vint à grande perte & dommaige audict monaſtere: car il y auoit pour plus de trois centz liures de pierres taillés, & inſculpées qu'iz employrẽt aux creneaulx & reparations deſdictes murailles.

¶ Quand l'eueſque fut aduerty des cruaultez des citoyens, & de la compoſitiõ qu'ilz auoient faicte auec l'abbé, ſ'abſtint de prendre les tours de ſainct Venne, pour ne

porter

porter dommaige audict monaſtere: mais pour ſe plus venger d'eulx, ordonna mettre le feu aux faulxbourgz de la cité, appellez pour lors Eſcaure, contenantz grande multitude de maiſons, à l'enuiron ledict monaſtere de ſainct Venne, leſquelles furent toutes bruſlées iuſques à l'egliſe de ſainct Amand. Apres ce faict, conſiderant l'eueſque qu'il ne pouuoit venir à chef de ſon intention, ne prendre la cité (cõbien qu'il euſt deſpendu innumerable ſomme d'argent, pour euiter plus grande deſpenſe, delibera leuer ſon ſiege, & renuoyer les princes deſſuſdictz auec leurs gens: & retenir ſeulement enuiron trois centz hommes des plus vaillantz & experimentez en guerre, Leſquelz il mict par maniere de garniſon en trois chaſteaulx ſiens, ſituez au circuit de ladicte cité, ſçauoir eſt Charney, Diveu, Vatronuille: de ſorte qu'il n'y auoit hõme qui peut librement ſortir ne entrer en la cité, qu'il ne fuſt prins par eulx & rẽcõtrè.

Les faulbourgs d'Eſcaure bruſlez

L'eueſque leue ſon ſiege & mect trois garniſons au tour de la cité.

¶ Or les citoiens voyantz la ſeruitude & neceſſité ſoubz laquelle ilz eſtoient redigez par vn ſi petit nombre de gens, conclurent enſemble par vn commun accord, ſortir dehors & aſſaillir leurs ennemis. Et prindrent iour (qui fut enuiron la ſainct Barthelemy au mois d'Aouſt) & ſe trouuerent au nombre de treze mil (comme dict le ſupplement de Laurentius Leodien.) tous portantz armes, & chaſcun accouſtré du mieulx qu'il pouuoit, & bien deliberez de ce faire.

Les citoiens ſortẽt & aſſaillent les chaſteaulx de l'eueſque.

¶ Si aduint que ledict eueſque Guido aduerty de leur entrepriſe, aſſẽbla tous ſes gẽs au iour de l'aſſignation: & en perſonne auec iceulx eſtant en embuſche, vint ſus leſdictz citoiens qui eſtoient en grand nombre, mais mal en ordre. Et tellement feirent & beſongnerent, que pour l'entrée ilz en tuerẽt bien cent, ou ſix vingt, entre leſquelz eſtoient les vingt gouuerneurs qu'ilz auoient eſleuz, & le reſte ſe mict en fuite: toutefois il en demeura bien trois centz priſonniers, qu'ilz menerent en diuerſes bendes.

La victoire de Guido eueſque cõtre les citoyens de Verdun.

¶ De ceſte victoire fut bien ioyeux tout le clerge, & au contraire les citoyens bien marris: qui toſt apres (craignantz d'auoir pis) enuoyerent gens vers leur eueſque, pour implorer miſericorde & demander grace & pardon de leurs offenſes. Finalemẽt fut accordé & appoincté entre eulx, que leſdictz citoiens renonceroient & declareroient tout ce qu'ilz auoient faict en l'entrepriſe de la nomination des gouuerneurs de la iuſtice, de nulle valleur: & ſureroient ſollemnellement chaſcũ en particulier & tous en commun, que deſormais ilz obeiroient audict eueſque, & à ſes ſucceſſeurs, ſans iamais entreprendre contre la iuriſdition epiſcopale.

Appoinctement entre l'eueſque & citoiens de Verdũ

¶ Item fut accordé qu'il rendroient actuellemẽt & remectroient la vicomté (qu'il tenoient en gaige du deffunct eueſque) franche & quicte entre les mains dudict eueſque Guido & ſes ſucceſſeurs. ¶ Item que leſdictz citoiens paieroient par maniere d'amende, la ſomme de dix mil liures, de laquelle ſomme on deduiroit autant que le deffunct eueſque auoit receu pour l'angaigement de ladicte vicomté, & le reſte demeureroit audict Guido, pour les dommaiges & intereſtz qu'il auoit faict & ſoubſtenu en la pourſuite de la guerre deſſuſdicte. Et par ce moyen les priſonniers furẽt tous deliurez: & paix cryée & publiée entre le clergé & leſdictz citoyens de Verdun.

Ilz rendent la victoire franche & quicte l'eueſque.

Lettres auctentiques de la cõſtitutiõ de la Vicomté

¶ De ceſte victoire ie trouue dedans les hiſtoires de l'abbaye d'Oruaulx, que pour lors vn homme de Verdun docte & ſcauant en poëſie, redigea en metres & vers tous les faictz d'icelle victoire. Et ſi trouuons aux arches de l'eueſché lettres auctenticques de la reſtitution de la dicte vicomté, faict audict eueſque Guido, dattées de la vigille ſainct André l'an mil deux cens quarante ſix.

¶ Or combien que ceſte paix fuſt faicte & accordée entre les deſſuſdictz, toutefois l'eueſque Guido homme magnanime, de groſſe nobleſſe françoiſe & de grand ſçauoir, cognoiſſoit que leſdictz citoiens l'auroient touſiours à contre cœur & regret, & que iamais ne l'aimeroient tant pour l'hõneur de la victoire obtenue cõtre eulx, que pour ceulx qui auoient eſté tuez en bataille, qu'auſſi pour la groſſe amende & ſomme d'argent payé, par eulx: pourſuiuit tellement enuers le pape, eſtant touſiours à Lyon, qu'aduenant

Guido laisse l'eueſché de Verdun pourueu de celle d'Auxerre Platina.

qu'aduenant la vacation de l'eueſché d'Auxerre, enuiron la Purification noſtre Dame ſubſequente au mois de Feburier l'an mil deux cent quarante ſept, il obtint ladicte eueſché d'Auxetre, & laiſſa celle de Verdun, qu'il auoit tenue enuiron deux ans & demy.

¶ Platine en ſon hiſtoire dict, que du temps du pape Vrbain quatrieme & à ſes prieres & requeſtes, ledict Guido pour lors eueſque d'Auxerre, mena (comme cappitaine & ducteur l'exercite des Françoys (qui au parauant ſ'eſtoient croiſez) en Italie, contre Manfredus baſtard de Frederic deuxieme, empereur de Sicille, qui eſtoit deſcendu en Italie contre ledict pape, auec vne groſſe armée de Sarrazins & Infideles, leſquelz furent tous deffaictz par leſdictz françois, en vne bataille, qu'ilz eurent pres de Breſſe, & chaſſez hors des pais dudict pape. Et ce faict ledict eueſque Guido, auec ſa compaignie françoiſe prit la benediction du pape, & pourſuyuit leſdictz Sarrazins & Infideles: qui ſ'en eſtoient fuiz & retirez en la Pouille & es pais des Vmbres & Marſes, ou il les extermina totallement.

Guido eueſque d'Auxerre faict pluſieurs vaillances contre les infidelles.

Les papes qui ont tenu le ſiege durant l'Eueſque Guido de Melloto,

INNOCENT quatrieſme de ce nom, fut eueſque durant noſtre eueſque Guido de Melloto, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent.

¶ Les empereurs du temps dudict Guido de Melloto,

FREDERIC deuxieme de ce nõ (duquel nous auons eſcript en l'eueſque Iehan d'Aſpremont) regnoit durãt le temps de noſtredict eueſque Guido de Melloto. Combien qu'en ceſte meſme année mil deux cens quarantecinq, il fut priué de dignité imperiale, par le pape Innocent, quatrieſme, au concille de Lyon: & en ſon lieu (par l'ordonnance dudict pape & concille) les electeurs eleurent Henry Lantgraue de Turinge.

Commancement de l'interregne de l'empire ſelon les Italiens.

¶ En ceſte meſme année mil deux cent quarante cinq, l'interregne de l'empire ſelon les Italiens, commença: Et dura depuis la depoſitiõ dudict Frederic, iuſques à Rudolphe, & au pape Gregoire dixieſme, l'eſpace, de xxviij. ans. Durant lequel y eut grandz troubles en la Germanie, pour les entreprinſes des nouueaulx eſleuz, Roys des Romains.

Henry Lantgraue eſleu empereur

Henry ſeptieſme de ce nom, Lantgraue de Turinge, fut eſleu par les electeurs, & à la pourſuite du pape Innocent quatrieſme Roy des Romains, l'an mil deux cens quarante cinq, durant Frederic deuxieme, & regna du temps de noſtre eueſque Guido: & eut vne groſſe victoire contre Conrard, filz dudict Frederic, comme nous auons dict au commancement de la vie de noſtre eueſque, toutefois il ne veſquit l'on temps: car il mourut enuiron, dixneuf mois apres ſon election.

Les Roys de France,

SAINCT LOYS (duquel nous auons eſcript en l'eueſque Radulphe) regna dutemps de noſtredict eueſque Guido.

Les ducz de Lorraine.

Mathieu deuxieme de ce nõ (duquel auons eſcript en l'eueſque Iehã d'Aſpremont) regna du temps de noſtre eueſque de Melloto.

Les comtes de Bar.

THIEBAVLD deuxieme filz aiſné de Héry deuxieme, ſucceda au comté de Bar, enuiron l'an mil deux cens quarante. Il eut deux freres, dont l'un nommé Guillaume mourut en deffendant la terre ſaincte, auec ſainct Loys, comme nous dirons en la vie de l'eueſque ſubſequẽt. L'autre frere, nommé Regnauld duquel nous eſcrirons en la vie de l'eueſque Iacques premier de ce nom, & comment il rachepta ceſtui Thiebauld ſon frere, des priſons de Guillaume de Hollande. Finalement ledict Thiebauld mourut ſans hoirs de ſon corps, l'an mil deux cens ſeptanteſept, auquel ſucceda, en la comté de Bar, Henri troiſieme de ce nõ, filz de ſon nepueu Edouart, filz dudict Regnauld comme nous eſcriprons es vies, des eueſques ſubſequentz, ſelon l'ordre du temps, apres qu'il euſt regné trente ſept ans. Ie treuue qu'il eut pour femme legitime Ermenſide fille de Guillaume d'Ampetre comte de Flandres, de laquelle il eut pluſieurs enfans, qui moururent auant le pere, & d'entre eulx le pape Vrbain, quatrieſme en tint vn ſus les fons de bapteſme. Toutefois l'hiſtoire de Luxembour eſcript que ceſtuy Thiebauld eut pour eſpouſe Marguerite ſœur de Henry comte de Luxembourg, qui aſſocia ledict Thiebauld comte de Bar, aux ſeigneuries de Maruille & Arrance, leſquelles il auoit achepté de ſon nepueu, filz du comte Faluembourg, & de ſa ſœur, qui eſtoit auſſi nepueu, dudict Thiebauld de Bar, à cauſe de ſa femme. Et en faiſant ladicte aſſociation, fut accordé entre eulx, que les comtes de Bar, tindroiẽt leſdictes ſeigneuries (que de preſent ſont nommées la terre cõmune) en fief, de ceulx de Luxembourg. Tourefois les autres hiſtoriens ſont d'opinion contraire, comme nons auons amplement eſcript deſſus en la vie d'Albert.

¶ Fin du temps de Guido de Melloto ſixieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iehan d'Aix cinquante ſeptieme Eueſque de Verdun.

Iehan d'Aix nepueu de Radulphe eueſque de Verdũ Rebellions nouuelles des citoiens de Verdun.

IEHAN deuxieme de ce nom, fut prouueu de l'eueſché de Verdun l'an de grace mil deux cens quarante ſept, & ſurnõmé d'Aix, pour ce qu'il eſtoit natif d'Aix, (que nous appellons en latin Aquiſgranum) extraict d'ancienne nobleſſe, allyé de gros parens & amis, du ſang des comtes de Hollande, & de ceulx d'Aſpremõt, nepueu de Robert eueſque du Liege (qui parauãt auoit eſté eueſque de Langres) & de noſtre deffunct eueſque Radulphe, deſſus mentioné. Par le moyen duquel, auoit eſté chanoine & primicier de noſtre egliſe de Verdun: & auoit virillement deffendu la liberté, de l'egliſe, auec ſon predeceſſeur Guido de Melloto: contre les citoyens, comme nous auõs eſcript cy deſſus. Et pour ceſte cauſe tous ceulx du chapitre auoient grande eſperãce en luy: & eſtimoient que le temps aduenir il ſeroit vn protecteur & deffenſeur de la liberté eccleſiaſticque. Et combien qu'il fuſt ieune, & ſeulement diacre: toutesfois ilz deſiroient qu'il fuſt leur eueſque. Parquoy voiantz que Guido de Melloto laiſſoit l'eueſché: le prierent fort qu'il tint la main enuers le pape, que leurdict princier Iehan d'Aix luy ſuccedaſt. Et en ſa faueur, en eſcripuirent au pape, & à la chambre apoſtolicque. Et à ce Guido de Melloto feit grande diligence, remonſtrant au pape & conſiſtoire, les troubles, mutinations, inimitiez, & diſcentions qui eſtoient entre les citoyens & clerge de Verdun: enſemble les vertus dudict Iehan d'Aix, & le ſupport qu'il auoit de ſa nobleſſe, patens & amis, tellement que le pape luy confera ledict eueſché de Verdun, duquel il print paiſible poſſeſſion, dõt ceulx de la cité furent merueilleuſement irritez: car ſus tous ilz haiſſoient ledict Iehan d'Aix, pour la deffaicte & dommaige qu'ilz receurent, en la guerre precedente ſoubz Guido de Melloto. Et à raiſon de ce commancerent à ſe mutiner de nouueau, ſuſciter nouuelles querelles, & monopoles. Et de ce faire prindrent plus grande occaſion, par ce, que ceſte meſme année mil deux cens quarante ſept, Henry Lantgraue de Turinge eſleu Roy des Romains, contre Frederic deuxieme, mourut: dont leſdictz citoyens ſe ſentoient pl⁹ fortz, par ce qu'il fauoriſoiẽt audict Frederic, & le clergé audict Lãtgraue deffunct.

Iehan d'Aix prouueu de l'eueſché deuint puſillamine & nonchallant.

¶ De ce aduint, que combien qu'on euſt eſtimé du commancement, noſtre eueſque Iehan d'Aix homme magnamine & vertueux comme il auoit monſtré au parauant: neantmoins ſi toſt q'uil fut eueſque, deuint puſillamine: & ne cherchoit que viure en paix, & faire appoinctement & furent eſleuz gens, par leſdictz eueſque, & citoiẽs, pour traicter quelque bon appoinctemẽt entreeulx. Leſdict citoyens ſe complaignoient grandement des dommaiges qu'ilz auoient ſouffert en guerre, & ſus tout de la mort & occiſion de pluſieurs d'entre eulx: alleguant le tort & iniuſtice que ſon predeceſſeur leur auoit faict, de retirer la vicomté, qu'ilz tenoient en gaige, enſemble de la grande ſomme de deniers, qu'il les auoit contrainct bailler. Dont ilz faiſoient grandes plainctes & querimoines.

¶ Finalement

¶ Finalement pour auoir paix enſemble fut accordé, que ledict eueſque Iehã d'Aix, remettroit (pour ſeconde gaigere) la Vicomté & execice d'icelle, en leurs mains, pour le pris & ſomme de deux mil liure de fer de Champaigne, vallant chaſcune liure, à vingt cinq ſoulz tournois. Laquelle ſomme leſdictz citoyens paierent manuellement audict eueſque, par maniere de preſt. *Laccord entre l'eueſque & citoyẽs de Verdun.*

¶ Pour l'aſſeurance de laquelle ſomme il leur donna & meict en mains la dicte Vicomté, & exercice d'icelle. Et affin que ladicte engaigeure fuſt plus aſſeurée & permanente, & qu'on ne peut plus rapporter ne demander la plus vallue des fruictz d'icelle: ledict eueſque des lors declara, qu'il leur donnoit pour Dieu & aulmoſne, tous les fuictz, proffitz, & emolumẽtz qui vindrent de l'exercice de ladicte vicomté pour applicquer aux reparations & munitions de la cité. Et ſur ce furent faictes lettres autenticques, que trouuons aux arches des chartres & lettres epiſcopales, en date du Ieudy auant les brandons mil deux cens quarante ſept, en quoy à la verité noſtre eueſque Iehan d'Aix ſe monſtra trop facile & puſillamine, à lappetit d'auoir argẽt & trop haſtif, car toſt apres ſuruint vne occaſion, qu'il ne debuoit doubter ne craindre l'empereur Frederic, ne leſdictz citoyens. *La vicomté de Verdun engaigée par la ſeconde fois*

¶ Par ce que le pape Innocent quatrieſme, voyant la mort de Henry Lantgraue de Turinge, ſollicita tellement les electeurs de l'empire, qu'ilz eſlurent de nouueau pour Roy des Romains, & contre ledict Frederic, Guillaume comte de Hollãde, homme vertueux, hardi, & belliqueux, parent de noſtre dict eueſque Iehan d'Aix, & qui euſt bien aidé à reprimer l'orgueiul & rebelliõ deſdictz citoyẽs: neãtmoins l'engaigeure eſtoit deſia faicte. Apres laquelle noſtre eueſque commança à totallement reformer l'eſtat de l'egliſe, & mettre ordre à l'augmentation & decoration du ſeruice diuin: & induire les chanoines à la continuelle aſſiſtance d'icelluy. Dont nous liſons qu'en l'an ſuiuant, ſçauoir eſt mil deux cens quarãtehuict ceulx du chapitre d'un cõmun cõſentement ordonnerent & inſtituerent l'ordre, forme, & maniere que les chanoines nouueaux & anciens obſerueroient en leurs eſtages pour gaigner les fruictz de leurs prebendes. Comme on peult veoir amplement, le ſtatut commançant. *Guillaume comte de Hollande eſleu empereur.* 1247.

¶ *Anno domini milleſimo duoſenteſimo factum eſt ſtatutum in eccleſia Virdunenſi*. Par lequel on peult congnoiſtre, comment, en quel temps, quelle ſorte & maniere les chanoines commançent & acheuent leurs eſtages, des malades, des eſtudiantz aux vniuerſitez, & des archediacres faiſantz leurs viſitations. *Ordonnance ſus les eſtagès & aſſiſtance de loffice diuin en l'egliſe de Verdun.*

¶ Enſemble l'auctorite & puiſſance des Doyens pour donner licence, & d'expoſer & interpreter les difficultez ſuruenantes audict eſtage auec le grand preſtre diacre, & ſoubdiacre pour lors ſeruantz en l'egliſe.

¶ Et ſus tout il eſt par ledict ſtatut ordonné que les officiers preuoſtz eſtantz abſentz pour leurs preuoſtez ne debuoient faire eſtaige. Finalement eſt ordonné, pour la cõſeruation d'icelluy, que tous les chanoines d'icelle egliſe, ſureroiẽt ſolẽnellement l'obſeruance diceulx ſtatuz.

¶ Et oultre noſtredict eueſque Iehan d'Aix fonda des lors ſon obit en l'egliſe de Verdun, aſſignant quinze liure de rente perpetuelle, à diſtribuer aux aſſiſtans, ſçauoir eſt cinq liures le iour des octaues de ſainct Nicolas, tant qu'il viuroit: & apres ſa mort à ſon obit. Et les dix liures reſtantes, eſtre diſtribuée les iours des obitz de ſes deux predeceſſeurs parẽtz Iehã d'Aſpremont, eueſque de Metz, & Radulphe eueſque de Verdũ comme appert par lettres eſcriptes ſoubz le tiltre des extrauagans, au fueillet cent vingt quatreieme, qui commancent. *Ioannes dei gratia el. Ecclus Virdunen. &c.* Et finiſſent *Actum anno domini mileſimo ducenteſimo quadrageſimo octauo &c.*

¶ En ce meſme temps, par le moyen de noſtredict eueſque Iehan d'Aix, & à la pourſuite du chapitre, le pape Innocent quatrieſme, de ce nom, eſtant à Lyon, conforma & approuua par auctorité apoſtolicque le ſtatut des eſtaiges cõſtituez par ledict chapitre en l'egliſe de Verdũ: cõme appert par lettres apoſtolicques, eſcriptes ſoubz le tiltre

des extrauagans,qui commance. *Innocentius episcopus seruus seruorum &c. Datum Lugduni quinto Calendas Iulij pontificatus nostri anno quinto.*

Le partement de sainct Lois pour aller deffendre la terre saincte.

¶ En ceste mesme année mil deux cens quarãte huict,le bon Roy sainct Lois desirãt acomplir son vœu du saint voyage,partit de Paris auecque la Roine sa femme, qu'il mena auec luy,acompagné de ses deux freres Robert comte d'Artois, & Charles comte d'Aniou & Prouence. Et ordonna son autre frere Alphonse cõte de Poictiers, demeurer auec la Roine Blanche sa mere,pour en son absence gouuerner le royaulme Mais tost apres ledict Alphonse comte de Poictiers,suiuit le Roy son frere audict voyage,laissant sa mere seule Regente dudict royaume lequel plusieurs princes suyuirent à grosse & noble cõpaignie. Entre lesquelz estoiẽt Guillaume d'Ampierre filz de Marguerite comtesse de Flandres, Archambault seigneur de Bourbon, les comtes de Monfort, Vendosme & Dreux,& Guillaume de Bar filz de feu Henry deuxieme de ce nom,comte de Bar,& frere de Thiebauld deuxieme,pour lors viuant & comte de Bar,& Iehan Barõ de Iainuille,Senechal de Campaigne qui en ceste mesme année mil deux cens quarante huict,auoit succedé apres son pere Simon,en la baronnie de Iainuille,princes treſuaillantz,& belliqueux: qui feirent telle diligẽce, qu'au mois d'Aouſt audict an monterent sus la mer,à Aigues mortes,& en brief vindrent iusques à L'isle de Cipre,& tant naugnerent,qu'ilz peruindrent en Africque, ou par force d'armes prindrẽt la cite de Damiette. mais quelque temps apres leur suruint tant d'inconueniens de peste & maladie, pour la mutation de l'air,auec siniſtre fortune au faict de guerre: que l'an suyuant mil deux cens quarante neuf: le bon Roy sainct Loys fut prins prisonnier,par Meleth,autrement Melexala souldan,auec ses deux freres, Alphonse comte de Poictiers,& Charles cõte d'Aniou & Prouence, Guillaume d'Ampetre comte de Flandres,& plusieurs autres nobles princes & seigneurs & cheualiers de France,en vne rencontre qu'ilz eurent pres de Massere cité d'Affricque. Et vn peu au parauant l'autre frere,Robert comte d'Artois,auoit esté tué. Semblablement plusieurs princes & prelatz de sa compaignie furent trouuez mortz tant par l'infectiõ de la maladie qui regnoit entre eulx,qu'en la bataille d'icelle iournée. Entre lesquelz estoient Robert euesque de Beauuais, Archambault de Bourbon,les comtes de Monfort, Vendosme,& Dreux,& Guillaume de Bar. frere du comte de Bar, comme dict Meyerus soubz l'année mil deux cens cinquante.

Les princes qui suiuoient sainct Lois

La prinse de Damiette par sainct Loys.

Sainct Lois prisonnier auec ses deux freres.

Les princes chrestiens tuez en la iournée & entre autres Guillaume de Bar.

Sainct Lois & les prisonniers deliurez & Damiette rendue.

¶ Or nonobstãt les siniſtres & mauluaises fortunes,tost apres ledict Roy sainct Lois ensemble tous les prisonniers furent deliurez quasi miraculeusement, moyennant huict mil besantz d'or Sarrazinois,qu'ilz paierent,& que la cité de Damiette fust rẽdue es mains dudict Souldã,& trefues faictes entre eulx iusques à deux ans. Ce faict, ledict sainct Lois se retira en la cité d'Acon,& feit fortifier les citez que les chrestiẽs tenoient en Sirie,comme Sidone, Cesaret, Ioppe,& autres,ou il feit encores sa residẽce (sans retourner en France) par l'espace de quatre à cinq ans: toutesfois renuoya ses deux freres Alphonse,& Charles d'Aniou,pour consoler sa mere,& faire finance de sa rançon.

Sainct Lois demeura en la terre saincte enuiron quatre ans apres sa deliurance

¶ Apres que sainct Lois eut residé enuirõ quatre ans en la terre saincte, faisant fortifier lesdictes citez: il s'en retourna en France,& laissa pour la deffence de la cité d'Acon vn Cardinal l'egat du pape nommé Eude de Chasteaureux,& deux vaillantz cheualiers,sçauoir est Geoffroy de Flogues,& Iehan baron de Iainuille. Lesquelz deffendirent ladicte cité contre les Sarrazins cinq ans. Durant lequel temps ledict Iehan de Iainuille trouua moyen recouurir & retirer l'escu de feu son oncle Geoffroy Troullart,enrichi des armes de Richard Roy d'Angleterre,cõme nous auõs dessus escript lequel il rappota auec luy à son retour,affin qu'il ne vint es mains des Sarrazins,& le mit en l'glise sainct Laurens à Iainuille enuiron l'an mil deux cens cinquante cinq.

Sainct Lois retourné en france.

¶ Nous lisons dudict Iehã de Iainuille qu'il succeda à la barõnie de Iainuille,& Senechaussée de Chãpaigne enuiron l'an mil ij. cens quarãte neuf apres la mort de son pere

Simon

mon: & que depuis ſon retour du voyage de Hieruſalem il fut touſiours en grace du Roy ſainct Loys, qui luy feit de grandz biens. Dont il feit fondations aux egliſes. Aulcuns ont eſcript que de luy, la ville de Iainuille à prins denominatiõ: & que para uant d'anciennetté eſtoit appellée la montaigne de blanche roche ou Roch. Quoy qu'il en ſoit cedict Iehan veſquit plus de cẽt ans. En l'an mil trois cens & vnze il feit faire les epitaphes de ſes predeceſſeurs ſeigneurs de Iainuille en l'egliſe de Cleruault, & mourut enuiron ſept ans apres, l'an mil trois cens dix huict, ou mil trois cens dix neuf. Et laiſſa pluſieurs enfans de ſa femme Bietrix fille de Hugues de Bourgongne, entre leſquelz Ancel l'aiſné ſucceda à Iainuille (duquel nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps, & vn autre filz nommé Iehan Boutefeu qui eſpouſa Anne fille de Henry comte de Vvaudemont.

Iehan de Iainuile à veſcu plus de cẽt ans.

Ancel de Iainuille.

¶ Nous liſons auſſi qu'apres la deliurance des priſonniers qui auoient eſté pris auec ſainct Lois, Guillaume d'Ampierre retourna au pais pour donner aide & ſecours à ſa mere Marguerite comteſſe de Flãdres, laquelle (en l'abſence de ſondict filz & du Roy ſainct Lois) auoit eu pluſieurs gros affaires, contre ſes deux filz du premier mariage Iehan & Bauldouin d'Auennes, qui luy auoiẽt faict groſſe guerre, par l'aide de Guillaume de Hollande nouueau eſleu Roy des Romains, qui fauoriſoit auſdictz d'Auennes contre leur mere: De ſorte qu'elle fut contrainct appoincter, & bailler ſoixante mille eſcuz à ſes deux enfantz Iehan & Bauldouin pour les faire retirer hors de ſon pais. Nonobſtant ce, tantoſt apres que ledict Guilaume d'Ampierre fut retourné du ſainct voyage, ilz trouuerẽt maniere de le faire tuer inhumainemẽt & traiſtrement, au pais de Haynau. Dequoy ladicte mere mena grand dueil.

Les guerres & diſſentions en Flandres entre la mere & les enfans.

¶ Pendant les choſes ſuſdictes Guillaume de Hollande declaré empereur, deſirant aſſeurer ſon election & prendre poſſeſſion de l'empire, vint auec groſſe armée aſſaillir la cité d'Aix, qui tenoit pour l'ẽpereur Frederic: & tellemẽt pourſuiuit ſon entrepriſe par l'aide de ſes alliez, parentz de noſtre eueſque de Verdun, que ceulx de ladicte cité d'Aix furent contrainct la rendre à ſa volunte. Et y entra auec groſſe puiſſance, & y print la premiere coronne imperiale le iour de Touſſainctz mil deux cens quarante, & en la preſence de pluſieurs princes & prelatz des pais adherentz à luy. Entre leſquelz eſtoient Iehan d'Aix eueſque de Verdũ, Pierre ſurnommé Capet Cardinal legat apoſtolicque, commis & deputé par le pape Innocent exiger & leuer grandz deniers & tributz, preſcher la Croiſade & indultz par toutes les egliſes de la Gaule belgicque, fournir & aider audict Guillaume nouueau empereur, contre ledict Frederic.

La cité d'aix prinſe par Guillaume de Hollande.

¶ Et dict le ſupplement de Laurentius Leodienſis, que leſdictes exactions furent ſi grandes & exceſſiues que de tous coſtez les egliſes furent redigées à pouureté, ſignãment à Verdun, tant à la Cathedrale, qu'aulx monaſteres. Car ilz exigerent l'vne des fois, la vingtieſme, l'autre fois la dixieſme partie de toutes les rẽtes, reuenuz, dixmes, anniuerſaires & fondations deſdictes egliſes, auec groſſes penſions & procurations pour ſatiſfaire aux prelatz collecteurs d'icelles. Et procedoient contre ceulx qui ne vouloient obeir, par cenſures & excommunimentz: combiẽ que la famine fuſt pour lors ſi grande par la Gaulle, que le ſextier de froument valloit deux drachmes d'or. Et au contraire en aulcuns pais de la Germanie, qui adheroient à l'empereur Frederic & ſon filz Conrard, ſignanment en la Sueue, ſ'eſleuerent pluſieurs preſcheurs contre le pape, & ſes Cardinaulx, qui publiquemẽt diſoient au peuple, que le pape, les cardinaulx & prelatz n'auoient aulcune puiſſance, auctorité ne iuriſdition ſus les egliſes & les chreſtiens: à raiſon qu'ilz eſtoient tous ſimoniaques, & que les preſtres eſtantz en peché mortel, ne pouuoyent conſacrer, lier, ne abſouldre Et ſe magnifioient, affermantz oultre, que ce qu'ilz preſcheoient eſtoit par reclamation de Dieu, & nom des hommes.

Exactions ſus les egliſes pour l'aide de Guillaume de Holande eſleu empereur.

Famine en la gaule belgicque.

Preſcheurs en la Germanie contre l'auctorité du pape & preſtres.

Girard abbe de S. Paul commença les fondement de l'egliſe ſumptueuſe hors les murailles de Verdun.

¶ On lit dedans les Cathalogues de l'abbaye ſainct Paul de Verdũ, que durant les calamitez deſſuſdictes y auoit vn abbé en ladicte egliſe ſainct Paul nommé Girard, qui feit des biens innumerables en ladicte abbaye, tant en aornemẽtz que ioyaulx & relicques d'or & d'argent qu'il bailla pour la decoration de ſon egliſe, qu'auſſi par acquiſition de rentes & ſeigneuries entre leſquelles eſtoit Bouuille. Dauantaige commença à faire les fondementz de l'egliſe ſainct Paul hors les murailles de Verdun, (qu'on voyt encores auiourdhuy ſi ſumptueuſe) tellemẽt qu'en ceſte année mil deux cens quarante neuf, il miſt la premiere pierre d'icelle egliſe en la preſence de noſtre eueſque Iehan d'Aix. Laquelle egliſe depuis fut acheuée par ſes ſucceſſeurs abbez.

La tirannie de l'empereur Frederic contre les parẽtz du pape Innocẽt quatrieſme.

¶ Les hiſtoriens eſcripuent tous qu'enuiron ce temps l'auctorité de l'empereur Frederic commença fort à decliner & diminuer. Car au parauant que le pape Innocent quatrieſme prononçaſt ſentence de priuation contre luy: il admonneſta tous ſes parens qui reſidoient en la cité de Parme (ou l'empereur tenoit garniſon) d'eulx retirer leurs biens en la cité de Placenſe. Ce qu'il feirent. Toutefois ledict empereur aduerti de la dicte ſentence, ordonna abbatre & demollir toutes les maiſons & habitations des parens & affins dudict pape: & miſt en exil tous les principaulx de la cité, qu'il tenoit ſuſpectz de donner faueur au pape. Et y ordonna nouuelle garniſon, ſoubz la conduicte de ſon filz baſtard Eutius, lequel toſt apres, contre l'ordonnance de ſon pere, ſortit auec ſes gens, à la ſuaſion des Cremonnoys, contre ceulx de Breſſe. De quoy aduertiz leſdictz exilez & banniz, enſemble Gregoire Montelongus legat apoſtolicque, auec bonne armée vindrent dedans ladicte cité de Parme. De ce non contens l'empereur, retourna d'un entrepriſe qu'il auoit, d'aller pourſuiure le pape iuſques à Lyon: par l'enhortement du duc de Bourgongne (comme aulcũs ont eſcript) & vint mettre le ſiege deuant Parme, auec plus de ſoixante mil hommes. Entre leſquelz y auoit pluſieurs Turcz & Infideles, & delibera ne partir iamais de là: iuſques à ce qu'el le fuſt toute ruinée, affin de donner exemple aulx autres.

L'empereur aſſiege Parme.

La cite de victoire edifiée pres Parme.

¶ Toutefois ceulx de dedans, ſe deffendirent uaillamment, par l'eſpace de deux ans. Pendant lequel temps il ordonna edifier & fermer de murailles, vne nouuelle cité, au lieu circonuoiſin de Parme, laquelle il appella Victoire du nom de ſaint Victor patron de l'egliſe cathedrale d'icelle. Et affin de la faire multiplier, peupler & habiter: inſtitua pluſieurs choſes nouuelles des pais & regions eſtranges, pour alleger & attirer les gens en elle.

Victoire ruinée par ceulx de Parme.

¶ Or aduint vn iour que ceulx de la cité de Parme trouuerent occaſion de faire vne ſaillie. Car les gens dudict empereur eſtans diuerſes nations, comme Siciliens, Allemans & Turquoys, eurent quelque altercation entre eulx es lieux circonuoiſins de pres des portes & foſſez de la cité: tellement qu'ilz vindrent à frapper les vngs ſus les autres. Quoy voyans ceulx de dedans ſortirent bien equipez & armez & vindrẽt aſſaillir la nouuelle cité Victoire: laquelle ilz prindrent par force, abbatirent & ruinerent totallement, & tuerent tous ceulx qu'ilz trouuerent, & gaignerent biens & richeſſes innumerables, & ſingulierement des principaulx threſors dudict empereur, qui de long temps ſ'abbaſtardiſſoit & mettoit à nõchalloir les faictz de guerre, menãt vne vie diſſolue auec femmes & filles, & viuant en voluptè, prenant ſes plaiſirs par les champs & boys des pais.

Eutius filz de Frederic mourut en vne cage de fer.

¶ Ceſte deffaicte fut la p̃miere cauſe de la ruine dudict empereur: Car aduerti d'icelle il ſ'en fuit & retira bien haſtiuement, & repara tellement quellement ſon armée & feit quelques effors & dõmaiges à ceulx de Placence & Florence. Puis commanda à ſon filz aſſaillir les Boullongnois, qui ſe deffendirent ſi vertueuſement qu'ilz emporterent la victoire & fut ſondict filz prins & mis en vne cage de fer, ou ilz mourut tantoſt apres.

¶ Voyant

¶ Voyant ledict empereur de toutes pars la fortune luy eſtre aduerſaire ſe retira en ſes royaumes de la Pouille & Sicile: leſquelz il auoit laiſſé ſoubz le gouuernement d'vn autre filz Baſtard nommé Manfredus.

¶ En l'an mil deux cens cinquante, eſtant ledict empereur en ſeſdictz royaumes, luy ſuruint (par ennuys & faſcheries) vne maladie de laquelle on n'eſperoit que la mort. Quoy voyant ſondict filz Baſtard Manfredus, deſirant regner & occuper le royaume de Sicile, en l'abſence de ſon frere legitime Conrardus, qui eſtoit en la Germanie, ſuffoca ſon pere & luy auança ſa mort. Et par ainſi ledict Frederic mourut miſerablement, & inteſté: combien qu'aucuns hiſtoriens ont eſcript, qu'il auoit faict vn teſtament, par lequel il ordonna grande ſomme d'argent, eſtre donnée, pour ſatiſfaire aux dommages qu'il auoit faict à l'egliſe Romaine, & ſiege apoſtolicque: & quelque autre ſomme pour eſtre employée & conuertie en la reſtitution du ſainct Sepulchre de Ieſuchriſt.

Frederic ſuffoqué par ſon filz Baſtard.

Du teſtament de Frederic ſelon aucuns.

¶ Item que par icelluy ordonnoit ſon filz legitime Conrardus (qu'il auoit au parauant faict roy des Romains) deuoir ſucceder à luy, comme vray heritier en ſes royaumes: en laiſſant la duché d'Auſtriche à ſon nepueu, filz de feu Henry ſon frere. Et quant à ſondict filz baſtard Manfredus, luy donnoit la ſeigneurie & principaulté d'Arles.

¶ En l'an mil deux cens cinquante & vn, le pape Innocẽt quatrieme partit de Lyon, & ſe retira en Italie, mena auec luy pluſieurs gens ſçauans, qui auoient aſſiſté au concille de Lyon, & paſſa par le pais de ſa natiuité, Gennes, & paruint iuſques à Mylan: ou il feit quelque temps ſa reſidence. Pendant lequel aduindrent grandz prodiges & choſes monſtrueuſes: car vn iour les nues du Ciel apparurent toutes ſanguinolentes, & en taillant & coupant du pain, ſortit du ſang, comme d'vne playe faicte à vn corps humain. Semblablemẽt naſquit vn enfant ayant barbe & cheueulx & les parties viriles, comme vn homme de trente ans.

Innocent iiij. retourne en Italie.

Prodiges & choſes monſtrueuſes.

¶ En ce meſme temps Conrad filz dudict Frederic eſtant en la Germanie (ou en pluſieurs batailles, contre Guillaume de Hollande empereur nouueau, n'auoit eu du meilleur, mais ſouuent vaincu) fut aduerty de la mort de ſon pere. A raiſon dequoy partit en diligence, & vint es pais de la Pouille & Sicile: ou il fut receu par ſon frere baſtard Manfredus en fiction & diſſimulation: par ce qu'il auoit deſir de regner & occuper leſdictz royaumes, comme il le monſtra par effect. Car apres qu'il eut grieſuement moleſté & pillé la cité de Naples, en retournant luy ſuruint vne maladie. Durant laquelle ſondict frere Manfredus (par le moyen d'vn medecin corrompu par argent) luy fit miniſtrer vn clyſtere plein de poyſon: duquel il mourut miſerablemẽt, laiſſant vn petit filz nommé Conradinus, qu'il inſtitua ſon heritier: mais il ne veſquit longuement, comme nous dirons cy apres.

La mort de Conrad filz de Frederic.

Conradin filz de Conrad.

¶ En l'an mil deux cens cinquante deux, noſtre eueſque Iehan d'Aix mourut à Verdun apres auoir tenu l'eueſché enuiron cinq ans.

¶ Les Papes.

INNOCENTIVS quatrieme, duquel auons eſcript en l'eueſque Guido de Triagnel, tenoit le ſiege du temps de noſtre eueſque Iehan d'Aix.

¶ Les roys de France.

FREDERIC deuxieme duquel nous auons parlé cy deſſus, viuoit apres la depoſition du temps de noſtredict eueſque Iehan d'Aix, & pour lors y auoit interregne à l'empire, &c.

Guillaume comte de Hollande, fut eſleu roy des Romains apres ledict Hēry Lantgraue, viuant encores Frederic enuiron l'an mil deux cens quarantehuit, Il eut pluſieurs guerres & victoires contre Conrad filz dudict Frederic. Finablement il fut tué par les Friſons enuiron l'an mil deux cens cinquanteſix.

Conrad ſe declare Empereur.

Conrad filz dudict Frederic deuxieme, durant les troubles & diuiſions de l'empire, ſe declara empereur apres la mort de ſōdict pere, en l'an mil deux cens cinquante, par ce qu'il auoit eſté au parauant crée roy des Romains de la volunté du Sainct pere. Touteſfois il mourut en la pourſuitte enuiron l'an mil deux cens cinquante deux, par la trahiſon de Manfredus ſon frere Baſtard qui le feit empoiſonner.

¶ Les Roys de France.

SAINCT LOYS duquel nous auons eſcript par cy deuāt, regnoit en France du temps de noſtre eueſque de Verdun Iehan d'Aix.

¶ Les Ducz de Lorraine.

MATHIEV deuxieme du nom, tenoit la duché de Lorraine durant noſtre eueſque Iehan d'Aix: duquel nous auons eſcript en l'eueſque Iehan d'Aſpremont.

¶ Les comtes de Bar.

THIEBAVLD deuxieme, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent tenoit la comté de Bar, du temps de noſtre eueſque Iehan d'Aix.

¶ Fin de la vie de Iehan d'Aix, cinquante ſeptieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iaques cinquantehuitieme Eueſque de Verdun.

IACOBVS premier de ce nom, fut inſtitué eueſque de Verdun par prouiſion apoſtolicque, l'an de grace mil deux cens cinquante deux. Il eſtoit natif de la cité de Troyes en Chãpaigne, & filz (cõme dict Anthoninus) d'vn paouure homme du meſtier de Cordonnier, qui par diſpoſition & inclination naturelle, eſtoit bening & vertueux. Et combien qu'il fuſt de paouure lieu, toutesfois il ſadonna aux lettres, totallement, & en gaignãt ſa vie par ſon ſeruice, ſuyuit les eſcolles à Paris: ou il proffita tellement qu'il paruint au degré de Doctorie en Theologie, & de ſi eminente doctrine qu'en tous ceulx de ſon tẽps, il excelloit à preſcher la parolle de Dieu, tellement que pour le bruit de ſon ſçauoir, & ſaincte vie, il fut prouueu par l'eueſque de Laon en Lannoys, de la prebende & Archidiaconé de l'egliſe dudict Laon: combien que les hiſtoires d'Oruaulx diſent qu'il fut archediacre du Liege. Quoy qu'il en ſoit, il viuoit en ſi grande perfection, qu'il eſtoit honnoré & aymé d'vn chaſcun. Pendant ce temps le pape Innocent quatrieme, fuyant les tirannies de l'empereur Frederic deuxieme, vint à Lyon, ou il tint vn Concille general (comme nous auõs dict cy deſſus) auquel aſſiſterent les Cardinaulx, Prelatz, & gens ſçauãs de la Chreſtienté: & ſignamment du royaume de France. Entre leſquelz eſtoit ledict Iaques archidiacre de Laon, qui fut tous fut magnifié, pour ſa prudence & ſçauoir. Tellement que le pape Innocent en tous ſes gros affaires, & queſtions doubteuſes, vſoit de ſon conſeil, & ſuyuoit ſon opinion & deliberation: & le tenoit en grande reputation. De ſorte qu'en l'an mil deux cens cinquãte deux, aduerti de la mort de Iehan d'Aix eueſque de Verdun, ſans auoir eſgard à l'election du chapitre dudict Verdun, d'auctorité apoſtolique inſtitua ledict Iaques eueſque dudict lieu. Et nonobſtant ceſte prouiſion, il le retint touſiours pres de luy, comme vn de ſes principaulx conſeillers, eſtant continuellemẽt en ſa compagnie: meſme quand il retourna en Italie apres la mort de l'empereur Frederic, ſans permettre ſa vie durant, qu'il peut viſiter ſon eueſché: mais à ſon abſence occupé en plus grandes choſes de la Repub. eccleſiaſtique Romaine, faiſoit adminiſtrer l'eueſché par autres ſes vicaires & ſubſtitutz.

Iehan natif de Troyes en Champagne eueſque de Verdun.

L'eueſque Iaques docteur de Paris archidiacre de Laon.

Iaques conſeiller du pape Innocẽt.

Iaques eueſque de Verdun par prouiſion apoſtolique ſuyuoit touſiours le pape.

¶ En l'an mil deux cens cinquante, Mathieu deuxieme de ce nom duc de Lorraine, alla de vie à treſpas: & ſelon aucuns il mourut l'an mil deux cens cinquante deux, & laiſſa vn filz nommé Ferry, deuxieme de ce nom, qui ſucceda à la duché de Lorraine apres ſondict pere: & fut homme treſvertueux, doulx & bening, aymant Dieu & l'egliſe. Il feit pluſieurs faictz d'armes, comme nous dirons ſuyuant l'ordre du temps. Ceſtuy Ferry auoit vn oncle frere de ſon pere, nommé Iaques, eueſque de Metz (cõme auons dict en la vie de Radulphe) auec lequel du commencement de ſon regne, il auoit gros debatz & contentions, à raiſon de la ſucceſſion paternelle & maternelle. Car ledict eueſque Iaques auoit touſiours laiſſé ſon frere Mathieu ſuſdict, ioyt d'icelles

Ferry ij. du nom duc de Lorraine.

Diſſention entre Ferry duc de Lorraine, & Iaques ſon oncle eueſque de Metz.

les ſucceſſions, pour la reuerence qu'il auoit à l'eueſque de Chartres leur oncle: auecques lequel ledict Iaques auoit eſté nourry & inſtitué de ieuneſſe. Mais aduenant la mort de ſondict frere Mathieu, il querela ſondict nepueu Ferry, pour auoir partage. Touteſſois finalement ilz accorderent enſemble, & luy donna le duc, & ceda tout ce qu'il auoit à Marſaulx, à Vy, Remerouille, Courbeſaux, Gelacourt, Rambertuilliers, Sorneuille, Villannes, & à Biſoncourt. Leſquelles terres & ſeigneuries (comme diſent les hiſtoriens de Metz) ledict eueſque aulmoſna & donna à perpetuité à ſon eueſché, & à ſes ſucceſſeurs eueſques. Et de ce leur en paſſa lettres autentiques ſéellées.

Accord entre les ſuſdictz Ferry & Iaques.

Iaques eueſque de Metz donna grãde partie de ſon patrimoine à l'egliſe de Metz.

Thiebauld ỹ. cõte de Bar, vẽdit à l'egliſe de Verdun la Vvourie des Bãs, &c.

¶ En ceſte meſme année mil deux cens cinquante deux, Thiebauld deuxieme du nõ comte de Bar, vendit, ceda, & quicta aux Doyen & chapitre de Verdun, tous les droictz qu'il pretendoit en Fourb Vvourie, des Bans de Faumex, Fromeſi le Meſni, Morgemolin, (viuant encores l'eueſque Iehan d'Aix, qui mourut ceſte année) pour la ſomme de mil ſix cens liures de fer: de laquelle il quicta ledict chapitre par trois lettres d'icelle egliſe, ſoubz la preuoſté dudict Faumex aux fueilletz vingtneuf, & trentequatre. Leſquelles cõmencent. Ie Thiebault comte de Bar, fais congnoiſſance &c. Dattées de l'an de grace mil deux cens cinquante deux.

Manfredus par diſſimulation ſe reconcilia au pape Innocẽt pour par faire ſa tirannie.

¶ En l'an mil deux cens cinquante trois, apres la mort de Conrad filz legitime de Frederic deuxieme: Manfredus ſon frere Baſtard auĉteur de ſa mort, eſperant plus facilement obtenir le royaume de Sicile: trouua moyen par diſſimulation ſe reconcilier auec le pape Innocent, en luy fauoriſant & aydant du commencement, à recouurer les terres de l'egliſe contre le ieune Conradinus ſon nepueu. Et tellemẽt gratiffia audict pape pour lors, qu'il le conferma aux ſeigneuries de Tharẽte de Sallerne. Et l'eſleua en pluſieurs autres adminiſtrations, qui furent cauſe que par apres il print occaſion de ſe reuolter contre l'egliſe, & entreprendre la domination de la Sicille.

Guillaume de Holläde eſleu empereur, ennemy de Marguerite de Flandres.

¶ Semblablement la mort dudict Conradus donna occaſion à Guillaume de Holläde roy des Romains, de plus s'eſleuer & fortiffier a la pourſuitte de l'empire es pais de la Germanie: & auſſi de plus facilement moleſter & vexer Marguerite comteſſe de Flandres, laquelle il hayoit, en ſouſtenant & aidant Iehan & Bauldouin d'Auennes ſes enfans, contre elle: pour ce qu'ilz eſtoient ſes affins, entant que ledict Iehan d'Auennes auoit eſpouſé ſa ſœur. Et partant comme empereur print occaſion, priuer ladicte Marguerite, de pluſieurs terres & ſeigneuries circunuoyſines de Flandres, par faulte d'auoir faict foy & hommage: & les dõna (comme aduenues, par confiſcation) audict Iehan d'Auennes.

L'armée de Marguerite de Flädres ſoubz la cõduicte de Thiebauld de Bar, & Godeffroy de Guienne.

¶ Par ſemblable cauſe Henry eueſque du Liege, ſe diſant ſouuerain de Haynau, declara ledict Iehan d'Auennes ſeigneur du pais. A raiſon dequoy il entreprint en pluſieurs lieux, & entra par force es pais de ſa mere Marguerite, laquelle fort irritée contre ſeſdictz deux enfans du premier mariage & leurs allyez: aſſembla groſſe armée de Flandres & d'Artois, & enuoya ſes deux autres filz du ſecond mariage Guy & Iehã d'Ampierre, au pais de Zelande contre ſes ennemis ſoubz la conduicte de deux vaillantz comtes: ſçauoir eſt Thiebauld comte de Bar, & Godeffroy de Guienne,

Les Flamãs vaincuz par les Hollandoys.

Thiebauld comte de Bar, priſonnier en Hollande.

¶ De ceſte entreprinſe furent aduertiz Florent de Hollande, & Loup de Cleues, capitaines dudict Guillaume roy des Romains, & ſe miſrent en embuſche, & les vindrent rencontrer & ſurprendre: en ſorte qu'ilz les deffirent, & demeurerent mors & tuez en la place plus de trente mil hommes du coſté des Flamans. Et (comme dict Meyerus) furent detenuz priſonniers, en l'année mil deux cens cinquante trois. Les deſſuſdictz deux filz de Marguerite, Guy & Iehan d'Ampierre, Thiebauld comte de Bar, & Godeffroy comte de Guienne, auec deux cens trente Cheualiers, & autres nobles de nom & d'armes.

¶ Fault

¶ Fault icy noter que Meyerus au lieu ſuſdict, equiuocque des noms des deſſuſdictz comtes de Bar & Guyenne, priſonniers. Car à la verité pour lors le comte de Bar ſe nommoit Thiebauld deuxieme de ce nom, qui fut prins priſonnier en ladicte bataille, & deliuré ceſte meſme année, en payans groſſe rançon. Car il auoit vn frere nommé Regnauld qui ſollicita ſa deliurace: & print argent par tout ou il peut trouuer. Pour ce meſme il emprunta du chapitre de Verdun, cinq cens liures de forte monnoye de Champaigne: comme appert par vne lettre obligatoire eſcripte en l'ancien regiſtre de l'egliſe de Verdun, ſoubz le tiltre des extrauagans au mil cinquante & vnieme fueillet, dont la teneur eſt telle.

Argent emprunté pour la deliurãce de Thiebauld comte de Bar.

¶ Ie Regnauld cheualier frere du comte de Bar, fais ſçauoir à tous que le Doyen & le chapitre de la grande egliſe de Verdun, ont payé & deliurez par ma volunté & cõmandement, à Iehan de ſainct Michel le clerc de mon frere Thibauld comte, cinq cens liures de monnoye forte de Champaigne, qu'il à emprunté pour la deliurance mon frere deuant dict. En teſmoignage de laquelle choſe i'ay ſéellé ces lettres de mõ ſeel, le Mardi deuant lamy kareſme, quant le miliaire courroit par mil deux cens cinquantetrois ans.

¶ Ledict comte Thiebauld apres ſa deliurance bailla & aulmoſna à l'egliſe de Verdũ, la Vvourie de Haruille, de Parex, & de Molette, de Vvareuille, & de Thremouille: auec tous droictz de ſeigneurie & de fief, ſans en rien retenir, en prenant le conſentement d'aucuns princes & ſeigneurs qui y pretendoient droict. Laquelle donation il iura tenir à perpetuité en preſence de ſon frere Regnauld de Bar, & d'Arnoul cõte de Los & de Chiny; comme appert par lettres autentiques enregiſtrées ſoubz la preuoſté de Haruille octantehuitieme fueillet, commencãtes. Ie Thibauld comte de Bar an date de l'an mil deux cens cinquante trois ans.

Thiebauld cõte de Bar, dõne à l'egliſe de Verdun, la Vvourie de Haruille & Parex.

¶ Il fonda auſſi la chappelle de ſaincte Elizabeth, en ladicte egliſe de Verdun, ordonnant le chappelain eſtre preſtre, & faire continuelle reſidence & aſſiſtance au chœur de Verdun. Auql il donne huict Rez de froumẽt, à prendre ſus les terrages d'Aubreuille, & ſept liures de fors, à prendre ſus les fours. Comme appert par lettres eſcriptes en l'ancien regiſtre ſoubz le tiltre des extrauagans cent vingtvnieme feuillet. Datées de l'an de grace mil deux cens cinquante neuf.

La chappelle ſaincte Elizabeth de Verdun, fondée par Thiebauld.

¶ Quant Marguerite de Flandres ſceut la ſiniſtre fortune de la iournée, & de ſes enfans priſonniers: elle enuoya Gaultier eueſque de Tournay, & Radulphe eueſque de Therouanne, vers Guillaume roy des Romains, pour retirer les priſonniers. Qui ſe monſtra ſi fier & orgueilleux, qu'il ne voulut du commencemẽt parler à eulx: & apres longue pourſuitte leur feit dire, qu'auant parler de leur demande, failloit que ladicte Marguerite vint en perſonne luy faire amẽde honorable: comme conuaincue de leſe maieſté, & puis on aduiſeroit de la deliurance deſdictz priſonniers. De telle reſponſe ne fut la bonne dame Marguerite eſbahie ny eſtonnée, car depuis n'y renuoya: mais ſe diſpoſa leuer nouuelle armée, mettant ſon eſperance au roy ſainct Loys, qui eſtoit nouuellement retourné du voyage de Sirie. Lequel apres auoir eſté aduerty des entreprinſes deſſuſdictes, en faueur de ladicte Marguerite, enuoya en ſon nom vers ledict Guillaume de Hollande, demãder les priſonniers. Auquel il feit reſponſe qu'il eſtoit content les rendre à condition que ladicte Marguerite luy viendroit crier mercy: & quicteroit & cederoit à iamais au proffit des comtes de Hollande, tout le pais de la Valachrie, & que les deux freres priſonniers, Guy & Iehan d'Ampierre quicteroient à iamais à tous les pais de Haynau, au proffit de leur frere Iehan d'Auennes. Enſemble que pour les intereſtz, ilz payeroient content deux cens mil florins d'or & de poix. Laquelle reſponſe fut iugée irrayſonable.

La fiere reſponce de Guillaume roy des Romains à Marguerite de Flandres.

Reſponſe du roy des Romains au roy ſainct Loys.

¶ Et

Marguerite inſtitue ſon heritier Guy d'Ampierre ſon filz.

¶ Et par ce des lors Marguerite, publicquement & en preſence des nobles de Flandres declara & inſtitua ſon heritier à la comté de Flandres, ſon filz Guy priſonnier. Et ſ'il mouroit auant ſa deliurance, ordonna que le petit filz dudict Guy ſuccedaſt à ladicte comté. Et pria leſdictz nobles de Flandres en prenant leurs ſermentz ainſi le faire & obſeruer.

Appoinctement par Marguerite de Flandres auec ſainct Loys.

¶ Ce faict, elle ſe retira en perſonne vers le roy Loys, qui eſtoit pres Paris, à ſainct Germain en l'Aye, auecques lequel elle appoincta & accorda, pour auoir aide & ſecours contre ſes ennemis, en la forme que ſ'enſuit. Sçauoir eſt que ledict roy ſainct Loys fourniroit genſd'armes tant qu'elle en vouldroit, ſoubz la conduicte de Charles, comte d'Aniou & de Prouence ſon frere, aux deſpens & ſoulte de ladicte Marguerite, & qu'elle laiſſeroit ſa vie durant le pais de Haynau en la poſſeſſion & ioyſſance dudict Charles. Et apres la mort d'elle, ladicte comté retourneroit à Iehan d'Auennes ſon filz ſelon le rapport iadis faict par ledict Roy.

L'armée des princes de Frãce pour Marguerite de flãdres, ou eſtoit Ferry de Lorraine.

¶ Les choſes ainſi accordées, Charles d'Aniou aſſembla vne groſſe armée, entre laquelle eſtoient (comme dict Meyerus ſoubz l'année mil deux cens cinquante quatre) le duc de Bourgongne, Ferry deuxieme de ce nom duc de Lorraine, les comtes d'Alençon, Bourbon, Sauoye, Champaigne, Chiny & grand Prez. Et conuindrent tous à Compiegne, & de la entrerent en Valencienne, Mont en Haynau, & autres villes & chaſteaulx que les ſuſdictz ennemis auoient occuppez ſus ladicte Marguerite, qu'ilz recouurerent & gaignerent par force d'armes: toutesfois les comtes de Chiny & grand Prez furent tuez, & moururent en la bataille. Et ce faict, ledict Charles d'Aniou print poſſeſſion de la ſeigneurie de Haynau, commettant es villes & chaſteaulx gouuerneurs & officiers en ſon nom.

Charles d'Aniou en poſſeſsion de Haynau.

¶ En ladicte année mil deux cens cinquãte quatre, apres la mort du pape Innocent quatrieme, le ſiege de Rome vacqua pour quelque temps, & les Cardinaulx ne ſ'accorderent ſi toſt a eſlire vn pape nouueau: Toutesfois finalement apres quelque delay, Alexandre quatrieme homme de grande vertu fut eſleu & inſtitué pape vniformément de tout le clergé.

Iacques eueſque de Verdun, viſite ſon eueſché.

¶ Or pendant la vacation dudict ſiege de Rome, noſtre eueſque Iacques delibera viſiter ſon eueſché de Verdun: ce qu'il feit, par ce qu'il n'auoit aucuns empeſchemẽtz. Et fut receu en grand honneur & reuerence du clergé, pour le grand bruit de ſon ſçauoir & de ſes vertuz. Or ſi toſt qu'il eut prins poſſeſſion de ſon eueſché de Verdun, il fut aduerty par ſes vicaires (qui auoient adminiſtre ſon eueſché) des entreprinſes que les Citoyens faiſoient contre leur eueſque & ſa iuriſdiction: & ſignamment de l'engageure de la vicomté, que ſon predeceſſeur Iehan d'Aix auoit faict audictz Citoiẽs pour la ſomme de dix mil francs de fors de Champaigne. Enſemble que leſdictz Citoiens ſe vantoient & diſoient par tout que ladicte vicomté n'eſtoit racheptable, ſans que premierement ne fuſſent rambourſez de ladicte ſomme de deux mil francs. Et principalement par ce que ledict eueſque Iehan d'Aix, leur auoit baillé & aulmoſné tous les proffitz & emolumens de ladicte vicomté, pour appliquer & mettre aux reparations des murailles de ladicte cité. A raiſon dequoy ledict eueſque delibera retirer ladicte vicomté, & feit pluſieurs remonſtrances auſdictz Citoiens, la demandant franche & quicte, attendue la nullité de ladicte gaigeure: comme de choſe qui ne ſe peult allener du dõmaine de l'egliſe & eueſché, & au preiudice des ſucceſſeurs eueſques: meſme ſans le conſentement de ceulx du chapitre, & l'auctorité de l'Empereur. Aquoy au contraire les Citoiens allegoient leur poſſeſſion, diſantz que c'eſtoit choſe temporelle, pour laquelle auoient aduancé grande ſomme d'argent: enſemble qu'autrefois auoient faict ſemblable gaigeure, parquoy en debuoient à bon droict vſer, & eſtre rembourſez auant la meƈtre es mains dudict eueſque.

Iacques eueſque de Verdun demãde aux Citoiens la vicomté.

¶ Sus

Surce refus l'eueſque obteint de la chambre apoſtolicque vn reſcript contenant citation & commiſsiō de la cauſe en la Rote. Quoy voyans les citoyens, & craignās l'authorité dudict eueſque, qu'ilz congnoiſſoient eſtre prudent & ſçauant, & auquel on auoit reuerence par tout, & ſignamment en la court de Rome, trouuerent moyen par gens interpoſez mettre la congnoiſſance de leur differant en arbitrage. Ce que ledict eueſque (qui eſtoit ſainct homme & iuſte) accorda facilement, & nomma de ſon conſeil deux bons perſonnaiges, ſçauoir eſt maiſtre Nicole, doyē de l'egliſe, & Oultry preuoſt de la Magdaleine, & ceulx de la cité prindrent deux aultres de leur communaulté, ſçauoir eſt Richier de la Foſſe, & Richard le ieune. Par deuant leſquelz fut tāt procedé, produict & allegué de coſté & d'aultre, qu'ilz iugerent & rapporterēt par leur ſentence que les Citoyens preſenteroient par chaſcun an, au iour & feſte ſainct Iean baptiſte a l'eueſque de Verdun, ou à ſon commandement, quatre preudhommes, auſquelz il commanderoit ou feroit commander garder ladicte vicomté pour luy. Et leſquelz quatre hōmes iureroiēt deuant luy, ou ſeſdictz cōmis qu'ilz requerroiēt & recepuoiēt loyaulmēt les droictz, debuoirs & deniers venās de ladicte vicōté, & en rendroient compte chaſcun an deuāt l'uniuerſité deſdictz Citoyens, & deuāt l'eueſque ou ſes commis, & que leſdictz citoyens recepuroient & prendroient iceulx deniers en deduction & acquict de ladicte ſomme de deux mille liures de fer de Chāpaigne. Et ladicte ſomme receue & rambourſée par la leuée de la recepte deſdictz deniers, ladicte vicōté retourneroit à plain droict aux ſucceſſeurs de Verdun frāche & quicte, ou ſil plaiſoit audict eueſque, auāt ladicte ſomme de deux mille francs receue, rachapter icelle vicomté, & payer ce que reſteroit à leuer, faire le pourroit. Et recouuriroit deſincontinent la ioiſſance & poſſeſsion de ladicte vicōté, comme amplement appert par les lettres de ſentence datées de l'an mil deux cēs trente quatre, la vigille de ſainct Iean baptiſte qu'on trouue aux archés de l'eueſché. De ceſte ſentence ne fut appellé ne reclamé par leſdictz Citoyens. Ce nonobſtant ledict eueſque Iacques auoit voulenté reſtituer actuellemēt ladicte ſomme, & reprendre la vicomté: mais aultres choſes luy ſuruindrent plus grandes, tellement qu'il fut contrainct vn an apres laiſſer ſon eueſché comme nous dirons, & partant ladicte vicomté demeura en tel eſtat ſe racheptant de ſoy meſme iuſques au temps de Henry d'Aſpremont, comme nous dirons ſelon l'ordre du temps.

Arbitraige entre l'eueſque & Citoyens de Verdun ſur la reſtitutiō de le Vicomté.

Sentence arbitraire donnée ſus la reſtitution & rachapt de la vicōté.

La vicomté de verdun rachaptée de ſoy meſme.

¶ En l'an ſuiuāt 1255 ledict eueſque bailla & aulmoſna au chapitre & chanoynes de ſon egliſe de Verdū, le ſixieme du dixme de Corcelles pres Sāpigny quil auoit acquis de ſes deniers, pour eſtre diſtribué à ceulx qui aſsiſteroient à la meſſe du ſaīct Eſprit, qu'il ordōna celebrer tous les ans en ladicte egliſe le lundy deuant la feſte ſainct Iean Baptiſte. Laquelle apres ſa mort ſeroit conuertie en ſon anniuerſaire qui ſe diroit le iour de ſon treſpas, cōme appert par lettres ſurce faictes, cōmençantes. *Iacobus dei gratia Virdunenſis epiſcopus*, & ſoubz la date de l'an mil deux cens cinquante cinq, eſcrites en l'ancien regiſtre au tiltre des extrauagans, chapitres cent quinzieme.

Anniuerſaire fondé par l'eueſque Iacques.

¶ Au dict an mil deux cens cinquante cinq, le roy ſainct Loys eſperà deliurer les priſonniers de Flādres, des mains de Guillaume roy des Romains, ſe tranſporta en perſonne iuſques à Gaudi: mais il n'impetra rien de luy, parquoy il retourna en France: Toutefois ceſte meſme annee ledict Guillaume fut miſerablemēt tué par les Friſons. A cauſe dequoy fut traictée paix entre ladicte Marguerite & Florēt frere du deffunct Guillaume, & les priſonniers deliurez à condition de bailler groſſe ſomme d'argent par les Flamans, & accordé le mariage entre Beatrix fille de Guy priſonnier & Florent filz du deffunct Guillaume, qui emporta à raiſon de ſa femme le pays de Zelande, qui deſlors fut erigé en comté, & ledict Florent denommé premier cōte de Zelande.

Zelande erigée en comté.

¶ Semblablement fut accordé par le moyen de ſainct Loys auec Charles d'Aniou, qu'il reſtituaſt à Marguerite de Flandres la comté de Haynau, moyennant vne treſgrande ſomme d'argent, qu'il receut pour les fraiz & deſpens qu'il auoit faict & porté pour la guerre deſſuſdicte, dont les Flamans ne furent contens. L'année ſuiuante Ieā

Haynau reſtituée à Marguerite.

d'Auennes deſtitué de toute eſperance pour la mort dudict Guillaume, conceut telle triſteſſe qu'il mourut toſt apres: mais ſon frere Bauldouin feit ſon appoinctemẽt auec ſa mere Marguerite, & luy cria mercy.

Des tyrannies de Manfredus.

¶ En l'an mil deux cens cinquante ſix, le Pape Alexandre quatrieme eut pluſieurs troubles & aduerſitez: car il fut aduerty des entrepriſes nouuelles que faiſoit Manfredus ſur le royaulme de Sicille, & les terres de legliſe. A raiſon dequoy l'admoneſta par cẽſures eccleſiaſticques, de deſiſter. Dequoy il ne teint comte, mais aſſembla auec ſes gens, grand nombre de Sarrazins, auec leſquelz il commẽça a perſecuter l'egliſe pour paruenir a ſon optat de Sicille.

Erreurs cõtenues es liures de ſancto amore & de l'abbé Ioachim.

¶ Pour lors auſsi cõmencerent à pulluller aucunes hereſies extraictes de deux liures: L'vn eſcript par Guillaume de Sancto Amore chanoyne de Beauuais, hõme treſsçauant & docte, contre l'eſtat de pauureté, affermant les religieux Mendians & aultres viuãs d'aulmoſnes, n'eſtre en eſtat de ſalut, & ne pouuoir eſtre ſauluez. L'autre liure eſcript par l'abbé Ioachimus, qui affermoit l'eſtat de grace n'eſtre fõdé en la loy euãgelicque: mais en la loy de l'eſprit. Pour l'eſquelles erreurs reprouuer, le Pape aſſembla de toutes pars gens ſçauans & doctes, entre leſquelz il manda expreſſement noſtre eueſque de Verdun Iacques, qu'il congnoiſſoit de long temps eſtre treſsçauant. lequel partit de ſon eueſché de Verdun, & ſ'en alla au mandement du Pape, & y furent auſsi pluſieurs aultres docteurs ſçauans, comme Albertus magnus, & ſainct Thomas d'Acquin, qui pour lors eſtoient en grãd bruit de doctrine: Car ledict Albert fut appellé Magnus, c'eſt à dire grand, ſi modeſte & conſtant es lectures ſainctes, qu'il refuſa l'eueſché de Ratisbõne en Almagne, pource qu'audict pays le clergé de ce tẽps, ſe gouuernoit plus par armes que par ſaincte doctrine. Il fut precepteur de ſaĩct Thomas d'Acquin. Qui combien qu'il fuſt extraict de nobleſſe & filz de comte: Toutefois enflambé de de l'amour de Dieu, & zele de ſcauoir, laiſſa ſon pays & veint à Coulõgne pour veoir & apprendre dudict Albert le grand. Et depuis veint à Paris eſtant de l'ordre des Freres preſcheurs, ou il pourſuiuit le cours de ſa Theologie, & print le degré de docteur auec ſainct Bonnauenture de l'ordre de freres Mineurs, qui pour lors eſtudioit en ladicte vniuerſité de Paris, & furent tous deux Licentiers en Theologie en vne meſme année. Or les ſuſdictz Albert le grãd & ſaĩct Thomas d'Acquin eſcriuirent & reſpondirent doctement contre les deſſuſdictes erreurs, auſsi feit noſtre eueſque de Verdun Iacques, qui eſtoit arriué en la court du Pape, par ſon mandemẽt. Et tellement que par decret apoſtolicque les ſuſdictz liures de ſainct Amour, & Ioachin furent publicquement condemnez & bruſlez, & les ordres des mẽdians autenticquement approuuées,

Iacques eueſque de Verdun mandé par le Pape.

Albert le grand & ſon diſciple. S. Thomas.

Iacques cede l'eueſché de Verdun & eſt inſtitué patriarche de Hieruſalem.

¶ Et ce faict le Pape Alexandre (en ceſte année mil deux cẽs cinquãte ſix) congnoiſſant la prudence, doctrine, & ſaincte vie de noſtre eueſque de Verdun Iacques, & deſirant le retenir pour ordinairemẽt aſsiſter au conſiſtoire apoſtolicque: luy feit laiſſer & ſe demectre de l'eueſché de Verdun, & le conſtitua Patriarche de Hieruſalem, par ce qu'il auoit eſté aduerty, qu'vn peu au parauãt, le predeceſſeur patriarche auoit eſté ſubmergé & noyé auec pluſieurs aultres Chreſtiens en la mer de Syrie, par les Sarrazins & infidelles. Et par ce appert que ledict Iacques teint noſtre eueſché de Verdũ quatre ans, laquelle il adminiſtra perſonnellement, deux ans apres, il obteint la dicte patriarchauté.

Iacques eſleu Pape nommé Vrbãnus.

¶ Et enuiron cinq ans apres, en l'an mil deux cens ſoixante vn, il fut eſleu pape dit Vrbanꝰ quatrieme, apres la mort d'Alexãdre quatrieme. Il adminiſtra vertueuſemẽt & feit pluſieurs belles oeures vertueuſes, entre leſquelles eſt eſcript de luy qu'vn iour quelcun luy improperoit qu'il n'eſtoit ſorty de nobleſſe, mais d'un pere villain & de baſſe condition, à quoy il reſpondit patienment & benignemẽt. Nobleſſe ne naſquit point auec les hommes, ne de progeniture de parens: mais vient & prẽt naiſſaſſance de vertu. Ceſtuy pour la deffenſe de l'egliſe & reprimer les tyrannies de Manfredus

(qui

qui menoit en ſon armée Turcz & Sarrazins, appella en Italie les Françoys croiſez ſoubz la conduicte de Guido de Meloto eueſque d'Auxerre, qui au parauãt auoit eſté eueſque de Verdun, leſquelz il deffit & chaſſa d'Italie. Il cõſtitua en l'egliſe Chreſtienne la feſte du ſainct ſacremẽt de l'autel tous les ans eſtre ſolemniſée auec les octaues: donnant grans pardons & indulgences à ceulx qui aſsiſteroiẽt au ſeruice diuin. Et feit compoſer par ſainct Thomas d'Acquin, viuant pour lors en grande ſainctеté de religion, l'office d'icelle feſte.

Françoys croyſez en Italie contre Manfredus.

L'inſtitution de la feſte du ſainct ſacrement de l'autel.

¶ On lit dans les annales de Verdun qu'auant que l'inſtitution de ladicte ſolemnité fuſt publiée par l'vniuerſelle egliſe, ledict Pape auoit vn ſien chapelain natif & curé de ſainct Amãd de Verdun, qui retourna faire ſa reſidence en ſa cure, & ordonna le premier en icelle cité la proceſſion annuelle de ladicte ſolemnité. Et depuis la publication d'icelle ſolemnité par toutes les egliſes chreſtiennes, l'egliſe cathedrale de Verdun, voulut empeſcher ledict curé de faire ladicte proceſsion, à quoy il reſiſta, allegant qu'il en eſtoit en vraye poſſeſsion au parauant qu'eulx. Finalemẽt fut appoincté que ladicte egliſe cathedrale feroit la proceſsion le iour de la ſolemnité, & que le dimenche enſuiuant ledict curé & ſes ſucceſſeurs en feroiẽt vne ſemblable, & ſur le diſtricte & territoire de la parroiſſe, ce que iuſques à auiourd'huy eſt obſerué à Verdun.

¶ Noſtredict eueſque Iacques eſtãt Pape nommé Vrbain quatrieme, bailla pluſieurs belles indulgences & beaulx priuileges à l'egliſe de Verdun par lettres & bulles patentes. De l'une deſquelles i'ay in ſeré la teneur, ou il ſe declara auoir eſté noſtre eueſque de Verdun, & relaſché vn an quarante iours de penitence, à ceulx qui viſiteront ladicte egliſe aux feſtes & ſolemnitéz de l'aſſumptiõ & natiuité noſtre Dame, & octaues d'icelles, comme ſ'enſuit.

Pardons & indulgences dõnées par le Pape Vrbain à l'egliſe de Verdun.

¶ VRBANVS *Epiſcopus ſeruus ſeruorum, &c. Epiſcopo & dilectis filijs de capitulo Virdunenſi ſalutem, &c. pro gratia dilectionis & gratiæ, illa de cauſa veſtram proſequi delectamur eccleſiam, quia & ipſa in honorem gloriоſæ Mariæ virginis conſtructa eſſe dignoſcitur. Et nos qui olim paſtorali officio fungebamur ibidem de ipſa primo ad patriarchatus Ieroſolimitani curam & ſubſequenter, licet immeriti ad apoſtolicæ dignitatis faſtigiam prout pietati diuinę placuit, fuimus. Et ex prædicta quidem dilectionis affectione procedit quod nos cupientes vt prędicta eccleſia honoribus congruis à Chriſti fidelibus frequentetur, & frequentantes pro deuotionis ſuę meritis aſſequãtur dona gratię ſalutaris, de omnipotentes dei miſericordia, & beatorũ Petri & Pauli auctoritate, omnibus verè pœnitentibus & confeſsis, qui ad eccleſiam ipſam in feſtiuitatibus aſſumptionis & natiuitatis beatiſsimæ virginis Marię, & ſeptem diebus feſtiuitates ipſas immediate ſequẽtibus cauſa deuotionis acceſſerint, annuatim vnum annum & quadraginta dies de iniuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus. Datum Viterbij octauo calendas Octobris pontificatus noſtri anno primo.*

Priuilege apoſtolicque exemtãt les ſeruiteurs de l'egliſe de toute aultre iuridiction.

¶ Semblablement par autres bulles il declare les ſeruiteurs & miniſtres de ladicte egliſe eſtre ſubiectz & ſeulement iuſticiables au doyen & chapitre de l'egliſe, exemptz & libres de toutes aultres iuriſdictions tãt eccleſiaſticques que ſeculieres. Et par ce il ſemble approuuer la iuriſdiction & exemption de ceulx du chapitre de Verdũ. Leſquelles lettres commencent.

Vrbanus epiſcopus ſeruus ſeruorum &c. & ſequitur. Exhibita nobis, &c. cõſequẽter. Nos igitur veſtris ſuplicationibus benigne, impertientes aſſenſum omnes ipſius eccleſiæ ſeruientes tam preſentes quàm futuros ſub veſtra iuriſdictione dun taxat conſiſtere decernentes, ne aliquis alius iudex eccleſiaſticus vel ſecularis preſumat ſuæ iuriſdictioni eos aliquando vendicare, vel ipſos coram ſe ad quorumuis inſtantiam conuenire aut animaduertere quomodolibet in eiſdem auctoritate preſentium diſtrictius inhibemus. Nulli, &c. Datum Viterbij decimo tertio Calendas Februarij anno primo.

¶ En ceſte meſme année à lã petition dudict chappitre de Verdun qui eſtoient ſouuent vexez & moleſtez par les notaires & executeurs des mandemens apoſtoliques, aduenãt le vaccant de leurs prebẽdes: Car ſouuent dune prebende vacante, pluſieurs eſtoient prouueuz par le ſiege apoſtolicque, & vn chaſcun vouloit iouyr des fruictz,

Priuilege contre contre l'importunité des des executeurs demãdemẽs apostolicques.

tellement que les executeurs en diuerſes inſtances, excommunioient ceulx du chapitre en general ou particulier, mettoient interdictz en ladicte egliſe, ou ſuſpendoiẽt les chanoynes, en ſorte qu'ilz n'oſoient celebrer, & que ſouuent l'office diuin ceſſoit. Ledict Pape Vrbain enuoya vn Brief à l'abbé de ſainct Paul de Verdun pour congnoiſtre, reformer, & annuller telz abbuz, commençant *Vrbanus ſeruus, &c. Dilecto filio abbati monaſterij ſancti Pauli Virdunenſi, &c.* On peult trouuer les lettres & bulles deſſuſdictes en l'ancien rugiſtre des tiltres de l'egliſe de Verdun aux extrauagans ſouz les fueilletz cent cinquante, cinq cent ſoixante huict, & cent ſeptante vn. Ledict pape Vrbain voyant Manfredus occupant le royaume de Sicille, & perſeuerant en ſes tirãnies contre l'egliſe Romaine ſollicita le roy ſainct Loys d'enuoyer ſon frere Charles d'Aniou, en Italie, luy promettant bailler le royaulme de Sicille, ce qu'il accepta: mais ce pendant ledict Pape mourut en l'an mil deux cens ſoixante quatre.

Charles d'Aniou appellé par le Pape pour eſtre roy de Sicille.

¶LES PAPES QVI ONT TENV LE ſiege durant noſtre eueſque Iacques.

INNOCENT quatrieme de ce nom duquel nous auons eſcript en leueſque Guido de Triangnel, teint le ſiege deux ans durant noſtre eueſque Iacques.

Alexandre. iiij. cent octante ſept Pape. 1254

Alexandre quatrieme de ce nom natif de la Champaigne en Italie, fut creé Pape l'an mil deux cens ~~cinquante~~ quatre, hõme de bon cõſeil, magnagnime, munificque aux pauures, zelateur de l'hõneur de Dieu & de l'egliſe. De ſon commencement il feit diligence de reprimer les inſolences de Manfredus ennemy de l'egliſe, mais ſouuent il eut du pire. Il reuocqua & condemna pluſieurs erreurs pullulantes en legliſe, ſignanment cõtre les ordres des mendians. Entre leſquelles il conferma & augmenta de priuileges l'ordre ſainct Auguſtin. Il meit peine d'accorder les diſſentions eſtans en Italie, ſignanment entre les Venitiens & Geneuois, qui eſtoient cauſe que l'ennemy de l'egliſe Manfredus ſe fortifioit de plus en plus contre l'egliſe. Et à la verité ledict Alexandre durant ſon pontificat, fut touſiours en extremes peines, labeurs & triſteſſes, iuſques à la fin, ou il veit le royaulme de Secille occupé par ſon ennemy Manfredus, & la cite de Florence, & fut aduerty de la Prinſe de Conſtatinople & eiectiõs des empereurs Latins, & toute Italie pleine de guerres & diuiſions, durant leſquelles miſeres il mourut apres auoir tenu le ſiege ſept ans.

LES EMPEREVRS DVRANT noſtre eueſque Iacques.

FREDERIC deuxieme, duquel auons eſcript cy deſſus, viuoit dudict temps combien qu'il fuſt priué, comme auons dict.

¶L'INTERREGNE DE LEMPIRE.

GVILLAVME cõte de Hollande, duquel auons eſcript en leueſque precedent & ſemblablement.

Conrard filz dudict Frederic ſe fortifia apres la mort de ſon pere en l'an mil deux cens cinquante ſix, & ſe diſoit roy des Romains & entreprint contre ledict Guillaume, durant noſtre eueſque Iacques.

¶LES

¶ Les Roys de France.

SAINCT Loys duquel nous auons eſcript en l'eueſque Radulphe, regnoit en France durant noſtre eueſque Iacques.

¶ Les ducz de Lorraine.

FERRI deuxieme de ce nom, aultrement Frederic, filz de Mathieu deuxieme, ſucceda à la duché de Lorraine par la mort de ſon pere l'an mil deux cens cinquante neuf, homme doulx & gratieux, & augmenta les fondations de ces predeceſſeurs aux egliſes. Il teint le party de Frãce auec ſainct Loys cõtre Guillaume de Hollãde. Il eut quelque queſtiõ auec ſon oncle Iacques eueſque de Metz, laquelle il appoincta gratieuſemẽt, cõme cy deſſus auons eſcript en l'eueſque Radulphe: Toutefois il eu groſſe diſſention cõtre vn eueſque de Metz, nommé Guillaume, lequel il teint en ſes priſons plus d'un an, comme dirons en l'eueſque ſubſequent, & auſsi contre Bouchard eueſque de Metz comme dirons en l'eueſque Iacques de Reuigny peu à pres.

Different de Ferry contre Iacques eueſque de Metz.

¶ I'ay leu oultre en hiſtoire autenticque que ledict Frederic ou Ferry deuxieſme, de tout ſon temps teint le party de France, tant ſoubz ſainct Loys, que ſoubz les roys Philippe troiſieme de ce nom, & Philippe le bel quatrieme. Durãt le regne deſquelz il feit vn voyage en Sirie, pour la deffence de la terre ſaincte, & ſignanment des citez de Tripolis, Acon & Ptolomaide, ou les Chreſtiens n'eurent du meilleur, & fut cõtraict ledict Ferry retourner en ſon pays de Lorraine. Et depuis ſe retira de rechef en France, ſoubz ledict Roy Philippe le bel, contre les Anglois, & contre Guy comte de Flandres, qui furent deſconfitz en vne iournée deuant Furnes. Et deſlors laiſſa ſon filz aiſné Thiebauld au ſeruice dudict roy Philippe: & de là retourna en ſon pays de Lorraine, eſperant viure en paix & ſe repoſer en ſa vieilleſſe. Mais il luy ſuruint nouuelle fortune aduerſe, car aulcuns de ſes gentilz hommes de Lorraine le prindrent en hayne, & coniurerent contre luy, pource qu'il les vouloit reformer, & oſter aulcunes mauluaiſes conſtumes, ſus le faict de l'adminiſtratiõ de iuſtice, de laquelle ilz abuſoiẽt a leur plaiſir, & contre equité & iuſtice. Dequoy irritez leſdictz gentilz hommes, vn iour qu'il eſtoit à la chaſſe auec peu de gens, le ſurprindrent en vn deſtroit, & ſans le ſceu de ſes gẽs, ne de perſonne, le prindrent & menerent priſonnier en vn chaſteau qu'aulcuns appellent Mareuille, ou ilz le tindrent l'eſpace de trois ans, ſans ce qu'on peut iamais ſçauoir ou il eſtoit, combien qu'on en feiſt grande diligence: Toutefois finalement il fut retrouué par le moyen & prudence d'vn recouureur de maiſons, beſongnant ſur le toict & couuerture dudict chaſteau, & luy deliuré de ladicte priſon, feit grande punition des traiſtres qui l'auoient empriſonné, confiſcant leurs biens, & deſtruiſant leurs places & chaſteaux. Il deliura auſsi des priſons de Guy comte de Flãdres, auec grand ſomme d'argent, ſon filz aiſné Thiebauld, qui auoit eſté prins en la iournée de Courtray, ou les Flamans eurent victoire contre les Françoys. Et depuis il feit grans biens en fondations aux egliſes de ſon pays, & finalemẽt mourut en vieilleſſe l'an de grace mil trois cens trois, apres auoir regné cinquante trois ans, & eut pluſieurs enfans de ſa femme Marguerite fille de Thiebauld roy de Nauarre & comte de Champagne, ſçauoir eſt Thiebauld qui fut duc de Lorraine apres luy, Frederic eueſque d'Orleans, Mathieu & Iehan, & eut cinq filles, à ſçauoir Phileberte femme de Roſſan duc de Charité, Elizabeth femme de Hẽry dict le Iuſte, comte de Vvaudemont, Agnes femme de Iean comte de Harcourt, Magdalene femme de Eberhard comte d'Vvirtemberg, & Agnes cordeliere à Long champ. Et qui vouldra congnoiſtre plus amplement de ſes faictz: fauldra lire les vies de noz eueſques.

Le duc Ferry en Sirie.

Le duc Ferry empriſonné par ſes ſubiectz Lorrains.

¶Les Comtes de Bar.

THIEBAVLD deuxieme de ce nom, duquel auons eſcript en l'eueſque Guido de Melloto regna que noſtre eueſque Iacques tenoit noſtre eueſché de Verdũ.

¶Fin de la vie de Iacques cinquante huictieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Robert de Milan cinquateneufieme Eueſque de Verdun.

ROBERT deuxieme de ce nom ſurnommé de Milan, fut prouueu de l'eueſché de Verdun l'an mil deux cens cinquante ſept, par le Pape Alexãdre quatrieme, qui vn peu au parauant auoit aſſemblé de diuers lieux gens ſçauans pour diſputer & traicter d'aulcunes hereſies & erreurs ſemées & publiées par la chreſtienté contre l'eſtat & maniere de viure des mendians, & cõtre la doctrine euangelicque, ſignanment contenu en aulcuns liures compoſez par Guillaume de ſainct Amour Chanoyne de Beauuais, & l'abbé Ioachin. Leſquelz liures furent condemnez & bruſlez, comme nous auons dict en l'eueſque precedent. Or en ceſte aſſemblée de gens ſçauans, Iacques eueſque de Verdun y aſsiſta, par l'ordonnance du ſuſdict Pape, qui (pour ſes vertus, prudẽce, & ſçauoir, deſirant le retenir conſeiller du conſiſtoire apoſtolicque) l'inſtitua patriarche de Hieruſalem, vacant nagueres par le dernier poſſeſſeur prins & noyé par les Sarrazins en la mer de Sirie, & luy feit laiſſer & ceder à ſon eueſché de Verdun, lequel il bailla d'auctorité apoſtolicque audict Robert ſurnommé de Milan, à raiſon qu'il eſtoit natif du lieu de Milan, homme treſprudent, & qui auoit longuement ſerui & ſuiui ledict Pape Alexandre auant qu'il fuſt prouueu de la dignité Papale.

Comment Robert de Milan obteint l'eueſché de Verdũ

¶ En la meſme année de ſa prouiſion il ſe retira en ſon eueſché de Verdun, ou il fut receu begninement pour la reuerence du ſiege apoſtolicque. Il auoit amené auec luy aulcuns prebſtres ſeruiteurs & familiers, leſquelz il deſiroit des ſon commencement faire chanoynes de l'egliſe de Verdun, & ſollicitoit inſtamment ceulx du chapitre de les habituer, & en faueur d'eulx eſcripre & ſupplier audict Pape de les créer chanoines de ladicte egliſe: car pour lors on n'vſoit point de telles reſerues, regretz, n'expectations,

Robert eueſque de Verdun deſiroit ſes ſeruiteurs eſtre prebendez en ſon egliſe.

ſtations comme on faict de preſent: mais les Papes auoient telle reuerence aux chapitres collateurs & preſentateurs des prebendes & autres benefices qu'ilz les laiſſoiẽt diſpoſer des benefices, & vſer de leurs collations es benefices vacantz & n'entreprenoient point ſur eulx ſinon en grande neceſsité, & pour gros perſonnages, cõme empereurs, roys & princes, ou bien que ce fuſt du conſentemẽt, requeſte & ſupplicatiõs deſdictz chapitres & collateurs. Acauſe dequoy les chapitres & collateurs eſtoient merueilleuſement moleſtez & inquietez par les nobles du pays & aultres amys circonuoiſins, de donner l'habit à leurs parens & amys, les recepuoir & créer chanoines habituez, & enuoyer lettres requiſitoires aux Papes pour obtenir confirmation, à fin qu'ilz fuſſent les premiers prouueuz aduenant le vacant des prebendes. Pour à quoy obuier les doyen & chapitre de Verdun feirent entre eulx vn ſtatut de iamais ne recepuoir, ne prier ou eſcrire ſoubz les ſeaulx de chapitre, en faueur de perſonne que ce fuſt pour auoir prebende en ladicte egliſe, & promirent tous par ſerment ſolemnel obſeruer ledict ſtatut comme appert par lettres autenticques redigées par eſcript ſoubz le tiltre des extrauagans au fueillet cent quarante cinq, qui commencent:

Statutz accordez & iurez en Chapitre pour la proviſion des prelatz de leur egliſe.

Vniuerſis tam futuris quàm preſentibus, Decanus & capitulum &c. Et à la fin: *Actum in capitulo noſtro. Anno domini mileſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo.*

¶ Nous trouuons dedans les anciens regiſtres & cathalogues de noſtre egliſe, qu'vn peu au parauant que ledict Robert fut proueu de noſtre eueſché, & meſme durant ſon temps & apres, apparurent pluſieurs prodiges & choſes inaudictes & monſtrueſes: Car il fut veu en taillant du pain du ſang ſortir comme d'une playe, & auſsi le ciel & les nues plaines de ſang, cõme on auoit veu à Rome deuant les guerres ciuiles, & fut ſi grãde famine par toute la Gaule qu'on vẽdoit le ſextier de bled deux drachmes d'or. Et furẽt veues au moys de decẽbre ſi grandes coruſcatiõs, fouldres & tounoirres q̃ iamais au parauãt on auoit veu en tẽps d'eſté, & quelque année apres aux pays de Barroys, Lorraine & partie de l'Almaigne, furent ſi grandes gelées, ventz, tempeſtes, fouldres & tõnoirres, que tous les biens de la terre, bledz, vignes, fruictz & arbres, furent tous perduz, rompuz & conſummez, & la vigille de la ſainct Iean furent ſi grãs ventz & grelles que maiſons, tours, chaſteaulx, arbres & foreſtz en diuers lieux cheurent: & par les champs on trouuoit les beſtes bruttes & oyſeaulx tous mortz. Les deſſuſdictz prodiges ſignifioient par la commune eſtimation des gens, les grans troubles, tyrannies, miſeres & calamitez qui furent pour lors en toute la Chreſtienté. Car en ceſte meſme année mil deux cens cinquante ſept, apres le treſpas des contendentz à l'empire, ſçauoir eſt de Guillaume de Hollande qui fut tué par les Friſons, & Conrard filz de Frederic deuxieme, qui fut empriſonné par ſon oncle Mãfredus prince de Tarente: Les electeurs de l'empire en Almagne furent diuiſez entre eulx: car les vns eſleurent Alphonſe roy d'Eſpaigne pour ſes vertuz, & grãd ſçauoir en Aſtronomie, les aultres eſleurent richard frere du roy d'Angleterre comte de Cornuaille, dont adueint ſciſme en l'empire, qui dura pres de dixſept ans, combien qu'ilz ne feirent grãdes choſes fors que troubler l'eſtat de l'empire, L'vn ſçauoir Alphonſe eſtoit ſouſtenu par l'archeueſque de Coulongne, & Richard par l'archeueſque de Magõce.

Choſes prodigieuſes & monſtrueuſes.

Famine fouldres & tonnoires.

Tempeſtes vẽtz & orages.

¶ Item par tous les pays de Sicille & Italie furent exercées merueilleuſes tyrannies par ledict Manfredus (qui occupoit le royaulme de Sicile) & feit gros moleſtes contre l'egliſe Romaine, au moyẽ de deux factiõs nouuelles, ſçauoir eſt les Guelphes qui tenoiẽt le party du Pape, & les Gebelins qui tenoiẽt au contraire.

Guelphes & Gebelins.

¶ Item aduint aultres diuiſions & commotions entre les principalles citez de ladicte Italie: Car les Florentins accorderent auec les Piſains, & les Geneuoys auec eulx veindrent aſſaillir les Venitiens iuſques à leur cité dont aduindrent à la Chreſtienté maulx & dommaiges innumerables: Car leſdictes trois citez ou communaultez, Venitiens, Geneuoys & Piſains au parauant par leſpace de

ſoixante quatre ans, durant les expeditions deſſuſdictes des Chreſtiens en la terre ſaincte, auoient occupé & paiſiblement entre eulx poſſedé deux nobles & puiſſantes citez en l'Aſie, ſçauoir eſt Ptholomaide & Tyrus, & en icelles congregerent grandes richeſſes & toutes les marchandiſes de l'Orient à l'Occident qu'ilz applicquoient à leur proffit. Leſquelles citez pour lors ilz perdirent par leurſdictes factions & diuiſions, & dõnerent matieres & occaſion aux infidelles pour apres les occuper & gaigner.

L'empire de Cõſtantinople perdu pour les Latins.

¶ Et non ſeulement aduint ce dommaige: mais pour plus nuire les vns aux autres, & ſatiſfaire à leurs haynes & diſcords, les Geneuoys & Piſains ſuſcitairent alliance auec vn riche & puiſſant prince nommé Michel Paleologue qui eſtoit de l'ancien lignaige des empereurs de Grece, qui trouua occaſion durant leſdictz diſcors entrer en la cité de Conſtantinople, & ſe faire creér & inſtituer empereur en deiectant & expulſant tous les Latins cõfederez auſdictz Venitiens. Et fut cõtrainct l'empereur Bauldouin deuxieme de ce nom, cinqieme & dernier empereur des Latins en Conſtantinople, ſen fuir auec Pantaleon Iuſtinianus patriarche de ladicte cité, & eulx retirer en Europe vers le Roy ſainct Loys.

Les grecz reſtituez en l'empire de conſtantinople

¶ Et deſlors ſçauoir eſt en l'an mil deux cens cinquante neuf, les Latins qui auoient iouy & poſſedé de l'empire de Cõſtantinople, par l'eſpace d'octãte cinq ans depuis Bauldouin de Flandres premier empereur, iuſques à ceſtuy dernier, furent deiectez & priuez dudict empire, & la nation ancienne de Grece mal affectée à la Chreſtienté fut reſtituée audict empire en la perſonne dudict Michel Paleologue, qui fut ſi cruel qu'incõtinent qu'il eut obtenu ladicte victoire, il ſe retira en la cité d'Hadriano polis, & tua ſes deux nepueuz filz de Theodorus ſon frere (deſquelz il eſtoit tuteur) qui eſtoient les plus apparens ſucceſſeurs & heritiers des anciens tirãs empereurs de Grece deiectez par les Latins, comme nous auons dict cy deſſus.

Si les lecteurs veulent congnoiſtre les cauſes deſdictes diſſentions des Venitiens & Geneuois, & de l'eiection des empereurs Latins, fault veoir Nauclerus ſoubz l'an mil deux cens ſoixante, en la generation quarante troiſieme.

Querelle de Henry de Luxẽbourg & Thibauld cõte de Bar pour Namur.

¶ Or non ſeulement durant noſtre eueſque Robert aduindrent les deſſusdictes calamitez & diſſentiõs: mais auſsi en y eut pluſieurs aultres en noſtre Gaule Belgicque à raiſon de la comté de Namur. Laquelle vn peu auant Bauldouin deiecté de Conſtantinople, auoit vendu à la royne Blanche mere de ſainct Loys, laquelle (ayant pitié de la pauureté dudict Bauldouin) la rendit & donna librement à Marthe ſa femme. Dequoy ne furent contens Henry deuxieme comte de Luxembourg, qui eſtoit fort ancien, & duquel auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Iean d'Aſpremõt, & Thiebauld comte de Bar: Car Henry pretendoit droict en ladicte comté, à raiſon de ſa fẽme Marguerite de Bar, deſcendue de Bauldouin le courageux comte de Flandres & Haynau. Et Thiebauld deuxieſme de Bar y pretendoit droict à raiſon de ſa mere grãde, deſcendue d'une meſme ſource, par ce auoient intelligence enſemble. Cõbien qu'à la verité le plus vray droict appartenoit à Marguerite pour lors cõteſſe de Flandres & Haynau, fille de Bauldouin premier empereur des Latins en Cõſtantinople. Laquelle toutefois ne querelloit point ladicte comté de Namur: mais permettoit la vendition deſſuſdicte, & la donnation eſtre faicte à Marthe femme de Bauldouin de Conſtantinople, qui eſtoient d'un meſme ſang & parenté.

¶ Ce nonobſtant ledict Henry de Luxembourg fut le plus diligent, & trouua moyẽ de gaigner les citoyens de Namur, & entrer en la ville: ou il tua le gouuerneur pour ladicte Marthe femme dudict Bauldouin deuxieme de Conſtantinople & ſe ſaiſiſt de la-

de ladicte comté. A raiſon dequoy Marguerite comteſſe de Flandres, deffendant ladicte Marthe, aſſembla groſſe armée & veint aſsieger ledict Hēry dedans Namur, ou ilz furent quelque temps, & finalement accorderent, & du conſentement de ladicte Marthe. Sçauoir eſt, que Guy filz de Marguerite de Flandres, prendroit en mariage Yſabelle fille dudict Henry, & moyennant ce, ledict Guy demeureroit Comte de Namur.

Appoinctemēt de la cōté de Namur en faueur de Henry.

¶ Thiebauld de Bar aduerty de l'appoinctemēt que Henry de Luxembour ſon allié auoit faict ſans ſon ſceu, & à ſon dommaige (comme il diſoit) ſe declara ſon ennemy, combien qu'il fuſt ſon allié, & aſſembla gros nombre de gens, & trouua maniere de prendre & gaigner la ville de Ligny en Barroys, appartenante audict Henry dont depuis aduindrēt pluſieurs courſes & portz d'armes, & comme on trouue en noz anciens cathalogues, enuirō l'an mil deux cens ſoixāte ſix, le print priſonnier en vne rēcontre qu'ilz eurent enſemble au moys de Septembre: toutefois depuis accorderent enſemble par l'interceſsion de leurs amys. Tāntoſt apres ledict Henry de Luxembourg mourut & laiſſa trois filz, dont l'aiſné ſucceda à Luxēbourg, & fut tué en vne bataille auec ſes deux freres, comme nous dirons en l'eueſque Iacques de Reuigny enuiron l'an mil deux cens octante neuf. Oultre laiſſa deux filles qui furent mariées haultement, l'une Yſabeau à Guy comte de Flandres, l'aultre eſpouſa Iean comte de Haynau.

Ligny en Barroys prins par Thiebauld & Henry priſonnier.

¶ En l'an mil deux cens ſoixante vn, Alexandre quatrieme mourut, & fut eſleu Pape Iacques Patriarche de Hieruſalem, qui au parauant auoit eſté eueſque de noſtre cité de Verdū, & predeceſſeur de ceſtuy noſtre eueſque Robert, & fut appellé vrbain quatrieme, comme on peult veoir par ce que nous auons eſcript cy deſſus. Lequel Vrbain en l'an mil deux cens ſoixante trois, appella & feit aller en Italie Charles d'Aniou, frere de ſainct Loys, pour le couronner roy de Sicille contre le tirant Manfredus occupateur dudict royaulme, & ennemy de l'egliſe Romaine, qui fut par ledict Charles vaincu & tué en chāp de bataille, pres la cité de Beneuent, & ſa fēme & enfans prins. Et quelque temps apres le ieune Conradin filz de Conrard empereur (que le tyrant Māfredus auoit empoiſonné) vint en groſſe armée en Italie, pour recouurer le royaulme de Sicille: mais il fut prins & vaincu par ledict Charles d'Aniou, & decapité, qui fut groſſe pitié: car en luy defaillit la lignée des empereurs de Souane, dont en ce meſme temps adueint que le populaire que nous appellons Suiſſes, paſſemblerent en grand nombre, & tuerent & chaſſerent tous les princes, ſeigneurs, barōs & nobles qui eſtoient en icelluy pays, & feirent enſemble confederation & alliance fraternelle qu'ilz diuiſerent en cinq villes ou quantons appellez pour l'hors, Suyz, Claryz, Ondreual, Seuch, & Vre. Et ainſi cōmencerent ſe bien gouuerner en communaulté ſans roys ne prīces, & ont depuis gaigné pluſieurs belles batailles pour la deffenſe de leurs terres & franchiſes, & tellemēt vſitez aux armes, qu'ilz ſont ſouuāt appellez en ayde par les nations eſtranges.

Alexandre. iiij. mourut.

Iacques nōmé Vrbain iiij. Pape.

Manfredus tué par Charles d'Anion.

¶ Enuiron ce meſme temps l'an 1267 vindrent nouuelles à ſainct Loys roy de Frāce, que Bānodachar ſouldam d'Egipte auoit obtenu vne grande victoire en la Sirie, non ſeulement contre les Chreſtiēs, qu'il auoit quaſi tous tuez & expulſez: mais auſsi cōtre les Tartares qui cōmençoient prendre & recepuoir noſtre foy Chreſtienne. Et dauantaige, que ledict ſouldam auoit gaigné la noble cité d'Anthioche, & pluſieurs aultres des pl⁹ puiſſantes de ladicte Sirie. A raiſon dequoy ledict roy ſe delibera, pour la ſeconde foys, entreprendre le voyage de Hieruſalem, pour la deffenſe de la terre ſaincte: mais auant ſon deparrement ſe tranſporta en l'egliſe ſainct Denis en France pour leuer les corps ſainctz & faire prieres & oraiſons à Dieu, pour ſon voyage.

Victoire du ſouldā Bandodacher contre les Chreſtiēs & Tartares.

¶ Et pour monſtrer que ledict ſainct homme eſtoit ioyeulx d'auoir recouuré en ſon pere & par ſa mere grand Yſabelle de Haynau le ſang & lignaigé de Charlemaigne: Il feit tranſlater en ladicte egliſe les corps & ſepulchres des Roys de France. Et ordonna que les Roys & roynes deſcendues de lignée de Charlemagne, feuſſent mis à la partie dextre de ladicte egliſe, & les aultres qui eſtoient deſcenduz de la lignée de Hue Capet feit mettre en la partie feneſtre, comme

Ordōnance de S. Loys pour la ſepulture des Roys à S. Denis.

me eſcript maiſtre Nicolle Gille en ſon hiſtoire parlant de ſainct Loys, lequel endura pluſieurs aduerſitez, orages, & fortunes ſur la mer: toutefois luy & ſon armée arriue rent iuſques à la cité de Tunes en Affricque: en vne iſle ou iadis ſouloit eſtre la cité de Carthage. Auquel lieu luy ſuruint vne maladie, delaquelle il mourut auec grans ſignes de ſainctеté L'an mil deux cens ſoixante neuf.

De la mort ſainct Loys.

Les meurs & façon de viure de Robert.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Robert (qui de ſon temps eſtoit treſſçauant es droictz, homme de treſgrande grauité & prudence, doulx & begnin aux bons & rigoureux aux mauuais & rebelles, miſericordieux aux pauures obſſeruāt l'eſta de nobleſſe en ſa table & façon de viure, diligent & curieux en edifices, ſignanment aux reparation des villes, chaſteaulx & maiſons epiſcopales, ſur tout deſirant viure en bōne paix & vniō auec ſon clergé & ceulx du chapitre de ſon egliſe. En faueur duquel chapitre il confirma la donation faicte par vn primicier de la cure de Clermont, à ce que tous les fruictz & reuenu fuſſent appliquez aux diſtributions des chanoynes, en reſeruant quelque portion pour le vicomté du lieu: Comme appert par lettres datées l'an mil deux cens ſoixante vn cha.cent trentieme des extrauagans ¶ Item audict chapitre ſont aultres lettres de noſtre eueſque Robert deuxieme, par leſquelles, luy comme eueſque & les primicier & archediachre de l'egliſe d'vn commun accord & conſentement, & pour l'vtilité de l'eueſché & du chapitre, & pour empeſcher l'alienatiō & ypothecque d'iceulx reuocquerent la puiſſance & auctorité de leurs officiaulx & notaires declarās toutes lettres paſſées par eulx, & ſoubz leurs ſeaulx en matiere d'alienation des biens de l'eueſché au chapitre eſtre de nulle valeur. Et ſont leſdictes lettres de reuocation, datées de l'an mil deux cens ſoixante quatre.

Ordonnancē de l'eueſque & chapitre pour empeſcher les alienatiōs.

de la mort de iacques de Lorraine eueſque de Metz.

¶ Nous liſons auſsi dedans les anciēs regiſtres de noz egliſes que noſtre eueſque eut grande amitié & confederation auec aulcuns eueſques de Metz, meſmement auec Philippe de Flochanges: car luy eſtant en la cité de Metz en l'an mil deux cens ſoixante deux, aux obſeques & funerailles du bon eueſque iacques de Lorraine frere de Mathieu duc de Lorraine (duquel nous auons eſcript deſſus) il trouua maniere, par ſes bonne exhortations & monitions, d'induire ledict Philippe à conſentir de prendre la charge de l'eueſché de Metz: qui au parauāt ne vouloit accepter en aulcune maniere l'election faicte en ſa faueur, ains la refuſoit à grand inſtance: Car combien qu'il fut deſcendu du noble ſang des comtes de Luxembourg: toutefois il eſtoit totallemēt addonné à dieu, & ne vouloit aultre adminiſtration ne occupation que ſeruir à Dieu. Ce que apres quil eut tenu l'eueſché trois ans (durant leſquelz il feit abbattre le chaſteau de Lyeſtemberg inuiſible à ſon eueſché, & edifia celluy de Condé ſur Mozelle) il delibera rembourcer à ſon eueſché. Et pour ce faire ſe cōſeilla à noſtre eueſque Robert ſon bon amy & homme ſçauant es droictz. Lequel voyant ſa deliberation inflexible, luy conſeila aller à Rome, & ſe demettre librement de ſon eueſché, es mains du Pape Clement quatrieme, lors viuant, pour la conferer & pouoir à ſon plaiſir: ſans ce que ledict Philippe fuſt tenu apres, des faictz & oeuures de ſon ſucceſſeur, & ſans declarer à perſonne ſon vouloir, à fin qu'il ne fuſt contrainct par prieres de ſes parens la reſigner à aultre, dont ſa concience fut chargée.

Philippe de Flochāges reuent portiō ſur ſon eueſche reſignée entre les mains du Pape.

¶ Ce faict il entreprint le voyage de Rome, & prīt lettre de noſtre eueſque Robert adreſſantes au Pape, & aulcūs cardinaulx de ſa cōgnoiſſance, pource que de lōg tēps il auoit touſiours ſuiuy la court de Rome, comme nous auons dict par cy deuant en noſtredict eueſque, deſirant qu'aucun de ſes amys de Rome fuſt prouueu dudict eueſché de Metz, il eſcriuit particulierement à vn homme ſçauant nommé Guillaulme de Troiguel, natif de Rome & de l'ancienne nobleſſe & lignaige des Romains, qui auoit grand ſçauoir, à fin qu'il fuſt aduerty du cas, & qu'il obteint ledict eueſché. Ce qu'aduint: Car apres la reſignation amiſe par le Pape, & que ledict Philippe eut retenu par prouiſion apoſtalicque, pour ſon eſta les fruitz & reuenuz

ban

du ban de Remeilly membre dependant dudict eueſché, auec la prebende & threſorerie de l'egliſe de Metz, le Pape confera ledict eueſché audict Guillaume de Troiguel. Ce faict ledict Philippe ſ'en retourna à Metz, ou il veſquit ſainctement par l'eſpace de trente ans: durant leſquelz il vit quatre eueſques ſubſequens depuis ſa reſignation. Il mourut l'an mil deux cens nonante ſept, & fut inhumé en la chappelle ſainct Nicolas pres ſon predeceſſeur. On liſt encores à preſent pour epitaphe les metres ſuiuans.

Epitaphe de Philippe de Florãges eueſque de Metz.

Dulcis honeſtatis totius fons pietatis,
Hic fuit: atque ſatis ſublimis nobilitatis.
Viuens abſque dolo, nunquam dixit dare nolo,
Sed dare cuncta volo, nolens pro me mea ſolo.
Philippi nomen geſſit qui præſulis omen,
Fortiter augebat, pro tempore quando regebat,
Amplificans ſedem, conſtructam reddidit ædem.
Caſtrum deſtruxit Lieſtemberg, poſtea ſtruxit
Condé cum multis ſi verum dicere vultis.
Pluràque fœciſſet ſi ſedem plus tenuiſſet.
Semper donauit, nullis quæcunque negauit
Nunquam ceſſauit, verum omni tempore pauit.
Ergo Ieſu Chriſte quoniam bonus extitit iſte,
Huic pius aſſiſte, cum iuſtis hunc cito ſiſte.
Anno milleno tercento ter minus vno.
Functus terreno latet hic ſub paupere cuno.

¶ En l'an mil deux cens ſoixante cinq, ledict Guillaume de Troiguel, print poſſeſſion de l'eueſché de Metz, & eut touſiours grande familiarité & amitié auec noſtre eueſque de Verdun Robert, pour les raiſons que deſſus. Dont aduint qu'il fut en male grace de Ferry deuxieme de ce nom, duc de Lorraine, & noſtre eueſque en ſouffrit pluſieurs grandes incurſions & dommages: car le duc Ferry eſtoit merueilleuſement deſplaiſant de la promotion dudict Guillaume, en l'eueſché de Metz, lequel il appelloit eſtrangier des pays. Au moyen dequoy il ſuſcitoit iournellement querelles nouuelles, & entreprenoit contre ledict eueſque de Metz & ſon eueſché, qui ſe deffendoit neantmoins vertueuſement: car il eſtoit puiſſant & riche & des plus nobles de Rome. Finalement toutefois ledict duc Ferry trouua façon de ſurprendre aux champs ledict eueſque Guillaume & le teint en ſes priſons plus d'un an, ſi ſecretement qu'on ne pouuoit ſçauoir ou il eſtoit. Dauantage vn iour que les amys dudict eueſque nobles gens qui l'auoient ſuiuy de Rome & aultres qui l'eſtoient venu viſiter iuſques à Metz, eſtoiẽt en vne maiſon de l'eueſché: Ledict duc Ferry feit aſsieger la maiſon & mettre le feu dedans de ſorte qu'ilz furent tous bruſlez.

Amitié entre les eueſques de Metz & de Verdun.

Ferry duc de Lorraine ennemy de Guillaume de troiguel eueſque de Metz.

Ferry bruſle les amys de Guillaume en vne maiſon de l'eueſché.

¶ Or auoit ledict eueſque vn Official, homme de bon cueur de la nation Italicque, fort deſplaiſant de la detention de ſon maiſtre, qui iournellement faiſoit grande diligence aller & chercher ſecretemẽt par toute Lorraine pour en ouyr nouuelles. Finalement feit tant par dons & promeſſes, qu'il trouua maniere de parler à luy en preſence de gens & ſans le veoir, & luy demanda comment il ſe portoit. Il luy reſpondit qu'il ſe portoit bien ſ'il pouuoit auoir des bons vins de Rome, & qu'autrement ne pouuoit auoir ſanté. L'official l'entendit bien & luy dict qu'il en auroit de bref: mais

L'official de Metz parle à Guillaume en priſon, &c.

les

Interdict par toute Lorraine.

les aſsiſtans n'y entendirent rien, cuidãs qu'il parlaſt du vin pour boire. Ce faict l'official partit, & en diligence ſen alla à Rome, ou il obtint & impetra du Pape Clemẽt quatrieme, le ceſſe & interdict par tout le pays de Lorraine, qui fut mis & affigé par toutes les egliſes, dequoy les nobles du pays irritez & mal contens, ſe retirerent vers le duc, qui par leurs prieres deliura ledict eueſque. Lequel (comme diſent les hiſtoires de Metz) ſ'en alla incontinent à Rome, & par l'ayde de ſes parens, aſſembla gẽs & argẽt, & retourna à Metz, & feit pluſieurs courſes es pays de Lorraine. Tellemẽt qu'vn iour le duc auec ſon armée, veint rencõtrer celle de l'eueſque en vn lieu pres de Vvarensberg, ou batailleront les vns cõtre les aultres, de ſorte, qu'il y eut treſgrande effuſion de ſang. Et n'eut du meilleur le duc, qui à grand peine ſe peut il ſauluer, comme dict ledict hiſtorien.

Victoire de leueſque de Metz contre Ferry.

De la mort de l'eueſque de Metz. & de robert eueſque de Verdun.

¶ Apres ceſte bataille ledict eueſque voyant les haynes & inimitiez du duc, craignãt plus grans inconueniens, ſe retira à Rome pour faire ſa reſidence auec ſes amys, ſans toutefois laiſſer ſondict eueſché, qu'il teint par l'eſpace de ſix ans, & puis mourut en l'an mil deux cens ſeptãte vn. En laquelle année mourut auſsi noſtre eueſque de Verdun Robert, apres auoir tenu ledict eueſché enuiron quatorze ans. Il fut inhumé en l'egliſe de Verdun, en la chapelle ſainct Martin, du coſté dextre, le ſeptieme iour de Septembre, l'an ſuſdict. Il ordonna par ſon teſtament, trente liures eſtre diſtribuées tous les ans, au iour de ſon anniuerſaire, leſquelles ſe payeroient par les eueſques ſubſequens, ſur les terres, heritages & rentes, qu'il auoit acquiſes ſa vie durant, au proffit de ſondict eueſché. On lict ſur ſa tombe l'epitaphe ſuiuant

Epitaphe de l'eueſque Robert.

Patri Roberto Virdunenſi Cooperto,
Hàc ſtrue Mauſolei det Deus alta poli.
Patronus iuris, iniuſtis dira ſecuris.
Aulas ſtructuris, ditauit & oppida muris.
Largus diſpenſator erat, ſtudioſus & Hærmes.
Hunc comedunt vermes, cuius fuit inclita menſa.
Anno milleno bis centeno vice deno,
Septena primo conditus eſt in humo.

¶ LES PAPES QVI ONT TENV LE ſiege durant noſtre eueſque Robert.

ALEXANDRE quatrieme de ce nõ, (duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent) teint le ſiege du temps de noſtre eueſque Robert, enuiron trois ans.

Vrbain. iiij. cent iiij. vingtz huictieme Pape.

Vrbain quatrieme de ce nõ, natif de la gaulle en la cité de Troies en Champagne, fut eſleu pape en l'an mil deux cẽs ſoixante vn, homme de petit lieu (car ſon pere eſtoit cordonnier) toutefois de grande doctrine & ſçauoir, docteur en theologie, de Paris, appellé au parauãt Iacques, qui de ſon commencement fut archediacre en l'egliſe de Laon, depuis eueſque de noſtre cité de Verdun, conſequemment patriarche de Hieruſalem, finalemẽt Pape de Rome, en laquelle dignité il ſe gouuerna auec grande prudence, qui pour reprimer les tirannies de Mãfredus, occupateur du royaume de Sicile, euocà à Rome Charles d'Aniou frere de ſainct Loys, pour le couronner roy de Sicile. Il inſtitua par la Chreſtienté la ſolemnité du corps de Ieſuchriſt, auec les proceſsions & indulgences. Il eſtoit ſi modeſte, que quand on luy improperoit qu'il n'eſtoit noble mais de lieu infame, il reſpondoit que nobleſſe ne procedoit point de nature, mais de vertu. Il mourut apres qu'il eut tenu le ſiege trois ans, enuiron deux moys, & depuis le ſiege fut vacant plus de ſix

de ſix moys.

Clement quatrieme de ce nom, natif du pays de Narbonne en la Gaule, fut crée pape pour ſa doctrine & ſainctеté l'an mil deux cẽs lxiiij. Il fut appellé premieremẽt Guido aduocat, & iuriſperite principal cõſeilleer du roy de Frãce. Il eut de ſa femme legitime deux filles, l'vne fut religieuſe, l'autre mariée: à laquelle il bailla vn homme de ſa qualité, auec trois cens liures tournoys, à condition ne iamais attendre autre bien de luy. A vn ſien nepueu preſtre, bailla à choiſir vne ſeule prebende de trois egliſes cathedrales, ſans autres benefices: diſant qu'il auoit la dignité papale pour ſeruir à Dieu, & non a ſes parens. Et cõbien qu'il fuſt parfaict en ſaincte doctrine de religion, doulx, modeſte, & charitable aux paouures, parfaict en toute vertu: toutesfois les hiſtoriens de la Germanie l'appellent cruel, & tirant, eſcriuãtz que le ieune Conrardin fut decapité par ſon conſeil, & ordonnance, ce que n'a apparence de verité: car la ſainctеté de ſa vie monſtre le contraire. Il mourut à Viterbe, apres qu'il eut tenu le ſiege trois ans & neuf moys: & par ſa mort vaca le ſiege plus de deux ans.

Clemens iiij. cent quatre vinget ix. pape.

L'INTERREGNE DES EMPEREVRS durant noſtre eueſque Robert.

RICHARD comte de Cornuaille, frere du roy d'Angleterre, fut eſleu empereur par vne partie des electeurs de la Germanie: ſignamment par l'archeueſque de Magonce, apres la mort de Guillaume cõte de Hollande, enuiron l'an mil deux cens lvi. toutesfois il ne fut iamais coronné, & ne fit choſe digne d'Empereur, ne de memoire. Ie trouue nonobſtant ce, en l'hiſtoire de maiſtre Nicole Gilles, qu'il fut à Paris en perſonne, & en la preſence de ſainct Loys roy de Frãce, quãd ſon frere Henry roy d'Angleterre, renonça au droict que luy & ſes ſucceſſeurs pretendoient au royaume de France, en l'an mil deux cens lx. Puis il mourut deuant ſon competiteur Alphonſe.

Richard comte de Cornuaille.

Alphonſe roy d'Eſpaigne, fut eſleu empereur durant l'interregne apres la mort de Guillaume de Hollande en l'an mil deux cens lvi. d'vne partie des electeurs: ſignamment par l'archeueſque de Colongne. Il fut homme de grand ſçauoir, prudence, & vertu, qui a compoſé liures & tables en l'art d'Aſtrologie, & Mathematicque. Toutesfois il ne fit choſe digne de memoire, en la pourſuitte dudict empire. Et eſt vray ſemblable, qu'il euſt faict autre diligence, & fuſt trãſporté en Italie: mais il craignoit les mutinemens en ſon royaume, à raiſon de ſes deux freres Henry & Frederic qu'il auoit expulſez & exilez: ſçauoir eſt Henry en Frãce, & Frederic en Affricque. Finalement par les remonſtrãces de Gregoire x. il ceda au droict pretendu à l'empire, l'an mil deux cens lxxiij. quant Rodolphe fut eſleu &c.

Alphonſe ceda à l'empire.

¶LES ROYS DE FRANCE DV temps de noſtre eueſque Robert.

SAINCT Loys duquel nous auons eſcript en l'eueſque Radulphe, tint le royaume de France, durãt noſtre eueſque de Verdun Robert: car il mourut l'an mil deux cens ſeptante.

¶Les ducz de Lorraine.

FERRY deuxieme de ce nom, (filz de Mathieu deuxieme) duquel nous auons eſcript, tint la duché de Lorraine du tẽps dudict Robert noſtre eueſque de Verdũ.

¶Les comtes de Bar.

THIEBAVLD deuxieme de ce nom, duquel nous auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Guido de Melloto, tint la cõté de Bar, durãt l'eueſque Robert de Milã.

¶Fin de de la vie de Robert de Milan lix, Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Vlric de Sarnay, ſoixantieme Eueſque de Verdun.

Vlric des ſa ieuneſſe Chanoine de Verdun.

VLRIC de Sarnay fut eſleu eueſque de Verdun d'vn commun conſentement de tout le clergé, l'an de grace mil deux cens lxxi. homme d'ancienne nobleſſe, humble & gratieux, iuſte & prudent, & (qui ſe trouue peu ſouuent) ſans ſuſpition d'incontinence. Il fut inſtitué des ſa ieuneſſe aux eſcolles eſtant deſia proueu de la prebende de noſtre egliſe de Verdun, laquelle il poſſeda plus de cinquãte ans. Car nous trouuõs aux anciẽs regiſtres de noſtre egliſe, q̃ des l'an mil deux cẽs xviij. eſtant Chanoine, pourſuyuit contre le monaſtere de Bellevau, les hõmes du Ban de Vveſappa, & les gaigna en iugement, comme appert par le chapitre cent lxxx. des extrauagans daté de l'an mil deux cens xviij. Et durãt ce meſme tẽps qu'il eſtoit Chanoine, obtint la preuoſté de la Magdalene, & archidiaconé de Vvoyuere, leſquelz il adminiſtra vertueuſement iuſques a ſa vielleſſe, auec la grace & beniuolence d'vn chaſcun: & ſignãment de ſon predeceſſeur Robert qui l'auoit en ſinguliere reuerence, pour ſa prud'hõmie.

Vlric preuoſt de la Magdalene & archidiacre de Vvoyuere.

Aduertiſſement & exhortation d'Vlric.

¶ Ce fut luy qui principalement induict & enhorta l'eueſque Robert le primicier, & autres archidiacres de prohiber & deffendre à leurs officiers & notaires, de paſſer aucunes lettres d'ypothecque ou alienatiõs des biens de l'eueſché, ou du chapitre, en reuocant ſur ce leur puiſſance, & deliurãt tout ce qu'ilz feroient deſormais en tel cas, eſtre de nulle valeur: comme appert par lettres autentiques au tiltre des extrauagans, chapitre cent trente, qui commencent, *Robertus Dei gratia Virdunen. epiſcopus licet indignus, Goffredus primicerius, Vlricus præpoſitus beatæ Mariæ Magdalenes Virdunẽ. Officialibus ſuis ſalutem &c.* Et à la fin. *Datum anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto.*

L'election du pape Gregoire x. quaſi miraculeuſe

¶ Ledict Vlric euſt faict pluſieurs autres grandz biens à noſtredict eueſché, tãt en reformation de meurs, qu'augmentation du ſeruice diuin: mais il ne veſquit longuement. Combien que de ſon temps aduindrent pluſieurs choſes dignes de memoire: comme l'election du pape Gregoire x. appellé parauant Thibauld, qui eſtant archidiacre du Liege, au voyage de Hieruſalẽ, quaſi miraculeuſement, fut de tous les Cardinaulx eſleu pape. Dont furent faictz ces metres.

Papatus munus tulit archidiaconus vnus.
Hunc patrem patrum fecit concordia fratrum.

¶ Auſſi du temps de noſtredict eueſque l'interregne de l'empire des Romains print fin: & de nouueau Rodolphe comte d'Auſburch, fut eſleu empereur des Romains. Et ſemblablement en l'empire de Conſtantinople, fut de nouueau inſtitué empereur Michel Paleologus Grec, & Bauldouin Latin expulſé.

Decret du concile general de Lyon, quant au ſainct Eſprit.

¶ D'auantage du meſme temps fut celebré vn concile general à Lyon pour retirer la terre ſaincte des mains des Infideles. Et en icelluy, par vn commun accord des Grecz & Latins, fut conclud & decreté, que le ſainct Eſprit en la Trinité & diuine eſſence procede du pere & du filz. Et pluſieurs princes de la Tartarie, receurent le ſainct Sacrement de bapteſme. On lit auſſi qu'audict concille furent preſens, cinq cens eueſques, ſoixante & dix abbez, & autres cõſtituez en dignité, iuſques au nõbre de mille.

¶ En

¶ En ceſte meſme année qui fut mil deux cens ſeptãte trois, mourut noſtre bon eueſque Vlric apres qu'il eut tenu leueſché enuiron dix ans ſix moys la vigile ſainct Mathias le vingt & troiſieme iour de Feburier. Lequel ordonna par ſon teſtament la fondation de ſon anniuerſaire ſus les dixmes d'Eſcurray, & ſus les boys de Belleville, à prendre tous les ans vn rez & demy froment.

La mort de l'eueſque Vlric.

Fondation de l'anniuerſaire de l'eueſque Vlric.

¶ Et au parauant en l'an precedent mil deux cens ſeptante deux, du conſentemẽt des eueſques & des chapitres du Liege & Verdun fut faict appoinctement preſent ledict eueſque, touchant la court ou ſeigneurie de Iuppille dioceſe du Liege, iadis appartenãte a l'egliſe de Verdun, & laiſſée au chapitre dudict Liege, pour la ſomme de cent marcz, alias cent liures de rẽte payable tous les ans à ceulx de Verdun. Laquelle ſomme fut reduicte (du conſentement deſdictz chapitres) à la ſomme de trẽte marcz, autrement liures.

Appoinctement entre les chapitres du Liege & Verdun.

¶ Et pource qu'en ladicte ſomme de cent liures ou marcz, les eueſques de Verdun auoient droict de recepuoir quelq̃ portion: fut alors accordé par ledict eueſque Vlric, & ceulx de ſon chapitre, que leſdictes trente liures ou marcz ſeroiẽt diſtribuées tous les ans aux aſſiſtans à vne meſſe du ſainct eſprit, qu'on chanteroit en faueur dudict eueſque le lendemain de la ſainct Valentin en Feburier, & apres ſa mort on les diſtribueroit à ſon anniuerſaire: comme appert plus amplement par lettres autentiques redigées aux extrauagans Chapitre cent quatre vingt & trois, datées de l'an mil deux cens ſeptante deux.

Appoinctement entre l'eueſque & chapitre de Verdũ touchãt trente liures de rente.

¶ Or apres la mort dudict eueſque Vlric, ſon corps fut inhumé en ſon egliſe de Verdun en la chappelle ſainct Martin, au coſté ſeneſtre: ſus le tombeau duquel on veoit l'Epitaphe ſuyuant.

Epitaphe de l'eueſque Vlric.

Vir magnæ laudis, & purus crimine fraudis,
Hic iacet Vlricus, humilis, pius, atque pudicus,
Votis accitus eſt cleri, mitra redimitus,
Et præſul factus dum vigilauit in actus,
Et regem cęli dilexit mente fideli,
Tum pater inſignis meritis & nomine dignus,
Tranſiit eccleſiæ ſublatus nocte Mathiæ,
Anno milleno bis centeno duodeno,
Sex vicibus primo, tumuli requieuit in imo.

¶ Nous liſons dedans les anciens chartulaires de noſtre egliſe, qu'apres la mort dudict eueſque Vlric, noſtre eueſché de Verdun demeura vacante par l'eſpace de trois ans ſans eueſque, iuſques à l'an mil deux cens lxxvij. Et neãtmoins nous ne trouuons point les cauſes de ceſte vacation, iaçoit que nous liſons aux Cathalogues des eueſques de Toul, que durant ce meſme temps, l'eueſché de Toul vaca, & fut ſans eueſque par l'eſpace de xv. ans. Sçauoir eſt, depuis Gilles eueſque xlviij. dudict Toul, qui mourut l'an mil deux cens lxi. iuſques à l'eueſque Conrard, qui fut eſleu l'an mil deux cens lxxvi. Et ſi ne peult coniecturer autre raiſon, que les guerres ciuiles, la varieté & troubles qui eſtoient à l'empire, durant l'interegne. Lequel cõbien qu'il euſt prins fin des l'an mil deux cens lxxiij. que noſtre eueſque Robert mourut, & qu'en ceſte meſme année Rodolphe eſleu nouueau empereur, euſt eſté confermé par le pape Gregoire dixieme, au lieu de Lauſanne, ou ilz ſe trouuerent enſemble, dont furent compoſez ces vers.

L'eueſché de Verdun vacãte trois ans.

L'eueſché de Toul vacante xv. ans.

Le pape Gregoire x. & l'empereur Rodolphe enſemble à Lauſanne.

Bis ſex centi ſeptuaginta tréſque ſtetere,
Anni Lauſanę, dum Rex & papa fuere.

¶ Toutesfois ledict empereur feit grande difficulté & queroit ſubterfuges, pour ſ'excuſer & exempter d'accomplir les conditions à luy données: ſçauoir eſt, dans vn an aller à Rome, & prendre coronne Imperiale: Car il diſoit entre ſes amis, que de long temps on auoit experimenté que les voyages des empereurs en Italie, auoient eſté ioyeux & gratieux, mais les retours triſtes & luctueux.

¶On peult auſſi alleguer autre cauſe de la longue vacation de noſtre eueſché de Verdun. Sçauoir eſt, depuis l'an mil deux cens ſeptantetrois, iuſques à l'an mil deux cens ſeptante ſix: pour ce que durant ledict temps quatre papes moururent: ſçauoir Gregoire dixieme, Innocent cinqieme, Adrian cinqieme, & Iehan vingt & vnieme, cõme eſcrirons cy apres.

Quatre Papes en moins de iiij. ans.

¶Nous trouuons qu'apres la mort de Vlric noſtre eueſque, en la derniere année deſdictz trois ans de vacation, qui fut l'an mil deux cens ſeptanteſix. Le primicier & le chapiſtre de Verdun feirent ſtatut & iurerent du commun conſentement d'vn chaſcun contre les confreres Chanoines occupateurs, ou fraudulentement & malicieuſement detenteurs, des biens meubles ou immeubles appartenans à ladicte egliſe, à ce qu'ilz fuſſent de ce meſme faict priuez de l'entrée du chœur, des diſtributions quotidianes, anniuerſaires & charitez, & inhabiles à faire eſtaiges, ou porter offices de preuoſté ou autres, iuſques à tant qu'ilz euſſent pleinement & entierement rendu & reſtitué le tout auec reparation & amende condigne, de la violence & iniure faicte, ſans receuoir ne admettre aucunes excuſationes ou dilations au contraire. Et affin que ledit ſtatut fuſt mieulx obſerué, des lors ordonnerent que deſormais tous Chanoines nouueaux à leur reception (ſi preſens eſtoient) ou incontinent qu'ilz y ſeroient, ſans dilation, perſonnellement iureroient inuiolablement obſeruer ledict ſtatut. Lequel on trouue redigé au tiltre des extrauagans, Chapitre cent octante neuf, qui cõmence. *Nos primicerius & Capitulum Virdunen. Notum facimus, &c.* Et à la fin. *Actum in Capitulo anno dominicæ incarnationis milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.*

Statut du chapitre de Verdun cõtre les chanoines.

¶En ce meſme temps Henry deuxieme de ce nom filz de Henry premier, ſucceda en la comté de Vaudémont en l'an mil deux cens ſeptanteneuf, & ſuyuit les meurs & fortune paternelles, faiſant grandz oultrages & oppreſſions non ſeulement contre ſes ſubiectz: mais auſſi contre ſes voyſins par entreprinſes de ſacrileges & larrecins cõtre les egliſes, retirant & entreprenant contre icelles, tout ce que ſes predeceſſeurs y auoient donné. Et entreprint contre le duc de Lorraine, qui eut la victoire contre luy: tellement que ſe voyant en hayne & malegrace de ſes nobles, & de ceulx de ſon pais, ſe retira fugitif en Sicile: ou finalement en vne rencontre ſus la mer contre les Arragonnois, fut tué auec deux de ſes freres, Iacques & Guy, le vingtieme an de ſon regne l'an de grace mil deux cens nonanteneuf. Delaiſſant de ſa femme legitime madame Eleſque fille de Loys comte de Porties & Chaſtillon, pluſieurs enfans: ſçauoir eſt Henry comte apres luy, Iehan, Hugues, Anne mariée à Iehan Boutefeu de Iainuille, & depuis au ſeigneur de Nantueil, Catherine abbeſſe de Romarimond, Marie religieuſe à Soiſſon, & autres &c.

Henry ij. cõte de Vaudémont.

¶LES PAPES QVI ONT TENV LE SIEGE durant noſtre eueſque Vlric, & les trois ans de vaccation apres ſa mort.

GREGOIRE dixieme de ce nom, autrement appellé Thiebauld de nation Italicque, fut eſleu pape en l'an mil deux cens ſeptante & vn: & en ſon abſence eſtant pour lors en Aſie, au voyage de Hieruſalem, & ſi n'eſtoit qu'Archidiacre du Liege: mais homme de treſgrande prudence, magnanime en tous ſes affaires, humain, gratieux, & liberal aux paouures. Qui par le moyen de Philippe roy de France, filz de ſainct Loys, traicta la paix entre les Florentins, Geneuoys, & Venitiens. Et puis congregea vn concille general à Lyon, ou furent decretées pluſieurs choſes proffitables à la republicque chreſtienne. Et ſemblablement l'interregne de l'empire print fin, par la confirmation de lempereur Rodolphe: auquel par ſes bonnes remonſtrances Alphonſe roy de Caſtille ceda ſon droict de l'empire. Et puis finalement il mourut en la quatrieme année de ſon pontificat, auec treſgrãde apparẽce de ſainctеté pour les miracles alors faictz.

Gregoire x. cent quatre vingt dix Pape.

Inno-

Innocent cinqieme de ce nom natif de Bourgongne, au parauant appellé Pierre de Tarentaiſe,fut eſleu pape l'an mil deux cens ſeptãtequatre, homme treſſçauant de l'ordre des preſcheurs, docteur en Theologie à Paris, & qui de ſon temps à eſcript doctement ſus les liures des Sentences. Lequel euſt faict grandz faictz & proffit à l'egliſe Chreſtienne : mais il mourut le deuxieme iour du ſixieme moys de ſon election.

Innocent v. cent quatre vingt xi. pape.

Adrian cinqieme de ce nom Geneuoys de nation, appellé au parauant Othobanus,fut pape ladicte année mil deux cens ſeptantequatre, hõme vertueux & magnanime, qui ſollicita Rodolphe eſleu empereur, de venir en Italie, & auoit vouloir de reformer les elections des papes : mais fut preuenu de mort le quarantieme,& ſelon les autres le cinquantieme iour de ſon election.

Adrian v. cent quatre vingt xij. pape.

Iehan vingt & vnieme de ce nom,natif de Portugal de la ville d'Vlixbonne,appellé parauant Pierre d'Eſpaigne,fut pape l'an mil deux cens ſeptãtecinq, treſdocte & ſçauãt homme en l'art de medecine,comme on peult veoir par les liures qu'il a compoſez : touteſſois treſinutile & ignorant à porter & adminiſtrer la charge de la papaulté.On lict de luy qu'il auoit couſtume entre ſes amis, prononcer par ſon art qu'il viuroit longuemẽt,mais il fut abuſé en ſon faict:car vn iour qu'il faiſoit edifier vne chambre en ſon Palais de Viterbe, vne partie de l'ediffice cheut ſur luy, & mourut apres qu'il eut tenu le ſiege huit moys.

Iehan xxi. cent quatre vingt xiij. pape.

¶LES EMPEREVRS QVI ONT REGNE DV temps de l'eueſque Vlricus, & de la vacation ſubſequente.

ALPHONSE roy d'Eſpaigne,eſleu roy des Romains, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, tint en litige l'empire, durant le temps de noſtre eueſque Vlricus, & iuſques à ſa mort. Auquel puis il ceda en l'an mil deux cens ſeptante trois : comme nous auons eſcript cy deſſus.

Vide ſupra.

Rodulphus aliàs Rodolphus,comte d'Habſpurg, Lantgraue Delſate, fut apres l'interregne & longue vacation de l'empire,eſleu empereur l'an mil deux cens ſeptante trois, par commun conſentement des electeurs,& fut confermé par le pape Gregoire dixieme, au lieu de Lauſane. Touteſſois iamais ne print coronne Imperiale,& ne fut en Italie:combien que ſoubz ceſte condition il eut eſté eſleu & confermé.

Rodulphus quatre vingt dixneuf empereur.

¶ De ſon commencement eut aucuns cotrediſans : ſignamment le roy de Boeſme, Othocarus,qui pretendoit à l'empire,& auoit vſurpé le pais d'Auſtriche. Et apres la mort de Conradin,occis en Sicile,dernier prince d'icelluy pais, & auquel faillit la lignée des ducz de Sueue : à raiſon dequoy ledict pais eſtoit eſcheu & obuenu à la coronne Imperiale,par faulte de hoirs maſles.Mais ſi toſt que ledict Rodulphus fut eſleu, il enuoya ſommer ledict roy Othocarus, de reſtituer Auſtriche, Carinthe, Carniole, & autres pais vſurpez des appartenances de l'empire, ce qu'il refuſa de faire. Parquoy guerre fut emeue entre eulx, Othocarus tué en vne bataille pres de Niderbuſturgne,en l'an mil deux cens ſeptãte huit.Et depuis Rodolphus du conſentemẽt des princes de l'empire,bailla ladicte duché d'Auſtriche à ſon filz aiſné Albert,qui en feit fief Imperial. Et d'icelluy ſont deſcenduz Charles le cinqieme empereur à preſent regnant, & ſon frere Ferdinandus, roy de Hongrie,& Archiduc d'Auſtriche. Touteſſois Rodolphus vſa de doulceur auec Vvaucelaus filz du deffunct Othocarus, lequel il laiſſa paiſible roy de Boeſme, reputé ſainct en Paradis. Finalement Rodulphus apres pluſieurs belles victoires,mourut,& fut inhumé à Spire, le neufieme an de ſon election,mil deux cens nonante & vn.

Le roy de Boeſme Othocarus.

Comment ceux d'Auſtriche à preſent regnans, ont obtenu la duché d'icelle Auſtriche.

¶LES ROYS DE FRANCE REGNANS DV temps de noſtre eueſque Vlricus,& de la vacation de l'eueſché.

Philippe iij. xlvi. roy de France.

PHILIPPE troiſieme du nom, filz de ſainct Loys imitateur de ſes vertuz,ſurnommé le Hardy,fut roy de France, eſtant en Affrique, apres la mort de ſon pere & de ſon frere, l'an mil deux cens ſeptante & vn. Il mena guerre contre le roy de Caſtille, pour le droict que Blanche & les enfans d'elle pretendoient audict royaume. Il mena ſon armée contre Pierre roy d'Arragon, qui faiſoit guerre en Sicile contre le pape Martin premier: lequel Pierre vint pour deffendre ſon pais, & fut tué en vne rencontre par les François qui tenoient le ſiege deuant Gyronne.

¶ Ceſtuy Philippe fut marié deux fois,& de ſa premiere eſpouſe nommée Iſabeau, fille du roy d'Arragon,eut trois filz,Loys qui mourut ieune, Philippe ſurnommé le Bel,qui regna apres luy,& Charles comte de Valloys, duquel ſont deſcenduz ceulx de Valloys. De la ſeconde eſpouſe nommée Marie, fille du duc de Brabant, il eut Loys comte d'Eureux,dont ſont deſcenduz aucuns roys de Nauarre. Entre leſquelz en ya qui ont faict beaucoup de maulx en France. Et ſi eut deux filles,dont l'vne Marguerite,fut mariée à Edouard premier du nom,roy d'Angleterre.

¶ Finalement Philippe mourut apres qu'il eut regné quinze ou ſeize ans. Et fut inhumé à ſainct Denis,enuiron l'an mil deux cens octanteſix.

¶LES DVCZ DE LORRAINE REGNANS du temps de noſtre eueſque Vlricus.

Vide ſupra.

THERRY troiſieme du nom,filz de Mathieu deuxieme, teint la duché de Lorraine durant l'eueſque Vlricus, duquel nous auons eſcript en la vie de l'eueſque Iacques cy deſſus.

¶LES COMTES DE BAR QVI ONT REgné durant ledict eueſque Vlricus, & le temps de la vacation de l'eueſché.

Vide ſupra.

THIEBAVLD deuxieme du nom,filz de Henry deuxieme, teint la comté de Bar, durant noſtre eueſque Vlricus, & durant la vacation ſubſequente: car il mourut l'an mil deux cens ſeptãteſept. Et de ceſtuy auons eſcript en l'eueſque Guido de Melloto.

¶ Fin de la vie d'Vlricus lx. eueſque de Verdun.

¶S'enſuit

S'ENSVIT LA VIE DE Gerard de Grandſon aliàs de Grandiſono ſoixantevnieme Eueſque de Verdun.

GERARDVS de Grandiſono, aliàs de Grãdſon, eſtant princier en noſtre dicte egliſe de Verdun, cõme on trouue par les chartulaires, de l'abbaye de Chaſtillon, ou ſont eſcriptz ces motz: *Gerardus maioris eccleſię Virdunenſis Primicerius, viuebat anno milleſimo ducenteſimo quadrageſimo.* Fut eleu eueſque d'icelle citè en l'an mil deux cent ſeptante ſept, apres que ladicte eueſché eut vacqué par l'eſpace de trois ans, depuis la mort du bõ eueſque Vlricus.

Gerard de Grãdſon premierement fut princier de l'egliſe de Verdũ

Radulphe abbé de Verdun.

¶ Nous liſons aux antiquitez de l'abbaie de ſainct Venne, qu'en la premiere année que ceſtui Gerard fut eueſque, il y auoit vn abbé audict ſainct Venne, nommé Radulphus, prieur du mont ſainct Martin, lequel auoit plaidè par l'eſpace de huict ans ladicte abbaye contre vn nommé Dominicque, religieux & preuoſt d'icelle, qui auoit eſté eſleu en contention comme ledict Radulphus, apres la mort du bon abbé Guillaume, duquel auons eſcript en l'eueſq̃ Radulphe Or ceſtuy Radulphe abbé obtint ſentẽce cõtre ledict Dominicq̃ Toutefois durãt le proces ladicte abbaye fut quaſi toute deſtruicte, les biẽs, rente & reuenuz obligez & hipothequez en diuers lieux. Entre leſquelles hipotheques y, auoit vn bourgeois de Verdũ nõmé Simõ Ponioze, qui actiõnoit & demãdoit la ſomme de ſix mille liures de fors, qu'il auoit preſté tant audict abbé Radulphus, qu'à ladicte abbaye dudict ſainct Venne. Pour lequel proces terminer & accorder furent prins & eſleuz deux iuges arbitres, à ſçauoir Pierre d'Alemont chanoine de Metz & Dam Iehan, prieur de Munou, qui en la maiſon & preſence de noſtre eueſque Gerard de Grandſon, & en la premiere année de ſa promotion, à ſçauoir l'an mil deux cens ſeptante ſept, prononcerent leur ſentence arbitraire, & condemnerent ledict abbé Radulphus & le couuent de ſainct Venne à payer audict Ponioze tous les ans dedans la quinzaine de paſques, la ſomme de cinq cens liures de fors, en diminuant leſdictes ſix milles liures, & iuſques à totale perſolutiõ d'icelle ſomme. Dõt aduint que durant ledict abbé Radulphus, qui mourut deux ans apres, & auſſi ſix de ſes ſucceſſeurs, ſçauoir Iehan, Thierry Hugobaldus (alias Bandotus) Nicolas, Simon, & Thibauld, la pauure abbaye de ſainct Venne demeura touſiours obligée en groſſes penſions, & furent negligens & mauuais meſnagiers. Tellement que l'edifice de l'egliſe commencé par les predeceſſeurs, demoura interrupt, & ſans y beſongner iuſques au bon abbé Gerardus, duquel eſcritons cy apres.

Simon Ponioze citoien de Verdũ qui preſta à ſainct Venne ſix mil liures.

Sentẽce dõnée cõtre l'abbé & conuent de ſainct Vẽne.

Six abbez à ſainct Venne tous mauuais meſnagiers.

¶ Or l'an ſuyuant mourut noſtredict eueſque Gerard de Grandſon, & partant ne teint qu'vn an noſtre eueſché. Auquel ſucceda ſon frere Henry de Grandſon, en l'an mil deux cens ſeptante huict: à raiſon dequoy ne ferons icy autre mention dudict Gerard, n'auſſi de ſes comtemporains papes, empereurs, Roys de Francè, ducz de Lorraine, & cõtes de Bar, deſquelz differerõs eſcrire iuſques à la fin de la vie de l'eueſque ſubſe-

De la mort de l'eueſque Gerard de Grãdſon.

Gerard de Grandſon augmẽtateur de l'abbaye de Chaſtillon.

quẽt, ſon frere & ſucceſſeur. Toutesfois no⁹ trouuõs qu'il fut augmẽtateur de la fondation de l'abbaie de Chaſtillon, de l'ordre de Ciſteaulx, en noſtredicte eueſché de Verdun, en l'egliſe de laquelle il fut inhumé apres ſa mort, en la partie dextre du chœur ſur la tumbe duquel eſt eſcript.

L'epitaphe du dict Gerard de Grãdſon.

G. Grandſon, grandis Gerarde iacens ibi pandis,
Quod laus humana breuis, eſt & gloria vana.
Nam præſul primum, modo fis tumulo cinis iſto.
Mundum deſpiceret qui te bene corde teneret.

Aduertiſſemens pour les lecteurs.

¶ Or fault icy noter par les lecteurs, pour l'intelligence du temps de ces deux eueſques freres, Gerard & Henry de Grandſon, que combien que les cathalogues des egliſes & monaſteres de ſainct Venne & ſainct Paul, eſcriuent que ledict Gerard de Grandſon mourut en l'an mil deux cens ſeptante huict, auquel an ſucceda ſon frere Henry: Toutesfois nous trouuõns es anciens chartulaires de noſtre cathedrale, que l'eueſché vaquoit en l'an mil deux cens octante huict. Et partant fauldroit dire que le dict Henry ne fut ſi toſt prouueu de l'eueſché apres ſondict frere Gerard, ou bien s'il fut eleu ladicte année mil deux cens ſeptante huict, ſi n'adminiſtra il iuſques à la fin de l'an mil deux cens octante, puis qu'elle vaquoit durant icelle année.

l'autorité & droit que les eueſque de Verdun auoient au monaſtere de Tholey dioceſe de Treues.

¶ La choſe ce mõſtre par ce que nous liſons audict chartulaire ſoubz le tiltre des extrauagans & chapitre cent vingt cinq, qu'en ladicte année mil deux cens octante, vacant le ſiege de Verdun, les prieur, religieux, abbé & couuent de Tholeya (alias Tholey) dioceſe de Treues, eleurent pour leur abbé vn religieux de l'abbaye de ſainct Michel, nommé Guillaume, & eſcriuirent au chapitre de Verdun, pour auoir main leuée du temporel de leurdicte abbaye, comme à eux appartenans, ſede vacante. Enquoy appert qu'encores de ce meſme temps les eueſques de Verdun & chapitre de Verdũ auoient grand droict & preeminence audict monaſtere de Theoleya aliàs Theologium appellé de preſẽt Tholey dioceſe de Treues & lequel monaſtere du tẽps paſſé appartenoit en totale diſpoſition aux eueſques & chapitre de Verdun, comme auons amplement eſcript cy deſſus en la vie ſainct Paul eueſque de Verdũ. Et affin de plus verifier ce que dict eſt, ie mettray icy les lettres de requiſitiõ trouuées auſdictz chartulaires ſoubz ledict tiltre des extrauagans:

Requiſitiõ de ceux de Tholey au chapitre de Verdun, ſede vacante, pour auoir main leuée de leur temporel.

¶ *VIRIS venerabilibus & diſcretis dominis ſuis chariſſimis, Primicerio, Decano & capitulo eccleſię Virdunenſis, ſede vacante, Prior & conuentus monaſterij de Tholeya, ordinis ſancti Benedicti Treuerenſis dioceſis, cum reuerentia debita & deuota, orationes ſalutares in chriſto. Cum dei prouidentia de abbate nobis ac monaſterio noſtro prædicto, vnanimi noſtro interueniente conſenſu, de viro religioſo & honeſto, in temporalibus & ſpiritualibus circũſpecto, domino Guillelmo monacho monaſterij ſancti Michaelis, ordinis ſancti Benedicti, Virdunẽſis dioceſis, canonice prouiſum ſit, quã prouiſionem gratã gerimus & acceptam, veſtrã exoram⁹ in domino charitatẽ, quatinus cum temporalia a vobis Virdunenſi ſede vacante, recipere teneatur, ne dicta eccleſia noſtra circa ipſa temporalia propter dilationem graue diſpendium patiatur: eidem temporalia libera liter committatis. Et vlterius quod ad vos ſpectat, impendere dignemini ac velitis. In cuius rei teſtimonium ſigillum conuentus noſtri preſens eſt appenſum. Datum anno domini milleſimo ducẽteſimo octauo, in die ſancti Bartholomei apoſtoli.*

Autres repreſentations faictes par ceulx de Tholey aux eueſques de Verdũ pour auoir main leuée de leur dict temporel.

¶ Pour leſquelles choſes plus conformer, les lecteurs pourront trouuer deux preſentations & requiſitions faictes par les religieux d'iceluy monaſtere de Theologium, aux eueſques de Verdun, pour auoir confirmation & main leuée de leur temporel, quand ilz font nouuelle election de leur abbé, comme appert au deſſuſdict tiltre des extrauagans, ſoubz le chapitre c.lxxxv. Combien qu'elles ſoient ſans datte de miliaire courans en l'année, la premiere d'eſquelles commence.

Reuerendo patri & domino R. ſanctæ Virdunenſis eccleſiæ, humilis conuentus Theologien. deuotas orationes &c.

Et

Et ſur la fin ſ'enſuit. *Verum quia ius patronatus noſtræ eccleſiæ Theologienſis, & collatio temporalium ad eccleſiam Virdunenſem pertinet, ipſum ſublimitati veſtræ præſentamus, humiliter exorantes, quatinus eum recipiatis, & prout tenemini ipſum temporalibus inueſtire dignemini. Datum Feria tertia poſt Reſurrectionem &c.*

¶ Fin de de la vie Gerard de Grandſon ſoixante vnieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Henry de Grandſon aliàs de Grandiſono ſoixantedeuxieme Eueſque de Verdun.

HENRI de Grãdſon, frere de Gerard de Grãdſon deſſuſdict, fut eſleu eueſque de Verdun l'an mil deux cẽs ſeptante huict, apres la mort de ſondict frere, aliàs l'an mil deux cens octante, comme auons eſcript immediatement en la fin de l'eueſque precedent. Si eſtoient ces deux freres du ſang & lignage des comtes de Chiny, extraictz de l'ancienne nobleſſe des comtes de Bourgõgne, & laquelle comté tenoit pour lors Othelin, aliàs Otho, qui auoit prins pour femme Mahaulte fille de Robert comte d'Artois, gouuerneur de la Calabre, apres la mort de Charles d'Aniou, Roy de Sicile, du temps de Philippe le Bel Roy de France.

Ceulx de Grandſon eſtoient du ſang de Bourgongne & de Chiny.

¶ Or ces deux freres eſtoient natifz d'vne petite ville nommée Grandſon, ſituée pres la comté de Bourgongne en la deſcente du mont de Iura, ou eſt ſainct Claude, & le Lac de Lauſanne, laquelle appartenoit pour lors audict comte de Bourgõgne. Combien que leſdictz deux freres & l'aiſné d'iceulx euſſent en icelle & aux enuirons groſſe rẽtes leurs terres, & ſeigneuries. Et à raiſon dequoy portoiẽt le ſurnõ de Grãdſon & auoiẽt ſouuẽtefois querelles pour les termes des ſeigneuries auec ledict cõte de Bourgongne, combien qu'il fut leur parent. Dont les comtes de Chiſny qui leur eſtoient plus prochains en lignage, n'eſtoient contens. Si retirerent leſdictz deux freres Gerard & Henry, vers eux en la comté de Chiſny, ou ilz auoient auſſi groz biens & ſeigneuries à raiſon de leur mere qui eſtoit ſœur du comte de Chiſni. Et pour lors ceux de ladicte maiſon de Chiſny auoyent grande faueur & authorité en noſtre comté de Verdun, & alliance aux ducz de Lorraine & comtes de Bar, ce que fut cauſe que leſdictz deux freres, l'vn apres l'autre, furent paiſiblement pourueuz de noſtre eueſché de Verdun:

Situation de la ville de Grandſon. Les cõtes de Chiſny retindrẽt les deux freers en leur pais

dun, Car il tenoient tous les parties de Rodulphus eſleu empereur de Rome par les electeurs de la Germanie & confermé par le pape Gregoire dixieſme comme auons dict cy deſſus. Soubz lequel empereur noſtredict eueſque Henry feit reprinſe de ſa cõté de Verdun, comme ſes predeceſſeurs auoient parauant faict.

Othelin cõte de Bourgongne ceda la comté de Bourgongne au Roy moyẽnant certaines pactions.

¶ Or quant aux deſſuſdict Othelin comte de Bourgõgne, il ſuyuoit ledictes parties de Philippe le Bel, Roy de France, à raiſon de ſadicte femme: Par le moyen de laquelle il fut Comte d'Artois, & fut treſmauuais meſnager, & feit pluſieurs choſes en quoy il deſpleut beaucoup à ſes parens. Entre leſquelles enuirõ l'an mil deux cens nonante quatre au mois de Feburier, il ceda & tranſporta audict Roy Philippe le bel la comté de Bourgongne & la ſeigneurie de Salins, ſoubz certaines pactions, & meſmemẽt que l'vn des filz du Roy eſpouſeroit Iehanne fille dudict Othelin, & moyennant la ſomme de cinquante mil liures, dont le roy luy paia trente mil liures, & l'aquitta enuers aucuns ſes crediteurs de vingt cinq mil liures. Et par ceſt appoinctement ſadicte fille Iehanne fut mariée à Ppilippe ſecond, filz dudict Philippe le Bel, & ceſtuy traicté & appointement fut par apres confermé & approuué par ladicte comteſſe Mahaulte, & par Robert ſon filz, & auſſi apres par ma dame Blanche ſa fille, qui fut mariée à monſieur Charles, comte de la Marche, tiers filz dudict Roy Philippe le bel: touteſſois oñ voit de preſent, que les choſes ſont autrement, parce qu'il n'ia rien ferme ne permanent. Comme on peult auſſi iuger de la ſeigneurie de ladicte petite ville de Grandſon, de laquelle noſtredict eueſque Gerard & ſon frere Henry eſtoient natifz, eſtant pour lors des appartenances de ladicte comté de Bourgongne, & de preſẽt eſt vſurpeé & detenue par deux natiõs de Suiſſes, les Bernois & Fribourgeois, qui la tiennent cõmunement & par indiuis, conſtituãs des chaſtellains, en ſorte que quãd le Bernoy a gardè la place cinq ans, le Friburgeois entre au lieu, & la tient autres cinq ans. Et du receu en rendent compte l'vn à l'autre, &c.

La ville de Grãdſon maintenant poſſedée par les quatõs des Suiſſes

Diuiſiõ en l'archeueſché de Treues. Henry de Finſtinga, prouueu de l'archeueſché de Treues cõtre les deux eſleuz. Laurentius protho notaire prouueu de l'eueſché de Metz. Thiebauld comte de Bar aduerſaire de l'eueſque de Metz fut excommunié. L'eueſque de Metz defendit aux freres preſcheurs de preſcher en ſon dioceſe.

¶ On lit es antiquitez de noſtre Gaule Belgicque, qu'auant la promotiõ de noz deux eueſques Gerard & Henry de Grandſon, il y eut pluſieurs troubles, diuiſions, & litiges aux trois eueſchez, Metz, Verdun, Toul, & la metropolitaine, Treues. Et premierement en l'archeueſché de Treues apres la mort d'Arnoldus, y eut grandes diſſenſions, & diſcords entre les chanoines, qui eſleurent deux, à ſçauoir Arnulphus de Scheleida & Henry de Bolaudia archidiacre dudict Treues, leſquelz eleuz pour defendre leurs droictz allerent à Rome en perſonnes, ou plaiderent long temps par grandes proternitez & iniures: Tellement qu'a la fin les deux elections furent caſſées & declarées nulles, & par l'authorité du pape vn tierce audict archeueſché, ſçauoir Hẽry de Finſtinga, doyen de Metz, homme treſſçauãt, qui pour lors eſtoit à Rome enuoyé pour grands affaires par l'eueſque de Strabourg. Et pendant ledict litige de Treues, vn homme ſçauant nommé Laurentius, Prothonotaire du ſiege apoſtolicque fut enuoyé à Treues pour gouuerner ledict archeueſché, qui fut prouueu de l'eueſché de Metz par ladicte auctorité apoſtolicque. Parquoy quand ledict Henri de Finſtinga eut prins poſſeſſion de Treues, ledict Laurentius vint prendre poſſeſſion de Metz. Et combien qu'il fut homme treſprudent & bon adminiſtrateur de ſondict eueſché de Metz: touteſſois les princes du pais n'eſtoient contens de ſa prouiſion. Entre autres Thiebauld deuxieme du nom, comte de Bar, lequel voyant que ledict eueſque enuiron l'an mil deux cens ſeptante ſix, commençoit à fermer de murailles la ville de Buſſoncourt, pour l'ẽpeſcher, luy ſuſcitavne querelle en luy demandant grande ſomme d'argent pour quelque droict qu'il pretendoit pour ſon ſeel. Aquoy ledict eueſque feit refus, dont ledict comte print occaſion de luy faire guerre & moleſter ſon eueſché. A raiſon dequoy ledict eueſque le feit excommunier, dont aduindrent grans troubles aux egliſes, & ſignamment aux religieux mendiens, car les freres cordeliers en preſchant deffendoient la cauſe de l'eueſque par tout le dioceſe. Et les freres preſcheurs deffendoient au contraire la cauſe dudict comte, en damnant & ſcandaliſant ledict eueſque, qui pour ceſte cauſe leur interdict les ſermons par tout ſon eueſché de

Metz

Metz. Dequoy ilz ſe porterent pour appellans à Rome. A raiſon dequoy ledict eueſque tant pour deffendre ladicte cauſe, qu'auſſi pour viſiter la court Romaine, ou il auoit eſté nourry, entreprint le voyage de Rome, ou il mourut, apres qu'il eut tenu le dict eueſché de Metz dix ans.

La mort de l'eueſque Laurentius.

¶ Or quelque temps au parauant, à ſçauoir l'an mil deux cens ſeptante ſept, ledict cõte de Bar Thiebauld eſtoit mort ſans enfans, qui auoit tenu ladicte comté par l'eſpace de trente ſept ans auquel ſucceda en icelle Henry troiſieme du nom filz d'Edouard nepueu dudict defunct Thiebauld deuxieme. Car comme nous auons dict en l'eueſque Guido de Melloto, & aux ſubſequẽs eueſques, ledict Thiebauld deuxieme auoit deux freres, dont l'vn appellé, Regnauld de Bar, eut vn filz nommé Edouard, qui engendra ceſtuy Hẽry troiſieme, qui ſucceda à ladicte comté de Bar, l'an deſſuſdict mil deux cens ſeptante ſept, en laquelle année Gerard de Grandſon frere de noſtredict eueſque Henry, fut eſleu & prouueu de noſtredicte eueſché de Verdun, lequel auoit vacqué l'eſpace de trois ans pour les troubles qui eſtoient comme auons dict en l'eueſque Vlricus: Enquoy on peult veoir qu'auant la promotion deſdictz freres, y eut troubles à Verdun, comme aux deux deſſuſdictz, Treues & Metz.

La mort de Thiebauld comte de Bar.

Trouble en l'eueſché de Toul, qui auoit vacqué par quinze ans.

¶ Et ſemblablement de meſme temps en celuy de Toul lequel auoit vacqué par l'eſpace de quinze ans, depuis l'eueſque Gilo, qui mourut l'an mil deux cens ſoixante vn iuſques en l'an mil deux cens ſeptante ſix, auquel an fut eſleu Conrardus, ſurnommé Probus, natif de la ville de Tubinge en Allemaigne, religieux de ſainct François au monaſtere de Conſtance, homme de grand ſçauoir & prudence, eſtant pour lors à Rome qui de ſon cõmencement pour reſtituer & reedifier les egliſes ruinées de Toul & parfaire la grande egliſe commencée, ordonna que tous les fruictz des egliſes vacantes en ſon dioceſe, ſeroient applicquez pour la premiere année à la fabricque de ladicte grãde egliſe, dont aduint que les voultes du choeur & les collaterales furẽt acheuées, duquel nous eſcrirons plus amplement en l'eueſque ſubſequent.

Conrardus Probus religieux de l'ordre S. Frãçoys eueſque de Toul.

¶ Or pour retourner à noz deux freres eueſques, Gerard & Henry de Grandſon, leſquelz (comme auons eſcript) eſtoient extraictz du ſang & maiſon de Chiny, & par les princes d'icelle tirez par deça: Si toſt que le plus aiſné Gerard fut prouueu de noſtredict eueſché de Verdun: il commença à reedifier de nouueau l'egliſe du monaſtere de Chaſtillon, de l'ordre de Ciſteaux ſituée en l'eueſché de Verdun, laquelle eſtoit pour lors de petite ſtructure & en eminente ruine. Mais il ne feit grande choſe, parce qu'il fut preuenu de la mort en la premiere année de ſa promotion & ſi ordonna ſon corps eſtre inhumé en icelle, comme nous auons dict deuant.

L'eueſque Gerard commença à redifier l'abbaye de Chaſtillon ruinée

¶ Et apres lui ſon frere Henry prouueu d'iceluy eueſché, entreprint l'ouurage de celle egliſe commẽcée, & la parfeit entierement comme on voit, & la raiſon d'icelluy edifice eſtoit tant pour l'honneur de Dieu, que pour la memoire & ſouuenance de l'ancĩe fondateur d'icelle, à ſçauoir Albero de Chiny, leur predeceſſeur. Et auſſi pour gratifier aux princes de Chiny, leurs parens lors viuans, mediateurs de leurs promotiõs.

Albero de Chiny premier fondateur de l'abbaye de Chaſtillon.

¶ Car nous liſons que ledict Albero de Chiny eſtant eueſque de noſtre cité de Verdun enuiron l'an mil cent trente vn, & viuant du temps de ſainct Bernard, fut grand zelateur & augmentateur des ordres de Premonſtré & Ciſteaux: deſquelles il edifia pluſieurs egliſes & monaſteres, comme auons eſcript cy deſſus en la vie dudict Albero, & entre autres occupé en l'edifice de l'abbaye de la Chalade, ordonna à vn ſainct homme Radulphus abbé de Clauſtrenſe, edifier ladicte abbaye de Chaſtillon, luy aſſignant lieu en ſon eueſché, & adminiſtrant argent pour ce faire. Et depuis donna groſſe rentes & reuenuz pour l'entretenement des religieux d'icelle, cõme appert par vne clauſe extraicte des anciens chartulaires d'icelle abbaye, qui eſt telle.

ALBERO Virdunenſis eccleſię epiſcopus, contulit eccleſię de Chaſtillon Vvyberſtep ſpiſſum villare Bucæ prętereа per totam terram circum Maginenſ. in ſiluis, pratis, campis, aquis, vſuarijs, &c. Teſtes Albertus primicerius, Guillelmus decanus, Richardus, Andreas, Ioannes, archidiaconi, Cono abbas ſancti Vitoni, Theodoricus ſancti Pauli, Henricus abbas ſancti Mauricij Bellogienſis, laici, Gobertus de aſpero monte, Hebertus aduocatus, cum filijs ſuis Alberto & Raynaldo.

¶ Ce que ce peult monſtrer par les bulles des priuileges, donnez par Vrbain quatrieſme & Alexandre papes, à ladicte egliſe de Chaſtillon, eſquelz ilz nomment fundateur d'icelle abbaye Albero de Chiny. Apres la mort duquel pluſieurs eueſques de Verdun, ſes ſucceſſeurs & intermediez entre luy & leſdictz deux freres de Grādſon, feirent plnſieurs biens, & confermerent aucunes donations & fondations faictes à la dicte egliſe de C haſtillon. Entre leſquelz Richardus troiſieſme du nom, ſurnommé Infans, cōferma auec Hillinus archeueſque de Treues, legat apoſtolicque, tout ce qu'Albert auoit donné à ladicte egliſe de Chaſtillon, ſignamment les Vſuaires en la terre de Mangienne. Semblablement en l'an mil cent ſeptante, en preſence dudict eueſque Richard, tous les nobles & gentilz hommes circunuoiſins de ladicte abbaye, confermerēt & eurent pour aggreable en ce que leur touchoit, la donation faicte par ledict monaſtere. Et en donnerent lettres patentes, deſquelles ie mettray icy vne clauſe, pour monſtrer les princes & nobles qui pour lors viuoiēt, & y conſentirent.

Confirmation par les nobles du pais des fondations faictes à l'abbaye de Chaſtillon.

RICHARDVS DEI PATIENTIA VIRDVNENSIS electus, ſub quo florebat Ludouicus ſecundus, comes de Chiny, Gobertus de Aſpero monte, Galterus de Mireuault, Galterus d'Arlon, Raynaldus & Albertus Virdunenſes aduocati, Ramberus de Aſperomōte, Ponſardus de Dun, Philippus de Baſilery, Theobaldus de Con, Gobertus de Sepienncourt, Huguo & Lietardus de Iamais, prædicti per manus Richardi contulerunt Gilberto abbati & fratribus, libera donatione, locum in quo abbatia Caſtilonea eſt conſtructa, Theodorico Metenſi, Richardo Virdunēſi epiſcopis, Alberto Gorzienſi, Bartholomeo ſancti Pauli, Conone ſancti Vitoni abbatib⁹, teſtibus, &c. Anno domini milleſimo cēteſimo ſeptuageſimo. Par leſquelz extraictz deſſuſdictz appert, que pour lors y auoit en noſtre cité de Verdun des Vvouez en lieu des vicomtes.

¶ On trouue auſſi es cartulaires de ladicte abbaye de Chaſtillon pluſieurs autres eueſques de Verdun, qui ont confermez les donations faictes en icelle, comme Henry de Caſtres, Albert deuxieme du nom, Arnulphus de Chiny, Radulphus de Teſta, Ioannes d'Aix, Iacobus, qui depuis fut pape, nommé Vrbain quatrieſme, & Robertus Mediolanenſis. Semblablemēt on lit que Ferry deuxieme du non, duc de Lorraine, & ſa femme Catherine, fille de Thiebauld comte de Champagne, viuans du temps de noſtredict eueſque de Grandſon, dōnerent à ladicte abbaye de Chaſtillon les dixmes de d'Ampiecourt, enuirō l'an mil deux cens ſoixāte. Semblablemēt au parauāt l'an mil deux cēs quaràte ſix, Thiebauld cōte de Bar, deuxieme du nom, auoit cōformé en faueur de ladicte abbaye de Chaſtillon, quatre rez de formēt, que Iehā de Haultcourt auoit aulmoſné à icelle. Et en ce meſme tēps viuoit encores Ermenſon comteſſe de Luxembourg, dame de Mareuille, femme de Thiebauld premier du nō, cōte de Bar, & pere grād de ceſtuy Thiebaul deuxieme du nom, laquelle Ermenſon en ceſte meſme année mil deux cens quarante ſix, feit vn accord & appointement entre l'abbé dudict Chaſtillō, & les habitans de ſainct Laurēt, comme on peult veoir par les chartulaires de ladicte abbaye.

Donation du duc de Lorraine & cōte de Bar, à l'abbaye de Chaſtillon.

Ermenſon de Luxembourg femme de Thiebauld de Bar viuoit encores l'an mil deux cens quarante ſix

¶ Or puis que nous auons icy eſcript de la fondation de ladicte abbaye de Chaſtillon, faicte par ceulx du ſang de Chiny, & ſemblablement de l'augmentation es reedifications de l'egliſe d'icelle abbaye par noz eueſques Gerard & Henry de Grandſon, prenans origine deſdictz princes de Chiny: Ie mettray cy en brief vne genealogie deſdictz comtes de Chiny, nō totale, mais cōmençante ſeulemēt l'an neuf cēs octāte,

& durante iuſques au temps qu'icelle comté fut annexée à ceulx de Luxembourg, qui tindrent l'empire du temps de Charles empereur quatrieme du nom.
¶ Pour verifier laquelle genealogie, fault auoir recours à ce que nous auons eſcript es vies de noz eueſques Raimbertus, Theodoricus, Albero deuxieme, & Arnulphus, enſemble aux extraictz de l'abbaye d'Oruaulx & Chaſtillon, & ſupplement de Laurentius Leodienſis.

¶ Et premierement on liſt qu'enuiron l'an neuf cens octante & vn peu au parauãt que la Comté de Verdun fut baillée aux eueſques du lieu, du temps d'Otho troiſieme empereur, y auoit vn prince tenant la comté de Chiny, nommé Otho l'ancien. Ceſtuy eut vn filz nommé Loys premier, qui fut tué par ceulx de Buillon, enuiron l'an mil vingt & huict, à la pourſuite de Gozelo duc de Lorraine, pour ce qu'il auoit receu dudict Raymbertus eueſque la cõté ou vicomté de Verdun. Et ceſtuy Loys premier engendra Loys deuxieſme du nom, durant le temps duquel enuiron l'an mil cinquãte trois, la marquiſe Mathilde, femme de Godefroy le Boſſu duc de Lorraine, eſtãt à la chaſſe en vne foreſt de la comté de Chiny, en vne grande vallée où y auoit vne fontaine, en laquelle elle perdit vn anneau d'or, à raiſon dequoy elle nomma ladicte fontaine Oruaulx, dont aduint que depuis l'abbaye fondée audict lieu reteint le nom d'Oruaulx.

Otho l'ancien cõte de chiny regnãt en l'an cinq cens octante.

Loys premier comte de Chiny l'an mil vingt huict.

¶ Ceſtuy Loys engendra Arnulphus comte de Chiny, durant le temps duquel deux religieux de la Chalade, laiſſans leur religion vindrẽt en ce pays, & de la permiſsion dudict Arnulphus edifierent vne petite egliſe en l'honneur de la vierge Marie, en la dicte ville d'Oruaulx enuiron l'an mil ſeptante: Toutefois depuis ilz furent appellez & retirez en leur monaſtere par obeiſſance. Parquoy le lieu demoura quelque temps deſert. Ceſtuy Arnulphus engendra deux filz de deux femmes, l'aiſné fut nommé Otho qui ſucceda à la comté de Chiny. De la ſecõde femme eut l'autre appellé Albero, qui fut eueſque de Verdun, en lan mil cent trente vn.

Arnulphus comte de chiny l'an mil ſeptãte.

Otho deuxieme comte de Chiny.

Albero eueſque de Verdun 1131

¶ Ceſtuy Otho voyant le lieu & egliſe deſſuſdicte deſerte, y fonda des chanoines de l'authorité de Bruno, por lors archeueſque de Treues, deſquelz les premiers furent deux venerables perſonnages, Fulbertus premier preuoſt du lieu, & Raymerus, qui aſſemblerent autres compaignons auec eulx pour faire le ſeruice diuin, depuis l'aſſocierẽt de deux aultres perſonnages de grand ſçauoir Aliardus de Cheminon, & Hebertus de Buillon. Pendant lequel temps ladicte egliſe fut conſacrée ſoubz le tiltre de la vierge Marie par Henry l'Anglois eueſque de Verdun en l'an mil cent vingt & quatre. L'aultre frere Albero eueſque de Verdun du tẽps de ſainct Bernard, fut grãd zelateur & augmentateur des ordres de Premonſtré & Ciſteaulx, & fut mediateur auec ſon nepueu Albert, que leſdictz chanoynes d'Oruaulx prindrent l'ordre de Ciſteaux, & ſi fonda l'abbaye de Chaſtillon, & pluſieurs autres, cõme auons eſcript en parlant de luy cy deſſus. Apres le deſſuſdict Otho ſucceda à la comté de Chiny ſon filz nommé Albert, ſoubz le temps duquel & de ſon oncle Albero eueſque de Verdun, & par le moyen de ſainct Bernard lors viuant, abbé de Cleruault, par l'authorité du Pape Innocent eſtant en France, les chanoynes d'Oruaulx prindrent l'ordre de Ciſteaux, ſoubz l'obeiſſance & inſtitution de Guido abbé de Troys fontaines, premiere fille dudict Clereuault qui vint audict lieu par l'ordonnãce de ſainct Bernard, & ordonna premier abbé audict Oruaulx vn ſien religieux chantre de ſon abbaye, nommé Conſtantinus. Ceſtuy comte Albert apres ſa mort fut inhumé au cloiſtre dudict monaſtere d'Oruaulx & laiſſa quatre filz & vne fille de ſa femme Agnes, à ſçauoir Loys troiſieme du nom, qui ſucceda à la comté de Chiny, & eut vne femme nommée Sophie. Il entreprint le voyage de Hieruſalem, auquel il mourut. Le ſecõd filz d'Albert fut Theodoric, qui ſucceda à la ſeigneurie d'Eſtalles. Le troiſieme filz dudict Albert fut Arnulphus, qui fut eueſque de Verdun, l'an mil cẽt ſeptante deux,

Albert comte de Chiny.

Loys.iij.comte de Chiny.

Marguerite comtesse de Chiny & de Los mariée à Iean duc de Lorraine mourut sans enfans mil trois cens septãte deux

& fut tué deuãt saincte Menehoud,&c.le nom de laquelle ie n'ay trouué. Fut mariée au seigneur de Hirgis,duquel entre aultres enfãs eut deux filz,l'un Albert qui fut eueſque de Verdun,l'an mil cent octante six,& l'autre nommé Loys, qui fut abbé de sainct Venne,sainct homme,& qui restitua l'abbaye en bon estat. Cestuy Loys troisieme,comte de Chiny eut vn filz nommé Loys quatrieme, qui succeda à la comté & print femme nommée Marguerite,de laquelle n'eut point d'enfans masles: mais seulement vne fille nommée Ieanne,laquelle succeda à la comté de Chiny, & print pour mary Arnulphus comte de Los: Au moyẽ dequoy lesdictes deux comtez furẽt vnies ensemble. Ces deux Iehanne & Arnoul eurent vn filz,nommé Loys cinqieme du nom,qui succeda ausdictes deux comtez,Chiny & Los,& print femme nommée Iehanne de de Blãmont,en laquelle engendra vne fille seule nommée Marguerite, laquelle succeda aux deux comtez de Chiny & de Los, & fut mariée au duc Iean de Lorraine, qui estoit vefue de sa premiere femme & d'icelluy n'eut aucuns enfans, parquoy ladicte comté veint aux princes de Luxembourg, enuiron le temps que Charles de Luxembourg fut empereur quatrieme du nom, si mourut ladicte Marguerite l'an mil trois cens septãte deux, & fut inhumée en ladicte abbaye d'Oruaulx deuant le maistre autel du costé seneſtre, & en icelle Marguerite ferons fin de la genealogie des comtes de Chiny,& retournerons à nostre eueſque de Verdun Henry de Grandſon, yssu de ladicte maison de Chiny, qui mourut en l'an mil deux cens octante six,apres qu'il eut tenu ledict eueſché enuiron huict ans.

La comté de Chiny obueint à ceulx de Luxembourg du temps de Charles empereur. iiij. du nom.

La mort de l'eueſque Henry

L'anniuerſaire du dict henry.

¶ On liſt dedans les anciens chartulaires de nostre egliſe, qu'il ordonna par son testament la moytié des reuenus des moulins l'eueſque,situez sur Meuse soubz la maison epiſcopale pour son anniuerſaire,qu'il ordonna estre chanté à perpetuité tous les ans en ladicte egliſe de Verdun,ce que valoit pour lors deux rez de froment.

L'eueſché vacqua quatre ans.

¶ Or apres la mort du ql nostredict eueſché vacqua sans eueſque quatre ans, Cestuy ordona son corps estre inhumé en la deſſusdicte abbaye de Chastillon,en la partie seneſtre du grand autel,comme on le voit preſentenent auec l'epitaphe subſequent.

Epitaphe de l'eueſque Henry.

Hic pater Henrice de Grandiſono requieſcens,
Cunctis viuificè declaras carne putreſcens.
Spernere terrena mundi bona,ſic & amæna,
Nam cito mundana fugiunt quaſi viſio vanâ.
Præſul eras diues,nunc de putredine liues,
Non ita quis fortis,quin ſoluat debita mortis.

¶ LES PAPES QVI ONT TENV LE siege durant noz deux eueſques de Grandſon.

Nicolaus.iii.cent quatre vingtz quatorzieme Pape.

NICOLAVS troiſieme du nom natif de Rome de la famille des Vrſins,fut eſleu Pape en l'an mil deux cens ſeptante huict,six moys apres apres la mort de son prédeceſſeur,en grande cõtrouerſie des cardinaux pour ce que Charles roy de Sicile (comme ſenateur de Rome) aſsiſta au conclaue, pretendant qu'vn Françoys fut eſleu,dont aduint que depuis il fut grand aduerſaire audict Charles roy de Sicille. Les hiſtoriens eſcriuent

de luy, qu'il eſtoit elegant de corps, d'eſprit treſprudent, & magnanime, amateur de tous ſçauans gens & entrepreneur de choſes haultaines & grandes, & ſur tout reuerend & religieux, faiſant l'office diuin: tellement qu'on ne le veit iamais celebrer qu'en plorant à groſſes larmes, & ſi fut diligent à reformer & corriger les exactions des notaires & aduocatz de la Rote: toutefois il fut taxé & argué d'eſtre trop grand amateur de ſes parens, & mourut apres qu'il eut tenu le ſiege trois ans huict moys, qui vaqua apres ſa mort cinq moys.

Martinus iiij. cēt nonante cinq Pape.

Martinus quatrieme du nom, natif de France, du pays de Touraine, fut eſleu Pape l'an mil deux cens octante vn, apres longue alteration des cardinaulx, par la faueur de Charles roy de Sicille, & pour l'abſence d'aucuns cardinaulx Vrſins, contre leſquelz les Viterbiens auoient querelles. Toutefois ceſtuy Martin fut homme plein de toutes vertus, & qui adminiſtra treſprudemmēt & ſainctement, ſans affection deſordonnée à ſes parens ny autres. Combien qu'il fut allié par grande confederation audict Charles roy de Sicille, lequel il reſtitua en la dignité de ſenateur, de laquelle Nicolas ſon predeceſſeur l'auoit priué, & mourut apres qu'il eut tenu le ſiege quatre ans deux moys, reputé ſainct pour les miracles demonſtrez apres ſur ſon ſepulchre, ou pluſieurs malades reçoiuent ſancté & guariſon.

Honorius iiij. cēt nonante ſixieme Pape.

Honorius quatrieme du nom, Romain de nation, fut eſleu Pape l'an mil deux cens octante trois, pour lors que ſon frere Pandolphus adminiſtroit l'office & magiſtrat de ſenateur de ſon tēps il teint &. Defendit les parties des Françoys au royaume de Sicille, & fut homme de ſaincte vie, amateur de l'honneur de Dieu & de la religion Chreſtienne. Il approuua de rechef l'ordre des Carmes, leur donnant pluſieurs priuileges, & permettant changer leurs manteaulx barrez en blancz. Si mourut apres auoir tenu le ſiege deux ans, & vaqua ledict ſiege dix moys.

¶LES EMPEREVRS QVI ONT REGNE durant noz eueſques de Grandſon.

Vide ſupra.

RODVLPHVS (duquel nous auons eſcript cy deuant en l'eueſque Vlricus) teint l'empire, durant noz deſſuſdict eueſques de Grandſon.

¶LES ROYS DE FRANCE QVI ONT REGNE durans les deſſuſdictz deux eueſques.

Vide ſupra.

Philippe troiſieme du nom, filz de ſainct Loys (duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent) fut roy de France durant noz deſſuſdictz eueſques de Grandſon.

¶LES DVCZ DE LORRAINE, QVI ONT REGNE du temps de noz eueſques de Grandſon.

FERRY deuxieme du nom (duquel auõs eſcript cy deſſus en l'eueſque Iacques) teint la duché de Lorraine, durant les deſſuſdictz deux eueſques.

¶LES COMTES DE BAR QVI ONT regné du temps de noz deſſuſdictz eueſques de Grandſon.

Henry troiſieme du nom comte de Bar.

HENRY troiſieme du nom, ſucceda à la cõté de Bar en l'an mil deux cens ſeptante ſept, apres la mort de Thiebauld deuxieme, qui eſtoit oncle du pere de ceſtuy Hẽry troiſieme: Car comme nous auõs eſcript es eueſques cy deſſus, ſelon l'ordre du temps, ledict Thibauld deuxieme, comte de Bar, mourut ſans enfans, & auoit deux freres, dont l'un appellé Regnauld, eut vn filz nommé Edouard, qui eut quatre filz, dont l'aiſné fut ceſtuy Henry troiſieme du nom, & des autres trois nous eſcrirons en l'eueſque ſubſequent. Et pource que leſdictz Regnaulz & Edouard moururent auãt Thibauld deuxieme, ce dict Henry, comme l'aiſné de ſes freres, ſucceda à ladicte comté de Bar, & fut homme vaillant aux armes, & print alliance auec le roy Edouard d'Angleterre, en prenant pour femme la fille d'iceluy, & par ce moyen eut pluſieurs guerres contre le roy de France Philippe le Bel, duquel, fut prins priſonnier, & pour ſa deliurance feit foy & hommage de ſa comté de Bar audict roy, & ſi fut par ſentence condemné aller contre les infidelles, & là demeurer hors de ſon pays iuſques au bon plaiſir du roy & qu'il fut reuocqué, ce qu'il feit.

Henry .iij. auoit trois freres.

Henry iij. priſonnier feit foy & hõmage au roy de ſa comté de Bar.

¶Sur le traicté & compoſition faicte par ledict Henry comte de Bar pour ſa deliurance auec Philippe le Bel roy de France, les hiſtoriẽs Germains & Françoys ſont en diuerſitez: car les Germains eſcriuent ledict traicté eſtre de nulle valeur, comme faict par vng homme n'eſtant en ſa liberté mais detenu en captiuité & priſon, ſtipulant & promettant par force & crainte lequel & tous ſemblables par diſpoſition de droict ne peuuent obliger les promectans & encores moins leurs ſucceſſeurs, cõfermans leur opinion, par ce que ledict contract a eſté faict & accordé ſans l'authorité du ſuperieur qui eſtoit l'empereur, & en preiudice de l'authorité imperialle & des empereurs, auſquelz les cõtes de Bar reprenoiẽt & faiſoient foy & hõmage du paſſé. Au contraire les hiſtoriens Françoys alleguent qu'en tel cas le droict ciuil n'a lieu ny authorité mais ius belli fondé in iure gentium, par la diſpoſition duquel tous victorieux ſont maiſtres & ſeigneurs du corps, vie, & biens vaincuz, & partant eſt loyſible à vn vaincu de reduire & rachepter ſon corps & ſa vie en toutes ces ſortes & manieres qu'il peult traicter & pacifier auec les victorieux & que de tous tẽps *etiam ab æuo* à eſté touſiours ainſi obſerué & au ſurplus quant ad ce qu'il allegue le preiudice des droictz imperiaulx & des empereurs, ilz reſpondent que les comtes de Bar ne teindrent iamais leur comté des empereurs, & à eulx ne feirent iamais reprinſe par foy & hommage: mais la tenoit auparauant en ſon franc aloeil, comme notoirement appert par la teneur des lettres dudict cõtract. Leſdictz hiſtoriens alleguẽt pluſieurs aultres raiſons d'vn coſté & d'aultre: mais celles icy me ſemblẽt les plus apparentes, le iugement & deciſion deſquelles ie laiſſe aux docteurs & ſçauans lecteurs.

¶Ledict

¶ Ledict comte Henry eut de ſa femme Alienor cinq enfans: Entre leſquelz Edouuart l'aiſné fut mis en la tutele de ſes deux oncles Regnauld eueſque de Metz & Thibault eueſque de Liege. Et mourut en retournant du royaume de Cypre, apres eſtre r'appellé par ledict roy enuiron l'an mil trois cens, aliàs mil trois cens vn.

¶ On lit que de ſon commẽcement il eut diſſention & meut guerre contre l'eueſque de Metz nommé Bouchard, comme nous eſcriprons plus amplement aux eueſques ſubſequens, & de ſes aultres faictz auſquelz les lecteurs auront recours. Il regna en tout vingt trois ans.

¶ Fin de la vie de noſtredict Eueſque Henry de Grandſon ſoixante deuxieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iacques de Reuigny ſoixantetroiſieme Eueſque de Verdun.

IACQVES ſurnommé de Reuigny pour ce qu'il eſtoit natif de Reuigny en Barroys, fut prouueu de noſtredict eueſché de Verdun, en l'an mil deux cens nonante, apres qu'il eut vacqué quatre ans depuis la mort de Henry de Grandſon. Et la raiſon de ceſte lõgue vacation veint pour les longues diſſentions & & troubles qui eſtoient entre ceulx du clergé & les citoyens de Verdun, qui renouuellerent les anciennes querelles, entreprenans les iuriſdictions epiſcopales & eccleſiaſticques vn peu au parauant la mort de Hẽry de Grandſon, prenans occaſion de ce faire, pour ce que les princes circonuoiſins de Barroys & Lorraine eſtoient pour lors en guerres & diuiſions entre eulx, & ſignamment contre l'eueſque de Metz.

Nouuelles entrepriſes des citoyẽs de Verdun contre la iuriſdiction epiſcopale.

¶ Car nous liſons aux hiſtoires de Metz, que quelque temps au parauant Bouchard, fils du comte de Haynau eſleu eueſque du Liege, eut compediteur Iehã Guidonis, fils du cõte de Flandres, & fut leur different terminé à Rome, enuiron l'an mil deux cens octante trois, par le Pape Martin quatrieme du nom qui les accorda en donnãt l'eueſché dudict Liege audict Iehan de Flandres, & celuy de Metz audict Bouchard, homme de treſgrande prudence & vertuz, & de ſon temps zelateur de l'augmentation & honneur de Dieu & de ſon egliſe: Car pour ſon commencement il vendit de ſon patrimoine pour acqueſter au profit de ſa dicte egliſe, la comté de Caſtres ſur

Blevve,eſtant d'ancienne nobleſſe, & ſoubz laquelle reprenoient de fief & hommage plus de ſoixante gentilz hommes,tant cheualiers que nobles.

Henry troiſieme comte de Bar & l'eueſque bouchart en diſſention par faulx rapportz.

¶ De ceſt acqueſt fut deſplaiſant Henry troiſieme du nom,comte de Bar,qui pretendoit l'acqueſter pour luy,& faiſoit querimonie que ledict Bouchard l'auoit circunuenu & entreprins ſur ſon marché,& tant proceda ceſte indignation,qu'il fut rapporté audict eueſque Bouchard,que ledict comte auoit vſé de groſſes parolles iniurieuſes contre luy & la nobleſſe de ſa maiſon. Parquoy irrité Bouchard aſſembla groſſe armée de ſes parens & amys. Entre leſquelz eſtoit Ferry troiſieme du nom, duc de Lorraine qui pour lors viuoit, fort vieil & ancien, & ſur telles entreprinſes enuoya deffier ledict comte de Bar, & depuis vint mettre le ſiege deuãt la Chauſſée. Pendãt lequel ſiege les choſes furent aduerées & prouuées qu'il n'eſtoit vray que ledict comte eut dict les paroles iniurieuſes, rapportées audict eueſque Bouchard.

Nouuelle diſſention entre Ferry duc de Lorraine & l'eueſque Bouchart qui auparauant eſtoiẽt amis.

¶ De ce adueint nouuelle & plus grande diſſenſion entre ledict eueſque Bouchard & le duc Ferry de Lorraine, qui ſouſtenoit la querelle, en ſorte qu'ilz partirent l'vn de l'autre en deffiance auec treſgrand deſdain & mal contens. Leueſque ſe retira à Hombourg & le duc de Lorraine au lieu de Bar,ou il accorda auec ledict comte Hẽry, & feirent alliance enſemble, & ſoubdainement leua grande compagnie de gens, & feit vne groſſe courſe ſur l'eueſché de Metz,veint iuſques à ſainct Auolz, pillant & gaſtant tout le pays,& ſi mena pluſieurs hommes priſonniers auec grand nombre de beſtes. Dequoy aduerty l'eueſque Bouchard leua de ſon coſté groſſe armée. Et vn iour congnoiſſant que ledict duc eſtoit ſur les champs,ſe meit en embuſche au boys d'Vvaray & veint ſurprendre les Lorrains, ou fut bien combatu, que l'eueſque obteint victoire, & print pluſieurs priſonniers. Entre leſquelz eſtoit le comte de Linauge qu'il mena bien rudement à ſainct Auolz,& de là fut mené à Marſaulx,& fut faict ſon proces,& par ſentence priué des fiefz qu'il tenoit de l'eueſché de Metz, à ſçauoir de la Vvourie ſainct Avolz, du ban de Romilley, & de pluſieurs autres, dont aduindrent puis apres plus grandes rigueurs entre iceulx auec grandes pertes & dommages de leur pays. Si ſe fortifia ſi fort ledict eueſque par ces parens & amys, qu'il veint aſsieger la ville & chaſteau de Pruney. Semblablement ledict duc Ferry tira ſes alliances,ſignamment de l'empereur Rodulphus,qui pour lors eſtoit à Magonce, viuant en repos en ſa vieilleſſe,apres ſes labeurs & faictz d'armes d'auoir reduict toute la Germanie,en l'obeiſſance ĩperiale. Lequel aduerti des diſſenſiõs entre leſdictz duc de Lorraine & l'eueſque de Metz,deſirant y mettre paix, manda querir ledict eueſque,& aſsigna iour pour reprendre de luy en regale de ſon eueſché, lequel eueſque ſe meit en deuotion d'obeir & aller vers ledict empereur.

Victoire de l'eueſque de Metz contre les Lorrains.

Le chaſteau de Prugny aſsiegé par l'eueſque de Metz.

L'eueſque Bouchart feit le debuoir des reprinſes enuers l'empereur

¶ L'hiſtorien de Metz eſcrit que ledict duc auoit mis embuſche ſur les champs pour le ſurprendre & deffaire en ſon voyage: Mais que ledict eueſque print auec luy ſi bõne & groſſe compagnie,qu'ilz n'oſerent l'aſſaillir,& qu'il veint à Magunce ſans danger. Au quel lieu fut ioyeuſement receu des habitans de la cité. Et par ce qu'il eſtoit ioyeux,aymant & ſe delectãt es inſtrumens de muſique & chanſons, tous les meneſtriers de la cité luy veindrent au deuant,en le conduiſant iuſques à ſon logis. Et de là ſen alla vers l'empereur ou il feit ſon debuoir des reprinſes en ce que touchoit les regales de ſon eueſché. Et ce faict,l'empereur luy parla de traicter paix entre luy & le duc de Lorraine: mais il ne voulut accorder les moyens & conditions à luy offertes & preſentées,& differant l'affaire ſe retira en ſon logis,ou il feit armer & accouſtrer ſes gens,& ſoubdainement monter à cheual,& partit en banniere deſployée,paſſant par deuant le logis dudict empereur, ayans tous les meneſtriers de la cité deuant luy. Quoy voyant ledict empereur par vne feneſtre, dict. Ceſt eueſque ne ſesbahit pas d'une maigre menaſſe. Et en ceſte maniere ſortit de ladicte cité, & bailla auxdictz

mene-

meneſtriers ſa chappe, qu'il auoit veſtué, de grand pris, & les feit retourner, & de là veint ſans danger en ſa cité de Metz: Toutefois toſt apres ilz feirent paix enſemble. Auſsi ledict empereur eſtant à Frankfort, mourut par vieilleſſe & maladie en la preſence de ſon gendre Vvanceſlaus & ſa fille Guntha, & fut inhumé en l'egliſe de Spire, mil deux cens nonante deux.

La paix entre ledict eueſque Bouchart & le duc Ferry de Lorraine.

¶ On liſt de ceſtuy empereur Rodulphus, que ce fut celuy qui premierement vſa des prieres imperiales ſur les collations des prelatz eccleſiaſticques, ſoubz telle forme.

¶ RODVLPHVS DEI GRATIA REX ET SEMPER AVguſtus, *honorabili in Chriſto deuoto Abbati, & c. gratiam ſuam & omne bonum. Cum ex antiqua & approbata ac à diuis imperatoribus & regibus ad nos producta conſuetudine, quælibet eccleſia in noſtro Romano imperio conſtituta, ad quam beneficiorum eccleſiaſticorum pertinet collatio, ſuper vnius beneficij collatione precum noſtrarum primarias admittere teneatur, deuotionem tuam rogamus, quatenus huic, N. clerico de eccleſiaſtico beneficio, quod ad tuam collationem attinet, ob reuerentiam ſacri imperij ſtudeas liberaliter prouidere, & c. Datum anno regni noſtri primo, & c.*

Commencement des premieres prieres aux egliſes faict par les empereurs.

Forme des prieres imperiales.

¶ Dauantage durant ce meſme temps ſ'eſmeut grande guerre en noſtre Gaule Belgicque, ſignamment entre les princes de Luxembourg, Haynau, Gueldres, & Brabant: Car comme nous auons eſcript en l'eueſque Robertus Mediolanenſis, apres la mort de Henry comte de Luxembourg, qui par ſon treſpas auoit laiſſé trois filz, dont Henry troiſieme l'aiſné auoit ſuccedé à la comté dudict Luxembourg & deux filles dont l'une eſtoit mariée à Guido d'Ampierre, comte de Flandres, pour appoincter le differant de la comté de Namur, & l'aultre eſtoit mariée à Iean cõte de Haynau, frere de l'eueſque de Metz deſſuſdict.

Henry. iii. du nõ, Comte de Luxembourg, tué auec ſes deux freres en bataille, contre le duc de Brabant.

¶ Ceſtuy Henry de Luxembourg troiſieme, en ſon temps fut vaillant aux armes, & grand entrepreneur de guerres, & ſignamment contre Iean Guidonis eueſque de Liege, lequel il teint en priſon plus de cinq moys, qu'on ne ſçauoit ou il eſtoit, & en ſortit faiſant ſerment que iamais n'en ſeroit querelle ne mention, ce qu'il feit.

¶ Mais depuis les deux ſoeurs inciterent & eſmeurent leurſdictz freres, & auſsi leur oncle le duc de Gueldres, à mener guerre à Iehan duc de Brabant, pource qu'elles diſoient qu'il vſurpoit aucunes places de ladicte comté de Luxembourg. A ceſte cauſe y eut forte bataille entre eux, en laquelle leſdictz trois freres de Luxembourg furẽt tuez, & le prince de Gueldres prins auec l'archeueſque de Colongne leur allié, enuiron l'an mil deux cens octante & neuf: Toutefois quelque temps apres ilz feirent appoinctement par le moyen de leur amys: Car ledict defunct Henry de Luxẽbourg auoit eſpouſé la fille de meſsire Iean d'Auennes, de laquelle il auoit eu deux ieunes filz, l'un nommé Bauldouin, qui ſuiuit l'eſtat de l'egliſe, & fut archeueſque de Treues, l'autre nommé Hẽry quatrieme, qui ſucceda à la comté de Luxembourg, & print pour femme, eſtant ieune enfant, Marguerite fille de Iean duc de Brabant, qui auoit tué ſon pere. Et depuis ceſtuy Henry quatrieme fut empereur, & de ſa dicte femme laiſſa vn filz & vne fille, le filz nommé Iehan, qui fut roy de Boëſme à cauſe de la royne ſa femme, dont vint Charles roy de Boëſme, qui fut empereur quatrieme du nom, & Bonne, qui fut mariée à Iean roy de France, comme amplement nous dirons ſelon l'ordre du temps.

Iehan de Luxembourg, roy de Boeſme.

¶ Pour retourner à noſtre matiere principale de noſtre dict eueſque de Verdun, Iacques de Reuigny, fault entendre que les guerres & diſſentions deſſuſdictes regnantes entre les princes des pays circonuoiſins de noſtre cité de Verdun, eſleuerent les cueurs des citoyens de noſtre dicte cité, en ſorte qu'aduenant la mort dudict Henry de Grandſon, ilz empeſcherent les chanoynes & clergé de proceder

à nouuelle election, vſans de groſſes menaſſes, ſilz n'eſliſoiēt quelquun à leur appetit, oultre pendant la vacation dudict eueſché, ilz entreprenoient par force & & violence l'exercice de la iuriſdiction appartenante aux eueſques: Tellement que tout eſtoit en trouble & confuſion. Et d'auantage en ce meſme temps, noſtre ſiege de Verdun vacant, le Pape Honorius quatrieſme du nom, pour lors regnant (combien qu'il fut reputé homme de vertus & de grande ſainctеté) Toutesfois il enuoya le cardinal Tuſculane Legat apoſtolicque en la Germanie, demandant & requerant pour quatre années, la quatrieme partie des reuenuz de tous les benefices de la Germanie. En quoy eſtoient comprinſes noz trois citez, Metz, Verdun, & Toul. A raiſon dequoy fut conuoqué vn concile prouincial en la Germanie, preſent l'empereur Rudolphus, en la cité de Herbipoles que nous diſons à preſent

Exactions de la quatrieme partie des benefices par le Pape Honorius

Concille general & prouincial en la Germanie.

Et en ceſtuy Concile tous les prelatz, archeueſques, chapitres, & Abbez furent ſi eſtonnez & eſbahis de la demande exceſsiue dudict Pape, qu'ilz ne ſcauoient que reſpondre, craignans & doubtans les cenſures Apoſtolicques, que ledict legat menaſſoit executer contre les refuſans, enſemble dobtoient la puiſſance & authorité de l'empereur qui luy fauoriſoit: tellement que par puſillanimité, ilz condeſcendirent quaſi tous à obtemperer à ladicte demande, par ce qu'on ne trouuoit homme qui fut ſi hardy interiecter appellation contre le decret dudict legat: Toutefois Nauclerus en ſon hyſtoire en la quarantetroyſieme generation vers la fin, dict que l'eueſque de Toul, nommé Conradus Probus, homme de grand ſçauoir, & qui auoit eſté religieux de l'ordre S. Françoys (comme auons dict en l'eueſque precedent) vertueux & magnanime, en preſence de tout le conſiſtoire monta en vn lieu hault & eminēt, ſur le Baptiſtere qu'on auoit nouuellement erigé en la principale egliſe dudict Herbipolis, & pour & au nom de tous les prelatz de Germanie il appella du decret apoſtolicque, auquel adhera publicquement le preuoſt de l'egliſe ſainct Martin de Singelfingen au nom de ſon chapitre. Ce que fut faict l'an mil deux cens octante ſept en quareſme. Ledict hiſtorien Nauclerus eſcript que pour ce faict ledict eueſque fut priué de ſon eueſché, & contrainct de retourner en ſon monaſtere de ſainct Françoys. Toutefois l'hiſtorien des eueſques de Metz eſcript que ledict Conradus Probus troublé & vexé en diuerſes manieres, & faſché de l'adminiſtratiō de ſon eueſché, ſen alla à Rome, & en preſence du Pape Nicolas quatrieſme du nom, voulut reſigner ſondict eueſché, ce que ledict Pape voyant ſa conſtance & humilité, refuſa admettre ladicte reſignatiō: Mais ſō ſucceſſeur Boniface. viii. du nom, admeict ladicte reſignation, en luy reſeruant penſion de deux cens liures ſur les fruictz, ſa vie durante, laquelle penſion ne teint longuement, par ce qu'il mourut en retournant de Rome, & fut inhumé à Conſtance au monaſtere de ſa profeſsion.

La conſtance & magnanimité de l'eueſque Toul qui retourna & mourut en ſon monaſtere de S. Françoys.

¶ Or toutes les choſes deſſuſdictes, guerres, troubles, vexations, impoſitions nouuelles ſur l'egliſe, auec entreprinſes & mutinemens des citoyens, faiſoient que peu de gens de la nobleſſe pourſuiuiſſent pour lors noſtre eueſché, craignans les peines & labeurs auec les grans deſpens neceſſaires à les reprimer, & reduire les choſes à bon ordre. Parquoy ceulx du clergé de Verdun par bon aduis & conſeil delibererēt n'obtemperer à la volunté deſordonnée deſdictz citoyens, aduiſerēt entre eux remettre le tout en la diſpoſition du ſiege Apoſtolicque, & enuoyerent à Rome gens à ce cōmis pour declarer leur intention, & expoſer au Pape Nicolas quatrieme du nom, les calamitez de ladicte egliſe, auec les forces & violences, des Verdunoys, deſquelles le pape aduerty delibera y pouruoir.

Le chapitre de Verdun renuoya l'election du nouueau eueſque à la diſpoſition du ſiege apoſtolicque.

¶ Or pour lors entre les Auditeurs de la Rote de Rome eſtoit le deſſuſdict Iacques natif du pays de Barroys du lieu de Reuigny, qui par ſō eminēt ſçauoir du droictz ciuil & canon, auoit eſté eſleué audict office de iudicature: Car on trouue qu'il a compoſé & eſcript pluſieurs volumes & poſtiles ſur les droictz. Entre leſquelz en ya vn,

par

par lequel il reduict toute la doctrine & ſcience des droictz en forme de diſputation & vraye Logicque: Tellemẽt que combien que de ſon temps fuſſent gẽs de treſeminentes doctrines,ſçauoir tant es droictz,cõme Guillelmus,Durandus,Diuus,Petrus de bella pertica,& en Philoſophie & theologie,comme Iean Leſcot, Egidius Romanus,Nicolaus de Lira,& Alanus: Toutefois ceſtuy Iacques de Reuigny eſtoit ſur tous eſtimé,& auoit grand bruit tant en Italie,Germanie,qu'en la Gaule Belgicque, & de luy Bartholus teſmoingne en ſes oeuures,qu'en tout ce qu'il à eſcript & expoſé les loix & canons,il a touſiours ſuiui la vraye intelligence des droictz.

Iacques de Reuigni appellé des Italiens de Rauenne & Germanie appellé de Arena.

¶ Toutefois eſt icy a noter que les Italiens l'appellẽt Iacobus de Rauenne,les Almãs Iacobus de Arena: Mais à la verité c'eſt celuy que nous appellõs Iacobus de Reuigny & lequel le Pape Nicolas quatrieme,deſirant qu'il fuſt prouueu, & auſsi pour mettre ordre aux calamitez & troubles de noſtre eueſché de Verdun,luy confera & bailla d'authorité apoſtolicque ledict eueſché de Verdun,ayant eſgard tant à ſa grande doctrine,qu'à ce qu'il eſtoit natif du pays.

Deffiance entre les roys d'Angleterre & de Frãce

¶ Et ce faict ledict Iacques partit de Rome,& veint en ſon eueſché de Verdun,ou il fut receu reuerẽmẽt par le clergé, au cõmencemẽt de l'année mil deux cens nonãte: Mais illec arriué trouua l'eſtat de ſon eueſché fort troublé des nouuelles entreprinſes, par les diuiſions,factions,& diſcordz des princes Chreſtiens. Car vn peu au parauãt Philippe roy de Frãce auoit eſté deffié par Edouart roy d'Angleterre, deuxieme du nom, ſurnommé Carmeram, combien que ſon pere Edouart premier ſurnommé Aux longues iambes, eut faict foy & hommage de la duché d'Acquitaine & autres terres.

Charles prince de Salerne & d'Arragon.

¶ Auſsi les deux filz de Pierre d'Arragon defunct,à ſçauoir Alphonſe & Iacques,qui occupoient les deux royaulmes,Arragon & Sicille contre les droictz que pretendoit Charles prince de Salerne,filz de Charles d'Aniou,oncle de Philippe le Bel,au royaume de Sicille,& lequel Charles de Salerne Iacques d'Arragon tenoit en ſes priſons, & auſsi contre le droict que Charles comte de Valloys,frere dudict roy Philippe le Bel,pretendoit au royaume d'Arragon. Et en ceſte meſme année que le Pape Nicolas quatrieme fut eſleu Pape,ſçauoir l'an mil deux cens octante huict, ledict Charles prince de Salerne fut deliuré des priſons deſdictz Arragonnois, moyennant grande finãce, & qu'il renonça au royaulme de Sicile,& promeit & iura faire renoncer ſon couſin Charles de Valloys audict royaulme d'Arragon. Et oultre,faire cõſentir le Pape & le roy de France audict appoinctement,aliàs retourneroit en priſon: Mais ſi toſt qu'il veint à Rome,il fut receu ioyeuſement dudict Pape Nicolas,qui le diſpenſa de ſes ſermens & promeſſes,& le couronna roy de ladicte Sicille,& ſi eſcriuit & exhorta le Roy Philippe le Bel,à leuer armée pour ayder auxdictz Charles de Salerne & Charles de Valloys,à recouurir leſdictz deux royaulmes, Sicille & Arragon, contre les deſſuſdictz deux freres Alphõſe & Iacques. Et à fin de luy donner courage & ayde à ce faire,ledict Pape Nicolas cõceda & permit audict Philippes le Bel leuer groſ ſes exactions ſur le clergé de Frãce,à ſçauoir premieremẽt le centieme, & puis apres le cinquantieme de tous les benefices de ſon royaulme,laquelle exaction il faiſoit ſeulement ſur ſes ſubiectz du royaulme,& neãtmoins par la vertu de ce priuilege Papal en la propre année que noſtredict eueſque Iacques de Reuigny print poſſeſsion de ſon eueſché de Verdun,ledict roy Philippe ou ſes ennnemys vouloiẽt exiger & prẽdre ladicte exaction ſur le clergé de ſondict eueſché de Verdun. A raiſon dequoy ledict eueſque Iacques enuoya en diligence à Rome en ſon nom & de ſon chapitre & clergé vers ledict Pape Nicolas,pour obtenir declaration que ſon clergé de Verdun ne deuoit eſtre comprins ſoubz l'indulte donné audict roy de France. Dequoy il obteint lettres patentes,qu'on trouue encores preſentement es anciẽs chartulaires de l'egliſe,ſoubz le tiltre des extrauagans,chapitre cent ſoixante huict,en telle forme.

Priuilege apoſtolicque au roy de France exigez en ſon royaulme des benefices.

¶NICOLAVS EPISCOPVS SERVVS SERVORVM DEI, *Venerabili fratri Epiſcopo & filijs, Primicerio, Decano, Capitulo, toti q; clero ciuitatis & dioceſis,& c. Virdunenſ. ſalutem. & c. Deuotionis veſtræ precibus inclinati, vt vos ad ſoluendam deci-*

Declaration apoſtolicque ſoubz les indultes donnez aux roys de Frãce

decimam pro negotio regni Arragoniæ cum clero regni Franciæ per literas noſtras mandauimus coarctari, nullum vobis in poſterum præiudicium geretur. Quodquè ſi de cæterodecimas vel alia quæcunque onera clero regni Franciæ per ſedem apoſtolicam contingat imponi, ea cum clero ipſo ſoluere vel proferre minime teneamini, nec ad id compelli poſſitis per literas apoſtolicas, quæ de indulto huiuſmodi plenam & expreſſam ac de verbo ad verbũ non faciunt mentionem, authoritate præſentium indulgemus. Nulli ergo hominum, &c. Datum apud vrbem veterem, ſexto Idus Octobris, Pontificatus noſtri anno tertio.

¶ En vertu du deſſuſdict indult noſtre eueſché de Verdun demeura libre & exempt de ladicte exaction. Et neantmoins combien que noſtre dict eueſque fut homme de grand ſçauoir, & diligent à mettre ordre à ſon eueſché, & à l'entretenement de ſa iuriſdiction: Toutefois de tout ſon temps il endura pluſieurs querelles, troubles & faſcheries, prouenantes à raiſon des guerres du roy de France & d'Angleterre. Au moyen que Henry comte de Bar, & Guido comte de Flandres, & autres princes de noſtre Gaule Belgicque, ſeſtoient alliez auec le roy d'Angleterre cõtre le roy de Frãce, comme nous eſcrirons en l'eueſque ſubſequent, & conſequemment à raiſon du ſiege apoſtolique vacant par l'eſpace de deux ans, apres la mort dudict Pape Nicolas: durant lequel temps les citoyens de Verdun continuerent leurs rebellions, entreprenans contre la iuriſdiction de noſtre dict eueſque, qui facilement n'y pouuoit reſiſter par force, pour raiſon des diuiſions des princes ſeculiers, n'auſsi par cenſures apoſtoliques, à raiſon dudict ſiege vacant. Mais ſi toſt que les contentions & factions de la court de Rome furent vn peu reduictes en ordre par la promotion du Pape Boniface huictieme, l'an mil deux cens nonante ſix, noſtredict eueſque obteint mandement de Rome & feit admonneſter les principaulx gouuerneurs & entrepreneurs contre ſa iuriſdiction de la cité de Verdun, & proceda contre eux par cenſures & interdictz, dont ſortit treſgros proces entre eux & cauſe deuolue par appellation à la court de Rome. Pour laquelle defẽdre ledict eueſque entreprint en perſonne en l'an mil deux cens nonante ſix, le voyage à Rome, & veint iuſques à Florence, ou il mourut, & illec fut inhumé en ladicte année mil deux cens nonante ſix, apres que ledict eueſché eut vaqué quatre ans, & qu'il eut tenu icelluy ſix ans.

Henry comte de Bar & autres princes alliez au roy d'Angleterre contre le roy de France.

La cauſe des diſſentions de l'eueſque & des citoyẽs de Verdun commiſe à Rome.

¶ LES PAPES QVI ONT TENV LE ſiege durant noſtre dict eueſque Iacques de Reuigny.

Nicolas. iiij. nonãte ſeptieme Pape.

NICOLAVS quatrieme du nom, Italien de la cité Aſculane, religieux de l'ordre ſainct Françoys, & cardinal de ſaĩcte Sabine, fut eſleu Pape dix moys apres la mort de ſon predeceſſeur en l'an mil deux cẽs octante ſept, homme de vertu & grande doctrine, iuſte, aymant les gẽs vertueux, ſans affection de ceulx de ſon lignaige plus que des autres: Toutefois de ſon temps il endura pluſieurs troubles & faſcheries. Car à Rome y eut mutineries & diuiſions iuſques à effuſion de ſang. En Italie ce feit quelque traicté de paix entre les Françoys & Aragonnois, à raiſon des royaulmes de Sicille & Arragon: Mais elle ne dura long temps, que les guerres & anciẽnes querelles ne renouuellerẽt. Auſsi la deuxieme année de ſon pontificat en Aſie les Chreſtiens eurent merueilleuſe fortune: car la cite de Tripolis fut bruſlée par le Souldam, & pluſieurs Chreſtiens tuez. Pour à quoy ſubuenir ledict Pape y enuoya gens à ſes deſpens, & ſolicita les princes Chreſtiens faire le ſemblable. Finalement ledict Pape vexé & faſché de telles calamitez, mourut apres auoir tenu le ſiege quatre ans vn moys, & par ſa mort vaca le ſiege deux ans trois moys.

CE-

Celeſtinus cinqieme du nom, natif de la Pouille, fut eſleu Pape en l'an mil deux cens nonante trois, qui pour lors viuoit ſainctement & auſterement en vn hermitage en forme de religion, ſoubz les montaignes de Marolles, de l'inſtitution duquel & ſaincte vie l'ordre des Celeſtins print origine & commencemẽt. Depuis qu'il fut Pape, iamais ne laiſſa la vie auſtere qu'il auoit commencé, viuant en grande ſimplicité & humilité. Arguoit les cardinaulx de leurs vies pompeuſes, & de la ſuperfluité des chiens & cheuaulx, dont il veint en hayne & meſpris d'iceulx. Entre leſquelz y en auoit vn nõmé Benoiſt Caietan⁹, ſçauãt es droictz. mais fin & malicieux, qui tellement le ſuborna, luy donnant à entendre qu'il ne faiſoit ſon ſauuement en la dignité Papale. Et par fiction de nuict ſuppoſoit gens, comme ſi ſe fuſſent Anges, diſans *Celeſtine dimitte papatum*: tellement que le bon & ſainct homme reſigna ladicte Papaulté audict Benoiſt, qui depuis fut appellé Bonifacius octauus, & ce faict ſ'en vouloit retourner en ſon hermitaige premier: mais ledict Boniface craignant que la ſainctеté d'iceluy ne luy veint à deſhonneur, le feit prendre & detenir en priſon iuſques à la mort ou furent monſtrez pluſieurs beaux miracles, & en tout ne teint que ſix moys la Papaulté: Combien qu'aucuns eſcriuent ſept ans ſix moys, & ſi fut canoniſé par le Pape Clement cinqieme du nom.

Celeſtinus. v cent nonãte huict Pape.

Celeſtinus couronné par le Pape Clement.

Bonifacius huictieme du nom (duquel nous eſcrirons en l'eueſque ſubſequent) fut Pape durant ladicte année de l'eueſque Iacques de Reuigny.

Videſupra.

LES EMPEREVRS⁹ DVRANT noſtre eueſque Iacques. de Reuigny.

RODVLPHVS (duquel nous auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Vlricus) teint l'empire pendant que noſtre eueſché vacqua, & enuiron deux ans du commencement de l'eueſque de Reuigny.

Videſupra.

Adolphus comte de Naſſau, fut eſleu empereur l'an mil deux cens nonante deux, qui auoit eſté en gros bruit & eſtime ayant charge & gouuernement durant l'empereur Rodulphus, & ſi auoit ſon frere eueſque de Magunce, qui fut cauſe de ſon election, & combien qu'il fut homme vaillant aux armes & magnanime: toutefois il n'eſtoit puiſſant en reuenuz ny argent pour ſouſtenir les fraiz & deſpens de l'empire, & ne receut iamais du Pape couronne imperiale. Nauclerus eſcript d'iceluy qu'il receut grande ſomme d'argent du roy d'Angleterre pour l'ayder contre le roy de Frãce, ce qu'il ne feit. A raiſon dequoy fut argué d'infidelité, & en malegrace des princes d'Almagne, qui par ſentence le priuerent & eſleurent Albert premier duc d'Auſtriche, filz du defunct empereur Rodulphus. Contre lequel ledict Rodulphus eut bataille pres Spire & Vvorme, & illec abbandonné, des princes de l'empire, qui auoient coniurez contre luy, fut tué & oppreſſé de la multitude de ſes ennemys en l'an mil deux cens nonante huict. Combiẽ qu'on trouue que tous ceulx qui coniurerent contre luy, moururent de mort miſerable. Et partant il il ne teint l'empire que ſix ans, de la mort duquel furent faictz ces vers.

Adolphus de Naſſau empereur.

Anno milleno tercentis bis minus annis,
In Iulio menſe rex Adolphus cadit enſe.

¶LES ROYS DE FRANCE QVI ONT REGNE durant ledict eueſque Iacques de Reuigni.

Philippe le bel quarante ſeptieme roy de France.

PHILIPPE quatrieme du nom, dict le Bel, pource qu'il eſtoit beau, grand, & fort, fut roy de France apres ſon pere Philippe le hardy, l'an mil deux cens octante ſix. Il eut aucunes diuiſions auec le Pape Boniface huictieme, qui maintenoit auoir puiſſance de donner les royaulmes & les oſter. Il eut groſſe guerre contre les Flamans, & y furent les Françoys deffaictz en vne iournée pres Courtray, ou Robert comte d'Artois, ſon lieutenant, fut occis par iceulx: mais toſt apres en vne autre bataille pres ſainct Omer moururent deſdictz Flamans iuſques à quinze mille, & depuis en vne autre à Montpeuple furent occis iuſques à vingt mille. Il perſequuta les Templiers, & de ſon tẽps y eut grande mutinerie des Pariſiens, à cauſe de la mutation des monnoyes, tellement qu'il ſe retira au Temple pour euader la fureur du peuple, & feit depuis pendre aux goutieres & potences les principaulx d'iceulx. Il fut contre les infideles, & feit faire le Palais de Paris, & chaſteau de l'iſle en Flãdres & le monaſtere de Poiſsi. De ſon tẽps fut le miracle es Billetes de Paris. Il eſpouſa Ieanne fille vnicque & heritiere du roy de Nauarre, parquoy ledict royaulme aduint à ſes heritiers, & d'icelle eut trois filz, Loys, Hutin, Philippe le lõg, Charles le Bel, qui ſuccederẽt au royaume, l'un apres l'aultre: toutefois ilz moururent ſans hoirs. Il eut vne fille nommée Yſabelle, qui fut mariée à Edouard deuxieme, ſurnommé Kaërnanam, roy d'Angleterre, dont depuis vindrent groſſes querelles en France. Finalement ledict Philippe le bel mourut, apres qu'il eut regné vingt huict ans. Son corps fut inhumé à ſainct Denis en France.

Les batailles du roy cõtre les Flamans.

Edifice du Palays de Paris.

La fille mariée en Angleterre dont vindrẽt pluſieurs maulx.

¶LES DVCZ DE LORRAINE, QVI ONT REGNE du temps dudict eueſque Iacques.

Vide ſupra.

FERRY troiſieme du nom (duquel nous auõs eſcript cy deſſus en l'eueſque Iacques premier du nõ) teint la duché de Lorraine, durãt noſtredict eueſque Iacques de Reuigny.

¶LES COMTES DE BAR DVRANT ledict eueſque Iacques.

Vide ſupra

HENRY troiſieme du nom (duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent) teint la comté de Bar, durant noſtredict eueſque Iacques de Reuigny.

¶Fin de la vie de noſtredict Eueſque Iacques de Reuigni ſoixante troiſieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iehan troiſieme du nom, dict de Richericourt aliàs d'Aſpremont ſoixantequatrieme Eueſque de Verdun.

IOANNES quatrieſme, du nom, dict de Richericourt, aliàs d'Aſpremont, fut eueſque de Verdũ en l'an mil deux cens nonante ſix, par la mort de Iacques de Reuigni lequel (comme auons eſcript cy deſſus) mourut à Florence en ſon voyage de Rome, & pour lors le pape Boniface huictieſme du nom, regnoit, hõme fort fier & arrogant. Qui auoit retenu & reformé en ſa diſpoſition tous benefices conſiſtoriaux, comme abbayes & eueſchez & derogoit à toutes elections, qui ſe pourroient faire par les chapitres & conuentz des abbayes, & d'auantage fut ſi preſumptueux, qu'il ſe diſoit auoir ſouueraine puiſſance immediatement de dieu, tant en la ſpiritualité que temporalité auec authorité d'inſtituer, mettre, priuer, & oſter tous princes, feuſſent empereurs, roys, ou prelatz de l'egliſe, de quelque qualité qu'ilz fuſſent. Et de ce eſcript le ſupplement de l'abbé Vrſpergẽ. que ~~l'année qu'Albertus~~ filz de Rudolphus, ~~fut eſleu empereur~~, enuiron l'an mil deux cens ~~quarante huict, il~~ enuoya Ambaſſadeurs vers le dict pape, à fin de confermer ſon election. Ce qu'il refuſa par pluſieus fois, allegant que ſans ſon authorité on ne pouuoit proceder à ladicte election: Car à luy appartenoient les deux glaiues de puiſſance & iuriſdition ſur tous. Pour laquelle choſe confermer, il inſtitua premierement en ladicte année le Iubilé de Romé auec grandes põpes & oſtentations: Tellement que le premier iour de la publication ſe monſtra au peuple auec ſes habitz pontificaux, donnant la benediction. Et le iour ſuiuant ſe monſtra ſemblablement au peuple, veſtu & aorné de corõne & habitz imperiaux, faiſant porter vn glaiue nud deuant luy, & eſtant en ſon ſiege, à haulte voix dit les motz qui ſenſuiuent:

Le pape Boniface reſerua à ſa diſpoſition trois benefices conſiſtoriaux

L'arrogance du pape Boniface.

La publication du grand iubilé par Boniface.

Ecce duo gladij hic. Vides o Petre ſucceſſorem tuum.
Et tu ſalutifer Chriſte cerne tuum vicarium.

¶ Auſſi peult on ce monſtrer & prouuer par l'arrogance dont il vſa depuis contre le roy Philippe le Bel. Auquel du commencement fut grand amy, & luy donna pluſieurs priuileges, & ſignamment les bulles que nous diſons Bonifaciennes. Par leſquelles il octroioit audict roy & à ſes ſucceſſeurs roys de France, qu'ilz peuſſent prendre & leuer vne decime ſur tous les benefices du royaume de France toutes les fois que leur conſcience iugeroit qu'il en ſeroit beſoing. Et auſſi conferma l'ancien priuilege deſdictz roys de France, qu'ilz peuſſent prendre & leuer toutes les rentes de certains benefices & prebendes de France, & conferer, iceux vacans en certaine maniere, que nous appellons Regale. Toutesfois quelque temps apres irrité contre ledict roy, luy defendit ſur cenſure & priuation de ſon royaume, vſer d'icelles, en declarant de nulle valeur tout ce qu'il feroit, comme appert par le contenu des bulles qu'il luy enuoya, dont la teneur ſenſuit.

Les deux glaiues appartenans aux papes.

Les fruictz des benefices vacans en Regale.

1301

Lettres du pape Boniface au Roy de France.

¶ *BONIFACIVS episcopus seruus seruorum, Philippo Francorum regi. Deum time, & mãdata eius obserua. Scire te volumus, quod in temporalibus & spiritualibus nobis subes. Beneficiorũ ad te collatio nulla spectat. Et si aliquorum vacantium custodiam habeas, vsumfructum eorum successoribus reserues & si quę contulisti, collationem haberi irritam decreuimus, & quatinus processerit reuocamus, aliud credentes, fatuos reputamus. Datum lateran, &c.*

Resposne dudict Roy audict pape.

¶ Auſquelles bulles ledict roy enuoya lettres reſponſiues, ſoubz la teneur que ſenſuit. ¶ *PHILIPPVS dei gratia Francorum rex, Bonifacio se gerenti pro pontifice salutem, siue nullam. Sciat tua maxima fatuitas nos in temporalibus alicui non subesse, aliquarum ecclesiarum & prębendarum collationem ad nos iure regio pertinere, & percipere fructus earum contra omnes possessores virtiliter nos tueri. Secus autem credentes fatuos reputamus atque dementes. Datum &c.*

Le pape Boniface priua le roy de son royaume.

¶ De telle reſponſe fut ledict pape irrité, tellement qu'il proceda contre ledict Roy par cenſures & priuation de ſon royaume, en le donnãt à Albert empereur pour lors regnant. Ce que ne veint à grand profit ny honneur des deux. Car finalement ledict pape fut payé de ſon arrogance, comme nous dirons cy apres.

¶ Pour retourner à noſtre matiere, quand le clergé de Verdun fut aduerti aſſeuremẽt de la mort de leur defunct eueſque Iacques (combien qu'ilz cognoiſſoient l'arrogance & hault courage dudict pape, enſemble les reſeruations de tous benefices) procederent neantmoins à election nouuelle, & eleurent ledict Iehan de Richericourt. Toutesfois il eſcriuirent en grande humilité audict pape, declarans les calamitez de leur egliſe, & les entreprinſes des ſeculiers contre la iuriſdiction d'icelle, enſemble les meurs, & vertuz, prudence, & nobleſſe dudict Iehan de Richericourt eſleu, en le ſuppliant humblement, & ſignifiant, qu'entre tous autres il ſeroit le plus commode & vtile pour adminiſtrer ledict eueſché, durans leſdictz troubles.

La confirmation de ladicte electiõ differée plus d'vn an.

¶ Or le pape ne fut content d'icelle election, & refuſa par l'eſpace de plus d'vn an la confermer. Toutesfois finalement conſiderant les troubles d'icelle egliſe, & aduerty du bruict & bonne renommée des vertuz dudict Iehã de Richericout, luy conferma noſtredict eueſché de Verdun. Auquel il fut receu en grande ioye & lieſſe de tout le clergé & des citoiens de ladicte cité. Et fut ſi doux & gratieux, zelateur de paix & cõcorde, que de ſon temps toutes les anciennes querelles ceſſerent. Et ſi auoit grãd port & faueur de ſes parens & amis, tant de par ſon pere qui eſtoit comte de Richericourt que de par ſa mere eſtante de ceux d'Aſpremont. Lequel ſurnom maternel il portoit plus voluntiers, que celuy de Richericourt. Et ſi auoit pluſieurs grands biens en l'egliſe au parauant ſon election, ſignamment au dioceſe du Liege, ou il eſtoit conſtitué en dignité, & y faiſoit ſa reſidence combien qu'il fut chanoine de noſtredicte egliſe de Verdun. En laquelle il auoit vn ſien frere nommé Guillaume, preuoſt de l'egliſe de la Magdaleine, & archidiacre de la Vvoyure qui mourut vn peu auant luy, & fut inhumé en noſtredicte egliſe en vn lieu aupres duquel ledict eueſque ſ'ordõna eſtre inhumé apres ſa mort, comme nous dirons icy ſur la fin.

Guillaume preuoſt de la Magdalene frere dudict eueſque.

1297

¶ En la ſeconde année de ſon election, & auant qu'il fut confermé par le pape, le chapitre & chanoines de l'egliſe, cathedrale du Liege, pour la bonne affection qu'ilz auoient à luy renouuellerent par lettres authenticques la ſocieté ancienne qu'ilz auoyent auec le chapitre de Verdũ. Et à la verité leſdictz du Liege euſſent bien deſiré ledict Iehan eſtre leur eueſque. Car pour lors en auoient vn nommé Huguo de Sanget, parent des ducz de Bourgongne, qui eſtoit fier & cruel, & fut accuſé de pluſieurs meurtres, & de faulſe monnoye: toutesfois pource que le pape Boniface l'aymoit, il le tranſlata en l'archeueſché de Beſançon, & bailla celuy du Liege à Adulphe ſorty de la nobleſſe des marquiz de Brandeburg. Et à fin que les lecteurs cognoiſſent la ſocieté entre les egliſes du Liege & de Verdun: Ie mettray icy la teneur deſdictes lettres, qu'on trouue au tiltre des extrauagans, chapitre cent ſoixante & neufieſme.

Hugo de Bourgõgne eueſque du Liege.

Reuerendo

REVERENDO in (Chriſto patri & domino Ioanni dei gratia electo Virdunenſi, & viris venerabilibus & diſcretis, primicerio & decano, totique capitulo Virdunenſi, Prepoſitus, decanus, Archidiaconi, totumque capitulum Leodienſis eccleſię, ſalutem in domino. Illam ſpecialem dilectionem quę inter nos longis viguit temporibus, indiſſolubilem permanere volentes, voſque & eccleſiam veſtram Virdunenſem prerogatiuæ dilectionis ſpecialis & gratiæ conſequentes, vos & anteceſſores veſtros in perpetuum in noſtram & noſtræ eccleſiæ Leodienſis ſpiritualem fraternitatem, perpetuo tenendam & ſeruãdam admittimus & inſtituimus, volentes & concedentes, vt quandocumque in poſterum aliquos ex vobis ad ciuitatem Leodienſem deſcendere contigerit, ipſa die deſcenſus & per duos dies proxime ſubſequentes, ſi in ciuitate Leodienſi moram trahere contigerit, quotidianas diſtributiones quæ occurrerint, tãquam vnus ex nobis percipiatis & habeatis, ita tamen quod ad ingreſſum chori vel eccleſiæ minime velimus vos teneri. Vt autem hæc omnia in omne euum manſura ſint, præſentes literas vobis tradidimus ſigillo Capituli noſtri ſigillatas. Datum anno domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſeptimo, in craſtino feſti ſancti Lãberti.

Letres de ſocieté entre les chapitres du Liege & de Verdun.

¶ Et pour verifier que noſtre eueſque en ceſte meſme année n'eſtoit confermé, mais portoit le nom d'eſleu ſeulement: On trouue ſoubz ledict des extrauagans, chap. cent vingt huict, qu'il conferma & ratifia vn acqueſt faict par le chapitre de Verdun du fief de Moyrey au dioceſe de Metz, ſitué en la ſouueraineté d'iceluy, comme appert par lettres commençantes.

¶ Nous Iehan par la grace de Dieu eſleu de Verdun, faiſons ſçauoir, &c. *Datum &c.* En l'an mil deux cens nonante ſept, & en l'an ſuyuant vn prince de la maiſon de Luxembourg, & ſeigneur du Mons, nommé Thiebauld, vendit à ceux du chapitre de Verdun vn chariot de vin, qu'il auoit droict de prendre par chacun an à Arey dioceſe de Metz, comme appert audict tiltre, chapitre cent ſixieſme, par lettres commençantes.

Thiebauld de Luxembourg comte du mont.

¶ *THEOBALDVS comes de Luxembourg & Montium, vniuerſis, &c.* Et à la fin, *Datũ anno in carnati Verbi milleſimo ducenteſimo nonageſimo octauo.*

Toutesfois fault noter que ledict Thiebauld n'eſtoit en chef, de Luxembourg, mais ſeulement Collateral, portant le nom de ladicte maiſon, par ce que pour lors le ieune Henry eſtoit comte dudict Luxembourg, qui depuis fut eſleu empereur de Rome.

¶ Or durant ce meſme temps, combien que noſtredict eueſque Iehan fut treſuertueux, & que par ſa prudence eut redduy ſon clergé en bonne vnité, & reprimé les entrepriſes des citoiens de Verdun en bonne paix & tranquillité. Toutesfois par l'incommodité du temps, guerres, & diſſenſions des princes pour lors regnans, ſon eueſché & ſes ſubiectz endurerent pluſieurs maux & calamitez. Car la famine fut ſi treſgrãde, que pluſieurs moururent de faim, & les eaues deſbordées, en ſorte qu'en noſtre dicte cité de Verdũ en diuers lieux on y menoit batteaux. Et oultre y auoit entre les princes grandes diſſenſions. Car pluſieurs princes de noſtre Gaule Belgicque ſ'allierent au roy d'Angleterre contre le roy de France Philippe le Bel. Entre leſquelz Guido comte de Flandres par l'enhortement de ſon filz Robert, taſcha mener ſecretement ſa fille marier audict roy d'Angleterre. Mais le roy fut aduerty de ſa machination, parquoy il l'empeſcha, & retint ladicte fille en ſa court.

Guido comte de Flandres deffia le Roy.

¶ Toutesfois depuis ledict comte de Flandres pourſuiuit ſon entrepriſe, & ſe declara manifeſtement ennemy dudict roy de France, luy mandant qu'il ne tenoit rien de luy. Dont aduint que depuis il fut prins priſonnier auec ſes deux filz, & menez à Paris, ou il fut long temps, & enſuiuirent grandes guerres audit pais de Flandres.

¶ Semblablemẽt Henry troiſieſme, du nom, comte de Bar (duquel nous auõs eſcript cy deſſus) print alliãce auec ledict roy d'Angleterre, parce qu'il auoit eſpouſé vne des filles dudict roy en l'an mil deux cens nonãte quatre, & en celebrãt leſquelles nopces Iehan premier du nom, duc de Brabant, fut tuẽ en iouſtant. Et depuis en l'an mil deux cens nonante ſept, ledict comte de Bar en faueur de ſon beau pere leua groſſe

Henri troiſieme comte de Bar marié à la fille d'Angleterre.

armée,& entra en la comté de Champaigne,qui eſtoit des appartenãces du roy à cauſe de ſa femme,gaſtant & deſtruiſant le pais. Et entre autres il bruſla l'abbaye de Beaulieu en Argonne,& aucũs villages des appartenances d'icelle. Si toſt que le Roy en fut aduerti,il enuoya meſſire Gaultier de Crecey ſeigneur de Chaſtillõ,auec l'armée des Champenois,qui entrerent en Barrois, ou il feirent de grandz maulx par feuz & glaiues. Parquoy ledict comte Henry fut contrainct laiſſer ſa prinſe & habandonna Champagne,pour aller garder ſon pais. Et depuis ledict Henry en vne autre bataille,enuiron l'an mil trois cens & vn,comme eſcript Champiere en ſon hiſtoire, fut prins priſonnier par les gens dudit roy Philippe, Touteſfois il fut deliuré quelque temps apres par certaines conditions,que nous declarerons en l'eueſque ſubſequent.

Henri prins priſonnier par le roy de France.

¶ Auſſi en l'an mil deux cens nonanteſix, Albert eſleu empereur,auquel le pape en auoit priué Philippe le Bel,& l'auoit conferé & donné audict Albert,qui promit audit pape pourſuiure ledict droict,& chaſſer ledict Philippe le Bel.

Albert conſomé empereur par le pape en haine du roy de France.

¶ Et pource faire print alliance au roy d'Angleterre,ennemy dudict le Bel,& enuoia meſſagiers vers le roy Philippe auec lettres contenantes le droict qu'il pretendoit audict royaumme de France auec deffiãce. Mais le roy icelles veues,par deliberatiõ de ſon conſeil,bailla au meſſagier vne fueille de papier cloſe en forme de lettres,en la quelle n'auoit riẽ eſcript. Comme ſ'il eut voulu dire,qu'a folle demãde ne fault point de reſponſe.

¶ En l'an mil deux cens nonante neuf,nonobſtans leſdictes deffiances, Albert empereur & Philippe roy de France,veindrent d'un commun accord à Vaucouleur, & feirent appoinctement,& cõfirmerent les anciennes alliances autreſfois faictes entre leurdictz royaumes & ledict Albert du conſentement de ſes barons,octroya audict Philippe roy,que les termes,puiſſances,& ditiõ dudict royaume de Frãce(qui pour lors ne ſ'eſtendoient que iuſques au fleuue de Meuſe) ſ'eſtendiſſent doreſnauant iuſques au fleuue du Rhin,comme eſcript maiſtre Nicole Gille en ſon hiſtoire ſoubz la dicte année,diſant oultre que l'an ſuiuant Radulphus filz dudict Albert vint en France,& eſpouſa ma dame Blanche,ſœur dudict Philippe le Bel,

Accord entre le roy de France & Albert.

¶ Touteſfois le ſupplemẽt de la chronicque de l'abbé Vrſpergen. & les hiſtoriẽs d'Allemagne eſcriuent que ceſte dame Blanche eſtoit fille dudict roy Philippe & que le mariage fut faict à Paris,& qu'elle eut enfans de ſon mary. Si mourut & giſt à Vienne. En ſecondes nopces ledict Radulphus ſe maria à Yſabeau vefue de Vvenſclaus roy de Boëſme.

Radulphus filz de Albert.

¶ Or par ce que dict eſt,on peult veoir les troubles qui furent du temps de noſtredict eueſque Iehan de Richericourt. Lequel apres auoir adminiſtré vertueuſement noſtredicte eueſché de Verdun par l'eſpace de ſix ans ſeulement, mourut en l'an mil trois cens & vingt,ſur la fin du mois de Mars. Il donna à noſtredicte egliſe pour ſon anniuerſaire tous les ans deux rez de froment,à diſtribuer à ceux qui ſeroiẽt preſens, leſquelz deux rez ſe prendroient ſur le moulin de Tilley,ſitué ſur Meuſe,qu'il auoit acquis,& ſeroient renduz au grenier du chapitre francs & libres,ſans ce que ceux dudict chapitre feuſſent tenuz en aucunes reparations d'iceluy moulin,à perpetuité: & le reſte appartiendroit aux eueſques ſes ſucceſſeurs.

La mort de Iehan de Richericourt. eueſque.

¶ Apres la mort dudict eueſque,ſon corps fut inhumé ainſi qu'il l'auoit ordõné ſoubz vne groſſe tumbe eſleuée auec vn perſonnage & tabernacle par deſſus,qu'on voit encores preſentement au bout de l'egliſe en la chapelle de ſainct Pierre,du cloiſtre, pres d'une tumbe qui eſt par terre,ſoubz laquelle giſt ſon frere Guillaume de Richericourt,iadis preuoſt de la Magdalene,qui mourut enuiron deux ans auant luy, auquel lieu eſt l'epitaphe dudict eueſque ainſi que ſenſuit.

Inclyta

Inclita progenies, Aſper mons qua decoratur,
Vt ſub nube dies, hic præſul Io. tumulatur.
Per famam gratus ſuſcepit pontificatus
A papa ſedem, modicam qui nunc habet ædem.
Exemplar morum fuit, & tutela bonorum,
Et pacis cultor, odij vitijque ſepultor.
Hic acquiſiuit, bene ſoluit, viuere ſciuit
Cum magnis magnus, cum paruis mitis vt agnus.
Annis M.C.ter cum binis arduus æther
Hunc ſublimauit, & ſanctis aſſociauit.
Vltima lux, Martis ſuſcepit in ædibus arctis.
Membra Ioannis vbi iungitur & ſibi frater.

L'epitaphe dudict eueſque.

L'epitaphe de ſon frere ſur la tumbe baſſe

Aſper mons matre, Richericuria patre
Guillelmum genuit, Magdala prepoſuit.

Les papes qui ont tenu le ſiege durant noſtredict eueſque Iehan de Richericourt.

BONIFACIVS huictieſme du nom, natif de la Campaigne en la cité d'Auagnine, fut pape l'an mil deux cens nonante quatre, les autres eſcripuent mil deux cens nonante cinq. Il fut homme ſçauãt & d'ũ grãd eſprit, mais arrogant & malicieux, deſirãt par fas & nefas paruenir à la dignité papale. Ce qu'il feit frandulentement & ſiniſtremẽt comme auons eſcript cy deſſus, en parlant du pape Celeſtinus. Or ſi toſt qu'il fut pape, fut ſi fier & orgueilleux, qu'il meſpriſoit empereurs, Roys, tous princes tant ſeculiers qu'eccleſiaſticques, en l'attribuant auctorité & puiſſance de les oſter & mettre à ſon plaiſir. Il refuſa confermer l'election de l'empereur Albert, & ſi excommunia le roy de France Philippe le Bel, en reuocant aucuns priuileges, comme la Bonifacienne, qu'il luy auoit donné & autres anciens droictz qu'il auoit à raiſon de la Regale, & finalement il le priua de ſon royaulme, en le donnant audict Albert empereur, qui l'auoit premierement refuſé. Sur tous il haiſſoit les Gibelins. A raiſon dequoy il priua deux cardinaux Pierre & Iacques Columnoys de leurs chaſteaux & ſeigneuries. Et leur oncle nommé Sara, qui en fuyant fut prins par les pirates de mer. Lequel touteſſois fut deliuré par la pourſuitte de Philippe roy de France, auquel ledict Sara donna moyen de prendre ledict pape. Car ledict roy enuoya en Italie vn ſien capitaine meſſire Gaultier de Nogaret de Languedoc, auec groz nombre de gens, & ledict Sara ſ'en alla en habit diſſimulé, tellement que par l'aide des Gibelins ledict pape fut ſurprins en la ville d'Anagnine & ſa maiſon paternelle, & mené priſonnier par iceux capitaines à Rome dedans le chaſteau ſainct Ange, ou enuiron vn mois apres par depit entra en freneſie, tellement qu'il rongea ſes mains, & illec mourut piteuſement & miſerablement, apres qu'il eut tenu le ſiege huict ans dix mois. Et de luy eſt eſcript ce dicton.

Boniface viij c. iiijxx. xix. pape.

Intrauit vt vulpes, regnauit vt lupus (aliàs vt leo) moritur vt canis.

Touteſſois ceſtui pape publia le ſixieſme liure des decretales, & ſi inſtitua le grand Iubilé de Rome de cent en cent ans.

¶Les empereurs regnantz du temps de noſtredict Eueſque Ioannes de Richericourt.

Albertus premier cinquãte vnieſme pape.

ALBERTVS premier du nom,ſurnommé le victorieux,duc d'Auſtriche & filz de l'empereur Rodulphus,fut eleu empereur du viuant de ſon predeceſſeur . Et depuis apres la mort d'icelluy de nouueau eſleu par les electeurs en l'an mil deux cens nonante huict,lequel apres pluſieurs refuz dudict pape Boniface fut confermé en hayne du Roy de France.Le royaume duquel ledict Albertus receut par la donation que ledict pape luy en feit: toutesfois par apres il ſ'accorderent enſemble, & furent amis ledict roy & Albert.Les hiſtoriens eſcripuent de luy qu'il fut monocule,terrible à regarder & auaricieux.Il inſtitua roy de Boeſme filz aiſné Rodulphus,apres la mort de Vvanceſlaus deuxieme du nom,en luy baillant en mariage Iſabeau vefue dudict defunct Vvanceſlaus deuxieme.

¶Or ceſtui Albert auoit nourry en ſa court vn ſien nepueu nommé Iehan,filz de ſon frere Rudophus duc de Zuuane,& d'Agnes ſœur dudict Vvanceſlaus deuxieme,lequel Iehan apres la mort de ſon pere demãda audict Albert ſon oncle partage de leur patrimoine,auquel ſodict oncle par contemnement enuoya vn chapeaude fleurettes verdes. A raiſon dequoy vn iour parlans enſemble ſur les chemins, ledict Iehã conſœderé auec aucuns princes tua ſon oncle Albert.Dont il feit penitence,& print l'habit de ſainct Auguſtin.Et telle fut la fin dudict Albert empereur, apres qu'il eut regné dix ans.Et laiſſa pluſieurs enfans filz & filles,tous mariez haultement.Entre leſquelz eut vne fille Iſabeau mariée à Ferry quatrieſme du nom,duc de Lorraine laquelle de luy engendra Raoul duc de Lorraine.

Les Roys de France qui ont regné durant noſtre eueſque Iehan de Richericourt.

Vide ſupra.

PHILIPPE quatrieſme du nom,ſurnommé le Bel(duquel nous auons eſcript cy deſſus en l'eueſque precedẽt, regna en France du temps de l'eueſque Iehan de Richericourt.

Les ducz de Lorraine regnans en ce meſme temps

Vide ſupra.

FERRI deuxieme du nom(duquel nous auons eſcript par cy deuãt en l'eueſque Iacques premier du nom)tint la duché de Lorraine du viuant de noſtredict eueſque

¶Les comtes de Bar regnant durant ledict temps,

HENRI troiſieſme du nom(duquel nous auons eſcript en l'eueſque Henry de Grandſon)eſtoit comte de Bar durant noſtre eueſque Iehan de Richericourt.

¶Fin de la vie de Iehan de Richericourt, aliàs d'Aſpremont ſoixantequatrieſme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Thomas de Blammont ſoixante-cinqieme Eueſque de Verdun.

THOMAS de Blammont fut eſleu eueſque de Verdun l'an mil trois cens ij. Et eſtoit pour lors princier de ladicte egliſe, comme on peult veoir par les anciẽs chartulaires de l'egliſe, ſoubz le tiltre des extrauagãs, chapitre clviii. commençant: *Nos Thomas primicerius Virdunenſis notum facimus, &c.* Et ſi eſtoit filz du comte de Blammont, qui eſt vne comté ſituée aux extremitez de la duché de Lorraine, vers les Allemagnes, & extraict d'ancienne nobleſſe des comtes de Saulmes, & de par ſa mere des comtes de Bar. Car nous trouuons que Frederic filz puiſné de Henry comte de Salin, eut pour ſon partage ladicte comté de Blammont, enuiron l'an mil deux cens trẽteneuf. Et regna quarante ans, mourut l'an mil deux cens ſeptanteneuf. Et entre autres enfans, laiſſa deux filz: dont l'aiſné Henry premier du nom, ſucceda à ladicte cõté de Blammont, en ladicte année mil deux cens lxxvii. Et regna trente vn an, mourut l'an mil trois cens dix. L'autre filz dudict Frederic fut ceſtuy Thomas, qui ſuyuit l'eſtat de l'egliſe, & fut eueſque de noſtredicte cité de Verdun.

Thomas de Blammont & de Saume de par pere & par mere d'Aſpremont.

Frederic de Salin cõte de Blãmont.

Henry premier cõte de Blãmont.

¶ Et puis que l'occaſion ſe donne icy parler des comtes de Blammont (laquelle poſſible ne ſe donneroit point cy apres) I'eſcriray icy vn mot de la poſterité deſdictz de Blammont. A ſçauoir que ledict Henry premier, frere de noſtre eueſque, engendra deux filz, l'vn nommé Henry deuxieme du nom, & l'autre Thiebauld, qui regnerent enſemble, & teindrent ladicte comté bien l'eſpace de lxvii. ans: Car le dernier mourut l'an mil trois cens ſeptanteſept: auquel ſucceda Henry troiſieme du nom, filz de Henry deuxieme, lequel commença à regner mil trois cens ſeptanteſept: & teint ladicte comté xliii. ans: car il mourut l'an mil quatre cens vingt. Et laiſſa vn filz nommé Henry quatrieme, qui ſucceda à ſondict pere, & eſpouſa ma dame Elizabeth, fille de Ferry de Lorraine, comte de Vvaudemont, en laquelle il engendra pluſieurs enfans. Entre leſquelz en y eut vn nommé Oulry, qui fut eueſque de Toul: & finalemẽt ſucceda à ladicte comté de Blammont apres le treſpas de ſes freres. Et apres ſa mort les ducz de Lorraine & de Bar, ſuccederẽt à ladicte comté, comme nous dirons cy apres ſelon l'ordre du temps.

Hẽry ij. & Thiebauld comtes de Blammont.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Thomas, lequel combien qu'il fut ancien d'aage au temps de ſon election: Touteſfois le port & faueur qu'il auoit de ſa nobleſſe & de ſon lignaige, furent cauſe d'icelle election. Et eſtoit neceſſaire au clergé de Verdũ, auoir vn eueſque de grande authorité & groſſe alliance, pour reprimer & reſiſter aux citoiens de ladicte cité de Verdun, qui par toutes voyes taſchoient ſupprimer la iuriſdiction eccleſiaſticque: & ſignamment durans les troubles & diſſenſiõs qui eſtoient en noſtre Gaule Belgicque, entre le roy Philippe le Bel, & les Anglois, & Flamans, qui eurent merueilleuſes batailles: comme on peult veoir par les hiſtoires Gallicanes.

Et auſſi que durans icelles, les princes des pais de Lorraine & Barroys eſtoiẽt alliez, & tenoient parties contraires. Car Ferry deuxieme du nom, duc pour lors de Lotraine, qui touſiours auoit tenu les parties de France: meſme du temps de ſainct Loys, ſoubz lequel auoit milité, comme auons eſcript ſoubz l'eueſque Iaques premier du nom, mourut enuiron ceſte année: ſçauoir mil trois cens trois. Lequel auoit longuemẽt veſcu, & tenu ladicte duché plus de cinquãte ans. Si laiſſa heritier ſon filz Thiebauld deuxieme du nom, qui teint les alliances de France comme ſon pere, comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent.

La mort de Ferry ij. duc de Lorraine

Thiebauld filz dudict Ferry.

¶ Nous liſons que ceſtuy Ferry deuxieme du nom, duc de Lorraine, laiſſa vne fille nommée Elizabeth: laquelle fut mariée enuiron l'an mil trois cens ſix, à Henry quatrieme du nom, ſurnommé le Iuſte, comte de Vvaudemont, qui auoit ſuccedé à ladicte comté apres ſon pere Henry deuxieme l'an mil deux cens nonante neuf. Ceſtuy Henry troiſieme fut homme vertueux, & reſtitua aux egliſes tout ce que feu ſon pere & ayeul auoient oſté & vſurpé des egliſes, comme on peult veoir par lettres de cõfirmation & reſtitution faictes à l'abbaye de beau Pré: deſquelles ie mettray icy aucunes clauſes.

Henry iij. comte de Vvaudemont

Fondation de Hẽry cõte de Vvaudemont.

IN NOMINE domini, &c. Quum de lege charitatis deſcendat, quod omnes Chriſtiani ſuas inuicem neceſsitates mutuis ſoluant officiis: Congruum magiſque rationi conſentaneum eſſe videtur, vt eccleſiæ Chriſti religioſorumque conuentus mutuis donentur obſequijs. Quocirca notum ſit vniuerſitati fidelium, quod ego Henricus comes Vvademontis Deum habens præ oculis, qui bonos in eccleſiæ regnum, malos vero in ignem æternum miſſurus eſt, &c. Omnes eleemoſinas & donationes, quas anteceſſores mei Comites Vvademontis eccleſiæ Belli prati & fratribus ibidem Deo ſeruientibus, ſicut in eorum chartis continetur, (Quæ omnia pater meus contra fas, ſimul & auus meus à prædicta eccleſia vi abſtulerant & rapuerant) pro remedio animarum ſuarum contulerunt. Ego etiam de ſalute animæ meæ, & parentum meorum ſolicitus vniuerſa reſtituo, & concedo inuiolabiliter obſeruanda, &c.

¶ Et conſequemment eſdictes lettres il nõme tous ſes predeceſſeurs, qui ont aulmoſné audictes egliſes, & declaré oultre qu'il à ce faict par l'induction de ſa femme Iſabelle de Lorraine, auec laquelle il veſquit ſainctement, & feirent enſemble pluſieurs fondations, & ſi edifierent le temple, dict le mont de Sion, l'egliſe collegiate de Vvaudemõt, l'abbaye de Belleuaulx, & augmenterent les abbayes de Clerlieu & de Buiſſieres aux dames. Et feirent l'hoſpital du pont ſainct Vincent, & commencerent les murailles de Viſeliſe: finalement ledict Henry mourut l'an mil trois cens xxxviij. Et laiſſa vn filz nommé Henry iiij. & vne fille nõmée Marguerite: laquelle fut mariée à Ancel baron de Iainuille, comme nous eſcrirons cy apres ſelon l'ordre du temps.

¶ Elizabeth ſa femme mourut auant luy l'an mil trois cens xxxv. & fut inhumé en l'egliſe de Vvaudemont. Sur le tombeau de laquelle on lit l'Epitaphe qui ſenſuit.

Epitaphe d'Iſabelle femme de Henry iij. comte de Vvaudemont.

¶ En ce lieu giſt vne Comteſſe,
De Vvaudemont Dame & princeſſe,
Dame Iſabel l'appelloit on
Pleine de grand' deuotion.
Fille fut du duc de Lorraine,
Homme bien famé par tout regne,
Eſpouſe au vaillant comte Henry
Bon cheualier, preux, & hardy
Elle premierement fonda
Ceſte egliſe, & ediffia:
Puis à Dieu ſon ame rendit
Au moys de tous le plus ioly,

De feſte ſainct Gigoul le iour,
L'an de grace noſtre ſeigneur,
Mil trois cens auec trente cinq.
Si prierons Ieſus le begnin,
Qu'il la vueille garandonner
Et tous ſes meffaictz pardonner.

¶ Quant au comte de Bar Henry, cõbien que ſes predeceſſeurs euſſent tenu les parties de ceulx de France: toutesfois il ſ'allia par mariage au roy d'Angleterre, & mena guerre contre le roy de France, ou il fut prins priſonnier, comme auons eſcript en l'eueſque precedent. Touteſſois durant ce temps en l'an mil trois cens vn, fut deliuré des priſons de Frãce, auec treſmauuaiſes conditions pour ſes pays & ſucceſſeurs. Car combien que de tout temps auparauãt il eut tenu la comté de Bar, aſſiſe entre le royaume de France & l'empire, de ſon franc alœil: touteſſois ledict Henry fut contrainct pour ſa deliurance reprendre dudict roy pour luy & ſes ſucceſſeurs, & hoirs en foy & hommage de la ville & chaſtellenerie de Bar, de la Marche, Chaſtillon ſur Seine, & de Conflans.

¶ Aucuns ont eſcript qu'il feit reprinſe & hõmage entierement de tout ce qu'il auoit en France, à par deça la riuiere de Meuſe, du coſté du royaume de France. Et qu'oultre le roy confiſqua & tira à ſon domaine, la preuoſté de la Marche, Chaſtillon ſur Seine, & Conflans, qui eſtoient des appartenances de la comté de Bar. Et que neantmoins furent reſtituez par apres à Edouard filz dudict Henry, par les interceſſions & prieres de Thiebauld de Bar eueſque du Liege, frere dudict Henry priſonnier.

¶ Oultre plus eſcriuent que ledict Henry de Bar, pour ſa deliurance fut condemné à laiſſer le pais, & ſ'en aller deffendre la terre Saincte contre les Infideles. Et demourer illec iuſques au bon vouloir du roy, & qu'il fut par icelluy r'appellé.

¶ Maiſtre Nicole Gille, eſcript en ſon hiſtoire, que ledict comte promit audict roy aller auec gros nombre de gens ſouldoyez à ſes deſpens, ſeruir & ayder à Charles de Vallois ſon frere, eſtãt pour lors en la Sicile, pour cõqueſter & recouurir l'empire de Conſtantinople, auquel il pretendoit droict de par ſa femme Catherine, deſcendue par droicte lignée de Bauldouyn, iadis empereur dudict Conſtantinople, contre le ſucceſſeur Paleologue Grec, occupateur d'icelluy empire.

¶ Or quoy qu'il en ſoit, le noble comte Henry apres ſa deliurance partit de ſon pais de Barrois auec gros nombre de gens, deliberé d'aller contre les Sarraſins & Infideles, fut par promeſſes faictes audict roy, ou par deſdain & deſpit d'auoir faicte ladicte reprinſe: ce qui eſt le plus vray ſemblable. Mais à la verité, il n'alla point en Sicile, car ledict Charles de Vallois eſtãt en la Sicile, fut aduerty de la deſcõfiture faicte par les Flamãs l'année mil trois cens deux, ſur les François, & la mort de ſes amis en la iournée & bataille de Courtray: & de ce fut ſi deſplaiſant, qu'il feit appoinctement auec Frederic ſon aduerſaire, & luy permit que ſa vie durãt il peut ioyr de l'Iſle de Sicile, ſans touteſſois qu'il en portaſt nom de roy, & ſ'en vint en Frãce deuers le roy ſon frere pour le ſecourir. Et partant ledict Henry de Bar n'alla point vers luy: mais ſ'en alla au royaume de Cypre, ou il mourut bien toſt apres, en retournant en ſon pays r'appellé par ledict roy l'an mil trois cens & vn. Les autres eſcriuent l'an mil trois cens, auquel an il fut deliuré.

L'appoinctement de Charles de Vallois auec ſon aduerſaire Frederic.

La mort de Henry retournant en ſon pais.

¶ Or auant ſon partement, il ordonna vn ſien ſeul filz & heritier Edouard, qui eſtoit fort ieune: & le laiſſa en la tutele & gouuernement de ſes deux freres. Pourquoy entendre fault reduire à memoire ce que nous auons eſcript cy deſſus, que ledict comte Henry iij. auoit trois freres, dont les deux ſuyuirent l'eſtat de l'egliſe, & furent eueſ-

Edouard cõte de Bar, & tuteur de ſes deux autres.

ques

ques l'vn de Metz, l'autre du Liege : & auſquelz il donna le gouuernement dudict ieune Edouard ſon filz. Et le tiers frere nommé Pierre, fut ſeigneur de Pierrefort.

Thiebauld de Bar dictateur de la chambre apoſtolique.

¶ Et pour parler deſdictz trois freres de Bar, le premier fut nommé Thiebauld, hõme treſſçauant, qui à raiſon de ſon ſçauoir & eloquence, fut tiré a Rome en la court des papes, ou il exerçoit vn office que pour lors on diſoit Dictateur de chambre Apoſtolique. Et fut là quelque temps, à ſçauoir iuſques à ce que par la mort de Boniface huitieme, Benedictus vnzieme du nom, veint a eſtre pape, qui ne teint le ſiege qu'en uiron neuf moys. Pendant lequel temps ceulx du clergé de Liege, qui nouuellement auoient eſleu eueſque vn vertueux homme de leur chapitre, nommé Guillaume d'Arras, veindrent à Rome pour auoir confirmation de ladicte election: mais le pape la refuſa, & confera ledict eueſché audict Thiebauld de Bar. Dequoy ledict Guillaume eſleu, ne fut mal content, parce qu'il eſtoit fort ancien & faſché en labeurs & adminiſtrations des choſes mondaines: parquoy facilement ceda ſon droict au proffict dudict Thiebauld de Bar, qui veint au Liege ladicte année mil deux cens trois, prendre poſſeſſion dudict eueſché. Et fut receu auec treſgrãde ioye de tout le peuple. Car pour lors tout le pais eſtoit troublé & plein de factions entre eux, les Flandrois, & le duc de Brabant. Leſquelz troubles & factions, ledict eueſque Thiebauld par ſa prudence accorda & reduit en bonne paix, gouuernant ſon eueſché treſvertueuſement, & ſi adminiſtra & donna faueur au ieune cõte de Bar Edouard, ſon nepueu, auec ſon frere Regnauld, eueſque de Metz, ſuyuant la charge à eux donnée par leur frere Héry deffunct.

Thiebauld de Bar inſtitué eueſque du Liege.

Henry de Luxẽbourg eſleu empereur, mene Thiebauld de Bar eueſque du Liege à Rome.

¶ Nous liſons es hiſtoires du Liege, que quelque temps apres, enuiron l'an mil trois cens douze: pouree qu'il eſtoit homme fort eloquẽt, & auoit verſé de ſon ieune aage, en la court de Rome, il fut prié par Henry de Luxembourg eſleu empereur, & confermé par le pape, qui pour lors reſidoit en France, aller à Rome, ce qu'il feit. Mais quand là furent arriuez, trouuerent quelque reſiſtance par les Romains, auec grand port d'armes: tellement que ledict eueſque eſtant des premiers en la meſlée, fut frappé d'vn traict de Sagette, en ſorte qu'il en mourut. Et fut inhumé auec grãd honneur & pompe en l'egliſe monſieur ſainct Pierre.

La mort de Thiebauld.

¶ Le ſecõd frere dudict comte Henry de Bar, fut appellé Regnauld, qui l'année ſuyuãt du depart de ſon frere, pour ſes vertus fut eſleu eueſque de Metz en l'an mil trois cens deux. Et print l'adminiſtration de ſon nepueu le ieune Edouard comte de Bar.

Pierre de Bar frere du cõte de Bar fut ſeigneur de Pierrefort.

¶ Le troiſieme frere & le plus ieune fut appellé Pierre de Bar, qui fut ſeigneur de Pierrefort, homme vaillant & donné aux armes. Et de ces deux icy, Regnauld & Pierre de Bar, nous eſcrirõs en l'eueſque ſubſequẽt, ſuyuãs la ſupputation des années.

La mort de l'eueſque Thomas de Blammont.

¶ Or pour retourner à noſtredict eueſque de Verdun Thomas de Blammont, appert clerement par ce que deſſus eſt dict, que pour lors ceulx de la maiſon de Bar auoient port & grande alliance, du ſang deſquelz eſtoit noſtredict eueſque Thomas: dont ſon authorité eſtoit treſpluſgrande, & l'audace & temerité des citoiens de Verdun, plus facilement reprimée. Et à la verité ſ'il eut longuement veſcu, il eut reduit en bon ordre les entrepriſes d'iceulx citoiens. Mais il fut preuenu de mort, apres auoir tenu noſtre eueſché ſeulement trois ans. car il mourut la vigile de ſainct Iehã Baptiſte l'an mil trois cens cinq. Et auant ſa mort ordonna pour ſon anniuerſaire tous les ans eſtre diſtribuée la troiſieme partie du reuenu du Moulin & eſtang de Lames, auec les deniers deux pour le boys qu'il bailla à noſtredicte egliſe.

L'anniuerſaire de l'eueſque Thomas fondé ſur le moulin & eſtang de Lames.

¶ Et apres ſon corps fut ĩhumé en la chappelle ſainct Martin, au coing du coſté dextre, la ou de preſent on veoit vne groſſe tumbe eſleuée, & vn perſonnage giſant, auec les images de noſtre Dame & des trois roys, au pres de laquelle tumbe y à l'Epitaphe ſubſequent:

Qui

Epitaphe de l'eueſque Thomas de Blammont,

Qui Salmone ſatus, in Barri ſtirpe creatus,
Vrbis prælatus fuit huius, adeſt tumulatus.
Nomen ei Thomas Blammontis. Chriſte reponas
Hunc infra zonas horum quos iure coronas.
Anno milleno trecenteno quoque deno.
Quinque minus dat humo baptiſans hunc bene ſumo.

Les papes tenans le ſiege durant l'eueſque Thomas de Blammont.

BONIFACIVS huictieſme du nom (duquel auons eſcript en l'eueſque precedent) regna enuiron deux ans du temps de noſtredict eueſque Thomas de Blammont.

Benedictus xi. ſix vingt Pape.

Benedictus vnzieme du nõ, natif de Tarniſe, fut eſleu pape en l'an mil trois cens trois, ſur la fin du moys de Nouembre, homme de baſſe cõdition: mais de treſgrand ſçauoir, & de bon zele enuers Dieu & l'egliſe. De ſon ieune aage fut nourry à Veniſe en paouureté, tenant les eſcolles en Grammaire, & puis entra en religion de l'ordre des freres Preſcheurs, ou il proffita tellement par vertuz & ſciences, qu'il fut general de l'ordre, & Cardinal. Et finalement en la dignité papale. En laquelle paruenu, chercha mettre paix entre les princes Chreſtiẽs: & ſignammẽt auec le roy de France, lequel ſon predeceſſeur auoit excommunié: & auſſi auec les autres princes & cardinaulx, que ſondict predeceſſeur auoit moleſtez, & priuez, ayãt eſperance, apres auoir toute la Chreſtienté reduict en vnité, entreprendre expeditiõ contre les Infideles, & donner aide à la terre Saincte, que les Tartares auoiẽt aſſaillie. Mais il fut preuenu de mort au neufieme moys apres ſon electiõ, en l'an mil trois cẽs quatre, auec grand ſigne de ſainctcté. Si vaca le ſiege apres luy vnze moys.

Les empereurs regnans durant ledict eueſque Thomas de Blammont.

ALBERTVS premier du nom (duquel auons eſcript en l'eueſque precedent) fut empereur durant noſtre eueſque Thomas de Blammont.

Les roys de France regnans du temps de noſtre eueſque Thomas de Blammont.

PHILIPPE quatrieme du nom, ſurnommé le Bel, fut roy de France du temps de noſtre eueſque Thomas de Blammont.

Les

¶ Les ducz de Lorraine qui regnoient durant ledict eueſque Thomas de Blammont.

Thiebauld ij. duc de Lorraine.

THIEBAVLD deuxieme du nom, filz de Ferry deuxieme, ſucceda à la duché de Lorraine & Marquis apres la mort de ſon pere en l'an mil trois cens & trois, homme vertueux & magnanime, lequel ſuyuit touſiours les parties des roys de France, comme ſon pere auoit faict: & fut prins priſonnier par les Flamans, en la iournée de Courtray, que les François perdirent contre leſdictz Flamans. Et fut deliuré payant grand' ſomme d'argent pour ſa rançon, du viuant encores de ſon pere. Apres la mort duquel & du commencement de ſon regne eut pluſieurs troubles & moleſtations d'aucuns gẽtilz hommes de ſes pays, enfans & heritiers des traiſtres qui auoient tenu ſon pere en priſon, comme deſſus auons dict. Mais finalement il eut victoire contre eulx, & reprima leurs inſolences, en confiſquant leurs biens, terres, places, & chaſteaux en ſon domaine. Et ce par l'ayde & faueur du roy de France Philippe, duquel touſiours il auoit ſuyui les parties. Et auec lequel y feit vn voyage à Lyon, pour aſſiſter au ſacre & coronnement du pape Clement cinqieme du nom. Durant lequel ſacre, & que le pape marchoit en ſon pontificat par la ville, vne vieille muraille tomba & cheut par la multitude des gens, en ſorte que ledict Pape fut bleſſé, & pluſieurs princes du ſang royal, & ledict duc Thiebauld dixieme, eut le bras rompu. Nous liſons que ceſtuy Thiebauld entreprint guerre contre Henry troiſieme, comte de Vvaudemont, en laquelle il n'eut du meilleur. Car il fuſt par deux fois deffaict par icelluy comte, & ſon armée rompue vne fois en vn paſſage ſur la riuiere de Mozelle, & l'autre fois en vn lieu nõmé Pulligny. Toutesfois depuis ilz accorderẽt enſemble: & fut traicté mariage entre Elizabeth ſœur dudict duc, & ledict comte de Vvaudemont.

¶ Nous liſons qu'il fut cauſe & moyen d'vn appoinctemẽt traicté entre Philippe roy de France & les Flamans. Par lequel appoinctement Robert filz de Guy de Flãdres fut deliuré de priſon. Et Catherine ſœur dudict Robert, eut pour mary ledict Thiebauld. En traictant lequel mariage on luy bailla la ſeigneurie de Reuigny, poſſedée depuis long temps par ceulx de la maiſon de Bar. D'auãtage nous trouuons qu'il eut charge du pape de leuer deniers & ſommes d'argent ſur les egliſes du pays, pour ayder à la deffenſe de l'Iſle de Rhodes: dont ſuruindrent groſſes diſſenſions entre luy & Regnauld de Bar eueſque de Metz, & eurent vne groſſe bataille l'vn contre l'autre deuãt Fromard: en laquelle l'eueſque perdit la iournée, & ſon nepueu Edouard prins priſonnier. De laquelle nous eſcrirons plus amplement en l'eueſque ſubſequent, &c.

¶ Finablement ceſtuy Thibauld mourut apres auoir regné ſeulemẽt huit ans, en l'an de grace mil trois cens vnze. Et eut de ſadicte femme Catherine, fille de Guy comte de Flandres, trois filz, à ſçauoir Frederic ou Ferry troiſieme du nom, qui ſucceda à la duché de Lorraine, Philippe, & Thiebauld, qui fut archeueſque de Treues. Les filles furent Elizabeth femme de Henry comte Richericourt, Methilde femme de Robert comte de Erkel, Catherine cordeliere à Treues, & Agnes religieuſe à Poiſſy.

¶ Les comtes de Bar qui ont regné du temps de noſtredict eueſque Thomas de Blammont.

Edouard premier comte de Bar.

Edouard en la tutele de ſes oncles les eueſques de Metz & Liege.

EDOVARD premier du nom, ſucceda à la comté de Bar en l'an mil trois cens & trois, combien qu'il eut commencé à regner peu de temps au parauant le partement de ſon pere Henry troiſieme. Et de ſon commencement pource qu'ilz eſtoit ieune, fut mis par l'ordonnãce de ſon pere, ſoubz la tutele & gouuernement de ſes deux oncles les eueſques de Metz & Liege, à ſçauoir Regnauld & Thiebauld. Et ſi auoit encores vn

autre

autre oncle ſuyuant l'eſtat ſeculier nommé Pierre, ſeigneur de Pierrefort, & L'auãtgarde, comme auons dict cy deſſus. Or ceſtuy Edouard de ſon commancemẽt eut guerre contre le duc de Lorraine deuãt Frouuard, auec ſon oncle l'eueſque de Metz, ou il fut prins priſonnier. Depuis il fut vaillant aux armes, tenant l'alliance de France contre les Anglois du tẽps de Philippe de Vallois, & print pour femme Marie fille de Robert duc de Bourgongne, & ſœur de Iehanne royne de France, femme dudict de Vallois, par lequel ledit Edouard retira en ſes mains dudit Philippe de Vallois aucunes terres & ſeigneuries, commẽ les Preuoſtez de la Marche & Chaſtillon, que le roy Philippe le Bel auoit confiſqué & mis en ſon domaine pour les guerres que ſon pere Henry de Bar auoit menées contre luy. Finalement ceſtuy Edouard ſ'en alla en Athenes cõtre les infideles, cõme on trouue par les cathalogues de ſainct Paul, & mourut en Cypre l'an mil trois cens trente ſix. Combien que Symphorian eſcript qu'il mourut l'an mil trois cens. Ce que n'eſt vray, Car on trouue lettres de garde qu'il fut au chapitre de Verdun données de l'an mil trois cens vingt & deux.

Edouard priſonnier au duc de Iorraine.

La femme d'Edouard fille du duc de Bourgongne.

De la mort d'Edouard comte de Bar.

¶ Nous trouuons que ceſtuy Edouard eut principallemẽt quatre groſſes batailles, l'une deuant Praedz, ou il deffeit ceulx de Metz & leurs capitaines Henry comte de Luxẽbourg, l'autre contre Thibauld duc de Lorraine, deuand Frouuard, ou il fut bleſſé & prins priſonnier, comme nous eſcriprons cy apres. La troiſieſme baraille fut de rechef contre ceulx de Metz à la requeſte de Iehan roy de Boeſme. Et à la fin n'en eut grand proffit. Car il laiſſa l'alliance du duc de Lorraine, & contre luy conſpirerent les nobles de ſon pays. Toutefois par apres fut paix traictée entre eulx. Et dõna par mariage ſa fille Alienor à Raul filz dudit Ferry de Lorraine. Et ſi reſtitua à Loys de Poictiers eueſque de Metz, Hombourg, Vy, & Rẽberuillers. La quatrieſme bataille que feit ledict Edouard, fut contre les Flamans, quand il alla auec le duc de Lorraine donner ſecours & ayde au roy Philippe de Vallois. Il regna en tout trẽte cinq ans. Et eut de ſadicte femme pluſieurs enfans, à ſcauoir Henry comte apres luy, Edouard, Pierre, Regnauld, Alienor mariée audict Raoul de Lorraine, Sophie femme de Boniface Marquis de Montferrat, Beatrix, femme de Guy comte de Mantoue.

Victoires dudict Edouard.

¶ Fin de la vie de Thomas de Blammont ſoixante cinquieſme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Nicolas de Neufuile ſur Orne ſoixanteſixieme Eueſque de Verdun.

NICOLAS de Neufuille ſur Orne, fut eſleu ſoixãteſixieſme eueſque de Verdũ, l'an mil trois cens & cinq, & apres la mort de Thomas de Blãmont. En la vie duquel nous auons aucunement eſcript, l'arrogance, haine & mauuais vouloir, que les citoiens dudit Verdun, auoient pour lors contre le clergé & iuriſdiction eccleſiaſtique. Pour leſquelz reprimer eſtoit conuenable auoir eueſque de groſſe authorité, & allié des princes du pais. Ce que monſtra depuis par l'election de ceſtuy Nicolas de Neufuille, lequel combien qu'il fut hõme de nobleſſe, & homme vertueux, & aymé de ſes confreres chanoines natif de la comté de Bar, aſſes pres de Reuigny, & de la famille & maiſon des ſeigneurs de Neufuille ſur Orne, qui eſt vne petite riuiere ainſi appellée, laquelle entre en vne autre riuiere appellée Ornain, qui paſſe par le Barrois. Toutefois il ne fut aſſes puiſſant pour reſiſter aux entrepriſes des citoiens dudict Verdun. Car ſi toſt qu'il fut confermé & receu par le clergé, leſdictz citoiens commancerent plus fort à rebeller & entreprendre de nouueau contre la iuriſdictiõ epiſcopale, plus que deuant, en prenant occaſiõ à ce qu'ilz cognoiſſoient que ledict Nicolas eſtoit bõ homme, humble & doux. Et partant eſperoient qu'il ne feroit grande reſiſtance, meſme qu'il n'auoit grande alliance pour reſiſter par port d'armes. &c.

La maiſon des ſeigneurs de Neufuille ſur Orne.

Rebellion nouuelle des Verdunois, contre l'eueſque.

¶ D'auentage l'opportunité du temps eſtant en guerres & diſſenſions des princes, & autres troubles & mutations es choſes publiques, augmenterent leur arrogance & rebellion. Car enuiron la premiere année de l'inſtitutiõ de noſtredict eueſque, qui fut l'an mil trois cens & cinq, à la pourſuite du Roy Philippe le Bel, apres le treſpas du Pape Benoiſt vnſieme, & que les cardinaulx eſtoient en groſſes diuiſiõs, & eurẽt longuement differé leur election, fut eſleu en ſon abſence Maiſtre Bertrand archeueſque de Bourdeaux en la ville de Peruſe: auquel lieu furent encloz leſdictz Cardinaulx, iuſques à ce qu'ilz euſſent faict leur election. Et fut nommé Clement cinquieme, & deſpuis coronné en la ville de Lyon, ou il auoit appellé les Cardinaulx en la preſence de Philippe le Bel Roy de France, & des roys d'Angleterre & d'Arragon, & grande partie des princes d'Almagne, comme eſcript Nauclerus, & en la preſence de Iehan duc de Bretaigne, qui ledict iour fut tué par vn vieil mur qui tumba ſur luy. Et fut bleſſé ledict Pape par les piedz, & tumba la coronne de deſſus ſa teſte en bas, & les deux freres du Roy tenans les reſnes du cheual du pape furent bleſſez.

Election du Pape Clement cinquieſme & coronation d'iceluy à Lion. Preſage en la coronation du pape.

Si toſt

¶ Si toſt qu'il fut coronné il delibera pour complaire au roy, faire reſidence & mettre ſon ſiege en Auignon, ce qu'il feit. En ſorte que les ſucceſſeurs Papes teindrent illec le ſiege, par l'eſpace enuirō de quatre vingtz ans, & ēuoya trois Cardinaulx à Rome, pour garder en ſon nom la dignité du Senat & le gouuernemēt de l'Italie. Et en feit douze nouueaux Frāçois & Gaſcōs, qui fut cauſe de nourrir diſſenſiōs entre eux, & de la ruine de l'ordre de l'egliſe Romaine. Et ſi fut tant affecté audict roy Philippe, qu'il luy bailla puiſſance & authorité de leuer par cinq ans decimes ſur tous les benefices de ſon royaume. Et que luy & ſes ſucceſſeurs peuſſent prouuoir leurs chapellains & preſtres ſuyuans la court, des benefices de ſon royaume. Et aduint depuis que par luy & ſes miniſtres furent faictes pluſieurs tyrannies & violences, tant aux gens laiz comme d'egliſe.

Clement deſordonnement affecté au Roy Philippe.

L'affection deſordonnée du Pape Clement au Roy de France.

¶ Quelque temps par la pourſuite du roy fut l'ordre des Tēpliers de l'authorité dudict pape abrogée, & tous les religieux apprehendez en France bruſlez, enſemble tous les biens, rentes, & reuenuz d'iceux applicquez à la religion de ſainct Iehan de Rhodes, hoſpitaliers de Hieruſalem, & autres religions d'Eſpagne. Leſquelz hoſpitaliers & cheualiers auoient en l'an mil trois cens vnze cōqueſtez l'iſle dudict Rhodes & chaſſez les Sarraſins, dequoy eurent grand honneur d'auoir reduict ladicte Iſle & ville de Rhodes es mains des Chreſtiens.

La deſtructiō & abrogation de l'ordre des templiers. Rhodes reduicte en obeyſſance des chreſtiens.

¶ La cauſe de la deſtruction d'iceux eſt en opinion diuerſe entre les Frāçois hiſtoriēs & les Allemans. Car les François eſcriuent qu'ilz furent conuaincuz d'hereſie, ſodomie, & abnegatiō de la foy, intelligence auec les Infideles, & autres enormes crimes: Les hiſtoriens Germains ſont de contraire opinion, diſans que leſdictz Templiers ſe purgerent manifeſtement des crimes à eux impoſez, & pardeuant les deputez du pape, en la citè de Magunce. Si lez lecteurs veulent veoir la diuerſité deſditz hiſtoriens, fault lire Guaguin & Nauclerus en leurs hiſtoires. Or quoy qu'il en ſoit ledit ordre fut abrogé, & les biens appliquez à autres. Entre leſquelz en y auoit vne religion ou couuent en noſtre cité de Verdun, au lieu ou ſont de preſent les freres Auguſtins. Les rētes deſquelz furent diſtribuées à l'abbaye de Chaſtillō ordre de Ciſteaux, & autres monaſteres. Et quant au lieu & egliſe, furent reſeruez par l'authorité de noſtre eueſque Nicolas, pour illec mettre religieux mendians, de l'ordre de ſainct Auguſtin. Auſquelz l'eueſque bailla lettres authentiques & priuileges d'exiger aulmoſnes par tout ſon dioceſe auec exhortations au peuple, de diſtribuer par aulmoſnes de leurs biens pour les ayder à parfaire ledict monaſtere de ſainct Auguſtin. Leſquelles lettres commencent.

Diuerſes opinions ſur la deſtruction des templiers.

Monaſtere des tēpliers à Verdun ou ſont de preſent les Auguſtins.

Les Auguſtins de Verdun erigez du temps de l'eueſque Nicolas.

***NICOLAVS** Dei gratia epiſcopus Virdunenſis, omnibus Abbatibus, Prioribus, Decanis, Curatis, Rectoribus, Presbyteris, Capellanis, mercennariis, cæteriſque, &c.* Et à la fin. *Datum anno domini milleſimo trecenteſimo decimo.*

¶ En ce meſme tēps aduindrēt autres cas fortuitz & mutations, qui troublerent les Princes de la Gaule & Germanie. Car en l'an mil trois cens octāte, Albert empereur fut miſerablement tué par vn ſien nepueu, filz de ſon frere. Par la mort duquel, Hēry ſeptieſme du nom, comte de Luxēbourg, fut eſleu empereur par les electeurs de la Germanie. Ceſtuy Hēry iiij. du nō, eſtoit filz de Hēry cōte de Lucēbourg qui fut tué en bataille contre le duc de Brabant lan mil cinq cēs octāte neuf, cōme auons eſcript deſſus. Les hyſtoriēs eſcripuent, que le Pape & le Roy de Frāce pourſuyuirēt enuers les electeurs de l'ēpire qu'il fut eſleu. Auſsi à la verité il eſtoit vertueux & digne de l'honneur imperial, ſurnommé le Iuſte. Les hyſtoriēs de Treues eſcripuent qu'il auoit vn frere nōmé Bauldouin pour lors archeueſque de Treues & qui ſolicita fort enuers l'archeueſque de Magūce nommé Pierre de Caliga qui eſtoit ſon amy familier de ieuneſſe, qu'il eſleut ſondit frere Henry. Eſquelles hyſtoires ſont cōtenues les grādes lettres que feiſt ledit archeueſque Bauldouin en ſondit dioceſe de Treues. Entre leſquelz il fonda les Chartreux à Treues & à Cōfluence, car il aimoit l'ordre. Et ſi feit edifier le pont ſur la riuiere de Moſelle qu'on voit encor de preſent à Cōfluēce:

Henry troiſieſme du nom cōte de Luxēbourg eſleu empereur.

Bauldouin archeueſque de Treues edifia le pont de Confluence.

Et ſe declare oultre comment ledict Pierre de Caliga ſon familier amy, fut prouueu de l'archeueſché de Magonce, qui eſtoit de paouure lieu & auoit eſtudié en ſon ieune aage en Medecine, enuoyé à Rome, pour obtenir du Pape la confirmation de l'election dudict archeueſché de Magonce: & luy eſtant illec, ne pouoit auoir audiẽce du Pape qui eſtoit malade d'vne fiebure, de laquelle les medecins ne le pouoient guerir. Si trouua moyen d'auoir entrée & acces audict Pape, le promettant guerir, ce qu'il feit. A raiſon dequoy le pape luy demanda pour quel affaire il eſtoit à Rome, auquel reſpondit, pour ſolliciter la confirmation de l'election de Magonce.

Comment Pierre de Caliga fut prouueu de l'archeueſché de Magonce.

¶ Et alors le pape luy dict, c'eſt pour toy, & veulx q̃ tu en ſoys archeueſque, dequoy il ſ'excuſa qu'il n'eſtoit digne, & le pape luy reſpondit. Ie te fais digne & t'excuſeray: & deſlors le feit confermer & conſacrer: puis le renuoya à Magonce prendre paiſible poſſeſſiõ dudict archeueſché. Et fut l'vn des principaulx qui fauoriſa à l'election de l'empire pour ledict Henry de Luxembourg, en faueur dudict Bauldouin archeueſque de Treues.

¶ Or ceſtuy Henry quatrieme, fut de grãde force corporelle, beau & remply de toutes vertuz, aymant Dieu, Iuſtice, & ſes ſubiectz, doulx & gratieux à tous. Il feit paix auec Iehan duc de Brabant qui auoit tué ſon pere, & eſpouſé ſa fille, cõme auons dict. De laquelle il eut pluſieurs enfans, ſçauoir Iehan cõte apres luy, qui fut roy de Boeſme de par ſa femme, Vvaleran, Marie femme de Charles le Bel roy de France, & vne autre fille mariée à Henry comte de Vvaudemont, Beatrix femme de Charles roy de Hongrie & autres, &c. Il fut eſleu empereur l'an mil trois cens huit. Auquel le pape Clement eſtant en France, accorda la coronne Imperiale par condition qu'il promiſt aller à Rome dedãs vn an, ce qu'il teint & ce qu'il feit, & paſſa par Milan, oppreſſa la faction Turriane, & delà alla à Rome ou il prit ladicte coronne Imperiale. Mais toſt apres il fut chaſſé par les Vrſins, alliez auec le roy Robert de Naples: tellement qu'il fut contrainct ſe retirer en Hetrurie. Et feit quelque temps ſa reſidẽce en la cité d'Aretie: Toutesfois ledict roy Robert mourut toſt apres, parquoy de rechef leua groſſe armée contre les Florentins, en ſorte qu'ilz n'auoient plus d'eſperance, & quaſi tout preſt à eulx rendre. Pour aquoy obuier ilz trouuerent moyen le faire empoiſonner par vn frere en luy adminiſtrant la ſacrée Hoſtie. Et fut ſon corps inhumé à Piſe l'an de grace mil trois cens treze.

Les enfans de Hẽry quatrieme, qui furent pluſieurs.

¶ Auſſi les Flamans commencerent aucunes rebellions & conſpirations, dont Robert leur comte fut ſuſpeçonné, & fut appellé à Paris pour ſoy purger, ou il vint auec ſon filz Loys, comte de Neuers: & fut trouué chargé de ladicte conſpiration, prins priſonnier, & mené à Moret, & apres ramené à Paris en priſon, de laquelle il eſchappa, doubtant punition corporelle. Et pour ceſte cauſe fut declaré par les nobles, priué de ſa comté. Mais quelque temps apres, la paix fut traictée en la ville de Courtray, auec condition que les Flamans bailleroient au roy grande ſomme d'argent, & feroiẽt abbatre leurs forteresſes à leurs deſpens, qui fut choſe griefue à endurer. Toutesfois ilz donnerẽt ſur ce oſtage, & ledict roy leur rẽdit toute la chaſtellenerie dudict Courtray. Et par ce meſme appoinctement Iehan troiſieme du nom duc de Brabant, eſtãt preſent ſe reconcilia auec le roy, & mourut bien toſt apres.

Robert comte de Flandres, eſchappe des priſons.

Le duc de Brabãt reconcilié auec le roy.

¶ Semblablement au pays de Lorraine & Barrois, y eut autre emeute de guerre: car comme nous auons eſcript en l'eueſque precedent, en la cité de Metz eſtoit pour lors eueſque Regnauld de Bar, frere de Henry troiſieme du nom, comte de Bar deffunct, qui auſſi eſtoit frere de Thiebauld eueſq̃ du Liege, auſquelz deux eueſq̃s ledict Hẽry auoit laiſſé ſon filz mineur Edouard, cõte dudict Bar, en tutele & gouuernement. Cõbiẽ que ledict Regnauld de Bar, eueſque dudict Metz, en auoit la principale charge, & le tout ſe diſpoſoit par ſon ordonnãce, à raiſon qu'il eſtoit plus prochain d'icelle cõté de Bar. D'auãtage il auoit vn autre frere pl⁹ ieune, ſuyuãt les armes, appellé Pierre de Bar, qui auoit eu pour ſon partage aucunes ſeigneuries en ladicte cõté de Bar.

Regnauld & Thiebauld eueſques, tuteurs d'Edouard comte de Bar.

Entre

Entre leſquelles ſont l'Auangarde & Pierrefort. Le chaſteau & fortereſſe duquel lieu eſtoit pour lors tout ruiné & demoly: Mais ledict eueſque en faueur de ſondict frere Pierre de Bar, le feit réedifier tout de neuf.

Pierre de Bar ſeigneur des deſſuſdictz eueſques.

¶ Nous trouuons es anciẽs chartulaires de noſtre egliſe, que ceſtuy Pierre de Bar ſeigneur de Pierrefort, eut deux filz: dont l'vn nommé Henry de Bar, ſucceda auſdictes ſeigneuries de l'Auangarde & Pierrefort, & l'autre nommé Hugues de Bar, fut eueſque de noſtredicte cité de Verdun en l'an mil trois cens cinquante & deux. Et le deſſuſdict Henry ſeigneur de Pierrefort, eut vn filz nommé Pierre de Bar, qui par apres enuiron l'an mil trois cens ſeptante & deux, regna & abbaſtit les chaſteaux de Charney & Sampeigney. Et d'iceulx nous eſcrirons ſelon l'ordre du temps.

¶ D'auantage ledict eueſque de Metz Regnauld, feit pluſieurs autres edifices & reparations en ladicte comté de Bar, durant l'adminiſtration de ladicte tutele. Et ſi fut ſi preud'homme & vertueux, zelateur du bien de ſon eueſché de Metz, en ſorte que quand il faiſoit vn edifice ou groſſe reparation en ladicte comté de Bar, il en faiſoit autant ou plus es terres & ſeigneuries de ſondict eueſché. Et donna grands biens à l'egliſe: ſignamment en precieux aornemens & veſtemens, qui depuis ont ſeruy honorablement à ladicte egliſe.

Les edifices que feit Regnauld de Bar eueſque de Metz.

¶ Or nonobſtant les vertuz de ceſtuy eueſque, ſi eut il grande diſſenſion contre les Citoiens de ſa ville de Metz. Car il aduint vn iour qu'en ladicte cité mourut vn clerc tonſuré, ſuyuant l'eſtat de l'egliſe, ſans faire teſtament, & eſtoit fort riche & opulent en biens meubles. A raiſon dequoy ledict eueſque pretendoit leſdictz biens à luy appartenir. Et au contraire les gouuerneurs dudict Metz occuperent iceulx biens, allegans qu'ilz eſtoient à eux: dont ſ'eſleua vn gros different iuſques à port d'armes de coſté & d'autre, & ſe retira l'eueſque hors ladicte cité. Et fort irrité feit ſerment que iamais n'y rentreroit que le plus fort & auec grande puiſſance. Et deſlors leua groſſe armée, qu'il teint aux enuirons de ladicte cité: en ſorte que les habitans n'oſoient ſortir. Quoy voyans iceulx de dedans, ſortirent à groz nombre & bien armez, preſtz à dõner bataille. Et vindrent les deux parties iuſques aupres du village nommé Peael, à vne lieue pres dudict Metz. Touteſfois eulx eſtans là, aucuns princes eſtans preſens, les vns pour l'eueſque, les autres pour la cité, voyans l'apparence de grande effuſion de ſang entre les parties: trouuerent moyen & maniere d'auoir parlement enſemble, auant que batailler: tellement qu'ilz accorderent, & obtint l'eueſque ce qu'il demandoit.

L'appoinctemẽt faict entre les deux armées.

¶ Et pour ſatiſfaire au ſerment qu'il auoit faict, ne r'entrer en la cité ſinon auec groſſe multitude de gens, fut aduiſé qu'il y entreroit le iour du dimenche des Rameaux. Auquel iour ſe faict vne grande proceſſion de l'egliſe ſainct Arnoul, pour venir à l'egliſe Cathedrale. Et eſtoit d'ancienne couſtume que la nuict precedente, l'eueſque couchoit audict ſainct Arnoult, & ſe baignoit: & illec tout le clergé ſ'aſſembloit auec ceulx de la cité. Et apres que ledict eueſque auoit beney les Palmes en la crouuée dudict ſainct Arnoul, ilz retournoient tous en la grande egliſe par bon ordre. Ce que fut faict: & partant le ſerment dudict eueſque fut ſauué. Car il entra à Metz auec plus de ſoixante mil perſonnes.

La proceſſion de Metz au iour des Rameaux.

¶ Or depuis que ledict eueſque de Metz Regnauld, eut laiſſe l'adminiſtration de la tutele de ſon nepueu Edouard comte de Bar, il print quelque diſcord pour le faict & deffence de ſon eueſché, cõtre le duc de Lorraine, qui pour lors regnoit, Thiebauld deuxieme filz de Ferry deuxieme du nom. Et de ce, font mention tous les hiſtoriens que ledict eueſque Regnauld eut en ſon tẽps groſſe guerre & diſſenſion cõtre le duc de Lorraine pour le faict de ſon eueſché. Et aſſembla groſſe armée, en laq̃lle eſtoit en perſonne ſon nepueu Edouard cõte de Bar, nouuellement mis hors la tutele dudict

Guerre faicte par Regnauld de Bar eueſque de Metz, contre le duc de Lorraine.

eueſque. Auſſi y eſtoit le cõte de Saulmes,& pluſieurs autres gros ſeigneurs,qui vindrẽt aſſaillir ledict duc de Lorraine,& mettre le ſiege deuãt le chaſteau de Frouuard. Auquel lieu furent rencontrez par les Lorrains,& tellement bataillé par eulx, qu'ilz obtindrent victoire. Et fut ledict comte de Bar prins priſonnier,& le comte de Saulmes,& pluſieurs autres ſeigneurs,qui tous furent mis à groſſes rançons ſelon la qualité des perſonnes.

La victoire des Lorrains cõtre l'eueſque de Metz deuãt Frouuard.

¶ Pour leſquelles payer, il print les treſors de ſondict nepueu Edouard, qui auoient eſté aſſemblez durant ſa minorité, & que ledict eueſque en auoit eu la tutelle. Et d'iceux treſors ſondict nepueu & les autres priſonniers furent deliurez.

¶ Et delors pour recompenſer & ſatiſfaire ſondict nepueu Edouard,il miſt pour gaige es mains de ſondict nepueu les ſeigneuries de Conflans, & le chaſteau de Condé ſur Mozelle,qui eſtoient des appartenances de ſondict eueſché, rachaptables toutesfois pour le pris & ſomme de ſeptante & ſept mil liures tournois. Leſquelles places les comtes de Bar tiennent encores au iourd'huy.

¶ Et diſent les hiſtoriens de Metz, que depuis ledict eueſque Regnauld pourſuyuit en diuers lieux alliance de princes, en ſorte que ſ'il eut longuement veſcu, il eut faict merueilleux dommages à la duché de Lorraine. Mais il mourut par poiſon, qui luy fut baillé en l'abbaye de ſainct Vincent l'an mil trois cens ſeize. Et ſon corps inhumé à l'entrée du chœur de la grande egliſe,du coſté ſeneſtre.

L'eueſque de metz empoiſonné.

¶ Or appert par ce que deſſus auons eſcript, les troubles & diſſentions, qui pour lors eſtoient en noſtredicte Gaule Belgique, & ſignamment es duché & comté de Lorraine & Barroys. Ce que donnoit plus grande matiere & occaſion aux Citoiens & habitans de noſtredicte cité de Verdun, rebeller contre noſtre bon eueſque Nicolas de Neufueville,entreprenãs contre la iuriſdiction innimitiez, libertez, & franchiſes des perſonnes eccleſiaſtiques,impoſans ſur eux tailles & gabelles à leur plaiſir & volunté. Et d'auantage leſdictz Citoiens taſchoient totallement deſtruire & annichiler les anciens accordz & lettres de paix, que les predeceſſeurs eueſques auoient faict auec eux. Et oultre vouloient totallement deroger & tollir l'authorité que leſdictz eueſques auoient de tout le temps:comme comte & ſeigneurs d'icelle cité créer, inſtituer, & nommer ceulx qui leur plaiſoient par chaſcun an, feuſſent Citoiens ou eſtranges, pour exercer & adminiſtrer la Iuſtice, ſoubz leur authorité en ladicte cité. Et auſſi de conferer les offices des Eſcheuins du Palais, & autres préeminences & congnoiſſances de Iudicature,que leſdictz vouloient entreprendre & vſurper contre ledict eueſque:dont ſortirent merueilleux debatz & diſſentions entre le clergé & leſdictz Citoiens.

Les entreprinſes des Citoiens contre l'eueſque.

¶ Et combien que noſtredict eueſque Nicolas meit grande diligence à reprimer leſdictes entreprinſes,tant par remonſtrances & doulces parolles, qu'auſſi par menaces monitions de cenſures & d'excõmuniement:touteſfois iamais il n'y peut mettre ordre. Mais de plus en plus eſtoient inſolentz & obſtinez & proterues en leurs entreprinſes:tellemẽt que finalement ledict eueſque cherchant viure en paix, feit ſecretemẽt vn accord, & ſans le ſceu de ſon clergé,auec leſdictz Citoiens. Par lequel il leur accorda,q̃ tous les ans en la creation des gens de Iuſtice leſdictz Citoiens prẽdroient & eſliroient à leur plaiſir & volunté,la troiſieme partie de ceux qui ſeroient nõmez pour exercer ladicte Iuſtice de ladicte année,ſçauoir ſ'il en y auoit ſix nõmez leſdictz Citoiens en eſliroient deux : Combien qu'au parauant apparteint aux eueſques les nommer. D'auentage ledict eueſque leur donna & accorda puiſſance & authorité de donner & conferer les offices des Eſcheuins du Palais, auec pluſieurs autres articles,qu'il accorda,contreuenant totalement & eneruant l'ancienne authorité & iuriſdiction epiſcopale. Par lequel accord aduint conſequemment plus grande audace & temerité auſdictz citoiens, qui non contens du contenu en icelluy,iournellement faiſoient nouuelles exactions & impoſitions contre ceux du clergé. Ce que donna occaſion que le deſſuſdict accord faict par ledict eueſque,fut cõgneu & manifeſté à ſondict clergé,dont ſortirent nouuelles querelles & diſſenſions entre luy & ledict clergé.

Accord & appoinctemẽt dommageable faict par l'eueſque auec les Citoiens.

Car

Car le Princier & autres dignitez auec les chanoines de ladicte egliſe, ſeſleuerent enſemble, ſoppoſerẽt & appellerent dudict accord faict par leurdict eueſque, faiſans contre iceluy grãdes querimonies, & l'improperãt de ſa facilité & mauuaiſe adminiſtratiõ, en ſorte que ledict eueſque eſtoit ſi eſtõné & perturbé de coſté & d'autre, qu'il delibera totalement ſe demettre de ſon eueſché, combien qu'il eut deſia adminiſtré iceluy par l'eſpace de ſept ans & iuſques en l'an mil trois cens douze. Si declara ſon vouloir à ceux de ſon clergé qui facilement y accorderent, & luy conſeillerent le reſigner à Henry d'Aſpremont, homme de haulte nobleſſe, qui pour lors viuoit en grãde reputation de vertuz, & ſi auoit gros ſupport de ſes parens & amis. Parquoy ilz eſperoient par ſon moyen retirer de brief l'authorité de ſon eueſché & de l'egliſe en ſon premier eſtat ce qu'il aduint non totalemẽt du temps de l'eueſque Héry, mais ſoubz les autres eueſques ſubſequens. Soubz leſquelz les anciẽnes letres de la paix furent reformées & par nouueaux accords & nouuelles lettres de paix fut declaré par les citoyens que les eueſques ſont princes & ſeigneurs d'icelle cité & que à eulx appartient toute cognoiſſance de iuriſdiction. Et oultre en icelles letres fut ſpecialement adiouſté l'article de reuocation de l'accord que ledict eueſque Nicolas auoit faict auec eulx: laquelle reuocation ſe met & inſcript tous les ans dedans les nouuelles lettres de paix, que font tous les ans & iurent entre eux ſoubz la forme & termes qui ſenſuiuent.

Diſſentions de l'eueſque & du clergé.

¶ Et eſt à ſçauoir que nous citoyens de Verdun deuons rendre à noſtre ſeigneur N. eueſque preſent toutes lettres que nous auons de noſtre ſeigneur l'eueſque Nicolas. Et ſi nous ne luy rendons toutes: Nous voulons que de ce iour en auant qu'elles ſoiẽt nulles & que nous n'enpuiſſons nous ayder &c.

L'appoinctement faict par l'eueſque Nicolas depuis reuoqué.

¶ Item eſdictes lettres nouuellement reformées furent adiouſtez pluſieurs autres articles comme, nous dirons ſelon lordre du temps & que on peult veoir auſſi par le contenu deſdictes lettres dela paix que preſentement ſont en vſaige.

¶ S'enſuiuent les papes qui ont tenu le ſiege durant leueſque Nicolas de Neufuille,

CLEMENS cinquieſme du nom natif de Guaſcongne lequel aucũs eſcripuent eſtre Limouſin, fut eſleu pape en lan mil trois cens cinq par le moyen & à la porſuitte de Philippe le Bel, Roy de France & en la maniere qu'auons dict au commencement de la vie de ce preſent eueſque, ou nous auons ſuffiſamment declarez l'intelligẽce & affection qu'il auoit enuers ledict roy Philippe en faueur duquel il tira le ſiege papale en Auignon. Et touchant ſes meurs, les hiſtoriens François les prouuẽt. Mais les Allemans ſont dopinion contraire. Entre leſquelz Hermãnus eſcript de luy quil eſtoit publicque fornicateur. Quoy quil en ſoit il cõuocqua vn concille general pour reformer l'eſtat eccleſiaſticque. Ou il feit publier le liure de Clementine, & ſi canoniza entre les ſainctz le pape Celeſtinus. Et puis mourut apres auoir tenu le ſiege huictz ans dix mois lequel vacqua apres ſa mort deux ans trois mois.

Les clemẽtines publiées par le pape Clement ſixieme

¶ Les empereurs qui ont regné durant noſtre eueſque Nicolas de Neufuille,

ALBERTVS premier du nom duquel auons eſcript en l'eueſque Iehã de Richericourt, regna du temps de noſtre eueſque Nicolas iuſques en l'an mil trois cens ~~octante~~. viii

Henry ſeptieme du nom, entre les empereurs, aucuns ont eſcript que ce fut le huictieme parce qu'ilz mectẽt au nombre des empereurs Henry Lantgraue de Turinge duquel auons eſcript cy deſſus. Or quoy qu'il en ſoit, ceſtuy

Henry comte de Luxembourg & quatrieſme du nom, entre ceulx de Luxembourg fut eſleu empereur en l'an mil trois cens huict, au lieu de Frankfort par les electeurs illec aſſemblez qui aſſez longuement auoient differrez le'lection. Et eſcripuẽt aulcũs que le roy de France Philippe le Bel pretendoit audict empire qui fut cauſe que leſdictz electeurs ſaccorderent en la perſonne de ceſtuy Henry qui eſtoit homme prudent, ſaige, iuſte & affable, vaillant aux armes & treſbon chreſtien. Et par iceulx premierement fut coronné à Aix & depuis confermé par le pape, prit la coronne de fer à Milan & apres celle d'or à ſainct Iehan de Latran par les legatz du pape ad ce deputez. De ſon commencement il feit diligence reduire les princes de la Germanie en ſon obeiſſance & ſi maria ſon filz Iehan à Iſabelle ſœur de Vvanceſlaus roy de Boeſme par le moien de laquelle ledict Iehan fut roy de Boeſme qui engendra Charles quatrieſme du nom qui depuis fut empereur.

¶ Or ceſtuy Henry eut pluſieurs guerres deſquelles obtint belles victoires tant en la Germanie comme en Italie & finalement mourut tenant le ſiege deuãt Florence ou fut empoiſonné par vn religieux Iacobin en luy monſtrant la ſacrée euchariſtie & ce, par l'induction & porſuicte deſdictz Florentins apres qu'il eut regné enuiron ſix ans que fut dommaige indicible à la republicque chreſtienne.

¶ Les roys de France regnans du temps de noſtre eueſque Nicolas.

PHILIPPE quatrieme du nom ſurnommé le Bel regna en France durãt ledict Nicolas de Neufuille.

¶ Les ducz de Lorraine regnans du temps dudict eueſque Nicolas.

THIEBAVLT deuxieme du nom duquel auõs eſcript en l'eueſque precedent, teint la duché de Lorraine du temps ledict eueſque Nicolas.

¶ Les comtes de Bar qui ont regné durant noſtre dict eueſque Nicolas.

EDOVART premier du nom, duquel auons eſcript cy deſſus en l'eueſque precedent teint la comté de Bar durãt noſtre eueſque de Verdun Nicolas.

ICY FERONS LA FIN DV CINQVIEME LIVRE DE ceſte hiſtoire puiſque ſomme paruenuz à l'eueſque Henry d'Aſpremont, durant la vie duquel, les Anglois entreprindrent droict de ſucceſſion au roy aulme de France ſoubz le roy Philippe ſixieme du nom, ſurnommé de Valloys.

Fin de la vie Nicolas de Neufuille ſoixante ſixieme eueſque de Verdun.

Les eueſques de Verdun contenuz en ce ſixieme liure de noſtre Chronicque.

Henry d'Aſpremont	ſoixante ſept.	Iehan de S. Diſier	lxxj.
Henry de Germini eſleu eueſque non cõfermé		Guido de Roye	lxxij
Otho de pictauia	lxviij	Leobaldus de Couſancia	lxxiij.
Hugues de Bar	lxix.	Ioannes de Saraponte	lxxiiij
Iehan de Bourbon	lxx.		

S'ENSVIT LE SIXIEME liure des antiquitez de la Gaule Belgicque, ſoubz les vies des Eueſques de Verdun.

DVIS que ſommes paruenus à la vie de l'eueſque Henry d'Aſpremont durant le temps duquel ſoubz le roy de France Philippe de Vallois, les Anglois cõmencerent premierement vſurper le nom & les armes du royaulme de France: Nous commancerons le ſixieme liure ou la ſixieme partie de noſtre cronicque des antiquitez de la gaule belgicque. Et prendra fin au tẽps que les deſſuſdictz Anglois, furent totallement deſiectez dudict royaume, par Charles ſeptieme du nõ, cõtenant enuiron cent & dix ans. Auquel nous deduirõs les vies de noz eueſques de Verdun commançant audict Henry d'Aſpremont. Et puis en la fin d'une chacune vie, nous mettrons les nõs, temps, & regnes, des papes, empereurs, & roys de Frãce, qui ont regné durant iceulx eueſques.

Le temps auquel noſtre ſixieme liure prent vn cõmencement & ſa fin.

Deductiõ du ſixieme liure contenãt enuirõ cẽt & dix ans.

¶ En quoy fauldra noter que combien que les Anglois ne commencerent vſurper le tiltre de Roy de France ſinon ſoubz Philippe de Vallois, toutesfois nous deduirons icy trois roys ces predeceſſeurs, pour ce qu'ilz ont regné durant noſtredict eueſque Henry d'Aſpremont.

Tiltre particulier des roys d'Angleterre en ceſtui ſixieme liure.

¶ Et d'aduentaige en ce ſixieme liure nous mettrons apres les roys de Frãce, vn tiltre particulier des roys d'Angleterre, qui ont vſurpé & tenu partie dudict royaume de Frãce, durant le temps de ceſtuy ſixieme liure.

La pourſuite des ducz de Lorraine & de Bar.

¶ Et finalement ſuyuans noſtre ordre entrepris cy deſſus, nous deduirons les noms, temps & regnes, des ducz de Lorraine, & de Bar, qui ont veſcu, durant ledict temps. Et ce plus briefuement que nous n'auons faictz aux precedens liures. Pour ce que les faictz & geſtes d'iceulx de Lorraine & de Bar, nous eſcriprons amplement en la deduction des vies deſdictz eueſques de Verdun, en quoy fauldra auoir recours par les lecteurs.

S'ENSVIT LA VIE DE Henry d'Aſpremont ſoixante ſeptieme Eueſque de Verdun.

Les clementines compoſées par le pape Clement v. qui ordonna les bruſler apres ſa mort mais ſon ſucceſſeur les publia

Concile de Viẽne ou fut admiſe la reſignation de l'eueſché de Verdun pour Henry d'Aſpremont.

L'election de l'eueſque de Metz en litige.

HENRICVS quatrieme du nom, ſurnommé d'Aſpremont obtint l'eueſché de Verdun l'an mil trois cẽs douze, par la reſignation de ſon predeceſſeur Nicolas de Neufuille, & pour les cauſes & raiſons qu'auons eſcript cy deuant. Et fut ladicte reſignatiõ admiſe à grãde difficulté, par le pape Clemẽt cinquieme, qui pour lors preſidoit au concille de Vienne, & auoit retiré le ſiege apoſtolicque en France, lequel, cõme homme de grand ſçauoir, compoſa le liure des Clementines, & (comme eſcript Nauclerus) à la fin de ſes iours, le reuoca, & ordonna eſtre bruſlé, pour les cauilations, contenues en icelluy. Mais ſon ſucceſſeur Ioãnes xxij. le publia. Touteſfois durant ſon temps, il fut fort arrogant & ambicieux de conferer, ordonner à ſon plaiſir, eueſchez & abbayes ſans auoir eſgard aux elections, ou reſignations. Dont aduint que du commancement qu'on luy preſenta la reſignation de noſtre eueſché, il feit grande difficulté de l'admettre au nom dudict d'Aſpremont, voulant en diſpoſer à ſon plaiſir. Et n'euſt eſté du temps qu'on tenoit ledict concille, à grand peine l'euſt il obtenue: mais en icelluy concille (auquel eſtoient congregez plus de trois cens eueſques, aſſiſtant le roy de France auec ſes freres & enfans) ledict pape eut ſi bon rapport dudict Henry d'Aſpremõt, ioinct, que pluſieurs princes, & gros perſonnaiges, le prioient pour luy, qu'il obtint ce qu'il demandoit. Ce que vint en grande ioye au clergé de Verdun, & au contraire, à grand deſplaiſir de ceulx de la cité, qui doubtoient ſon auctorité & le ſupport de ſes parens. Et partant ilz appetoient & deſiroiẽt que le Pape & ſiege apoſtolicque y euſſent prouueu de quelqu'un de moindre auctorité que ledict d'Aſpremont, eſperans par ce plus facilement eulx ſubſtraire de l'autorité epiſcopale.

¶ Or à la verité pour lors, & quaſi de tout le temps que les papes feirent leur reſidence en France tenans ſiege en Auignon, tous les benefices conſiſtoriaux ſe donnoient & conferoient au plaiſir du roy, ou bien ſe reſeruoient par le pape pour prouueoir les nouueaux cardinaulx, qu'a ſon commencement il auoit crée en la Gaule, & ſignamment en ſon pais de Gaſcongue. Ce qu'il vouloit faire de noſtre eueſché de Verdun. Et toſt apres ſon ſucceſſeur Ioannes xxij. fit le ſemblable, de l'eueſché de Metz vacante en l'an mil trois cens ſeze par la mort de feu Regnauld de Bar. Car ceulx du clergé firent leur election, en laquelle ilz ſe trouuerent diuiſez, par ce qu'aulcuns eſleurent meſſire Pierre de Siercle archidiacre de Marſal, & les autres eſleurẽt meſſire Philippe archidiacre de Sarlebourg. Au moyen de quoy le duc de Lorraine, & le comte de Bar tenoient partie cõtraire. Car Ferri troiſieme du nom (qui auoit ſuccedé à la duché de Lorraine, apres la mort de ſon pere Thiebauld. ij. en l'an mil trois cens douze) tenoit le party de Pierre de Siercle. Et Edouard cõte de Bar, la partie de Philippe. Ceſte diuerſité & diuiſion entre leſdictz deux princes, prouenoit à raiſon du diſcord qu'il auoiẽt eheu enſemble au moiẽ de la bataille faicte entre eulx deuant Frouuart en laquelle

quelle les Lorrains eurent victoire contre le comte de Bar comme auons amplemẽt eſcript en l'eueſque precedent, & n'eſtoient encores iceulx princes reconcilliez, tellement qu'en deſdain de ce ilz ſollicitoient les deux eſleuz de Metz pourſuyure leurs droictz de ſorte que tous deux vindrent en Auignon, ou eſtoit la court apoſtolicque & furent par l'eſpace de trois ans plaidoyans l'vn contre l'autre, durant lequel temps ladicte eueſché de Metz fut ſans paſteur, & comme vacante. Dont aduindrent pluſieurs troubles & diſſentions entre les citoyens & clergé: toutefois à la fin leſdictz eſleuz accorderent enſemble, par ce que ledict meſſire Philippe archediacre de Salebourg ceda ſon droict & quicta en faueur de monſieur Pierre de Siercle qui auoit la pluralité des electeurs. Et ce faict preſenterent ladicte ceſſion audict Pape Ioannes xxij. auec ſupplication de prouueoir ledict de Siercle, mais le pape les trompa tous deux. Et donna ledict eueſché de Metz, à vn nommé Henry filz puiſné du prince & ſeigneur du Daulphiné, eſperant qu'il prẽdroit l'eſtat de l'egliſe, ce qu'il ne feit, mais ypothequa & endommagea merueilleuſement l'egliſe de Metz comme dirons cy apres. Ce que n'euſt faict ledict ſeigneur Pierre de Siercle, qui eſtoit homme vertueux & prudent, & auoit vn ſien frere nommé Iehan de Sicile pour lors eueſque de Toul homme de treſgrand ſçauoir & doctrine es droictz canon & ciuil, qui auec grand appareil, auoit compoſé vn commentaire ſus le ſixieme des decretales, eſtimé de toutes gens ſçauans, de grande condition & vtilité, lequel il preſenta audict pape, durant le litige de ſondict frere eſleu de Metz. Et eſtoit ſi magnanime qu'il alla en perſonne iuſques en Auignon & Bourdeaux pour recommander & deffendre le droict de ſondict frere: & obtenir du pape que ſes commentaires fuſſent approuuez & receuz aux eſcolles publicque. Mais du tout fut fruſtré de ſon opiniõ, & en retournant en ſon eueſché de Toul, il mourut en chemin, qui fut vn dommage indicible pour ſon egliſe.

Les eſleuz de Metz accorderent mais le Pape les trompa tous deux.

Iehan de Sicile eueſque de Toul docteur en droict Canon.

¶ En l'an mil trois cens quatorze aulcuns des anciens officiers de l'eueſché, voyans que noſtre eueſque Henry auoit faict gros fraiz & deſpens en la pourſuitte de ſa prouiſion epiſcopale, luy donnerent moyen d'auoir, & tirer argent de ceulx de la cité, & l'aduertirent de la vicomté, qu'il tenoient en gaige lxvij. ans paſſez, des le temps de l'eueſque Iehan d'Aix. Et auſſi de la ſentence, que ſon ſucceſſeur Iacques auoit obtenu contre eulx, que ladicte vicomté ſe rachepteroit d'elle meſme, tellement que de preſent ayant eſgard au laps du temps qu'ilz auoient receu les fruictz d'icelle, ledict eueſque auoit iuſte cauſe de retirer ladicte vicomté en ſes mains, ſuyuant le contenu de ladicte ſentence. Lequel aduis & conſeil il trouua bon. Et feit ſommer & requerir leſdictz citoyẽs luy rendre ſa vicomté, conſideré que par les comptes renduz tous les ans, ilz auoiẽt receu (des fruictz dicelle) plus & oultre, la ſommé de deux mille liures de fer de Chãpagne, qui eſtoit le ſort principal dudict engaigement. De telle ſommation ne furent contens leſdictz citoyens. Toutefois voyãs qu'il eſtoit raiſonnable ne peurent honneſtement reffuſer, ains deputerent gens mediateurs pour traicter auec ledict eueſque de r'auoir ladicte vicomté par nouuelle engaigeure, car ſus tout leſdictz citoyẽs deſiroiẽt tenir l'exercice de la iuſtice d'icelle vicomté, & empeſcher qu'elle ne vint es mains d'aucũs eſtrangiers. Finalemẽt fut accordé entre eulx q̃ leſdictz citoyẽs luy tendroient ladicte vicomté franche & quicte de la premiere engageure en deduiſant le ſort principal ſus les fruictz qu'ilz auoient receu, & en ce faiſant l'eueſque conſentit (apres qu'il auroit tenu & poſſede icelle vicomté quelque peu de temps, pour conſeruer ſon droict de rachapt) la remettre en leurs mains par nouuelle engaigeure, ce qu'ilz accorderent tellement que leſdictz citoyens la rendirent audict eueſque le vingtieme de May mil trois cens quatorze, comme appert par lettres auctenticques ſur ce faictes, dattées des iour & an deſſuſdictz.

Sommation par l'eueſque Henry aux citoyens de reſtituer & remettre la vicõté en ſes mains.

La vicõté remiſe en la main de l'eueſque rachaptée quicte, des fruictz que les citoyens en auoient receu

¶ Item le cinqieme iour de Iuillet ſuyuant l'an deſſuſdict, noſtredit eueſque Henry d'Aſpremont de nouueau, & pour la troiſieme fois, engagea la vicomté auſdictz citoyens, pour la ſomme de deux mille liures de petiz tournois, qui peuuent valloir à preſent deux mille francz de noſtredicte monnoye de Barroys. Et oultre

en

en ladicte engaigeure,furent adiouſtées aultres conditions. A ſçauoir que ledict eueſque,du iour de l'engaigeure,donnoit auſdictz citoyẽs,liberalement,& par aulmoſne, tous les reuenuz,proffictz,& emolumens,qui prouiendroient de l'exercicé de la vicomté pour eſtre mis & employez aux reparations des murailles de la cité.

Cõditiõs apposées au traicté d'ãgageure de la vicõté

¶ Item & à condition que tous les ans le iour ſainct Iehan Bapſtite,les citoyens preſenteroient audict eueſque & à ſes ſucceſſeurs,ou commis,vn preudhomme citoyen dudict Verdun,auquel l'eueſque commanderoit garder ladicte vicomté,& qui feroit ſerment es mains dudict eueſque,ou ſes commis de loyallement requerir & recepuoir tous les deniers & yſſues d'icelle,& d'en rendre bon compte auſdictz citoyẽs, affin de les applicquer aux reparations deſdictes murailles. Et de ce nous trouuons lettres datées des iours & an deſſuſdictz. Car par le moyen & condition deſſuſdictz les citoyens reprindrent la vicomté en gaige,qu'ilz tindrent & ont tenu paiſiblement l'eſpace de plus de deux cens ans,& iuſques au temps de l'eueſque Loys de Lorraine,l'an mil trois cent quinze,qui pourſuiuit le retraict d'icelle en l'an mil trois cens vingt,comme nous dirons.

L'appoinctement de Parez en Vvoyure entre le chapitre,& les comtes de Bar.

¶ Audict an mil trois cens quinze, entre le deſſuſdict prince Edouard comte de Bar,pour luy & pour la comté de Bar,d'vne part,& les princier, doyen & chapitre de Verdun pour eulx & pour ladicte egliſe d'aultre part, fut faict & accordé pour touſiours ſans iamais contreuenir,accompaignement & communion de moytié en moitié de tout ce entierement que les deſſuſdictes parties auoient,pouuoient,& deuoient auoir en quelque maniere que ce fuſt es villes,bans,finaiges, territoires & parrochaiges de Haruille,de Parey,de Moullette,de Vvaruille,Thumereuille,& de Villers en Vvoyure,ſans rien excepter ne retenir,fors les patronages des egliſes,les dixmes,gros,& menuz,& les granges ſituées eſdictes villes,& bãs,pour mettre leſdictz dixmes,qui appertiendroiẽt auſdictz princier,& chapitre & ſeroiẽt reſeruées à eulx, ſans eſtre comprinſes audict accompaignement & auſquelles choſes ledict comte ne la comté de Bar,ne pourroient aulcun droict demander,mais quant en toutes choſes reales,& perſonnelles,iuſtice & baſſe ſeroient communes entre leſdictes parties. Et n'aura l'une deſdictes parties plus de ſeigneurie,ne de droict que l'autre,& ne pourra vne partie ſans l'autre,prendre,exiger,receuoir,ne demander ſoit par don gratuit,par force,ne par aultre cauſe quelconque,ſus leſdictes villes,bans,ou perſonnes deſſuſdictes,que tout ne ſoit en commun auec autres modifications plus amplement contenues es lettres auctenticques ſur ce faictes,& ſellées des ſeaulx deſdictz cõte de Bar, & chapitre de Verdun,dattees de l'an mil trois cẽs quinze au mois d'Apuril. Depuis enuiron deux ans apres,par le conſentement diſdictz cõte & Chapitre, les hommes des deſſuſdictz bans & villes,furent affrãchiz,& mis ſoubz les loix de Beaulmont en payant terraiges,aſſauoir de douze gerbes,deux:dont l'vne pour le dixme,& l'autre pour ledict terraige que ſe deuoit encores dixmer,& le ſemblable des vins, enſemble deux poulles & vn franche de bled qu'vn chacun bourgeois paieroit & leſquelz bourgeois ne pourroient aller demeurer es citez de Metz,ou Verdun,ſus peine de confiſcation de leurs terres,& autres modifications amplement contenues es lettres auctẽticques ſoubſignées & ſeellées des ſeaulx deſſuſdictz,dattées de l'an trois cẽs dixſept, le Lundi apres la ſainct Martim d'hiuer.

L'affranchement de ceulx de Parez,& les conditions des terrat-

Grandes inundations d'eaues,trẽblemens de terre & famine.

¶ On lit aux cathaloges de noz egliſes de Verdun que durant ce temps,enuiron l'année mil trois cens ſeize & deux ans ſubſequens, furent grandes & admirables inundations d'eaues,non ſeulement de pluyes & excreſcences de riuieres, mais des concauitez de la terre,puyz & fontaines qui ſouuroient & iettoyent eaue en ſi grande abõdãce que tous fruictz de la terre furẽt perduz. En oultre ſe faiſoiẽt en diuers lieux grandz tremblement de terre, & vens,qui abbatoient maiſons & chaſteaux. Dont depuis aduint ſi grande famine que le pere oſtoit le pain au filz, & le filz au pere, & les hommes en pluſieurs lieux ne viuoient que de glandz

& de grandes racines de la terre comme les pourceaulx, & n'en auoient encores à ſuffiſance: Et non ſeulement en noſtre Gaule Belgicque: mais par France, & toutes les Almagnes, & de ce eſcript l'hiſtorien de Boëſme qu'en leur pays la famine fut ſi vehemente que les peres tuoient les enfans, & les enfans leurs peres pour manger. Et dauantage qu'aucuns tiroient les corps penduz au gibet de rage de faim, & les loups entroient es villes & villages aſſaillans les gens ſans crainɛte de glaiues ne baſtõs, & à ce ſuiuirẽt innumerables eſpeces & varietez de maladies aux corps humains putrifiez comme vers, puſtulles, apoſtemes, flux de ventre, peſtes, & epidimies, en ſorte que les hiſtoriens qui eſcriuent audiɛt temps, eſtiment que la troiſieme partie des homes du monde mourut, & qu'a grand' peine y auoit aſſes viuans pour enſeuelir les mortz, tellemẽt qu'on trouuoit villes & villages totallemẽt vuides & ſans habitans.

Troiſieme partie des hommes moururent.

¶ Or auant les ſuſdiɛtes calamitez, noſtre eueſque Henry d'Aſpremont fut merueilleuſement inquieté & troublé par les citoyens de Verdun en deſdain de l'argent qu'il auoit tiré d'eulx pour ladiɛte nouuelle engaigeure de la vicomté: Mais aduenantes leſdiɛtes calamitez, il demeura aulcunemẽt paiſible: car iournellement faiſoit grans biens & aulmoſnes, tant à ceulx de ſon egliſe, qu'au populaire de la cité, qui ſe monſtra par apres treſingrat: Car ſi toſt que leſdiɛtes calamitez & miſeres ceſſerent, ilz commencerent à rebeller & ſe mutiner plus qu'au parauant, voulans vſer des accordz qu'ilz auoient iniuſtement faiɛtz & extorquer par force de ſon predeceſſeur l'eueſque Nicolas de Neufuille, à quoy il reſiſta virilement: Car il auoit grand ſupport de ſes parens & amys. Ce nonobſtant leſdiɛtz citoyens pourſuiuoient touſiours en leur mauuaiſe obſtination, ſans auoir eſgard aux biens qu'il leur auoit faiɛt. Et dauantage leſdiɛtz citoyens prindrent plus grãde occaſion de rebeller pour la diuerſité des regnes nouueaux qui aduindrent durant ledit temps: Car l'année, mil trois cens quatorze, Philippe le Bel roy de France, mourut, auquel ſucceda ſon filz Loys ſurnõmé Hutin, qui ne veſquit qu'enuiron deux ans, tellement qu'en l'an mil trois cens ſeize, Charles quatrieme du nom ſurnommé le Bel, ſon frere, fut couronné, qui ſemblablement ne veſquit qu'enuiron ſept ans, & mourut l'an mil trois cens dix ſept, ſans frere ne heritier maſle de ſon corps, auquel ſucceda (contre le vouloir de Edouard roy d'Angleterre) Phillippe de Valloys: dont ſortirent merueilleuſes guerres & diſſentions, comme nous dirons ſelon l'ordre du temps.

Nouuelle rebellio des citoyẽs de verdun contre l'eueſque.

¶ Et oultre durant ce meſme temps, pendant que l'eueſché de Metz eſtoit vacãt, & que cediɛt proces pẽdoit en la court du Pape en Auignõ, enſemble apres que d'icelluy en fut prouueu Hẽry frere du Daulphin, comme auõs cy deſſus eſcript: Les gouuerneurs & citoyens de Metz, conceurent groſſe hayne & indignation, contre Iean roy de Boëſme, & duc de Luxembourg filz du deffunct empereur Henry de Luxembourg, & contre Bauldouin archeueſque de Treues pour lors, frere dudiɛt deffunct empereur Henry de Luxembourg, & veint en ceſte haine & indignation pour l'elɛtion de lempereur qui fut faiɛt enuiron l'an mil trois cens quatorze, apres la mort dudiɛt Hẽry empereur: Car les electeurs ſe trouuerent à Frankfort, & furent diuiſez par ce que les eueſques de Mangonce, Treues, ledit Iean de Boëſme, & le Marquis de Brandeburg eſleurent Loys duc de Bauiere. Et les aultres trois electeurs, leueſque de Coulongne, le comte Palatin, & le duc de Saxonne, eſleurent Frederic duc d'Auſtriche. Deſquelles elɛtiõs ſortirent grãdes guerres & diſſentions entre les princes & citez de la Germanie, tellement que tout eſtoit en treſgrand trouble par ce qu'aucuns fauoriſoient à Loys, comme ledit Roy de Boëſme & ſon oncle archeueſque de Treues, auſsi faiſoient aucunes villes & citez ſignamment celle de la baſſe Germanie iuſques à Strabourg, excepté les citez de Metz & Vlme. Et les aultres de la partie de la haulte Germanie fauoriſoient audiɛt Frederic, excepté Berne, auſsi faiſoit le Pape & les roys de France, & Vngrie. Et combien que les alliez de Loys de Bauieres feuſſent en moindre nombre, que ceulx qui fauoriſoient à Frederic, toutefois Loys fut couronné à Aix qu'eſt le vray lieu de la couronnation, & ce par l'ayde

Diuiſiõ entre les electeurs de l'empire apres la mort de l'empereur Hẽry de Luxẽbourg

Sciſme en l'empire.

dudict roy de Boëſme & de l'eueſque de Treues, qui feirẽt ſommer & appeller ceulx de Metz pour donner obeiſſance audict Loys, ce qu'ilz refuſerent, vſant de groſſes parolles iniurieuſes en fauoriſant à Frederic partie aduerſe, qui auoit eſté couronné en la cité de Boëſme. Quoy voyãt leſdictz roy de Boëſme & Archeueſque de Treues irritez des parolles de ceulz de Metz & des iniures dictes, les enuoyerent deffier.

Iean roy de Boeſme tira cõtre ceulx de metz en ſon alliance les princes de Lorraine & de Bar.

¶ Et pour mieux les aſſaillir, aduerty des anciennes haines & querelles que les ducz de Lorraine & comte de Bar, auoient contre iceulx de Metz, trouuerent maniere tyrer en leur alliance & confederation leſdictz duc de Lorraine & comte de Bar, qui pour lors auoient treſgrandes alliances, tant en la Germanie qu'en France. Car Ferry.iii.du nom duc de Lorraine auoit au parauant pris pour femme Eliſabeth aliàs Yſabeau fille d'Albert l'empereur, ſurnommé le Victorieux, comte d'Auſpurg, & premier duc d'Auſtriche, laquelle duché ſon pere Rodulphus premier empereur de la maiſon d'Auſpurg, auoit retiré à l'empire, par ce qu'elle eſtoit demeurée ſans hoirs maſles, & l'auoit donnée audict Albert ſon filz pere de ladicte Yſabeau. Et d'iceulx comtes d'Auſpurg eſt deſcẽdu Charles cinqieme empereur à preſent regnant. Quãt à Edouart comte de Bar, il auoit ſemblablement grande alliance en France, car il auoit pris au parauant pour femme Marie fille de Robert duc de Bourgongne, & ſeur de Iehãne femme de Philippe de Valloys, qui depuis fut roy de Frãce, ſoubz lequel ledict Edouard de Bar, eut grande faueur en France, à raiſon de ſa dicte femme ſoeur de Iehanne royne de France. Par le moyen de laquelle la duché de Bourgongne (enuiron l'ãn mil trois cens ſoixante & deux, veint en la couröne: Car elle ſucceda à ſon nepueu Philippe filz de ſon frere Hugues, qui mourut ſans enfans & partant comme l'aiſnée de ſes ſoeurs fut ducheſſe de Bourgongne.

Appoinctement entre le duc de Lorraine & comte de Bar contre ceulx de Metz.

¶ Or les deux princes de Lorraine & Bar, combien qu'ilz euſſent aucunes querelles & differens entre eulx (comme auons eſcript en l'eueſque precedent), & auſsi que Ferry duc de Lorraine teint les parties de Frederic d'Auſtriche eſleu empereur, qui eſtoit ſon parent & affin, à raiſon de ſa femme: toutefois en hayne de ceulx de Metz, ilz furent contens prendre l'alliãce deſdictz roys de Boëſme & archeueſque de Treues, & ſ'appoinctерent & accorderent de leurs differens: & depuis furent tresbons amys car la fille dudict Edouart de Bar, nommée Alienor prit pour mary Raoul duc de Lorraine filz dudict Ferry quatrieme comme nous dirons cy apres.

¶ Quand ceulx de Metz furent aduertiz de telles alliãces & entreprinſes cõtre eulx, ilz furent fort eſbahis: Toutefois ilz feirent groſſes preparatiues pour ladicte deffence de leur cité, & chercherent l'alliance de leurs amys. Et entre aultres ilz vindrent à leur eueſque Hẽry Frere du Daulphin de Viennoys, qui auoit eſté prouueu n'agueres dudict eueſché, combien qu'il n'euſt intention ne volunté, prendre l'eſtat de l'egliſe: mais retourner en la ſecularité: car il ſ'eſtoit faict diſpenſer ne prendre ordre de prebſtriſe, & ſi eſtoit treſmauuais meſnagier, prodigue, & viuant à ſon plaiſir: Toutefois ceulx de Metz auoiẽt quelque eſperance en luy, par ce qu'il eſtoit frere d'Imbert Daulphin de Viẽnois, qui n'auoit aucũs enfans de ſa fẽme Marie fille du roy Hutin: tellemẽt q̃ ledict Henry eueſque pouuoit venir à la ſucceſsiõ du Daulphiné. A raiſon dequoy, ſembloit à ceulx de Metz, que par le moyẽ de ſondict frere il pourroit leuer gros nõbre de gẽs, pour la deffẽce de leur cité. Et de faict auſsi ledict eueſque promettoit de brief fournir gens, tãt qu'ilz en vouldroiẽt. Ilz accorderẽt enſemble, & luy aduãcerẽt leſdictz citoyens la ſõme de.xv.mil liures tournois. ¶ Quant l'eueſque eut receu ladicte ſomme, il trouua encores maniere ſecretemẽt engaiger trois ou quatre fortes places de ſõ eueſché, ſçauoir Hõbourg, Vy, & Rãbeluiller, leſquelles il meit es mains des parties aduerſes, les princes de Lorraine & Bar, & receu oultre ce que deſſus, treſgrande ſomme d'argent. Et ceſte meſme année ladicte ville de Vy engagée, fut par le comte de Bar abbatue, & quaſi toute raſée, & la charrue menée par deſſus, à raiſon q̃ les Bourgeois de la ville refuſoiẽt payer les tailles & ſubſides q̃ le cõte leur demãdoit. Si partit ledict eueſque & ſen alla en ſon pays, auec deliberatiõ de ne pl⁹ retourner, ce qu'aduint: car ſi toſt qu'il fut en ſon pays, il employa ſon argent à mener guerre contre le duc de Sauoye, ou il obteint q̃lque victoire, à raiſon dequoy fut faict

Ceulx de Metz adiucerent argent à leur eueſque pour trouuer & ſouldoyer gens d'armes pour leur deffence.

Henry Daulphin eueſque de Metz engaigea aucunes villes de ſon eueſché aux princes de Lorraine & de Bar.

che-

cheualier, mais bien toſt apres en vne autre rencontre il fut tué, don ſondit frere, Imbert Daulphin fut fort marry pource qu'il n'auoit enfans ne heritiers de ſon ſang, pour ſucceder au Daulphiné. Et eſtant vefue delibera de iamais ne ſe marier: Car il eſtoit totallement donné à Dieu. Dont auint que par apres l'an mil trois cens quarãte vn, ledit Imbert donna tout ſon pays du Daulphiné à la coronne de France pour ueu que le filz aiſné du Roy ſeroit touſiours Daulphin. Et puis entra en la religiõ des freres preſcheurs à Lion

Henry eueſque de Metz tué en bataille.

¶ Enuiron l'an mil trois cens vingtquatre, les quatre princes deſſuſdictz, Iehan roy de Boeſme, Bauldouin archeueſque de Treues, Ferry troiſieſme duc de Lorraine, Edouard comte de Bar, ſuyuant leur entrepriſe apres que le pays circonuoiſin de Metz fut bruſlé & gaſté, vindrent aſsieger Metz, auec leurs quatre armées, en diuers lieux, Toutefois ceulx de Metz ſe deffendirent ſi vaillãment, que les aſſaillans furent contrainctz leuer changer, & fortifier leur ſiege & retourner deuant la cité par trois fois. Sus ce paſſage l'hiſtorien de Metz eſcript que les citoiens de Metz feirent grande reſiſtance, & combien qu'ilz euſſent eſté trompez par leur eueſque Henry (comme auons eſcript cy deuant) ilz eſtoient toutefois ſuffiſans pour reſiſter aux quatre princes deſſuſdictz, ſans la mutinerie du menu peuple de dedans, qui s'eſleua par monopoles contre les gouuerneurs de la cité, & ſaillirent hors auec les ennemis. De ſorte que leſdictz gouuerneurs furent contrainctz appoincter & accorder moyenant groſſe penſion d'argent payable par certaines années aux princes deſſuſdictz.

Imbert Dauphin tranſporta par donation ſa ſeigneurie aux enfans aiſnez de France.

Le ſiege deuant Metz par les quatre princes ſuſdits ou ilz retournerẽt par troys foys.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Henry d'Aſpremont: Il fut fort inquieté & troublé en ſa iuriſdiction eccleſiaſtique, par les citoiens de Verdun, pendent les guerres & diſſentions deſuſdictes. Pour à quoy obuier, il ſe retira vers Edouard comte de Bar, pour auoir ſon aliance & confederation. Ce que voluntiers il accorda, car il eſtoit homme doulx, begnin, aimant Dieu & les egliſes. Et de tout le temps qu'il tint la comté de Bar, il aimaſt & euſt en reuerence noſtre egliſe de Verdun, & y feit beaucoup de biens. Et deffendit noſtredict eueſque contre les entrepriſes des citoiens, les tenans ſi ſubiectz, qu'ilz n'oſoient entreprendre contre luy, ou bien ilz eſtoient incontinent par courſes reprimez par ledict comte. Dont aduint que par telles courſes, les biens, hommes, terres & ſeigneuries du chapitre auoient iournellement grandz dommaiges par les gens dudict comte, qui paſſoient & pilloient leſdictz ſubiectz du chapitre.

Edouard Comte de Bar allyé à l'eueſque de Verdun contre les citoiens

¶ Et auſsi les officiers d'iceluy cõte entreprenoiẽt ſus la iuriſdictiõ, recepuãs en bourgeoys les ſubiectz dudict chappitre, ſoubz l'ũbre que ledict cõte auoit queſtion contre ceulx de la cité. Pour à quoy donner ordre, le primicier & chanoines dudict chapitre par le moyen de leur eueſque, ſe retirerent deuers ledict comte Edouard, qui ayant entendu leur demande, voluntiers paſſa lettres patentes & autentiques d'accord, & appoictement pour luy & ſes ſucceſſeurs comtes de Bar, auec leſdictz primicier & chapitre contenans pluſieurs articles, pour leſquelz ſouuent ſuruenoient entre eulx querelles & queſtions qui furent accordées du conſentement & par ſerment ſolennel deſdictes parties.

Entrepriſes & dõmages faictz par les gẽſdarmes & officiers de Bar, ſus les ſubiectz du chapitre de Verdun.

¶ Et entre autres choſes fut accordé que ſi ledict comte de Bar ou ſes ſucceſſeurs entreprenoient guerres ou querelles contre l'eueſque de Verdun ou ceulx de la cité conioinctement ou diuiſément, non pource les terres & hommes du primicier & chapitre ſeroient en guerre contre ledict comte & ſes ſucceſſeurs, leſquelz en ce cas ne pouuoient entreprẽdre cõtre les deſſuſdictz primicier & chapitre. Si tant n'eſtoit que ceulx du chapitre ſpecialement & realement fuſſent adherẽs ou portaſſent ayde auſdictz eueſques ou citoiens de Verdun contre ledict comte de Bar.

Article premier, accordé entre le comte Edouard de Bar, & le chapitre de Verdun.

¶ Item fut accordé que ledict comte & ſes ſucceſſeurs ne pourroẽt iamais auoir, tenir ne acqueſter, fut par bougeoiſie, entrecours ou autrement, les hommes, terres ſeigneuries & autres biens qui ſeroiẽt des appartenãces deſdictz chapitre & primicier.

Deuxieme article.

troiſieme article. ¶ Ité fut accordé que ledict comte & ſucceſſeurs ne leurs ſergens ou officiers ne pourroient à iamais entreprendre aucunes congnoiſſances de iuriſdictiõ, ny exercer acte de iudicature, fut par gaigeure ou autrement, es terres & ſeigneuries deſdictz primicier & chapitre, ſans prealablement requeſtes precedentes, ſelon les couſtumes des pays. Et qu'il n'empeſcheroit ne feroit empeſcher que leſdictz primicier & chapitre ne puiſſent paiſiblement faire & adminiſtrer tous actes de iuſtice eu leurs terres & ſeigneuries, & contre leurs ſubiectz.

quatrieme article ¶ Item fut accordé qu'en quelque temps ne pour quelque occaſion de paix ou guerre, ledict comte & ſucceſſeurs ne pourroient empeſcher que les biens, rentes & reuenuz deſdictz primicier & chapitre ne paſſaſſent liberalement par les pais deſdictz de Bar, pour les mener & tirer en la cité de Verdun, ou bon ſembleroit & plairoit aux dictz primicier & chapitre.

¶ Et oultre pluſieurs articles furent accordez entre leſdictz & reciprocquement de coſté & d'autre plus amplemẽt cõtenu auſdictes lettres d'accord, leſquelles cõmãcẽt.

Lettres d'accord faictes entre le cõte de Bar, & le chapitre de Verdun. ¶ Nous Edouard comte de Bar, faiſons ſcauoir &c. Que pour oſter tous diſcordz qui pourroiẽt deſormais aduenir entre nous & noz hoirs & ſucceſſeurs d'une part, Et hõnorables hõme le primicier, doyẽ & chapitre de Verdũ, & leurs ſucceſſeurs d'autre part. Accordé eſt &c. Et puis ſur la fin deſdictes, eſt eſcript ce que s'enſuyt. Tous ces accordz & conuenances auons promis & promectons tenir par noz ſermens pource faictz corporellement aux ſainctes euãgiles. Et en teſmoing de ce auõs mis noſtre ſeel en ces preſentes, & encores pour plus grande ſeureté, auons prié & requis hault & noble homme, noſtre bien aymé, monſieur Ancel ſeigneur de Iainuille, ſeneſchal de Chãpaigne, mettre ſon ſeel auec le noſtre, Et puis s'enſuyt, Ancel ſeigneur de Iainuille, ſeneſchal de Champaigne, à la priere & requeſte de noſtre treſcher ſeigneur, monſieur Edouard, comte de Bar, auons mis noſtre ſeel auec le ſien, en ces preſentes, qui furent faictes l'an de grace de noſtre ſeigneur, mil trois cens vingt & deux, au moys de May.

Ancel ſeigneur de Iainuille teſmoing deſdictz accordz.

Ancel baron de Iaĩuille, ſeneſchal de Champaigne. Marguerite de Vvaudemont. ¶ Or puis que l'occaſion s'addõne parler d'Ancel de Iainuile, nous liſons, qu'il fut filz de Iehã baró de Iainuille, duquel nous auõs eſcript cy deſſus, & ſucceda à ſon pere l'ã mil trois cẽs dixhuict, ou dixneuf, en la barõnie de Iainuille, & ſeneſchaulſée de Chãpaigne, & fut ſeigneur de Vaulcouleur, Anceruille, Riuet & Bonnet. Et enuiron l'an mil trois cens vingt & deux, il eſpouſa Marguerite de Vvaudemõt, fille de Hẽry troiſieſme cõte de Vvaudemõt & d'Yſabel de Lorraine de laquelle il eut vnze enfãs, ſcauoir eſt cinq filz, Hẽry l'aiſné, duquel nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps, André, qui print femme Iehanne de Boulencourt, Iehan, qui eſpouſa Marguerite de Pulligny, Ancel & Iacques qui moururent en leur ieuneſſe. Et ſix filles, Marie qui eſpouſa Iehã de Iouuelle, Melthilde, qui eut pour mary Charles de Herencourt, Magdelaine, Ferry de Boulac, Iehanne, Girard de Puligny, & Elizabeth & Catherine, qui moururẽt en leur ieuneſſe. Enuirõ l'ã mil trois cẽs quarãte ſix, ledit Ancel fut cõte de Vvaudemõt, par ſa femme, laquelle luy eſcheut par la mort de ſon frere Hẽry iiii. cõte de Vvaudemõt, qui mourut ſens enfãs, cõme nous eſcriprõs ſelõ l'ordre du tẽps. Parquoy en ces deux icy Ancel & Marguerite furẽt premieremẽt cõioinctes les deux ſeigneuries, Iainuile & Vvaudemõt. Or finalemẽt ledict Ancel mourut ſelõ aucũs, l'ã mil trois cẽs cinquãte cinq, ſelõ autres l'ã mil trois cẽs quarãte neuf, qui eſt la plus vraye opiniõ. Car nous trouuõs q̃ ſon filz fonda ſix chanoines à Vvaudemõt l'ã mil trois cens cinquãte, comme nous dirons cy apres. Les corps des deſſuſdictz ſont inhumez à Iainuille eu l'egliſe ſainct Laurens.

Iaĩuille & Vvaudemont, ioinctes enſemble.

¶ En ceſte meſme année mil ~~cinq~~ cẽs vingtdeux, ceulx du chapitre de Verdun obtindrent par le moyen de leueſque Henry, ſemblables lettres d'accord & appoinctemẽt auec Iehã roy de Boeſme comte de Luxembourg, à raiſon de ſadicte comté qu'ilz auoiẽt obtenu du deſſuſdict Edouard, cõte de Bar, cõtenantes ſemblables articles d'appoinctemẽt, & ſoubz vne meſme forme, comme les lecteurs peuuent veoir par le contenu deſdictes lettres, que ſont encores de preſent aux arches de noſtre egliſe de Verdun, & cõmancẽt. Nous Iehan par la grace de dieu roy de Boeſme & de Polonie, cõ

te

te de Luxembourg faiſons ſcauoir &c. Et en la fin s'enſuyt: En teſmoing deſquelles choſes auõs faict mettre noſtre ſeel en ces preſentes, faictes l'an de grace mil trois cẽs vingtdeux, le premier iour d'Apuril.

¶ Nous liſons auſsi qu'enuiron ce meſme tẽps, l'an mil trois cens vingt & trois, ledict Edouard comte de Bar, du viuant de Charles quatrieſme du nom, ſurnõmé le Bel, roy de Frãce, fut contrainct faire reprinſe des chaſteaux de Bar, de la Marche, Chaſtillon, Conflans, & autres ſeigneuries, comme ſon per Henry auoit faict du temps de Philippe le Bel. Mais depuis quand vint au regne de Philippe de Vallois, qui commança à regner l'an mil trois cens vingt & ſept, ledict Edouard retira par faueur de Iehanne Royne, femme dudict Philippe de Vallois, ſœur de la femme dudict Edouard, aulcunes deſdictes ſeigneuries, comme la Marche, Chaſtillon & autres, que ledict roy Philippe le Bel auoit confiſqué. Et deſlors ceſtuy Edouard fut merueilleuſement aymè & fauoriſé en la court de France, combien que ſon pere eut tenu les alliances d'Angleterre comme auons eſcript cy deſſus.

Edouard retira du roy de France pluſieurs ſeigneuries confiſquées.

¶ Enuiron l'an mil trois cens & quinze, ledict comte Edouard reſtitua à l'eueſque de Metz Loys de Poictiers, que le pape auoit tranſlaté de Langres audict Metz, les chaſteaux que ſon predeceſſeur Henry Daulphin, auoit engaigé audict comte de Bar, ſcauoir Hombourg, Vy, & Remberuiller. Et ce par l'ordonnãce & commandement dudict pape qui en auoit eſcript en faueur dudict Loys de Poictiers, qui eſtoit homme de groſſe nobleſſe, natif de Mõtlimard en Languedoc, auquel lieu il ſe retira pour euiter les grãds deſpens qu'il faiſoit à Metz. Et cependant il ordonna reparer & reedifier la ville de Vy, & edifia vn chaſteau en ſon pais appellé Pigerõ, & eut faict d'autres biens à ſon eueſché de Metz. Mais il mourut la troiſieme année de ſa promotion: que fut l'an mil trois cens vingthuict.

Loys de Poictiers, eueſque de Metz, qui deſengaigea ce que ſon predeceſſeur auoit engaigé.

¶ En l'an mil trois cens vingtſix, noſtre eueſque Hẽry qui ſur tout deſiroit viure en paix auec ceulx de ſon egliſe, paſſa lettres d'accord auec le primicier de l'egliſe de Verdun, Adenulphus de Suppuis, ſur vn differant qu'ilz auoient enſemble pour les collations & inſtitutions des cures vacantes ſituées dans les limites de la primicerie. Par leſquelles fut appoĩcté entre leſdictes parties, que ſans preiudice des ſucceſſeurs eueſques & primiciers, ledict de Suppuis & archidiacre, ſa vie durant inſtituetoit pleno iure, es cures vacantes d'icelle primicerie, ſans repreſenter à l'eueſque, & ſans preiudice comme deſſus.

Accord auec l'eueſque de Verdun que le primicier preſenteroit les cures en ſes limites, pleno iure.

¶ Semblablement long temps apres, pour nourrir paix entre luy & ſon chapitre, fut rent du conſentement deſdictes parties, paſſées & accordées lettres d'accompaignement de la iuſtice & exercice d'icelle, tant aux hommes & ſubiectz, que de la ſeigneurie de Bouſec, auec telles modifications, de ce qu'vn chaſcũ deſdictes parties y doibt auoir & recepuoir. Leſquelles lettres commencent.

¶ Congnue choſe ſoit à tous ceulx &c. Pour oſter tous diſcordz & diſſentions, que compaignie, ordonnãce & accord eſt faict perpetuel entre nous deſſuſdictz pour les bans des villes de Montmenil & Bourzeis &c. Et à la fin s'enſuyt.

Nous Henry par la grace de Dieu eueſque de Verdun pour nous & noſtre eueſché, & noz ſucceſſeurs dune part, & nous primicier & chapitre de Verdun, pour nous & noſtredicte egliſe, auons accordé, affermé & ordonné ceſte compaignie, & ſeelé ces lettres l'an mil trois cens trente & quatre.

¶ En l'ã mil trois cens vingt & huict, noſtre eueſque Henry d'Aſpremont, & les primicier, doyen & chapitre de Verdun, erigerent la parrochialle de Hatonchaſtel en egliſe collegiale du conſentement de noble homme Meſſire Colard de Chaulmõt, archidiacre pour lors de la Riuiere, en l'egliſe de Verdũ, ſoubz lequel eſtoit ladicte egliſe parrochialle. En laquelle au parauant eſtoient deux curez inſtituez, pour ſeruir en ladicte egliſe, fondée en l'hõneur & ſoubz le tiltre de ſainct Maour, iadiz eueſque de Verdũ, en laquelle parrochialle ledict archidiacre de la Riuiere auoit droict & iuriſdiction de viſitatiõ, procuration, correction & punition des deffaulx & excez qui ſe trouuoiẽt auſdictz curez, clercz ou prebſtres dudict lieu, auec toute iuriſdiction ſus eulx.

¶ Item audict archidiacre appartenoiẽt les premiers fruictz, en l'année de vacation

de l'une deſdictes cures, ou des deux, & à eulx ſe faiſoit la preſentation premiere d'iceulx curez, auec droict de les mettre en poſſeſsion. Et de ce en auoient iouy leſdictz archidiacres de tout temps immemorial, cõme ilz ont encores de preſent aux autres parochiales ſituées au diſtinct de l'archidiaconé de la Riuiere &c.

¶ Or pour icelle eriger en egliſe collegialle, fut aduiſé & ordonné par les deſſuſdictz que pour le commancement on inſtitueroit vingt chanoines & vingt prebendes. Entre leſquelz vn ſeroit preuoſt, premiere dignité d'iceulx ayant vne prebende, leſquel les preuoſtéz & prebende, ſeroient perpetuellement vnies à l'archidiaconé de la Riuiere, en l'egliſe de Verdun.

¶ Item que d'iceulx chanoines, l'vn ſeroit doyen, laquelle dignité deburoit continuelle reſidẽce perſonuelle en ladicte egliſe, adminiſtreroit les ſacremẽs, & porteroit la charge de la cure enuers les parroiſsiens de ladicte egliſe. Et auquel doyen tous les chanoines deburoient obeiſſance, & luy appartiendroit toute correction des faultes & excez deſdictz chanoines, & autres clercz & prebſtres, faiſans reſidence en icelle egliſe. Et lequel doyen auroit par chaſcun an deux prebendes, & deux fois autant en toutes choſes que l'vn deſdictz chanoines. Et oultre, auroit ledict doyen le droict de bapteſme, vn denier de chaſcun, & aultant pour le droict de communion. Cinq ſolz pou les mariages, & dixhuict ſolz pour les funerailles d'vn corps d'hoſtel, & pour les enfans ſelon la couſtume des pays. Et au reſte tous anniuerſaires, oblations, diſmes & autres droictz des curez appartiendroient à la communaulté deſdictz chanoines, leſquelz ſeroient obligez aſsiſter au ſeruice diuin, & chanter les anniuerſaires.

Premiere inſtitution des dignitez & chanoines de Hatonchaſtel.

¶ Item fut aduiſé & ordonné que tous leſdictz vingt chanoines, en leur commancement & reception nouuelle, apporteroient & donneroient a ladicte communaulté, du leur propre, la ſomme de cẽt ſolz tournois de rente, bien aſsignée, annuelle, & perpetuelle, ou plus ſelon la deuotion d'un chaſcun. Et quand l'vn deſdictz vingt chanoines iroit de vie à treſpas, l'on n'en ſubſtitoiroit point de nouueau en ſon lieu, iuſques à tant que le nõbre de vingt ſeroit reduict au nombre de dix chanoines & vnze prebendes. Et alors ilz demeureroient ainſi à perpetuité. Deſquelles prebẽdes, quãd quelqu'un des chanoines mourroit, les neuf ſeroient conferées, & preſentées, ſix par l'eueſque, & trois par ceulx du chapitre de Verdun: Scauoir eſt quand l'eueſque en auroit conferé deux le chapitre confereroit la troiſieme. Et conſequemment pour touſiours obſerueroient ledict tour de conferer.

Les vingt chanoines inſtituez à hatõchaſtel, reduitz à dix & à vnze prebendes.

¶ Quant aux autres deux prebendes reſtantes des vnze, elles appartiẽdroient au doyẽ de ladicte egliſe. laquelle dignité aduenãt qu'elle vacquaſt, ſeroit eſleue par ceulx dudict chapitre, & ſeroient tenuz eſlire vn deſdictz chanoines, & le preſenter à l'eueſque de Verdun qui pour lors ſeroit. Et quant à la prebende & dignité de la preuoſté, vnie perpetuellement à l'archidiaconé de la Riuiere en l'egliſe de Verdun, aduenãt qu'elle vacqua, la collation d'icelle appartiendroit aux eueſques de Verdun. Car de temps immemorable, & auant l'erection & vnion deſſuſdicte, ladicte archidiacõné de la Riuiere, en l'egliſe de Verdun, appartenoit auſdictz eueſques de Verdun.

La preuoſté de hatonchaſtel vnie à perpetuité à l'archidiaconé de la Riuiere.

¶ Item & oultre fut ordonné & decreté par les deſſuſdictz erecteurs, que pour recõpẽſer ledict archidiacre de la Riuiere, des iuriſdictiõs, viſitatiõ, procuratiõ, & droict des premiers fruictz, qu'il auoit en icelle egliſe parrochiale, auant qu'elle fut erigée en collegialle, qu'on luy auoit oſtez & ſubſtraictz, pour le tẽps aduenir auroit ce que s'enſuyt.

¶ Aſcauoir que ledict archidiacre & ſes ſucceſſeurs ſeroient preuoſtz & chefz de ladicte egliſe collegialle, & ſeroit ladicte dignité de preuoſté, à perpetuité vnie à ladicte archidiaconé de la Riuiere, auec vne prebende libre & entiere, de tous fruictz & emolumens comme vn deſdictz chanoines de Hatõchaſtel. Leſquelz fruictz il auroit

Le droict de l'archidiacre vacante la cure de Hatonchaſtel.

roit portez,ſans ce qu'il ſoit tenu faire aucune reſidence ſus le lieu,ne ſupporter charge de ladicte egliſe:mais ſeulement ſera tenu en bonne foy donner conſeil,ſus les affaires de ladicte egliſe,quand il en ſera requis & prié.Et neantmoins il aura voix au chapitre & aux traictéz d'iceluy toutefois que bō luy ſēblera y aſſiſter.Et d'auātaige ledict archidiacre & ſes ſucceſſeurs pour le droit des premiers fruictz qu'il ſouloit auoir,aurōt & recepuront la ſomme de vingt liures tournois,toutes & quātes fois,que le doyenné de ladicte egliſe vacquera.Et finalement fut ordonné,& decreté,par leſdictz eueſque & Chapitre qu'à touſiours,les chanoines ainſi nouuellemēt erigez,obſerueroient en leur office diuin, la regle ordinaire,& vſage de l'egliſe de Verdun. Et de tout ce que deſſus furent faictes & paſſées lettres auctenticques, ſellées des ſeaulx deſdictz eueſque,chapitre & archidiacre,datées de l'an mil trois cens vingt & huict,douxieme iour de Septembre.

¶ Toutes les choſes deſſuſdictes ſont obſeruées iuſques à preſent,excepté, qu'enuirō l'an mil cinq cens ſix(comme dirons cy apres)ledict chapitre de Verdun ceda & quicta les collations de trois prebendes deſſuſdictes par la moleſtation & ambition de l'eueſque qui pour lors eſtoit.En l'an mil trois cens vingt,le roy de France Philippe de Vallois nouuellement conſacré à Reims,retourna à Paris Et là delibera leuergens pour donner ſecours au comte de Flandres ſon parent, qui eſtoit merueilleuſement oppreſſé par ſes ſubiectz Flammans,ſignamment par ceulx de Bruges & Ipre.Il aſſembla vne treſgroſſe armée,& ſen alla à Arras,& paſſant oultre,tira vers le mont de Caſſel,ou eſtoient aſſemblez leſdictz Flammans en treſgrand nombre. Qui en deſpriſant le roy,auoient faict vn grand coq dedans vne toile paincte, & au deſſoubz eſtoit eſcript.

Philippe de Vallois contre les Flāmās.Act. biij

¶ Quand ce Coq icy chantera, le roy trouué icy entrera.Par ce appellans le roy Philippe,le roy trouué.

L'ordre de l'armée du roy cotenant vnze batailles.

¶ Lors,le roy ordonna vnze batailles,dont la premiere conduiſoient les mareſchaulx de France.La ſeconde menoit le comte d'Alencon, frere du roy.La tierce conduiſoient le Maiſtre de l'hoſpital d'oultre mer, & le ſeigneur de Beaulieu.La quatrieme menoit Gaultier de Chaſtillon,Conneſtable de France.En la cinquieme eſtoit le roy en perſonne,ayant vingt & neuf bannieres.Et en ſa compaignie eſtoient Loys Roy de Nauarre,Ferri duc de Lorraine,& Edouard comte de Bar.La ſixieme conduiſoit le duc de Bourgonne.La ſeptieme le Daulphin de Vienne.La huictieme meſſire Robert d'Artoys comte de Haynault.Et ſi auoit vne autre compaignie des gēs du Roy de Boeſme,& en ceſte façon vindrent enuironner le mont & ville de Caſſel,ou ilz furent trois iours, atendans q̄ les Flammās deſcendirent.Mais à la fin que le Roy ſa deſarmoit,& qu'il n'eſperoit bataille,leſdictz Flamās deſcendirent en Surie,pēſans ſurprendre les Francoys, & y eut vne merueilleuſe bataille,ſi grande & aſpre que de ſdictz Flammans furent tuez iuſques à dixneuf mil & des Frācoys beaucoup,& fut la ville de Caſſel prinſé pillée & bruſlée,la vigille ſainct Barthelemi.

Ferry de Lorraine & Edouard de Bar tiēnēt le parti du roy.

¶ Et en ce meſme temps l'empereur Loys de Bauiere(lequel le pape auoit reffuſé) fit publier & partout attacher cedules contre ledict pape Io.xxij.le declarant hereticque.Et auoit eſleu auec ſes complices,vn antipape à Romme le nommāt Pierre Ramnuche de l'ordre des cordeliers qui prit le non de Nicolas le quint.

Concile en Germanie contre le pape Io.xxij.

¶ En ceſte meſme année y eut grand trouble & ſciſme en la Germanie par vng concille que Lois eſleu empereur aſſembla à Frankfort pour deduire ſon appellation interiectée contre les decretz du pape:ou il fut conclud que Iehan vingt deuxieme ſe diſant pape, auoit mal procedé , & contre Dieu

Le concille eſt par deſſus le pape.

& iuſtice auoit ordonné aux ſubiectz n'obeyr à l'empereur. Item fut decreté ceſte propoſitiõ eſtre faulſe. Le pape n'a point de ſuperieur. Car à la verité le cõcille eſt par deſſus le pape. Itẽ fut decreté que la deffence des droictz imperiaulx eſt de droict diuin & ſelon la foy catholicque, & que partant Loys roy des Rommains, auoit iuſtement appellé au futur concile general.

¶ Toſt apres le concille, ledict Loys eſleu empereur, erigea, premierement la comté de Gueldres en duché, ſoubz la perſonne de Remhold° qui fut premier duc, qui eut vn filz de nom ſemblable Remhold°, qui fut ſecõd duc, auquel ſucceda Edouard ſon frere quatrieme duc. Le quatrieme duc fut Arnoldus ſeigneur de Egmode qui engẽdra Adolphus v. duc, & les aultres conſequemment.

De la mort Ferri quatrieme duc de Lorraine auquel ſucceda Raoul ſon filz.

¶ En l'an mil trois cens vingt neuf, Ferry iij. du nom, duc & Marquis de Lorraine, alla de vie à treſpas (apres qu'il euſt regné dix huict ans) le iour du Vendredi ſainct. Auſſi auoit il touſiours ſainctement veſcu, & auoit faict pluſieurs fondations en l'egliſe de Clerlieu pres Nãcy, & à l'abbaye de Beaupré. Il laiſſa de ſa femme Yſabelle d'Auſtriche, vn filz nommé Raoul, qui luy ſucceda, & auant ſa mort auoit accordé le mariage de ſondict filz auec Alienor fille d'Edouart comte de Bar, pour entretenir la paix entre eulx, toutefois ladicte Alienor ne veſquit longuement. Mais quant à Yſabelle

La mort de Yſabelle femme de Ferri iij. duc de Lorraine.

vefue dudict Ferry, elle veſquit longuement en viduité, & mourut l'an mil trois cens cinquante deux le xix. de May.

¶ Enuiron l'an mil trois cens trente trois, frere Pierre de Palaide de l'ordre des preſcheurs, crée patriarche de Hieruſalẽ & enuoyé en ambaſſade vers le Souldam, par le roy luy mandant qu'il ceſſaſt faire guerre aux chreſtiens: retourna & fit rapport de la grande obſtinatiõ dudict Souldam. A raiſon de quoy fut preſchée la croiſade par l'ordõnãce du pape Iehã, & du roy, qui en perſonne ſe croiſa, en preſence des rois de Bœſme, & Nauarre, les ducz de Bourgongne de Brabant & Raoul nouueau duc de Lorraine (comme eſcript maiſtre Nicolle Gilles) & pluſieurs aultres princes, entre leſquelz eſtoit Edouart comte de Bar. Et ce faict manderent au roy d'Angleterre d'entreprendre le voyage entre eulx, qui fit reſponſe que quant le roy luy auroit rendu ſon royaulme qu'il pretendoit de brief conqueſter, ſeroit bien deliberé entreprendre ledict voyage. Par laquelle reſponſe l'entrepriſe fut rompue.

Reſponce du Roy d'Angleterre dõt l'ẽtrepriſe de Hieruſalem fut rompue.

¶ Or pendent ce temps en l'an mil trois cẽs trẽte trois, Alienor fille d'Edouart comte de Bar, & femme de Raoul duc de Lorraine, alla de vie à treſpas. Et toſt apres le roy maria ledict duc de Lorraine, à Marie ſœur du comte de Bloys, laquelle eſtoit du ſang royal. Et des lors ledict duc ſuiuit touſiours l'alliance de France: & eut grande faueur enuers le dict roy. Et ce faict retourna en ſon pais: ou il fut aduerty, que pendẽt ſon abſence, l'eueſque de Metz Ademarus de Montil, auoit eu groſſe guerre, & iournée de bataille, contre le ſeigneur de Rodemach, & cõtre luy obtenu victoire, deuãt ſainct Auõlz, & auoit pris pluſieurs gros ſeigneurs, nobles & cheualiers, entre leſquelz, eſtoit le ſeigneur d'Aigremont & aultres iuſques au nombre de quatre vingt & dix, nobles hommes, tous priſonniers. Dequoy il ne fut content, & aſſembla gens & courut par deffiances les terres & ſeigneuries de l'eueſché de Metz. Et le ſemblable feit l'eueſque de Metz ſur le pais de Lorraine: tellement qu'il y eut pluſieurs villaiges & maiſons bruſlées & deſtruictes de coſté & d'autre.

Guerre entre Raoul duc de Lorraine & Ademarus eueſque de Metz.

¶ Toutefois leurs differens furent aulcunement accordez: combien qu'entre eulx y demeura touſiours rigueurs, & haines tacites, & ne furẽt iamais bõs ne parfaictz amis. Dont l'hiſtorien de Metz eſcript, que quelque temps apres, (pendent que l'eueſque Ademar° eſtoit abſent de ſon eueſché eſtant en ſon pais) le duc trouua maniere achepter des ſeigneurie de Malacourt, vne place ſituée ſoubz le territoire de l'eueſché, auquel lieu il fit faire & ediffier vn chaſteau, & des Salines, qu'il nomma chaſteau Salin. Dequoy l'eueſque retourné de ſon pais, ne fut content: & en fit groſſes querelles.

querelles. Et en eſperãce d'abbattre ledict chaſteau Salin, il ediffia en lieu circunuoiſin vn autre chaſteau, qu'il appella Belrepart, qui fut cauſe depuis de pluſieurs aultres diſſentions, comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent. *Le chaſteau de Belrepart.*

¶ Enuiron ce meſme temps que deſſus, par toute la Lorraine furẽt merueilleux vens, tonnoires, greſles, & fouldre, en ſorte que les egliſes, & edifices, tomboient en diuers lieux & la riuiere de Meuſe augmenta, tellemẽt qu'elle emportoit pons & moulins, & pluſieurs autres maiſonnemens. *Abũdãce de vins pour deux deniers la quarte.*

¶ Toutefois on auoit ſi grande abũdãce de vin, & ſignamment en noſtre cité de Verdũ qu'õ dõnoit la quarte, pour deux deniers, mais aduint ceſte meſme année vn cas de crime, qui troubla merueilleuſement noſtre eueſque Henry, & donna occaſion aux citoyens de nouuelle rebellion contre la iuriſdition d'iceluy, par ce qu'au parauant, vn clerc tõſuré ſuiuant l'eſtat de l'egliſe, auoit battu vne femme ſi oultrageuſement, qu'elle mourut toſt apres. Pour lequel faict les officiers dudict eueſque l'apphenderent & menerent en priſon, au chaſteau de Charney: ou il fut longuemẽt au pain & à l'eau. Et apres proces faict, & qu'il euſt ſatiſfaict a partie, & obtenu du pape remiſſion, & moderation de la peine impoſée en tel cas de droict: fut par le iuge eccleſiaſticque deliuré & retourna à Verdun. *Cas d'vn clerc tõſuré qui tua vne femme.*

¶ Quoy voyans les citoyens dudict Verdun, ſ'eſleuerent en treſgrande mutinerie, le cuydans prendre: mais eſchappa & ſe ſaulua de rechef audict chaſteau de Charney. *Entreprinſe de iuriſditions par les citoyẽs contre l'eueſque de Verdun.*

¶ Et deſlors leſdictz citoyens ſ'aſſemblerent auec armes, & baſtons, faiſans plainctes, & clameurs contre l'eueſque & les officiers: allegans, qu'ilz corrũperoient les anciennes couſtumes & ſtatutz de la cité qui ſont telles, qu'un homicide doibt eſtre banny, & forſiugé de la cité par l'eſpace de ſoixante & vn an, ſans moderation de grace.

¶ Sur quoy leurs fut remonſtré gratieuſement par leſdictz officiers & aulcuns des nobles & anciens Bourgeois de la cité: que ledict ſtatut ne ſe debuoit entendre contre les prebſtres & clercz: la iuriſdition deſquelz appertient en tous cas aux iuges eccleſiaſticques. De telles remonſtrances furent leſdictz citoyens plus rebelles & obſtinez & ſignamment le populaire. Qui par vn commun accord, auec port d'armes chaſſerent tout les officiers dudict eueſque, hors de la cité, & aucuns des principaulx de l'egliſe, & autres nobles, & anciens Bourgeois d'entre eulx: qui ſembloyent fauoriſer audict eueſque, cõtre leurs ſtatutz, en les declarans bannys, leurs biens confiſquez. Et puis pillerent leurs maiſons, conſtituerent contre eulx nouueaulx iuges, & gouuerneurs: tellement que par long temps en ladicte cité, ne furent faictz actes de iudicature n'y exercice, iuriſdition, par l'eueſque, mais ans par le commun populaire.

¶ Quoy voyant l'eueſque (qui plus par doulceur que rigueur deſiroit les retirer) proceda premierement par monitions, & puis par cenſures d'excommuniment auec impoſition du ceſſe, & prohibition du ſeruice diuin aux articles. Dequoy ne tindrent compte, vſans de mocqueries & plus grandes tyrannies. A raiſon dequoy l'eueſque delibera proceder par voye de rigueur. Et enuoya vers Edouart comte de Bar, qui eſtoit des amis de l'egliſe, qui de ſon coſté manda tous ſes ſubiectz, & autres ſes voiſins nobles & gentilz hommes, qui vindrent auec groſſe armée deuant Verdun, tous deliberez les aſſaillir & faire tous les dommaiges qu'ilz pourroient. Dont aduint que les citoyens ſe voyans plus foibles & craignans la fin, commencerent à ſe humilier, & demander paix & appoinctement.

¶ Or entre les aſſaillans y auoit vn cheualier nommé Philippe de Florẽges ſeigneur en partie de Buſey, ou il faiſoit ſa reſidẽce, ancié ennemy des Verdunois: qui de tout ſon pouuoir empeſchoit l'appoinctemẽt, & de ſa part n'y voulut iamais cõſentir. Par quoy ſe retira en ſa maiſon, quant il veit que l'eueſque & les nobles qui eſtoient illec aſſemblez condeſcendoient en appoinctement, & qu'ilz auoient

accordé

Appoinctement entre l'eueſque & les Verdunois.

accordé que l'eueſque ſeroit reſtitué en l'exércice de ſa iuriſdition comme parauant. Et leſdictz bannis tãt de l'egliſe que Bourgeoys, retournerẽt en la cité, & leurs biẽs rẽdus, auec amandes honorables faictes par leſdictz principaulx mutins du peuple.

¶ Et combien que ceſt appoinctement fuſt ainſi accordé: toutefois demeurerẽt touſiours entre leſdictz populaire, & clergé, ſecrettes haynes, & factions, & ſouuent vſoyent plus de rigueur que de bonne amytié. Et aduint que enuiron deux ans apres en l'an mil trois cens trente ſix, le deſſuſdict cheualier Philippe de Florenges, eut nouuelle querelle contre aucuns des principaulx citoyẽs, dont ſuyuirent groſſes iniures & deffiances. Dequoy bien irrité ledict de Floranges, charchoit tous moyens, & occaſion, pour ſoy venger. Et ſouuent alloit aux enuirons de la cité bien armé, deſirant trouuer ſon oportunité. Tellement que vn iour pres de ladicte cité trouua l'vn des principaulx ennemis, qu'il tua tout mort, & ſe retira en ſa maiſon.

Vncitoyẽ de Verdun tué par Philippe Florenges.

¶ De ce faict & homicide, les parens du deffunct (qui eſtoiẽt des principaulx & plus anciens citoyens) eſmeurent le peuple de Verdun, & delibererẽt enſemble bruſlerz & ruiner la ville de Buſay, qui en partie eſtoit des appartenances dudict de Floranges, & pour ce faire, firent gros preparatif: eſtimans entre eulx que puis qu'ily auoiẽt paix auec leur eueſque, & le comte de Bar, qu'ilz ne trouuoient point de reſiſtance.

La ville de Buſay bruſlée par les citoyens de Verdũ

¶ De ceſte entrepriſe furent aduertis les gouuerneurs, nobles & fiefuez, de l'eueſché & aulcuns de ceulx de la comte de Bar, qui combien qu'ilz ne ſceuſſent le iour que leſdictz citoyens debuoient ſortir de la cité, pour faire ledict exploit, toutefois ilz delibererent & promiſtẽt eſtre touſious preſtz pour les aller rencontrer quant ilz ſeroiẽt aduertis. Si aduint que la vigille de ſainct Pierre & ſainct Paul l'an mil trois cens trente ſix, leſdictz citoyens & populaire pour parfaire leurs entreprinſes ſortirent bien equippez de la cité, & vindrent en la ville de Buſay: laquelle ilz pillerẽt & puis miſtrent le feu dedans.

Les citoyens de Verdũ deffaictz tuez & deſtrouſſez par ceulx de l'eueſchée & du cõte de Bar.

¶ De leur partement furent aduertis les nobles de l'eueſché & auſſy ceulx de la comte de Bar, qui ſaſſemblerent en diligence & les vindrent attendre, & ſe miſtrent en embuſche pres du pont du villaige de Vvarch. Auquel lieu rencontrarent leſdictz citoyens qui de ce ne ſe doubtoient, & eſtoient chargez & fort empeſchez de leur butin, & par tant ne firent grande reſiſtance, tellement qu'ilz furent quaſi tous tuez & occis les aultres bleſſez à mort, & prindrent tout leurs equipaige, cheuaulx, armures & le butin qu'il menoient, en ſorte que ce fut vne treſgrande pitié, & deſolation par toute ladicte cité.

¶ Et combien que par ce faict, la force & puiſſance des citoyens fut bien diminuée, toutefois les haines, malvueillances dentre eulx & le clergé en furent touſiours plus grandes.

¶ On liſt que deux iours apres ladicte deffaicte, ſçauoir le lendemain de ladicte vigile S. Pierre & ſainct Paul, furent ſi grãs tonnoires, & greſles groſſes cõme oeufz d'oye, qui gaſterent tous les biens de la terre pour ladicte année.

De la mort de Edouard cõte de Bar.

¶ On trouue aux hiſtoires de noz egliſes de Verdun, que ceſte meſme année mil trois cens trente ſix, le cõte Edouart de Bar, alla de vie à treſpas, & laiſſa de ſa femme Marie de Bourgongne, entre autres enfans, deux: ſçauoir Henry quatrieme qui ſucceda à la comte de Bar, & vne fille nommée Alienor & fut mariée à Raoul duc de Lorraine comme auons dict cy deſſus.

¶ Entre les hiſtoriens qui eſcripuẽt dudict Edouart, ie trouue aux cathalogues de l'egliſe

Anno milleſimo trecenteſimo trigeſimo ſexto, iuit Edouardus comes barrenſis Athenas & in reditu apud Ciprum obijt

Edouard de Bar mourut en Cipre.

Et ce pourroit eſtre pour ce qu'il pourſuiuit ſon entreprinſe en Hieruſalem, faicte de l'an mil trois cẽs trente trois, ou le roy Philippe de Vallois & aultres princes furẽt croiſez, iaçoit qu'ilz differerent ledict voyage, à raiſon des Anglois qui ſe preparoiẽt pour aſſaillir le royaulme de France, & ledict Edouard ne differa point, comme les aultres, mais ſuiuit ceulx qui alloient en ladicte expedition, & ſoubz la croiſade publiée par le Pape comme auons dict cy deſſus. Et poſsible que ledict Edouart fut cõtent de ce faire, à fin de n'entreprendre point cõtre le roy d'Angleterre qui eſtoit ſon prochain parent, car comme auons dict ſa mere eſtoit ſeur du roy d'Angleterre.

Le lignaige de yolãd de Flãdres.

¶ Par la mort d'iceluy, ſon filz aiſné nommé Henry quatrieme du nom, ſucceda à la comté de Bar, & eut pour femme Yoland de Flandres dame de Caſſel, laquelle eſtoit ſa parente de par ſa mere: Et ce mariage pourchaſſa le roy de Frãce, pource que ledict Henry de Bar eſtoit ſon nepueu filz de ſa ſeur, & ladicte Yoland prochaine parente d'icelle royne: car elle eſtoit fille de Robert de Flandres, ſurnommé de Bethinie, qui mourut (comme dict Meyerus) enuiron l'an mil trois cens vingt deux, & ordonna par ſon teſtament que ſon ſeul filz Loys, ſurnõmé Niuernenſis, ſuccederoit à la comté de Flandres, & aultres groſſes ſeigneuries, & que ſadicte fille Yoland auroit pour ſon partage de la ſucceſsion paternelle, aucunes de ſes ſeigneuries, à ſçauoir le mont de Caſſel, le boys de Meppe, de Rennes, & Emeries, laquelle il enuoya en la court du Roy, pour eſtre nourrye ſoubz la royne de France ſa parente iuſques à tãt qu'elle fut preſte à marier. Dont aduint que ladicte royne de France, voyant le gros mariage d'icelle Yoland, chercha les moyens de la marier à ſon nepueu Henry comte de Bar. Et pour ce qu'il fut trouué qu'elle eſtoit en quatre degrez de conſanguinité obtindrent lettres apoſtolicques du Pape (pour lors faiſant ſa reſidẽce en Auignõ) adreſſantes à noſtre eueſque de Verdun, pour diſpenſer & auctoriſer ledict mariage nonobſtant ladicte conſanguinité audict quatrieme degré: Mais apres ledict mariage ſolemniſé & parfaict, fut trouuée nouuelle difficulté. A ſçauoir que combien que d'un coſté fuſſent diſtans au quatrieme degré: toutefois de lautre coſté Henry diſtoit ſeulement en trois degrez, & ſurce interuindrent opinions diuerſes des docteurs. Parquoy ladicte royne de France & ſon filz aiſné Iean, pour oſter tous ſcrupules, eſcriuirent au Pape, pour auoir nouuelle diſpenſe & auctoriſer ledict mariage non obſtant les empeſchemens deſſuſdictz.

Henry de Bar & Yoland de Caſſel diſpenſez du Pape pour traicter mariage enſemble.

¶ Et pour monſtrer que les princes & roys, lors auoyent grande reuerence au ſiege apoſtolicque. Ie mettray quelques clauſes deſdictes lettres de ſupplicatiõ, que ie trouue enfermées aux arches de noſtre egliſe de Verdun qui commencent en ceſte forme.

Noble confirmation de diſpẽſe du pape pour traicter le mariage de henry & yolande.

Significauit S. V. deuota filia veſtra Iohanna regina Franciæ, & deuotus filius veſter Iohãnes deuoti filij veſtri Philippi regis Franciæ, & eiuſdem reginæ primogenitus, quod olim nobili viro Henrico comite Barren. & nobili Damiſella Yolanda, nata quondam Roberti de Flandria, eidem ſanctitati intimantibus, quod eodem Henrico conſiderante quod de genere ſuo ex recto ſtipite nullus maſculus niſi ſolus ipſe ſuperſtes erat, & c. Et apres quelques parolles, ſenſuit. *Idem Henricus & Yolandis ex eo quod quarto conſanguinitatis gradu coniũctifere noſcuntur, ipſis nequeũtibus matrimoniũ contrahere, ſine diſpenſatione apoſtolica. & c.* Et puis ſenſuit. S. V. *venerabili epiſcopo Virdunenſi commiſit.* Et puis à la fin ſẽſuit. *Cum autem dicti Henricus & Yolandis ex diuerſis lateribus quarto cõſãguinitatis gradu inuicem ſe cõtingant, idemq; Henricus ab ipſo ſtipite tertio gradu diſtet, & à nonnullis Theologiæ & decretorum doctoribus dubitetur, an diſpenſatio predicta ſufficiat. & c. Supplicauit humiliter regina & primogenitus ſupradicti, quatinus ad tollendum omnem dubitationis ſcrupulum, cum eiſdem Henrico & Yolandi, quod premiſſis non obſtantibus, poſſint in huiuſmodi contracto matrimonio licite manere: dignemini auctoritate apoſtolica de ſpeciali gratia diſpenſare, prolem ſuſcipiendam ex eodem matrimonio legitimam decernendo. & c.*

¶ Apres

L'eueſque Henry d'Aſpremõt prẽt la garde du roy de France ſoy ſubmet tant au parlemẽt de Paris

¶ Apres que noſtre eueſque Henry eut mis en execution la diſpenſe apoſtolicque, & auctoriſé le deſſuſdict mariage, à la pourſuitte de la royne de France & du Dauphin, conſiderant que iournellement il y auoit troubles & diſſentions auec les citoyens de la cité, & ſouuent auec ſon chapitre, pour la deffence de la iuriſdiction: il delibera (à fin de reprimer toutes nouuelles entrepriſes) prendre la garde du roy & ſe ſoubmettre à la protection d'iceluy, & de ſa court de parlement, ce qu'il obtint facillement: Car il auoit grãd port & faueur en ladicte court, & en eut lettres patentes, adreſſantes aux princes voiſins pour l'entretenir, & acorder cõme les ſubiectz du roy. Et icelles lettres de garde feit auctoriſer & appouuer par le ſiege apoſtolicque & puis les feit intimer & ſignifier par Heraulx d'armes à ceulx de la cité, & du chapitre par cry publicque & affiction des Panonceaulx de Frãce, ce que iamais on n'auoit veu, dont ceulx du chapitre furent fort mal contens, faiſans grandes querimonies & plainctes contre ledict eueſque, voulans adherer aux mutins de la cité: Car il ſembloit que telle prinſe de garde, & ſubmiſsion de congnoiſſance au roy, & à ſon parlement de Paris, derogoient totallement aux droictz imperiaulx, & que par ce moyen, leurs perſonnes & les biens de leur egliſe, deſormais ſeroient reduictz en l'obeiſſance de France, & non de l'empire, ce que pouuoit tourner en grans troubles inimitiez, & indignation des empereurs. A raiſon dequoy ceulx dudict chapitre enuoyerent meſſagiers expres vers ledict eueſque, auec lettres aſſes rigoureuſes, de ſommation & inquiſition des cauſes & raiſons, pour quoy ledict eueſque auoit entrepris telle nouuelleté, au grand preiudice de l'egliſe, & des droictz anciens d'icelle, & contenantes aultres remonſtrances de la conſequence.

Le chappitre de Verdun, irrité des lettres de ſaulueguarde que l eueſque auoit pris en France.

¶ Quant l'eueſque eut receu les lettres de ſon chapitre, il ne reſpondit point formelement, à chaſcun article des remonſtrances contenues eſdictes lettres: Mais depeſcha lettres autentiques en parchemin ſoubz le ſeél de ſa court, declarant par icelles que ce qu'il auoit faict eſtoit pour le bien & vtilité de ſon eueſché, & qu'il le pouuoit faire. Et à fin que les lecteurs entendent mieux la reſponce qu'il feit: Ie mettray icy le contenu de ſes lettres que i'ay extraict ſus l'original comme ſenſuit.

La reſponſe faicte par l'eueſque à ſon chapitre de Verdun qui improperoit les gardes qu'il auoit pris à fiance.

¶ Ceſt la reſponce que Héry par la grace de Dieu eueſque de Verdun auõs faict aux meſſagiers de noſtre chapitre de Verdun. Premier de ce que noſtredict chapitre requeroit, à ſçauoir la maniere du traicté de la garde du roy de France & la confirmation de noſtre ſainct pere le Pape. Nous reſpondons que nous ſommes appellez de monſtrer pluſieurs raiſons par deuant le roy de France, pourquoy nous auons pris ceſte garde au profit de noſtre eueſché, & que nous le pouuons faire & deuons par raiſon, ſelon la forme du traicté, & de reſpondre à toutes les raiſons qu'aucuns vouldroient expoſer au contraire. Et d'abondant ſi le chapitre veult aller auant par voye amiable, il nous plaira bien qu'il enuoye à la court de France trois bonnes perſonnes qui euſſent pouuoir de nous ayder & conſeiller es beſongnes de noſtre eueſché, que nous auons à faire en la court de France, leſquelz nous ferons informer ſuffiſamment de toutes les choſes qui appartiennẽt au pourchas que nous faiſons en la court de Frãce. Il nous plait bien pour plus grand' paix entre nous & eulx que trois de noſtre conſeil, puiſſent informer à Verdun trois du chapitre ſecretement, de toutes les choſes deſſuſdictes & de celles qui en deſpendent. En teſmoignage deſquelles choſes.
Nous Henry eueſque deſſuſdict auons faict ſeeler ceſt preſent eſcript de noſtre ſeél aux cauſes qui fuſſent faictz & eſcriptz l'an mil trois cens trente ſept le Ieudy apres la feſte du ſainct ſacrement trois iours en Iuillet.

¶ Or pour retourner à l'eſtat de noſtredicte cité, fault que les lecteurs reduiſſent à memoire, ce que nous auons cy deſſus eſcript de la diuiſion qui eſtoit entre les deux eſleuz de l'empire, Loys de Bauiere & Frederic d'Auſtriche, auquel le Pape & les Françoys fauoriſoient, combien qu'il fut detenu priſonnier par ledict Loys, durant leſquelles diuiſions y auoit grans troubles, ſciſmes & diſſentions, ſignammẽt en noz trois citez imperialles, Metz, Verdun, & Toul. Leſquelles combiẽ qu'elles teinſſent

les

les parties du Pape, & fuſſent cõtraires à l'eſleu Loys de Bauieres: toutefois de ce aduindrent treſgrandes diſſentions, pour les entreprinſes nouuelles des iuriſdictiõs que feirent les gouuerneurs ſeculiers d'icelles citez, contre ceulx du clergé & qui maintenoient & affirmoient, que pendant la vacation, ou litige de l'empire, & qu'il n'y auoit empereur paiſible: toute congnoiſſance des iuriſdictions, appartenoit à la ſeculiarité, & non au Pape ny egliſe catholicque, & que durãt icelluy temps, tous priuileges de prebſtres & clercz eſtoient aboliz, & n'en debuoient vſer. mais eſtoient taillables & iuriſdiciables en toutes actions par les iuges ſeculiers.

Les entreprinſes que feirẽt les trois citez, Metz, Verdun & Toul contre le clergé durãt le litige des deux eſleuz empereurs.

¶ Suiuant lequel erreur les citoyens de noſtre cité de Verdun, qui de long temps eſtoient irritez, & auoient grande indignation, & recordation de loultrage & dommage quilz auoient ſouffert par les ſubiectz de leueſché au lieu de Vvarch, comme auons dict & dont auoient touſiours porté ſecrettes haynes contre le clergé, vſans ſouuent de vindications contre les particuliers: Ilz trouuerent l'occaſion toutefois manifeſtement, ſe declaret en l'an mil trois cens quatante: car il entreprindrent monopoles pour totalement extirper la iuriſdictiõ eccleſiaſticque, & elider, caſſer & oſter toutes franchiſes & libertez des perſonnes eccleſiaſticques, pourquoy parfaire, feirẽt pluſieurs aſſemblées pour trouuer les moyens: tellement que finalement eſleurent deux perſonnages d'entre eulx qu'ilz nommerent & appellerent, les clercz, facteurs & cõſeillers de la communaulté, auſquelz ilz promiſrent obeyr, faire & pourſuiure tout ce qu'ilz conſeilleroient, & les premiers eſleuz furent Françoys, Colinet & Gillet, qui auoient aucunement eſtudié aux eſcolles, hommes proterues, ſuperbes & ennemys de l'egliſe.

Nouueaux mutinemens de citoyẽs de Verdun contre le clergé.

¶ A iceulx adheroient le doyen de la cité nommé Iehan Martin, & les eſcheuins du palais, qui pour lors eſtoient Mangin Iacquet, Iean maupilat, Nicolas Sauetel, Vviart Ranxin, Chaſtillon & Collet proeſſe. Et pour mieux authoriſer leur entrepriſe, aſſocierent auec eulx, ceulx qui gouuernoient la iuſtice pour ladicte année, nommez & eſleuz par l'eueſque de Verdun, ſuiuant l'ancienne couſtume, leſquelz feirent iurer qu'ilz obeiroient aux deux deſſuſdictz clercz & conſeilliers. Et pour plus facilement elider & ſupprimer la iuſtice de l'eueſque, eſleurẽt d'entre eulx ſix aultres hommes, pour gouuerner & regir ladicte iuſtice au lieu de ceulx eſleuz par l'eueſque, leſquelz ilz appelloient les ſix de la cité, iurerent obeyr à iceulx & non à ceulx inſtituez par l'eueſque.

Monopole du doyen & des eſcheuins du Palays.

Les ſix iurez de de la cité.

¶ Et oultre pour auoir main forte à exercer & mettre en execution leur tirannie, & les commendemens deſdictz deux conſeillers, eſleurent ſept hommes meſchans & d'infime condition, auſquelz ilz donnerent puiſſance & auctorité, porter armes, glaiues, & batons iour & nuict, pour mettre en execution par force, les commandemens & ordonnances deſdictz deux conſeillers, contre prebſtres, clercz, chanoines, chappellains & officiers de l'egliſe, payer tailles, gabelles, & aultres impoſitions, en declarant qu'ilz pouuoient licitement & ſans punition battre, frapper & tuer tous ceulx qui leur reſiſteroient.

Les. vij. executeurs ou ſergens.

¶ Et d'auantaige pour auoir plus grande force (ſi beſoing eſtoit) contre ceulx du clergé: Ilz ordonnerent & eſleurent ſept aultres, qu'ilz appelloient les maiſtres des meſtiers, ordonnans ſur groſſes peines à tous citoyens, courir & aller à leur ayde: toutefois qu'ilz ſeroient appellez.

Les ſept maiſtres des meſtiers à Verdun.

¶ Or ce faict leſdictz deux conſeillers, auec les deſſuſdictz deputez, vindrẽt en la maiſon epiſcopalle, ou eſtoient aſſemblez ceulx du clergé, eueſque & abbez, chanoines & religieux de ladicte cité de Verdun. Et là, ledict Françoys Colinet l'un deſdictz clercz & conſeillers, declara à haulte voix en preſence de la multitude illec aſſemblée, & au nom de la communaulté de Verdun: que toute la iuriſdiction imperiale, l'empire vaccant n'appartenoit ne pouuoit appartenir à l'egliſe Romaine, n'y a

Ordonnances & decretz tirannicques contre le clergé publié par les citoyens de Verdū.

aultres egliſes, & à lors les prebſtres & clercz ne pouuoient vſer d'aulcuns priuileges ny libertez: & quilz deuoint eſtre taillez & gabellez, tant pour leurs biens Meubles qu'inmeubles, nonobſtans quelconques inſtitutions ou ordonnances papales, ſuiuant laquelle declaration, toſt apres procederent à l'impoſition des tailles & gabelles ſur les perſonnes eccleſiaſticques, vergiers, ſeruiteurs & officiciers de legliſe, & pour le commencement pourſuiuirēt & contraindirēt par force les princiers & chanoines payer la ſomme de deux cens liures, & en pourſuiuant leur mauuaiſe & damnable entreprinſe, feirent inſolences & violances contre pluſieurs particuliers chanoines, chappellains, vicaires, Vergiers, & officiers, qu'ilz battoient, fraperent, pillerent, rompirent maiſons & aultres tyrannies merueilleuſes comme on peult veoir amplement aux articles propoſez en iugemēt, par apres, par deuāt le legat apoſtolicque, leſquelz ie trouue encor aux articles de noſtre egliſe.

Ceſſe mis par l'eueſque en la cité de Verdun.

¶ Or voyans ceulx du chapitre de l'egliſe de Verdun, telles entreprinſes & oultrageux faictz deſdictz citoyēs, & craignās encores aultres tirānies plus grādes, trouuerent par conſeil, qu'ilz deuoient empeſcher & trouuer moyen leur reſiſter par voye de iuſtice, & en leur nom ſeparement, non de l'eueſque de la iuriſdiction duquel, de toute ancienneté eſtoient exemptz, & auſsi ayāt eſgard que ledict eueſque reſiſtoit cōtre eulx par aultres voyes: car il auoit aultres groſſes alliances auz princes & nobles des pays, Et auoit mis le ceſſe par toutes les egliſes de Verdun, & meſmes deffendu aux trois ordres des mendians de la cité ne chanter ne preſcher, ny auſsi adminiſtrer aulcuns ſacremens & ne recepuoir leſdictz citoyēs dedans leurs egliſes, combien que par force vouloient contraindre leſdictz mendians chanter, preſcher comme au parauant, allegans qu'ilz les nourriſſoient, & auoient donné les lieux à edifier leurs egliſes en leur cité, & que par tant ne debuoient obeir audict eueſque mais ſeruir a la communaulté. Dequoy faire leſdictz mendians euſſent eſté contens & faiſoient grā de querimonie contre ceulx du clergé: toutefois ilz n'oſerent deſobeir au mandemēt de l'eueſque.

Les mendians perplex ſilz debuoyent obeir à l'eueſque ou aux citoyens de Verdū.

Le Chapitre de Verdū obtint reſcript apoſtolicque pour congnoiſtre des entreprinſes des citoyēs de Verdun.

¶ Or pour ces raiſons & à fin que les actions de l'eueſque & chapitre fuſſent diuerſes aultremēt diuiſées. Leſdictz de chapitre enuoyerent vers le Pape Benedictus douxieme, qui pour lors tenoit ſon ſiege en Auignō & luy donnerent par ſupplication à entendre tous les faictz & oultrages deſſuſdictz, lequel Pape delega trois iuges apoſtolicques, ſçauoir l'abbé de Goſe, le doyen de Toul & l'archediacre de Metz auſquels il bailla toute puiſſance d'appeller les parties, informer, cognoiſtre & iuger ſelon diſpoſition des droictz tellement que le proces fut par deuāt eulx commencé & deduit par diuerſes aſsignations.

Diſcors & diſſentions en la cité de Metz entre les citoyēs & le clergé

¶ Durāt ce meſme temps, nous liſons qu'en la cité de Metz eſtoiēt encores plus grās diſcors & entrepriſes par ceulx de la iuriſdiction ſeculiere cōtre ceulx de l'egliſe, teilement que ſoubz vne meſme couleur & raiſon que l'empire eſtoit vaccant ou bien en litige leſdictz de la iuſtice ſeculiere de Metz: Combiē qu'auparauāt & d'ancienneté à l'eueſque de Metz appartint tous les ans la nominatiō & creatiō de la iuſtice ſeculiere & prendre ſerment d'eulx: toutefois ilz entreprindrēt la cōgnoiſſance des actiōs decimales, & deputer aucuns d'entre eulx pour en congnoiſtre & iuger ſans faire ſerment, & meſme d'aulcuns qui en leurs nons deffendoient cas ſemblables contre les eccleſiaſticques. Et feirent vn ſtatu general qu'en toutes actions decimalles, les deffendeurs ſeroient creuz par leurs ſerment ſans autre probation ny allegation au contraire: tellement que ſi à la verité les diſmes des vins d'aucune perſonne euſſent monté à vne queue de vin, & ledict euſt iuré qu'il ne debuoit qu'vne quarte de vin, il n'euſt eſté de plus cōtraict, & ainſi en tous diſmes de bledz & autres choſes decimales. Et ordōnerēt ledict ſtatu eſtre tenu & obſerué en ladicté cité cōtre tous les eccleſiaſticques nonobſtant allegation au contraire ou cauſes de ſuſpition alleguées, & ſoubz groſſes peines pecuniaires & banniſſemens de la cité.

Statuz des citoyens de Metz qu'en actions decimales les deffendeurs ſeroiēt creuz par leurs ſermens ſans aultres informations.

¶ Or pour lors en la cité de Metz y auoit deux gros & ſçauans perſonnages licentiers es droictz ciuilz & Canons, l'un nōmé Galterus Alberti chanoyne & chancellier en l'egliſe de Metz & conſeiller en la court de Parlement à Paris, & l'aultre nōmé Alardus.

dus de Thiacourt chanoine de ſaict Saulueur,& vicaire in ſpiritualibus d'Ademarus lors eueſque de Metz.Leſquelz comme gens, couſtans magnanimes & zelateurs de la liberté de l'egliſe,reſiſterēt auſdictz citoiens de Metz de toute leur puiſſance,perſuaderent & donnerent conſeil aux primicier & chapitre de Metz pourſuyure aucūs qui leur debuoient diſmes par deuant l'Official de Metz,tellemēt quil y en eut deux condamnez,excommuniez & aggrauez.Dont les gouuerneurs de ladicte cité irritez feirent grans effors& clameurs pretz à porter armes,& condampnerent ledict primicier de l'egliſe,à l'amende de quatre vingtz liures quil paya par force & violence preſentemēt,& contraingnirēt ceulx de chapitre faire abſouldre les deux deſſuſdictz excommuniez & aggrauez, autrement eſtoient en treſgrād dangier de leur perſonne. Et affin du temps aduenir monſtrer poſſeſsion de telz actes & qu'ilz auoient condāné & faict paier amendes aux perſonnes eccleſiaſticques,ilz feirent rediger les faictz par inſtrumentz ſignez des ſeaulx des lignages,& de la communauté de Metz & reſeruer & garder en leurs arches publicques. Et quand aux deux autres chanoines & principaulx conſeillers,Galterus chancelier & Alardus vicaire,ilz les condempnarēt chaſcun d'eulx,à l'amende de trois cens liures à payer dedans cinq iours ſuyuans ſur peine de doubler leurdicte amende,s'ilz failloit a payer dedās leſdictz iours. Et pour ce que les deux uertueux & magnanimes perſonnages ne vouloient obtemperer à leur ſentence iniuſte & inique,mais deſirans pluſtoſt perdre biens & maiſons que cō treuenir à la liberté eccleſiaſticque,s'abſenterent de la cité. A raiſon dequoy incontinent les iours paſſez leſdictz citoiens rempliz de fureur,d'enuie & haine,les declarerent banniz de ladicte cité,& de dix lieues aux enuirōs par l'eſpace de ſoixāte & vn an. Et d'auētage mirent leurs biens & corps en ban,& hors de leur garde faiſans publier & declarer à ſon de trompe es places & lieux publicques qu'il fut loiſible à tous ſans offenſer,prendre leurs perſonne,battre,frapper & tuer ou ilz ſe pourroient trouuer.Defendans oultre à tous leurs ſubiectz ſoubz groſſes peines arbitraires, les receuoir en leur logis ne d'eulx achapter ou vendre ny payer ſi aucuns leur debuoient, ne labourer leurs vignes ou terres ne exhiber aucuns ſeruices de gratuité ou d'amityé.

Deux citoiens de Metz en matiere decimale.

Reſiſtance contre les citoiēs de mets par les vicaire et chantre de l'egliſe

¶ Or ce faict ces deux vertueulx perſonnages deliberez reprimer telles tyrānies,trouuerent addreſſe au ſainct ſiege apoſtolique,comme vn peu au parauant les citoiens de Toul pour ſemblable entreprinſe auoient eſté griefuement corrigez. Et pource qu'ilz ſcauoient les querelles que le clergé de Verdun auoit contre les citoiens,enſemble qu'ilz congnoiſſoient que noſtre eueſque de Verdun auoit grande faueur & ancienne amitié auec le pape Benedictus douzieſme, lors viuāt, vindrent en noſtre cité de Verdun,& prierent noſtredict eueſque & auſsi le chapitre, leur donner lettres commendatiſſes addreſſantes au pape,contenātes les oppreſsions & violences à eulx faictes,& conſequemment à tout le clergé de Metz,afin que le pape & chābre apoſtolicque adiouſtaſſent foy à leurs dictz. Ce que noſtre eueſque & chapitre treſuolūtiers accorderēt & enuoierent lettres ſeparément par maniere de ſupplication cō tenantes tous les faictz,Et par icelles ſupplioient reprimer les tyrannies & entreprinſes des gens layz & ſeculiers contre le clergé, ſignamment par toute la prouince de Treues,comme appert plus amplement par leſdictes lettres de ſupplication,la copie deſquelles ie trouue en noz anciens regiſtres datées de l'an mil trois cens quarāte vn

Les vicaire & chantre de Metz obtindrent lettres de l'eueſque & chapitre de Verdun addreſſantes au pape.

¶ En l'an deſſuſdict mil cinq cens quarantevn,les choſes eſtantes comme deſſus,leſdictz deux perſonnages de Metz,partirēt pour aller en Auignon vers le pape,& noſtre clergé de Verdun,pourſuiuoit touſiours ſon action deſſuſdicte contre leſdictz citoiens par deuant leſdictz legatz apoſtoliques. Durant lequel temps l'an ſuyuant mil trois cens quarante & deux le pape Benedictus mourut & en ſon lieu fut eſleu Clement ſixieme du nom,qui eſtoit grand ennemy de Loys de Bauiere eſleu empereur,Et quelque temps apres de nouueau l'excōmunia & le declara heretique

Clement ſixieme pape excōmunia Loys empereur

& ſciſmaticque & priua Henry archeueſque de Magonce de ſon archeueſchè, pource qu'il fauoriſoit audict Loys. Et en ſon lieu inſtitua archeueſque Gerlacus filz du comte de Naſſaux, parquoy les troubles & diſſentions entre les ſeculiers & eccleſiaſticques durerent & augmenterent touſiours.

Charles de Luxẽbourg filz de Iehã de Boeſme eſleu empereur contre Loys de Bauiere,

¶ En l'an mil trois cens quarante cinq, ledict Clement pourſuyuit tellement & ſolli cita les electeurs de l'empire, contre ledict Loys de Bauieres eſleu, qu'aucuns deulx firent nouuelle election, aſcauoir, Balduinus archeueſque de Treues, Vvabranus de Iulle, archeueſque de Colougne, & ledict Gerlacus ſe diſant archeueſque de Magonce, Rudulphus duc de Saxonne, Iehan de Luxembourg roy de Boeſme, qui eſleurent par l'ordonnãce dudict pape, Charles de Luxembourg filz dudict Iehan roy de Boeſme. Et en l'année mil trois cens quarante ſix fut ladicte election confermée par le pape. Et pource que Héry prince de Magonce, le comte Palatin, & les citez de Colongne & d'Aaix cõtrediſoiẽt & tenoiẽt pour Loys de Bauieres, ledict Charles fut courõné en la ville de Bõne par l'archeueſque de Coulõgne. Apres laquelle coronation pluſieurs eueſques reprindrent de luy pour la regale cõme du vray empereur. Entre leſquelz le ſupplement l'abbè Vrſpergencis eſcript que les eueſques de Metz, Liege & Verdun feirent leſdictes reprinſes, enquoy ilz furent depuis fort fauoriſez dudict Charles de Luxembourg eſleu empereur, Tellement qu'il leur monſtra gros ſigne d'amour, & leur promiſt reſtituer le clergié en liberté, & reprimer les inſolences & entrepriſes des ſeculiers & laiz,

La mort de Hẽry quatrieme comte de Bar.

¶ En ceſte année mil trois cens quarante cinq, Henry quatrieſme comte de Bar, alla de vie à treſpas, eſtant en la fleur de ſa ieuneſſe, & laiſſa deux enfens, ſcauoir Edouard qui eſtoit l'aiſné, & Robert, tous deux ieunes, leſquelz ordonna demourer ſoubz la tutelle de leur mere Yoland dame de Caſſel, laquelle eſtoit de hault courage fiere & vindicatiue. Et pource quelle auoit gros biẽs de par elle, ſes enfans luy obeirẽt touſiours meſme Edouard l'aiſné, cõbien qu'il euſt le nom de cõte de Bar, & q̃ depuis qui veint en aage de porter armes. Or ceſte dame Yoland auoit ancienne hayne contre ceulx de la cité, combien que ſon feu mary fut amy de noſtre eueſque Henry. Et fut cauſe de la defaicte des Verdunois au pont de Vvarch, que depuis monſtra bien contre ladicte cité, comme nous dirons ſelon l'ordre du temps.

Les Verdunois ſercherẽt appoinctement auec leueſque & clergé de Verdun.

¶ Quand les gouuerneurs de noſtre cité furent aduertyz du recueil que l'empereur nouueau auoit faict à noſtre eueſque, & auſsi que la dame Yoland auoit le gouuernement de ladicte comtè de Bar, ne furent ioieulx ny contens. Et delors commencerẽt à eulx humilie, & reprimer leurs inſolences commancées, & craignans punition des paſſées aduiſerent entre eulx, trouuer aucuns mediateurs pour traicter & accorder les differens auec l'eueſque & ceulx du clergé.

¶ Et pour ce faire ſe retirerent vers l'abbé de ſainct Venne nommé Errard de Bazolle & vn gentil homme des pais d'Ardenne, ſeigneur de la Roche, qui pour le plus faiſoit ſa reſidence en noſtre cité, & les prierent de ce faire, car ilz eſtoient reputez pour lors ſages & prudens. On lit dudict Errard qu'il feit de grandz biens audict monaſtere de ſainct Venne, & rachepta toutes les rentes & ypotecques eſquelz il eſtoit obligé comme dirons cy apres. Or ces deux furent ioyeux de prendre ladicte charge, par ce qu'ilz deſiroient la paix & vnité deſdictes parties. Si pourſuyuirent tellement enuers noſtre eueſque qui eſtoit doulx & debonnaire, qu'ilz traicterent paix & appoinctement, du conſentement du primicier & chapitre de l'egliſe. Et furent faictz articles de coſté & d'autre, paſſez & accordez ſoubz le bon plaiſir & auctorité du pape Clement ſixieme lors regnant & du ſiege apoſtolicque, comme appert par lettres autenticques qui ſont encore de preſent es archiues de l'eueſché & de ceulx de la cité commencentes.

Appoinctement entre l'eueſque de Verdun. & clergé auec les citoiens d'icelle cité.

¶ Cõgneue choſe ſoit à tous preſens, & aduenir, que ſur les diſcordz & debatz meuz & pendans entre nous Henry d'Aſpremont eueſque de Verdun, dune part. Et noz citoiens & communauté de Verdun d'autre part. Pour bien de paix, eſt accordé entre noz parties du conſentement d'honnorables perſonnes les primicier, doyen & chapitre des egliſes de Verdun s'il plaict à noſtre ſainct pere le pape qui eſt à preſent. &c

Et affin

¶ Et afin de plus contenter les lecteurs, ie mettray icy aulcunes des articles contenues en icelles & les autres ſe pourront plus facillement congnoiſtre en l'original d'icelle.

¶ Premierement fut accordé de par les citoiens qu'audict ſeigneur eueſque & ſes ſucceſſeurs appartient la iuriſdiction de la ſeigneurie temporelle ainſi que anciennemẽt ſes predeceſſeurs en ont vſé,auec puiſſance & authorité donner & conferer les eſcheuins du palais.

¶ Et auſsi ledict eueſque conſent & accorde entretenir maintenir & exercer la iuriſdiction,ſelon la forme qu'on a accouſtumé vſer au paſſé. Et de garder & obſeruer les libertez & franchiſes anciennes deſdictz citoiens.

Articles contenuz à l'appoinctement du clergé et des citoiens de verdun,

¶ Item fut accordé que combien qu'il fut d'ancienne couſtume abbatre les maiſons des homicides & foringez toutefois deſormais elles ſeroient vendues au proffict de l'eueſque & des gouuerneurs de la iuſtice.

¶ Item fut accordé que nonobſtant couſtume contraire,ceulx qui bleſſeroient aucũs ſeroient pris & apprehendez en leurs perſonnes pour tenir priſon.

¶ Item fut accordé par ledict eueſque qu'en faiſant & nommant ceulx de la iuſtice il prendroit & choiſiroit ſelon ſon pouuoir gens de bonne foy.

¶ Item fut accordé que les bourgeois & citoiens de Verdun,pourroient auoir & tenir heritages en l'eueſché,& vſer d'iceulx ſelon droict & raiſon.

¶ Item fut accordé entre leſdictes parties,que deſormais quant aux baniſſemens & foringemens des clercz & prebſtres leſdictz citoiens & communaultè ne pourroient faire n'entreprendre contre eulx,ſi non ſelon la forme & diſpoſition de droict.

¶ Semblablement quant aux tailles impoſitions & gabelles ſur les biens ou heritages des clercz & autres debuoirs,ne pourroient proceder ſinon par la diſpoſition de droict.

¶ Item fut accotdé que deſormais l'eueſque n'iceulx du chapitre ne pourroient eiecter,empeſcher ou defendre les religieux mendiens qu'ilz ne feiſſent leur office de preſcher & chanter pour quelque diſcord qui peult venir entre leſdictz eueſque chapitre & ceulx de ladicte cité.

¶ Pour obſeruer leſquelz articles & pluſieurs autres amplemẽt contenues au ſdictes lettres d'accord furent eſleuz quatre perſonnages deux de par l'eueſque, & deux de par ceulx de la cité, au raport & relation deſquelz leſdictes parties ſe tiendroient ſur peine de mille liures. Et la ou il ſuruiendroit quelque doubte ou differant tãt ſur leſdictz articles que ſur autres faictz ſuruenans & non contenue en icelles lettres,ilz prẽdroiẽt & adioindroient auec eulx leſſuſdictz Abbé de ſainct Venne & le ſeigneur de la Roche.finalemẽt ou leſdictz adioinctz & deputez ne pourroient accorder enſemble,alors les parties ſe remettroiẽt à la diſpoſitiõ & iugement du ſainct ſiege apoſtolicque

¶ Et en ceſte maniere obligerent leſdictz eueſque du conſentement du primicier & chapitre dune part,& leſdictz citoiens & communauté d'autre part,auec proteſtation deſdictes parties,ledict accord eſtre faict ſans preiudice de leur garde de coſté & d'autre,& ſoubz leur ſeaulx mis & appoſez le vingtieme Nouembre l'an mil trois cens quarante ſix.

¶ En ceſte année propre mil trois cens quarante ſix,Edouard troiſieme du non roy d'Angleterre pourſuyuant le droict quil pretendoit au royalme de France apres quelque rupture de Treues aſſembla groſſe armée en laPicardie,lequel le roy Philippe de Vallois auec treſgrande puiſſance vint rencontrerẽt aux enuirõs de Crecy,pres Abeuille,ou ſe combatirent auec treſgrand dommage des Frãcoys qui perdirent la bataille,& vingtcinq mil hommes,entre leſquelz toute la fleur de la cheualerie de Frãce mourut. Et enicelle fut tué Iehã roy de Boeſme,& duc de Luxẽbourg,qui yeſtoit arriué auec ſon filz Charles de Luxembourg, eſleu Empereur enuiron quatre moys au parauant. Et ſi eſtoit ſi affecté au ſeruice du roy, par ce que ſa fille Bonne auoit eſpouſé Iehan filz dudict roy de France, que combien

De la victoire des Anglois cõtre les Frãcois en la iournée de Crecy.

La mort de Iehã de Luxembourg, roy de Boeſme.

qu'il fut deuenu aueugle,toutefois il voulut aſsiſter à la bataille,en laquelle il mourut & ſon cops porté à Luxẽbourg. Et ſondict filz Charles eſleu empereur,le gaigna, par fuicte,comme eſcript Nauclerus en ſa quarantecinquieſme generation.

Iehan roy de Boeſme à eu deux femmes.

¶ Et faut noter pour l'intelligence de lhiſtoire,ſuyuant ce que ledict Roy de Boeſme auoit eu deux femmes de la premier,Elizabet par laquelle il fut roy de Boeſme eut ſondict filz Charles,& vne fille nommée Bonne qu'il maria à Iehan qui fut roy, & filz de Philippe de Vallois. Et de la ſecõde nõme Beatrix de Bourbõ,eut deux filz Vvanceſlaus qui eſpouſa la ſeule heritiere de Brabant,Et parce il fut duc dudict Brabant & Luxembourg. L'autre filz nommé Iehan,fut marquis de Moran, & depuis duc de Goric. Or ceſte beatrix demeurant vefue apres lamort dudict Iehan de Boeſme ſon mary deffunct,ſe nomma royne de Boeſme,& veſquit longuement en vidui te, tenãt pour douaire Dampuiliers & autres places aux enuirons, & feit beaucoup de maulx à noſtre egliſe de Verdun,comme eſcriprons cy apres.

Vvanceſlaus comte de Luxẽbourg & duc de Brabãt

Henry quatrieme comte d'Vvaudemont.

¶ En ceſte bataille de Crecy mourut ſemblablement Henry quatrieme du nom, ſur nommé le liberal,comte de Vvaudemont,en laquelle comté il auoit ſuccedé par la mort de ſon pere Henry troiſieſme des l,an mil trois cens trente huict. Or ceſtuy Hẽry le liberal eſtoit homme vaillant aux armes,& print pour femme Marie de Luxembourg,fille d eHẽry de Luxembourg,qui fut empereur,& ſœur de Iehan de Boeſme ſuſdict,de laquelle il n'euſt aucuns enfans,car il mourut en ladicte iournée de Crecy, en defendant le royaulme de France contre les Anglois,ſon corps fut inhumé à Mõtreuil,Et par ſa mor la comté de Vvaudemont eſcheut à ſa ſœur Marguerite,mariéeà Ancel baron de Iainuille,au moyen dequoy ledict Ancel fut comte de Vvaudemont auquel,& en ſa femme les ſeigneuries de Vvaudemont & Iainuille furent cõioinctes enſemble en ladicte annee mil trois cens quarante ſix. Aucuns Hiſtoriens ont failly grandement eſcripuans que ladicte Marie de Luxembourg femme dudict Henry, fut mariée à Henry filz de Ancel de Iainuille,en equiuocquant des deux mariez de Luxembourg, comme nous dirons cy apres. Et auſsi ſe peut monſtrer par vne fondation,que ce Henry quatrieſme de Vvaudemont feit à l'abbaye de Clerlieu pres Nency pour prier dieu pour ſon ame & de feue Marie de Luxembourg & de ſa ſœur marguerite,datée de l'an mil trois cens quarante trois.

Marguerite ſeur de Henry quatrieme.

Fundation par hẽry quatrieme de Vvaudemont.

¶ En ladicte bataille de Crecy fut tué Raoul duc de Lorraine qui laiſſa de ſa ſeconde femme Marie de Bloys du ſang royal vn ſeul filz nommé Iehan qui ſucceda à la duché de Lorraine en l'aage de neuf ans,parquoy demeura quelque temps ſoubz la tutelle de ſa mere comme dirons cy apres On lit dudict duc Raoul,qu'il fut honnoré,beau.gratieulx,aymé de tous,vaillẽt aux armes,& que par ſa hardieſſe mourut en ladicte iournée,Car il paſſa toute Larmée des Anglois: & en retournant fut trouué mort au millieu de ſes ẽnemis. Et ſans la bãde des geneuois qui retourna le dos les frãcois p ſa proueſſe facillemẽt euſſent obtenu victoire. Entre tous les princes qui furẽt occis en ladicte bataille,il fut le plus regretté, plainct & pleuré,tãt des amys qu'ennemis. On trouue que durant ſa vie il feit reedifier l'egliſe de ſainct George de Nẽcy,& l'augmenta de rentes & reuenues,& en icelle miſt la ſaincte eſpine qu'on voit preſentement,Il feit certaines fondatiõs ſpeciales pour prier pour les ames de ſes predeceſſeurs Entre leſquelz il nõme ſignãmẽt Radulphe roy des Romains pere de dame Yſabeau d'auſtrice ſa mere,qui fut tué l'an mil iii.cẽs & huict,Il nõme auſsi Leopoldus d'Auſtrice,ſurnommé l'hõneur de cheualerie,frere de ſadicte mere Yſabeau qui mourut l'ã mil trois cens quarãte. On trouue auſsi qu'il fonda quatre anniuerſaires l'vn pour ſa femme premiere Alienor de Bar, l'aute pour ſa femme Marie de Blois, qu'il laiſſa encor viuante,le troiſieme pour Marguerite de Lorraine,que ie penſe eſtre ſa mere grande,femme de feu Ferry troiſieme du nõ & fille de Tibauld de Chãpaigne,qui depuis fut roy de Nauarre,laqlle eſtoit du ſang royal de Frãce,le quatrieme fut pour Guerin le Lorrain,du lignage duquel il ſe dit eſtre. Finalement le corps dudict Raoul fut apres ſa mort porté auec grandes pompes funebres,en l'abbaye de Beaupre en Lorraine,& la inhumé pres de Lenõuille,ſur le tumbeau duquel eſt eſcript ceſt Epitaphe,

Quatre anniuerſaires du duc Raoul.

Mort

Epiraphe de Raould, duc de Lorraine.

Mort qui de tout prandre eſt engrande
Fiſt moult piteuſe prinſe & grande,
En Raould qui marquis & duc
Eſtoit, & à tous biens rendu
Saige, courtois, & plain d'honneur
En luy, & large donneur
A Crecy bien ſe deffendit
Toutes les batailles fendit
Si mourut n'en ſoit reproché
Trouue fut le plus aprouché,
Des Anglois, cy en giſt le corps
Dieu luy ſoit vray miſericors,

La mort de Loys de Bauiere empereur.

¶ En l'an mil trois cens quarante ſept Loys de Bauieres eſleu empereur (lelection du quel les papes auoient touſiours empeſche) mourut. De quoy aduerty Charles de Luxembourg nouueau eſleu empereur vint en diligence au pais de Bauieres ou il fut receu, & ainſi fit en pluſieurs autres citez imperiales, qui auoient touſiours tenu pour le deffunct Loys de Bauieres. Au moyen & condition que ledict Charles promit faire abſouldre par le pape. Le deffunct, & tous ceulx qui luy auoiẽt adhere toutefois les princes heritiers & parens dudict deffunct Loys, ne le voulurent receuoir. Et ſemblablement Henry qui auoit eſte priue de l'eueſché de Magonce. Le Comte Palatin du Rhin & Henry nouueau duc de ſaxone reffuſerent le recepuoir & l'empeſcherent à tout ce qui leur fut poſſible, & eſleurent Gũtherus Senatz Burgẽſis, qui mourut ladicte annee. Par quoy finalement ledict Charles demeura paiſible empereur enuiron l'an mil trois cens cinquante neuf comme dirons en eſcripuant de luy.

Gutherus Senatz Burgẽſis eſleu empereur qui mourut parquoy Charles demoura paiſible.

¶ En l'année ſuiuante mil trois cens quarãte huict, le chapitre de noſtre egliſe de Verdun eſtant aduerty que ledict Charles quatrieme empereur eſtoit en Luxembourg, deputerent gens pour aller vers luy. Et declarerent que ſon commis & gardien de noſtre cité de Verdun, receuoit en Bourgeois & en la garde dudict empereur, indifferemment tous les ſubiectz de l'egliſe non obſtant qu'ilz fuſſent affectez de ſeruille cõdition & meſme contre leſdictz de chapitre & en leur grand preiudice. Dauantaige remonſtrerent que ceulx de la cité de Verdun tiroyent en iugement, & en diuerſes actions par deuant eulx & aultres iuges non competans, les hommes & femmes ſubiectz deſdictz de chapitre, & cõtre icelux, faiſoiẽt executer leurs ſentẽces au grãd dõmaige & preiudice de ladicte egliſe & deſdictz ſubiectz. Dequoy ledict empereur ne fut content parquoy declara & ordonna par lettres patentes, le bonvouloir qu'il auoit enuers les egliſes, deffendant tant à ſes commis qu'aux citoyens de Verdũ, deſormais faire telles entreprinſes comme appert amplement par le contenu deſdictes lettres, commencentes.

La remonſtrance que firẽt ceulx du chapitre de Verdun à l'empereur Charles au lieu de Luxembourg.

Lettres de l'empereur Charles confermant les communitez, liberte & franchiſes du chapitre & clergé de Verdun.

¶ CHARLES PAR la grace de Dieu roy des Rommains &c. Faiſons ſçauoir que comme honorables hommes noz ames d'oyen & chapitre de Verdun ſe ſoient complainctz à nous que noſtre gardien de Verdun, à pris & receu en noſtre garde, & cõtre eulx pluſieurs de leurs hõmes & fẽmes deſeruile conditiõ & les citoyẽs dudict lieu. Et autres noz ſubiectz font adiourner & conuenir leurſdictz hõmes en diuerſes courtz & pardeuant iuges, auſquelz la cognoiſſance ne doibt appartenir & neantmoins les font executer. &c. & puis ſenſuit. Nous qui en aulcune maniere ne voulõs les droictz de ſaincte egliſe tolir ni empeſcher mais touſiours maintenir & auãcer &c. Et puis ſur la fin ſenſuit Si mandons & commandons eſtroictement à noſtre gardien qui eſt & qui ſera, qu'il n'admecte ne reçoyue ennoſtre garde hõmes ny fẽmes de ſeruile cõditiõ & ſi aulcũs ont mis ou receu, nous les oſtons & mectons hors par ces preſentes & auec ce ſi aulcuns de ladicte cité ou aultres noz ſubiectz vouloiens aulcune choſe demander aux hommes ou femmes deſſuſdictz de ſerue condition qu'ilz ſoient traictez & appellez par deuant les ſeigneurs de ladicte egliſe & à la fin ſenſuit. En teſmoignage de ce nous auons faict mettre en ces lettres noſtre grande ſeel en ſigne de verite donne à Luxembour l'an mil trois cens quarante huict ce dixieme iour de Mars tiers an de noſtre royaulme.

¶ En l'an mil trois cens quarante le bon abbe de ſainct Venne Errad de Bazelle mourut apres qu'il euſt tenu ladicte abbaye enuiron trente ans durant lequel temps il fit de gros biens audict monaſtere, & retira & rachepta toutes les rentes & ypothecques faict par ſept abbes ſes predeceſſeurs qui furent treſmauluais meſnagiers durãt lequel temps louurage & ediffice commençe en icelle egliſe ceſſa & demoura interrompu ſans y beſongner pour lequel faire ledict Abbe Errard conuoca capitulairement tous ſes religieulx prieurs des priorez deſpendans dudict monaſtere les officiers dicelluy & par bonne remonſtrãce iuſque à Charles ſeptieme accorder que partie des fruictz du reuenu de leurs benefices & offices fus applicquée & reſerue à parfaire l'egliſe cõmence ſelon la valeur de leurſdictz benefices ou offices, & la taxe à chaſcun impoſée payable à deux termes, le iour ſainct Pierre & ſainct Paul, & l'autre au iour ſainct Vẽne. Et premierement le preuoſt ou chambrier de ladicte egliſe fut taxe à vingt liures tournois dancienne monnoye, & à fournir foin & auene pour les cheuaulx de deux chariotz auec deux prebendes de pain, vin & cuiſine pour deux maſſons.

Les biens que feit Errard abbé de S. Venne, en ladicte egliſe.

Les officiers priorez de ſainct Vẽne contribuables pour le edifice d'icelle egliſe.

Le cellerier fut taxe à dix liures auec deux prebendes,
Le treſaurier à ſoixante ſolz de for le enfermier à ſoixante ſolz,
Le prieur de Flauigni, à vingt liures deſſuſdictz,
Le prieur de chaulde fontaine à vingt liures tournois,
Le prieur de neufvillers à dix liures,
Le prieur de ſainct Martin à dix liures,
Le prieur de Auzecour à quattre liures,
Le prieur de Mũno à quatorze liures,
Le prieur de Neufuille à ſix liures,

Raimũdus dachie abbe de ſainct Vẽne.

Et le tout amplement fut redige par inſtrument publicque & fut le payement continue longuement pour parfaire ledict ediffice. Mais ledict abbé ne ueſquit longuement, dont fut gors dommaige. Et en ſon lieu fut eſleu dãp Baſtiẽ prieur de Chaulde fontaine, mais il en fut expulſe en vertu de grace apoſtolicque par vn aultre religieulx nomme Raymundus Dachye.

Lamort de l'eueſque Henry d'Aſpremont.

¶ En ceſte meſme année mil trois cẽs quarãte neuf mourut noſtre eueſque Hẽry d'Aſpremont (apres qu'il euſt tenu l'eueſché trente ſept ans, v. mois la vigille des rois qui entre tous les eueſques ſes predeceſſeurs & ſubſequẽs eſt reppute vertueux & digné de memoyre. Car combien que de tout ſon temps il eut pluſieurs troubles & vexations, toutefois il adminiſtra & gouuerna ſon eueſché auec treſgrande prudence & diſcretion & ſi fit pluſieurs grans biens & fondations en ladicte egliſe. Car il bailla de beaulx aornemẽt pour ſeruir en l'egliſe, rouges, verrz & blãcz & pluſieurs ioyaulx d'argent à mettre les relicques. Entre leſquelz il fit faire & fabricquer d'vne cuuette d'argent que ſa mere Elizabet auoit donne à l'egliſe, le beau reliquaire ou encores preſentemẽt eſt porte le corps de Dieu le iour du ſacrement, il rachepta le molin de Tilly & pluſieurs autres terres ypothecques & engaigée par ſes predeceſſeurs.

Les biens que Hẽry d'Aſpremont feit en ſon egliſe.

¶ Il fõda ſõ anniuerſaire & bailla la moytie des terraiges du four & des eaues de Vvacherouille & ſammõgneu que on dict debbatis qu'il voulut & ordõna eſtre diſtribue au iour de ſon anniuerſaire par le treſauſier. En prenant toutefois par auant & reſeruant ſix rez de forment & quatre liures & demy pour le chappellain de la chapelle qu'il auoit fonde à l'autel de ſainct Pierre & ſainct Paul & dix liures auſſi qu'il ordonna eſtre diſtribuées en quareſme à ceulx qui aſſiſteroient quant on chante le pſaultier au chœur auec autres quarante ſolz pour le mandat des pouures. On touue auſſi par lettres auctenticques quen faueur de ſon eccliſe & du chapitre il admortit conferma & aggrea toutes les térres & ſeigneuriez que iadict meſſire Collart de Chaulmont archidiacre de la ripuiere en l'egliſe de Verdun auoit achepte & acqueſte pour faire fondations en icelle egliſe ſitue au finage de monzeuille leſquelz eſtoient au parauãt tenues en arriere fief de l'eueſché.

Autres fondatiõs que feit ledict Henry.

Amortiſſemens de Monzeuille.

¶ On

¶ On touue auſſi le teſtament auctenticque de ceſtuy Henry, par lequel appert le bõ zele & vouloir qu'il auoit à Dieu & l'egliſe & les belles ordonnances & aulmoſnes qu'il voulut eſtre diſtribuées pour ſon ame en diuerſes egliſes & monaſteres, aux pau ures & à ſes ſeruiteurs, & le reſte diuiſe en deux pars, l'vne à ſes ſucceſſeurs eueſques, & l'autre au chapitre de ſon egliſe &, commence ledict teſtament.

Le teſtament de l'eueſque Henry d'Aſpremont

IN NOMINE &c. Nos Henricus dei & ſedis apoſtolice gratia epiſcopus Virdunenſis: Conſiderantes quod vita hominis ſuper terram breuis eſt, & maxime magnatum, Quia quantum magis creſcunt honores, ſuccreſcere dicuntur & cure, propter quod plus debito natura corrũpitur & neceſſario vita eorum abbreuiatur: vnde & ſi poſiti ſumus vt aliorum corrigamus errores &c. Et datée premierement de l'an mil trois cẽs quarãte huict, du deuxieme iour de Mars & puis reualidée en l'an ſuiuẽt du vingtieme Doctobre, en laquelle année il mourut à lavigille des roys par le quel teſtament il ordonna ſon corps eſtre inhume en la chapelle ſainct Pierre & ſainct Paul au bout de noſtre egliſe ſur lequel n'appert aulcun ſigne de ſepulture combien qu'il leur bien merite. Ie trouue en vn ancien regiſtre de noſtredicte egliſe de Verduu que ceſtuy Henry d'Aſpremont de ſon temps ordonna ediffier la chapelle des clercz en la maiſon epiſcopale ſoubz le tiltre & en l'onneur du ſainct ſacrement & du corps de Ieſuchriſt.

Senſuiuent les papes qui ont tenu le ſiege durant noſtre eueſque Henry d'Aſpremont.

La chapelle des clercz ediffiée par ledict Henry ſoubz le tiltre du ſainct ſacrement

CLEMENT cinquieme du nom, duquel auons eſcript en l'eueſque precedent, regna enuiron deux ans du temps de noſtredict eueſque de Verdun.

Ioannes xxij. vi. xx. ij. pape.

IOANNES vingt deuyieme du non natif de cahors en la Gaule, fut eſleu pape apres que le ſiege eut vacque enuiron deux ans trois mois, l'an mil trois cens ſeize, apres longue altercation entre les cardinaulx l'eſquelz pour la pluſpart eſtoient Gaſcons & pretendoient en faire vn de leur nation, Les autres au contraire. Finalement ilz ſaſſemblirent à Lyon au monaſtere des freres preſcheurs auquel lieu tous d'vn cõ ſentement condeſcenditent à ceſtuy ſeul cardinal Iacques de Cahors pour eſlire entre eulx celuy qu'il vouldroit, eſperans qu'il eſliroit vn autre. Mais il les trompa tous: car il ſ'eſleut pape ſoymeſme du conſeil du cardinal de Naples qui eſtoit des Vrſiens & prit le nom de Iehannes vingtdeuxieme.

Io. xxij. que ſeſleut luy meſme.

¶ Et incontinent eut la faueur du roy de France du qu'il auoit au parauant eſte chancellier, car combien qu'il fuſt de petite maiſon, ſi eſtoit il de grãd' ſçauoir, homme magnanime & ce faict ſe retira en Auignon ou il crea huict cardinaulx & ſi reffuſa confermer lelection de l'empereur Loys de Bauiere fauoriſans à ſa partie aduerſe Frederic d'Auſtrice.

¶ Et depuis proceda par cenſures dexcommuniment contre Loys eſleu empereur, le declarant hereticque & ſciſmaticque, Dont ledict Loys eſleu, appella & conuoca vn concille en la Germanie, ou furent pluſieurs decretz faictz contre l'autorité dudict pape Io. xxij. & depuis luy ſuſcita vn antipape nomme Pierre carbarieuſe, toutefois il ne dura longuement car il fut pris & rendu es mains dudict Io. xxij. Semblablemẽt furent pluſieurs docteurs & gens ſçauans qui eſcripuirent contre ledict Io. xxij. cõme les autres, affirmans ceſtuy pape tenir aulcunes propoſitions heretiques comme appert par les liures ſurce compoſez. Finalement il mourut apres qu'il euſt tenu le ſiege dix neuf ans quatre mois & laiſſa grand treſor en l'egliſe.

Benedictus

Benedictus douzieme du nom natif du pais de Tholouſe,premieremẽt religieux de Ciſteaux & cardinal,fut eſleu pape l'an mil trois cẽs trente cinq,homme de petit eſtat:mais de ſinguliere doctrine,magnamine & cõſtãt en tous ſes faictz & iugemens,ſans diuertir de l'equité ne par force,prieres, ne par argent,aymant les bõs & ayãt les mauluais en grande hayne. Il crea ſept cardinaulx non point ſes parens ou de ſon ſang:mais gens les plus ſçauans & vertueulx qu'il pouuoit trouuer. Il taſcha accorder le roy de France auec le roy d'Angleterre mais il ne peut. Il eut grãd vouloir & deſire d'abſouldre Loys de Bauiere & cõfermer ſon election en l'empire. Mais il n'oſa & fut empeſché par les roys de France & de Secile. Finalement il mourut en renommée de toute vertu & bonté & en grand regret d'vn chaſcun apres qu'il euſt tenu le ſiege ſept ans. Il auoit aulcunes auctoritez peculiaires, entre leſquelles furent ces deux.

Talis eſto filius quales natos habere cupis. Et l'autre *Malus mortem,bonus autem vitam formidat.*

Clemẽs vi,v ixx iiij.pape.

Clemens ſixieme du nom Limoſin de nation premieremẽt religieux & puis archeueſque de Rouen,fut eſleu pape l'an mil trois cens. Il fut hõme de grande doctrine & eloquẽce,liberal,doulx & humain à vn chaſcũ & crea neuf cardinaulx la premiere année de ſon electiõ, & ſi ordõna le Iubilé que le pape Boniface huictieme auoit inſtitué de cent en cent ans,eſtre deſormais de cinquante ans à cauſe de la briefueté de la vie des hommes. De ſon temps y eut grant trouble en Italie par ce que Loys eſleu empereur inſtituoit autres vicaires & gouuerneurs que le pape. A raiſon de quoy de nouueau il anathematiſa ledict empereur & le declara ſciſmaticque & ſollicita tellement les electeurs que la pluralité d'iceulx en l'an mil trois cens quarãte ſix eſleurẽt Charles de Luxembourg filz de Iehã roy de Boeſme. Finalemẽt il mourut apres auoir tenu le ſiege dix ans & enuiron huict mois auec treſbonne renommée d'adminiſtration.

Le iubilé de l.ans en l ans.

¶ Les empereurs qui ont regne durant l'eueſque Henry d'Aſpremont.

Loys iiij.du nom iij.empereur.

LOYS quatrieme du nom,filz de Loys duc de Bauiere en l'an mil trois cens quatorze fut eſleu empereur,en controueſies Carles archeueſque, de Magõce & Treues,le roy de Boeſme & le marquis de Brãdenburg eſleurent cedict Loys,& les trois autres l'eueſque de Colongne,le duc de Saxõne & le comte Palatin du Rhin, eſleurẽt Frederic d'Auſtriche qui eſtoit couſin germain dudict Loys. Car leur pere grãd fut Rudolphus d'Anſpurg premier empereur de la maiſõ de ceulx d'Auſtriche. Apres laquelle electiõ la guerre dura entre eulx par l'eſpace de huict ans,en laquelle année eurent bataille l'vn contre l'autre & en icelle Loys fut victorieux & Frederic pris priſonnier qui depuis fut deliuré par ledict Loys en cedant à l'empire & faiſant ſerment que iamais ceulx d'Auſtriche n'entreprẽdroient contre ceulx de Bauiere, ce que ne fut obſerué car durant ſa vie il porſuiuit & apres ſa mort(qui fut l'an mil trois cens trente) ſon frere L'eopoldus ne ceſſa iamais de moleſter & troubler ledict Loys de Bauiere & auſſi firent les papes Ioannes xxij. Benedictus douxieme,& Clemens: par leſquelz ceſtuy Loys fut excõmunié & declaré ſciſmaticque & hereticque pour ce qu'il auoit entrepris l'adminiſtratiõ de l'ẽpire ſans cõfirmation deſdictz papes, contre leſqu'elz il fit groſſes reſiſtances par appel & conuocation de concille en la Germanie & auſſi par l'aide du duc de Milan & des Romains qui luy fauoriſoient. Et de faict ſe mit en ſon debuoir d'accorder auec leſdictz papes Mais il ny trouua iamais radreſſe obſtans les roys de France & Secile qui empeſchoient,combien que à la verité il fut homme magnanime, prudent, ſaige & digne de la maieſté imperialle. Finalement

Frederic d'Auſtriche eſleu cõtre luy

vn an auant ſa mort par la pourſuite du Pape Clement. Aucuns des electeurs feirẽt nouuelle election de la perſonne de Charles de Luxembourg filz du roy de Boëſme. En l'an ſuiuant ledict Loys mourut (eſtant à la chaſſe) d'une appoplexie. Aulcuns eſcriuent qu'il fut empoiſonné apres qu'il eut regné trente trois ans.

Charles. iiij. eſleu du viuant de ceſtuy Loys.

Charles quatrieme de Luxembourg, duquel nous eſcrirons en l'eueſque ſubſequent, teint l'empire enuiron trois ans du temps de noſtre eueſque. Henry.

Videſupra.

¶ S'ENSVIVENT LES ROYS DE FRANCE, qui ont regné durant noſtre eueſque Henry.

PHILIPPE le Bel duquel nous auõs eſcript cy deſſus, regna enuirõ trois ans du temps de noſtre dict eueſque Henry d'Aſpremont.

Videſupra.

Loys dixieme du nom ſurnommé Hutin, filz de Philippe le Bel, fut roy de France en l'an mil trois cens quinze, & ſept ans au parauãt auoit eſté roy de Nauarre par ſa mere Ieanne qu'eſtoit treſpaſſée. Il feit mourir Enguerard treſorier de ſon pere, & ordonna que la court de parlement demoureroit d'icy en auant à Paris ſans ſe mouuoir comme elle faiſoit au parauant, Et mourut apres auoir regné deux ans, & laiſſa ſa ſeconde femme Clemence fille de Charles roy de Hongri enceincte d'un filz qui fut nommé Iean, & ne veſquit que huict iours, & pourtãt n'eſt mis au nombre des Roys. Et de ſa premiere femme Marguerite ſoeur de Robert duc de Bourgongne il laiſſa deux filles. La premiere fut Ieanne femme de Philippe comte d'Eureux, la ſeconde Blãche, à Philippe de Valloys qui fut roy.

Loys Hutin. x. du nom. xl viij. roy de France.

Philippe cinqieme de ce nom ſurnommé le long, filz de Philippe le Bel, ſucceda aux deux royaulmes France & Nauarre, par la mort de ſon frere Loys Hutin & du ieune enfant Iehan, l'an mil trois cens ſeize, & fut nõmé le long pource qu'il eſtoit grand & maigre. Il voulut rediger & mettre toutes les meſures, poiz, aulnes & monnoyes de ſon royaulme eſgaulx & en vne eſpece, il eut vn ſeul filz qui mourut auant luy, & par ce il deceda ſans enfans maſles, cõbien qu'il laiſſaſt quatre filles. A raiſon dequoy ſon frere Charles le Bel fut roy de Frãce apres luy, & qu'il eut regné cinq ans. Sa femme nommée Ieanne eſtoit fille de Othelin cõte de Bourgongne, delaquelle ſa premiere fille nommée Ieanne, fut mariée à Iean duc de Bourgongne. La ſeconde Marie, eſpouſa le Daulphin de Viẽnois. La tierce Marguerite fut femme de Loys comté de Neuers & depuis cõte de Flandres. La quatrieme Blanche cordeliere à long champ.

Philippe le long. v. du nom. xlix. roy de France.

Charles quatrieme du nom ſurnommé le Bel, filz de Philippe le Bel & frere des deux deſſuſdictz roys, fut roy pour les cauſes que deſſus l'an mil trois cens vingt vn, & pour lors ſa femme premiere Ieanne fille de Othelin comte de bourgongne eſtoit en priſon pour ſes adulteres, laquelle fut ſeparée de luy par ſentence de l'egliſe, pour ce que ſa mere auoit leué des fons ledict Charles, qui print en ſecondes nopces Marie fille de Henry de Luxembourg iadis empereur, delaquelle eut vn filz, qui toſt apres mourut. Auſsi feit ladicte marie, parquoy il ſe maria pour la troiſieme fois, à Ieanne fille du comte d'Eureux, & depuis il mourut au chaſteau de Vincenne, apres auoir regné enuirõ ſept ans. Et laiſſa ſadicte femme enceincte d'une fille nommée Blanche, laquelle depuis fut mariée a Philippe duc d'orleans.

Charles le Bel. iiij. du nom, le. l. roy de France.

PHI-

Philippe de Vallois.vi.du nõ cinquãte vnieme roy de France.

Philippe sixieme du nom surnommé de Vallois fut regent en France en l'an mil trois cẽs vingt sept, par le trespas de charles le Bel quatrieme filz de Philippe le Bel, lequel Charles ne laisa aulcuns enfans masles, par ce que sa fẽme demourée enceincte acoucha d'une fille. A raison dequoy ledict Philippe de Valoys obteint les royaulmes de France & Nauarre en l'an mil trois cens vingt huict, qui estoit filz de Charles de Valloys & frere dudict Philippe de Valloys, selon la disposition salicque de la loy anticque qui exclud du royaulme tous enfans descendus de femme. A laquelle Loy obseruée de long temps en France. Edouard troisieme du nom roy d'Angleterre vouloit contreuenir demandant la succession dudict royaulme: comme plus prochain de par sa mere ysabelle fille dudict Philippe le Bel & seur de Charles le Bel roy dernier, dont succederent merueilleuses guerres entre les Anglois & Françoys qui durerent longuement, & durant icelles cestuy Philippe de Valois perdit quatre batailles contre lesdictz Anglois, sçauoir à l'escluse, à Cam, à Blanchetacque & à Crecy en Ponthieu, ou furẽt occis les principaulx princes de France, & eut deux femmes, de la premiere Ieanne de Bourgongne eut trois enfans Iean qui luy succeda, Philippe duc d'orleans qui mourut sans lignée & vne fille Marie qui espousa le duc de Brabant de sa seconde femme Blanche fille de Loys Hutin, eut vne seulle fille Ieanne, laquelle espousa Pierre d'Arragon comte de Garonne, & puis mourut ledict Philippe apres qu'il eut regné vingt trois ans, en comtant le temps de sa regence enuiron l'an mil trois cens cinquante.

Philippe perdit.iiij batailles cõtre les Anglois.

Aduertissement. pour l'intelligence de l'ordre du sixieme liure.

¶ICY FAVLT noter qu'en la deduction de cestuy sixieme liure de nostre Chronicque, suiuant ce que nous auons dict en nostre presente, nous mettrons en ce lieu, vn chapitre particulier des Roys d'Angleterre qui premierement prindrent le nom de Roy de France, en laquelle ilz entrerent & en partie d'icelle aucuns d'eulx regnerent.

Edouard.ij du nõ roy d'Angleterre entreprit de regner en France.

Edouard troisieme du nom Roy d'Angleterre, surnõmé de Vvindesore filz de Edouard deuxieme de kaernanan & de Ysabeau de France fille de Philippe le Bel, fut roy d'angleterre l'an mil trois cens vingt six, encore viuant son pere Edouard deuxieme, qui fut homme inutil, & par ce deiecté de son royaulme par les Anglois qui couronnerent son dict filz en l'aage de seize ans le iour de Noel, & combien que des son commencement ledict Edouard eut faict foy & hommage en la cité d'Amiens du duché d'Acquitaine audict roy Phillipe & l'appelle son seigneur, promettant foy & loyaulté: Toutefois en l'an mil trois cens trente huict, par le conseil & induction de Robert comte d'Arthois son beau pere pretendant droict au royaulme de France, pour les raisons dictes au chapitre du roy Philippe de Vallois, enuoya deffier ledict roy de France & entra en ses pays en grosses armées.

¶Enuiron l'an mil trois cens quarante, par le conseil du duc de Brabant de Haynau, & des Flamans, changea ses armes & les print escartelées de France & Angleterre, & fut le Premier des roys d'angleterre qui print le nom de roy de France, & ce feirent les Flamans, pour couurir leur serment qu'ilz auoient faict au roy de France. Cestuy eut plusieurs victoires contre les Françoys auec ce conquist Calais & tint prisonnier Iean roy de France & Dauid roy d'Escosse, & eut sa femme cinq filz, le premier nõmé Edouard prince de Gaulle, le secõd Liouuel duc de Clarãce. Le tiers Iean de grãd comte d'Herbi & de Lancastre de par sa femme. Le quart fut Richard cõte de Cãbuge, qui apres fut duc Dyorth, & puis mourut apres qu'il eut regné cinquante ans en l'an *Iudicio meo, milesimo tricentesimoseptuagesimo septimo.*

Edouard. iij. premier entre les Anglois qui porta les armes escartellées de Frãce & d'angleterre.

¶LES

Les ducz de Lorraine qui ont eſté durant l'eueſque Henry d'Aſpremont.

IERRY troiſieme du nom,filz de Thiebauld deuxieme, ſucceda à la duché de Lorraine,apres la mort de ſon pere l'an mil trois cens vnze.Il fut homme fort & grand lucteur,aymant Dieu,& les egliſes. Et fit pluſieurs fondations,ſignament a Clerlieu pres Nancy, beau Pré & autres.Il tint touſiours le party de France,comme ſespredeceſſeurs, & eut alliance auec Henry de Luxembourg empereur,auec lequel mena ſon armée de Florence,quant ledict empereur fut empoiſonné,& ledict duc paſſa iuſques a Rome,& depuis retourna en ſon pais.Du commancement il eut quelque diſcord auec Edouard comte de Bar,à raiſon d'vne election de l'eueſché de Metz litigieuſe entre deux perſonnaiges.Dont le duc tenoit pour l'vn,& le comte pour l'autre comme lauons eſcript amplement cy deuant.Et de ce aduint qu'il eurent batailles es plaines de Progni, ou le comte de Bar, fut vaincu & mené priſonnier à Nancy. Toutefois depuis ilz accorderent,& traicterẽt le mariage d'Alienor fille aiſnée de Bar,auec Raoul filz aiſné dudict duc Ferry & de ſa femme Yſabeau d'Auſtriche,dame de grande nobleſſe comme nous auons eſcript cy deſſus. Ceſdictz deux princes de Lorraine & de Bar,prindrent l'alliance de Iehan de Luxembourg roy de Boeſme contre ceulx de Metz & tindrent leur cité longuement aſſiegée comme nous auons eſcript amplement cy deuant Nous liſons que du temps dudict Ferri il y eut grande controuerſe en l'election de l'empereur,apres la mort de l'empereur Henry de Luxembourg. Car aucuns electeurs eſleurent Loys de Bauieres,& les autres Frederic d'Auſtriche, parent & affin dudict duc Ferry. A raiſon dequoy il tint ſon party,& leua groſſe armée pour ſa deffenſe. Toutefois ledict Frederic ,perdit vne iournée contre ledict Loys, entre Millebreg,& Retigẽ,& en icelle iournée fut pris le duc Ferry & enuoyé priſonnier à Bauiere, ou il demeura long temps,mais finalement fut deliuré ſans rançon par l'aide de Charles de Valloys roy de France & par Iehan de Luxembourg roy de Boeſme.Finalement l'an mil trois cens vingtneuf ledict duc Ferry mourut,au mois d'Auril le iour du grand Vendredi,apres auoir regné dix huict ans.Il eut pluſieurs enfans de ſadicte femme Elizabet fille d'Albert,empereur de Rome, quatre filz & quatre filles,ſçauoir eſt Raoul,duc de Lorraine apres luy, Frederic comte Leneuille, Thiebauld chanoine de Treues,& Albert chanoine de Liege Les filles,Anne fiancée au comte Palatin, Elizabet mariée à Hugo comte de Zeringen, Agnes marieé à Loys comte de Mantoue,Blanche cordeliere à Lõgchamps Et fault noter que laſuſdicte Elizabetz femme dudict Ferry troiſieme veſquit longuement en viduité depuis le deces de ſon mary: Car nous trouuons qu'elle mourut le dixneufieme iour du mois de May l'an mil trois cens cinquantedeux.

Ferri troiſieme duc de Lorraine.

Victoire pour le duc de Lorraine cõtre le comte de de Bar, & l'accord.

Le ſiege de Metz.

Ferry priſonnier.

Raoul ou Radulphe filz de Ferry troiſieme duc de Lorraine & de Marie de Bloys,ſucceda apres ſon pere en ladicte duché de Lorraine l'an de grace mil trois cens vingtneuf,& n'auoit que neuf ans,comme eſcript Simphorien en ſon hiſtoire,ce que ne me ſemble eſtre vray ſemblable. Car ledict Ferry eut deux femmes la premiere fut Alienor de Bar,de laquelle n'euſt aucuns enfans viuantz,par ce quelle mourut trois ans apres leurs nopces. Et la ſeconde fut Marie de Blois fille de Guido comte de Bloys, eſtant du ſang royal , de la quelle il eut ledict Raoul , qui de ſon temps fut beau, gracieulx , hardy , aymant Dieu & les egliſes,& des ſa ieuneſſe fut nourry en France auec Charles deſoubz les roys Philippe le Long, & Charles le Bel,deſquelz fut fort aimé & continuellement les ſuiuit iuſques à la mort de ſon pere qu'il retourtha pour prendre poſſeſſion de ſa duché de Lorraine, ou il ne fut long temps qu'il n'euſt guerre & diſſention contre Ademarus

eueſque de Metz,voulant dffendre le ſeigneur de Rodemach,qui auoit groſſe guerre contre ledict eueſque qu'il tenoit aſſiegé dedans ſainct Auolz. En laqu'elle entreprin ſe ilz n'eurent du meilleur,car ledict eueſque ſortit hors auec toutes ſes gẽs & eut belle victoire contre eulx. Il y eut pluſieurs Lorrains tuez,le ſeigneur de Aigremont priſonnier auec plus de quatre vingtz nobles,& cheualiers comme auons deſſus eſcript. Depuis ledict eueſque aſſiegea le chaſteau d'Amellecourt contre ledict duc ou il fut quelque temps & l'euſt facilement prins & ruiné,ſi le duc ne l'euſt ſecouru auec groſſe armeé,qu'il amena de tous ſes alliez. De quoy l'eueſque aduerti leua le ſiege d'Amelecourt,& vint attendre ledict duc pres ſainct Nabor: mais cognoiſſant qu'il n'eſtoit aſſez puiſſant pour reſiſter,il ſe retira. Finalement toutefois par le moyẽ de leurs amis appoinctement fut traicté entre eulx qui ne dura longuement,car quelque tẽps apres ledict eueſque eſtant abſent du pais,le duc achepta vne place des hoirs de Malacourt,& fit edifier vn fort chaſteau,auec Salines nommé chaſteau Salin,dõt irrité l'eueſque à ſon retour ediffia en lieu voiſin vn autre chaſteau qu'il nomma, Beau repart,comme auons eſcript cy deſſus. Leſquelz deux chaſteaux furent cauſe par apres meſmes apres la mort de Raoul,de pluſieurs grandes guerres,que ſa mere,Marie de Blois(ayant la tutelle de ſon filz Iehan)ſuſcita contre l'eueſque, & ceulx de Metz, comme dirons,cy apres. Finalement ledict Raoul(aptes qu'il eut fondé l'egliſe de ſainct George à Nancy inſtitua chanoines en icelle,& mis honorablement vne des eſpines de la couronne de Ieſuchriſt,que le roy de France luy auoit donné mourut vaillamment pour la deffence du royaulme de France contre les Anglois en la iournée de Crecy l'an mil trois cens quarante ſix, comme amplement l'auons deduict es vies de noz eueſques,& trouuons qu'il eut de ſa femme Alienor,de Bar,deux enfans Raoul & Edouart,qui moururent ieunes. Et de ſa ſeconde femme Marie de Bloys trois filz. Scauoir eſt Iehan qui ſucceda apres luy, Charles chanoine de Treues,& Frederic qui mourut en ieuneſſe,& eut quatre filles,Marie fiancée & non eſpouſée à Charles ſixieme du nõ,Fromulre eſpouſe de Vveypere comte,de Mueppelegare Laurence religieuſe à Poiſſi, Michelette qui mourut ieune, Iehan filz dudict Raoul ſucceda en la duché de Lorraine l'an mil trois cens quarante ſix,duquel nous eſcriprons en l'eueſque Hugues de Bar,ſubſequent.

¶ Les comtes de Bar qui ont regné durant l'eueſque Henry.

EDOVARD premier du nom,duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent & en ceſtuy preſent Henry d'Aſpremont,tint quelque temps la comté de Bar.

Henry iiij.du nõ comte de Bar.

Henry quatrieme du nom,ſucceda à la cõté de Bar,par la mort de ſon pere Edouard en l'an mil trois cens trente ſix, duquel eſtoit ſeul hetitier par ce que la ſœur Alienor mariée a Raoul de Lorraine mourut ſans enfans: toutefois il auoit deux couſins germains enfans de ſon oncle Pierre de Bar,ſeigneur de Pierrefort & L'auãgarde. aſſçauoir Henry de Bar, qui ſucceda à Pierrefort,& Hugues de Bar,qui fut eueſque de noſtre cité de Verdun,comme dirõs ſelon l'ordre du temps. Ceſtuy Henry quatrieme,eſpouſa Yolãd de Flandres fille de Robert ſurnommé de Bethune comte de Flandres,& ſœur de Loys de Neuers dame de Caſſel par le moyen de la royne de France ſa tante,comme auons deduict amplement & auſſi de ſes faictz en la vie de ce preſent eueſque Henry d'Aſpremont,& puis mourut ledict Hẽry en l'an mil trois cẽs quarãte quatre,à Paris la vigille de Noel & inhumé à Bar,& laiſſa deux enfans pupilles en la tutelle de ſadicte fẽme Yolãd: aſſauoir

Yoland de caſſel femme dudict Hẽry iiij qui eut deux femmes.

Edouart

Edouard & Robert, qui succederent l'un apres l'autre en ladicte comté de Bar viuãt encores leur dicte mere Yoland, qui feit beaucoup de maulx en nostre eglise de Verdun & vesquit longuement comme on voit par lettres d'auertissement d'une fondation qu'elle feit en nostre eglise, datées de l'an mil trois cens octante neuf, & dirons cy apres aux eueſques subsequens, Ledict Hẽry eut oultre, quatre aultres enfans qui moururent sans succeder à la comté de Bar, &c. Ladicte Yoland mourut à Nieppe, l'an mil trois cens nonante cinq inhumé à Bar.

Yoland vesquit longuement.

Edouard deuxieme du nom, succeda à la comté de Bar apres la mort de son pere Henry quatrieme, en l'an mil trois cens quarante quatre: toutefois pour sa minorité, il demeura soubz la tutelle de sa mere, & print pour femme Marguerite fille de Philippe roy de Nauarre, & soeur de Charles de Nauarre qui feit tant de maulx en France durant le roy Iean. Ledict Edouard mourut en l'an mil trois cens cinquante vn, & fut tué à l'assault & prinse de la ville de sainct Iean d'Angely (que les Anglois auoient occupez & tenuz cinq ans durans) & son corps fut porté & inhumé en l'eglise sainct Pierre, & par tant en tout ne regna que sept ans ou enuiron.

Edouard. ij du nõ comte de Bar.

La mort de Edouard comte de

FIn de la vie de Henry d'Aspremont soixante sixieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIVENT LES VIES de Henry de Germiny esleu de Verdun non confermé & Otho de Poictiers Eueſque de Verdun.

HENRY de germiny fut esleu eueſque de Verdun l'an mil trois cens quarante neuf: car apres la mort du bon Henry d'Aspremont, ceulx du Clergé consideroient les troubles, dissentions & grandes vexations que ledict deffunct Henry d'Aspremont auoit enduré par les rebellions & factions de ceulx de la cité, emsemble les peines & diligences qu'il auoit faict de leur resister. Et par tant delibererent eslire entre eulx homme qui fut magnanime & vertueux ayant support de ses amys pour bien administrer l'eueſché & resister (si mestier en estoit) ausdictz citoyens & à aultres aduersaires de ladicte eglise, & pour ce faire esleurent ledict Henry de Germiny, qui estoit chanoine

Henry de Germiny chanoine & archediacre en l'eglise de Verdun.

& archediacre de ladicte egliſe, natif d'une des principalles maiſons des pays & nobleſſe de Lorraine, & qui lors auoit vn ſien frere nommé Bertrand de Germiny & vn couſin nommé Philippe de Chaſtel tous deux chanoines de ladicte egliſe & qui de leur temps veſquirent en grand'amour & dilection enſemble & apres leur mort ordonnerent eſtre inhumez ſoubz vne meſme tombe au bout de l'egliſe entre les deux montées du vieil choeur. Et depuis par ſucceſsion de temps ceulx de ladicte maiſon de Germiny, eurent grande authorité en noſtre cité de Verdun. Car nous trouuons qu'enuiron cent ans apres, deux freres d'icelle maiſon, vn Bertrand, fut doyen ciuil de la cité, & l'aultre fut princier de l'egliſe qui fonderent vne chappelle à l'autel ſainct Sebaſtien en l'entrée du choeur ou y ſont inhumez.

Ceulx de Germiny ſont fondateurs de la chapelle de de. S. Sebaſtien.

¶ Or ſi toſt que l'election fut faicte, ledict Henry de Germiny qui auoit enuoyé vers l'empereur Charles quatrieme, pour auoir ſon conſentement & obtenir de luy lettres en ſa faueur adreſſantes au Pape Clement ſixieme du nom, qui pour lors tenoit ſon ſiege en Auignon : Mais l'opportunité des affaires veint treſmal à propos : car combien que ceſtuy Charles empereur ayma & fut fort affecté à noſtre egliſe de Verdun, pour les cauſes & raiſons qu'auons eſcript & mis en memoire au precedent, eueſque : Toutefois durant ce meſme temps fut fort troublé & eut grandes faſcheries : car apres la mort de Loys empereur ſon predeceſſeur & aduerſaire, qui fut enuiron l'an mil trois cens quarante ſept : Aucuns des electeurs, comme Loys de Brandemburg, Rupertus, Palatin du Rhin & le ieune duc de Saxonne auec Henry depoſé & debouté archeueſque de Magonce, deſirans troubler l'election, la declarerent nulle, allegans qu'elle auoit eſté faicte du viuant de ſon predeceſſeur. Et d'auantage cherchoient quelque gros prince qui voulſiſt accepter leur election & entreprendre l'Empire contre ledict Charles quatrieme du nom. Et de faict eſleurent Edouard roy d'Angletere pour roy des Romains : mais il les refuſa & par lettres les remercia de l'honneur qu'ilz luy faiſoient, allegant qu'il eſtoit trop occupé aux guerres qu'il menoit contre le roy de France, pour recouurir le royaulme auquel il pretendoit droict. Quoy voyans leſdictz electeurs eſleurent Frederic Marquis de Miſnie gendre defeu Loys dernier empereur qui ſemblablement refuſa ladicte election, conſiderant (comme homme ſage & prudent) la pourſuite eſtre trop difficille & craignant par telle entreprinſe de ſon propre patrimoine, combien qu'aulcuns ont eſcript qu'il receut dix mille marcz d'argent dudict Charles quatrieme du nom, à fin de refuſer ladicte election. Finalement voyans leſdictz electeurs les refus des deſſuſdictz en hayne dudict Charles quatrieme du nom, eſleurent Guntherus comte de Suuarzanburg de Turinge qui (comme homme vaillant) enuiron l'an mil trois cens cinquante, ſe meit en debuoir de deffendre l'empire contre ledict Charles quatrieme du nom, & veint auec groſſe armée deuant Frankfort, laquelle il prit par l'ayde de ſes electeurs. Et ce pendant ledict Charles quatrieme du nom, prit Magonce, & toſt apres Guntherus fut empoiſonné par vn ſien medecin nommé Fridancus, lequel ledict Charles feit mourir de meſme poiſon, dont aduint que ledict Charles quatrieme du nom, demeura paiſible empereur l'an mil trois cens cinquante, & fut receut des citez de la Germanie par proteſtation d'icelles que ledict Charles obtiendroit du Pape Clement, abſolution du deffunct Loys empereur, & de tous ceulx qui luy auoient fauoriſé ou aultremẽt ne l'entendoient recepuoir, ce que ledict emperrur promiſt faire : mais ledict Pape enuoya l'eueſque de Bãbergenſe legat apoſtolicque auec le bref & puiſſance d'abſouldre les deſſuſdictz, par cõditiõ toutefois que ceulx qui vouldroient eſtre abſoulz ſe iureroient trois articles ſubſequens. Premierement qu'à iamais ilz garderoient fidelité au Pape & à ſes ſucceſſeurs. Secõdement ſe iureroient de ſoubſtenir & deffendre à iamais q̃ les empereurs n'ont point de droict ne puiſſance de cõſtituer les papes ou les depoſer. Tiercement que iamais ne

L'empereur charles.iiij. troublé & inquieté à l'empire par aulcuns des electeurs.

Edouard roy d'angleterre refuſa l'election de L'empire.

Loys Marquis de Miſnie refuſa l'electiõ de l'empire.

Guntherus comte de Suuart eſleu empereur contre Charles iiij.

Guntherus empoiſonné. 1450.

Charles. iiij. demeura paiſible empereur mil trois cens cinquante ſoubz condition appoſee par aulcũs de la Germanie.

recepuroient ou obeyroient aux empereurs, que premierement ne fuſſent cõfermez par le Pape. Leſquelz articles aucuns iurerent pour eſtre abſoulz, ſignamment les eccleſiaſticques: mais finalement ledict legat apoſtolicque, fut contrainct les abſouldre indifferemment ſans condition, aultremẽt ledict Charles quatrieme, euſt eſté de nouueau inquiété, & de pluſieurs princes & citez refuſé.

¶ Et pour les raiſons que deſſus, ledict empereur Charles, cherchoit tous les moyens de demeurer en la grace & benteuolence du Pape & ne faire choſe pour l'irriter, & partant ne voulut iamais donner conſentement à l'election faicte de Henry noſtre eſleu de Verdun ny eſcrire en ſa faueur, que prealablement il ne fut confermé du Pape. A raiſon dequoy ledict eſleu fut contrainct enuoyer en Auignõ pourſuiure le Pape pour ſa confirmation: Mais auant que ſes commis fuſſent arriuez en la court apoſtolicque, ledict Pape aduerty de la vacation de l'eueſché de Verdun, auoit deſia caſſé & irrité ſadicte election, & auoit donné & conferé ledict eueſché a vn de ſes conſeilliers & officiers en la Rote nommé Otho de Poictou homme de treſgrande doctrine: dont leſdictz commis & deputez, retournerent à Verdun ſans rien faire, & le prince eſleu Henry fruſtré de ſon election en la fin de ladicte année mil trois cens quarante neuf. Parquoy cy apres ferons mention dudict proueu Otho de Poictiers.

Henry de Germiny fruſtré de l'eueſché de Verdun.

¶ Fin de Henry de Germiny eſleu de Verdun non confermé.

S'ENSVIT LA VIE DE Otho de Poictiers octante huictieme Eueſque de Verdun.

OTHO de Poictiers aliàs de Pictauia fut proueu de l'eueſché de Verdun, enuiron l'an mil trois cens cinquante, par le ſiege apoſtolicque & collation à luy faicte par le Pape Clement ſixieme, a lors faiſant ſa reſidẽce en Auignõ: Car apres la vacation dudict eueſché par la mort de Henry d'Aſpremont & que le clergé de Verdun procedoit à l'election en la perſonne de Henry de Germini, comme auons eſcript cy deſſus, l'eueſque de Metz (qui pour lors eſtoit nommé Ademarus de Montil) en diligence en aduertit ceſtuy Otho de Poictiers eſtant en Auignon, & ſuiuant la court du Pape, hõme fort ſçauant en droict canon & pour ſa doctrine aymé du Pape & eſleu en gros office de la Rote, & couſin dudict eueſque de Metz par ſa mere, laquelle eſtoit ſeur de feu Loys de poictiers dernier decedé eueſque, oncle des deſſuſdictz Ademarus & de ceſtuy Otho de Poictiers: toutefois ilz eſtoient d'ancienne nobleſſe, natif de la Prouence vers Mont Limart du chaſteau appellé Pigerõ, lequel leurdict oncle Loys de Poictiers (qui auoit eſté eueſque de Langres & puis de Metz) feit de ſon temps reedifier, comme auõs dict en l'eueſque Nicolas de Neufuille.

Otho de Poictiers proueu par le Pape de l'eueſché de Verdun.

¶ Or ſi toſt que ledict Otho de Poictiers fut aduerty de la vacation de noſtre eueſché, il pourſuiuit tellement vers ledict Pape Clement, qu'il caſſa l'election de Henry de Germiny, & confera l'eueſché audict Otho: car à la verité, durant que les Papes furent en Auignon, ilz eurent peu ſouuent eſgard aux elections: mais conferoiẽt les eueſchez & abbayes aux cardinaulx & à aultres gens ſuiuans la court, comme il aduint meſme ceſte année mil trois cens quarante neuf, en la vacation de l'eueſché de Toul par la mort de Thomas Boulammont, laquelle ledict Pape Clement conféra à Bertrãd de la Tour, homme de grande nobleſſe & grãd ſçauoir, natif du pays d'Auuergne, lequel gouuerna ladicte eueſché de Toul en toute prudence & vertu ſans iamais eſtre d'incontinence ne d'aultre vice noté. Et apres qu'il euſt gouuerné ſept ans, il fuſt appellé en ſon pays en l'eueſché noſtre Dame du Puis en Auuergne par le Pape Innocent ſixieme.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Otho, toſt apres qu'il fut prouueu, diſpoſa ſon cas, & veint à Verdun pour prendre poſſeſsion, dont pluſieurs eſtoient mal contens & ſignanment les princes & nobles du pays qui murmuroient cõtre luy, pource qu'il eſtoit eſtrangiers & auoient regret à l'eſleu Henry de Germiny qui eſtoit du pays. Dequoy l'eueſque Otho ſ'en apperceuoit & cõgnoiſſoit bien leur couraige: (car il eſtoit prudent & ſage) commença à ſe faſcher & ennuyer des meurs & manieres de viure des gens du pays. Et dauantage en ceſte meſme année ſuruindrent tant de choſes nouuelles, qui iournellemẽt augmentoient ſes ennemis & faſcheries. car en ceſte année mil trois cẽs cinquãte, le roy de France Philippe de Vallois, qui auoit achepté le pays du Daulphiné pour le pris de quarante mil eſcuz d'or qu'il bailla pour vne foys, & dix mil florins chaſcũ an qu'il debuoit bailler à Imbert Daulphin ſa vie durant, & à condition que les roys de France ne le pouuoient aliener, & que l'aiſné filz de France en prendroit le tiltre & proffit, le roy ſ'en alla de vie à treſpas, dont tout le pays de France fut troublé, par ce qu'il eſtoit bon roy & vtile à la republicque d'iceluy royaulme. Car on liſt qu'en ceſte meſme année il auoit achepté de ſes deniers de Iacques Mallorque la comté de Rouſſillõ, Sardine & les Barõnies, villes & chaſteaux de Montpellier, le pris de ſix vingtz mil eſcus d'or. Et oultre leſdictz Françoys craignoiẽt l'intention des treſues faictes ceſte meſme année auec les Anglois, ce qui aduint toſt apres comme nous dirons.

Le Daulphiné adiouſt au royaulme de France.

La mort du roy Philippe de Valloys.

¶ Or dauentaige ceſtuy Otho noſtre eueſque, qui penſoit auoir conſolation de ſon couſin Ademarus eueſque de Metz trouua en ſon aduenement à Verdun, que ledict Ademarus auoit treſgroſſes querelles & guerres contre Marie de Bloys, ducheſſe de Lorraine, vefue de feu le duc Raoul, laquelle auoit pour lors le gouuernement & tutele de ſon filz Iean duc de Lorraine eſtant en minorité d'aage. Pour laquelle querelle entendre & leurs differens, fault reduire à memoire ce que nous auons eſcript en l'eueſque precedent, ſoubz les années mil trois cens trente trois & mil trois cens quarante huict: àſçauoir que ledict deffunct Raoul duc de Lorraine (abſent Ademarus de ſõ eueſché de Metz) achepta vne place ſituée audict eueſché, des ſeigneurs de Malacourt, en laquelle feit ediffier vn chaſteau & des Salines voiſines, qu'il nomma chaſteau Salin. Dont l'eueſque retourné ne fut content, & en eſperance le temps aduenir retirer ledict chaſteau en ſon obeiſſance, feit ediffier vn aultre chaſteau au lieu circũuoiſin, qu'il apella Bel repart & demeurerent les choſes touſiours en riguer iuſques apres la mort dudict duc Raoul que fut l'an mil trois cens quarante ſix, comme auons eſcript cy deſſus. Et deſlors voyant bonne occaſion aſſembla gens, & feit ſommer ladicte ducheſſe pour retourner ledict chaſteau Salin, ou bien reprendre de luy comme fut de ſon eueſché, ce que ladicte ducheſſe refuſa faire. A raiſon dequoy l'eueſque pourſuiuit ſon entrepriſe, & veint aſſaillir chaſteau Salin, & ſe tint long tẽps deuant, faiſant courſes & pilleries dedans le pays de Lorraine, & le ſemblable faiſoit la ducheſſe en l'eueſché de Metz, durant lequel temps ledict chaſteau Salin fut fort endommagé, & deſgarny de viure en ſorte que ceulx qui eſtoient dedans demandoient ayde, & ne pouuoient longuement tenir.

Des guerres & diſſentions que furent entre Ademarus eueſque de Metz & Marie de Bloys regente en Lorraine.

Chaſteau Salin aſſiegé par l'eueſque.

¶ Quoy

¶ Quoy voyãt ladicte ducheſſe ſaduiſa d'une fineſſe, & meit gens pour traicter aulcuns appoinctemens, & feit offres audict eueſque de remettre ledict chaſteau Salin en ſes mains, au moyen d'une groſſe ſomme d'argent qu'il debuoit donner a ladicte ducheſſe ce que fut accordé & appoincté. Et ce pendant retirerent leurs gens de coſté & d'aultre, & l'eueſque ſe meit en diligence trouuer argent pour ſatisfaire à l'appoinctemẽt. Pour quoy faire fut aduiſé entre eulz, qu'il mettroit ſon chaſteau de Bel repart es mains d'aulcuns gentilz hommes & nobles du pays & ſubiectz à ladicte ducheſſe, lequel il pourroit retyrer de leurs mains: toutefois qu'il payeroit & ſatisferoit à la ſomme promiſe à ladicte ducheſſe: mais ſi toſt que leſdictz gentilz hõmes furent dedans ilz tindrent fort ledict chaſteau Salin & ne le rendit point. Quoy voyant l'eueſque ſe retira vers leſdictz gentilz hommes, demandant ſon chaſteau de Belrepart, luy eſtre reſtitué: mais ilz refuſerent le rẽdre iuſques à tant qu'ilz fuſſent payez & ſatisfaictz de la ſomme promiſe. Ce que ledict eueſque feit, eſperãt retirer ſon chaſteau Mais apres qu'ilz eurent receu ladicte ſomme, aſſeurez de l'argent, ilz rompirent & deſmolirent tous les fondemens du chaſteau par dedans, & puis bouterent le feu en iceluy, & en telle ſorte le rendirent audict eueſque.

L'appoinctement fraudulent de la ducheſſe de Lorraine auec l'eueſque de Metz.

Belrepart engaigé à aulcuns gentilz hommes de Lorraine.

Latrõperie qu'on faict aucuns gentilz hommes contre l'eueſque de Metz.

¶ Qui voyant la mauluitié & traiſon deſdictz gentilz hommes ſe retira en la cité de Metz, & de tous coſtez leua gens & aſſembla groſſe armée par le moyen des gouuerneurs & citoyens de la cité de Metz qui ſe adioignirent auec luy, & vindrent mettre le ſiege deuant chaſteau Salin, lequel ilz prindrẽt par force, & fut deſtruict & abbatu, enſemble quatre autres chaſteaulx de ſes parties aduerſes, qu'ilz abbatirent & rompirent, à ſçauoir Amalecourt Dongieux, Erhinuille, & ſainct Eure. Et ce faict ledict eueſque retira ſes gens & fortifia ſes villes & places de ſon eueſche, ſignãment Nommeney & ſainct Auolz, qu'il feit fermer de murailles. Et ſi edifia le chaſteau de la Garde, deliberé biẽ reſiſter a ſes ennemys. Ceſtuy eueſque feit faire les Salines de Redanges, & acqueſta de ſon argent pour ſon eueſché la tour que le Vvoué auoit en l'entree du chaſteau de Baccarat & feit d'autres grans biens à ſon eueſché & eut aultres guerres contre le comte de Bar, comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent.

La prinſe de chaſteau Salin par l'eueſque & citoyens de Metz.

Les biens que feit l'eueſque ademarus en l'eueſché de Metz.

¶ Or pour retourner en noſtre eueſque Otho de Poictiers, quant il eut pris poſſeſsion de noſtre eueſché de Verdun, & congneu les troubles & diſſentions, que ſon couſin Ademarus eueſque de Metz auoit contre les princes du pays ſes voiſins, duquel il penſoit auoir ayde & confort, delibera totallement trouuer recompenſe de ſondict eueſché & ſe retirer en ſon pais à la court du pape.

¶ Dauantaige en ceſte meſme année ſuruint aultres inconueniens en noſtre cité de Verdun & par toute l'Europe, qui donnerent plus grande occaſion a noſtre eueſque Otho, reſigner ſondict eueſché, & ſe retirer en ſon pays: car y regnoit ſi grande mortalité de maladie prouenant auec crachat de ſang, & ſi contagieuſe, que non ſeulemẽt par communication de l'un à l'aultre: mais auſsi de regarder l'un l'autre, eſtoient ſurpris de ladicte maladie, de la quelle nulz reſchapoient, en ſorte que les hiſtoriens eſcriuent: que la troiſieme partie des hommes & femmes de ladicte Europe moururẽt: Mais Nauclerus eſcript que ceſte peſtilence donna aux Chreſtiens quelque conſolation, par ce que ieunes enfans, & les bonnes gens & innocens auant que mourir, chãtoient, & ſe reſiouiſſoient, donnant louenge à Dieu: & les mauuais & meſchans pecheurs, auant qu'eſtre ſurpris de ladicte maladie, ſe conuertiſſoient à Dieu, & faiſoiẽt penitence en prenãt la mort en gré.

Maladie peſtilentieuſe, par laquelle la treiſieme partie d'Europe mourut.

¶ De la cauſe de ceſte peſtilence furent ſuſpicionnez lẽs Iuifz, qu'on diſoient auoir infecté les puis & fontaines, dont par bruict commun pluſieurs furent bruſlez par les pays ou ilz eſtoiẽt trouuez, excepté en Auignõ: car le Pape les preſerua & deffendit. En Germanie en fut faicte quelq̃ inquiſition, ſignãmẽt en vne ville d'Auiſay nõmée Baufold: & fut le bruict qu'on auoit trouué grãd nõbre deſdictz iuifz coulpables

Punition & perſecution cõtre les Iuifz.

de pluſieurs crimes enormes,dõt l'entrepriſe entre eulx auoit eſté faicte en Eſpaigne comme de tuer petis enfans,faire faulce monnoye,& diuerſes eſpeces de poiſons,leſquelles ilz auoient iectez (des l'an mil trois cens trente quatre)es puis & fontaines & auoient induict les lepreux de diuerſes regions ad ce faire. Item auoient inuenté vne façon de falſifier tous inſtrumens, lettres d'obligation & quittances contre leurs debteurs & crediteurs. Nonobſtãt tel bruit & renommée, les nobles & riches de ladicte germanie les deffendoient:entre leſquelz fut le comte Palatin,Rupertus, pour argent qu'ilz luy baillerent, comme on diſoit: toutefois le commun peuple ſ'eſleua en pluſieurs lieux cõtre les deſſuſdictz Iuifz, & en tuerẽt & bruſlerẽt beaucoup,&c.

Aucuns nobles de la Germanie par force d'argent deffendoient les iuifz.

¶ Or les deſſuſdictz inconueniens donnerent cauſe & occaſion à noſtre dict eueſque Otho de Poictiers,de totalement abandonner noſtre pays & retourner au ſien vers le Pape Clement ſixieme,duquel il eſtoit grand fauorit, & reſigner ſondict eueſché de Verdun par ſollicitation des nobles du pays,ſignanment de ceulx du ſang des cõtes de Bar en faueur de Hugues de Bar reſeruant groſſe penſion,comme nous eſcrirons cy apres. A quoy ledict Pape facillemẽt accorda & le retira en Auignõ, l'an mil trois cens cinquante vn,apres qu'il eut tenu ledict eueſché quinze moys ſeulement: mais la fortune aduint que l'année ſuiuant ledict Pape Clement ſixieme alla de vie à treſpas,lan mil trois cens cinquante deux.

Otho de Poictiers reſigna ſon eueſché à Hugues de Bar.

¶ En ceſte meſme année mil trois cens cinquante deux, ou année ſequente, Edouard deuxieme du nom comte de Bar,fut tué en l'aſſault & prinſe de la ville de ſainct Iean d'Angeli contre les Anglois,qui l'auoiẽt tenu plus de cinq ans. Ie trouue q ſon corps fut inhumé en l'egliſe ſaict Pierre à Troyes,apres qu'il eut regné enuirõ ſept ans. En ſon viuant auoit eſpouſé(comme eſcript Champerius)la fille de Philippe roy de Nauarre,ſoeur (comme il me ſemble)de Charles de Nauarre,qui feit tant de maulx en France, pendant que le Roy Iean eſtoit en Priſon en Angleterre. Par la mort duquel Edouard,Robert ſon frere ſucceda à la Comté de Bar,leur mere Yoland de Flãdres dame de Caſſel encores viuante.

La mort de Edouard. ij. comte de Bar.

¶ Quant à ceulx qui ont regné durant les deux deſſuſdictz eueſques,on en fera mention en la fin de l'eueſque ſuiuant,par ce que ceſtuy,n'a tenu l'eueſché qu'vn an trois moys.

Fin de Otho de Poictiers octantehuictieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Hugues de Bar ſoixante-neufieme Eueſque de Verdun.

HUgues de Bar prit poſſeſsion de noſtre eueſché de Verdun l'an mil trois cens cinquante deux & en fut prouueu de l'authorité apoſtolicque par le Pape Clement ſixieme, en vertu de la reſignation que luy feit Otho de Poictiers ſon predeceſſeur, retenant certaine penſion ſur icelluy eueſché. La quantité de laquelle ie n'ay trouué en noz regiſtres, combien qu'elle fut paſſée par ledict Pape Clement, qui deſiroit retirer ledict Otho en la chambre apoſtolicque, eſperant l'eſleuer en pluſgrans biẽs: mais toutefois il mourut ladicte année mil trois cens cinquante deux.

Hugues de Bar prouueu de Verdũ par la reſignation de ſon predeceſſeur.

¶ On trouue que ladicte reſignation fut faicte en la pourſuitte & faueur des princes de Bar, du ſang deſquelz ceſtuy Hugues eſtoit deſcendu, & couſin remué & germain du deffunct Henry quatrieme du nõ cõte de Bar, mary d'Yoland de Flandres pour lors gouuernãte de ladicte cõté de Bar, auec ſes deux enfans Edouart cõte de Bar & Robert ſon frere. Et ſi les lecteurs veullent verifier ce parantaige, & ſource de genealogie de ceſtuy Hugues de Bar, fault reduire en memoire ce que nous auons eſcript en la vie de l'eueſque Nicolas de Neufuille, ou nous auons monſtré que Henry troiſieme du nom comte de Bar eut trois freres, à ſçauoir deux de l'eſtat de legliſe, Thiebault & Regnault, & le plus ieune nõmé Pierre de Bar qui eut pour ſa portion patrimonialle les ſeigneuties de L'auãgarde & Pierrefort: qui engendra deux filz: ſçauoir Henry de Bar qui ſucceda auſdictes ſeigneuries de L'auangarde & Pierrefort, & l'autre filz fut ceſtuy Hugues de Bar noſtre eueſque de Verdun, qui eſtoit nepueu dudict Henry troiſieme comte de Bar & couſin germain à ſon filz Edouart & partant couſin remué à Henry troiſieme, comte de Bar mary de ladicte yoland de Flandres pour lors gouuernante de Bar comme auons dict.

L'eueſque Hugues de Bar eſtoit du ſang & lignaige de comtes de Bar

¶ Or icy iay notamment repeté ceſte genealogie pour mõſtrer cy apres que combien que ceſte comteſſe de Bar yoland de Flandres du commencement eut pourſuiuy la promotion de noſtre dict eueſque Hugues de Bar: toutefois par apres elle eut groſſes guerres contre icelluy, & feit des maulx innumerables à noſtre eueſché de Verdun: car de long temps elle auoit en grande hayne les citoyens dudict Verdun. Et toſt apres la promotion de ceſtuy eueſque Hugues, elle commença à ſuſciter pluſieurs querelles contre le clergé & chapitre de Verdun: Car elle n'aymoit point les egliſes & taſchoit touſiours entreprendre ſur les ſeigneuries & iuriſdictions d'icelles.

Yoland de Caſſel du cõmencement amye de Hugues de Bar & depuis ſa grande aduerſaire.

¶ Et pource que ladicte yoland congnoiſſoit que la ducheſſe de Lorraine Marie de Bloys gouuernante pour ſon filz Iehan, auoit groſſes querelles contre l'eueque de Metz (comme auons eſcript cy deuant, & prit alliance auec elle quaſi par vne

Marie de Blois ducheſſe de Lorraine ennemye de l'eueſque de Metz.

Yoland de cassel comtesse de Bar ennemye de l'eueschié de Verdun.

par vne deliberation que durant le gouuernement de leurs enfans (qu'elle entretenoit & faisoit suiuir en leur ieunesse la court de France) elles persecuteroient lesdictz deux eueschez, a sçauoir Marie de Bloys, celle de Metz, & ladicte yoland celle de Verdun.

Remonstrance eu lumineuse des citoyens de Verdun à l'eueſque de Bar.

¶ Or enuiron l'an mil trois cens cinquante deux, qu'estoit la deuxieme année de l'administration de nostre eueſque Hugues, les bourgeois & citoyens de Verdun (qui de long temps desiroient & cherchoient les moyens d'amplifier leur iurisdiction & diminuer l'ecclesiasticque) voyans & congnoissans le malralât & hayne, que la comtesse de Bar Yoland auoit contre eulx & ceulx du clergé, se retirerent vers ledict eueſque qu'ilz cognoissoient bon homme, facil, zelateur du bien public, tant de l'egliſe que de la cité. Et ſoubz l'umbre de se vouloir allier & vnir à ceulx du clergé, pour mieux resister aux entreprinses d'icelle comtesse, luy feirent plusieurs belles remonstrances de l'utilité & bien que seroit à l'aduenir par la paix & vnion d'eulx & ceulx du clergé, ensemble la puissance & facilité de mieulx resister contre leurs aduersaires: Declarerent oultre que la cause des diuisions & dissentions anciennes entre eulx & ceulx du clergé, ne prouenoint d'aultre choſe, sinon des entreprinses des eueſques des iurisdictions & congnoissance des causes ciuiles & crimineles contre les genz lays: & aussi de l'impetration d'un priuilege imperial, obtenu par les eueſques de l'empire, du tẽps de l'empereur Frederic deuxieme, par lequel ledict empereur auoit osté & prohibé en toutes citez imperiales, exercice de iurisdictions aux gens laiz, & deffendu toutes erections & institutions de congnoissance de iurisdiction, fut par maniere des maistres des mestiers, confrairies, ou aultres faictz de communaulté sans l'expres consentement des eueſques ou archeueſques d'icelles citez. Dauantaige remonstroient lesdictz citoyens, que la creation de la iustice que faisoient tous les ans les eueſques de Verdun estoit plus dommageable à eulx que proffitable, & que partant si ledict eueſque vouloit recõcer aux dessusdictz priuileges de l'empereur Frederic deuxieme, & donner puissance & authorité desormais au citoyens d'eslire tous les ans hommes eulx pour administrer la iustice, & cõgnoistre de leur causes, que cela nourriroit paix auec eulx, & n'y auroit nulles factions ne haynes entre les layz & clercz, & en ce faisant, l'eueſque & ses succeſſeurs seroient beaucoup soulagez, & si seroient plus aymez & honorez de ladicte communaulté.

Decretz de Frederic ij. en faueur des eueſques contre les cõmunaultez des gens laiz & seculiers.

L'eueſque hugues abuſé par les promeſſes des citoyẽs renonça au priuilege de l'empereur Frederic deuxieme.

¶ Ces raisons & plusieurs aultres, que lesdictz citoyens & communaulté de Verdun feirent à nostredict eueſque, & aussi les belles promesses qu'ilz faisoient auec l'esperance qu'il auoit de nourrir paix, amour & dilectiõs, entre ceulx de la cité & son clergé, l'esmeurent & persuaderent facilement sans grande deliberation, ne cõseille, consentir & accorder tout ce que lesdictz citoyẽs demandoient: tellement que luy (qui estoit homme doulx & begnin) cuidant faire vn grand bien, renonça autẽticquemẽt audict priuilege ancien donné par l'empereur Frederic, en faueur des archeueſques & eueſques seigneurs des citez imperiales, contre les habitans & communaulté d'icelles. Et desiors leurs ceda & donna puissance & authorité, desormais nommer & eslire tous les ans indifferemment l'un d'eulx pour estre maistre eschevin & chief de la iustice, & quatre aultres d'entre eulx, pour administrer icelle, & iuger & sentencier toutes causes ciuiles & crimineles sans auoir aulcun esgard à l'authorité episcopalle. Et ce faict incontinent lesdictz citoyens procederent à nouuelle election & entrerent en posseſsion dudict droict ainsi cedé par l'eueſque, & duquel ilz iouyrent & vserẽt par l'espace de quatre ans ou enuiron, durant lequel temps y euſt si grãde cõfusion entre eulx, que les pauures estoiẽt les maistres, & feirent monopole entre eulx, en sorte que les nobles, les anciens lignaiges, & ceulx qui estoient riches & puissans, estoiẽt priuez & excludz des offices de la iustice, par ce q̃ le cõmũ peuple quĩ estoit en plusgrand nombre mesprisoient aultres que de leur qualité, dont y eut grant murmure, querimonies par les anciens nobles & plus apparens de ladicte cité enuers ledict eueſque qui se repentoit de ce qu'il auoit faict: mais trop tard & ne sçauoit

L'eueſque Henry trop facilement donna l'authorité aux citoyens de Verdun de faire & creer la iuſtice en icelle.

comment

comment y remedier combien quil eut l'aſsiſtance des anciens de ladicte cité. Qui deſiroient les choſes reduictes en leur premier eſtat. Mais il n'eſtoit poſsible ſans l'autorité de l'empereur leur ſuperieur, qui pour lors eſtoit abſent du pais occupé tant en la Germanie, qu'en Italie comme dirons cy apres. Et dauantage en ce meſme tẽps tous les pais de la Gaule eſtoient en troubles & diſſentions pour les guerres des Anglois, & les factions & diuiſions des princes fauoriſans les vns au roy de France, les autres aux Anglois, ce que fut cauſe de laiſſer iouyr ledict populaire à ſa volunté, en attendant meilleure opportunité.

¶ Or auant que proceder plus oultre en ceſte matiere, & auſsi pour l'intelligence de ce que nous eſcriprons cy apres, nous ferons icy quelque mẽtion des troubles & guerres eſtans en France, & auſsi de la cauſe de l'abſence de l'empereur pour lors hors du pais, & premierement quant au royaume de France en ce meſme temps apres aucunes trefues rompues, commancerent les grandes guerres entre leſdictz Frãcoys & Anglois, dont enſuiuit la prinſe du roy Iehan & conſequemment la deſolation & quaſi ruyne totalle de France, car enuiron l'an mil trois cens cinquante cinq, Edouard roy d'Angleterre deſcendit à Calais auec ſon armée, ſollicité & ayant intelligence auec aucuns princes de France malueuillans au roy, entre leſquelz eſtoit Charles roy de Nauarre combien qu'il eut eſpouſé ſa fille. Et audict an le ieune Edouard prince de Baſle, & filz aiſné dudict roy d'Angleterre, vint deſcendre à Bourdeaulx, & entra dedans le pays iuſques à Narbonne & Beziers, ou il feit des maulx beaucoup.

Edouard prince de galles deſcendit en France vers Bourdeaux,

¶ En ceſte meſme année le roy Iehan conſtitua ſon lieutenant general en Normãdie ſon filz aiſné Charles, & bien toſt apres luy donna ladicte duché en tiltre de duc de Normandie, ou il l'enuoya pour deffendre ledict pays. En l'an ſuyuant ledict Charles duc de Normãdie, eſtant au chaſteau de Rouen, ledict roy de Nauarre auec aucũs princes de Normandie tous d'une faction & qui auoient coniuré contre ledict roy, le vindrent viſiter ayant vouloir luy faire vn mauuais tour, comme le bruit eſtoit: toutefois il les receut gratieuſement & humainement, en leur faiſant bõne chere, dequoy le roy aduerty, qui eſtoit vers la Picardie, feit groſſe diligence, & les vint ſurprendre, qu'ilz diſnoient enſemble audict chaſteau de Rouen, auquel il entra par la porte de derriere, auec enuiron cent hommes ſeulement, tous princes & gros ſeigneurs bien armez, qui arreſterent du mandement du roy tous leſdictz coniurez, deſquelz ſoubdainement apres le diſner, fit decapiter & pendre au gibet, Iehan cõte de Harecourt, le ſeigneur de Grauille, le ſeigneur de Maubue & Colli doublet. Et au regard du roy de Nauarre ſon gendre, le feit mener priſonnier au Louure à Paris, Fricquet & Pantlu au chaſtellet dudict Paris. Et quant aux autres, ſcauoir Philippe de Nauarre, Loys de Harecourt leur oncle, il les laiſſa aller dont en receut dommage, car au mois de Iuing ſuyuant ledict Philippe de Nauarre auec les ſeigneurs, Loys & Godefroy de Harecourt, leuerent gens & ſe vindrent aſſembler auec le duc de Lenclaſtre nommé Iehan de grand, filz plus ieune du roy d'Angleterre, qui eſtoit deſcendu au pays Conſtantin, ou ilz feirent pluſieurs grans maulx, dequoy le roy Iehan aduerty, les voulut pourſuyure, mais il deſtourna ſon chemin, & tira vers Tours auec vne merueilleuſe armée, des princes de France, parce qu'il auoit eu nouuelles que l'autre filz du roy d'Angleterre Edouard le ieune prince de Galles s'eſtoit retiré vers Poictiers auec ſon armée ou ledict roy de France le pourſuiuit mais ledict Edouard n'entra dedans la ville, & s'en alla parquer à vn fort lieu nommé Maupertuis, enuiron vne lieue pres de Poictiers ou il ſe fortifia & n'auoit que deux mil Anglois armez, ſix mil archiers, & quatre mil hommes de pied. Et en ce lieu le roy le vint aſſaillir combien que quelque iour au parauant leſdictz Anglois auoient preſenté pluſieurs traictez de paix & appoinctement, offrant s'en aller auec leurs genſd'armes, & rendre au roy tout ce qu'il auoit prins en ſon royaume, Ce que le roy ne voulut accepter, mais demandoit que tous les Anglois ſe rendiſſent à ſa mercy, parce qu'il ſe ſentoit fort contre ſi petit nom-

1356.

Iehan de Harecourt pendu, & le ſeigneur de Grauille.

1356.

Le roy de Nauarre prins priſonnier

Edouard prince de Galles, parqué pres Poictiers fut illec aſſailly du roy

nombre de gens, car en ſon armée y auoit vingtquatre tant ducz que princes, troys cens bannieres, & cinquante mil combattans, parquoy il donna la bataille le dixneuf ieme iour de Septembre l'an deſſuſdict mil trois cens cinquante ſix. En laquelle ainſi qu'il pleuſt a Dieu ledict Edouard obtint victoire, & le roy Iehan prins priſonnier auec Philippe le plus ieune de ſes enfans, & bien dixſept ducz & comtes, & cinq cens que cheualiers & barons, & y moururent le duc de Bourbon, le duc d'Athenes Cõne ſtable, Iehan de Clermont Mareſchal, Geoffroy de Charney qui portoit L'orriflan, Regnauld Chauueau, eueſque de Challõ, & autres, iuſques au nõbre de huict cẽs cheualiers & eſcuyers tous gẽs de nom, ſans les gens de pied & de cheual moindres d'eſtat, toutefois ſe ſauuerent monſieur Charles Daulphin & duc de Normãdie, Iehan duc de Berry, Loys d'Aniou, enfans dudict roy Iehan auec monſieur Philippe duc d'Orleãs leur oncle.

Victoire du prince de Galles, pres Poictiers, ou le roy Iehan fut pris.

¶ De ceſte miſerable & calamiteuſe prinſe ſ'enſuiuirent maulx innumerables, tyrannies, homicides & pilleries par toute la France, & ſignamment par les rebellions des Pariſiens, & la tyrannie du roy de Nauarre & des Nauarrois, dont les hiſtoires de France furent toutes pleines.

1355

¶ Semblablement en ce meſme temps en l'empire y eut pluſieurs troubles & diuiſions, car en l'an precedent mil trois cens cinquante cinq, l'empereur Charles quatrieme partit de la Germanie auec ſa femme & les princes de l'empire pour aller en Italie, & en paſſant par Milan, receut honnorablement la premiere coronne & de la paruint à Rõme, ou il fut coronné auec ſa femme le iour de Paſques par le Cardinal d'Oſtie, deputé à ce faire par le pape qui eſtoit en Auignon. Et ledict iour feit vn conuiue magnificque. Le iour ſuyuant, cõme eſcript Blondus, feit les ſermens accouſtumez, par vn autre cardinal que le pape auoit enuoyé, & fut receu en condition qu'il ne demeureroit longuement en Italie, qui ſembloit eſtre entreprinſe de vouloir tenir l'empereur qui doibt eſtre maiſtre en obeiſſance & ſeruitude, & dequoy Petrarque en vne epiſtre taxe le pape d'orgueil, vſant de ces termes.

Mutinement des Piſois & des Allemans en preſence de l'empereur charles quatrieme.

QVAENAM iſta ſuperbia eſt? principem Romanum publicę libertatis authorem libertate priuare? cuius eſſe deberent omnia, ipſe non ſit ſuus. Toutefois l'Empereur ſuyuant ladicte condition, ne demeura longuement en Italie. Et en l'an mil trois cens cinquante ſix partit de Rõme pour retourner en la Germanie. Et dict le ſupplement de l'abbé Vrſpergẽſe, qu'en retournant il paſſa à Piſe, ou s'eſleua vn gros tumulte & debat entre les Piſains & Germains qui alors ſe monſtrerent vertueulx & magnanimes, car ſans la vaillance d'iceulx, ledit empereur Charles tout ſon eſtat & equipage eſtoit defaict & reduict en grãde ignominie & opprobre, parce que leſdictz Piſains auoiẽt deſia prins & rauy l'emperiere ſa femme la voulant mener aux bourdeaux, en contemnemẽt d'icelluy, mais elle eſchappa auec toutes ſes damoiſelles hors de la cité. Et delà ceſte meſme année s'en vindrent arriuer à Magonce, auquel lieu le iour de Noel, tous les electeurs aſsiſterent en vn conuiue imperial qu'il y celebra.

¶ En l'an mil trois cens cinquanteſept ledict empereur Charles quatrieme eſtant de retour d'Italie en la Germanie, ſe tira en la cite de Metz pour eſtre plus voiſin de Frãce, & ſcauoir nouuelles de l'empriſonnement de ſon beau frere, dont il eſtoit merueilleuſement deplaiſant. Et en ce lieu de Metz vint le Daulphin de France, Charles duc de Normandie qui eſtoit ſon nepueu & filz de ſa ſœur Bonne premiere femme dudict roy Iehan, De laquelle il eut ledit Charles qui depuis fut roy, & ſes trois freres Loys d'Aniou, Iehan de Berry & Philippe de Bourgongne & trois filles, A raiſon dequoy ledict empereur aymoit fort le ſang de Frãce, auſsi auoit faict ſon pere Iehan roy de Boeſme & duc de Luxembourg qui mourut pour la defenſe de France en la iournée de Crecy, comme auons cy deſſus eſcript. Et apres que ledict Charles Daulphin eut quelque temps conferé auec ledict empereur des moiens pour retirer ſondict pere des Anglois, il s'en retourna à Paris, Et ledict empereur demeura quelque temps en la cité de Metz ou il conuoqua tous les princes de l'empire.

Pen

egliſe que ledict Hugues de Bar, obtint dudict empereur par lettres patẽtes cõfirmatiõ de ſa cõté de Verdũ pour luy & ſes ſucceſſeurs auec les priuileges & modificatiõs que iadis Otho empereur auoit faict à l'eueſque Berengarius. Et depuis icelles confirmées par l'empereur Frederic ij. Barberouſſe à l'eueſque Albert. Et àlors de nouue au ratiffiées par ceſtuy Charles iiij. Deſquelles ie metteray icy aucunes clauſes àfin que les lecteurs puiſſent plus facillement recourir aux originaulx, ſeeleés du ſeau d'or eſtans aux arches de noſtredict eueſché, lequel priuilege commence.

Charles quatrieme confirma la cõté de Verdun aux eueſques du lieu cõme ſes predeceſſeurs auoiẽt faict.

IN NOMINE ſanctę & indiuiduæ trinitatis. Karolus quart⁹ diuina fauẽte clemẽtia &c. Et peu apres s'enſuit *Sane venerabilis, Hugo epiſcop⁹ Virdunẽſis, princeps & dilect⁹: In noſtrę maieſtatis conſtitut⁹ preſentia, quoddã priuilegiũ diui Friderici predeceſſoris noſtri eidem maieſtati noſtrę exhibere curauit, humiliter ſupplicando vt idem priuilegium ceu immunitates, libertatis indulta gratias ſibi & eccleſiæ ſuę per ipſum priuilegium conceſſas & conceſſa ratificare, approbare, inuouare & concedere dignaremur. Cuiuſquidem priuilegii tenor talis eſt &c.*

¶ Sy les lecteurs veullent veoir ledict priuilege dudict Frederic, retourneront en l'eueſque Albert premier ſurnommé de Marcey. Et puis s'enſuit, en la fin deſdictes lettres dudict Charles quatrieme.

Extraict des lettres de confirmation que fit Charles quatrieme.

NOS igitur rationabilibus & iuſtis epiſcopi Virdunenſis ſupplicationibus fauorabiliter animẽtes, prædictum priuilegium & omnia & ſingula in ipſo contenta nec non vniuerſas & ſingulas libertatis gratias, immunitates, iura, collata auctoritate imperiali ratificamus, approbamus, laudamus, prorogamus, de plenitudine poteſtatis imperatoriæ ex certa ſcientia confirmamus ac de nouo damus atque concedimus &c. Nulli ergo omnino hominũ &c. Et à la fin. *Signũ ſereniſſimi principis & domini, domini Karoli Romanorũ imperatoris. Teſtes huius rei ſunt venerabilis Vilhem⁹ Coloniẽ. &c.* Et entre autres y a *Ademarus Meten. & Bertrandus. Tullẽ.* Et à la fin. *Datum Metis anno domini milleſimo trecenteſimo quinquageſimo ſeptimo indictiõe decima, v. calendas Ianuarij, regnorum xj. imperij ſecundo.*

¶ D'auãtaigé noſtredict eueſque cõgnoiſſant & cõſiderant les grãs troubles, cõfuſiõs & diſſentions, monopoles & factions entre ceulx du clergé les nobles & populaire de ſa cité de Verdũ, enſemble les dõmaiges, corruptions & mauuaiſes adminiſtratiõs de la iuſtice de la cité, porcedans de la renonciation qu'il auoit faict incõſideremẽt, au priuilege ancien, dõné aux prelatz & princes des citez imperialles par le feu empereur Frederic ij. contre les entreprinſes nouuelles & couſtumes introduictes par les citoyens & le populaire deſdictes citez imperialles, par lequel eſtoit prohibé & defendu à iceulx faire aucunes congregatiõs ou aſſemblées ſur l'entrepriſe de congnoiſſance de iuſtice, fut par maniere de cõfrairie ou inſtitutiõ des maiſtres des meſtiers, ne autrement ſans le conſentement des eueſques ou archeueſques, ſeigneurs & princes deſſuſdictz. Et auſſi conſiderant leſdictz abbus prouenir de la ceſſion abuſiue & ſoubdaine qu'il auoit faict aux citoyens & populaire de ladicte cité de Verdũ, en leur trãſferant & donnant puiſſance & auctorité, nommer & inſtituer tous les ans aucuns dẽtre eulx pour regir, adminiſtrer & gouuerner la iuſtice d'icelle cité, ſans l'auctorité epiſcopale, delibera y remedier, & meſme de ce eſtoit ſollicité par les anciẽs & nobles de ladicte cité qui eſtoient excludz de l'adminiſtration de ladicte iuſtice, comme auons dict cy deſſus. Pourquoy faire ledict eueſque donna requeſte en plain conſiſtoire imperialle en preſences de l'Empereur & princes de l'empire, declarant la matiere, monſtrant les grandz abbuz prouenans de ſon faict, & commẽt il auoit eſté circũuenu, abuſé & trop facile à ce faire. Parquoy requeroit & ſupplioit audict empereur q̃ d'auctorité ſouueraine & puiſſance imperiale il euſt à caſſer & annuller tout ce qu'il auoit faict & reſtituer & remettre, luy & ſõ egliſe en leur p̃mier eſtat cõme de choſe nõ aduenue, enſẽble de nouueau reualider & auctoriſer ledict anciẽ

priuilege,donné par ſondict predeceſſeur Frederic deuxieme,laquelle requeſte ouye & entendue fut accordée à noſtredict eueſque,& lettres patentes deſpeſchées ſoubz les ſeaul xd'or. Deſquelles ie mectray les principalles clauſes pour myeulx informer les lecteurs qui pourrons du ſurplus aux originaulx auoir recours.

Lettres imperiales de reſtitution faicte à l'eueſque du priuilege iadis donné par Frederic deuxime, auquel il auoit cõſideremment renoncé

In nomine ſanctæ & indiuiduæ trinitatis. Karolus quartus diuina fauente clementia Romanorum imperator &c. Sane venerabilis Hugo epiſcopus Virdunenſis princeps,& dilectus in noſtræ maieſtatis conſtitutus preſentia,nobis expoſuit,licet ipſe ſubſcriptum priuilegium ſuper certis eccleſiæ ſuæ libertatibus à claræ memoriæ diuo Friderico ſecundo quondam Romanorum imperatore prędeceſſore noſtro collatum habuerit hactenus & habeat in præſenti ac eo ſine interpellatione ſit vſus,nouiſſime tamen inconſulte & minus deliberate agens & rem non ita pernitioſe (vt poſtea comperit)credens procedere à communitate & popularibus ciuitatis Virdunenſis ſe circumuenirj permiſit.In tantum quod conceſſit eiſdem vt excluſis maioribus & nobilibus ciuitatis eiuſdẽ,cõmunitates & populares idem magiſtratum ſibi(qui caput diceretur) & quatuor conſiliarios eligerent,ſicutt elegerunt,qui poteſtatem habere debent ſuper proceſſus & ſententias conſuetorum iudicium ſuorum ordinariorum,cognoſcendi & etiam iudicandi. Quare idem epiſcopus dicens liquido conſtare quod hoc licet bona fide & ex ſimplicitate permiſerit ,poſtea tamen cognouit & cognoſcit aperte,immo aſſerit eſſe notorium quod id non ſolum in priuilegij ſui diſpendium verum etiam in reipublicę boniſtatus ciuitatis præfatæ non modicam vergeret perniciem & iacturam. Maieſtati noſtrę humiliter ſupplicauit vt predictum priuilegium & contenta in eo confirmare,approbare & innouare,ipſumque epiſcopum & eccleſiam ad vſum eiuſdem priuilegij , quatin⁹ ipſe abuſus apparet aduerſus factum huiuſmodi reſtituere,reducere factũ & prædictum & omnia in eo ſequuta vel adhuc ſequi poſſibilia,irritare,caſſare ,abolere & annullare gratioſius dignaremur.Cuiuſquidem priuilegij tenor per omnia talis erat &c.

Confirmationdes gardes & autres priuileges dõnez à l'eueſque, & egliſe de Verdun.

I N nomine ſanctæ & indiuiduæ trinitatis &c. Frideric⁹ &c. Icy à cauſe de briefueté ie laiſſeray la teneur dudict priuilege,qui fut donné par ledict Frederic,l'an 1232 comme on pourra veoir en l'original. Et depuis vers la fin enſuit. *Nos igitur ſupradicti venerabilis Hugonis epiſcopi Virdunenſis,principis & deuoti noſtri dilecti tam deuotis quam rationabilib⁹ ſupplicationibus fauorabiliter inclinati,prefatum priuilegium in toto & in parte qualibet ſui,approbamus,ratificam⁹,innouamus,& auctoritate imperatoria de cæſareę cętiã pot-ſtatis plenitudine tenore preſentium ex certa ſcientia confirmamus,noſtris & ſacri imperu & aliorum iuribus in prędmiſſis & eorũ quolibet ſemper ſalvis Ceterum quia informati ſumus ſupradictam magiſtratus ſeu capitis & conſiliariorum electionem,necnon & quandam magiſtrorum miniſteriorum adinuentiones nullatenus expedire,ſed magis in epiſcopi,eccleſiæ, cleri, civium , & ciuitatis Virdunenſis,ac aliorum ſcandalum & incommodum redundare,electionem ipſam ſine conſenſu ab epiſcopo prędſtitum,nec non predictam conſiliariorum & magiſtrorum miniſteriorum adinuentionem,omnia quoque & ſingula que ex ijs vel eorum anquo ſequuta ſuut & ſequi poterant quouiſmodo irritamus , caſſamus,abolemus, & totaliter annullamus.Epiſcopum & eccleſiam Virdunenſem & aliorum quorum intereſt ac etiam prædictum priuilegium aduerſus hæc omnia reſtituentes in integrum,& auctoritate imperiali & plenitudine nichilominus prefatæ poteſtatis cæſareę ex certa ſcientia in ſtatũ priſtinum reducentes,ac præſenti imperiali perpetuo valituro ſancientes edicto,ne qui vel cuiuſcũque ſtatus,conditionis vel dignitatis exiſtant,electiõi ſeu magiſtratus vel capitis aſſumptioni conſiliariorum & magiſtrorum miniſteriorum adinuentioni prædictis,vel eorum alicui deinceps inniti eamve proſequi facere aut attentare preſumant, aut etiam in iudicio vel extra iudicium allegare . Preterea omnes & ſingulas gardias quibuſcunque hominibus dictorum eccleſię,epiſcopi,ciuitatis ,& epiſcopatus Virdunenſis*

per

quemcunque cuiuſcunque etiã poteſtatis, præeminentiæ, vel ſtatus præter auctoritatem cæſaream conceſſas & factas & in poſterũ concedẽdas, ſicut per leges noſtras imperiales caſſauim⁹, ita caſſas & nullidas cunctiſque viribus vacuas eſſe decreuimꝰ & auctoritate & poteſtate quib⁹ ſupra irritas caſſabat nullas fore ex certa ſcientia declaramus. Nulli ergo omnium hominum liceat hanc paginam noſtræ maieſtatis &c. Si quis autem contrarium attentare preſumpſerit, indignationem noſtrã & pœnã centum marcarũ auri puri quorũ medietatem fiſci noſtri imperialis, reliquã verò læſorũ vſibus applicari ſtatuimus, totiens quotiens contrafactũ fuerit, ſe nouerit ipſo facto irremiſſibiliter incurſurũ. Signũ ſereniſſimi principis. Teſtes &c Sub bulla aurea Typo noſtræ maieſtatis imperialis impreſſa teſtimonio litterarum. Datum Metis anno domini milleſimo quinquageſimo ſeptimo, indictione decima. v kalendas Ianuarij.

Priuilege dõné en faueur de l'eueſq & egliſe de Verdun contre les ſubiectz fugitifz & ceulx qui les recepuroñ & retiẽdroñ

¶ Conſequemment noſtredict eueſque Hugues de Bar, cõſiderant que pluſieurs de ſes hommes, & ſubiectz de ſon egliſe qui eſtoient de toute ancienneté de ſeruile cõdition, morte main & de proſuitte, ſ'en alloiẽt, & ſe tranſferoyent aux citez, villes & villaiges hors de la iuriſdition de ſadicte egliſe, & que parce moyen alleguoient & maintenoiẽt qu'ilz eſtoiẽt en liberté & hors de ſeruitude, & meſmes que les ſeigneurs & communaultez ou ilz ſ'eſtoient retirez les maintenoient & deffendoient en liberté diſans qu'en vertu de la tranſlation du domicile ilz eſtoient libres ou bien hors de ſeruitude. Ce que venoit au grand dommaige & preiudice dudict eueſque & de ſon egliſe. A raiſon de quoy il bailla requeſte audict empereur contenante le faict que deſſus, demandant ſur le remede conuenable, ce que ledict empereur en plain cõſiſtoire luy accorda & dõna lettres patẽtes ſoubz les ſeaulx d'or. Par leſquelles il declare que leſdictz ſubiectz de ladicte condition ſeruile ne peulent obtenir liberté par telle trãſlation de domicile, ordonne & permect audict eueſque & a ſes officiers en tel cas, arreſter & prendre au corps d'auctorité propre, iceulx fugitifz & les punir en forme de droict & cõtraindre demeurer en leurs anciennes couſtumes & ſeruitude. En deffendant neãtmoins ſus groſſes peines a tous gros princes, ſeigneurs, communautez de quelle qualité qu'ilz ſoient, de les tenir ou deffendre en liberté, ny empeſcher ledict eueſque & ſes ſucceſſeurs à la porſuitte deſdictz hommes & ſubiectz. Leſquelles lettres imperiales datées audict lieu de Metz en ladicte annee mil trois cẽs cinquãte ſept, les lecteurs pourrons veoir es arches de noſtredicte egliſe.

Quatre articles de priuilege obtenuz dudict empereur par ceulx de chapitre de Verdun.

¶ Nous trouuons auſſi qu'en ce meſme temps au lieu de Metz, les prinicier, doyen, & chapitre de Verdun, par leurs commis, preſenterẽt audict empereur requeſte pour auoir remede, & radreſſe de pluſieurs oppreſſions qu'on leur faiſoit, ſignamment en quatre. Premierement pource qu'aulcus princes nobles ſeigneurs ou communautez recepuoient en bourgeoiſie, leurs hommes & ſubiectz qui ſont de ſeruile condition.

¶ Secondement qu'aulcuns deſſuſdictz entreprenoient, detenoient & occupoient violemment les terres, maiſons & heritaiges de l'ancien douaire de l'egliſe, leſquelles ſe debuoient ſeulement tenir & poſſeder par leurs hommes & ſubiectz.

¶ Tiercement qu'aucuns des deſſuſdictz princes impoſoiẽt auſdictz de chapitre & aux particuliers & à leurs hõmes ſubiectz, tailles, exactions, collectes, cõtributions & autres charges contre la liberté de l'egliſe. ¶ Quartement ſ'il aduenoit qu'aucun chanoine particulier ou autre hõme ſubiect fuſt tenu ou obligé, en ſon propre nom, de quelque ſõme d'argẽt ou autres affaires à aucũs ou pluſieurs perſonnaiges leurs crediteurs ne pourroiẽt entreprẽdre ſur le corps du chapitre ne faire gaiger & arreſter les biẽs dudict chapitre pour les faictz des particuliers, mais porſuyueroiẽt les particuliers. En ces quatres articles de moleſtation qu'on faiſoit auſdictz de chapitre: l'empereur y dõna bõne prouiſiõ & remede. En ordõnãt ſus groſſes peines & deffendãt faire telles moleſtatiõs & vacatiõs auſdictz de chapitre, & de ce leur dõna lettres patẽtes. Deſquelles ie mettray icy les clauſes principalles, cõtenues au priuilege, dõné par ledict empereur renuoyant les lecteurs pour le plus, aux originaulx.

NOS igitur cuius interſt errores corrigere, ne inualeſcant & alios peruicioſe corrumpant de medio congrua meditatione auferre, volentes premiſſa ſub diſſimulatione pertranſire ac ſurda aure cum dei offenſa tolerare, preſenti imperiali edicto ſtatuimus ne quiſquam princeps, dux, Marchio, comes, Baro, nobilis, Burgenſis, ciuitas, loci vniuerſitas, ſeu perſona qꝛcunque

ecclesiastica vel secularis, cuiuscunque dignitatis, præeminētiæ, cōditionis, gradꝰ aut statꝰ extiterit, dictorum primicerij, decani, & capituli homines proprios seu seruilis conditionis vtriusquæ sexus, in suos homines seu burgēses recipere, seu indebite retinere, eorūque possessiōes & hereditates ad Virdunēsis ecclesię dotē & proprietatē spectātes, et à nullis quā propriis eorū hominibus possidendas, violēter vsurpare, occupare, seu rapere, eosdē seu eorūdem bona contra legitimas sanctiones & iuris vtriusque præcepta, talliare, exactionare, collectas, munera, impositiones eis imponere, Thelonea, pedagia, & alia extra ordinaria onera, ab eis irrationabiliter extorquere aut aliàs absque illorū licētia & assensu eosdem aggrauare præsumāt. Specialiter etiā imperiali auctoritate declarādo sancimus, quod si singulares canonici seu homines propria debita contraxerint, quod pro huiusmodi debitis debitores ipsi, fidetussores ipsorū, aut ad causam debitorum succedentes, impeti, conueniri ve possint duntaxat. Et quo ipsum capitulum & ecclesia Virdunensis ac homines eorundem, dum huiusmodi debita eos non contingant pro eisdem debitis impeti, impignorari, capi, molestari, aut aliàs aggrauari non valeant nec possint iusticia refragante, decernentes irritum & inane si quidquam contra premissa eorum temerarijs ausibus quomodolibet fuerit attentatum. Nulli ergo hominum &c.

Les terres de chapitre ne peullent estre tenues par autres que par les subiectz d'icelluy.

Le chapitre de Verdun ne peult estre contrainct ne actionné pour les debtes particulieres des suppostz & subiectz d'iceluy.

¶ Dauantaige ledict princier, doyen & chapitre de Verdun obtindrent dudict empereur en ladicte cité de Metz, l'annee dessusdicte 1357. lettres patentes pour confirmation des accompaignemens: qu'ilz auoient faictz iadis auec Iehan de Boesme & duc de Luxembourg pere de cestuy empereur Charles iiij. & aussi auec Edouart premier du nom, comte de Bar, comme nous auons dessus escript en la vie de Henry d'Aspremont soubz l'année mil trois cens vingt deux. Et oultre l'esdictz de chaptre obtindrent par mesmes lettres confirmation generale de tous les priuileges, graces, exemptions, immunitez & autres libertez données à ladicte eglise de Verdun & à ses suppotz par tous les empereurs predecesseurs d'iceluy Charles quatrieme, qui de nouueau & à lors les receut en sa saulue garde, protection & deffence de l'empire, commettant l'archeuesque de Treues les euesques de Metz & Toul, le duc de Luxembourg son frere & le Marquis de Pont à Monsson sans le nommer le cōte de Bar, & vn chascū d'eulx d'entretenir, garder, & mettre en execution ladicte saulue garde: toutefois que par ceulx du chapitre de Verdun seroient suppliez & requis.

Les princes commis par l'empereur pour garder le chapitre & subiectz d'icelluy

¶ Ie metteray icy pour plus grande intelligēce des lecteurs qui pourrōt auoir recours à l'original, aucunes clauses desdictes lettres imperialles commençantes.

¶ *IN uomine sanctæ & individuæ trinitatis &c. Karolꝰ quartus diuina fauēte clementia Romanorū imperator semper Augustꝰ &c.* Et peu apres s'ensuit. *Sane pro parte honorabiliū primicerij, decani & capituli Virdunē. nostrorū, & imperij sacri deuotorū dilectorū. Cæsareo culmini nostro oblata supplicatio cōtinebat, nōnullas literas claræ memorię illustris Ioānis olim Boemię regis & Luxēburgen. comitis genitoris nostri charissimi & fœlicis recordationis Eduardi quōdā Barrisien. comitis, quas ipsi &c.* Et puis apres l'affirmatiō & approbatiō d'icelles ensēble de toutes les terres, seigneuries rētes & reuenuz desdictz princier, doyē, chanoines & chapitre: Ile script ce q s'ensuit. *Priuilegia, litteras, libertates, exemptiōes, cōcessiōes & grattas ipsis seu eorū ecclesię per anteceßores nostros Romanos imperatores & leges legitimē & rationabiliter cōcessas, sicut dignē poßumꝰ, approbamꝰ & ratificamꝰ, innouamꝰ, de nouo cōcedimꝰ & cesarea auctoritate & imperialis plenitudine pietati, ex nostra certa scientia tenore presentiū cōfirmamꝰ, dictoſ que primiceriū, decanū, & capitulū & cappellanos ecclesiæ Virdunensis cū eorū familiaribꝰ, seruitoribꝰ, inquilinisꝰ, colonis, bonis, rebꝰ, iuribꝰ, in nostrā imperij sacri protectionem & gardiā perpetuā recipimꝰ. Specialē mādātes venerabilibꝰ Archiepiscopo Treuerensis Metensis & Tullensis ecclesiarū episcopis, Illustribus duci Luxemburgensis & Marchioni Pontis Mōtionis nostris imperij sacri principibꝰ dilectis, qui protēpore fuerīt & super eo requirentur sub obtentu gratię nostrę & districte, quatinꝰ ipsi & eorum quilibet insolidū preßatos primicerū &c. vt à prauorū insultibus defendāt & omnibus eorū priuilegijs libere gaudeāt & in eisdē imperij nomine manutenere & defendere debeant.* Et puis apres les peines imposées cōtre les cōtreuenās ensēble de nous des plātz & princes à ce pſens. A la fin dict. *Datū Metis anno Domini, 1357. ſeptimo Kalendas Ianuarij, imperij anno ſecūdo.* En quoy fault noter pour l'intelligēce de ses lettres, que pour lors de la date du dessusdict priuilege, Robert qui fut premier duc de Bar, estoit Marquis du pont à Monsson, & cōte de Bar. Et neātmoins l'ēpereur en luy dōnāt & adressāt ladicte cōmissiō le nōme seulemēt Marquis du Pōt pour dōner à cognoistre

que

que ledict marquiſaige eſtoit ſubiect & des reprinſes de l'ẽpire, voulãt poſſible grãtifier à Iehã roy de Frãce ſon beau frere qui ſe reputoit ſouuerain de ladicte comté de Bar, en vertu du traicté que Hẽry iiij. cõte de Bar, auoit au parauãt faict à Philippe le Bel ſon predeceſſeur. Et en vertu duquel l'an ſuyuãt ſcauoir 1359. ledict roy Iehã erigea la cõté de Bar, en duché. Et ledict empereur Charles iij. auoit au parauant erigé la cõté de Pont à Mouſſon en Marquiſaige, comme eſtant de ſa iuriſdition & repriſe de l'empire &c. comme nous dirons encores plus amplement cy apres.

Vvanceſlaus duc de Luxembourg frere de l'Empereur, Charles quatrieme ratiffia les accompaignemẽs faictz entre le chapitre & ſon feu pere.

¶ Item pour ce qu'alors deſdictes impetratiõs, Vvanceſlaus de Boeſme duc de Luxẽbourg, Lẽbourg, & de Brabãt frere du deſſuſdict empereur Charles iiij. qui eſtoit perſonnellemẽt en la court de ſondict frere en la cité de Metz qui ordinairemẽt faiſoit ſa reſidẽce en la duché de Luxẽbourg, qui eſt voyſine des terres de ladicte egliſe de Verdũ, L'eſdictz de chapitre obtindrẽt de luy lettres patẽtes & cõfirmatiõ de tous les articles contenus aux deſſuſdictes lettres d'accõpaignemẽtz faictz auec ſon pere Iehã roy de Boeſme & duc de Luxembourg, & en ſa perſonne ledict Vvãceſlaus promiſt entretenir le cõtenu deſdictes lettres de poinct en poinct, ſans rien deroger tant pour luy que ſes ſucceſſeurs. Datées de ladicte année. 1354. le. 9. de Ianuier. Et en ce meſme tẽps la cõté de Luxẽbourg fut erigée en duché, par ledict empereur Charles, en la perſõne dudict Vvanceſla⁹ ſon frere qui porta le pmier tiltre de duc de Luxẽboug. Toſt apres que ledict empereur eut faict ce que deſſus en la cité de Metz, partit de la duché de Luxembourg, & ſe retira en Allemagne.

Vvãceſlaus frere non Germain de l'ẽpereur Charles eut pour ſon partage la comte de Luxembourg.

¶ Icy fault noter que cõbiẽ q̃ ledict empereur Charles euſt tiltre & ſurnõ de Luxembourg, toutefois Vvanceſlaus ſon frere nõ pas Germain, eſtoit duc de Luxẽbourg & y faiſoit ſa reſidẽce auec ſa mere Beatrix de Bourbõ, ij. femme de Iehã roy de Boẽſme pere dudict empereur Charles: la quelle veſquit longuemẽt cõme dirõs. Ceſtuy Vvãceſlaus fut duc de Brabãt, à raiſõ de ſa fẽme Iehãne fille & heritiere de ladicte duché, de Brabant par la mort de ſon pere Iehan iij. du nom, de Brabant & ſes freres qui moururent ſans enfans.

¶ Or quãt l'ẽpereur fut en Allemagne, il accorda pluſieurs differẽs & nouuelles entrepriſes q̃ faiſoyẽt Eurard cõte de Vvitẽberg & ſes alliez le duc d'Auſtriche & le marquis de Badã, cõtre leſquelz il prepara ſon armée: mais ilz vindrent en obeiſſance & firent paix enſemble. Et de là l'ẽpereur vint à Magõce, ou il receupt l'eueſque Cõuelã ce Legat apoſtolicque enuoyé par le pape Innocẽt, qui luy auoit dõné puiſſance diſpẽſer auec les preſtres & clercz de pouuoir tenir pluſieurs benefices, cures & dignitez incõpatibles. Et auſſi de cõpoſer & diſpẽſer auec les preſtres, qui auoiẽt leurs benefices iniuſtement, & ſans tiltre canonicque, par Simonie ou autrement: enſemble des fruictz & emolumens qu'ilz en auoient mal receu & autres pluſieurs faultes. Dont il tira de la Germanie merueilleuſe ſomme d'argẽt. Auquel Legat ledict empereur dict haultemẽt. Mõſieur le Legat. Le pape vo⁹ à icy enuoyé en la Germanie ou vous aues tiré grande ſomme d'argẽt, mais vous ne tenes cõpte de reformer le clergé. Et puis il dict à vn chanoine, de Magõce, g'ẽtil hõme nõmé Cuno, eſtãt prés du Legat. Dõnes moy voſtre chaperõ (lequ'el eſtoit de ſoye tout bourdé d'or, d'argẽt, & de pierreries) & le miſt en ſa teſte diſant aux prĩces aſſiſtãs. Ne reſẽble ie ne pas mieux vn gẽd'armes auec le chaperõ de Cuno q̃ vn preſtre: & en ſe retournãt vers l'archeueſque de Magõce luy dict. Mõſieur l'archeueſque, ie vous recõmãde reformer voſtre clergé es abbus & ſuperfluitez de veſtemens, ſouliers, cheuaulx & maniere de viure, autremẽt ie prendray les reuenuz de benefices & les applicqueray par l'aduis du pape au fiſque imperial, & autres oeuures de miſericorde.

Legat aplicque à Magonce auec l'empereur.

¶ Or pour retourner en noſtre principalle matiere, apres, q̃ noſtre eueſque & ceulx du clergé furẽt retournez de Metz & q̃ le bruit fut diſperſé qu'ilz auoyẽt obtenu bonne radreſſe de l'ẽpereur, enſẽble que ledict eueſque eut accordé auec le populaire de la cité & qu'il euſt reduit (en vertu de ſes lettres imperiales) toute l'inſtitutiõ de la iuſtice du lieu en ſon premier eſtat, dont les nobles furent treſcontens & le populaire cõſequemment, & par ſi bõnes remõſtrãces que paix & appoinctemẽt furent faictz vniformement entre l'eueſque, clergé, nobles & populaire de la cité, iurerent l'vn à l'autre l'obſeruer & entretenir contre tous & cuuers tous.

¶ De ceſt appoinctement ne fut contente dame Yolande, & luy ſembloit que l'impetration des priuileges imperiaulx eſtoyent faictz à raiſon d'elle & contre elle. Auſſi de long temps elle n'aymoit point les bourgeois de ceſte ville ne ceulx du clergé & auoit en d'eſdain toutes les iuriſditions tant des egliſes qu'autres des pais diſtinctes & ſeparées de la cõté de Bar. A raiſon dequoy voyant l'abſence dudict empereur recommença les anciennes querelles & entreprinſes des iuriſditions, contre ceulx de la cité dudict Verdun & ceulx du chapitre, & diſſimulant du commencement entreprendre contre l'eueſque qui eſtoit du ſang de ceulx de Bar, & parent de ſes enfans, tellement proceda qu'apres pluſieurs courſes & dommaiges faictz es terres, hommes, & iuriſditions de ceulx du chapitre, finalement elle fit prẽdre & arreſter deux chanoines d'icelle egliſe, quon auoit commis & enuoyé vers elle, & ſes officiers, pour obuier & empeſcher auſdictes entreprinſes & executer aucuns mandemens de deffence ſoubz cenſures apoſtolicques. Leſquelz chanoines (comme le bruit eſtoit) elle auoit par fureur ſoudaine & rage feminine ordõné à ſes officiers de Clermõt (ou elle auoit ſon douaire aſſigné) faire noyer, ce qu'ilz firent, en vne foſſe qu'on appelle encore auiourdhuy la foſſe des chanoines, car depuis on n'euſt iamais certaines nouuelles d'eulx. Dont tout le clergé fut merueilleuſement irrité, & ſignammẽt noſtre eueſque Hugues de Bar, qui aux grandes querimonies & complainctes du clergé & des principaulx de la cité parẽs & amis deſdictz chanoines perdus, auoit pluſieurs fois requis & admoneſté ladicte comteſſe Yoland de deſiſter de ſes tirannies, rendre & renuoyer leſdictz chanoines. A quoy elle ne reſpondict ſinon par lettres & parolles rigoreuſes & pleines de menaſſes, en denyant le faict, faiſant querelles nouuelles de la tirãnie & crime qu'on luy impoſoit. Et tellement fut irritée qu'elle enuoya deffiance audict eueſq̃ & à ceulx de la cité, pourſuyuãt icelle par port d'armes, pilleries & courſes es terres & ſeigneuries de l'eueſché, & prinſe de corps des hommes, ſubiectz de l'eueſque & de ceulx de la cité. En delaiſſant aucunement la porſuitte ainſi rigoreuſe cõme auparauãt cõtre ceulx du chapitre. Et pour mieulx venir au chef de ſon intention & auoir force à apparẽce de bõne cauſe: elle ſuſcita & requiſt tous ſes parẽs & amis d'alliãce auec elle & de prẽdre la cauſe en leur deffẽce. Entre leſquelz ledict Vvãceſlaus frere de l'ẽpereur Charles & duc de Luxẽbourg & Brabãt (qui eſtoit parẽt & du meſme ſang que ladicte yoland à raiſon de la maiſon de Flãdres dõt ilz eſtoyẽt ſortis) prit ladicte querelle en faueur d'elle: & pour ſa deffence adhera aux deffiances faictes cõtre ledict eueſque & ceulx de la cité de Verdũ. Et le ſemblable fit Robert ſon filz cõte de Bar, comme auons dictz cy deſſus.

Le immitiez & entrepriſes de Yoland de caſſel contre le clergé & citoyens de Verdũ.

Deux chanoines de Verdun noyez à Clermont par lordonnance de ladicte yoland.

¶ Et ce faict firent gros amas de gẽs de guerre, pourſuyuãt leurs querelles par toutes voyes de rigueur, es terres biens & perſonne ſubiectes auſdictz eueſque & chapitre. Quoy voyãt ledict eueſque (qui eſtoit hõme vertueux & magnamine) apres que du cõmẽcemẽt eut charché toutes voyes de paix & accordz auec ladicte yoland & enuoyé gẽs de leur ſãg & parẽtaige pour moyẽner icelle entre eulx qui ny peurẽt riẽ faire, mais de plus en plus elle ſe irritoit & procedoit par tant de rigueurs qu'elle pouuoit. Alors l'eueſque Hugues delibera expoſer tout ſon biẽ à trouuer ſes amis & gẽs pour la deffence de ſon eueſché, & de ſon pouuoir luy reſiſter & à ſes alliez. Et pour ce faire conuoca tous les nobles & fiefuez de ſon eueſché, & tous autres ſubiectz diſpoſez & puiſſans à porter armes, & oultre tira en alliãce aulcũs gẽtilz hõmes ſes voyſins & aultres eſtrãgiers ſouldoyers: auſquelz il accorda gros gaiges & pẽſiõs. Et entre ſes alliez, ie trouue en noz anciẽs regiſtres de noſtre egliſe, que ſon frere Hẽry de Bar, ſeigneur de Pierrefort, luy aſſiſta & expoſa ſa perſonne & ſon biẽ pour la deffence de l'egliſe, & pluſieurs autres gẽtilz hõmes du pais, entre l'eſquelz ie trouue Thirion de Menonuille, Hue d'Orne, meſſieurs Ferry de Parroy, Thierry de Lenõcourt, Errard, du Chaſtelet & Ferry de Ludres, Vvary de Trehange Liebauld de Mãtreullie, Sauari d'Orne, Huet dautel, Haudiuet de Brabant, Hugues Poullet, & aultres pluſieurs qui ſõt de preſent incõgnus. Et par le moyẽ d'iceulx auec autres pluſieurs ſouldoyers noſtre eueſque ſe mit en debuoir de deffẽdre ſõ eueſché auec ceulx de la cité qui eſtoiẽt deffiez de ladicte yolãd. Et cõbiẽ que le chapitre ne fut partie denommée, toutefois

la plus part des terres & ſeigneuries d'iceluy furent toutes gaſtées & deſtruictes, auſsi furent finalement celles de l'eueſché, car ladicte Yoland & ſes alliez eſtoient trop plus fors, & procedoient par toutes rigueurs & violence. Et ne vouloient entendre à compoſition, grace ny appoinctement: Combien que ledict eueſque voyant la deſtruction totalle de ſon eueſché mettoit gens par tous ſes amis, pour medier paix, entre leſquelz le roy de Boeſme, Beatrix de Bourbon, vefue de Iehan roy dudict Boeſme, faiſant ſa reſidence à Dapuillier, & ſouuẽt à Luxembourg, auec ſon filz Vvanceſlaus deſſuſdict, faiſoit diligence mettre paix entre eulx eſperant eſtre recompenſée de ſes peines.

Victoire de Henry de Vvaudemõt cõtre les Anglois.

¶ En ce temps en l'an mil trois cens cinquante huict, Henry comte de Vvaudemont deffendant la partie des Françoys eſtoit en garniſon en la cité de Troye en Champaigne, aupres delaquelle y auoit vn chaſteau & forte place nõmée d'Aix en Oõte, appartenãte à l'eueſque de Troye, tenue & occupée par les Anglois, qui vn iour ſortirẽt de ladicte place, & vindrent contre ladicte cité de Troye. Quoy voyãt ledict Henry ſortit ſur eulx auec ceulx de dedans, & en tuerent enuiron ſix vingtz & en prindrent autant. Parquoy les autres bruſlerent ladicte place d'Aix & s'en deſpartirent. Et àfin que les lecteurs entendent, nous trouuons qu'entre les comtes de Vvaudemont le duc Henry eſtoit cinquieme de cè nom & entre ceulx qui ont eſté comtes dudict Vvaudemont, premier Baron de Iainuille & ſeneſchal de Champaigne, duquel nous eſcrirons icy incidemment vn mot, ſcauoir qu'il eſtoit filz d'Ancel Baron de Iainuille, & de Marguerite de Vvaudemont, deſquelz nous auons cy deſſus eſcript. Par la mort deſquelz il auoit ſuccedé eſdictes ſeigneuries l'an mil trois cens quarãte neuf. Il eſpouſa Marie de Luxembourg fille de Guy comte de ſainct Paul & de Ligny, leſquelz en ſemble augmenterent la fondation des chanoines de Vvaudemont & Yſabelle ſa femme, ayeulx de ceſtuy Henry de par ſa mere, auoient long temps au parauant commẽcé, comme appert par lettres de fondation reconfermées à Toul par l'eueſque Thomas de Blammont, l'an mil trois cens cinq, cõmanceantes. Nous Henry ſeigneur de Iainuille, comte de Vvaudemont, & ſeneſchal de Champaigne, & Marie de Luxembourg, ma femme, ſcauoir faiſons &c. Que comme noz treſchers & bien aymez Sire Henry iadis comte de Vvaudemont à ma treſchere & honnorée dame Yſabelle de Lorraine comteſſe dudict lieu, euſſent fondé & edifié en noſtre chaſtel de Vvaudemont, vne chapelle. Nous deſirans l'accroiſſement de l'office diuin &c. En quoy appert qu'Ancel pere dudict Héry eſtoit treſpaſſé des l'ã mil trois cẽs cinquãte & neuf, cõtre l'opinion d'aucũs qui eſcriuẽt qu'il mourut l'an mil trois cens cinquãte cinq. Itẽ en ce fault noter que ce mot Sire en anciẽ langaige ne ſignifioit point pere, mais pere grand. Car à la verite Henry troiſieme comte de Vvaudemont, eſtoit pere grand du dict Henry cinquieme & Ancel ſon pere, comme appert par vne donation que ledit Henry feit depuis l'an mil trois cens ſoixãte trois, ou il dict. Cõſideré le ſalut de noz predeceſſeurs, ſpeciallement de noſtre ſeigneur & pere Ancel iadis baron &c. Et de ceſtuy nous eſcriprons cy apres ſelon l'ordre du temps.

Fondatiõ des chanoines de Vvaudemont.

¶ En ceſte meſme année mil trois cens cinquante huict, Yoland de Caſſel, comteſſe de Bar, qui auoit de tout ſon temps faict gros dommaiges, par guerres & entreprinſes à l'eueſque & chapitre de Verdun, commancea à moderer ſon couraige & entendre à appoinctement, ce qu'au parauant elle auoit par pluſieurs fois refuſé. Et fut tellement pourſuyuie par les parties, qu'au moyen de Beatrix royne de Boeſme, l'appoinctement fut faict & paſſé entre ſon filz Vvanceſlaus & Robert comte de Bar, du conſentement de ladicte, Yoland par lequel furent accordez pluſieurs articles de coſté & d'autre au treſgrand dommage de l'eueſque & ſon eueſché. Et entre autres ie trouue aux anciens regiſtres de noſtre egliſe vne minute de l'appoinctement par le dict eueſque Hugues, de laquelle ie mettray icy aucunes clauſes, par leſquelles les lecteurs pourront congnoiſtre comment la forterelle de Magiẽne fut obligée audict duc de Luxembourg, qui eſt de preſent rachaptée, & celle de Sampigny au duc de Bar, qu'il tient encor de preſent.

Lettres de paix et accord entre les parties deſſuſdictes.

¶ Nous Hugues de Bar par la grace de dieu eueſque de Verdun, faiſons ſcauoir &

congnoiſtre à tous que comme par la forme de la paix proparlée, creancée & accordée entre haultz & puiſſans princes noz chers & aimez couſins monſieur Vvanceſlaus de Boeſme duc de Luxembourg & Brabant, madame Yoland de Flandres, comteſſe de Bar, dame de Caſſel & monſieur Robert duc de Bar, Marquis du Pōt, ſon filz d'une part, & nous & tous les habitans de noſtre cité de Verdun d'autre, ſoit ordonné & diuiſé, que pour certaines cauſes contenues es lettres de la paix, les forteresſes de Sāpigny & de Magienne auec toutes leurs appartenances doibuent eſtre & demeurer en Vvagier & pour Vvagiere es mains de noz conſins deſſuſnommez, & à ceulx qui d'eulx auront cauſe chaſcune de cinq mil petitz florins aux viuans deſdictz deux ſeigneurs, & apres leur deces au rachapt de quatre mil florins, chaſcune, comme plus amplement eſt contenu es cauſes faictes ſur ladicte paix. Et il ſoit auſsi que noſdictz couſins aient entre'ulx diuiſé leſdictes forteresſes & appartenances d'icelles, par telle maniere, que noſtredict couſin le duc de Luxembourg tint la forteresſe de Magienne & noſtredict couſin de Bar, celle de Sāpigny à rachapt ſelō que deſſus eſt dict, Nous voulons ladicte paix tenir & accomplir bonnemēt & fermement. Auons aſsigné & deliuré en Vvagier & pour Vvagiere en la main de noſtredict couſin de Luxēbourg, ladicte forteresſe de Magienne, a tenir par luy & ſes ayans cauſe, aux conditions deſſuſdictes, & comme tenu l'auons, ou tenir deburons, moiennant rachapt deſſuſdict. Ceſtaſcauoir quant il nous plaira ou ceulx qui auront cauſe de nous, rachepter ladicte forteresſe de noſtredict couſin de Luxembourg, ſa vie durant, ou ayans cauſe de luy le pourront faire pour cinq mil florins de Florence, ou l'equiualēce. Et apres ſon deces la pourront rachepter de ſes ayās cauſe pour quatre mil florins que deſſus. Et tout le ſemblable du duc de Bar, pour la forteresſe de Sampigny auec condition que ledict rachapt ſe fera pour & au profict de l'eueſché & non d'autre. En renōcant à toutes exceptions, priuileges, cauſes & raiſons &c. Datées du moys de Ianuier l'an mil trois cens cinquante huict.

La forteaeſſe de Magiene obligée & egugée au duc de Luxembourg, pour cinq mil Florins de Florence,

¶ Item oultre & par ledict appoinctement fut accordé par ledict eueſque ſur ce inſtrument d'obligation faict & paſſé du mois de Feburier ſubſequent, mil trois cens cinquante huict, que ladicte dame Beatrix de Bourbon royne de Boeſme, & mere dudict duc de Luxembourg, auroit & recepuroit pour ſes peines, fraiz & miſes d'auoir pourſuyui & traicté ladicte paix entre leſdictes parties, la ſomme de deux mil cinq cens florins de Florence d'or & de bon poix, dont il obligea ladicte forteresſe de Magienne, nonobſtant quelle fut obligée à ſon filz pour la ſomme deſſuſdicte de cinq mil florins.

Bertrix royne de Boeſme eut pour ſes peines de traicter ladicte paix. deux mil cinq cēs Florins.

¶ Or àfin que les lecteurs puiſſent congnoiſtre ces miſeres & calamitez, pertes & dōmages que noſtre eueſché & cité de Verdun endura en moins de deux ans & du tēps de noſtredict eueſque Hugues de Bar, duquel les cathalogues de noz egliſes eſcripuēt ce mot, *Tempore iſtius tota terra eccleſiaſtica deſolata fuit.* Ie mettray icy en bref les obligations & ypotecques en maniere de Prothocolle que feirent ledict eueſque & chapitre de Verdun, en l'an mil trois cens cinquante huict pour ſubuenir à la guerre deſſuſdicte.

¶ Et premieremēt de celles que feit l'eueſque Hugues, L'eueſque Hugues en l'an mil trois cens cinquante huict donna & conſtitua à Ferry de Ludres & Thirionde Menonuille, pour l'auoir ſerui & aydé en la guerre que deſſus, &c, vingt liures de terre, comptant ſept Florins du coing du roy Philippe, pour vingt ſolz de rente annuelle & perpetuelle qu'il tiendroit en foy & hōmage de luy. Pourquoy obligea tous ſes biēs de l'eueſché ſpeciallemēt le chaſteau de Deulevvart, auec cōditions fort dengereuſes, comme on voit audict regiſtre racheptable neantmoins ſans deduction du receu, pour dixhuict cens Florins d'or.

Rente aſsignée à Thirīō de Menonville racheptable de dixhuict cens Florins.

¶ Item ledict eueſque en l'an mil trois cens cinquante huict, donna & cōſtitua à Hue d'Orne pour ſemblable cauſe que deſſus le droict de prendre & leuer tous les ans ſur chaſcun chef d'hoſtel de la ville d'Orne, ſept ſeptiers auoine à luy appartenantes à raiſon de ſon eueſché, racheptables de cent Florins d'or audict coing.

¶ Item l'an que deſſus il donna & conſtitua pour raiſon que deſſus à Thierry de Le-

noncourt

noncourt,ſoixante liures de prez tenant en foy & hommage de luy de rente annuelle & perpetuelle ſur les preuoſtez de Deulevvard & Hatôchaſtel,aux conditions que deſſus racheptables de ſix cens florins dudict coing.

¶ Item ledict eueſque la meſme année pour & à raiſon que deſſus,donna & conſtitua audict Huet d'Orne ſoixante liures de terres comptant ſept florins de Florence, pour vingt ſolz tournois de rente annuelle & perpetuelle ſur les biens de l'eueſché & ſpeciallement ſur les preuoſtez de Deulevvart & Hatonchaſtel,en le tenant en fief de luy,racheptable,de ſix cens florins,audict coing. *Edouard du Chaſtellet rente racptable de quatre cens florins.*

¶ Item ladicte année il donna & ceda à Erard du Chaſtellet toutesles rentes & reuenuz des ſeigneuries,que ſon pere Henry d'Aſpremont auoit achepté de Henry du Chaſtellet pere dudict Erard es lieux de Mazé, Gerbeuuille,Henemôt & Vvoyringue,racheptables de quatre cens florins dudict coing.

¶ Item ladicte année il ſobligea à mõſieur Ferry de Lùdres pour leuer & ſouldoier gens d'armes, à la ſomme de cinq mil florins.

¶ Item ladicte année pour la cauſe que deſſus il donna & conſtitua de rente annuelle & perpetuelle à Vvary de Trehãges, cinquante liures de terre comme deſſus, ſur les bans & finages de Vvarc & Bonuille, tenãt en foy & hommage de luy racheptables pour cinq cens florins dudict coing.

¶ Item il donna & ceda à perpetuité à Ferry de Parroye pour cauſe que deſſus toutes les rentes & reuenuz des ſeigneuries hault & bas des bans & finages de Divve & Genecourt,racheptables de mil florins dudict coing.

¶ Item il ceda & mit es mains de Thierry de Lenoncourt pour cauſe que deſſus,les rẽtes & reuenuz d'Amblõuille,ban & finage de Fraiſne,Ryauuille,Pinteuille, Dannoys,Hainemont, Hodiomont,Bracquis,Roure,Deſparge,Mouley, Ruz, racheptables de trois mil florins. *A Henry de Bar frere de l'eueſque rente de rachept de mil florins.*

¶ Item ladicte année & pour cauſe que deſſus il donna à Liebault de Montreuil,le bã & reuenuz de Mazé ſur Meuſe iuſques à rachept de troiscẽs cinquante florins.

¶ Item ha vẽdu à Bertrand le Hongre citoien de Metz pour payer ſes ſouldoyers la ſomme de quarante florins de Florence de rente perpetuelle ſur les biens de l'eueſché & dix florins d'amende de faulte de payement tous les ans racheptables de huict cens florins de Florence.

¶ Item la meſme année pour raiſon deſſuſdicte à vendu & cedé à Henry de Bar, ſeigneur de Pierrefort ſon frere,les rentes & reuenuz des bans & finaiges de Tilley,Villers, Harecourt, Rãbeuuoiſin,& les moulins de Tilly & Boucquemôt,racheptables de mil florins,audict coing.

¶ Item ledict eueſque en ladicte année,& pour les cauſes que deſſus, feit groſſes donations à Saùary d'Orne à perpetuité es bans de Harecourt & voulut ſeulement le terrage & four eſtre racheptables de cent florins dudict coing.

¶ Itẽ il ha donné l'an mil trois cens cinquante neuf a Hue d'Autel cheualier,les reuenuz de Neufuille & champ ſur Meuſe iuſque à tant qu'il fut payé de la ſomme de trois cens florins de Florence. *A Hue d'Autel, rente racheptable de trois cens floris*

¶ Item l'année mil trois cens ſoixante,il vendit de rente annuelle & perpetuelle à Bertrand le Hongre de Metz douze florins de Florence & trois florins d'amende par default de payement racheptables de douze vingt florins.

¶ Item ladicte année mil trois cens ſoixante il bailla & ceda à iamais pour cauſes que deſſus,à Audinet de Brabant vne maiſon & grange à Charney,& le ſemblable feit à vn ſien filleu nommé Hugues Poullet.

¶ Item l'an mil trois cens ſoixante,il à vendu quarante liures de petits tournois de rente perpetuelle à Iehan du Monier ſur les mariez de Molenuille & Dieppe & autres cinquante liures qu'il debuoit au parauant le tout racheptable pour la ſomme de mil liures. *A Iehan Monier rente racheptable de mil liures.*

¶ Les obligations & hipotecques faictes par ceulx du Chapitre.

En l'an

Les hipotecques et obligations q̃ le fit le chapitre de verdun, à raiſon de la guerre deſſuſdicte

En l'an mil trois cens cinquãte ſept le chapitre de Verdun pour ſubuenir aux grãdes neceſsitez ou affaires de l'egliſe à raiſon des guerres deſſuſdictes, ont vendu à Iacque min le Vertueux & à ſa femme, trentedeux florins de rente annuelle & perpetuelle, ſur tous les biens de l'egliſe, des hommes & femmes dudict chapitre auec conditions onereuſes touchant le paiement, racheptable de quatre cens florins de Florence.

¶ Item ledict chapitre pour cauſe que deſſus en ladicte année vendit & ceda à Iehan Maulpillet eſcheuin du palais de Verdun quatre vingtz & ſept liures Pariſis de rente annuelle & perpetuelle en obligement comme deſſus, racheptables de dixſept cens liures Pariſis.

¶ Item l'an deſſuſdict, mil trois cens cinquante quatre, ledict chapitre vendit audict Maupillet, huict vingtz quinze liures de tournois de rente annuelle & perpetuelle a deux termes, racheptables de trois mil quinze liures tournois.

¶ Item ladicte année ledict chapitre emprunta de maiſtre Iehan du Morier dõt il ha obligé tous les biens dudict chapitre la ſomme de trois cens florins du coing du roy Philippe.

A Arnoul Bauldoche, rentes racheptables de quatre mil florins.

¶ Item l'an mil trois cens cinquãte huict ledict chapitre à vendu & tranſporté à Heliſchem varlet du ſeigneur Arnoul Bauldoche cheualier demeurant à Metz, la ſomme de ſeize vingtz florins de Florence de rente annuelle & perpetuelle à deliurer à Metz à deux termes, ſur peine de cent florins d'amende par deffault de chaſcune, pourquoy ha obligè la ville d'Ais ſur Mozelle, les villes de Moretz, Harmeuille & autres, racheptables de la ſomme de quatre mil florins de Florence.

¶ Item ledict chapitre ha vendu au deſſuſdict Iehan Maupillet eſcheuin du palais, la ſomme de quatre vingtz petitz florins de rente annuelle & perpetuelle, racheptables de la ſomme de quinze cens petitz florins de Florence.

¶ Item ledict chapitre en l'an mil trois cens ſoixante deux a vendu & cedé à Perin Latuar, citoien de Verdun la ſomme de deux cens quarante florins d'or, du coing du roy Philippe, de rente annuelle & perpetuelle, racheptables de la ſomme de trois mil florins dudict coing.

A Aulbertin de ſainct Didier emprunte trois cens quinze florins.

¶ Item ledict chapitre en l'an mil trois cens cinquante neuf, ha emprunté manuellement de leur confrere Aulbertin de ſainct Dier en Voge la ſomme de trois cens quinze florins de Florence, pour ſatisfaire au payement de la fierte de l'egliſe & autres neceſsitez, dont ilz ſont obligez payer leſdictz trois cens quinze florins de Florence.

¶ Item en l'an mil trois cens cinquante neuf ledict chapitre ha vẽdu à Pierre briſepaxel & à Collette ſa femme citoiens de Verdun & à ſon frere Briſepaxel & à la femme, quatre vingtz florins de rẽte annuelle & perpetuelle, racheptables de mil florins de Florence,

¶ Item l'an mil trois cens ſoixantedeux ont vendu à Simon Vvaudon & Catherine ſa femme, vingtſix florins de rente annuelle & perpetuelle, racheptable de quatre cens florins.

A Yſabelle de Mãdre racheptable de deux cens cinquante florins.

¶ Item en l'an mil trois cens cinquante neuf, vendit à dame Yſabelle vefue de feu Maheu de Mandre, la ſomme de vingt florins de rente perpetuelle & annuelle ſur les bans de Muſdre, Forbeuillers, racheptable de deux cens cinquante florins.

¶ Item ledict chapitre en l'an mil trois cens ſoixante, vendit à Iehan du Morier, vergier de l'egliſe, quatre vingtz florins, du coing du roy Philippe de rente annuelle & perpetuelle, racheptables pour la ſomme de mil florins audict coing.

¶ Item l'an mil trois cens ſoixante, ledict chapitre ſ'obligea de payer à Iehan de Deulevvart qu'il auoit preſtè audict chapitre pour payer les gardes de l'egliſe au duc de Bar, la ſomme de ſept vingz florins.

A Simon de la Part, rentes racheptables de deux cens quarante florins.

¶ Item ladicte année mil trois cens ſoixante ſept, le chapitre vendit à Henriet du Morier citoien de Verdun, quatre vingtz florins de rente perpetuelle & annuelle, racheptables de mil florins.

¶ Item ceſte meſme année ledict chapitre vendit dixhuict florins de rente annuelle, & perpetuelle à Simon de la par Eſcheuin du palais, racheptables de la ſomme de deux cens quarante florins.

Item

¶ Item le chapitre a vendu l'an mil trois cens ſoixante deux à Pierre Briſepaxel & à ſa femme cent florins de rente annuelle & perpetuelle pour ſomme d'or & d'argent qu'ilz en ont receu,laquelle il ſpecifie,que peult monter a la ſomme de douze cens florins dudict coing dudict roy Philippe.

A Pierre Briſepaxel rente rachepprable de douze cens florins.

¶ Item ledict chapitre l'an mil trois cens ſoixante ſept,a vendu à la fille de Iehã Bet. nauuille ſa vie durant ſeulement quatre rez bled froment, qui peuuent valoir cinquãte florins.

¶ Item il vendit à Iehan Vvaultier à perpetuité cinq florins d'or de rente qui peuuent valoir cent florins

¶ Item ledict chapitre paſſa obligatiõ de payer & ſatisfaire à Pierre Briſepaxel qui auoit preſté la ſomme de cinquante florins.

¶ Item ledict chapitre vendit en l'an mil trois cens ſoixante quatre à Pierreſon le fournier quatre rez de froument à perpetuité qui peuuent valoir enuiron cinquante florins.

A Pierreſon le fournier, rente de quatre rez de froment.

¶ Or apres les calamitez que deſſus,& la paix traictée comme auons dict,noſtre eueſque Hugues trouua ſon eueſché quaſi toute deſtruicte & hipotecquée en diuers lieux & ſemblablement l'egliſe quant aux reuenuz & rentes appartenãtes audict chapitre dont il eſtoit merueilleuſement triſte. Et aduiſa tous les moiens qu'il pouuoit pour rachepter & retirer leſdictes hipotecques. Auſsi faiſoient ceulx du chapitre qui en deſgaigerent pluſieurs,comme on voit dedãs les deſſuſdictz anciens regiſtres,& ſouuẽt faiſoiẽt nouueaulx enpruntz & obligations pour rachepter les gaigieres les plus onereuſes & dommageables à ladicte egliſe. Finalement ledict eueſque aduiſa vn moyen par lequel luy ſembloit qu'il pourroit eſpargner argent pour faire leſdictz rachaptz. Delibera s'abſenter & entreprendre le voyage de Hieruſalẽ,tant pour oſter ſa triſteſſe & melencolie,que pour euiter deſpens,& eſpargner. Et deſlors commança & ordõna ſecretement tout ſon cas pour faire ſondict voyage.

¶ Durant ce meſme temps,qu'eſtoit l'an mil trois cens ſoixante,fut traicté l'appoinctemẽt entre les François & Anglois,pour la deliurance du roy Iehan,lequel fut accordé au lieu de Bretigny pres Chartres,entre le roy d'Angleterre Edouard & ſes enfans d'une part,& monſieur Charles Daulphin duc de Normandie,Regent en France,tant pour luy que pour ledict roy Iehan ſon pere d'autre part. Par lequel traicté de paix ledict Charles regent promiſt bailler audict roy d'Angleterre, Poictiers, Agenois,& les comtez de Pontieu,Suynes & Calais & autres terres. Oultre la duché de Guienne & Gaſcongne & aurte ſeigneuries qui auoient eſté iadis baillées à Hẽry roy d'Angleterre quatrieme de ce nom par le roy ſainct Loys, Dauãtage bailla ledict roy de France pour ſa rançon trois cens mil eſcus. Aulcuns hiſtoriens ont eſcript trois millions,dont les deux eſcus valloient vn noble d'Angleterre. Et Gaguin eſcript treze cens mil eſcus. Et ce faiſant ledict Edouard pour luy & ſes enfans promiſt renoncer à tout ce qu'il pouuoit auoir en querelle en tout le royaulme de France,auec autres cõuenances contenues par ledict traicté,lequel fut depuis accordé ratifié & iuré à Calais entre leſdictz roys. Et par ce moyen ledict roy Iehan fut deliuré & vint en France,quatre ans apres ſa prinſe & empriſonnement. Et laiſſa ſes oſtages,qui furent menez en Angleterre,Loys duc d'Anjou,Iehan duc de Berry,ſes enfans monſieur Loys duc de Bourbon,monſieur Pierre comte d'Alençon,Philippe duc d'Orleans frere du roy,& autres pluſieurs. Entre leſquelz maiſtre Nicolle Gilles met, le cõte de Vvaudemont,& ſeigneur de Iainuille,nommé pour lors Henry cinquieme de ce nom,Seneſchal de Champaigne,duquel nous eſcriprons aux eueſques ſuyuans.

L'appoinctement pour deliurer le roy Iehan des Anglois,tant en terres ſeigneuries, qu'en argent.

¶ Ie trouue en l'hiſtoire de Simphorian, que ceſte meſme année mil trois cens ſoixante,Robert comte de Bar viuante ſa mere Yoland fut conioinct par mariage, auec madame Marie de France fille dudict roy Iehan nouuellement retourné d'Angleterre. Toutefois Iehan Bouchet en ſon hiſtoire l'appelle Bonne & dict que Marie fille dudict roy Iehan fut mariée auec Charles roy de Nauarre, les arbres de genealogie

des

des roys de France ſont en diuerſité, car l'un la nomme Bonne & l'autre Marie. Quoy qu'il en ſoit nous trouuons que de ce mariage de Bar, ſortirent pluſieurs enfans iuſques à nombre de ſix filz & trois filles comme deduirons ſelon l'ordre du temps.

Les rebelles & pillars aſſemblez apres les traictez de paix entre les Françoys & Anglois.

¶ Nous liſons auſsi en l'hiſtoire de Metz, ce que conferme le ſupplement de l'hiſtoire l'abbé Vrſpergenſe, qu'apres les appoinctemens faictz entre les Anglois & Françoys, pluſieurs capitaines & gens de guerre s'eſleuerẽt de coſté & d'autre, pource qu'ilz n'eſtoient contens deſdictz appoinctements & encores moins de ce qu'ilz eſtoient caſſez ſans eſtre payez de leurs gaiges, tellement qu'ilz ſe trouuerent iuſques au nombre de quinze ou ſeze mil Anglois, Bretons, Normans, Françoys qui commancerent à piller & faire gros dommages par le royaume de France & vindrent par Lorraine iuſques à Alſatie & de là en Strabourg & es pays circonuoiſins, mais ilz furent contraictz eulx retirer pour vne groſſe armée que l'empereur & les citez imperiales auoient aſſemblez contre eulx.

¶ Et dict ledict hiſtorien qu'en retournant & fuyant faiſoient plus de chemin à vn iour que l'armée dudict empereur n'en faiſoit en quatre ou en cinq. Et par tant euaderent & ſe retirerent vers la Bourgongne: Toutefois ledict pays d'Alſatie fut tout gaſté & deſtruict, plus de l'armée dudict empereur que des ennemys: Car c'eſtoit du temps qu'on faiſoit les moiſſons, dont aduint audict pays ceſte année grande famine & cherté de bledz. Les hiſtoires Françoiſes eſcripuẽt que le roy Iehã miſt apres eulx les comte de Tancreuille, Salebruche, de Ioigny, de Foreſt & meſsire Iacques de Bourbon & autres gros ſeigneurs, qui furent desfaictz par leſdictz pillars pres de Liõ & fut ledict comte de Tancreuille tué & ledict Iacques de Bourbõ ſi fort bleſſé qu'il en mourut toſt apres. Et nõ cõtẽs de ce leſdictz pillars prindrent leur chemin vers Auignon ou eſtoit le pape qui fut bien eſtonné, lequel trouua maniere par argent les deſtourner & occuper en autres entreprinſes, comme dirons cy apres.

¶ Or pour retourner en noſtre matiere, quant les deſſuſdictz pillars paſſerent par les le pays de Lorraine, tous les princes & nobles du pays s'aſſemblerent pour empeſcher les paſſages. Et pource faire Robert nouueau duc de Bar, enuoya vers Ademarus eueſque de Metz, pour auoir ayde & ſecours contre leſdictz pillars. Ce que voluntiers feit ledict eueſque, & y alla en perſonne auec gros nõbre de gens. Mais en retournant en ſon eueſché, les gens dudict duc trouuerent aulcuns de ceulx de l'eueſque à l'eſcart, auſquelz ilz feirent pluſieurs opprobres, les deſmonterent & pillerent, dont ledict eueſque ne fut content, & requiſt pluſieurs fois le duc luy en faire la raiſon, dequoy ne ne tint compte. Parquoy deliberé ſe venger pria les citoiens de Metz, luy vouloir aſsiſter & donner ayde & ſecours, ce qu'ilz feirent voluntiers, tellement qu'auec vne groſſe armée vint aſſaillir le chaſteau de Conflans, lequel il print par force, & feit pluſieurs dommages à la duché de Bar. Neantmoins finalement ilz vindrent en accord & appoinctement, par lequel fut dict & accordé, que des ſoixante & ſept mille liures tournois pour leſquelles le duc de Bar, tenoit les les chaſteaulx de Conflans & Condé, en gaige de Regnauld eueſque de Metz, Comme auons dict cy deſſus, on en rabattroit cinquanteſept mille pour l'intereſt de ceſtuy eueſque, & pourroit on rachepter leſdictz deux chaſteaulx. Pour laquelle ſomme ledict eueſque Ademarus en bailla ſa vie durant, ſept mille, & auoit bonne intention payer le reſte, & retirer leſdictz deux chaſteaulx: mais il mourut toſt apres en ceſtedicte année mil cens ſoixante & vn, qui fut dommage: Car il euſt rachepté la comté de Caſtres, aſsiſe en Aulſay, qu'il auoit engaigé à ceulx de Luxembourg.

Appoinctement & diminution de la gagiere qu'eſtoit ſur les chaſteaulx de Conflans & de Condé.

¶ Onlit

¶ On lict de luy qu'il veſquit touſiours en paix auec ceulx de Metz, & fõda trois anniuerſaires en l'egliſe de Metz & vne chapelle deuant le puis ſainct Iehan, leſquelles fondations il feit confetmer par le Pape: mais auant qu'achepter les rentes, il mourut apres qu'il eut tenu l'eueſché trente trois ans. *La mort de Ademarus eueſque de Metz.*

¶ En ceſte meſme année mil trois cens ſoixante vn, noſtredict eueſque de Verdun Hugues de Bar, ſuiuant ſon entreprinſe (comme auõs dict cy deſſus) partit pour parfaire ſon voyage de Hieruſalem, lequel il parfit & viſita les ſainctz lieux, comme vng pellerin, & de là delibera paſſer oultre, & aller viſiter le ſepulchre ſaincte Catherine au mont de Sinay, en faiſant lequel voyage rendit ſon eſprit à Dieu, eſtant au deſert qui eſt entre Babilone & ledict mont de Sinay en ladicte année. *La mort de l'eueſque de Verdun nommé Hugues au deſert du mont de Senay.*

¶ S'enſuiuent les Papes qui ont tenu le ſiege durant noſtre eueſque Hugues de Bar & ſes deux predeceſſeurs

INNOCENT ſixieme du nom, natif du pays de Limoge appellé Eſtienne au parauant, fut Pape, faiſant reſidence en Auignon, l'an mil trois cens cinquante deux, homme de treſgrand ſçauoir, ſignanment es droictz ciuilz & canons & fut premierement eueſque de Clermont conſequemment cardinal & Pape. Il fut de meurs & vie irreprehenſible, de grande grauité, ſeuerité & cõſtance, & ne cõferoit les benefices eccleſiaſticques, ſinon à gens vertueux & ſçauans & ordonna au commencement de ſa couronnation ſur peine d'excommuniement, que tous prebſtres beneficiers euſſent à reſider ſur leur benefices, allegant ſouuent que les brebis debuoient eſtre gouuernées par leurs paſteurs & non par vn mercenaire. Il reforma les ſuperfluitez de ſa maiſon & famille tant en habitz que deſpences de pompes & banquetz, ce qu'il ordonna ainſi aux cardinaulx de faire à leurs familles & maiſons. Et à fin que iuſtice fut bien adminiſtrée ſans corruptiõ, il cõſtitua ſalaires & gaiges aux auditeurs de la Rote. Et ſi fut fort diligẽt d'ẽtretenir ſõ auctorité en Italie (reprimant les tirannies qu'on y faiſoit) par vn magnanime & vertueux hõme, Egidius natif d'Eſpaigne ſon legat apoſtolicque. Ledict Pape eſtoit prodigue & large en faict de guerre pour la deffence de l'egliſe & terre ſaincte, & viuoit en ſon eſtat treſpetitement & modeſtemẽt. Il ſollicita fort la paix entre les Françoys & les Anglois: mais il perdit ſes peines. Finalement il mourut apres qu'il euſt tenu le ſiege dix ans, & fut inhumé aux Chartreux hors Auignon qu'il auoit erigez & fondez. *Innocentius. vi. cent vingt cinqme Pape.*

Les empereurs regnans du temps de noſtre eueſque Hugues de bar

CHARLES quatrieme du nom, filz de Iean roy de Boeſme & duc de Luxembourg, fut eſleu empereur l'an mil trois cens quarante ſix, par la ſollicitation du Pape Clement. vi. & viuant encores ſon predeceſſeur, Loys de Bauieres: mais de rechief apres la mort d'icelluy Loys il fut de nouueau eſleu en l'an mil trois cens quarante ſept & finablement paiſible en l'an mil trois cens cinquante. En ſa ieuneſſe & viuant encores ſon pere, eut pluſieurs belles victoires tant en la Tartarie que contre les citez de Lombardie & ſignanment contre ceulx de Veronne. Il eut premierement nõ Vvanceſlaus: mais le roy de Frãce Charles le Bel en la court duquel il eſtoit nourry luy chãgea en la cõfirmation, & fut appellé Charles. De tout le tẽps qu'il fut empereur, il fut iuſte, *Charles. iiij. cõiij. empereur.*

droict,aymãt & craignant dieu. Il honoroit les bons & ſi hayoit les mauluais: Il eſtoit ſçauant,prudent,affable parlant langaiges de pluſieurs nations. Il fut en Italie couronné, premierement à Milan de la couronne de fer,& depuis à Rome receupt celle d'or,auec ſa femme par les legatz du Pape à ce deputez. Il ſubiuga les Piſoys auec ceulx de Gẽnes,Lombardz & Florentins, & tempera les factions des Guelphes & Gebelins,& meit en ſon obeiſſance tout le pays de Hethrurie. Ceſtuy empereur obteint grand honneur & gloire aux ordonnances qu'il feit en la bulle dorée,fort vtiles pour garder la paix publicque. Et à la verité tous ſes faictz furent tous gloirieux & magnifiez excepté en deux choſes. La premiere qu'il fut plus curieux d'augmẽter ſon royaulme de Boëſme que l'empire: car il inſtitua vniuerſité en la cité de Pragne & y erigea egliſe Metropolitaine,qui au parauant eſtoit ſubiecte à l'archeueſché de Magonce. La ſeconde choſe en luy reprehenſible fut la pourſuitte qu'il feit, de faire eſlire & nommer de ſon viuant pour ſucceſſeur ſon filz aiſné Vvancellaus,qui n'eſtoit digne de telle dignité,& pour ce faire il promiſt à chaſcun des electeurs cent mille eſcus: Pour à quoy ſatisfaire il obligea les droictz des Gabelles & vectigalles imperiaulx auſdictz electeurs dont depuis l'empire n'eut grand vigueur & fut fort diminué. Il bailla à ſon ſecond filz Sigiſmond pour ſon partaige la comté de la Marche de Brandeburg,qu'il auoit achepté de Loys dict Romanus filz du deffunct Loys de Bauieres: Et puis mourut ledict Charles quatrieme en l'an mil trois cens ſeptante huict,apres qu'il eut regné depuis ſa ſeconde election vingt huict ans, durant lequel temps ſon dict filz regna huict ans auec luy.

Les faictz de charles. iiij. tous glorieux excepté en deux choſes.

Soubz Charles.iiij l'empire fut diminué.

¶LES ROYS DE FRANCE QVI ONT REGNE durant noſtre eueſque Hugues de Bar & ſes deux predeceſſeurs.

Iehan premier du nõ.liij.roy de Frãce.

IEAN premier de ce nom,& ſelon aulcuns deuxieme,fut roy de France en l'an 1350 apres la mort de ſondict pere Philippe de Vallois& duc de Normandie. Il eut deux femmes. La premiere fut Bonne fille de Iean roy de Boëſme & ſoeur de Charles.iiij.roy de Boëſme ſurnommé de Luxembourg,delaquelle eut pluſieurs enfans. La ſeconde femme fut Iehanne,fille du comte de Boulongne. Ceſtuy roy fut hardy & vaillant: toutefois il fut priſonnier pres Poictiers par l'oultrecuidãce des Françoys, diſant qu'ilz eſtoient deux cõtre vn, & fut mené en Angleterre auec ſon filz Philippe & pluſieurs aultres princes. Durant ſon entrepriſonnemẽt le royaulme eut moult à ſouffrir pour les entreprinſes de Charles Roy de Nauarre & ſes alliez, lequel pretendoit auoir le gouuernement du royaulme par deſſus Charles le Daulphin. Et auſsi furẽt leuez pluſieurs grãdes decimes,gabelles & exactiõs, tãt ſur le clergé que ſur les laiz pour la deliurãce dudict roy qui fut faicte en l'an mil trois cens ſoixante,& mourut quatre ans apres au lieu de Londres en Angleterre,ou eſtoit retourné, & laiſſa de ſa premiere femme Bonne,fille de Iehan roy de Boeſme comte de Luxembourg huict enfans quatre filz & quatre filles. Le premier Charles dict le quint qui ſucceda au royaulme Le ſecond Loys d'Aniou qui fut roy de Sicille, & Iehan duquel ſont deſcenduz par femme les ducz de Lorraine & Bar. Le troiſieme Iean duc de Berry qui mourut ſans hoirs. Le quatrieme Philippe dict le Hardy qui fut duc de Bourgõgne. De luy ſont deſcenduz ceulz de la maiſon de Bourgongne. Les quatre filles furent Bonne,qui fut Mariée auec Charles roy de Nauarre. La ſeconde nommée Yſabelle, delaquelle les Roys de France pretendent droict en la duché de Milan. La troiſieme Marie, eſpouſa Robert duc de Bar, de laquelle eut ſix filz & quatre filles. La quatrieme Iehanne qui fut religieuſe à Poiſsi. De ſa ſeconde femme Iehanne d'Auuergne,comte de Boulongne, eut deux filles,Blanche & Catherine. Finalemẽt ledict Roy Iehan regna en tout enuiron.xiiij.ans Son corps porté & inhumé à ſainct Denys en France, l'an mil trois cens ſoixante quatre.

Iehan priſonnier en Angleterre.

Les enfans de Iehan roy d'Angleterre.

¶LES

¶ Les roys d'Angleterre eſtans en France pour lors de noſtre eueſque Hugue.

Edouard prince de Galles.

EDOVARD troiſieme de ce nõ, dict Vvindeſore (duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedẽt Hẽry d'Aſpremõt) tint grande portion en France, enſemble le roy Iean priſonnier durãt noſtre dict eueſque: Toutefois ſon filz aiſné Edouard, (qui auoit faict la prinſe dudict roy Iean) adminiſtroit & gouuernoit tout ce que ſon dict pere auoit en France, & ce que luy fut accordé pour la deliurance dudict roy Iehan, combien que iamais ne fut roy d'Angleterre & portoit le nom de princes de Galles. Il fut vaillant & hardy aux armes & ſi eut vne victoire contre le roy Henry en Eſpaigne, & mourut auant ſon pere Edouard troiſieme, vn an.

¶ Les ducz de Lorraine qui ont regné durant l'eueſque Hugues de Bar.

Iean duc de Lorraine.

IEHAN filz de Raoul, ſucceda en la duché de Lorraine apres la mort de ſon pere, en l'an mil trois cẽs quarante ſix, aagé ſeulement de huict ou neuf ans. La tutelle duquel entreprit ſa mere Marie de bloys, & gouuerna le pays durant ſa minorité, luy faiſant ſuiure la court de France. Pendant lequel temps elle eut groſſes querelles cõtre Ademarus eueſque de Metz, à raiſon de chaſteau Salin, duquel refuſa faire hommage, & ſoubz vmbre d'appoinctement feit demolir & deſtruire le chaſteau dudict eueſque appellé Belrepart, & vſa de grande tromperie, comme auons eſcript cy deſſus en la vie de ceſtuy eueſque, enſemble des dommages que feit ledict Ademarus par tout le pays de Lorraine, ſignanment en vne bataille deuant ſainct Nabor ou les Lorrains furẽt vaincuz & plus de dix mille trois cens tuez, en ſorte que finalement la ducheſſe fut contraincte demander appoinctement audict eueſque, & pour quelque temps furent bõs amyz: tellement que ledict Ademarus auança à ladicte ducheſſe grande ſomme d'argent pour ſouldoyer genſd'armes en faueur de Charles dẽ Bloys ſon frere, deffẽdãt ſa duché de Bretaigne contre Iean de Montfort, ou ſondict frere fut tué & ſõ filz Iean retenu priſonnier: Mais toſt apres deliuré ſe maria à Sophie fille du comte de Vvitemberg, ou furent faictz merueilleux feſtins, comme auõs eſcript cy deſſus. Apres la mort de l'eueſque Ademarus ladicte ducheſſe (qui de tout temps eut cõtinuelle hayne contre ceulx de Metz) ſe voulant venger de ce qu'ilz fauoriſoient à leur eueſque, leua groſſe armée & entrant dedãs leurs pays bruſla Fleury & Cheminot: mais la fortune ne dura gueres: Car ceulx de Metz leurs alliez & ſouldoyers ſortirent de la cité & entrez dedãs le pays de Lorraine vindrẽt à Frovvart & bruſlerẽt le bourg, puis tirerẽt à Roſieres, qu'ilz prindrẽt par force, de là à Nancy, ou bruſlerẽt les faulxbourgs, & eurẽt pluſieurs aultres guerres & diſſentions & à diuerſes fois, cõbien que l'empereur & le roy de Frãce taſcherẽt ſouuẽtefois à les apoincter. Nous liſons auſsi que ce duc Iehan eut groſſe guerre contre Henry. v. du nõ, cõte de Vvaudemõt, & ſignãment en vne iournée dicte la iournée. S. Belin, de laquelle nous eſcrirons cy apres en la vie de Iean de Bourbon. ¶ Nous trouons auſsi que quelque fois le duc de Bar Robert, entreprint contre les Lorrains, qui ſe deffendirent vaillãment ſoubz leur duc Iean, en ſorte que ledict Robert fut cõtrainct ſe retirer vers le roy de Frãce, qui traicta l'appoinctement entre eulx au grand dõmaige dudict duc de Bar. Les hiſtoires d'Orualx eſcriuent qu'en ſecondes nopces ledict duc Iehan de Lorraine eſpouſa Marguerite ſeule heritiere de Loys de Los & de Chiny, de laquelle n'eut enfans ſuruiuans, à raiſon de quoy la cõté de Chiny apres la mort de ladicte Marguerite eſcheut à ceulx de Luxẽbourg. Nous liſons auſsi que ledict Iean de ſon viuant fut zelateur de l'honneur de Dieu & de l'egliſe, & ediffia le cloiſtre de ſainct George à Nãcey, & les deux tours de ladicte egliſe: Finalement deſirant faire le voyage de Naples, auec ſon parẽt Loys d'Aniou, veint à Paris, ou il mourut le iours ſainct Coſme & ſainct Damian, l'an

mil trois cens octante deux par la trahiſon & poiſon (cõme aulcũs ont eſcript) de l'un de ſes ſecretaires & d'aulcuns familiers & ſubiectz. Et fut ſon corps trãſporté & inhumé en l'egliſe ſainct George à Nancey, cõme eſcrirons en la vie de Liebauld de Conſance. Ledict Iean eut de ſa premiere fẽme Sophie, pluſieurs enfans, à ſçauoir Charles duc apres luy Frederic (qui par ſa femme) fut cõte de Vvaudemont, Iean baron de Coucy qui eſpouſa Marie, fille de Iehan comte de d'Aulmal, Nicolas baron de Prigny, Marie, Sophie, Iginie religieuſe à Treues, Heleine religieuſe à Coulõgne. Et de ſa ſecõde fẽme n'eut aulcũs enfans, laqlle mourut l'an 1372, & eſt inhumé à Oruaulx.

¶LES COMTES DE BAR QVI ONT REGNE durant noſtre eueſque Hugues.

EDOVARD deuxieme du nõ, duquel nous auõs eſcript cy deſſus en l'eueſque Henry d'Aſpremont, teint la comté de Bar durãt noſtre eueſque Hugues iuſques en l'an mil trois cens cinquante vn.

¶LE PREMIER DVC DE BAR

Robert comte & premier duc de Bar.

ROBERT de Bar filz de Henry.iiii., & frere de Edouard deſſuſdict, ſucceda en la comté de Bar en l'an mil trois cens cinquante vn, par la mort de ſon dict frere edouard qui mourut ſans enfãs. Ceſtuy de ſa ieuneſſe fut nourry en la court de Frãce, ſoubz la tutelle de ſa mere Yolãd de Flãdres dame de Caſſel, & teint tout ſa vie durant l'alliance de France. Simphorian Chãpier en ſon hiſtoire eſcript de luy ce que ſenſuit. Robert en l'an 1360, fut conioinct par mariage auec madame Marie de Frãce fille du roy Iean, auquel mariage faiſant, la cõté de Bar fut erigée en duché par ledict Roy Iean, & le prit à Monſſon, ville capitalle d'icelluy, decorée de tiltre de cité, & ce à la pourſuitte de Yolãd mere dudict Robert, parente dudict empereur, & laquelle depuis pourſuiuit le mariage entre ſondict filz & Marie de France, lequel fut certainement celebré en l'an 1360, & duquel ſortirent ſix filz & quatre filles. L'aiſné fut Hẽry qui eſpouſa Marie fille de Pierre comte de Merles, de laquelle eut vn filz nõmé Robert qui mourut en la iournée d'Azincourt. Et ledict Henry ſ'en alla en Hungrie cõtre les Turcz au ſecours de l'empereur Sigiſmond auec Iehan de Bourgongne Comte de Neuers, ou ilz eurent aulcunes belles victoires: Mais finalement furent rompuz tellement que Henry eſchappa & ſe retira en Cypre ou il mourut long tẽps auant ſon pere comme nous dironscy apres. Le.ii.filz fut Edouard.iii.du nom qui ſucceda en la cõté de Bar & mourut auant ſon pere, cõme nous eſcrirons ſelon l'ordre du temps. Le.iii.fut Philippe duquel nous eſcrirons es vies des eueſques ſubſequens, & mourut pour la deffẽce de la foy Chreſtienne. Le.iiii.appellé Loys ſuiuit l'eſtat de l'egliſe, & fut Cardinal & ſucceda en la duché de Bar. Le.v.Iean alla en Hungrie auec ſon frere Hẽry, & fut tué en la bataille pres la cité de Nicopole. Le.vi.nõmé Hẽry & ſelon aulcũs Charles, mourut en la iournée d'Azincourt auec ſon frere Edouard duc de Bar: Les quatre filles furent Yolãd laiſnée qui eſpouſa Ieã roy d'Arragon filz de Pierre d'Arragon, dõt vint vne fille Yoland mariée à Loys.ii.du nom duc d'Aniou & roy de Sicille, de laquelle eſcrirons cy apres. La.ii.fille fut Ieanne Mariée à Theodoric marquis de Montferrat cõme nous eſcrirons au.vii.liure de noſtre Chronicque. La.iii.fille fut mariée à Arnoul duc des Mõs, de laquelle il eut vn filz nommé Robert. Ledict Arnoul apres le treſpas de Edouard de Bar frere de ſa femme, querella la duché de Bar contre Loys cardinal, pour ſon filz le ieune Robert: mais il perdit ſes peines & fut vaincu & prins priſonnier & mené à Nancy ou il fut pres de deux ans. Et finalement deliuré en renonçant à tout droict qu'il pouuoit pretendre. La.iiii.fille, Bonne fut mariée à Vvalerand comte de Ligny & de.S.Paul portant le ſurnom de Luxembourg, pere de Loys qui fut conneſtable de Frãce. Aulcuns ont eſcript qu'il eut encores vne fille nommée Marguerite mariée à Robert cõte de Namur, Finalement ledict duc Robert mourut apres auoir regné ſoixãte ans en l'an mil quatre cens vnze inhumé à Bar. Pour ce que durãt la vie de ceſtuy Robert premier duc de Bar & de ſa mere yolãd dame de Caſſel pluſieurs entrepriſes & choſes nouuelles ſont aduenues, deſquelles les hiſtoriens ſont

en

en diuerſité: I'eſcriray icy ceſte diuerſité à fin d'en aduertir les lecteurs au iugemẽt deſ quelz ie remectray les diſſentions ſans y rien diffinir.

¶ PREMIEREMENT de l'erection de la comté de Bar en duché, laquelle les Getmains afferment eſtre faicte par l'empereur Charles quatrieme du nom en l'an mil trois cens ſoixante, apres qu'au parauãt il eut erigé la comté du Pont en Marquiſaige, & le tout en la perſonne dudict Robert de Bar. Au contraire, les Frãçoys affermẽt ladicte erectiõ auoir eſté faicte par le roy de France Iehan premier du nom: ce qu'eſcript Simphorian Champier en ſon hyſtoire comme auons deſſus dict. Et ſemble quelque apparence de verité: pour ce qu'alors les roys de France contraignoient les comtes de Bar à reprendre d'eulx & tenir ſoubz leur foy & hommaige tout ce qu'ilz tenoiẽt en franc aloeil en leur cõté de Bar deça la riuiere de Meuſe vers la Frãce. Et ce en vertu de la compoſition & contract faict iadis par Héry troiſieme du nõ pour la deliurãce des priſons du roy Philippe le bel: Iaçoit qu'il n'eſtoit encor decidé ne iugé entre les parties ſi ladicte compoſition eſtoit iuſtement ou iniuſtement faicte. Et partant ſemble que puis que les roys de France auoient entrepris ledict hommaige, qu'*à fortiori* ilz entreprindrent ladicte erection. Et pour vne aultre raiſon qu'eſt alleguée cy deſſus en eſcripuant de la reuerence que le bon empereur Charles quatrieme auoit à ſon beau frere Iehan roy de France.

¶ Dauantage ſans vouloir affermer ny determiner que ladicte compoſition faicte par le comte Henry troiſieme au roy Philippe le Bel, fut iuſte ou iniuſte: Toutefois nous trouuons que pour lors de ladicte erection en duché, & depuis en aultres choſes, la ducheſſe Yoland Dame de Caſſel & mere de ceſtuy Robert de Bar, me monſtra merueilleuſement affectée aux royz de France & feit & contracta des choſes auec iceulx, ou elle n'auoit puiſſance ny authorité contre le proffit & vtilité de ſon filz Robert premier duc de Bar: Car on trouue en la chambre des Comtes à Paris qu'elle eſtant en viduité long temps apres la mort de ſon maſy Hénry quatrieme tenant en douuaire le chaſteau & forteresſe de Clermont & aultres lieux circõuoiſins, de ſon authorité & ſans le conſentemẽt de Robert premier, ſon filz, bailla la poſſeſſion deſdictes forteresſes & aultres lieux nommez auſdictes lettres à Charles. v. roy de France, pour les tenir, garder & gouuerner au proffit dudict roy, qui donna la charge & ordõnance à Raoul ſeigneur de Louppy & de Bourſaulx, recepuoit & prendre la poſſeſſion de ladicte forteresſe & aultres lieux voiſins pour ledict roy, ce qu'il feit, comme appert par le contenu deſdictes lettres commençantes. A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Raoul Sire de Louppy & de Bourſaulx cheualier, conſeiller du roy, ſalut. Cõme le roy noſtre ſire par ſes lettres à nous adreſſées, nous a mandé cõmis & chargé prendre pour & de par luy la poſſeſſion des chaſteaulx & forteresſes de Clermont, Vienne & Commeniers, enſemble des villes, terres & lieux, & iceulx prẽdre & les faire tenir, garder, & gouuerner pour & au proffit de noſtre dict ſeigneur, par le bon gré, conſentement & volunté de ma dame la cõteſſe de Bar & dame dudict chaſtel. Pour accomplir la volunté, mandement de noſtre dict ſire, nous ſoyons venuz à Clermont ce dimenche. xvi. iour du preſent moys d'Octobre, &c. Par le contenu deſquelles lettres appert que ledict de Louppy receu leſdictz chaſteaux & forteresſes en prenant poſſeſſion & gouuernement d'icelles ſe tenant pour content des promeſſes que ladicte dame yoland auoit faict audict roy, & ſont datées leſdictes lettres de l'an mil trois cens ſeptante trois.

¶ En quoy appert que ladicte ceſsion & miſe en poſſeſsion eſtoit de nul valeur comme faicte par ladicte dame yoland ayant ſeulemẽt droict de douuaire & nõ de vraye proprieté, & ce neantmoins ledict roy de France Charles. v. ſurnõmé le Saige, l'an ſuiuant en vertu de ladicte ceſsion, feit ſaiſir & mettre en ſes mains par ſondict gouuerneur de Clermont, Raoul de Louppy, pluſieurs terres & villaiges appartenans à l'eueſque, doyen & chapitre de Verdun & aultres egliſes & monaſteres cõme ſainct Venne, la Chalade, ſainct Germain de Montfaulcon, par faulte d'auoir repris de luy

comme ſouuerain, entre leſquelles ſont nommées, Soheme, Vaindelancourt, Lame, Aubreuille, Dõpbal, Neufuilly, Amblecourt, leſquelles terres & villages, ledict roy reputoit de meſme nature que ledict Clermont, & ſe diſoit fondateur de ſes egliſes & monaſteres. Et finalement furent contrainctz à faire leſdictes reprinſes à Ville le Comte. Et puis leurs leua les mains pour en ioir comme au parauant, cõme appert par lettres qu'on trouue en la deſſuſdicte chambre des comptes à Paris, commençantes. A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, Raoul ſire de Louppy & de Bourſaulx, cheualier, & garde des chaſteaulx & fortereſſes de Clermont, Vienne & Cõmenieres, enſemble des villes, terres & lieux en iceulx, &c. & ſont datées de l'an mil trois cens ſeptante quatre le quatorzieme iour de May. En quoy ſemble que ledict roy en icelle procedure ou partie d'icelle vſa plus de force & authorité que de droict Car il eſt certain que de long temps au parauant, & conſequemment depuis iuſques à preſent, les eueſques de Verdũ ſont reprinſes, foy & hommage aux empereurs des chaſteaulx & fortereſſes de Clermont & Vienne.

Fin de la vie de Hugues de Bar ſoixante neufieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iahan de Bourbon quatrieme du nom, ſeptantieme Eueſque de Verdun.

L'eueſque Iean de Bourbon fauorit de Beatrix de bourbon royne de Boeſme.

IEHAN quatrieme du nom ſurnommé de Bourbon, fut eſleu eueſque de Verdun par ceulx du chapitre enuiron cinq moys apres la mort de Hugues de Bar, en l'an mil trois cens ſoixante deux, lequel (comme auons eſcript) mourut paſſant les deſers d'Arabie apres ſon voyage de Hieruſalem, deſirant viſiter le ſepulchre de ſaincte Catherine au mont de Sinay: ce que fut cauſe de la longue vacation pour la diſtance du lieu. Or combien que ceſtuy Iean portaſt le tiltre & ſurnõ de Bourbõ: toutefois ie n'ay trouué en noz anciẽs chartulaires qu'il fut du ſang ou lignaige de la noble maiſon de Bourbon, combien que l'apparence y ſoit treſgrande: Car à la verité il fut eſleu en la ſuggeſtiõ, pourſuite & petitiõ de la deſſuſdicte dame Beatrix, portãt tiltre de Boëme à raiſon qu'elle auoit eſté ſeconde femme de feu Iehan de Luxembourg roy de Boëſme pere de l'empereur Charles pour lors regnant, lequel Iean d'elle auoit engendré Vvanceſlaus duc de Luxembourg deſſuſdict & frere dudict empereur. Et laquelle fai-

faiſoit ſa reſidence à Damuillers eſtant ſouuentefois auec ſon filz ledict duc de Luxembourg & Brabant ayant treſgrande aucthorité en noſtre egliſe & cité de Verdun, pour les raiſons qu'auons eſcript en l'eueſque precedent, & ſi eſtoit ſortie de ſang royal & lignaige de ceulx de Bourbon comme elle en portoit le nom.

Beatrix de Bourbon royne de Boeſme deſcendue de ceulx de bourbon.

¶ Car nous trouuons aux genealogies des roys de France qu'entre les enfans de ſaict Loys en y eut vn nommé Robert qui fut comte de Clermont, & print pour femme Beatrix fille d'Agnes ſeulle heritiere d'Archambault, baron & ſeigneur de Bourbõ, laquelle eſt inhumée, aux Iacobins à Paris en la chappelle de Bourbõ. Au moyen de laquelle Beatrix ledict Robert fut ſeigneur de Bourbon, & d'iceulx ſont deſcendues nobles maiſons Vendoſme & Montpenſier: car Robert engendra de ſa femme Beatrix vn filz nommé Loys qui fut premier duc de Bourbon enuiron l'an mil trois cẽs vingt neuf, & ceſtuy Loys engẽdra deux filz & vne fille. Le premier filz & aiſné, Pierre, fut ſecond duc de Bourbõ & mourut en la bataille de Poictiers, l'an mil trois cens cinquante ſix, qui engendra Loys troiſieme duc dudict Bourbon qui fut pere de Iea quatrieme duc de Bourbon qui engendra deux filz, Charles cinqieme duc de Bourbon & Loys comte de Montpeſier. Le ſecond filz de Loys premier duc de bourbon appellé Iacques comte de Ponthieu & de la Marche, & fut pris priſonnier en ladicte iournée de Poictiers, & depuis tué en l'an mil trois cens ſoixante trois, en vne bataille pres de Lyon contre vn nombre de pillars, deſtruiſans ledict royaulme de France, & laiſſa vn filz nommé Iean comte de la Marche, qui print pour femme Catherine fille & ſeule heritiere de Iean comte de Vendoſme, & à cauſe d'elle il fut comte de Vendoſme & ſeigneur de pluſieurs aultres ſeigneuries, & duquel ſont ſortis les ſeigneurs de Vendoſme à preſent regnans & portans le nom de bourbon. La fille du deſſuſdict Loys premier duc de bourbon, fut icelle beatrix, laquelle fut mariée à Iehan de Luxẽbourg roy de boëſme vefue de ſa premiere fẽme, lequel eut de la dicte beatrix deux filz, dõt l'aiſné nõmé Vvanceſlaus, eut pour ſon partaige la duché de Luxembourg: car ſon premier filz aiſné de ſa premiere femme Charles quatrieme eut le royaulme de boëſme & aultres ſeigneuries & fut empereur comme auons dict.

Breue genealogie des maiſons de Bourbon, Vendoſme & Montpenſier.

¶ Or pour retourner en noſtre matiere, ladicte beattrix pourſuiuit l'election de noſtre eueſque Iehan de bourbon & luy donna toute l'ayde & faueur qu'elle peut, & ſollicita ſa confirmation eſtre faicte par le Pape Innocent ſixieme de ce nõ. Parquoy ſemble qu'il fut de ſon ſang & de ceulx de bourbon, duquel il portoit le nom & eſtoit deſià ancien homme, prudent & qui de ſon temps deſira la paix & vnion de ſon egliſe: toutefois il n'eſtoit point fort riche, & trouua l'eueſché deſtruicte, deſolée & merueilleuſement ypotecquée par ſondict predeceſſeur qui fut vne cauſe que plus facillement il fut eſleu par ceulx de l'egliſe qui craignoient les anciennes querelles, pertes & dommaiges que Vvanceſlaus auec le duc de bar auoiẽt faict à la pauure egliſe de Verdun, & eſperoient quelque grace, ſoullagement ou recompenſe de ladicte beatrix, laquelle auoit eu du deſſunct eueſque deux mille cinq cens Florins d'or de Florence pour traicter la paix auec ſon filz, dõt encores pour lors le chaſteau de Mangine eſtoit obligé & ypotecqué enuers elle comme nous auons eſcript cy deſſus.

L'eueſque Iehan de Bourbon eut ayde & ſupport de beatrix royne de Boeſme mere du duc de Luxẽbourg.

¶ Ie trouue en l'ancien chartulaire que ceſtuy meſme Iehan de bourbõ lan mil trois cens ſoixante deux premiere année de ſon election, pour ſatiſfaire (comme il diſoit) aux ypotecques & obligations de ſon predeceſſeur, vendit & alliena à perpetuité à Rambault de Chaſtel citoyen de Verdun & à ſes hoirs tous les droictz des eaues qu'il auoit à raiſon de ſon eueſché tant en peſcheries, vſuffruitz, proffitz, yſſus, ſeigneuries que proprieté, droict de reuenuz & amendes d'icelles en la riuiere de Meuſe tant aux enuirõs de Verdũ, Vvacherõuille, Bras, Charney, Sãmongnieux, Vvoymaulx q̃ les droix des anguilles aux moulins de Verdũ & generalement en tous autres lieux ſur la riuiere de Meuſe, excepté à Tilly & à Sãpigny, à la charge de payer cent ſoulz de rente que les Cordeliers auoient ſur la peſcherie de Vvacheronuille. Et au ſurplus pour vne ſomme d'argent non ſpecifiée que ledict eueſque congnoiſ-

soit auoir receu auec renonciation de toutes exceptions & du consentement de ceulx du chapitre dont lettres furent passées & signées des dessusdictz commençantes.

¶NOVS Iean de Bourbon par la grace de Dieu esleu & confetmé eueſque de Verdun, faisons sçauoir à tous par la faueur de ces presentes, que nous pour nous & noz successeurs pour le grand besoing & vrgente necessité de de nous & nostre eueschié & deliberation des saiges, auons vendu & cedé à tout iamais & à perpetuité en heritaige à nostre bien aymé Rambault de Chastel, & à ses ayans cause, toutes les eaues, &c. Et à la fin desdictes lettres y a. Et en tesmoing de verité, nous Iehan dessusdict auons faict mettre nostre grand seel en ces presentes & si auons prié, prions & requerons à noz aymez compaignons doyen & chapitre de nostre eglise de Verdun qu'ilz conferment & agreent ceste presente vendition, en faisant mettre leur grand seel du chapitre en ces presentes, faictes & datées de l'an mil trois cens soixante deux, &c.

La vendition confermée par ceulx de chapitre quil appelle ses compaignons.

¶Or à fin que les lecteurs cognoissent plus amplement l'estat des circonuoisins de nostre eueſque Iean de Bourbon, nous mettrons & deduirons les choses qui aduindrent entre les princes desdictz pays.

¶Premieremẽt en l'an mil trois cens soixante deux ou enuirõ, Iean duc de Lorraine qui en minorité (comme auons dict) auoit esté gouuerné par sa mere Marie de Bloys print pour femme Sophie fille de Enguerard comte comte de Vvitemberg en la ville de Sturgarde en Almaigne appartenant audict comte, & feirẽt les nopces si sumptueses & magnificques (comme escript Nauclerus en son histoire) que de long temps au parauant ny apres, ne fut faict mention de si solemnelles, tant pour l'assistance du prince Albert d'Austrie que de tous les comtes & Barons des pays, & auoit promis l'empereur Charles y assister: mais aduerty de si grosse assemblée de prĩces eut crainct & differa y venir, & dict ledict historien qu'en icelles furent toutes manieres de ieux, esbatemens, iouſtes de plaisance, & instrumẽs musicaulx, abundãce & epulence de toutes sortes de vins & viandes, & entre aultres y auoit vne fontaine artificielle qui rendoit vin incessamment à tous venans durant ledict festin.

Du festin magnificque faict aux nopces ieanduc de Lorraine auec la fille du comte de Vvitemberg.

¶Quelque temps apres l'oncle dudict Iean de Lorraine, Charles de Bloys duc de Bretaigne & frere de sa mere Marie de Blois fut tué en bataille dont elle mena grand dueil: car de l'an mil trois cens quarante vn, apres la mort de Iehan de Bretaigne (qui mourut sans enfãs de son corps). Cestuy charles de Bloys neupueu du roy Philippe de Valloys de par sa mere pretẽdoit droict à ladicte duché de Bretaigne à raison de sa femme fille de Guy de Bretaigne vicomte de Limoges, premiere soeur dudict feu duc de Bretaigne de par ses pere & mere, & au contraire messire Iean cõte de Montfort frere puisné de mere dudict feu duc, lequel Montfort auoit espousé la soeur du comte de Flandres, pretendoit aussi droict à ladicte duché de Bretaigne, & alleguoit puis qu'il auoit hoirs masles la duché ne deuoit point aller en ligne de femme, & tellement que la matiere fut traictée en parlement à Paris, & tant procedé que par arrest donné en septembre l'an mil trois cens quarante vn, la duché fut adiugée audict Charles de Bloys à cause de sa dicte femme. Et non obstant ledict de Montfort ne voulut obeyr, print & teint aucunes villes par force: mais finalement il en fut expulsé par l'ayde dudict roy Philippe. Et depuis pource qu'il se nommoit touſiours duc de Bretaigne fut cõstitué prisonnier à Paris d'ou il eschappa par subtilz moyẽs: mais il mourut biẽ toſt apres, & le bruit estoit qu'à sa mort estoiẽt apparuz plusieurs mauluais esperitz, & apres sa mort es lieux ou estoit son corps & aux enuirons, fut veu si grand nombre de corbeaulx qu'on ne cuidoit point qu'au mondẽ y en euſt tant. Neãt moins sa dicte femme poursuiuit & continua la guerre de Bretaigne pour son filz le ieune Iehan de Montfort, ou elle mesme auec ses damoiselles alla armée, & vindrent les Anglois en son ayde, & dura longuement ceste guerre de Bretaigne plus de vingt trois ans: Toutefois ledict Charles de Bloys teint à possession & eut touſiours du meilleur par l'ayde des Roys de France iusques apres la mort du Roy Iean, qui fut l'an mil trois cens soixante & quatre: Laquelle année ledict

La mort de Iean de Montfort & de la pourſuite que feit depuis ſa femme pour la duché de Bretaigne.

ledict ieune ichan de Montfort veint aſſaillir ledict Charles de Bloys duc de Bretaigne tellement qu'ilz eurent vne groſſe bataille pres le Chaſtel d'Auroy en Bretaigne, en laquelle ledict Charles de Bloys fut tué, & ſon corps inhumé en la ville de Guigant, ou furent veuz tant de beaux & euidens miracles qu'il fut reputé ſainct & canonizé par le Pape Vrbain. v. du nõ, lors viuant. Ceſtuy Charles de Bloys laiſſa deux filz qui furẽt menez en Angleterre, & vne fille mariée a Loys duc d'Aniou filz du roy Iean & frere de Charles cinqieme. Et depuis enuirõ deux ans apres ledict Iean de Montfort veint en France & feit foy & hommage au roy de la duché de Bretaigne, & fut traicté appoinctement de par le roy & ſon conſeil auec la vefue dudict Charles de Bloys, par lequel fut accordé que ledict Iean de Montfort demeureroit duc de Bretaigne & ladicte vefue porteroit le tiltre & nom toute ſa vie durant, & auroit la comté de Pontieure & pluſieurs groſſes ſeigneuries & places en Bretaigne, dont ledict Loys d'Aniou (qui auoit la fille du deffunct) ne fut content; & cuida leuer groſſe armée contre ledict de Montfort: mais le roy ſon pere l'empeſcha.

De la victoire du ieune Iehan de Montfort contre Charles de Bloys

Appoinctement de la duché de Bretaigne par le roy Charles. v.

¶ En la deſſuſdicte année mil trois cens ſoixante deux, en laquelle Iehan de Bourbon fut eſleu & confermé eueſque de Verdun par le Pape Innocent. vi. Nous trouuons que pluſieurs mutations furent faictes aux deux aultres eueſchez de Lorraine, Metz & Toul par ledict Pape Innocent qui mourut l'an ſuiuant, & auquel ſucceda Vrbain cinqieme de ce nom: car en ſa derniere année il tranſlata vn noble perſonnage nommé Iean de Viẽne de l'archeueſché de Beſançon en l'eueſché de Metz qui eſtoit vaillant homme & de gros ſçauoir, & qui pour ſa prudence auoit gouuerné deux ducz de Bourgongne, dont par la mort du dernier nommé Philippe, la duché de Bourgõgne aduint au roy Iean comme auons dict cy deſſus, & ſi toſt q̃ ledict Iean de Vienne fut à Metz, il trouua pluſieurs troubles & faſcheries tant pour les diſſentions des princes, que pour les entreprinſes de ceulx de la cité contre l'egliſe, dont il ſe repentit beaucoup d'eſtre venu illec, & eſcriuit à vn ſien oncle Cardinal de Cluguy qui ſuiuoit la court du Pape, en luy priant que ſ'il venoit point d'aultre eueſché pres du lieu de ſa natiuité & de Bourgongne qu'il impetraſt pour luy, & voluntiers il laiſſeroit celle de Metz. Ce que feit ſondict oncle enuiron quatre ans apres. car aduenãt la vacation de celle de Baſle, il l'impetra pour ſon dict nepueu, & conſentit que celle de Metz (à la petition de l'empereur Charles quatrieme) fut baillée & conferée à l'eueſque de de Vvorme, qui eſtoit homme noble & ſçauant nommé Theodoric de Boppart Chãcellier & grãd Ambaſſadeur dudit empereur. De quoy aduerty ledict Iean de Vienne eueſque de Metz, fut treſdolent & deplaiſant & ne vouloit laiſſer celle de de Metz: car durãt les quatre ans qu'il auoit adminiſtré, il auoit accouſtumé les meurs du pays & conditions des gens, tellement qu'il ſ'y trouua tresbien & eſtoit aymé & honoré d'un chaſcun: Toutefois il fut contraict d'aller à Baſle, ou il trouua gẽs auſſi mal raiſonnables qu'en Lorraine, & veſquit en regretz. Et diſent les hiſtoriens que du tẽps qu'il fut à Metz il eut bonne paix aux princes citconuoiſins & ſi entreteint la iuriſdictiõ de ſon eueſché ſans rien aliener: Toutefois il entreprint vn gros proces contre les citoyens de Metz pour la deffence de la liberté de l'egliſe, & ſignanment pour ce qu'ilz vſoient de banniſſemens contre les preſtres & clerez, & les vouloient mettre ſubiectz à offices ſeruiles de faire guetz & garder les portes. Lequel proces il eut gaigné ſ'il eut demeuré à Metz; mais ſon ſucceſſeur en accorda, dõt il n'y eut hõneur comme ditons cy apres.

Iean de Vienne eueſque de Metz.

Theodoric de Boppart eueſque de Metz.

Les proces de ſeueſques de Metz cõtre les citoyens qui vouloient rendre le clergé tributaire.

¶ Semblablement en la cité de Toul & en ladicte année mil trois cens ſoixante deux ou enuiron, ledict Pape Innocẽt tranſlata l'eueſque Bertrand ſurnommé de la Tour qui auoit eſté deſià ſept ans eueſque de Toul homme treſreuerend, beau, & bien doué de nature, en l'eueſché de noſtre Dame du Puys en Auuergne qui eſtoit ſon pays, & en ſa place il tira l'eueſque de Leon en Eſpaigne, nommé Pierre de Barreria, & le feit eueſque de Toul, qui eſtoit homme noble & de grande literature, docteur fameux es droictz ciuilz & canons, lequel ne demeura qu'enuiron vn an & demy en l'eueſché de Toul, & fut tranſlaté par le Pape Vrbain ſixieſme, le voulant plus honorer & manifeſter en l'eueſché de Mirapiſcen. dicte

Bertrand de la Tour eueſque de Toul.

Pierre de Barreria eueſque de Toul.

& en

Iehan de Hoie eueſque de Toul.

& en ſon lieu il inſtitua eueſque Iean de Hoye qui eſtoit archediacre de Toul, & princier de Metz natif dudict Metz, & de la principalle nobleſſe dudict lieu, homme qui proffita merueilleuſement en ſondict eueſché de Toul.

¶ Or quoy qu'il en ſoit des deſſuſdictes diuerſes mutations des eueſques de noſdictz trois eueſchez: toutefois nous liſons q̄ durant le tēps de l'adminiſtration d'iceulx en noz citez de Verdun, Metz & Toul, ilz eurēt tous bonne paix & accord auec les prīces & ducz des pays de Lorraine & Bar. Car en ce meſme temps enuiron l'an 1363, le deſſuſdict duc Iean de Lorraine eut groſſe querelle & queſtion cōtre Henry. v. du nō cōte de Vvaudemont & premier du nō, entre ceulx qui furent Seneſchaulx de Chāpaigne Cōtes de Vvaudemont & ſeigneurs de Iainuille, cōbien qu'ilz fuſſent parēs comme dirōs apres. Ie ne trouue aux hiſtoires les raiſons & cauſes deſdictz diſcordz: mais tant y a qu'il y eut deffiance & gros portz d'armes, & tirerēt leurs amys & alliez chaſcun de ſoſté & d'aultre, entre leſquelz cōme dict l'hiſtoire des eueſques de Toul ledict duc de Lorraine tira en ſon alliance Robert duc de Bar & les trois eueſques de Metz, Toul & Verdū, auec les cōmunaultez de nobles & populaires d'icelles trois citez. Quoy voyant ledict Hēry cōte de Vvaudemōt, ne deſiſta point ſon entrepriſe cōbiē qu'il fuſt ſeul & tous les nobles du pays contre luy, il trouua moyen auoir gēs: car pour lors (comme auons deſſus dict) en diuers quartiers du royaulme de France apres la deliurance du roy Iean & appoinctement entre les Françoys & Anglois, pluſieurs cappitaines, gēs d'armes, & ſouldatz caſſez & nō payez de leurs gaiges, ſ'eſtoiēt retirez enſemble par troupes, groſſes bendes & cōpaignies, aulcuns Anglois, les aultres Normans, Bretons, Gaſcons, Picardz, & ſouuent tous meſlez enſemble, leſquelz par diuers lieux dudict royaulme pillerent, robberent & gaſterent le plat pays, & ſi n'y auoit ordre: car ilz eſtoient en treſgrand nōbre, & ſi auoient deffaict (comme gens deſeſperez) pluſieurs bendes de Françoys, qui ſ'eſtoient mis deſſus pour les dechaſſer & exterminer. De ce aduint que ledict Henry comte de Vvaudemont print courraige de reſiſter à ſes ennemis, & ſe retira vers aulcuns deſdictz cappitaines Bretons, Gaſcons, & aultres nations, & tellement feit enuers eulx, qu'ilz promiſtrent le ſeruir & vindrent auec luy en treſgrand nombre, entrerent dedans les pays de Barroys & Lorraine. Dequoy aduerty les deſſuſdictz duc & ſes alliez citoyens deſdictes citez, ſe aſſemblerent & les vindrēt rencōtrer aux enuirōs de la ville de Neufchaſtel & au pays des extremitez & lieux limitrophes de Lorraine & Barrois, en ſorte que quelque iour apres qu'ilz eurēt dōné iournée de bataille en vne place pres ſainct Belin, dioceſe de Toul qui eſt vn prioré de l'ordre ſainct Benoiſt, dependant de l'abbaye ſaīct Begnin de Dyion, & eſt appellé ſaīct Belin pour ſainct Begnin par la mutation de n en l, & duquel ladicte bataille depuis retint le nō de la iournée. S. Belin, en laquelle fut ſi obſtinement combatu qu'il y en mourut, & furent tuez innumerables de coſté & d'aultre: Toutefois finalement la victoire demeura au cōte de Vvaudemōt & la plus part des nobles de Lorraine, Barroys, & deſdictes trois citez demeurerent mortz en la place & enſuiuirent maulx innumerables, deſtructions, pilleries, occiſions d'hommes & femmes du plat pays, enſemble toutes les eſgliſes, monaſteres & abbayes bruſlées & gaſtées, ſignanmēt au dioceſe de Toul: toutefois apres tant de miſeres & calamitez ilz appoinctērent, mais l'année ſuiuant (comme il aduiēt en tel cas) mortalité, peſte, & epidimie, regnerent ſi fort qu'il ne demeura audict pays la troiſieme partie des gens. Si les lecteurs veulent congnoiſtre comment ceſtuy Henry. v. de ce nom eſt deſcendu par ligne directe de Guillaume, frere de Godeffroy de Buillon duc de Lorraine & roy de Hieruſalem. Et comment les deux maiſons de Iainuille & Vvaudemont furent vnies enſemble: & comment ceulx de Iainuille obteindrēt (par leur vaillance) hereditairement la Seneſchaulſée de Champaigne. Finalement comment elles aduindrent à ceulx de Lorraine, ainſi qu'on les void auiourhuy: faudra auoir recours à noz grandes arbres de genealogie, qu'auons eſcript de ceulx de Lorraine, ou à l'arbre ſpecial qu'auons deſdictz Vvaudemont & Iainuille.

Guerre d'entre Iean duc de Lorraine & Henry cinqieme comte de Vvaudemont.

Les alliez du duc de Lorraine furēt Robert duc de Bar & les eueſques de Metz, Verdū & Toul.

Henry. v. comte de Vvaudemont retira pour ſa deffenſe les bēdes des rebelleurs anglois normās, Bretons, & aultres vagabundz.

Les barons de Iainuille iſſus de guillaume frere de Godeffroy de Buillō.

Les enfans de Hēry. v. comte de Vvaudemont.

¶ Pour continuer la matiere dudict Henry cinqieme de Vvaudemont, nous trouuons qu'il eut de ſa femme Marie de Luxembourg fille de Guy comte de Ligny & ſoeur de . S . Pierre de Luxembourg deux filz maſles Henry & Ancel, qui

moururent ſans hoirs de leurs corps, & deux filles, dont l'aiſnée nommée Marguerite ſucceda aux ſeigneuries deſſuſdictes Vvaudemont & Iainuille, & d'icelle nous eſcrirons ſelon l'ordre du temps. Laultre fille nommée Alix, fut dame de Chaſtelet ſus Doulx, & de Chaſtel ſus Mezel, & eſpouſa Henry de neufchaſtel, duquel eut vn filz nommé Ferdinand, qui eut vn filz nommé Thiebauld, lequel eut deux filles qui furent mariées à deux princes d'Almagne. Et entre les ſucceſſeurs d'iceulx eſt à preſent queſtion & proces de Chaſtel ſus Mezelle. Ladicte Marie de Luxembourg mourut l'an mil trois cens ſeptante quatre, & ledict Henry ſon mary l'an mil trois cens octante ſix. De luy aulcuns hiſtoriens ont eſcript qu'il eſtoit fort & robuſte, beau de corps, & bien formé de la haulteur de huict piedz, & ſi fort qu'il coupoit d'un ſeul coup la teſte dun toureau & le ſemblable faiſoit d'un ours ou ſanglier, & d'un homme tout armé: Toutefois les aultres eſcripuent & attribuent ceſte force à Henry troiſieme comte de Vvaudemont qui auoit eſpouſé Yſabeau fille de Ferry deuxieme duc de Lorraine, lequel eſtoit ayeul de ceſtuy Henry cinqieme, pere de ſa mere Marguerite de Vvaudemont femme d'Ancel de Ianuille, &c. ce que ie laiſſe au iugement des lecteurs.

La force de Henry. v. ou Henry. iiij comtes de vvaudemont.

¶ Ie trouue aux hiſtoires de Metz qu'enuiron ce meſme temps ſus la fin de l'année mil trois cens ſoixante huict, vn cheualier du pais de Barrois nommé Iehan de May auec aulcuns aultres gentilz hommes dudict pays ſes alliez, eurent querelle & queſtion contre ceulx de la cité de Metz & les enuoyerent deffier en guerre ouuerte, & le bruit commun eſtoit que Robert duc de Bar auoit intelligence auec ledict de May & le ſupportoit en ceſte affaire. Apres la deffiance ledict de May aſſembla gros nombre de gens, & faiſoit iournellement courſes, entreprinſes & dommaiges aux hommes ſubiectz, terres & biens de ceulx de Metz, pour à quoy obuier ceulx de Metz tirerent à eulx gros nombre de gens de guerre & ſouldoyers: & entre aultre pour leur cappitaine prindrent & eſleurent vn noble cheualier nommé Robert Heruillers, lequel feit debuoir auec ſes gens courir & piller les gens, terres & ſeigneuries dudict meſsire Iehan de May & de ſes alliez. Quoy voyant ledict de May eſcripuit vne lettre audict Heruilliers plaine de groſſes & oultrageuſes parolles & luy improperoit que comme pillart & ſans iuſte cauſe le venoit aſſaillir A quoy ſemblablement ledict Heruilliers reſpondit fierement & orgueilleuſement. Et finalement apres pluſieurs iniures, ilz iecterent gaige de combat l'ung contre l'aultre & aſsignerent pour lieu de leur combat la ville de Ligny en Barrois & prindrent iournée, en laquelle ledict Heruilliers veint accompaigné de ſix ou ſept vingtz cheualcheurs, & en faiſant leur voyage, trouuerent vn aſtrologien qui dict en l'oreille d'un de la compagnie qui eſtoit mal armé. Ie te prie retourne & prens ton harnoys: car ie te certifie qu'il y aura batterie auiourd'huy, ce qu'il feit & en aduertit ſes compaignons.

Guerre de Ieã de May cheualier cõtre les citoyens de Metz.

Robert heruilliers cappitaine de ſouldoyers de Metz.

¶ Or pendẽtes ces choſes le duc de Bar qui ſupportoit maiſtre Iehan de May, aſſembla groſſe compagnie pour aller en France comme on diſoit & ſe veint trouuer au iour aſsigné pres de Ligny, auquel lieu quant ceulx de Metz vindrẽt, ilz trouuerent les portes fermées qu'on leur refuſa, & voyans ledict duc Robert en ſi groſſe compagnie cogueurent bien qu'il y auroit meſlée de bataille. Et à lors ledict Robert de Heruilliers dict à ceulx de Metz. Arriere, arriere prenõs place, & ſe retirerent en vn lieu pres d'un ruiſſeau ou luy ſembloit qu'ilz auroiẽt l'auentaige, ſi les feit tous deſcendre & mettre piedz à terre & ordonna aux paiges prendre les cheuaulx & qui ſen allaſſent courans & fuyans, & dict à ſes compaignons. Les Barriſiens cuideront que nous fuyons & nous pourſuiuront en deſordre parquoy facillement nous les defferons. Ce qui aduint: car leſdictz Meſſains par ce moyen obtindrent la victoire & furẽt tuez en la place le ſeigneur Iehan comte de Pſaulme pour ce qu'il cryoit: O parmẽtiers, O parmẽtiers. Auſsi fut tué meſsire Ieã de May principal auteur du diſcord

La victoire de ceulx de Metz cõtre les Barriſiens.

cord & ſeigneur Hubert de Bulgneuille, le ſeigneur Raoul de la Tour, Iehan de Sorbey, Iean d'Antiprey auec trois ou quatre aultres. Si furent pris priſonniers ledict ſeigneur Robert duc de Bar & Marquis du Pont auec Henry de Rochefort, Henry de Menonuille & le comte de petite Perre, Iean du Chaſtellet, Simon de Crevve, Parnet de Villez, Sire Robert de Armoyſes, Sire Guillaume de Stainuille, Iean de Villers, ſire Iean de May, Ferion de Merſault, Sire Philippe de Boffromõt, Michelet de ſainct Bauſanne, Ferry de Dun, Ieoffroy de ſainct Bauſanne, Phelepin de Sampigny, ſire Vvaltrin de ſainct Ylaire, ſire Iehan d'Arentie, Simõ d'Anceruille Iacob de crevve, Guillaume de Crevve, ſire Ferry de Vileſeperche, Sire Loys de Sanſey, Vvary de Fleuille, Guiot de Manonuille & aultres pluſieurs iuſques au nombre de ſeptante. Il en y eut auſsi qui eſchapperent en fuyans. Le ſeigneur Alexandre de Verton, ſire Robert d'Aulnoy, Ioſſe d'Aſpremõt, Regnier de Creuue, Iean de Manonuille, Girard de Vvatronuille, Iean de Vvatronuille, Iean de Gonberuault, Baſtien de Sorbey, Iean de Chonuille, Guillaume de Sampigny, Loys Chanuerey, Ieã de Sancey, Bauldouin de la Tour, Henry de Crevve, Henry de Boulenge, Sire Michel & Henry de Rupe & aultres iuſques au nombre de ſoixante.

Robert duc de bar priſõnier auec pluſieurs aultres.

Ceulx qui ſ'en fuyrent de ladicte bataille.

¶ Apres ceſte deffaicte ledict ſeigneur duc de Bar fut mené à Metz, ou il fut detenu priſonnier par l'eſpace de plus d'un an, & pendant lequel tẽps il fit edifier magnifiquement l'egliſe des Carmes en ladicte cité de Metz, & finalement en l'an mil trois cens ſeptante, paix & concorde furent traictées entre ledict ſeigneur duc, ſe portant fort pour toutes ſes gens qui eſtoient en ladicte iournée tant mors que priſonniers d'une part & le maiſtre eſcheuin & les treize iurez eulx portans fort pour la commu naulté des citoyens & clergé de la cité de Metz, non ſeulement pour la deſſuſdicte querelle: mais auſsi pour aultres anciennes rigueurs, innimitiez, port d'armes qu'ilz auoient eſleuz enſemble & ſignanment du ſiege mis quelque temps au parauant par ceulx de Metz deuans les chaſteaulx de Gondrecourt & Belleville & de Pierrefort, & generalemẽt de tout le temps paſſé iuſques au iour de ceſte derniere paix, tãt pour eulx que pour leur ſucceſſeurs, heritiers, familiers, alliez & aydans de coſte & d'aultre, & ſans prendre ny exiger rençon pecuniaire ny ſommes d'argent dudict ſeigneur duc de Bar, mais ſeulemẽt accorderẽt leſdictes parties faiſãs aulcũs articles dont le premier eſtoit generale quittance & abolition de tous dommages & intereſtz, par les iniures, batteries, occiſions, feux boutez & toutes aultres choſes quelzconques faictes aux corps ou biens entre icelles parties directement ou indirectement tant general que particulier, ſans iamais faire ou conſentir de faire pourſuite ny demande.

Appoinctement faict entre le duc de Bar & les Meſſans pour toutes querelles du paſſé, Premier article.

Second article. ¶ Le ſecond article fut accordé que pour le temps aduenir & à touſiourſinais, ſi aucunes prinſes des biens ou de corps ſe faiſoient par les ſubiectz dudict duc ſur les citoyens layz ou eccleſiaſticques de Metz, auant toutes choſes, leſdictz biens ou corps ſe rendroient pour venir en droict, & de ce faire ledict duc contraindroict ſes ſubiectz par prinſe de corps & de biens contre les contrediſans, & le ſemblable feroient ceulz de Metz.

Le tiers article. ¶ Le troiſieme article fut que ledict duc renonça & declara nulles toutes gardes & bourgeoiſies que luy & ſes predeceſſeurs pere & mere auoient faict ou receuz ſur les bourgeois de la cité de Metz & des egliſes.

Le *quart article* ¶ Le quatrieme article accordé fut que toutes marchandiſes ou biens venans en la cité de Metz, & meſmes par gens eſtranges ce laiſſeroient paſſer par les pays de Bar, librement ſans arreſt, ny empeſchement, en payant les anciens paſſaiges & tributz.

Le *quint article.* ¶ Le cinqieme, que tous biens, rentes, redebuances, reuenuz, tant en bledz qu'en argent appartenant aux habitans de Metz, ou aux eccleſiaſticques ſituez en la duché de Bar, ſe pourroient leuer prendre & admener librement & ſans empeſchemẽt en tous temps en ladicte cite de Metz.

¶ Le ſixieme qu'en toutes querelles, actions perſonnelles pour debtes, obligations ou marchandiſes que ceulx de Barroys auroiẽt contre ceulx de Metz, ou ceulx de Metz contre ceulx de Barroys, on ne procederoit point par arreſtz: mais par requeſtes ſelõ

les

les couſtumes anciẽnes du pays. Item furent accordez pluſieurs autres articles que ie laiſſe à cauſe de briefueté, leſquelz furent paſſez & accordez & iurez ſolemnellement par les parties & lettres de paix autẽticques ſur ce faictes & dattées du neufuieme iour d'Aouſt, mil trois cens ſeptante, ſignées des grans ſeaulx deſdictes parties, enſemble à leurs requeſtes de puiſſans & haultz princes, Philippe de Bourgongne filz du roy de Frãce, & beaufrere dudict duc de Bar, de Vvanceſlaus duc de Luxẽbourg & Brabant, ſon oncle, & de ſon couſin Iehan duc de Lorraine, enſemble des ſeaulx de Guy de Luxembourg, comte de Ligny & de ſainct Paul, de Thibauld comte de Blãmont, & Iehan ſeigneur d'Aſpremont.

¶ Or pour retourner à noſtre matiere principalle de noſtre eueſque Iehã de Bourbõ, deuãt l'adminiſtratiõ duquel & au parauãt, de l'an mil trois cẽs cinquãte trois, vn religieux nommé Girard de Vvaudenay, auoit eſté pourueu de l'abbaye de ſainct Vẽne p prouiſiõ apoſtolicque, laquẽlle il tint long temps apres, & iuſques en l'ã mil trois cẽs octãte vn, pẽdẽt lequel tẽps par ſa prodigalité & mauuais gouuernemẽt, il feit de merueilleux dõmaiges à ladicte abbaie en vẽdent & alienãt & obligeant les biens, rentes & reuenuz & diſmes d'icelle abbaye, conſtituãt groſſes penſiõs annuelles auec grãdes vſures. Et nõ content de ce, apres qu'il eut engaigé les calices & relicques de l'egliſe, il obligea à Metz tous les principaulx tiltres, chartes & lettres de ladicte egliſe pour auoir argent à ſon plaiſir, dont aduint grand murmure contre luy, & aucũs des officiers & anciens religieux qui faiſoient groſſes reſiſtances, & empeſchoient en ce qu'ilz pouuoient, mais il n'eſtoit poſsible: Car par ſa prodigalité & deſpenſe ſuperflue entretenoit les princes & nobles du pays, & meſme noſtredict eueſque qui l'excuſoit & fauoriſoit en tous ſes faictz, & tellement que ledict abbé obtint ſauluegarde de uers les princes du pays pour luy & aulcũs de ſes religieux qui luy adheroient contre les autres contrediſans & empeſchans ſa vievoluptueuſe & lubricque. Et ce faict il depoſoit les anciens officiers & en mettoit à ſon plaiſir, Aulcuns priuoit des benefices, les autres il chaſſoit du monaſtere. Et ſi deſtruiſoit les hõmes & ſubiectz qui auoient quelque bien es terres & ſeigneuries dudict monaſtere. Et finalement de ſon tẽps reduict l'abbaye en telle poureté, que les religieux eſtoient tellement deſreglez & vagabondz, qu'en vn an on ne chantoit dix fois matines. Et tout l'ouurage & edifice qui eſtoit commãçé du temps du bon abbé Errardus, & la conſtitution qu'il auoit faict de prendre argent des prieurs, officiers & beneficiers dependens dudict monaſtere, comme auons dict furent tous delaiſſez & demeurerent en ruyne & deſolation.

La iuriſdictiõ du primicier & des archidiacres de Verdun.

¶ De telles miſeres & calamitez eſtoient toutes gens de bien triſtes & deſplaiſans, & ſignamment ceulx du chapitre de l'egliſe de Verdun, entre leſquelz y auoit le primicier, nommé Alberic (qui pour lors eſtoit la principalle dignité) & grand archidiacre, de ladicte egliſe aiãt toute cognoiſſance de iuriſdiction en la temporalité & demaine de chapitre. Et ſemblablement quant à la iuriſdiction ſpirituelle en ſon diſtricte, et les autres archidiacres chaſcun au ſien, congnoiſſance de toutes les cauſes en premiere inſtance, tellement que l'eueſque congnoiſſoit ſeulement des appellations.

L'eueſque Iehan de Bourbon entrepriſt contre la iuriſdiction du primicier.

¶ Si aduint que ledict primicier par vn deſdain qu'il auoit du gouuernement dudict abbé de Vvaudenay tenoit trẽſgrande rigueur à ceſtuy abbé & à ſes gens & officiers fauteurs de ſa vie diſſolue quãt aulcunes cauſes ſe traictoiẽt en la court dudict prĩcier. Dont noſtredict eueſque qui aimoit cedict abbé cõceut vne grande haine cõtre ledict primicier, & tellemẽt qu'il entrepriſt cõtre la iuriſdicton d'iceluy, en prenant congnoiſſance des cauſes en premiere inſtance & par preuention. Et ſi proceda tellemẽt qu'il declaira ledict primicier excommunié, en abrogeant tout ce qu'il faiſoit ou ſon official, en donnant abſolution à tous ceulx qu'ilz excommunioient ſans appellations ne ordre de iuſtice obſeruée. Dont ledict primicier ſe porta pour appellant à Treues ou fut la cauſe deduicte & l'eueſque condamné, lequel ſe porta pour appellant en la cour apoſtolicque en Auignõ. A raiſon dequoy ledict primicier hõme magnanime & voulãt deffendre ſa iuriſdictiõ s'en alla en perſonne en Auignon, enhorté par ceulx du chapitre qui fourniſſoiẽt aux deſpẽs, auſsi faiſoient les autres archidiacres. Dõt l'eueſque

Sentence donnée en faueur du primicier & archidiacres de Verdũ dont il ſe porta pour appellant.

de plus en plᵉ enhorté cõtre ceulx du chapitre, cõmença nouuelle querelle cõtre eulx & cõtre leſdictz archidiacres: Car en ſon ſynode ſuyuãt, il feit publier vne ordõnãce & deffenſe ſur peine d'excõmuniemẽt, *lata ſententię* à tous curez & preſtres de ſon dioceſe, n'obeyr aux archidiacres es matieres teſtamẽtaires des vſures, & de diſpenſer ſur les bans de mariages, combien qu'ilz en fuſſent en vraye poſſeſsion.

¶ Dauantage ce pendent il vint la vacatiõ de l'archidiaconé de Vvoyvvre. A raiſon de quoy ledict eueſque voyãt auſsi l'abſence dudict primicier, feit ſommer & demander auſdictz de chapitre & ceulx qui gardoient les ſeaulx & adminiſtroiẽt les iuriſdictiõs dudict primicier en ſon abſence & de l'archidiaconè vacquãt, luy rendre leſdictz ſeaulx, auec defence d'exercer icelles iuriſdictiõs, mettant en faict qu'à luy appartenoit la garde deſdictz ſeaulx & exercice d'icelles iuriſdictiõs *ſede vacante*, ou à l'abſence deſdictz primicier ou autres archidiacres, ce que chapitre empeſcha, allegant leurs couſtumes & poſſeſsiõs preſcriptes. Nõobſtãt ce ledict eueſque entreprint leſdictes iuriſdictiõs, & mit en troubles icelles. Oultre ledict eueſque feit nouuelle querelle & demãde à ceulx du chapitre de tous les fruictz d'une prebẽde de l'egliſe à luy appartenãte, comme eueſque, & autãt cõme à vn des chanoines reſidẽt. A quoy ledict chapitre reſpõdit, que de tẽps immemorable ilz eſtoiẽt en vraye poſſeſsiõ preſcripte, & meſme cõtre ſes predeceſſeurs, de bailler ſeulemẽt aux eueſques, les fruictz du gros d'une prebẽde. Oultre plus & cõbiẽ que les predeceſſeurs de ceſtuy eueſque euſſẽt paiſiblemẽt & de tous temps payé audictz de chapitre certains anniuerſaires fondez par aulcuns eueſques, cõme appert & eſt eſcript en la regle du martiloge de l'egliſe, & que meſme ledict eueſque de Bourbõ eut iceulx payez de ſon tẽps, toutefois il refuſoit pour lors les payer, & ſi eſtoit ſi fort irrité contre ceulx du chapitre, que iournellement pour peu de choſe il ſuſcitoit querelles, & qneſtions & toutes rigueurs en ſorte qu'en pluſieurs deſdictes querelles les cauſes eſtoiẽt deſià deuolues en la court de Treues.

L'eueſque demandant à chrpitre les fruictz d'une prebende..

¶ Toutefois finalemẽt en l'ã mil trois cẽs ſoixãte neuf, noſtredict eueſque craignãt la fin & l'iſſue deſdictz proces, & meſme en l'abſence du primicier deſſuſdict, & auſsi de ſirãt la paix & cõcorde de ſon egliſe, chercha les moyẽs d'appoinctemẽt, ce que deſiroiẽt ceulx dudict chapitre & tellemẽt fut procedé à l'affaire, qu'ilz aſsignerẽt iour d'appoictement, & ſe trouerẽt au chapitre de l'egliſe, ledict eueſque d'une part, & Albert de Sapoygne pour lors doyẽ de ladicte egliſe, auec ſes cõfreres chanoines d'autre part, qui accorderẽt & appoinctерent en la maniere qui s'enſuyt. Premieremẽt, que toutes & quãtesfois que l'office & dignité de la primicerie & ſẽblablemẽt l'une ou pluſieurs des autres archidiaconez de l'egliſe vacq̃roiẽt, l'exercice & le gouuernemẽt de la iuriſdictiõ enſemble de la garde des ſeaulx d'icelle, durãt ladicte vacatiõ appartiẽdra cõiũctemẽt & ſans diuiſiõ a touſiourmais audict eueſque & ſes ſucceſſeurs & au doyen & chapitre, qui pour lors ſeroit tellemẽt que deſormais aduenãt la vacatiõ de ladicte primicerie ou de l'vn des archidiacõnez, l'eueſque s'il eſt p̃ſent ou ſon vicaire auec le doyẽ, ou l'ũ des chanoines cõmis par ledict chapitre, eſlirõt & cõmettrõt quelque hõme de biẽ & ſçauãt d'un cõmun accord, pour exercer, regir & gouuerner la iuriſdictiõ & garder les ſeaulx, durãt ladicte vacatiõ, & lequel cõmis ainſi eſleu exercera la iuriſdictiõ dudict office vacquãt, pour & au nõ des deſſuſdictz eueſque & chapitre coniũctemẽt, & à iceulx rẽdra ſon cõpte de tout ce qu'il aura receu, pour en diſpoſer à leur plaiſir ſãs q̃ ledict eueſq̃ y puiſſe pretẽdre plus grãde authorité que ceulx dudict chapitre. Secõdemẽt fut accordé q̃ deſormais ledict eueſq̃ & ſes ſucceſſeurs demois en mois payeroiẽt tous les anniuerſaires fondez par ſes p̃deceſſeurs eueſques ſelõ la forme eſcripte en la regle & martyloge de ladicte egliſe. Tiercemẽt fut accordé entre leſdictes parties, que l'inhibitiõ & deffenſe faicte dernieremẽt au ſynode de l'eueſque cõtre la iuriſdictiõ des archidiacres, ſeroit annichillée & declarée de nulle valeur, & q̃ deſormais ledict eueſque ne ſes ſucceſſeurs ne feroiẽt telles ĩhibitiõs, mais laiſſeroient ioyr paiſiblement leſdictz archidiacres de leurs iuriſdictions, cõme ilz auoient acouſtumé. Quartement fut accordé que toutes les procedures que l'eueſque auoit cõtre maiſtre Albert primicier d'icelle egliſe en l'excommuniãt & en dõnãt abſolutiõ à ceulx que ledict primicier auoit excommunié, ſeroient annulléz & reuocquez, ce qu'actuellement fit le

A l'eueſque & au chapitre coniointement appartient exercer la iuriſdiction des archidiaconez.

dict

dict eueſque.Finalemẽt par le moiẽ des articles cy deſſus cotenuz,leſdictes parties tãt eueſques que chapitre pour confermer amitié à iamais entre eulx,renoncerent à tous plaidz & proces,appellations & autres procedures qu'ilz auoiẽt pour lors enſemble, pour quelque querelle,& au demeurant chaſcun à ſes deſpens.

¶ Ces accordz ainſi faictz,le chapitre de Verdũ,àfin que ledict eueſque fut plus enclin,diligent & affecté aux affaires de l'egliſe,tãt en la court du pape qu'ẽuers les princes & ſeigneurs du pais,luy promirent payer & donner chaſcun an,à deux termes, ſa vie durant ſeulement,la ſomme de ſeize petitz florins de Florence.

¶ Et ledict eueſque libremẽt & de bon zele promiſt audict chapitre amortir es terres & ſeigneuries de ſondict eueſché,quarante liures de terre,toutefois & quãtes que ceulx du chapitre achepteroient à vne fois ou à plũſieurs dedans les limites dudict eueſché pour fonder anniuerſaires en ladicte egliſe,en ce non comprins,l'anniuerſaire que ledict eueſque pretẽdoit fonder pour ſon ame ſus le mouli de Villé en Vvoyvvre. Toutes les choſes deſſuſdictes furẽt aggreables & accordées par leſdictes parties,& lettres autenticques ſur ce faictes le douzieme iour du mois de May l'an deſſuſdict mil trois cens ſeptante,en preſence de pluſieurs teſmoings,& trois notaires apoſtolicques & imperiaulx,ſcauoir,Pierre Robert d'Eſcuirey,Iehan Berthelly de Girrourt, aultrement la Birilly,& Eſtienne Challardi de ſainct Michel.

L'anniuerſaire de l'eueſque Iehan de Bourbon.

¶ En l'année ſuyuant mil trois cens ſeptantevn,noſtredict eueſque Iehan de Bourbõ alla de vie à treſpas,apres auoir tenu ledict eueſché enuiron huict ans,& quelque tẽps d'auentage,combien que les cathalogues ne mettent que ſept ans,en quoy ilz ont erré,cõme on peult veoir par les lettres autenticques faictes & datées de ſon temps.

La mort de Iehan de Bourbon eueſque de Verdun.

¶ S'enſuyuent les papes qui ont eſté durant ledict eueſque Iehan de Bourbon.

VRBANVS cinquieme du nom,Limoſin de nation,appellé au parauant Guillaume Griſaut,abbé de ſainct Victor de Marſeillle,en ſon abſence eſtant en legation pour le ſiege apoſtolicque,fut eſleu pape l'an mil trois cens ſoixante deux,au lieu d'Auignon,ſans contradiction de perſonne,hõme de ſingulierevertu,magnanime & de ſaincte vie,prudẽt & cõgnoiſſant des affaires tant d'Italie comme de France.Si toſt qu'il fut pape de ſirant confermer l'auctorité papale & de l'egliſe en Italie,y enuoya en diligence le cardinal d'Eſpaigne nommé Gilles Cornette,homme treſexperimenté en gouuernement de republicque & faictz de guerre, lequel par ſa prudençe, auec l'aide d'aulcuns princes de la Lombardie & Italie,vainquit en bataille & reprima l'orgueil & tyrannie de Barnabo ennemy de l'egliſe Romaine,& vſurpateur de la ſeigneurie de Milan,& reduit quaſi toute l'Italie en paix.A raiſon dequoy ledict pape Vrbain, la quatrieme année de ſon pontificat,ſcauoir eſt l'an mil trois cens ſoixante ſept,partit d'Auignon & s'en alla à Rome,cuydant y faire ſa reſidence,& mena auec luy ſes cardinaulx,excepté quatre qui ny voulurent aller,dont il fut malcõtẽt & ne leur laiſſa aucune puiſſance.Luy eſtant à Rõme,l'ẽpereur Charles le vint viſiter,pẽdẽt lequel tẽps,il trouua les chefz ſainct Pierre & ſainct Paul cachez en lieu ſecret,leſquelz il feit mettre reuerẽmẽt en repoſitoire & chaſſe d'argent,en l'egliſe ſainct Iehan de Latrã.Et depuis enuirõ l'ã mil trois cẽs ſeptãte,retourna en Auignon dãs les nauires que le royde Frãce luy auoit enuoyées.Et finalemẽt au commancement de l'année ſuyuãte il mourut à Marſeille, apres auoir tenu le ſiege huict ans quatre mois,auec bruyt & renommée de toute ſainctẽté de vie, & en bonne opinion d'un chaſcun, & de ſon temps ſaincte Brigide vint à Romme.

Barnabo ennemy de l'egliſe Romaine.

¶ Senſuyuent les empereurs qui ont regné durant noſtre eueſque Iehan de Bourbon.

Vide ſupra.

CHARLES quatrieme de ce nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, regna du temps dudict Iehan de Bourbon.

¶ Senſuuyuent les roys de France qui ont regné durant ledict Iehan de Bourbon.

IEHAN premier de ce nom duquel auons eſcript en l'eueſque precedent regna en France, durãt noſtredict eueſque Iehan de Bourbon, enuiron deux ans, & iuſques en l'an mil trois cens ſoixante & quatre.

Charles cinquieme du nom, cinquantetroiſieme roy de France.

Charles cinquieme de ce nom, fut roy de France apres la mort de ſondict pere l'an de grace mil trois cens ſoixante & quatre, combien qu'au parauant il fut regent & gouuerneur du royaulme pendent que ſondict pere eſtoit priſonnier en Angleterre. Ceſtuy fut ſi prudent, faiſant par cõſeil, tant durant ſon gouuernement, que de ſon regne, qu'il merita le ſurnom de ſaige. Il eut beaucoup d'affaires du temps que ſon pere eſtoit en priſon, & apres ſemblablement, contre les Anglois, & contre le roy de Nauarre nommé Charles qui feit beaucoup de troubles en France, combien qu'il eut eſpouſé la ſeur dudict roy. Et tant feit par ſa prudence, que ſans port d'armes il recouura des Anglois, la comté de Ponthieu, les pays de Poictou, Sainctonge, la Rochelle, Perigor. Cahors, Limoſin, & ne leur demeura que Bourdeaulx. Il laiſſa de ſa femme Iehãne fille de Pierre duc de Bourbon, troys enfans, Charles l'aiſné qui fut apres luy, ſixieme du nom, Loys qui fut comte de Touraine, & depuis duc d'Orleans, qui fut tué par le duc de Bougongne, & auoit eſpouſé Valentine fille de Galeace duc de Milã. Ledict Charles cinquieme eut vne fille nommée Iehanne, fiancée à Guillaume comte de Haynau. Et puis finalement il mourut en l'an mil trois cens octante, apres qu'il eut regné quinze ans, & fut inhumé à ſainct Denis.

Les ſucceſſeurs de Loys duc d'Orleans.

¶ Icy fault noter pour l'intelligence de ce que nous eſcriprons cy apres, que dudict Loys duc d'Orleans frere dudict Charles cinquieme, qui fut marié à dame Valentine fille de Galleace duc de Milan, & d'Yſabeau de France fille du roy Iehan, ſont procedées & deſcendues les illuſtres maiſons d'Orleans & d'Angoleſme, en la ſorte qui s'enſuyt. Ledict Loys d'Orleans & Valentine eurent quatre enfans, ſcauoir Charles qui fut duc d'Orleans, Iehan qui fut comte d'Angoleſme, Philippe qui fut comte de Vertu & Iehanne qui eſpouſa le duc d'Alençon. Ledict Charles d'Orleans eſpouſa en premieres nopces Yſabelle vefue de Richard roy d'Angleterre, fille du roy Charles ſixieme, & en ſecondes nopces eſpouſa Marie de Cleues, niepce de Philippe duc de Bourgongne, delaquelle il eut vn filz nommé Loys, qui fut roy de France douzieme du nom, dernier decedé. Ledict Iehã cõte d'Angoleſme eſpouſa madame Marguerite de Rohan, de laquelle il eut vn filz Charles, auſsi cõte d'Angoleſme, qui eſpouſa Loyſe de Sauoye, de laquelle il eut deux enfans, aſçauoir Françoys à preſent regnãt & premier de ce nõ, & Marguerite ducheſſe de Berry, mariée en premieres nopces à Charles duc d'Alençon, & à preſent mariée auec Henry roy de Nauarre.

La ſource des maiſons d'Orleans et Angoleſme.

SENSVIVENT, LES ROYS D'ANGLETERRE qui ont tenu portion du Royaulme de France du temps de Iehan de Bourbon.

EDOVARD troiſieme dunom dict vindeſore, duquel auõs eſcript aux eueſques Henry d'Aſpremont & Hugues de Bar, tint grãde portion du royaulme de France, gouuerné par ſon filz Edouard prince de Galles durant noſtredict eueſque.

Les ducz de Lorraine qui ont regné durant ledict eueſque Iehan de Bourbon.

IEHAN FILZ DE RAOVL, DVQVEL NOVS auons eſcript en l'eueſque precedent Hugues de Bar, tint la duchè & marquiſat de Lorraine, durant noſtre eueſque Iehan de Bourbon. *Vide ſupra.*

Les ducz de Bar qui ont regné, durant ced. eueſque de Bourbon

ROBERT PREMIER DVC DE BAR duquel auons eſcript en l'eueſque precedent, tint ladicte duché de Bar & marquiſat du pont à Monſſon, durant noſtre eueſque Iean de Bourbon. *Vide ſupra.*

Fin de la vie de Iehan de Bourbon ſeptantieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iehan de Sainct Diſier ſeptantevnieme Eueſque de Verdun.

IEHAN cinquieme du nom, ſurnommé de ſainct Diſier, alias de ſancto Deſiderio, fut euèſque de Verdũ en la fin de l'année mil trois cens ſeptante vn, combien que ſon predeceſſeur fut decedé des l'an mil trois cens ſeptante. Et la cauſe de la dilation, fut la mort du pape Vrbain cinquieme, qui retourné de Romme mourut la dicte année mil trois cens ſeptante. Et l'election du pape Gregoire vnzieme, qui ceſte meſme année fut eſleu ſans contradiction, laquelle il refuſa longuement, & ne la vouloit accepter, car il eſtoit fort homme de bien & de grande ſainctеté, en l'aage de quarante ans, appellé au parauant Pierre Roger cardinal de Beaufort, parce qu'il eſtoit filz du comte de Beaufort en Vallée pais de Limoſin. Toutefois finalement il l'accepta par l'induction de Loys comte d'Aniou, & gouuerneur par le roy ſon frere du pais de Languedoc, ou il faiſoit ſa reſidence, qui vint en Auignon, & fut preſent à la coronation dudict pape. *L'election du pape Gregoire vnzieſme.*

Languedoc appellé des Germains Regnum Arelatenſe.

¶ Icy fault noter que les hiſtoriens de la Germanie, comme Nauclerus, en la quaranteſeptieme generation, ſoubz l'an mil trois cens ſeptante vn, deſcript le pays de Languedoc, qu'il nomme regnum Arelatenſe, auoir eſté donné par le roy Charles cinquieme à ſondict frere Loys d'Aniou. Et dit oultre que ceſtuy royaume eſtoit des appartenances de l'empire, des le temps de l'ẽpereur Otho le grãd, qui l'adiouſta audict empire, en priuant d'iceluy le roy Bòſo pour ſes demerites, qui print habit de religion. Or quoy qu'il en ſoit, ceſtuy Loys d'Aniou gouuerna ledict pays de Lãguedoc, pẽdẽt que le prince de Galles & les Anglois tenoient la duché de Guienne & autres pays en France.

Iehan de ſainct diſier parẽt ou affin de l'eueſque de Metz.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier. Ie trouue qu'il obtint noſtredicte eueſché par faueur & ſupport de l'eueſque de Metz nõmé Theodoric de Boppart, leſquelz du temps de la vacation de noſtredicte eueſché, faiſans leur reſidence à la court du pape, auoient grãde amitié & familiarité enſemble, & cõme il ſemble affinité ou parentage.

¶ Car en ceſte meſme année mil trois cens ſeptante, l'empereur Charles quatrieme, pourſuiuit tellement les electeurs comme auons dict cy deſſus, par force d'argent, que ſon filz aiſné Vvanceſlaus, fut eſleu roy des Romains, & nommé ſon ſucceſſeur à l'empire. Qui aduerty de la nouuelle election dudict pape Gregoire vnzieme, enuoya en Auignon ambaſſade ledict Boppart eueſque de Metz, tant pour gratifier à l'election dudict pape, que pour auoir confirmation de la nomination de ſondict filz en l'empire, ce qu'il entreprint, & venu en Auignon pourſuyuit noſtre eueſché de Verdũ eſtre donnée audict Iehan de ſainct Diſier ſon bon amy, natif du pays. A quoy le pape nouueau conſentit en faueur dudict Boppart, & pour l'hõneur de l'ẽpereur ſon maiſtre. Car nous liſons aux hiſtoires de Metz, que ceſtuy Boppart eſtoit ſorty de nobleſſe, frere de Bayer ſeigneur dudict lieu de Boppart ſur le Rhin, & qu'au parauant auoit eſté eueſque de Vvorme. Oultre ce eſtoit beau perſonnage, docte & ſcauant, & exercité es langues Latine, Germanique, Francoiſe & Italicque, Et duquel ledict empereur & ſon filz Vvanceſlaus eſleu roy des Romains, & auſsi Vvanceſlaus frere dudict empereur, duc de Luxembourg & de Brabant, vſoient touſiours pour embaſſadeur enuers les papes, & les papes auſsi enuers eulx pour traicter les grands affaires.

Theodoric de Boppart eueſque de Metz, & ambaſſadeur de l'empereur Charles quatrieme preſent à prendre poſſeſſion de l'eueſché de Verdun.

¶ Apres ceſte legation & les deſpeches de noſtredict eueſché, ledict Boppart retourna au pays vers ledict empereur eſtant en la Germanie, & de la ramena auec luy noſtredict eueſque iuſques à Verdun, ou luy preſent, le feit inſtaller & prendre poſſeſsiõ, puis ſe retira en ſon eueſché de Metz, ou il feit beaucoup de biens, pluſieurs edifices, & grandes reparations, tant aux egliſes que fortereſſes de ſon eueſché. Entre autres il edifia vn chaſteau à Nõmeney, & feit reper celuy de Vye, & fermer Moyẽney de murailles. Il edifia auſsi & fonda vne egliſe à Bacarat & repara les chaſteaulx de Remberuiller, & celuy de Sarrebourg, qui auoit eſté deſtruict, paſſé cent ans. Dauantage il retira au proffict de ſon egliſe les rentes qu'anciennement elle auoit droict de prendre ſur les chaſteaulx de Halfodalges & d'Aſpremont, que le duc de Brabãt frere de l'empereur tenoit & vſurpoit quaſi comme choſe miſe en obly, leſquelles il rendit en faueur dudict eueſque, qu'il aymoit & tenoit en grande reuerence, comme il en eſtoit obligé. Car vn iour ledict duc de Brabant fut prins priſonnier en vne bataille par le duc de Iuller, & fut deliuré à la pourſuyte dudict eueſque de Metz, qui obtint ſa rençon dudict empereur ſon frere.

¶ Toutefois nous liſons que cedict eueſque de Metz, à ſon commãcement fit vn treſ grand dommage & perte irreparable à ſon clergé. Car pour gaigner la faueur & amitié des gouuerneurs & habitans de ladicte cité, il accorda & renonça à vn proces que ſon predeceſſeur auoit commancé contre leſdictz citoiens de Metz touchant les franchiſes, liberté & immunité dudict clergé. Lequel il euſt gangné s'il l'euſt pourſuiuy. Tellement que depuis par ſa renonciation, ceulx du clergé & de la cité demeurerẽt en ſer

en ſeruitude,obligez à tailles,gabelles,amendes,& gardes de portes: cõme gens laiz & mecanicques. Oultre ce,par ledict appoinctement ceulx de metz pretẽdoient auoir droict de bãniſſemẽt contre ceulx dudict clergé:ce que n'eſtoit vray, neantmoins en vſerẽt contre aucuns,du temps dudict eueſque: Dont il ne fut content,& ſe repentit dudict appoinctement,& pourſuiuit cõtre eulx en la court apoſtolicque,& les fit excõmunier. Et fit mettre le ceſſe & interdict en la cité de Metz,qui dura enuirõ deux ans trois mois:pendant lequel on chantoit aux egliſes,huis & portes fermées. Et ſi aucuns mouroient,on les inhumoit hors l'egliſe & cimetiere. Toutesfois finalement ilz accorderent,& fut ledict ceſſe oſté,& les bannis de la cité reſtituez en leurs maiſons. Et paierent leſdictz citoyens pour les deſpens & intereſtz dudict eueſque la ſomme de cinq mil frans.

¶ Ie trouue auſſi aux anciens chartulaires de noſtre egliſe de Verdũ,que durãt ledict temps noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier,eut en ſon commencement groſſes querelles,contre les gouuerneurs & citoyens de Verdun,pour le faict de l'exercice, & creation de la iuſtice de la cité. Car ilz vouloient vſer d'aucunes lettres d'accord,que l'eueſque Henry d'Aſpremont leur auoit faict:en vertu deſquelles ilz auoient paſſé quinze ans,durant les troubles des guerres,vſurpe la vicomté de ladicte cité,creé maiſtres eſcheuins,gouuerneurs de la iuſtice en icelle:ſans le cõſentement des eueſques. Ce que noſtredict eueſque Iehan de ſainct Diſier(qui auoit ſupport de l'empereur & des princes du pais)ne voulut endurer en ſon commencement: & en ſa reception fit difficulté iurer d'entretenir leſdictz citoyens en leurs franchiſes,libertez:ſi reciproquement les citoyens ne iuroyent d'entretenir l'eueſque en ſes droictz, ſeigneuries & preeminences. De là ſortirent leſdictes querelles,queſtions,rigueurs,& iniures,entre eulx:qui durerent plus d'vn an. Durant lequel temps l'eueſque retiroit ſes anciens droictz en vſaige: & les citoyens l'empeſchoyent & troubloient,en ce qu'il pouuoiẽt

Le ceſſe mis à Metz par l'eueſque de Boppart.

¶ Finalement en l'an mil trois cens ſeptantetrois,le vingt quatrieme iour dẽ Nouẽuembre,l'eueſque comparut au lieu le plus eminent de ſa maiſon epiſcopale, ou il fit appeller à haulte voix les gouuerneurs de la iuſtice pour l'année, leſquelz il auoit faict citer audict iour qui ne comparurent tous,mais ſeulement trois. Sçauoir Auchirin maiſtre du nombre, Vvaultrin Bauquelin, & Didier Vvoret. Auſquelz l'eueſque fit belle remonſtance des querelles & queſtions que ceulx de la cité auoient contre luy,enſemble de certaines lettres patentes faictes & accordées entre ſon predeceſſeur Hugues de Bar & ceulx de la cité. Le cõtenu deſquelles il proteſtoit & offroit tenir & entretenir en tous ſes poinct. D'auantaige(à fin de monſtrer qu'il deſiroit paix auec eulx,& qu'a luy ne tenoit venir en droict de tous leurs differens) ſe ſoubmetoit à ce que iuges,ou arbitres,ou gens de bien,preud'hommes en diroient. Et tenãt vn papier en ſes mains,ou eſtoient eſcriptes par articles,toutes les entrepriſes,torſions & griefz faictz par leſdictz citoyens contre ſa iuriſdiction epiſcopale,leſquelz il demandoit eſtre declarez abuſifz,ou amendez, & reformez ſelon droict preſent aux trois de la iuſtice de Verdun,pour monſtrer du debuoir qu'ilz faiſoit,& qu'ilz n'euſſent cauſe d'ignorance. Leſquelz reſpondirent qu'ilz n'eſtoient en nombre total, & qu'ilz auoient compaignons abſens,auſquelz voluntiers pour l'honneur dudict eueſque preſenteroient leſdictz articles. Et puis apres reſpondirent ſelon ce que la communaulté de la iuſtice en aduiſeroit faire. Deſquelles choſes l'eueſque demãda inſtrument aux notaires à ce preſens: & teſmoings ſubſequens Meſſire Iehan Havveau cheualier, Bertrãd de Germiny doyen, Iacques de Rampont, Chantre, Sainction de Hathonchaſtel chanoine de l'egliſe de Verdun & pluſieurs autres à ce preſens: leſquelz articles ainſi donnez contenoient en ſubſtance ce qui ſenſuit

Iehã de ſainct Diſier refuſe iurer à ſon entrée: ſi preallablement les citoyens ne iuroient

¶ Premierement. Diſoit & propoſoit ledict eueſque qu'il offroit monſtrer clerement & par infor-mation & aultre probation que l'accord faict par ceulx de la cité auec l'eueſque Henry d'Aſpremont eſtoit de nulle valleur, ſubreptif & frandulent & par icelluy l'egliſe & l'eueſque notairement bleſſez & greuez.

¶ Secondement quant à ce qu'en ſa reception il auoit refuſé iurer tenir les franchiſes de la cité,n'a eſté ſinon pour autant que les citoyens reffuſoient faire le ſemblable &c.

¶ Tiercement demandoit qu'entendu que la vicomté appartenoit noitoirement aux eueſques de Verdun,& qu'elle eſt du patrimoine & dommaine de l'egliſe,que les citoyens ayent à ſe deſiſter de l'exercice d'icelle,& la rendre entre ſes mains.

¶ Item demandoit que tous ceulx qui depuis dix ans,ont eſté de la iuſtice,ou leurs hoirs,euſſent à rendre cõpte de tous les forfaictz qu'ilz auoient receuz durant leur temps auec l'amende de ſoixante ſoulz pariſis pour chaſcun forfaict,qu'ilz n'auoient rendu.

¶ Item demandoit,veu que le droict de la nomination de ceulx de la iuſtice appatient à l'eueſque,qu'il fuſt declaré que tous ceulx qui auoiẽt exercé, depuis quinze ans la iuſtice,& tous leurs decretz & conſtitutions faictes ſans ſceu des eueſques,fuſſent aboliz,annullez,caſſez,& declarez de nulle valeur.

¶ Item entendu que toute la iuſtice & ſeigneurie de la cité appartient aux eueſques, & que neantmoins les citoyens ont pris lettres de ſauluegarde,des ducz de Luxembourg & Bar,requeroit ledict eueſque leſdictes lettres luy eſtre communicquées & monſtrées,pour veoir ſ'il y auroit choſe qui fuſt preiudiciable à ſes droictz & ſeigneuries.

¶ Item entendu que toutes exactions & tailles ſe d'oibuent faire du conſentement & ordonnance des eueſques,& auſquelz appartient la moitié d'icelles,& l'autre moytié ſe doibt emploier aux reparations de la cité,par l'aduis deſdictz eueſques,demandoit que depuis quinze ans paſſez leſdictz citoyens euſſent à rendre compte d'icelles exactions, en declarant qu'ilz n'auoient puiſſance de ce faire, & que deſormais ne le feront.

¶ Item diſoit que combien que de tous droictz,les clercz & preſtres ne puiſſent eſtre cõtrainctz ne ſubiectz à impoſitiõs de gẽs laiz & ſeculiers,toutefois leſdictz citoyẽs depuis quinze ansençà auoient faict pluſieurs gaigeries & impoſtz contre aucũs du clergé. A raiſon dequoy demandoit leſdictes exactions eſtre rendues,& les gaigeries reſtituées franchement,en declarant telz faictz abuſifz & de n'auoir puiſſance de les auoir faictz ne les faire cy apres.

¶ Item demandoit ledict eueſque que tous les ſubiectz & hommes appartenans auſdictz eueſques,ou à ceulx de l'egliſe,que leſdictz citoyens auoient receuz pour leurs bourgeois,fuſſent contrainct retourner ſoubz leurs ſeigneurs en declarant que leſdictz citoiens ne les pouuoient recepuoir, & que iamais ne feroient le ſemblable.

¶ Item demandoit ledict eueſque qu'il fuſt declaré & ſentencié par leſdictz arbitres ou gens à ce commis & depputez du conſentement des parties,que toutes obligations ou ypothecques faictes par les hõmes & ſubiectz dudict eueſque ou de l'egliſe, qui ſont de ſerue condition,& qui ont eſté faictes ſans le conſentement de leurs ſeigneurs,ſoient declarées nulles & de nulle valeur.

¶ Et ſemblablement demandoit qu'il fuſt dict & declaré que leſdictz citoiẽs ne puiſſent achepter de hommes dudict eueſque ne de ſon egliſe qui ſoit de ſerue condition morteſmains & fors mariages,aulcunes terres ou heritages ſinon en la qualité & redeuance qu'ilz ſont & doiuent.

¶ Et finalement pour ce que ledict eueſque auoit faict difficulté iurer d'entretenir les franchiſes & libertez deſdictz citoyens,preſentoit & offroit,qu'en luy preſentant & monſtrant par eſcript les libertez & franchiſes qu'ilz pretendoient,de iurer & en faire ſon debuoir en ce qu'elles ſeroiẽt equitables & de raiſon. Diſant qu'aultrement ne debuoit eſtre contrainct de ce faire: Attendu que les hommes ne ſont tenuz iurer ſinon des choſes qu'ilz cognoiſſent.

¶ Or ce faict ie ne trouue en noz anciens regiſtres comment ceſdictes querelles furẽt

terminées

terminées entre leſdictes parties. Mais tant y a que ie trouue vn inſtrument paſſé par notaires publicque, daté du cinquieme iour de Mars l'an mil trois cẽs ſeptãte quatre, contenant que ledict iour, maiſtre Hugo preſtre, curé de Reauuille procureur dudict ſeigneur eueſque Iehan de ſainct Diſier, comparut en la maiſon epiſcopale en lieu hault & eminent, en preſence de pluſieurs teſmoings, & declara, publia, & notiffia qu'il eſtoit illec arriué pour nommer ceulx qui debuoient eſtre de la iuſtice pour ladicte année, & recepuoir d'iceulx le ſerment au nom dudict ſeigneur eueſque, & cõme à luy appartenoit. Et d'aduantage declara ledict procureur qu'il auoit puiſſance & auctorité de nommer, prendre & eſlire auec ceulx de la cité arbitres ou iuges pour cognoiſtre des differens & querelles qui eſtoiẽt entre ledict eueſque & citoyẽs &c. ¶ En quoy appert qu'en ladicte année mil trois cens ſeptãte quatre, leſdictes querelles n'eſtoient encores ſopies ny'accordées, & ſi eſt certain que noſtredict eueſque laiſſa ledict eueſché l'année ſuiuant comme nous dirons.

Proteſtation par le procureur de l'eueſque contre les citoyens.

¶ Toutefois pour ce que durãt ce peu de temps que ledict eueſque tint l'eueſché, pluſieurs choſes aduindrent en noſtre Gaule Belgicque, dont i'en mettray icy aulcunes pour ſatiſfaire aux lecteurs, & ſignamment du mariage qui fut traicté enuiron la premiere année de noſtre eueſque, en Philippe dict le Hardi filz du roy Iehan qui fut duc de Bourgongne, & Marguerite ſeule heritiere de Flandres. Duquel mariage ſont venus les richeſſes & opulences des maiſons de Bourgongne, Brabant, & Flandres comme on les voit de preſent.

Du mariage de Philippe le Hardy duc de Bourgõgne auec marguerite ſeule heritere de Flandres.

¶ Pour lequel entendre, fault ſuppoſer & reduire en memoire, que du temps du roy Philippe le Bel & ſes enfans, y auoit trois groſſes maiſons de princes, es pays de Bourgongne nommé pour lors Oſtelin, qui fut auſſi comte d'Artois par ſa femme. Le duc de Bourgongne nommé Robert, & Iehan de Chalon comte d'Auxerre, qui auoit pluſieurs ſeigneuries en la Comté de Bourgongne, comme vers Salins & aultres au pais bas circunuoyſin de Flandres. Toutefois il aduint par ſucceſſiõ de temps, que leſdictes deux premieres maiſons, ſçauoir les comté & duché de Bourgongne furent vnies enſemble. Car ledict Robert duc de Bourgõgne eut vn filz nommé Eudo qui eut vn filz nommé Philippe, premier de ce nom, qui mourut auant ſon pere, & laiſſa vn filz nommé Philippe deuxieme du nom qui mourut ſans enfans, au chaſteau de Roüue pres Diyon, en l'an mil trois cens ſoixante vn. Or le ſuſdict Robert auoit vne ſœur nommée Marguerite, qui fut mariée auec Loys Hutin roy de Nauarre, auant qu'il fuſt roy de France, laquelle fut trouuée en adultere. Et d'aduantaige ledict Robert eut vne fille nommée Iehanne, qui fut mariée à Philippe de Vallois pere du roy Iehan, par le moyẽ de laquelle ledict roy Iehã ſucceda à la duché de Bourgongne, apres ledict Philippe deuxieme qui mourut ſans enfans en l'aage de treize ans.

Trois gros princes en Bourgongne.

Les comté & duché de Bourgongne vnie enſemble.

¶ Quant à Oſtelin comte de Bourgongne, il fut comte d'Artois par ſa femme Mahault, de laquelle eut deux filles. L'vne Blanche, mariée à Charles le Bel, qui fuſt roy: laquelle fut trouuée en adultere. L'autre appellée Iehanne, fut la premiere femme de Philippe le Lõg auant qu'il fuſt roy: car apres ſa mort, il eut vne autre femme. De ladicte Iehanne ſortirent ſeulement quatre filles, la premiere nommée comteſſe De Bourgõgne & d'Artoys, qui fut mariee au duc de Bourgõgne Philippe premier de nom filz d'Eudo. Et par ce moyen les comté & duché, de Bourgongne, & d'Artois furent vnies enſemble en la perſonne de Philippe deuxieſme filz dudict Philippe premier.

¶ La ſeconde fille de Iehanne dudict Philippe le Lõg nommée Marguerite, fut mariée à Loys comte de Neuers filz aiſné de Loys comte de Flandres. Les autres eſcripuent qu'elle fut mariée audict premier Loys de Flãdres: & eſtoit mere dudict Loys de Flandres deuxieme, qui fut marié à Marguerite de Brabant, en laquelle engendra ladicte ieune Marguerite, qui eſt tout vn quant au droict de ſucceſſion. Car ledict

Loys

Marguerite ſeule heritiere de Flandres & Artois mariée à Philippe le Hardy.

Loys deuxieme de Flandres fut frere d'icelle Marguerite ſeule heritiere de Flandres, laquelle eſtoit accordée à Philippe deuxieme, duc & comte de Bourgongne deſſuſdict. Mais mourut en ieuneſſe en l'aage de treze ans, comme auons dict, parquoy fut mariée à Philippe le Hardi. Des deux autres filles de Philippe le Long & Iehãne de Bourgongne, l'vne nomme Marie mariée au daulphin de Viennois: l'autre fut religieuſe à Longchamps pres Paris.

¶ Suppoſé ce que deſſ⁹, facilemẽt on cognoiſtra les vrayz heritiers de Philippe deuxieme duc & comte de Bourgongne, qui mourut en ieuneſſe. Sçauoir eſt qu'en la duché de Bourgongne, qui venoit de par ſon pere, ſucceda le roy Iehan: qui eſtoit filz de Iehanne, fille de Robert duc de Bourgongne, & ſœur du pere dudict deffunct. Es cõtez de Bourgongne & d'Artois, ſucceda ſa tante Marguerite femme du comte de Flãdres, ſœur de la mere dudict deffunct, & mere de ladicte Marguerite ſeule heritiere des comtez de Flandres, Bourgongne & Artoys, accordée audict deffunct Philippe, qui mourut ieune, de laquelle nous pretendons icy parler.

Loys deuxieme cõte Flandres voulut marier ſa fille en Angleterre cõtre la volunté du Roy.

¶ Car ſi toſt que le roy Charles cinquieme qui auoit ſuccedé à ſon pere Iehan, au roy aume de Frãce, & à la duché de Bourgõgne, vint à regner: il chercha tous les moyẽs qu'il peut à fin de traicter le mariage de ſon plus ieune frere Philippe dict le Hardy auec ladicte ieune Marguerite ſeule heritiere de Flandres, & des comtez de Bourgõgne & Artois, laquelle auoit eſté accordée audict deffunct Philippe deuxieme, lequel mariage Loys comte de Flandres reffuſa pluſieurs fois, & ne voulut accorder, car il auoit volunté & affection la marier à meſſire Aymond comte de Canturbie, l'vn des filz de roy d'Angleterre. En quoy il auoit tort, & ſe monſtroit ingrat: car ſes feuz peres Robert & Loys auoient eſté deffenduz par les roys de France, contre les Flammans, comme auons dict cy deſſus, & auſſi au pere de ceſtuy Loys par arreſt de parlement à Paris, auoit eſté adiugée la comté de Flandres, contre Robert filz puiſné de Robert de Thune ſon oncle: toutefois madame Marguerite comteſſe, de Bourgongne & d'Artoys, femme ou mere dudict Loys, deſiroit fort ledict mariage de ſa fille Marguerite auec Philippe le Hardy. Et ſolicita tellement que ledict Loys de Flãdres ſon mary accorda ledict mariage, à condition que le roy Charles cinquieme, pour aduantaiger ſon frere Philippe, luy donna la duché de Bourgongne qui eſtoit d'appennage: & oultre donneroit pour adiouſter à la comté de Flãdres les villes & chaſtellenies de l'Iſle, Donay, & Orchiers, auec deux cens mille eſcuz. Ce que le roy accorda en faueur de ſondict frere, qui luy promit par lettres autentiques paſſées à Peronné l'an mil trois cens ſeptante huict, luy rendre leſdictz Iſle, Donay, & Orchiers, ſi toſt qu'elles viẽdroiẽt en ſes mains apres la mort dudict Loys &c.

Traicté de mariage de Philippe le Hardy par lequel les duché & cõté de Bourgongne, cõtez d'Artois & Flãdres furẽt vnies enſemble.

¶ Les hiſtoriens Françoys ne ſont contens de ceſte donation que Charles cinquieme fit à ſon frere Philippe le Hardy: ſignanment de la duché de Bourgongne, en eſcripuant qu'il ne la pouuoit donner par ce qu'elle eſtoit de l'appẽnage, & qu'il fit grand dommaige à ſes ſucceſſeurs roys de France, d'enrichir ſi fort les comtez de Flandres & Artoys, qui depuis touſiours ont eſté le ſupport & entrée des Anglois en France.

¶ Or quant à la troiſieme maiſon des pais de Bourgongne, c'eſtoit celle des comtes d'Auxerre, laquelle tenoit pour lors Iehan de Chaalõ duquel & de ſes predeceſſeurs les hiſtoriens eſcripuent, qu'ilz tindrent touſious le party de France contre les Anglois, & furent touſiours aymez des roys de France. Tellement que maiſtre Nicolle Gille eſcript en ſon hiſtoire en l'année mil trois cens trente cinq, que le roy Philippe de Vallois retournant d'Auignon de viſiter le pape Benedictus, vint à Lyon. & de là aduerty de la guerre & diſſention du duc & comte de Bourgongne, contre ledict Iehan de Chaalon comte d'Auxerre pour le faict du reuenu des pais de Salins, alla en perſonne en Bourgongne, & fit prendre trefues aux parties, leſquelles l'année ſuyuãt il appoincta du tout. Eſcript auſſi ledict hiſtorien qu'en l'an mil trois cens cinquante huict, pendant que le roy Iehan eſtoit priſonnier en Angleterre, les Anglois & Nauarroys ſoubz la conduicte de Robin Couot, & Thomelin Froucque, prindrent par

ambée

la ville d'Auxerre & Iehan de Chaalon filz du deſſuſdict comte d'Auxerre auec ſa femme. Prindrent tous les biens des habitans, & faignoient vouloir bruſler la ville: Mais les habitans ſe rançonnerent de cinquante mil moutons, d'or, & ſoixante perles du pris de dix mil moutons d'or, & pour gaige deſdictes ſomme emporterent les reliques de l'egliſe ſainct Germain, que les habitans promiſtrent deſgaiger: & ſi firent abbatre les murs & bruſler les portes.

Iehan de Chaalon le ieune, pris des Anglois dans la cité d'Auxerre.

¶ Ledict hiſtorien eſcript, que l'an mil trois cens ſeptante neuf, Charles le quint achepta dudict meſſire Iehan de Chaalon la comté d'Auxerre, le pris & ſomme de trente mil frans d'or, qu'il paya content, & la ioignit au domaine de la coronne de France, & ordonna que iamais n'en fuſt ſeparée, qui fut vn gros dommaige pour les heritiers & ſucceſſeurs dudict Iehan de Chaalon, & grande diminution de leurs biens. Et fault dire que c'eſtoit pour lors vne groſſe & opulente maiſon, quant à preſent on veoit encores leurs ſucceſſeurs eſtre gros princes & opulentz portans le nom & armes d'icelluy Iehan. Entre leſquelz auiourdhuy vit en gros triumphe & honneur René de Chaalon, prince d'Orēges, comte de Naſſau, ſeigneur de Breida, filz de feu Hēry comte de Naſſau. Lequel eſt an mil cinq cens quarante vn, que i'ay eſcript ces preſentes, a pris pour femme Dame Anne de Lorraine, fille de hault & puiſſant prince Anthoine duc de Bar & de Lorraine. Or pour retourner en noſtre matiere principale de noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier, il eſt certain que ceſte année mil trois cens ſeptante cinq, il laiſſa noſtredicte eueſché de Verdun, après l'auoir tenue trois ans & quelque temps d'aduantaige. Toutefois ie n'ay point trouué en noz anciēs chartulaires, s'il mourut ladicte année, ou ſi'l la reſigna. Parquoy ie laiſſe le iugemōt aux plus diligens lecteurs, neantmoins le pape y pourueut l'année ſuiuant mil trois cens ſeptāteſix.

Auxerre mis à rēçon par les Anglois de cinquante mil moutons d'or.

René de Chaalon prince d'Orenges marié en Lorraine.

¶ S'enſuyuent les papes qui ont tenu le ſiege durant noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier.

GREGOIRE vnzieme de ce nō, filz du comte de Beaufort en Lymoſin, fut eſleu pape en l'aage de quarante ans, par vn commun conſentement de tous, l'an mil trois cens ſeptante: Car des le commencemēt de ſa ieuneſſe, auec la diſpoſition qu'il auoit en toutes vertuz & bonté, ſon oncle Clement ſixieme le fit exercer aux eſcolles & endoctriner par docteurs & gēs ſçauanz, entre leſquelz eſtoit eſtimé Baldus qui pour lors viuoit à Perouſe: tellement qu'il eſtoit treſſçauant en toute doctrine, doulx, amiable, obeiſſant, humble, charitable, aymé d'vn chaſcun. Il refuſa long temps la papaulté: mais finalement il l'acepta. Et incontinent enuoya Legatz en Italie pour mettre ordre aux troubles & diſſentions qui y regnoyent, car toutes les communaultez d'Italie haiſſoient les vicomtes, exceptez les Venitiens, dont ſe faiſoient maulx innumerables. Quoy voyant le bon ſainct homme pape, eſtimant que tous les maulx prouenoyent par ſon abſence de Rome, & auſſi induict par vn ſien docteur familier, & par les monitions de ſaincte Catherine de Senes lors viuante: delibera laiſſer Auignon & retourner à Rome, ce qu'il fit l'an mil trois cens ſeptante ſix, le plus ſecretement qu'il peut, & ſans le ſceu des princes de France. Il fut receu auec grande ioye, & miſt toute diligence de reduire l'egliſe & l'Italie en paix: mais il trouua groſſe reſiſtance, ſignāment des Florentins, qu'il feit excommunier & interdire. Finalement le bon ſainct homme mourut auec bruict de toute ſainctetè: car il prononça quaſi en eſprit diuin, le Sciſme futur apres luy. Parquoy ſe repentoit griefuement d'auoir retiré le ſiege apoſtolicque à Rome, lequel il tint ſept ans & d'auantaige, car il mourut l'an mil trois cens ſeptante huict, regreté & pleuré d'vn chaſcun.

Gregoire xi. vixit vij pape.

Les

¶Les empereurs qui ont regnê du temps de noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier.

Vide ſupra. CHARLES de Luxembourg quatrieme du nom,(duquel auõs eſcript en l'eueſque precedent Hugues de Bar)regna du temps de ceſtuy eueſque.

¶Les roys de France qui ont regnê du temps de ceſt eueſque Iehan de ſainct Diſier.

Vide ſupra. CHARLES cinqieme du nom(duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent)regna en France du temps dudict eueſque Iehan de ſainct Diſier.

Les roys d'Angleterre qui ont regné,durant noſtredict eueſque Iehan de ſainct Diſier.

EDOVVART troiſieme du nõ(duquel auons eſcript aux eueſques Henry d'Aſpremont & Hugues de Bar)regna en partie de la France,& ſignamment à Bourdeaux durant ledict eueſque.

Vide ſupra.

LES DVCZ DE LORRAINE QVI ONT REGNE durant noſtre eueſque Iehan de ſainct Diſier.

IEHAN filz de Raoul duc de Lorraine,tint ladicte duché du temps de cedict eueſque,duquel auons eſcript en l'eueſque Hugues de Bar.

Vide ſupra.

LES DVCZ DE BAR QVI ONT REGNE DVRANT l'eueſque Iehan de ſainct Diſier.

ROBERT filz de Henry quatrieſme,duc de Bar,duquel nous auons eſcript en l'eueſque Hugues de Bar,tint ladicte duché de Bar du temps de l'eueſque Iehan de ſainct Diſier.

Vide ſupra.

¶Fin de la vie de Iehan de ſainct Diſier ſeptante vnieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Guido de Roye ſeptante deuxieme Eueſque de Verdun.

Guido de Roye natif de Picardie.

GVIDO de Roye natif de Picardie,fut prouueu de l'eueſché de Verdun l'an mil trois cens ſeptante ſix,de l'auctorité du pape Gregoire vnzieme,tenant encores le ſiege en Auignon,car à la verité les elections pour lors n'auoient lieu en France,& tous benefices conſiſtoriaux ſe conferroient par les papes,ſans auoir eſgard aux elections des chapitres,combien que ie ne trouue en noz anciẽs chartulaires,ſi noſtre eueſque fut prouueu par la mort ou reſignation de ſon predeceſſeur: Toutefoys nous trouuons bien qu'il eſtoit homme de nobleſſe,&grande doctrine,reſidẽt ordinairemẽt en la court

court apoſtolicque, auditeur de Rote, & fort aymé du pape & cardinaulx, pour ſon ſçauoir. Car nonobſtant ſa prouiſion, il fut touſiours là detenu, & ne vint iamais en perſonne viſiter ſon eueſché de Verdun, dont il endura gros dommaiges cõme nous dirons cy apres. Pour quoy entendre fault reduire à memoire ce qu'auons dict cy deſſus: Sçauoir que ceſte année que noſtre eueſque fut pourueu, le ſainct homme Gregoire vnzieme, faſché des grandz troubles qui eſtoyent en Italie, & aux terres de l'egliſe, & deſirant y mettre ordre & paix: delibera reduire ſon ſiege apoſtolicque à Rome, par l'inductiõ d'vn ſien familier docteur, qui ſouuent luy improperoit, diſant. Tu cõtrains les autres reſider ſus leurs benefices: & tu ne reſide poinct ſus le tien. D'auantaige, il eut pluſieurs monitions de deux ſainctes femmes qui viuoient pour lors, ſaincte Brigide, & ſaincte Catherine de Senes, qui luy donnoyent à entẽtre qu'elles auoient eu ſus ce reuelatiõ, qu'il debuoit remettre le ſiege à Rome pour le profit de la chreſtiẽté. Et cõbiẽ qu'il euſt pluſieurs autres conſeillers, au contraire, ſes amys, & gẽs ſçauãtz toutefois il conclud mettre en execution ſon entrepriſe. Et mõta ſus mer, le plus ſecretemẽt qu'il peut, à fin de n'eſtre empeſché par les Frãçoys, & ſ'en alla à Rome, & mena auec luy noſtre eueſq nouueau, Guydo de Roye, qui eſtoit de ſes principaux amis & cõſeillers: mais quãt il y fut, les choſes ne vindrẽt cõme il pẽſoit: car enuirõ vn an & demy apres, le ſainct hõme cheut en maladie, de laquelle il cogneut qu'il deuoit mourir. Et pdict les futurs Sciſmes & deſordres à venir à l'egliſe apres ſa mort: en quoy auoit grand regret. Et de ce eſcript Gerſon au liure de *Examinatione*, & dict que ce bon pape eſtant à l'extremité de ſa vie, & tenant en ſes mains le corps de Iehuchriſt en preſence des Cardinaux, proteſta, & les enhorta de ne croire iamais à gens, fut hõme ou femme, parlãs des choſes futures ſoubz vmbre de religion ou reclamation, car en ce auoit eſté grandemẽt trompé & ſeduict, de laiſſer Auignon & retourner à Rome, en laiſſant le bon conſeil de la pluralité des gens prudens, & prenans celuy d'aulcuns particuliers, ſoubz eſpece de reuelation. Dont il ſe repentoit, pour le ſciſme & les grans maulx qu'il preuoyoit futurs incontinent apres ſa mort. Ce qui aduint, car le iour que les Cardinaux eſtoient aſſemblez au conclaue de Rome, pour faire election d'vn autre pape, ſe trouuerent à l'entour dudict conclaue, plus de trente mil Romains, cryans & demãdãs vn pape de natiõ Romaine ou Itblicque, vſans de groſſes menaces. Par quoy les Cardinaulx Françoys eſtans au nombre de xiij. furent cõtrainctz auec les autres eſlirevn Neapolitain nommé Barthelemy de l'Aigle, archeueſque de Bar, homme de grandes lettres, mais plus affecté à ſes appetiz qu'à l'Italie, & paix de l'egliſe, lequel fut appellé Vrbain ſixieme.

Saincte Brigide, & S. Catherine de Senes furent cauſe que le pape retira ſon ſiege à Rome.

Guydo de Roye eueſque de Verdun retourna a Rome auec le pape.

Gregoire xi. S. hõme predit en ſa mort les ſciſmes & maulx futurs en l'egliſe de Rome

¶ Si toſt q̃ les cardinaulx Frãçois furẽt en leur liberté, ſe retirerẽt en la cité de Fõdes: & eſleurẽt vn autre pape, Robert de Geneſue, qu'ilz nõmerẽt Clemẽt vij, lequel prit en ſi grãd amour & dilectiõ noſtre eueſque de Verdũ Guydo de Roye, qu'il le mena touſiours auec luy: & vſa de ſon conſeil en tous ſes affaires, tellement qu'apres pluſieurs troubles & faſcheries, qu'ilz eurent en Italie: il ſe retira en Auignon, par le moyẽ du roy de Frãce. Lors commença le grãd ſciſme en l'egliſe chreſtiẽne: qui dura xxxix. ans, iuſques au pape Martin v. à la grãde deſolation des chreſtiẽs. Car les roys de Frãce, Eſpagne, Angleterre, & Eſcoſſe, les ducz de Sauoye, & Milã, le royaume de Naples adheroient au pape Clement & les Romains, Italiens, la plus part de Germanie, le pays de Naples, & la Pannonie adheroyent au pape Vrbain.

¶ Or ſi toſt qu'ilz furent en Auignõ noſtre eueſque Guido de Roye deſiroit venir viſiter ſõ eueſché de Verdũ: mais ladict pape Clemẽt l'empeſcha, & le retira en Auignõ luy promettãt bailler pluſieurs autres biens & benefices. Et ce pẽdãt q̃ noſtre eueſq̃ eſtoit abſent de ſon eueſché & meſme des l'an 1375. furent pluſieurs aſſembléesen noſtre Gaule Belgicq̃ & pays circonuoiſin de gẽs d'armes coureurs, pillars, & vaccabũdz tãt Bretons, Gaſcons, Anglois, que Frãçois, qui ſ'eſtoient retirez par bendes, & troupes, ſoubz cappitaines qu'ilz auoiẽt eſleuz, exerçẽs & cõtinuãs leurs pilleries de paix traictée entre les Françoys & Angloys, apres la deliurance du roy Iehã. Laquelle paix ne dura longuement: car les guerres recommencerẽt à l'aduenemẽt du regne de

Charles v. Neãtmoins leſdictz vagabũdz, deſiã exercez & acouſtumez à larrecins & pilleries, aymerent mieux ſuiuir leur particuliere fortune, que prẽdre party ſoubz les nouuelles entrepriſes des Françoys, ou Angloys deſquelz ilz auoient eſté deiectez ſans paiement de leurs gaiges, du commencement deſdictz accordz de paix.

Bẽde de c. mil pillars qui entrerent en Alſatie.

¶ Les hiſtoriens Germains eſcripuẽt qu'en cedict an 1375. ſ'eſleua vne bẽde deſdictz pillars, auec leſquelz pluſieurs Allemãs ſ'eſtoient cõionctz: en ſorte (cõme eſcript Nãcler⁹) qu'ilz eſtoient bien cent mil tãt cheuaucheurs que pietons, qui entrerẽt es pais d'Alſatie, Germanie, & lieux circonuoiſins, faiſans exactiõs, pilleries, forçãs femmes & filles, mettãs le feu es maiſons, en egliſes, & faiſans maulx inaudictz, & inacouſtumez, tirãs des riches par force & violence, or & argent, & des poures victuailles, veſtement & aconſtremens de leurs cheuaulx, & tout ce qu'ilz trouuoyent. Et pource qu'ilz eſtoient en ſi grãd nombre, les princes & citez imperiales n'oſerent iamais les rencontrer en bataille. Toutefois Lupold⁹ duc d'Auſtrie donna conſeil de prendre & trãſporter tous les biẽs des chãps, & ſe contenir dedãs les citez & fortes places, & les defendre ſans ſortir. Qui fut cauſe de les ſeparer, car ilz n'auoiẽt artilleries, machines, ny engins pour prendre leſdictes places. Et l'année eſtoit fort ſterille, & de grande cherté. & faiſoit merueilleuſement froid.

Le conſeil de Lupol dus duc d'Auſtrie contre les pillars.

¶ L'hiſtorien de Metz conferme ce que deſſus, qu'ilz eſtoient au nombre de xxx. mil cheuaulx, & que tous tãt pietons, que pillars ſuyuãs, eſtoient bien cẽt mil. Et dict oultre que des le mois de Septembre en ladicte année 1375. furent tous deuãt la cité de Metz par l'eſpace de quinze iours: mais ceulx de Metz ſ'eſtoient retirez au dedãs, & auoient bruſlé leurs faulbourgs. Et finalemẽt, pour rachepter leur cité, & les villages circũuoiſins, de leurs appartenãces, donnerent aux cappitaines la ſomme de trente quatre mil frans, & de là ſ'en allerent es terres & villaiges de l'eueſché par l'inſtigatiõ d'aucũs malueillãs. Mais Theodoric de Boppart eueſque de Metz (duquel auons eſcript en l'eueſque precedẽt) eſtoit pour lors en ſon chaſteau de Vvy: lequel fit tãt que les cappitaines vindrẽt parler à luy, en ſon chaſteau, auſquelz accorda ſi gratieuſemẽt

Ceulx de Metz cõpoſerent auec leſ dictz pillars.

leur donnãt beaux cheuaulx & accouſtremens, qu'ilz partirent de luy treſcontens, & diſoient que iamais n'auoient veu ſi beau prelat ne ſi gracieux, auſſi eſtoit il d'vn chaſcun aymé.

¶ L'hiſtoriẽ de Toul confermãt ce q̃ deſſus, eſcript que leſdictes bendes des Angloys & Bretõs aſſemblées auec aucũs pillars du pays, firent tãt de maulx & inſolences au dioceſe de Toul, que tous les cenſes & reuenuz tãt de l'eueſché que de l'egliſe, furent merueilleuſement diminuez & ypothecquez, tellemẽt que le chaſteau de Brixey fut pdu & occupé par vn hõme nõmé Vvaulrin d'Aquilã, & de ſes cõplices. Les moulins de Colũbiers & de Liuerdũ tous deſtruitz & gaſtez. Et l'eueſque ſe trouua obligé

Les pillars au dioceſe de Toul.

en la ſomme de pl⁹ de 12. mil florins, to⁹ leſquelz dõmaiges furẽt reſtaurez & reparez & leſdictes obligatiõs payées & ſatiſfaictes par vn eueſque qui leur ſucceda appellé Iehã de Hoye natif du pl⁹ gros ſãg & parẽtaige de Metz, qui au parauãt ſon eueſché, auoit eſté princier de ladicte cité & archidiacre de Toul, lequel fut ſi bon & prudent en l'adminiſtration de ladicte eueſché: que non ſeulement il retira ce qui eſtoit alie né & deſobligea ſon eueſché: mais il repara tous les anciens edifices ruinez. Et achepta groſſes rentes nouuelles, & en ſon viuãt dõna à ſon egliſe la ſomme de quarre cẽs florins, auec vn beau ioyau d'or & d'argent, ou y auoit vne perle, de grande eſtime qu'on appelle encores le Coq. D'auãtaige il bailla pluſieurs autres grãs biens à l'egliſe de Metz, pour y augmenter & decorer le ſeruice diuin: en laquelle il ordonna eſtre inhumé apres ſa mort. En oultre il ordonna eſtre diſtribué en pluſieurs & diuerſes egliſes & aux pauures, la ſomme de plus de mil florins.

¶ Or ſuppoſé ce que deſſus, qui no⁹ ſeruira pour l'intelligẽce des calamirez qui ſuruindrẽt à noſtre eueſché de Verdũ, pendãt l'abſence de noſtre eueſque Guido de Roye. Car en ce meſme tẽps en la duché de Bar y auoit vn ieune prince nommé Pierre de Bar, ſeigneur de Pierrefort & de L'auãgarde: qui combien qu'il ne fuſt heritier en la dicte duché de Bar, toutefois il eſtoit deſcendu du ſang & lignage d'iceulx, nepueu de feu noſtredict eueſque Hugues de Bar, filz de ſon frere Hẽry de Bar. Leſquelz Hu

gues

gues & Henry eſtoïent enfans de l'ācien Pierre de Bar, ſeigneur de Pierrefort & L'auangarde, frere de Henry troiſieme de ce nom comte de Bar. Leſquelz auoient encore deux aultres freres, Regnauld & Thibault: Dont l'vn fut eueſque de Metz, l'aultre du Liege cõme nous auons amplement deduict en la vie dudict eueſque Hugues de Bar, cy deſſus en ce meſme liure. Et comme il aduient ſouuent es lignes collateralles des princes, qu'il y à diſcordz & cõtentiõs par ce qu'aucuneſſois les puiſnez ne ſoient cõtẽs de leur partages, & autteſſois que les aiſnez vouldroiẽt biẽ tout auoir. Semblablemẽt aduint pour lors en la noble maiſon de Bar, entre le duc & ledict Pierre de Bar, le ieune, & ſes predeceſſeurs ſeigneurs de Pierrefort & L'auangarde, car on trouue qu'il ont peu veſcu en paix, & ſignãment du temps du gouuernement de dame Yolande de Caſtel comme on peult veoir, par ce qu'auons eſcript dudict eueſque Hugues de Bar, & auſſi de ceſtuy Pierre de Bar, ſon nepueu, lequel de ſa nature eſtoit homme fier & haultain, mais vaillãt aux armes. Qui n'eut iamais paix auec le duc de Bar, mais touſiours ſuſcitoit quelque querelle & queſtion: cõbien que le duc Robert pour lors viuant fuſt hõme treſdoulx & bening: mais ſadicte mere Yolande viuoit encores, contre laquelle les rigeurs anciennes perſeueroient.

Diſſentions des ducz de Bar, contre les ſeigneurs de Pierrefort & L'auangarde.

¶ Or ceſtuy Pierre de Bar au moyen des troubles & guerres deſſuſdictes prit occaſiõ plus propre cõtre ledict duc & ſa mere: qui eſtoiẽt trop plus puiſſans que luy. Et pour venir à chef de ſon entrepriſe, prit alliance auec les ſuſdictz Angloys, Nauartois, coureurs & pillars: pendant qu'ilz eſtoient deuant Metz, comme auõs dict icy deſſus. Et ſe fit cappitaine d'vne des bendes, cuydant incõtinẽt courir & piller les terres du duc de Bar, mais il ne peut arreſter ne retenir leſdictes bendes, pour ce qu'elles eſtoient aſſemblées & principallement venues à la petition du ſeigneur de Dufin, qui pretendoit luy appartenir tout le pays que Naucler⁹ dict Hegoye par ſucceſſion de ſes progeniteurs. L'hiſtoriẽ de Metz l'appelle ſeigneur de Coully: & dict qu'il pretendoit droict à la Comté de Ferrette à raiſon de ſa mere: & partant il les vouloit mener en la duché d'Auſtriche, qui fut cauſe qu'en pillãt, paſſerent plus legeremẽt par les pays de Barroys, & Lorraine, & entrerent aux Allemagnes, ou ilz furent ſi cõtrainctz de froid & famine, par le conſeil que Lupoldus auoit donné (comme auons dict cy deſſus) que leur fut force eulx ſeparer & diuiſer en pluſieurs bẽdes. Parquoy ledict Pierre de Bar, fut trompé de ſon intention, & ne peut ramener tous enſemble toutefois il aſſembla ce qu'il peut, & entra dedãs le pays de Barroys, pillant & gaſtãt tout ce qu'il trouuoit. Et pour lors Robert duc de Bar, abſent, eſtoit à Paris en la court du roy: car vn peu au parauãt Edouard prince de Galles mourut en Angleterre, le vieux Edouard iij. de ce nom, ſon pere, encores viuant, lequel, en l'an 1377. auoit faict corõner Richard filz du dict prince de Galles, roy d'Angleterre, combien qu'il euſt pluſieurs autres enfans, & ledict Richard, baſtard, comme dirons cy apres.

Pierre de Bar, ſeigneur de Pierrefort prit alliãce des pillars cõtre leduc de Bar.

Le ſeigneur de Coſſy ou dufin conducteur des pillars pour recouurer la comté de Ferrete.

¶ En ceſte meſme année ledict ancié Edouard, & au cõmẽcemẽt de l'ãnée 1378. Charles iiij. empereur de Rome, auec ſon filz Vvanceſla⁹ roy des Romains, delibera aller à Paris viſiter le roy Charles le quint ſon nepueu, & paſſãt par Brabãt & Haynau, vint iuſques à Cãbray, ou le roy (ioyeux de ſa venue) enuoya au deuãt de luy tous les prĩcipaulx princes de ſõ ſãg, qui l'ãmenerẽt à Paris auec grãd triũphe, entre leſquelz eſtoit Robert duc de Bar, cõme dict maiſtre Nicole Gille en ſõ hiſtoire. Ou il fut receu auec ioye indicible: & fit entrée de roy en ladicte cité de Paris, au mois de Ianuier, en ladicte année 1378. Et apres pluſieurs beaulx dõs preſens magnifiques dõnez de coſté & d'autre, ledict empereur prit chemin pour ſ'en retourner, au moys de Feburier ſuyuãt. Le roy le fit cõduire hõnorablemẽt par le duc de Bar, & autres princes de Frãce, deffrayãt tout ſon train iuſques en la ville de Mouzõ d'on il entra en ſes pais, & vint à Luxẽbourg, ob il demoura quelque tẽps. Pẽdãt lequel, ceulx du Chapitre de Verdũ ſe retiretẽt vers luy: en demõſtrãs que puys n'agueres, auoit dõné & ottroyé vn priuilege aux citoyẽs de Verdũ, qu'il leur fuſt permis & loyſible retenir pour leur citoyens & bourgeois, tous hõmes & femmes de quelque lieu qu'ilz fuſſent ven⁹ pour habiter & demourer en ladicte cité. Ce qui venoit au grand dõmaige & preiudice de l'egliſe à raiſon de leurs ſubiectz qui eſtoiẽt de ſerue cõdition, for mariage & pourſuitte: &

que par ce moyẽ facilemẽt & iournellemẽt ilz perdirẽt tous leurs hõmes & ſubiectz, qui à raiſon du priuilege viendroiẽt chercher liberté en la cité. Surquoy l'empereur entẽdu la requeſte de ceulx de chapitre eſtre iuſte, declara qu'il vouloit & entendoit ledict priuilege donné auſdictz citoyens auoir lieu ſeulement aux hommes liges & libres de condition venans en icelles cité, & nõ de ceulx qui eſtoient de ſerue condition. En faiſant prohibitiõ & deffence auſdictz citoyẽs de Verdũ, ne retenir ou receuoir les hõmes & ſubiectz de ladicte egliſe, en vertu dudict priuilege. Et de ce dõna à ceulx de Chapitre lettres auctenticques, commençantes.

Reuocation d'vn priuilege donné aux citoiens de Verdun, & prohibition de receuoir en bourgeois les ſubiectz de chapitre.

KAROLVS *quartus diuina fauentæ clementia Romanorum &c. Notum facimus quod priuilegium fidelibus noſtis concilij ciuibus & communitatis Virdunẽſis nouiter conceſſum &c.* Datées au lieu de Luxẽbourg de l'an mil trois cẽs ſeptante & huict. *xvj. Calendas Martij &c.* Et ne veſquit loguement apres, car il mourut au moys de Nouembre ſuyuãt, tenant le party du pape Clement ſeptieme contre Vrbain ſixieme, combien que ſon filz Vvanceſlaus ſon ſucceſſeur, pour gratiffier aux Romains, tint depuis au contraire le party du pape Vrbain ſixieme.

¶ Or bien toſt apres Pierre de Bar deſſuſdict, ſeigneur de Pierrefort pourſuiuãt ſon mauluais vouloir & entrepriſe, trouua maniere par amblée, prendre deux des principalles forteresſes & chaſteaux de l'eueſché de Verdun, ſçauoir Charny & Sampigny. Ie trouue ẽ nos anciẽs chartulaires, que ſi toſt que ledict Pierre de Bar, fut au chaſteau de Charny, combien qu'il n'euſt cauſe ne querelles contre ceulx de Chapitre de Verdun, toutefois il les rançonna de la ſomme de mil florins d'or, que ceulx du chapitre luy donnerẽt à fin qu'il ne fiſt dommaige à l'egliſe, n'y aulx ſubiectz d'icelle. Ce qu'il promiſt & n'ẽ fit riẽ, car du cõmẽcemẽt il ne trouua poinct de reſiſtãce, par ce q̃ noſtre dict eueſque n'eſtoit reſident ſus le lieu, mais en Auignõ, cõme auõs dict. Et miſt garniſõ de ſes gẽs, dedãs leſdictz chaſteaux, qui iournellemẽt faiſoiẽt courſes & pilleries en maniere de tirannie, cõtre les Verdunois & ceulx de l'eueſché, cõtre leſquelz auoit vne anciẽne q̃relle pour quelque obligatiõ q̃ ſon pere Hẽry auoit faict du tẽps de l'eueſq̃ Hugues de Bar, deffendãt l'eueſché, cõme auõs eſcript cy deſſus. D'auãtaige faiſoit courſes & entreprenoit ſus la duché de Bar, cõtre aucũs gẽtilz hõmes circũuoiſins des pays. Dõt aduerti le duc Robet de Bar, aſſẽbla en toute diligẽce groſſe armée en ſes pais, & auec ce q̃ ceulx de la cité de Verdũ prepararẽt leurs gẽs pour reſiſter audict Pierre de Bar, & le deiecter des chaſteaux qu'il auoit occupé, ledict duc enuoya vers tous ſes amis & cõfederez, pour auoir ayde d'eulx. Ce q̃ facilemẽt obtint: car les ducz de Brabãt, Luxẽbourg, & Lorraine, enuoyerẽt, chaſcũ ſoubz vn cappitaine grãd nõbre de leurs gẽs. En oultre aucũs cõtes, & gẽtilz hõmes circunuoiſins des pays y vindrẽt en perſõne, tãt pour ſatiſfaire audict duc de Bar, q̃ pour deffendre leurs terres & ſeigneuries voiſines que ledict Pierre de Bar (cõme vn tyrãt) gaſtoit & deſtruiſoit. Entre leſquelz, vindrẽt les cõtes de Salin, & de deux Põs, & celluy de Petite pierre, auec ſes trois freres, dõt les deux eſtoiẽt vaillãs cheualiers: & le troiſieme, nõmé Nicolas eſtoit de l'eſtat de l'egliſe, & abbé de Goze pres de Metz, qui neãtmoiſ, y vĩt en perſõne auec gros nõbre de gẽs, tãt pour defendre les terres & hõmes de ſon abbaye, q̃ ledict Pierre de Bar courroit & deſtruiſoit cõme les autres, que pour deffendre les teres & ſeigneuries de l'eueſché de Verdun, duquel il deſiroit eſtre vne fois pourueu.

Les amis & aliez du duc Robert de & autres pluſieurs vindrent à ſon ſecours contre Pierre de Bar.

¶ Or quãt les deux prĩces de Luxẽbourg & de Bar, furẽt aduertis de ce q̃ ceulx de chapiſtre auoiẽt fourny audict Pierre de Bar, ilz en demãderẽt deux fois autant. Neantmoins par les prieres de pluſieurs gẽs de biẽ, ilz ſe cõtẽterẽt de la ſõme de xviij. frãcz que ceulx dudict chapitre baillerẽt pour ſoullager leurs ſubiectz. Et ce faict vindrent ſaillir & mettre le ſiege deuãt le chaſteau de Charny, que ledict Pierre de Bar occupoit auec ſes gẽs: qui le deffendoiẽt vaillãmẽt, faiſant aucũes ſaillies cõtre les aſſaillãs qui tenoiẽt le plat pais, gaſtãs & deſtruiſans tout, cõme en tel cas aduiẽt. En ſorte que toutes les terres de l'eueſché & chapitre de Verdũ furẽt deſtruictes, & n'oſoiẽt les hõmes & ſubiectz demourer en leurs maiſõs, ne labourer les terres, pour les grãs oultrages que leur faiſoient tãt les aſſaillãs que deffendãs, tellement que tout eſtoit en deſolatiõ. Toutefois ledict abbé de Goze (qui eſtoit auec les aſſaillãs) ſupportoit le mieulx

qu'il

qu'il pouuoit les paoures ſubiectz de l'eueſché & chapitre: & empeſchoit (à ſon pouuoir) ceulx de ſõ coſté, de leur faire dõmaige. Ce qu'il faiſoit pour paruenir à la fin de ſõ intẽtiõ: car ſouuẽtefois luy & ſes freres venoiẽt en la cité de Verdũ cõſolãs ceulx du chapitre, & mõſtrãs ſignes d'amour & de bon vouloir enuers eulx, leur egliſe & ſubiectz. Et finalemẽt pource qu'on voyoit les aſſaillãs augmẽter de gẽs qu'õ eſperoit de brief, la ruyne du chaſteau, ledict abbé auec ſes freres cõmãcerẽt à traicter auec ceulx de chapitre cõmẽt il pourroit paruenir à l'eueſché de Verdũ, cõſideré l'abſẽce de leurs eueſque, qui eſtoit en gros credit enuers le pape, & qui pouuoit auoir pluſieurs autres gros biẽs. Sẽblablemẽt ayãt eſgard à la deſolatiõ de l'eueſché, auquel iamais ne pourroit retourner ſans ſatiſfaire aux grãs deſpẽs que leſdictz prĩces aſſaillãs auoiẽt faictz &c. Si fut aduiſé entre eulx qu'ilz ſeroit bõ que ceulx du chapitre en eſcripuiſſẽt au pape Clemẽt vij. & audict eueſque eſtãt en Auignõ, en remõſtrãt les calamitez & deſolatiõ dudict eueſché: & meſmes que de brief le Chaſteau de Charny, & cõſequẽmẽt cel luy de Sampigny ſeroient deſtruictz & ruinez, ſi toſt ledict eueſque ne retournoit: ou bien ſ'il ne vouloit retourner (par ce qu'il attendoit meilleure prouiſion en benefices) qu'il pleuſt audict pape donner & conferer ledict eueſché de Verdun, auant l'euerſion deſdictz chaſteaux, audict Nicolas abbé de Goze, qui ſeul au pais leur ſembloit plus digne, propre, & conuenable pour garder & reſtituer ledict eueſché en ſon premier eſtat, par condition toutesfois qu'auec l'eueſché, il peut ſubuenir & mieux aider à la poureté dudict eueſché. Et auſſi fut aduiſé que il retiendroit ſon abbaye de Gorze: à fin que par les rentes & reuenuz d'icelle, par autres lettres ilz prieroient leurdict eueſque de ce faire: & ſemblablement l'abbé de Goze de ſon coſté en eſcriproit audict eueſque de Verdun, luy declarant & ſignifiãt que le deſir qu'il auoit de prendre ledict eueſché, n'eſtoit ſinon aux prieres & requeſtes de ceulx dudict chapitre, & pour deffendre les biens d'icelluy. Et que par tant n'en vouldroit la charge, attendãt la ruyne & deſolation d'icelluy eueſché ſinon en retenant ſon abbaye.

¶ Or ſuyuant la deſſuſdicte deliberation en l'an 1379. ilz deſpeſcherent & deputerẽt gens ſçauãs pour aller en Auignõ parler de bouche & porter trois lettres: deux au nõ dudict chapitre, dõt l'vne s'adreſſoit au pape, l'autre à noſtre eueſque Guido de Roye; & la tierce au nom de l'abbé de Goze adreſſãte audict eueſque. Leſquelles trois lettres cõtenoiẽt en ſubſtãce, ce que deſſus auoit eſté par eulx aduiſé; & ordõnerẽt aux porteurs faire extreme diligẽce: à fin q̃ leſdictz pape & eueſque fuſſent du tout aduertiz auãt que le chaſteau de Charny fuſt totallement deſtruict & abbatu.

¶ Et à fin que les lecteurs puiſſent mieux cõgnoiſtre les calamitez de noſtre egliſe, & la veriré & l'hiſtoire, ſẽblablemẽt iuger la facilité qui pour lors eſtoit aux papes d'ouir & recepuoit les ſupplicatiõs & requeſtes de ceulx du clergé, enſẽble le ſimple ſtile, ſans langage affecté, dont les bonnes gens anciens auoient accouſtumé eſcripre aux papes. Ie mettray la coppie en propres termes de leurs deſſuſdictes trois lettres, que i'ay trouué en noz anciens chartulaires de noſtre egliſe: aſſçauoir celles dudict chapitre au pape, par leſquelles on pourra iuger du contenu des autres:

SANCTISSIMO patri & domino noſtro domino Clementi diuina prouidentia ſacroſanctæ Romanæ vniuerſalis eccleſiæ ſummo pontifici. Humiles & deuoti filij decanus & capitulum eccleſiæ veſtræ Virdunenſis, primicerio eiuſdem notorie abſenti, ad Romanam eccleſiam ſine medio pertinentes, reuerentiam debitam & deuotam &c.

Pij patris innata dulcedo conſueuit periclitantibus filijs ſuccurrere, & indigentibus aperire viſcera charitatis. Et quia pacis æmulo procurante totius epiſcopatus & eccleſiæ veſtræ Virdunen. ſerenitas in nubilũ verſa eſt, in cuius terra, & per nonnullas adiacentes prouincias inſtat bellorum calamitas & in eis ſagittę ſiſanniã ſeminantes ardentibus pennis infectæ complentur, petroſus hoſtis inſultat vt ferreus exterminator. Cuius ferocitati duces videlicet Barrenſis Lothoringię & Luxẽburgenſis, Comites videlicet de Salmẽs, de duobus pontibus, de parua petra, cum ſuis tribus fratribus germanis, inter quos honorabilis vir Nicolaus abbas Gorſienſis prĕclarus multa procerum cõmitiua ſtipatus elucet, & alij Barones, milites, & nobiles quamplurimi reſiſtere conantes. Poſt in

colis, dictorũ episcopatus & eccleſiæ Virdunẽſis pœnas miſerabiliter inflictas forta Liciã Charnei & Sampigneij ad dictum episcopatum pertinentium excidia preparãt. Et reſiduum ad episcopatũ & eccleſiam Virdunenſem ſpectãs, hiatu terribili deuorare nituntur. Ex quibus non ſolum rerum, perſonarum, ſed animarũ (quod grauius eſt) pericula quaſi infinita ſubſequentur. Et nullũ præſidiũ inuenimus: præterin dicto patre abbate Gorſiẽſi qui in omnibus episcopatus & eccleſię & ſanctæ ſedis apoſtolicæ extitit potentiſſimus adiutor, & plura quam calamus dicet totus mundus ſcit & veridica relatione proclamat. Inquimus igitur ſanctiſſime & pie pater, ſuccurite, & nauiculę abſque doctoris gubernaculo inter Scillã & Caribdim fluctuanti, malo preſentiæ alicuius begnigni paſtoris conſouete. Nam apes ſine ductore non volant, ſine rege non viuunt & in caſu quo uenerandus & pius pontifex paſtor noſter dominus Guido de Roye virtutibus refertus, & re vera maiori honore dign°, ad aliũ gradũ promoueretur eminentiorẽ, vt nobis & Virdunenſi episcopatui prefatum abbatem Gorzienſem in paſtorem & episcopum Virdunenſem preficere dignetur, regimine abbatiæ ſuę ſemper ſibi remanente, vt per potentiam vnius, alterius egeſtati valeat ſubuenire. Aliter enim onus episcopatus aſſumere non vellet, clementiam veſtræ pũſſimæ ſanctitatis humiliter exoramus. Per hunc enim nobili ſtirpe procreatum fratrem dicti Comitis de parua petra virtutibus & ſcientia redimitum, & per nullum alium nobis notum, ſcimus & firmiter credimus eccleſiam & episcopatum Virdunẽſem releuari. Et nobilium multorum in Alemania ſacroſanctæ matri eccleſiæ & veſtræ beatiſſimę & apoſtolicę ſedi (proh dolor) impudenter aduerſantium poſſe tẽperare rigorem, & vt laboribus veſtrę eccleſiæ conſulatis, ad inſtar ſummi medici, qui ſua preſentia mundum erexit & curauit infirmum, noſtris in hac parte votis aſſentiat veſtra benigna ſanctitas. Quam bene diu valere cupimus ec cleſiæ ſuę ſanctæ iterum ſupplicamus.

¶ Ces troys lettres ainſi depeſchées & enuoyées en Auignõ, par les porteurs commis furent preſentées auſdictz pape & eueſque de Verdun, leſqueiz ne rendirent ſi toſt reſponce. Parquoy les aſſaillans qui eſtoient deuant ledict chaſteau de Charnei pourſuyuirent touſiours leurs entrepriſes: & ceulx qui eſtoient dedãs diminuoient touſiours de minutions & victuailles. Parquoy Pierre de Bar, eſtant illec, voyant qu'il ne pouuoit longuement tenir, & craignant que ſ'il eſtoit pris en perſonne, les autres chaſteaux, ou il auoit mis garniſon, comme à Sampigni & ſes fortereſſes propres ne tiendroient longuement: delibera laiſſer Charney, & ſe tranſporter à ſes autres places pour les fortifier. Tellement qu'une nuict voyãt ſon opportunité, mit le feu en diuers lieux dudict chaſteau: & partit ſecretement auec ſes gens. Quoy voyans les aſſaillãs ſ'amuſerent à regarder le feu: & ce pendẽt ledict Pierre ſe retira dedans Sampigny & en ſes chaſteaux ou il trouua meilleures monitions, & renforça ſes garniſons.

Le chapitre de Verdun enuoye pour la ſeconde fois veoir l'eueſque en Auignon.

¶ Quand le ſuſdict Abbé de Gorze & chapitre de Verdun virent la deſolation & ruine dudict chaſteau de Charney, enſemble qu'ilz n'auoient nouuelles, ne reſpõſe de leurs lettres, ſ'aduiſerent eſcripre de rechef à leur eueſque, luy declarans l'infortune & ruyne dudict chaſteau, & la future perditiõ de Sãpigny, à fin de pl° l'eſmouuoir à laiſſer ſon eueſché, & le donner audict abbé. Et luy enuoyerent autres lettres ſus le dict affaire adreſſantes au pape, pour les luy preſenter, ſi bon luy ſembloit, ou bien les retenir vers luy. Deſquelles ie mettray icy la copie en propres termes, pour les raiſons ſuſdictes.

REVERENDE pater & domine humili recommendatione præmiſſa, vobis corde dolenti & mœſto nunciamus quod vi & virtute guerrę qne eſt nunc inter illuſtrem principem & ducem Barren. cum Virdunenſibus & adherentibus ex parte vna, & domiſellum Petrum de Barro cum ſibi etiam adherẽtibus parte ex altera, terram capituli noſtri, & veſtram pro magna parte vaſtatam tam per amicos quam inimicos, & caſtrum veſtrum de Charneio, (proh dolor) tam nobile, tam forte, tam bonum, ad terram euerſum. Et exercitum domini Barrenſis & ſuorum adiutorum ordinatum ad obſidendum opixidum de Sampigny, in quo ſunt amici dicti Petri in magna potentia & numero, fortiter animati ad nocendum, qui etiam vaſtauerunt & vaſtant pro poſſe adiacentem terrã & patriã Et nedũ ipſi inimici, imo & amici vt ſcire poteſtis. Spes tamen eſt in breui dictum opidum fore capiendum, & ad terram modo ſimili redigendum, & forſan ſi preſens fuiſſetis, neutrum fuiſſet vel eſſet euerſum vel euertendum, tamen bene tenendum eſt & credendum quod non redderentur vel reddita fuiſſent ad veſtras manus, ſine reſtitutione

tione damnor ũquæ eſſent magnę eſtimationis. Expeditis ijs obſidionibus transferrent ſe domini ſucceſſiue ad caſtra Petri, vt firmiter propoſuerunt & ordinarunt, quia nihil præſumitur actum quandiu aliquid remanet ad agendum. Quem ſi poterunt exterminare, proponunt ſuper ijs reuercende pater deliberationem veſtram celerem & bonam habeatis, Et ſi poſſitis venire, ijs occurrere non tardetis, quod ſi non poſſitis vel non velletis, & cõtigerit alibi vos promoueri, dominus abbas Gorſienſis, qui cum amicis ſuis fortiter fecit, & facere intendit contra Petrum prędecessorem, cupiẽs vindictam ab ipſo recipere ſi poterit de damnis & iniurijs eccleſię ſuę per ipſum illatę, bene intromitteret ſe de epiſcopatu Virdunenſi, manente ſibi abbatia. Et ſi accelerareturnegotium. ſic quod hæc promotio fieri contingeret, & poſſet ante captionem Sampignei, poſſet forſitã procurare quod non eueniret ur. Super hoc aliàs fuit domino noſtro ſummo pontifici ſcriptum, adhuc ſibi ſcribimus ad noſtram excuſationem, & ad finem quod præfatus dominus noſter ſummus pontifex huic morbo celerẽ ſi fieri poſſit, adhibeat medicinam, Si volueritis, literæ quas ſibi ſcribimus, preſentabuntur, ſin autem manebunt penes vos quando volueritis preſentandæ, Altiſſimus vos conſeruet fœliciter & longeue, prout veſtri optant amatores. Decanus & capitulum eccleſiæ Virdunenſis amici veſtri & deuoti oratores.

¶ Or apres que noſtre eueſque Guido de Roye eut receu leſſuſdictes dernieres lettres & qu'il fut plainement aduerty de la ruyne & deſolation de ſon eueſché de Verdũ, auquel iamais n'auoit eſté, il delibera totallement le ceder & delaiſſer, & en confera auec le pape, luy declarant ſon intention, car il eſtoit fort familier de luy. Et eut bien deſiré le pape le donner audict abbé de Gorze, pourueu qu'il eut reſigné ſon abbaye audict de Roye. Mais congnoiſſant qu'il vouloit tenir ſon abbaie auec l'eueſché, n'y voulut conſentir. Parquoy il enhorta ledict de Roye tenir encores ledict eueſché, & ne le ceder ne reſigner, iuſques à ce qu'autrement il eut aduiſé. Toutefoys ledict de Roye demeurant en ſon opinion ceda & renonça audict eueſché, qu'il auoit tenu ſeulement trois ans ſix mois, & en aduertiſt ceulx de chapitre, afin de pourueoir de quelquun qui leur ſembleroit ydoine pour adminiſtrer & ſubuenir aux calamitez d'icelluy qui eſtoient ſi grandes & par tout diuulguées, que les cardinaulx & ceulx qui ſuyuoient la court du pape ne faiſoient grãd compte le demãder, qui fut cauſe que ceulx du chapitre eſleurent, comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent. Apres ceſte ceſsiõ & reſignation, ledict de Roye demeura longuement ſans eueſché. Toutefois quelque temps apres fut prouueu de l'archeueſché de Reims, & y veſquit longuement: Car nous trouuons comme dict le Roſier, qu'en l'an mil quatre cens & neuf, ledict Guido de Roye eſtant archeueſque de Reims fut enuoyé par le roy au conciſle general qu'õ tenoit à Piſe, auec le Cardinal de Bar, & maiſtre Pierre d'Ailly eueſque de Cambray. Et eulx eſtans logez en vne ville ſur la mer, nommé Voultres, quatre lieues pres Gennes, pour vn debat qui aduint pour ferrer vn cheual, entre le mareſchal dudict archeueque, & celuy de ladicte ville, ledict archeueſque Guido de Roye cuydant les appaiſer fut tranſperçé d'un iauelot, droict au cueur, dont il mourut ſans parler, qui fut vne pitieuſe choſe.

Nicolas abbé de Gorze eut eſté eueſque de Verdũ, s'il eut voulu renõcer à ſon abbaie

Sciſme vintgdeuxieme.

SOVBZ noſtre ſuſdict eueſque, le vingtdeuxieme ſciſme mauuais & ſcandaleux print commancement en l'egliſe chreſtienne qui dura enuiron trente ans, apres la mort de Gregoire vnzieme de ce nom. Qui par ſa bonté cuydant profiter à la republicque chreſtienne, retira le ſiege apoſtolicq̃ à Rõme, dont il eu gros regret à ſa mort, preuoyant ledict ſciſme futur, comme auons eſcript cy deſſus au precedent eueſque, la cauſe duquel eſt toute manifeſte, qu'il vient des deux elections, dont la premere fut faicte à Romme de la pſõne d'Vrbain Neapolitain, tãt par les cardinanlx Italiẽs que François, à la pourſuytte & clameur des Romains, qui eſtoient plus de trente mille de nombre à l'enuiron du conclaue, demandans par force & menaſſes vn pape Italien. A raiſon de quoy. ſi toſt que leſdictz cardinaulx François furent hors eſleurent de nouueau

vn autre pape qu'ilz nommerent Clement ſeptieme, dont aduint ledict ſciſme & diuiſions entre les roys & princes & les egliſes Chreſtiennes. Car France, Eſpaigne, Angleterre, Bretaigne, & l'empereur Charles quatrieme auec la royne de Sicille, accepterent l'obeiſſance dudict Clement ſeptieme. Les Italiens, Allemans, Neapolitains, & Hungres ſuyuirent celle d'Vrbain ſixieme.

Nota pour aſſeurer les conſciences chreſtiennes, durant ledict ſciſme.

¶ De ſcauoir qui a meilleure raiſon, il eſt trop difficille aux hõmes, & dieu ſeul le cõgnoit, toutefois en ce y a conſolation pour les cõſciences timides, que tous bons Chreſtiens en craincte & obeyſſance de dieu, ſuyuãs les opiniõs & ordõnãces de leurs prĩces & ſuperieurs, ne pechent point en acceptant l'vn ou l'autre Parquoy i'eſcripray icy vn mot des meurs de l'vn & de l'autre, ſoubz deux tiltres, ſelon les lieux ou ilz reſidoient.

Premierement des papes faiſans reſidence à Romme durant ledict ſciſme.

Vrbain ſixieme ſelon les Italiens, ſept vingtz ſeptieme pape.

VRBAIN ſixieme du nom, appellé au parauant Barthelemy de l'Aigle, archeueſque de Bar en Naples, fut eſleu pape, en l'an mil trois cẽs ſeptãte huict, hõme de ſcauoir, mais captieulx, vindicatif, fier, ſuperbe, aymãt mieulx eſtre craĩct & doubté qu'aymé: qui ſi toſt qu'il fut pape, ne chercha la paix & cõcorde de l'egliſe, mais de ſe venger, ſignãment cõtre Iehanne royne de Naples, laquelle fauoriſa à ſa partie aduerſe, & ſollicita Charles filz de Loys roy de Hungrie, de venir à Naples pour en expulſer ladicte Iehãne. Et par apres comme il eſtoit variable, fit pluſieurs maulx audict Charles. Il tira à ſon alliãce les Florentins, qui eſtoient excommuniez, & entretenoit les Geneuois contre les Venitiens. Il feit par ſa cruaulté noyer ſept des anciens cardinaulx, & en crea vingt-neuf nouueaulx. Finalement il mourut comme homme ruſticque, apres qu'il eut tenu le ſiege à Romme vnze ans & huict mois.

Les papes faiſans leur reſidence en Auignon durant ledict ſciſme.

Clement ſeptieme ſelon les François ſix vingtz ſeptieme pape.

CLEMENT ſeptieme du nom fut eſleu pape l'an mil trois cens ſeptãte huict, & en la ſorte deſſuſdicte, au parauant appellé Robert de Geneue, qui au parauant auoit eſté eueſque de Therouenne & de Cambray, & depuis cardinal portant le tiltre baſilicę duodecim apoſtolorũ. Et fut creé pape en la ville de Fondes auquel lieu la royne de Naples vint en perſonne, qui fort aymoit les Françoys parce qu'elle en eſtoit deſcendue, & n'auoit aucũs enfans. A raiſon dequoy elle reſigna & mit entre les mains dudict pape le royaulme de Naples & de Sicille, & les duchez de la Pouille & de Calabre, auec la comté de Prouence, ce que ledict pape accepta ſauf l'uſuffruict de ladicte royne. Dont furẽt lettres autenticquement faictes & paſſées. Et depuis ledict pape voyant que les Romains ſe renforçoient, ſe retira en Auignon, ou monſieur Loys duc d'Aniou frere du roy Charles cinquieme, ſe tranſporta, & furent enſemble quinze iours. Durãt lequel ledict pape Clement donna audict duc d'Aniou, les royaulmes & ſeigneuries que la dicte royne luy auoit donné, & luy en bailla lettres autenticques. Nous trouuons auſsi que ceſtuy pape feit de grandes exactions ſur les egliſes & clergé, dont il fut fort hay. Et mourut apres qu'il eut tenu le ſiege quinze ans.

¶ Les empereurs qui ont regnẽ du temps de noſtre eueſque Guido de Roye.

CHARLES de Luxembourg quatrieme du nom, (duquel auõs eſcript en l'eueſque precedent Hugues de Bar) regna du temps de ceſtuy eueſque.

Vvan-

WANCESLAVS filz dudict Charles, regna quelque temps empereur durãt noſtre eueſque Guy de Roye, & de ceſtuy nous eſcriprons en l'eueſque ſuyuãt. *Videſupra.*

Les roys de France qui ont regné du temps de ceſt eueſque de Roye.

CHARLES cinqieme du nom (duquel nous auons eſcript en l'eueſque Iehan de Bourbon) regna en France du temps dudict eueſque de Roye *Videſupra.*

Les roys d'Angleterre qui ont regné, durant l'eueſque Guido de Roye.

IEDOVART troiſieme du nom (duquel auons eſcript aux eueſques Henry d'Aſpremont & Hugues de Bar) regna du commancement de noſtre eueſque Guy de Roye, iuſques en l'an mil trois cens ſeptante ſept. *Videſupra.*

Richard filz d'Edouard prince de Galles, fut coronné roy d'Angleterre en l'aage de vnze ans, l'an mil trois cens ſeptante ſept, apres lamort duvieil Edouard troiſieme ſon ayeul, qui auoit ordõné que ledict Richard filz de ſon filz aiſné repreſenta ſon pere en la ſucceſsiõ du royaulme, ce q̃ fut faict, combien que ledict Edouard ancié & troiſieme du nom, eut pour lors pluſieurs autres enfans viuans, & auſsi que ledict Richard fuſt d'aucuns reputé baſtard. Car ſon pere Edouard prince de Galles auoit prins vne femme, laquelle en ſon commãcemẽt auoit eſté mariée au cõte de Salſeberry, duquel elle fut ſeparée parce quelle dict qu'au parauant ledict mariage, elle auoit fiancé & congneu charnellement vn cheualier nõmé meſsire Thomas de Holande, parquoy elle retourna auec ledict meſsire Thomas duquel elle eut des enfãs, & apres ſa mort, viuãt encores ledict de Salſeberry elle eſpouſa ledict Edouard prĩce de Galles, qui en elle engẽdra ledict Richard qui fut roy d'Angleterre, ſoubz lequel furent aucunement pourſuyttes les guerres contre les François & aucunes aſſemblées faictes pour traicter appoinctement. Toutefois en la fin enuiron l'an mil trois cens nonante ſix, ledict Richard & le roy de France s'aſſemblerent à Ardre, & fut traicté le mariage d'Yſabelle fille du roy auec ledict Richard, qui en premieres nopces auoit eſpouſé Anne fille de Boeſme & empereur defuncte. Ceſtuy Richard reſtitua au roy aulcũs chaſteaulx de Normãdie, dont les Anglois ne furent contens, meſmes pour les trefues de trẽte ans qu'ilz auoient accordées dont aduindrẽt pluſieurs monopoles entre les princes d'Angleterre contre luy, à raiſon dequoy il feit tuer Thomas comte de Cloceſtre & Richard comte d'Arõdel. Et depuis feit bannir Henry comte d'Erby ſon conſin, lequel Henry eſtant en France, enuiron vn an apres, aduerty des diuiſiõs d'Angleterre, retourna & par le moyẽ de ſes amis prit priſonnier ledict Richard en l'an mil trois cens nonante neuf, & toſt apres le feit mourir, apres qu'il eut regné enuiron vingtdeux ans.

Richard roy d'angleterre, tenãt en France partie d'aquitaine.

La mort de Richard roy d'Angleterre.

LES DVCZ DE LORRAINE QVI ONT REGNÉ durant noſtre eueſque Guy de Roye.

IEHAN filz de Raoul duc de Lorraine, tint ladicte duché du temps de cedict eueſque de Roye, duquel auons eſcript en l'eueſque Hugues de Bar.

LES DVCZ DE BAR QVI ONT REGNE DVRANT l'eueſque Guy de Roye

ROBERT filz de Henry quatrieſme, duc de Bar, duquel nous auons eſcript en l'eueſque Hugues de Bar, tint ladicte duché de Bar du temps de l'eueſque Guy de Roye.

Fin de la vie de Guy de Roye ſeptante deuxieme eueſque de Verdun.

S'en

S'ENSVIT LA VIE DE Liebauld de Couſance ſeptante troiſieme Eueſque de Verdun.

Le pape Clement laiſſe en la diſpoſition du clergé l'eueſque de Verdũ pour les camitez qui lors y eſtoient.

LIEOBALDVS de Couſance, fut ſeptantetroiſieme eueſque de Verdun l'an mil trois cens ſeptante huict, apres la ceſsion que ſon predeceſſeur Guido de Roye en feit es mains du pape Clement ſeptieme eſtant en Auignõ, faſché & troublé des maulx & calamitez d'iceluy eueſché, auquel iamais n'auoit eſté en perſonne, & ſi l'eut voluntiers laiſſé & cedé à la petition de ceulx de chapitre, à l'abbé de Goze, mais le pape ne voulut conſentir qu'il retint ſon abbaye auec l'eueſché: Parce qu'il eſtoit nouuellement arriué en Auignon, & ne vouloit de ſon commancement faire choſe digne de reprehenſion, à fin qu'il fut aggreable à tous, & que facillement on ſe miſt en ſon obeiſſance, qui fut cauſe qu'il permiſt au clergé de Verdun eſlire pour ceſte fois vn eueſque propre & ydoyne pour adminiſtrer & ſubuenir aux groſſes miſeres & calamitez d'iceluy eueſché, leſquelles eſtoient ſi patentes & manifeſtes, que ceulx qui ſuyuoient la court du pape, & qui congnoiſſoient le pays ne tenoiẽt compte le pourſuyure ne demãder.

¶ Quant le clergé de Verdun fut aduerty de la ceſsion & du vouloir du pape, & permiſsion qu'ilz auoient d'eſlire vn nouueau eueſque, ilz aduiſerẽt enſemble de trouuer quelqu'vn propre, ayant ſçauoir & ſupport des princes, pour bien adminiſtrer, reſtituer & deffẽdre l'egliſe des troubles & calamitez deſſuſdictes. Et euſſent volũtiers eſleu l'abbé de Gorze, mais en ce auoient les mains liées, qu'il ne vouloit laiſſer ſon abbaye.

Liebauld de Couſance eſleu de Verdun par la pluralité fut cõfermé par le pape Clement ſeptieme.

¶ Or pour lors y auoit vn treſçauant homme, & grand canoniſte nommé Liebauld de Couſance, natif de la comté de Bourgõgne, qui de ſa ieuneſſe auoit prins habit de religion au monaſtere de Lexeu en Bourgongne ſoubz l'ordre de ſainct Benoiſt. Et depuis par ſes parens nobles gens entretenu aux eſcholes, ou il profficta tellemẽt, que par ſon ſçauoir, Philippe ſurnommé le Hardy le tira en ſa court, & vſoit de luy en tous ſes gros affaires de cõſeiller & ambaſſadeur, & deſià auoit faict pluſieurs voyages vers le pape Clement ſeptieme faiſant ſa reſidence en Auignon, duquel il auoit obtenu le prioré de Clermont, qu'auſsi vers Loys comte de Flandres beaupere dudict Philippe le Hardy, pour l'induire de par le roy Charles cinquieme & par ſondict gendre Philippe, prendre l'obeiſſance du pape Clemẽt ſeptieme. Ce qu'il refuſa & tint touſiours l'obeiſſance d'Vrbain ſixieme, nonobſtãt la remonſtrance qu'on luy ſceut faire de par les François. Et combien que dutant ce meſme temps, il eut bien affaire de l'ayde du Roy de France, & de ſon gendre Philippe le Hardy contre les Gantois qui en ceſte propre année mil trois cens ſeptante neuf s'eſleuerẽt cõtre luy, & tuerent le baillif de Gand, & pluſieurs de ſes officiers prenans alliance es pays circõuoiſins feirent groſſe guerre: Mais par le moyẽ dudict Philippe ſon gẽdre, qui y alla en perſonne, l'appoinctement fut traicté entre eulx.

¶ Ceſtuy Liebauld auoit groſſe congnoiſſance à ceulx de chapitre de Verdun, & y auoit de ſes amis & familiers, quivoyãt ſon gros credit & ſupport vers Philippe duc de

Bour

Bourgongne taſcherent à le faire eſlire eueſque de Verdun. Et de ce l'aduertirent ſecretement, de ſorte qu'il obtint lettres de prieres dudict duc Philippe, & en ſa faueur fut eſleu de la pluralité, & ſon election enuoyée au pape Clement, qui la cõferma treſ voluntiers. De ceſte election ne fut content vn des chanoines de ladicte egliſe, nommé meſsire Rolin de Rodemach, qui pretendoit droict, & eſperoit eſtre eſleu en faueur de ſes parens, qui eſtoient des plus nobles du pays, & du ſang de V vãceſlaus roy des Romains & de Boeſme, filz de feu Charles quatrieme empereur. Il eſtoit auſsi du lignage de Vvanceſlaus duc de Luxembourg & Brabant. Par le conſeil deſquelz & ſignamment dudict roy des Romains, enuoya vers le pape Vrbain ſixſieme, l'obeiſſance duquel il tenoit contre Clement ſeptieme, & de luy obtint la prouiſion & collation de noſtredict eueſchè de Verdun. En vertu de laquelle il ſe preſenta à chapitre pour eſtre receu, mais il fut refuſé, parce que ledict de Couſãce en eſtoit en vraye poſſeſsion. A raiſon dequoy ledict Rolin de Rodemach, retourna vers ledict empereur Vvanceſlaus, & obtint lettres en ſa faueur addreſſantes aux doyen & chapitre de Verdun, par leſquelles il admoneſtoit ceulx du chapitre, recepuoir ledict Rolin prouueu, comme il diſoit, par le vray pape, & reiecter ledict de Couſance confermé par l'antipape Clement ſeptieme, auec autres propos de rigueur, cõme le lecteur pourra veoir par le contenu deſdictes lettres que i'ay icy inſerées, & prins en l'original, que i'ay trouué encores ſain & entier en noz arches ainſi que s'enſuyt.

Lettres de l'empereur Vanceſlaus au chapitre de Verdũ en faueur de Rolin de Rodemach, cõtre Liebaud de Couſance

VVANCESLAVS Dei gratia Romanorũ rex, ſemper auguſtus & Boemiæ rex. Dilecti, dudũ ſãctiſsimus in Chriſto pater & dominus noſter dominus Vrbanus papa ſextus, attẽta nobilitate generis, literarũ ſciẽtia, vitæ & morũ honeſtate, venerabilis Rolini de Rodemachia cõſanguinei noſtri dilecti ſibi de eccleſia Virdunẽſi, tunc vacãte gratioſe prouidit. Qua prouiſione nõ obſtãte vnũ ſecũdũ vos elegiſtis, imo potius intruſiſtis, qui (vt dicitur) cõfirmationẽ ſuã à Roberto de Gebẽna antipapa, dicitur accepiſſe. Cui etiã in cõtẽptũ domini noſtri papæ predicti, noſtrum, & ſacri Romani imperij caſtra, munitiones & bona dictæ Virdunenſis eccleſiæ reſignaſtis & aſsignare curauiſtis, immemores beneficiorum & gratiarum, quibus vos diuorum imperatorum & regum Romanorũ & eccleſiam veſtram inſigniuit religio. De quo non immerito ſerenitas noſtra admiratur. Et quia dictus dominus noſter papa Vrbanus verus & catholicus papa eſſe dignoſcitur, ex intentione veſtra aliud non colligimus, niſi quod diuum Carolum quondam Romaorum auguſtum, celebris memoriæ, dominum & genitorem noſtrum chariſsimum, nos, imperium ſacrum, & electores dicti ſacri imperij intenditis aſtruere non eſſe catholicos, & fidem catholicam non habere, ſed forte ſuggeſtione peruerſa inducti, in talem rebellionem prorupiſtis & perſiſtitis obſtinate. Quocirca vos monemus, ſub obtentu noſtræ gratiæ, firmiter & diſtricte, quatinus poſthabitis excuſationibus quibuſlibet, amoto veſtro electo ſeu potius intruſo, dicto Rolino tanquam vero paſtori & epiſcopo veſtro efficaciter obedire ſtudeatis, ſibique caſtra, munitiones & bona epiſcopatus ſiue eccleſiæ Virdunẽ ſis antedictæ reſignare curetis, nullam ſibi difficultatem amplius inferendo, facturi taliter, vt noſtra excellentia vos de obedientia commendare habeat, & non procedere ad pœnas grauiores, reſponſum veſtrum ſuper eo habere intendentes. Datum in Arlunno, vigeſima quarta die menſis Septembris, regnorum noſtrorum anno Boemiæ vigeſimo ſecundo, Romanorum vero nono.

¶ En quoy fault noter, que c'eſtoit l'an mil trois cens ſeptanteneuf. Car ceſtuy Vvanceſlaus auoit regné roy des Romains ſept ans auec ſondit pere Charles, qui mourut au mois de Nouembre precedent mil trois cens ſeptãte huict, & ſes lettres furent faictes en Septembre ſuyuant, qui eſtoit l'an mil trois cens ſeptante neuf, l'an neufuieme de l'empire, de Vvanceſlaus deſſuſdict.

Vvanceſlaus empereur, homme ignaue & inutile, ſoubz lequel le royaulme de Boeſme, tumbaen hereſie.

¶ Or nonobſtant les letres deſſuſdictes, le chapitre de Verdun perſeuerant en l'obeyſſance du pape Clement, maintint en poſſeſsion l'eueſque Liebauld de Couſance: ſans auoir eſgard aux remonſtrãces dudict empereur Vvanceſlaus ny à ſes menaſſes. Et à la verité on lit qu'en luy ny eut iamais grand' vertu, comme bien il monſtra à l'adminiſtration de l'empire. Il fut touſiours homme ignaue, puſillanime, ſuyuant ſes voluptez, gourmãdiſe, ieux & paillardiſe, & ſoubz lequel l'ẽpire diminua fort & ſon royaume de Boeſme par ſa negligence tumba en treſgrande confuſion & diuiſion par les here

hereſies de Iehan Vvicleff & Iehan Hus,que deslors il receut,& encores de preſent en eſt infecté. Et duquel Æneas Siluius en l'hiſtoire de Boeſme trentequatrieme chapitre eſcript ces motz.

Fuit Vvanceſlaus longé patri abſimilis, voluptatum ſequax, laborem refugiens, vini quàm regni curioſior. Et qui depuis pour ſes vices & imperfectiõs fut detenu priſonnier par ſes ſubiectz, par l'eſpace de dixſept ſepmaines, mais il fut deliuré par aulcuns princes de l'empire, qui fut grand dommage. Et depuis pour ſemblable cauſe, fut de rechef prins par ſon frere Sigyſmõd roy de Hũgrie, & Albert duc d'Auſtriche, comme dirõs cy apres.

¶ Neantmoins ledict Rolin de Rodemach qui auoit impetré du pape Vrbaĩ ſixieme noſtredicte eueſché de Verdun, irrité de ce qu'on ne le vouloit recepuoir, feit groſſe aſſemblée de gens par l'aide de ſes deux freres, & d'vn ſien parent nommé Geoffroy de Parpelle, qui feirent pluſieurs courſes & pilleries en la terre & ſur les ſubiectz dudict chapitre. Ledict Parpelle bruſla la maiſon forte d'Andevve, & feirent dommage de plus de deux mille francz: Tellemẽt qu'à la fin ceulx dudict chapitre furẽt cõtrainctz accorder audict Rolin de Rodemach, auquel promirent, ſa vie durant, les fruictz d'vne prebende, portez tous les ans en ſa maiſon. Et oultre luy baillerent & à ſes freres pour les deſpens & intereſtz d'auoir leué genſd'armes, la ſomme de ſeze cens francz, & parce demeurerent en bonne paix auec eulx.

L'appoinctement de ceulx du chapitre auec Rolin de Rodemach & ſes freres.

¶ Et à la verité ceulx du chapitre n'euſſent faict ſi facile compoſition & appoinctement auec les deſſuſdictz, n'euſt eſté vn diſcord & ancienne querelle qui eſtoit entre les ſeigneurs de Rodemach, & les eueſques de Liege. Car enuirõ ce temps, l'ancié ſeigneur de Rodemach, qui auoit faict quelque appoinctement de paix, auec leſdictz de Liege, auquel ſucceda Iehan de Rodemach, frere aiſné du deſſuſdict Rolin, qui auoit deſir rompre l'appoinctement de ſondict pere, & reprendre la guerre cõtre l'eueſque de Liege, pour lors nõmé Arnoldus de Horne, ce qu'il feit: Car toſt apres qu'il eut accordé au chapitre de Verdun, il mena ſon armée au pais de Liege, & feit maulx innumerables, boutant feu par tout la ou il paſſoit. Il bruſla le village de Buillon, & aſsiegea le chaſteau dudict lieu. Dequoy aduerty ledict eueſque Arnoldus, ſoubdainemẽt feit conuocquer auec les Liegeois, ceulx de Hue & de Diuan, & en perſonne feit vne oraiſon en langue Françoiſe, par laquelle auec la preſence de ſa perſonne, leur donna ſi bon courage, que ſans dilation ſortirẽt de ladicte cité, & par grande fureur & impetuoſité vindrent aſſaillir ledict de Rodemach, dedans vn fiẽ chaſteau nommé Caſſe Pierre, ou il s'eſtoit retiré, qu'ilz bruſlerent totallement, mais il trouua moien d'eſchaper, & le gaigna à fuir, combien, qu'ilz le pourſuyuirent longuemẽt. Quoy voyãt ledict eueſque ordonna à ſes gens, piller, bruſler & gaſter tous les pays de ſes alliez & confederez. Entre leſquelz le chaſteau de Loupy ſitué au pres de Maruille, qui eſtoit de la duché de Bar, cõme eſcript l'hiſtoriẽ de Liege fut bruſlé, & totalement ruyné.

Arnoldus de Horne eueſque de Liege.

¶ Nous liſons en noz anciens chartulaires de Verdũ, qu'on reputoit ledict Arnoldus eueſque de Liege ſciſmaticque, pource qu'il tenoit le party du pape Vrbain ſixieme, cõtre Clemẽt ſeptieme. Et pour ceſte cauſe entreprint guerre contre noſtre egliſe de Verdun, & auec aulcuns ſes adherens & alliez courut & pilla par pluſieurs fois la terre & ſubiectz dudict chapitre de Verdun. Tellement que nous trouuons encores eſcript, que l'eſtimation des dommages qu'il feit tant en biens meubles, cheuaulx & autres beſtes prinſes & ammenées, qu'es rançonnemens des ſubiectz priſonniers, & de pluſieurs vilaiges bruſlez, montoit à plus de ſept mille francz &c. Et dauantage pour accorder auec luy & ſes complices & aſſeurer les pouures ſubiectz dudict chapitre, luy baillerent la ſomme de deux mille francz, ſans la pourſuyte dudict appoinctement, qui montoit à plus de cinq cens francz de deſpence.

Le dommage que Arnoldus eueſque de Liege tenant le party du pape Vrbain, feit à l'egliſe de Verdun.

¶ Pour mieulx entẽdre les miſeres & calamitez dudict ſciſme regnãt ſoubz les deux papes Vrbain ſixieme, & Clement ſeptieme, nous trouuons que noz trois citez de Verdun, Metz & Toul ſuyuoient l'obeiſſance du pape Clement ſeptieme, pource que le roy de France Charles cinquieme, & ſes freres Loys d'Aniou, & Philippe le hardy duc de Bourgongne, l'auoient receu, & que ledict Philippe eſtoit prince fort & puiſſant

Loys d'Aniou, & philippe le Hardy duc de Bourgongne l'auoiẽt receu & que ledict Philippe estoit prince, fort & puissant circonuoisin de nosdictes citez: combien qu'à la verité l'empereur Vvanceslaus & ceulx de la Germanie suiuissent l'obeïssance du Pape Vrbain sixieme. Et qu'il soit ainsi que nosdictes trois citez suiuoiẽt l'obeissance de Clement. vii. on le peult facilement prouuer & monstrer. Premierement par nostredicte cité de Verdun, qui receut nostredict euesque Liebauld de Cousance, & feit confermer par ledict Pape Clement en reiectant Kolin de Rodemach, prouueu par ledict Pape Vrbain sixieme de ce nom; &c.

Preuue que Verdun tenoit pour le Pape Clemẽt. vij

¶ Quant à ceulx de la cité de Metz, se monstre, par ce qu'apres la mort de l'euesque Tierry de Boppart, ilz eurent pour euesque Pierre de Luxembourg frere du comte de sainct Pol qui fut receu par le Clergé dudict Metz le iour de la Penthecoste, mil trois cens octante quatre, dont le dessusdict empereur Vvanceslaus ne fut content, & escriuit à ceulx du clergé de Metz de Thiellement Vvouss, à ce qu'il fust receu par la prouision qu'il auoit du Pape Vrbain sixieme: Mais ilz n'en feirent rien, combien que la pluspart des seculiers de la cité tenoit pour le Pape Vrbain en faueur dudict empereur. Dont aduindrent aulcunes dissentions & entreprinses contre les gouuerneurs de la cité, qui esleurent entre eulx treize officiers appellez Esvvardeurs, pour entreprendre & empescher la iurisdiction dudict euesque. A raison dequoy le comte de sainct Pol frere du dessusdict euesque, lequel s'appelloit pour lors (comme ie pense) Iean filz de Guy, ou Guido comte de sainct Pol & de Ligny en Barrois, aduerty des fascheries & empeschemẽs que ceulx de la cite de Metz faisoient à son frere, mena quatre mille cheualx deuãt ladicte cité, & se logerent à Ahcy chez le sire Nicolle de Heu, ou ilz furent quatre iours & contragnirent ceulx de Metz oster lesdictz Esvvardeurs, & laisser son dict frere Pierre de Luxembourg iouyr paisiblemẽt de ses iurisdictions. Lequel de son temps fut vn sainct homme, & apres sa mort denombré entre ses sainctz de Paradis, appellé de present sainct Pierre de Luxembourg. Qui eut faict de grãs biens audict euesché: mais il mourut en Auignon apres auoir tenu l'euesché trois ans en l'an mil trois cẽs octante sept, & fut inhumé aux Celestins d'Auignon, ou furent faictz plusieurs beaulx miracles.

Probation que ceulx de Metz tenoiẽt l'obeissance du Pape Clement septieme.

Le cõte de sainct Pol frere de. S. Pierre de Luxembourg vint deuãt Metz pour defendre son frere.

De la mort de. S. Pierre de Luxembourg.

¶ Nous trouuons aux histoires que le dessusdict comte de Sainct Pol quelque temps au parauant auyoit esté prisonnier en Angleterre, ou il fut longuement sans estre rachapté. Par quoy de soy mesme trouua moyen accorder pour sa deliurance, & prit à femme la soeur de Richard roy d'Angleterre du costé maternel, puis retourna en France. A raison de quoy le roy Charles cinqieme, conceut grosse suspicion de trahi son contre luy: Car le bruit courroit qu'il auoit intelligence auec ledict roy d'Angleterre, & luy auoit promis mectre toutes ses places en ses mains, contre ledict Charles cinqieme. Qui a ceste cause fit saisir toutes lesdictes places, tellement qu'il fut cõtrainct retourner en Angleterre: Mais apres la mort dudict Charles cinqieme, il retourna en Frãce, & se trouua à Reims au sacre du roy Charles cinqieme, ou il fit son appoinctement.

De la suspiciõ que le roy de France eut contre le comte de S. Pol.

¶ Le semblable se peult monstrer de la cité de Toul, à scauoir qu'elle tenoit l'obeissance du pape Clement septieme: Car en ce mesme temps Iehan de Neufchastel en Bourgongne, extraict d'ancienne nobleſse de ducz, comtes & barons, qui estoit docteur en decret, & en son ieune aage pour ses vertuz & doctrine auoit esté postulé en l'archeuesché de Besançon: & depuis de l'euesché de Neuers tiré en ladicte cité de Toul, & faict Cardinal soubz le tiltre des Quatre coronnez, au lieu d'Auignõ, ou il se porta si vertueusement en toute perfection de vertu, ieusnes, oraisons, aulmosnes & austerité de vie, que sus tous les aultres Cardinaulx estoit aymé & honnoré: Tellement qu'il fut esleu protecteur du siege apostolicque, faisant residence au petit palais d'Auignon. Durant ledict temps il fit biens innumerables à son eglise de Toul, rachaptant les obligatoires & ypotecques du passé, ou donna grans dons & magnificques pour la decoration de son eglise. Finalement il mourut en l'an mil trois cens octante, & fut inhumé son corps deuant le grãd autel de l'eglise des Chartreux appellée la vallée de benediction, à Ville nefue, dioceſe d'Auignon. Et obseruoit la regle

Probation que ceulx de Toul tenoient l'obeissance du Pape Clement septieme.

Les vertus de Iehã de Newfchastel eueſque de Toul.

desdictz Chartreux, & portoit l'habit soubz celluy de cardinalité, sur le tombeau duquel encores de present on lit l'epitaphe suiuant.

Epitaphe de Iean eueſque de Toul.

Huic deitas parce, que ſumma viuis in arce.
Colluſtrans cœlos, ſis ſibi dulce melos,
Et ſecuramen. Sonet omnis ſpiritus Amen.

Loys d'Aniou ſur tous princes fauoriſoit au Pape Clement. vij.

¶ Or pour continuer la matiere dudict Sciſme, & pour l'intelligence de ce que nous eſcriprons cy apres, fault preſupoſer & entendre, qu'entre tous les les princes qui plus ſouſtindrent & deffendirent le Pape Clemẽt ſeptieme, fut Loys duc d'Aniou frere aiſné du roy Charles cinqieme: car ſi toſt que ledict Clement fut eſleu en la cité de Fondes (comme auons dict cy deſſus) Ieanne royne de Naples, Sicille, & Hieruſalẽ, ducheſſe de la Pouille & de Calabre, & comteſſe de Prouence, en l'an mil trois cens ſeptante huict, ſe retira vers ledict Pape Clement, luy reſigna, & meit entre ſes mains les royaulmes, Duchez & Comtez deſſuſdictes ſauf ſon vſufruict. Toutes leſquelles ſeigneuries il accepta en plain conſiſtoire, & ſur ce furent lettres autenticquement paſſées. Depuis ledict Pape arriué en Auignon (comme nous auons dict) feit & crea trente ſix Cardinaulx, qui prindrent & reſeruerẽt à eulx tous les benefices, par reſeruations & expectatiues, & faiſoient grandes exactions d'argent, tant aux vacans que decimes & autres nouuelles impoſitions. En quoy furent ſouſtenuz & deffenduz par ledict Loys d'Aniou, ſignanment apres la mort du Roy Charles cinqieme, ſon frere. Par deuant lequel, comme regent du royaulme, furent faictes remonſtrances & groſſes querimonies par l'uniuerſité de Paris, dont il fut ſi fort irrité, qu'il feit mettre en priſon le docteur deputé à faire leſdictes remõſtrances, nommé maiſtre Iean Ronce, & ſ'efforça de prendre le Recteur de ladicte vniuerſité. Et depuis ledict Ronce deliuré de priſon, ledict Recteur & pluſieurs aultres grans perſonnages & gens ſçauans, partirent de Paris & ſ'en allerent à Rome vers le Pape Vrbain.

Exactions du Pape Clement. vj.

Remonſtrãces par l'uniuerſité de Paris contre les exactiõs du Pape Clement.

Le royaulme de Naples & autres ſeigneuries tranſportées à Loys d'Aniou.

¶ Quoy voyant ledict Pape Clement, conceda audict Loys d'Aniou (à fin d'eſtre plus ſouſtenu de luy) leuer vne decime ſus les benefices. D'auantage, enuiron l'an mil trois cens octante deux, il appella ledict Loys en Auignon, & luy dõna tous les royaumes & ſeigneuries, que ladicte Ieanne royne de Naples luy auoit donné. Aucuns eſcriuent que ladicte royne Ieanne les auoit mis es mains dudict Pape, pour les donner audict duc d'Aniou, qu'elle auoit adopté & faict ſon filz adoptif & heritier: car elle aymoit les Françoys, par ce qu'elle en eſtoit deſcendue, eſtant fille de Charles duc de Calabre, filz de Robert roy de Sicille & de la ſoeur du roy de France Philippe, & auoit regné & tenu ledict Royaulme bien trente ans ſans auoir enfans, qui fut cauſe qu'elle adopta ledict Loys d'Aniou. Dont Charles prince de Tarente, qui auoit eſpouſé la ſoeur de ladicte Ieanne, ne fut content: & vint au royaulme de Naples, par l'ayde du Pape Vrbain, dont ſ'enſuiuirent grandes guerres, troubles & occiſions par ce que ledict Loys d'Aniou y alla auſsi auec groſſe armée, comme nous dirons cy apres.

De la mort du roy Charles, v. des gouuerneurs du royaume & de ſes trois enfans.

¶ En l'an mil trois cens ~~octante~~ [illegible], aduindrent pluſieurs accidẽs & choſes nouuelles & ſignamment la mort du roy Charles le quint, ſurnommé le ſage, lequel auant ſa mort ordonna de ſes trois enfans, & donna le gouuernement du royaulme à Loys d'Aniou ſon frere aiſné, combien que Froiſſart eſcript le contraire. Quoy qu'il en ſoit ledict d'Aniou eut ledict gouuernement & les treſors dudict roy, qui montoient (cõme on eſtimoit) à dix ſept millions de frans, qui luy donna occaſion depuis aller conqueſter les royaulmes de Sicille, & de Naples. Et quant aux perſonnes de ſes enfans, ſçauoir Charles l'aiſné qui fut dict ſixieme, & de Loys puiſné qui fut duc d'Orleans, & de la fille Marguerite, fut donné le gouuernement à ſes deux autres freres, Iean de Berry, & Philippe duc de Bourgongne, & à ſon oncle le duc de Bourbon.

¶ En ceſte meſme année fut couronné Charles ſixieme, cõtre la volunté dudict Loys d'Aniou gouuerneur, & y aſsiſterẽt les prĩces de Flãdres, ducz d'Aniou, de Berry, de Bour-

Bourgongne & Bourbon auec Vvanceſlaus duc de Brabant & Lucembourg, oncle d'Vvanceſlaus empereur pour lors regnant. Auſſi y furent Iehan duc de Lorraine & Robert duc de Bar, oncle dudict roy nouueau: Car il auoit eſpouſé la ſeur de ſon pere, fille du roy Iehan comme auons dict.

Le couronnement de Charles. vi. & les princes qui y aſsiſterent.

¶ Enuiron l'an ſuiuant mil trois cens octante vn, le peuple de Paris, Rouen & quaſi de toutes les bonnes villes de France, ſeſmeurent & mutinerét contre les officiers du roy à cauſe des ſubſides, tailles & impoſitions: dont pluſieurs furent tuez. Les Flammans auſſi & Gantoys ſe rebellerent contre leur comte Loys & eſleurent vn capitaine entre eulx nommé Philippe d'Arthenel, filz de Iacques d'Arthenel (duquel auõs cy deſſus eſcript) & firent des maulx innumerables: Toutefois en l'an ſuiuãt par l'ayde des Françoys & Philippe de Bourgongne ſon gendre, leſdictz Flammans furent vaincuz & tuez iuſques au nombre de quarante mil en vne bataille auec ledict Arthenel depuis appellée Roſebecque. Et ledict Loys de Flandres reſtitué paiſible en ſes pays, nonobſtant que le bruit fut qu'il eut plus d'intelligence auec les Anglois, que François. L'an ſuiuant mil trois cens octante deux, ledict Loys cõte de Flandres mourut & laiſſa ſa fille Marguerite femme de Philippe de Bourgõgne ſeulle heritiere des Comtez de Flãdres, Bourgongne, Neuers, Artoys, & Retel: Toutefois ledict Philippe laiſſa ladicte Comté d'Artois à Charles ſixieme par vn accord, qu'on diſoit eſtre auec le deffunct roy, qui auoit conſenty audict Philippe que la duché de Bourgongne luy demourroit & à ſes hoirs maſles.

Eſmotiõs des principalles villes de Frãce à cauſe des impoſtz.

Les Flamans & Gantoys contre leur prince.

Loys cõte de Flandres meurt & Philippe le hardy duc de Bourgõgne luy ſuccede.

¶ En l'an mil trois cens octante deux, Iean duc de Lorraine vint à Paris par ce qu'il fut aduerty que Loys d'Aniou (à qui le Pape auoit donné le royaulme de Sicille) vouloit partir de France auec groſſe armee pour aller conqueſter ledict royaulme, & ſe preſenta pour aller auec luy: car il eſtoit ſon affiu de par ſa femme, qui eſtoit fille de Charles de Bloys vray duc de Bretaigne, qui fut occis en bataille par Iean de Montfort, comme auons eſcript cy deſſus, & Marie de Bloys mere du duc Iean de Lorraine, ſoeur dudict Charles de Bloys, & partant couſin germain de la fẽme dudict Loys d'Aniou, qui faiſoient l'alliance entre eulx. Et cõbien que ledict Loys d'Aniou à raiſon de ſa dicte femme pretendit droict en la duché de Bretaigne qui auoit eſté adiugée par arreſt de parlement audict Charles de Bloys: toutefois appoinctement en fut traicté par Charles le quint qui adiugea Bretaigne audict de Montfort, & empeſcha que Loys d'Aniou ſon frere ne la querellaſt, cuidant tirer ledict de Montfort à ſon alliance, & qu'il laiſſaſt celle des Anglois, ce qu'il ne feit ſa vie durãt: Mais fit beaucoup de maulx à France: Toutefois ſon filz Iean de Montfort par la remonſtrance de ceulx de ſon pays, & quaſi maulgré ſoy, feit hommage de ladicte duché au roy Charles ſixieme l'an mil trois cens octante vn, qui fut cauſe que Loys d'Aniou laiſſa la pourſuite de Bretaigne, occupé à la conqueſte des Royaulmes de Sicille & Naples.

Iean duc de Lorraine vint à Paris viſiter Loys d'aniou ſon parent & couſin.

Ceulx qui pretendoient droict en la duché de Bretaigne.

¶ Audict temps, pẽdant que ledict Loys d'Aniou faiſoit ſes preparatifz pour ſen aller, ledict duc de Lorraine eſtant à Paris pour les cauſes que deſſus, mourut par la trahiſon d'aulcuns de ſes ſubiectz, contre leſquelz auparauant, il auoit eu querelles & diſſentions, qui perſuaderent l'un de ſes ſecretaires luy bailler poiſon, dont ilz furent griefuement punys. Et à la verité ce fut grand dommage de ſa mort. car il eſtoit hõme begnin & doulx, aymant Dieu & les egliſes, auſquelles il feit pluſieurs fondations, ſignanmẽt en l'abbaye de Beaupré, ou ſon pere eſtoit inhumé. Il edifiã le cloiſtre de l'egliſe ſainct George à Nancy auec les deux tours qui ſont à l'entrée d'icelle. Il laiſſa de ſa premiere femme Sophie de Vvitemberg ſon filz aiſné Charles, qui ſucceda es duché & Marquiſat de Lorraine, & aultres enfans deſquelz parlerõs cy apres. Et de ſa ſeconde femme Marguerite comteſſe de Chiny & de Los, il laiſſa aulcuns enfans, dont aduint qu'apres la mort d'icelle, la comté de Chiny eſcheut à ceulx de Luxembourg, comme on trouue aux Chronicques d'Oruaulx. &

Iean duc de Lorraine mourut à Paris, auquel ſucceda ſon filz Charles.

¶ De la mort dudict duc de Lorraine, fut merueilleuſement marry Loys d'Aniou, qui ceſte meſme année mil trois cens octante deux, partit auec plus de cinquante mil hommes, pour parfaire ſon voyage, & alla iuſques au royaulme de Naples, ou il eut grande perte d'hõmes & cheuaulx, qui moururent quaſi tous de faim: Car ſon aduerſaire Charles comte de Tarente (qui tenoit ledict royaulme) auoit faict leuer & retirer tous les biens des platz pays. Durant leſquelles infortunes, vne maladie ſaiſit ledict roy d'Aniou, de laquelle il mourut en l'an mil trois cẽs octante cinq. Il laiſſa deux filz, dont l'aiſné Loys prit le tiltre de roy de Sicille & Naples: Et le plus ieune nommé Charles, le tiltre de comte de Tarente.

Comment Loys d'Aniou arriua à Naples & de la mort d'icelluy.

¶ En l'an mil trois cẽs octante trois, Vvãceſlaus duc de Luxẽbourg & Brabant, mourut, & fut inhumé en l'abbaye d'Orualx ou (ſelon aulcuns) en l'abbaye de Vvaucler pres Luxembourg. Par la mort duquel la duché de Luxembourg retourna à l'empereur Vvanceſlaus ſon nepueu filz aiſné de l'empereur Charles quatrieme.

Vvanceſlaus duc de Luxembourg mourut.

¶ Or à fin de mieulx entendre le droict de ſucceſsion de ladicte duché de Luxembourg, fault reduire en memoire que Iean de Luxembourg, qui fut roy de Boëſme, eut deux enfans de ſa premiere femme Yſabel de Boëſme. Sçauoir eſt Charles qui fut roy de Boëſme, & empereur quatrieme du nom, & vne fille nommée Bonne, qui fut mariée à Iean roy de France. Et de ſa ſeconde femme nommée Beatrix de Bourbon eut ſemblablement deux filz, à ſçauoir ceſtuy Vvanceſlaus, qui eut pour ſon partaige apres la mort de ſon pere, la duché de Luxembourg. A la natiuité duquel ſa mere Beatrix fut ouuerte ſans en mourir. Ledict Vvanceſlaus prit pour femme Ieanne fille aiſnée de Iean duc de Brabãt, à raiſon de laquelle il fut duc de Brabant. Et de ſon temps la comté de Luxembourg fut erigée en duché par l'empereur Charles quatrieme ſon frere, &c. On lit qu'il eſtoit fort agile & prompt au ieu de la Paulme, & excedoit tous aultres de ſon temps. Et eſtant a Bruxelles prit la maladie de ſa mort iouant à la paulme, ou il ſ'eſchauffa tellement, qu'arriué à Luxembourg il mourut ſans enfans, dont ſa femme mena grand dueil, & depuis ne voulut iamais prendre mary, ains veſquit en viduité, iuſques a l'an mil quatre cens ſix. Par la mort d'icelluy duc Vvanceſlaus la duché de Luxembourg eſcheut à ſon nepueu l'empereur Vvãceſlaus filz aiſné de l'empereur Charles quatrieme du nom, laquelle duché il ne teint longuement en ſes mains: mais l'engagea ou donna en gouuernement à Loys duc d'Orleãs ſon couſin, qui depuis fut tué à Paris. Ceſtuy Vvanceſlaus gouuerna treſmal l'empire: & pour ſes voluptez fut mis en priſon par ſes ſubiectz, de laquelle fut deliuré par ſon frere Iean duc de Gorich, qui auoit vne fille nommée Yſabeau, laquelle ledict empereur ſon couſin maria à Anthoine de Bourgongne filz de Philippe le Hardy eſtant vefue de ſa premiere femme. Et en traictant ledict mariage ledict empereur promit dõner ſix vingtz mille florins de Rhin, & pour ce obligea ladicte duché de Luxembourg, & laiſſa en vſufruict audict Anthoine de Bourgongne & Yſabeau ſa Niepce, laquelle en iouit comme vſufructiere ſa vie durant, &c. Et au moyen de celle obligation, ladicte duché de Luxembourg vint par apres es mains de ceulx de la maiſon de Bourgongne comme nous dirons cy apres. Semblablement ledict Anthoine de Bourgongne ſucceda en la duché de Brabant en l'an mil quatre cens ſix, par la mort de la dicte Ieanne de Brabant vefue de feu Vvanceſlaus duc de Luxembourg: Car ladicte Iehanne de Brabant eut vne ſoeur nommée Marguerite Mariée au comte de Flandres, deſquelz ſortit vne fille nommée Marguerite comme ſa mere. Laquelle fut mariée à Philippe le Hardy qui engendra en elle, Iehan, Anthoine, Philippe de Bourgongne, & par ce moyen ledict Anthoine ſucceda à Brabant. Apres la mort du deſſuſdict Vvanceſlaus duc de Luxembourg, ſa mere Beatrix viuante encores, & faiſant ſa reſidence à Dampuilliers, qu'elle tenoit en douaire de ſon feu mary, feit pluſieurs grandz maulx à noſtre egliſe de Verdun, comme nous eſcrirons ſelon l'ordre du temps.

Recapitulation de la genealogie de ceulx de Luxembourg.

Luxembourg engaigé au duc d'orleans.

Yſabeau de Gorich mariée à Anthoine de Bourgõgne qui tint Luxẽbourg en gaige de ſix vingtz mille Florins.

¶ Enuiron ce meſme temps Charles duc de Lorraine filz dudict Iehan deſſuſdict delibera ſe marier, & pour lors y auoit vne ieune femme nommée Marguerite, vefue

du comte de Geneue frere du Pape Clement. vii. & ſelon aulcuns hiſtoriẽs auoit eu pour ſecõd mary vn nõmé Iean de Bourgõgne, qui ſemblablemẽt eſtoit decedé & la vefue demourée ſans enfans de ſes deux maris. & ſi eſtoit fille de feu Henry. v. du nõ comte de Vvaudemont & ſeigneur de Iainuille, & ſeule heritiere d'icelluy en l'an mil trois cens octante ſix. Si delibera ledict Charles de Lorraine la demander pour femme, & pour ce faire enuoya vers elle ſon frere puiſné Ferry de Lorraine comte de Guiſe, lequel Ferry eſtant pres de la Dame parlà pour ſoy & non pour ſon frere, en ſorte qu'elle fut contente: Et ce faict retourna à ſon frere, & luy declara qu'il auoit accordé pour ſoy: Dont ledict Charles ne fut mal content, ains ioyeulx: Car il aymoit ledict Ferry. Qui par ce moyen toſt apres fut comte de Vvaudemont & ſeigneur de Iainuille. Et par ce mariage leſdictes ſeigneuries de Vvaudemõt & Iainuille aduindrent & eſcheurẽt à ceulx de la maiſon de Lorraine.

De Marguerite ſeule heritiere de la cõté de Vvaudemẽt & de Iainuille.

Ferry de Lorraine comte de Guiſe prit à femme Marguerite.

¶ Nous liſons dudict Ferry comte de Guyſe frere puiſné de Charles duc de Lorraine qu'en ſon temps il fut vaillant aux armes & tenoit le party de France, militant ſoubz Philippe le Hardy duc de Bourgongne, & depuis ſoubz ſon filz Iehan de Bourgongne, duquel il eſtoit fort aymé, & tint ſon alliãce & le ſuyuit apres qu'il eut tué Loys duc d'Orleans, quand ledict Iehan fut pour quelque temps fugitif de la court de Frãce: Toutefois en l'an mil quatre cens quatorze, fut traicté l'appoinctement de la mort dudict duc d'Orleans. A raiſon dequoy ledict Ferry retourna en court au ſeruice du roy Charles ſixieme, & fut en la iournée d'Azincourt, ou il feit grãdz faictz d'armes: mais à la fin il y fut tué en l'an mil quatre cens quinze. Il eut de ſa femme Marguerite pluſieurs enfans, entre leſquelz l'aiſné Anthoine ſucceda aux deſſuſdictes ſeigneuries & les trois aultres filz, Charles, Iean & Ferry moururent en ieuneſſe. Il eut auſsi trois filles, dont l'une nommée Marie fut mariée à Loys vicomte de Rohan, Elizabeth à Henry comte de Blammont, & Marguerite à Anthoine de Crouy. Et finalement la deſſuſdicte Marguerite ſa femme mourut l'an mil quatre cens.

Ferry de Lorraine milita ſoubz Philippe le hardy & Iean de Bourgongne ſon filz.

Desenfans de Ferry & Marguerite de Vvaudemont.

¶ Or ledict Charles duc de Lorraine ioyeulx que ſon frere eſtoit bien marié: pourſuiuit vne aultre femme. Et enuiron l'an mil trois cens octante trois print en mariage Marguerite de Bauiere fille de Rupertus duc de Bauiere: qui fut eſleu & creé roy des Romains, en l'an mil quatre cens, pource qu'Vvanceſlaus empereur eſtoit trop ignaue & inutil comme nous dirons.

Charles duc de Lorraine prit pour femme Marguerite de Bauiere.

¶ Ie trouue vn liure eſcript premierement en latin par vn ſainct homme religieux nõmé Adolphus, confeſſeur de ladicte Dame. Lequel il enuoya en teſmoignage de verité à la religion des Chartreux de Treues, & depuis a eſté tranſlaté de latin en françoys, ou ſont declarées les veritez de ladicte Dame Marguerite ducheſſe, & que de ſon temps elle veſquit touſiours ſainctement auec grande auſterité de vie, eſtante cõtinuelement en ieuſnes & oraiſons, portant la haire ſus ſon corps, ſeruant les pauures, tellemẽt, cõme atteſte ledict autheur, que durãt ſa vie, pluſieurs miracles furẽt faictz, entre leſquelz il eſcript qu'vn iour, qu'il luy adminiſtroit le corps de Ieſuchriſt, en luy preſentant & tenãt entre ſes doigtz ladicte ſacrée hoſtie treſſaillit en la bouche de ladicte dame auant qu'il euſt approché d'elle. En oultre il eſcript pluſieurs victoires obuenues audict duc de Lorraine cõtre ſes ennemys, par l'interceſsion de ladicte Dame. Deſquelles nous eſcritons ſelon l'ordre du temps.

Les vertuz & ſainctteté de Marguerite ducheſſe de Lorraine.

Miracles durant la vie de ladicte dame.

¶ Quelque temps apres Iehan comte de Neuers, filz de Philippe le Hardy, duc de Bourgongne, eſpouſa Marguerite fille aiſnée d'Aulbert duc de Haynau, & ſoeur du duc Guillaume de Bauieres qui debuoit ſucceder à ſon pere eſdictes comté de Haynau & ſeigneuries de Hollande. Et ce meſme iour ledict Guillaume de Bauieres eſpouſa Catherine fille dudict Philippe de Bourgongne, lequel Guillaume de Bauieres eſtoit couſin de la deſſuſdicte femme de Charles de Lorraine: Et partant furent leſdictz deux princes Iehan de Bourgongne, & Charles de Lorraine de tout leur tẽps amys & alliez, dont aduint que depuis le frere du roy Charles ſixieme, Loys duc d'Orleans, qui fut enuiron ce temps marié à Valentine fille de Iehan Galeas premier duc de Milan, teint touſiours quelque rigueur audict Charles de Lorraine, pour ce qu'il

Iean de Bourgongne marié à Marguerite de haynau

Raiſon pourquoy Loys d'Orleans hayſſoit Charles de Lorraine.

qu'il aimoit ledict Iehan de Bourgongne, lequel Loys d'Orleãs haiſſoit comme nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps.

¶ Pour retourner à noſtre matiere principalle, nous trouuons que durant les choſes que deſſus, noſtre egliſe de Verdun endura pluſieurs grandes perſecutions & calamitez, tant du coſté de la France que de la Germanie, es limites deſquelz pays, elle eſt ſituée, & ſignamment pour le ſciſme deſſuſdict: Car combien qu'elle tint auec les François l'obeiſſance du pape Clement ſeptieme: Toutefois pour lors la France eſtoit troublée, pour les ruyues, haynes & contentions qui eſtoient entre les princes dudict royaulme, & que les guerres cõtre les Anglois recommançoient, comme on peult veoir par les hiſtoires. Et parce les terres & ſubiectz de l'egliſe eſtoient merueilleuſement vexez & moleſtez ſans radreſſe aulcune.

Haines & diſſentiõs entre les princes de France.

¶ D'aultre part l'empereur Vvanceſlaus & ſes alliez, auec Beatrix royne de Boeſme, & mere dudict deffunct duc de Luxembourg, vefue en ſecondes nopces du feu roy de Boeſme & ayeul dudict empereur Vvanceſlaus, tenoient tous l'obeiſſance du pape Vrbain ſixieme, & eſtoient merueilleuſement irritez contre l'eueſque & chapitre de Verdun qui tenoient l'obeiſſance contraire. Et partant iournellement moleſtoient & yexoient ladicte egliſe, & ſignamment ladicte Beatrix faiſant ſa reſidence à Dampuilliers & lieux circũuoiſins qu'elle tenoit en douaire, incitoit continuellement les citoyens & habitans de Verdun entreprendre contre la iuriſdiction epiſcopalle & egliſe car leſdictz citoiens tenoient l'obeiſſance du pape Vrbain, auec ledict empereur: dont tout eſtoit en trouble en ladicte cité. Et qui pis eſt, aduint vne groſſe diſſention & querelle entre ceulx du chapitre & l'eueſque de Verdun qui commença & print origine l'an mil trois cens octante vn. Parce que ceulx du chapitre voyans la pauureté de leur egliſe, enſemble la primicerie d'icelle, qui eſtoit la premiere & principalle dignité, annexée & vnie à la grande archidiaconé de ladicte egliſe, ne faiſans les deux qu'une dignité, poſſedée & tenue par vn ſeul perſonnage, ayant grande preemi nence, iuriſdiction & congnoiſſance des cauſes ciuiles & du temporel d'icelle egliſe, & que le plus ſouuent il eſtoit abſent & ſi negligent que les affaires de l'egliſe tournoient en ruyne. Et ce nonobſtant il recepuoit à raiſon de ſadicte dignité treſgrandes rentes & reuenuz, & quaſi autant que le reſte du chapitre, laquelle pour lors vint à vaquer. Siaduiſerent enſemble trouuer les moyens d'unir icelle au corps du chapitre, à fin que les rentes des particuliers chanoines en fuſſent augmentées, & le ſeruice diuin auec bonne aſsiſtance deſdictz chanoines qui recepuroient en quotidianes diſtributions vne partie de ce que particulierement venoient audict primicier, & l'autre partie s'attribueroit aux choſes neceſſaires & fabricque de l'egliſe. Et pour ce faire depu terent gens pour aller vers le pape Clement en Auignon ſans le ſceu de leurdict eueſque. Et pourſuyuirent en ſorte que le pape bien informé des miſeres & pauuretez de ladicte egliſe, prouenantes ſignamment parce qu'ilz auoient receu l'obeiſſance contre la volunté de l'empereur & de ſes adherens, accorda & conceda ce qu'ilz demandoiẽt, & leur bailla lettres autenticques d'icelle vnion de Primicerie au corps du chapitre, paſſées au cõſiſtoire apoſtolicque, auec toutes clauſes à ce opportunes, de l'amplitude de grace apoſtolicque, ſans à ce auoir le conſentement de l'eueſque ny autres voulans à ce empeſcher. En declarant que toutes les preeminences, droictz & iuriſdictions quelzconques appartenantes le paſſé à ladicte dignité appartiendroient deſormais ſans riens reſeruer, au corps dudict chapitre, comme amplement les lecteurs peuluent veoir par le contenu deſdictes lettres cõſeruées & gardées aux arches de noſtre egliſe. Et commencent.

Beatrix royne de Boeſme ennemie du clergé de Verdun.

Diſſention entre l'eueſque Liebauld & ſon chapitre de Verdun.

Deliberation d'unir la primicerie au corps du chapitre de Verdun.

Clemens ſeruus ſeruorum dei &c. Et à la fin, *Datum Auinioni quarto idus Februarii, Anno ſeptimo &c.*

Lettres Apoſtoliques de l'union de la primicerie

¶ Or pour lors que la deſſuſdicte vniõ fut faicte, y auoit vn chanoine en noſtredicte egliſe natif de la Germanie frere de monſieur de Boulay qui fit impetrer ladicte primicerie,

cerie,& obtint prouiſiõ du pape Vrbain vj. duquel(cõme auõs dict)la plus part de la Germanie tenoit l'obeiſſance. Et ce faict vint preſenter ſes bulles pour eſtre receu, mais ceulx du chapitre voulans deffendre l'vnion deſſuſdicte, refuſerent ledict de Boulay a raiſon de quoy ſon frere ſeigneur de Boulay,& vn ſien couſin comme Iehan de Vviry aſſemblerẽt gros nõbre d'Allemans,& vindrent courir les terres du chapitre, ou ilz firent des maulx innumerables,de ſorte qu'à la fin ceulx dudict chapitre furẽt contrainctz accorder auec eulx. Et fut aduiſé & eſtimé que les dommaiges qu'ilz auoient faict auec l'argent qu'on leur bailla,montoient à plus de quatre mil frãs. Et en celle année mil trois cens octante ſix. Pour la meſme cauſe le comte de deux Pont, courut la terre dudict chapitre: & bruſla le village de Vvoya.

Appoinctement de la primicerie couſta au chapitre plus de quatre mil frãcz & vn village bruſlé.

¶ De ceſte vnion ne fut content noſtre eueſque,meſme qu'elle auoit eſté faicte ſans ſon conſentement,dont eſmeut pluſieurs querelles contre ledict chapitre, enſemble pluſieurs proces furẽt ſuſcitez à raiſon de leurs iuriſdictiõs,hommes,& ſubiectz. Toutefois ledict eueſque cognoiſſant les dommaiges que ledict chapitre auoit eu à l'occaſion de luy,& qu'ilz l'auoient receu contre la volunté de l'empereur,& de ſes adherens,voyant auſſi les troubles & nouuelles entrepriſes que faiſoient ceulx de la cité contre luy & ledict chapitre,tempera ſon courroux:tellement que de tous les differens & queſtiõs qui pouuoient eſtre à eulx,ilz accorderẽt que Robert duc de Bar par ſubmiſſion & comme arbitre,en diront en forme de droict,en ſorte que nous trouuõs pluſieurs ſentences & arbitrages donnez durãt ce temps par ledict duc de Bar entre leſdict eueſque & chapitre,& pluſieurs accordz faictz par ſon moyen.

Robert ducde bar eſleu arbitre pour accorder les differens de l'eueſque & chapitre.

¶ Nous trouuons auſſi en noz anciens regiſtres,que combien que du temps paſſé Yoland de Bar,ſa mere(laquelle viuoit encores pour lors)euſt faict pluſieurs grãs maulx & dommaiges en ſa ieuneſſe à l'eueſché & chapitre de Verdun(comme auõs eſcript aux eueſques precedens)en ſa vieilleſſe,en eut grãde repẽtẽce,& ſe monſtra bonne amye de ladicte egliſe,qu'elle frequentoit ſouuent & y fit pluſieurs fondations: entre autres elle y fonda vne chapelle de vingt liures de terre,rẽte perpetuelle, en l'hõneur de Dieu & de la vierge Marie,à l'autel de ſainct Iehan baptiſte en la chapelle pres du petit huis du chapitre. Et ordonna trois meſſes eſtre celebrées en icelle toutes les ſepmaines,ſcauoir eſt l'vne du ſainct eſprit,ou de la ſolemnité du iour,l'autre de la vierge Marie,& la tierce de Requiẽ,auec modification du chappellain, & declaration de certaines terres de fief,rẽte & reuenu qu'il doibt recepuoir,comme on peut veoir par lettres patentes ſur ce faictes qui commancent. Yoland de Flandres comteſſe de Bar,& dame de Caſſel &c. Et datées de l'an mil trois cens octante neuf.

Reconciliatiõ de Yoland de Caſſel auec ceulx de l'egliſe de Verdun.

Fondation d'vne chappelle par dame Yoland de Caſſel en l'egliſe de Verdun.

¶ Item ladicte dame pour entretenir en ladicte egliſe le chappellain deſſus fondé,dõna au chapitre,pour augmenter les diſtributions,tous les ans à perpetuité, ſoixante ſoulz de terres,& pour ſõ anniuerſaire eſtre faict & celebré tous les ans au iour qu'elle treſpaſſeroit,donna ſept liures de terre de rente annuelle & perpetuelle &c. En declarant les lieux & terres ou deburoient eſtre priſes leſdictes rentes comme appert par lettres ſur ce paſſées les iour & an que les precedẽtes,mil trois cens octante neuf. Et à fin que leſdictes fondatiõs fuſſent fermes & ſtables,elle perſuada à ſõ filz Robert duc de Bar,d'admortir leſdictes fondations. Ce qu'il fit de treſbon coeur:& en paſſa lettres auctẽticques ſignées& ſeellées de ſõ grãd ſeel,datées de l'an 1390. leſquelles ſõt encores de preſent aux arches de noſtre egliſe. Et à la verité no⁹ trouuõs que ledict Robert duc de Bar,paruenu en aage de diſcretiõ,ayma fort noſtredicte egliſe,& eut grãd deſplaiſir & regret des maulx,oppreſſiõs,& dõmaiges q̃ luy,ſõ pere,& predeceſſeurs y auoiẽt faict. Et par maniere de ſatiſfaction,auant que ſa mere Yoland euſt faict les fondatiõs deſſuſdictes,il dõna par lettres patẽtes,auec admortiſſemẽt les deux pars de la Vvourie qu'il auoit à Ligny deuant Dun, auec tous les droictz & redebuances qui luy appartenoient à raiſon d'icelle. Et dont l'aultre tierce partie appartenoit à Regni

L'anniuerſaire de dame Yoland.

Les deux pars de la Vvourie de d'ꝫ dõnées par Robert de Bar à l'egliſe de Verdun.

er Varſieulx gẽtil hõme de Dun. Et àfin que les lecteurs cognoiſſent icelle donation eſtre faicte par remord de cõſcience & pour ſatiſfaire & demeurer quicte deſdictes oppreſſions & dõmages, i'ay eſcript icy aulcuns articles deſdictes lettres quicõmãcent.

Lettres de donatiõ du duc Robert de Bar pour ſatisfaire & demeurer quicte des oppreſſions que luy & ſes predeceſſeurs auoiẽt faict à l'egliſe de Verdun.

ROBERT, Duc de Bar, Marquis du Pont &c. Sçachent tous, que nous conſiderans que iuſte & digne choſe eſt laiſſer à vn chacun ſon droict, & reſtituer à toute perſonne, & par eſpecial à l'egliſe de Dieu & à la benoiſte vierge Marie, tout ce dont conſcience peult remordre y eſtre tenu, àfin q'au temps aduenir negligence ou obly ne puiſſent changer le bon preſent propos & deuotion. Auons ſus partie de noz deffaulx & par remord de conſciẽce, en l'hõneur de noſtre createur & de la vierge Marie, à ce que mieulx puiſſions par deuers eulx obtenir grace & remiſſion de noz pechez: donné, aulmoſné, cedé & quicté, à noz cheres & bien aymez, les Princier, doyẽ & chapitre de l'egliſe noſtre Dame de Verdũ, pour & au nõ de reſtitutiõ entiere de tout ce q̃ nous, & feu noſtre treſcher & aymé ſeigneur & pere le cõte Héry, ſes progeniteurs, noz officiers ou ayans cauſe pour nous, ou de par nous pouuõs ou peuuẽt auoir meſfaict, & opprimé ladicte egliſe de Verdũ, en chef ou aux mẽbres, leſdictz primicier, doyẽ & chanoynes de chapitre, les familiers, hõmes & ſubiectz de ladicte egliſe, tant en cõmun q̃ particulier, à tenir par leſdictz prĩcier, doyẽ, chapitre, & leurs ſucceſſeurs pour touſiours les terres & reuenuz cy apres dictz. Et à la fin y a ce q̃ enſuit. Et cedict admortiſſemẽt auõs promis tenir par nous & par noz hoirs à touſiourſmais, &c. Et parmy ce, ſõmes & demeurõs quictes & abſoulx enuers ladicte egliſe, de ce que nous pouuõs eſtre tenuz en cas de ſatisfactiõ & reſtitutiõ cõme deſſus. Donné à Bar ce dix huictieme iour de Nouembre l'an mil trois cens ſeptante huict.

De l'amitié & familiarité que Robert de Bar auoit à l'egliſe de Verdun.

¶ Nous trouuõs que ce bõ prince depuis ceſte deuotiõ, ayma fort noſtre egliſe de Verdũ, induit & enhorta ſa mere Yoland à faire les fõdatiõs ſuſdictes. Il venoit ſouuẽt viſiter noſtre egliſe, à laquelle il auoit treſgrãde reuerence, & à ceulx du chapitre eſtoit ſi familier, que i'ay veu vne obligatiõ que luy meſme de ſon propre mouuement fit à ceulx du chapitre, de la ſomme de deux cẽs frãs d'or, qu'il luy auoit lõg tẽps au parauãt preſté. Laquelle il ſobligea rẽdre cõme vn hõme de ſimple eſtat, a fin que l'egliſe ne perdit riẽ. Faict à Verdũ l'an 1384, au moys de Nouembre. Ceſtuy prince Robert veſquit enuiron .xxxij. ans apres ladicte donatiõ: & eut de ſa fẽme Marie fille de Iean roy de Frãce pluſieurs enfans. Sçauoir eſt ſix filz maſles, & quatre filles, dont l'aiſnée nõmée yoland, auoit eſté mariée au parauãt a Iean roy d'Arragõ, filz de Pierre d'Arragõ, deſquelz ſortit vne fille nõmée yolãd cõme ſa mere, & fut mariée à Loys d'Anjou. ii. de ce nõ, filz de Loys premier, cõme dirons cy apres. Et ſemblablemẽt des aultres enfans dudict Robert, ſelon l'ordre du temps.

Des enfans de Robert duc de Bar & marie de Frãce.

Beatrix royne de boeſme grãde perſecutereſſe & ennemye de l'egliſe de Verdun.

¶ Or fault icy noter par les lecteurs, que tout ainſi que leſdictz Robert de Bar, & yolãd de Caſſel eurẽt repentence, & feirent ſatisfaction des maulx & oppreſsiõs qu'ilz auoiẽt faict à l'egliſe de Verdũ & ſuppoſtz d'icelle. Au cõtraire Beatrix vefue de Iean roy de Boëſme, & mere de deffunct Vvanceſlaus duc de Luxembourg, lequel viuoit encores, ne ceſſa poĩt de tirãniſer & opprimer noſtredicte egliſe, les ſuppoſtz & ſubiectz d'icelle, pour gratifier à l'empereur Vvanceſlaus filz de ſon premier mary.

Charles ſixieme roy de frãce vint à Verdun eſperãt mener ſon armée contre le duc de gueldres.

¶ Pendant les oppreſsions que faiſoient ladicte Beatrix & les citoyens de Verdun cõtre l'eueſque Liebauld & ladicte egliſe, Charles. vi. roy de France vint en noſtre cité de Verdũ, & la raiſon eſcript maiſtre Nicole gilles en ſon hiſtoire, diſant qu'ẽ l'an 1389 le duc de Gueldres qui auoit eſpouſé la fille du cõte de Iuylliers, enuoya deffier le roy de France Charles. vi. par ſes lettres, dont le roy fut conſeillé que pour ſon honneur, il debuoit faire guerre audict duc. A ceſte cauſe aſſembla ſon armée, & tira vers Ardẽne Et quant il fut en noſtre cité de Verdun, le comte de Iuilliers aduerty de la folle entrepriſe de ſon gẽdre, partit de ſon pays auec l'archeueſque de Colõgne, & vint au deuãt du roy en grande humilité, declarãt qu'il eſtoit ſon vaſſal, & que des l'an 1379 il auoit faict foy & hommage au roy Charles cinqieme, ſon feu pere de ſa comté de Iuilliers qui depuis fut erigée en duché, & que par tant il vouloit demeurer humble ſeruiteur du roy, demandant grace pour ſon gendre, promectant le faire humilier, ce que le roy luy accorda. Ainſi quelque temps apres ledict duc vint en perſonne vers le roy.

¶ Durant que ledict roy eſtoit à Verdun, noſtre eueſque Liebauld de Couſance voyant les grandes oppreſſions & entrepriſes de iuriſdiction, que faiſoient iournellemẽt les citoiens de Verdun, & les oultrages & dommages que faiſoit la deſſuſdicte royne Beatrix, l'adreſſa au roy, & par le moyen des amys, qu'il auoit en ſa court, luy feit remonſtrance deſdictes forces & entrepriſes. Et finalement apres quelques deliberationspour ſe fortifier & reprimer les inſolences deſdictz citoyens, prit les gardes du roy, combien que les citoyens feirent courir le bruit qu'il auoit accompaigné & aſſocié ledit roy en la moytié de tous les droictz de ſa cité & comté de Verdun, en toute preeminence de ſeigneurie, & iuriſdiction ſeculiere & temporelle. Ce que n'eſtoit vray comme nous monſtrerons cy apres.

Liebauld eueſque ſ'adreſſa au roy & print les gardes d'icelluy & du bruict que feirent les citoyens de verdun.

¶ Or ceulx du chapitre, combien qu'ilz fuſſent merueilleuſement moleſtez & endõmagez par la royne Beatrix, ne voulurent faire ne paſſer telle aſſociation de leur ſeigneurie & dommaine audict roy: mais bien luy feirent remonſtrer & dõner par declaration toutes les oppreſsions, courſes, dommaiges, & tyrãnies que ladicte Beatrix & ſes gens auoit faict depuis la reception de leur eueſque de Couſance, en hayne de de ce qu'il auoit adheré auec ledict roy à l'obeiſſance du Pape Clement ſeptieme, en le ſuppliant les prendre en ſa garde, &c.

Le chapitre de verdun receu en la garde du roy de France.

Et à fin que les lecteurs cognoiſſent les opreſsions & tirannies de ladicte royne Beatrix, i'en mettray icy aulcunes ſans eſcripre la totalité, à cauſe de briefueté.

¶ PREMIEREMENT en l'année de l'election de noſtre eueſque Liebauld de Couſance, pendant le vacant de l'eueſché, que le chapite adminiſtroit, y eut vn homme ſeculier non prebſtre, aulcunement ſçauant, vacabond, larron & pillard, qui auoit faulſes lettres de prebſtriſe, entreprit comme mercenaire & chappellain, de ſeruir la cure de Seuery ſus Meuſe. Il tenoit vne concubine, celebrant ſouuẽt armé ſoubz ſes veſtemens, tellement que par ſucceſsion de temps ſon cas fut congneu, parquoy fut cité deuant l'official commis dudict chapitre, lequel ne comparut, ains ſe retira à refuge au chaſteau de Dãpuilliers. Et à la pourſuitte ladicte Beatrix feit courir par ſes gens les villages de Flabaix & Sontreuille, & amena en ſon chaſteau toutes les beſtes & proye d'iceulx villages, qu'elle appliqua à ſon proffit, eſtimez à plus de mille liures tournóis: Toutefois toſt apres ledict larron fut pris par les gẽs du baillif de Laon qui eſtoiẽt en garniſon ſus les frõtieres de Frãce, & fut pendu à Mõtfaulcon pres Verdũ.

Premier Article des oultrages de Beatrix.

¶ Itẽ vn iour l'un des ſeruiteurs de ladicte Beatrix faiſoit paiſtre ſon cheual aux prez de Viteruille, auquel le meſsier de la ville (qui ne le congnoiſſoit) dict ſeulement que c'eſtoit mal faict. Incontinent ledict ſeruiteur ſ'en va à Dãpuilliers, & dict à ladicte beatrix que le meſsier luy auoit tué vn ieune Hairon, qu'il luy portoit, & ſoubdainement ladicte dame ordonna prendre toute la proye dudict Viteruille, village dudict chapitre, & arriuez en ſon chaſteau feit tuer ſix des plus beaux boeufz valans plus de quarante huict Florins.

Article .ij.

¶ Itẽ il y auoit vn hõme ſubiect dudict chapitre qui deuoit groſſe ſomme de deniers à ceulx du chapitre & à pluſieurs aultres: Qui voyãt qu'on le contraignoit, ſe retira au chaſteau de Dãpuilliers, à raiſon dequoy fut ordõné par le chapitre l'arreſter ſi on le trouuoit ſus la puiſſance dudict Chapitre, ce que fut faict: Mais ladicte beatrix ſans aultre requeſte feit courir par ſes gens, trois villages dudict chapitre: Sçauoir Mele Dymble, & Dembras, ou ilz feirent dommage de plus de deux mille liures.

Article .iij.

¶ Item cõbien que ceulx de la duché de Luxembourg par accord faict auec le feu mary de ladicte beatrix duc de Luxembourg & roy de boëſme, ne peuuent retenir en bourgeois les hõmes du chapitre: toutefois ladicte royne retenoit to⁹ les fugitifz des terres dudict chapitre, & les deffendoit en ſon chaſteau. A raiſon dequoy le preuoſt officier dudict chapitre, trouua vn iour quelqu'un, qu'il feit arreſter. A ceſte cauſe ladicte beatrix ordonna bruſler deux moulins dudict chapitre circonuoiſins de Dampuillers & courir trois villages, prendre les biens, eſtimez à plus de trois mille liures, & mettre les pauures gẽs en profonde priſon. Et d'auantaige ordonna bruſler toutes les terres de chapitre, tellement qu'ilz furent contrainctz, pour empeſcher ledict commandement, luy donner cent florins à l'eſcu de France, & rendre l'homme arreſté.

Article .iiij.

¶ Item

¶ Item vn iour aduint qu'à la ville de Flabaix y eut vn hõme & vne femme accuſez
Article.v. de larrecin prouué euidemment contre eulx & par tant condãnez de larrecin: mais auant l'execution, les gens de ladicte Beatrix vindrent audict Flabaix, & par force me nerent les priſonniers condamnez à Dampuillers. Contre leſquelz nonobſtant fut procedé par banniſſement & confiſcation de biens: Mais ladicte Beatrix les renuoya audict village & maulgré ledict chapitre y firent leur demeurance ſans eſtre puniz, pour les menaſſes qu'elle faiſoit de bruſler les terres dudict chapitre.

Article.vi. ¶ Item ladicte Beatrix ſans ſçauoir cauſe, enuoya courrir ceulx de Belleuille, village dudict chapitre, & emmener trente des plus belles vaches du village.

Article.vij. ¶ Item ſans ſçauoir cauſe, ladicte Beatrix fit peſcher l'Eſtang de Lucey appartenant audict chapitre, & prendre tout le poiſſon pour ſon quareſme, eſtimé à mil florins.

Article.viij. ¶ Item le quareſme dernier paſſé en l'année que le roy fut à Verdun, ladicte royne fit groſſe aſſemblée des genſd'armes iuſques au nombre de cinq cens cheuaulx, qu'elle fit loger en deux villages dudict chapitre, Seuery & Sontreuille, qui ont deſpenduz en fornitures & victuailles plus de deux cens liures tournois. Et peſcherẽt les Eſtãgs de Luceydes appartenances dudict chapitre, le poiſſon deſquelz eſtoit eſtimé à mil florins.

Article.ix. ¶ Item non contens de ce le lendemain firent prendre tous les cheuaulx & chariotz de Dãpuillers, & charger plus de ſept vingt Rez de froment deſdictz deux villages & mener à Dampuillers: chaſcun Rez eſtimé quatre florins à l'eſcu de France. Et firent aultres deſpens pour plus de cens liures tournoys.

Article.x. ¶ Item quelque iour enſuiuant, leſdictz genſd'armes vindrent au village de Flabaix auec chariotz & cheuaulx, & ont pris & mené plus de vingt Rez de froment vaillãt comme deſſus.

Article.xi. ¶ Item non content encores de ce, en ce meſme temps ladicte Beatrix a eſcript & enuoyé cedules à tous les aultres villages de Chapitre, taxant & demandant à chaſcun village grande quantité de bledz, à l'un, vingt, à l'aultre, trente, à l'autre quarante rez de froment, & ordonnant les mener audict Dampuillers, aultrement les declaroit ſes ennemis.

Article.xij. ¶ Item oultre ce que deſſus a eſté aduiſé que depuis deux ans en ça les gens de ladicte Dame, en paſſant & repaſſant par les terres & villages deſdictz de chapitre, ont faict dommage de plus de deux mille liures.

Article.xiij. ¶ Item leſdictz de Chapitre voyans & conſiderans les grans maulx & deſtruction de leurs terres & ſubiectz, cuidans gaigner la grace de ladicte Beatrix ſe miſrẽt en ſa garde pour trois ans: mais non obſtant ſa promeſſe de les bien garder, elle ne ceſſa faiſant touſiours de mal en pis, de force que les pauures ſubiectz tous deſtruictz furent contrainctz abandonner terres & maiſons.

L'eſtat & pauureté de l'egliſe de Verdun. ¶ Apres que ceulx de chapitre eurent donné leur requeſte au roy cõtre ladicte Beatrix, ilz luy declarerent l'eſtat & pauureté de leur egliſe, qui eſtoit tel pour lors, cõme on trouue aux anciens chartulaires de ladicte egliſe, que la plus part des chanoines ſ'eſtoient abſentez, & auoient abandonné le lieu, en attendant aultre meilleure fortune. Et par ce auſsi q̃ ladicte egliſe eſtoit obligée & ypothequée, en la ſomme de huict cens frans de rente annuelle, payable en diuers lieux tous les ans, enſemble à ſept perſonnages de donner à chaſcun d'eulx tous les ans leurs vies durant, autant qu'vn chanoine deuoit recepuoir. Et ce pour argent que ledict chapitre auoit emprunté & receu pour fournir & ſubuenir aux grãs affaires, cõſeruatiõ & deffenſe de ladicte egliſe.

L'egliſe rençonnee à ſix prebẽdes. ¶ Item ledict chapitre auoit accordé & cõpoſé à ſix perſonnages aduerſaires & ennemys de l'egliſe par maniere de rançon, bailler à chaſcun d'eulx par certaines années, autant que valloit vne prebende, tant en anniuerſaires, diſtributions que gros fruictz, & neantmoins il eſtoit deu à chaſcun chanoine reſident trois ans des deniers de leur diſtributions quotidianes, leſquelz auoient eſté employez aux affaires que deſſus. Et d'auantaige les ſubiectz des villages dudict chapitre par telles oppreſsions auoient obligé leurs terres & biens à diuerſes perſonnes eſtranges, tellement qu'ilz ne vouloient payer leurs debuoirs, ny obeir auſdictz de Chapitre: mais plus aux eſtrangers.

¶ Quand

¶ Quand le roy Charles fut aduerty de telz oultrages & tirannies, receut voluntiers ceulx du chapitre, hommes & ſubiectz d'iceulx en ſa garde & protectiõ, ſans prendre argent: mais ilz ſ'obligerent chanter & celebrer tous les ans iour de ſainct Loys vne meſſe ſolemnelle en legliſe de Verdun, pour la proſperité du roy & de ſes ſucceſſeurs comme encores font de preſent, & lettres paſſées & confermées par ſes ſucceſſeurs roys de France. Ce faict le roy le feit ſignifier à la dicte Beatrix, laquelle fut quaſi forcẽnée, & ceſſa pour quelque temps, n'oſant entreprẽdre cõtre la garde. Neantmoins apres le departement du roy, ladicte Beatrix deſirant nuire & faire dommage à l'eueſque & à ſon egliſe, ſollicita fort les citoyens de Verdun en aduertir ſiniſtrement l'empereur Vvanceſlaus qui pour lors eſtoit en Boëſme en la cité de Pragne. Ce que les citoyens entreprindrent voluntiers: car ilz deſiroiẽt eneruer & diminuer l'auctorité epiſcopale, & deputerent gens pour aller vers ledict empereur & luy donner à entendre le faict dudict eueſque & l'entrepriſe de l'accompaignemẽt, qui eſtoit formellement contre les droictz imperiaulx. De quoy ledict empereur non cõtent meſme qu'il auoit regret, que noſtredict eueſque Liebauld de Couſance auoit eſté receu au dict eueſché contre ſon vouloir, comme auõs dict, depeſcha lettres patẽtes ſoubz le ſeel imperial, commençantes.

La garde du roy de Frãce ponr le chapitre de Verdun.

Beatrix & citoyens de Verdun aduertirent l'empereur de l'aſſociation de l'egliſe de verdũ auec le roy

Wanceſlaus *dei gratia Romanorum rex ſemper Auguſtus & Boemiæ, &c.* Par leſquelles du commencement eſt declarée l'auctorité que les eueſques de Verdun pretendent auoir en la iuriſdiction de la cité de Verdun, tant par priuileges imperiaulx, que par le contenu & accordz faictz en vertu des lettres de paix. Et puis il narre le faict de l'aſſociation, que ledict eueſque de Couſance (qu'il appelle Intrus) a accordé auec Charles. vi. roy de France ſon parent, en monſtrant icelle aſſociation eſtre au grand preiudice & diminution des droictz, de l'empire. Et puis finalement, pour obuier & mettre prouiſion audict faict, d'auctorité imperiale, il reduict, rappelle, & remect à luy & au corps de l'empire tous les droictz de preeminence & iuriſdictions dõnez iadis aux eueſques de Verdun, quant au faict du tẽporel & regal. En oultre, abrogue, caſſe & anulle les lettres de paix faictes & accordées entre leſdictz eueſque & citoyẽs de Verdun, cõmãdant au doyen lay, eſcheuins du Palais, communaulté de Verdun, n'obeir à choſes qui ſoiẽt cõtraires, ou faictes au preiudice du ſainct empire. Et ordonne aux eueſques deſormais ne cõtracter ny attẽter telles choſes contre la maieſté imperialle ſus peine de l'indignation d'icelle. Leſquelles lettres furent datées en la cité de Pragne, l'an mil trois cens octante neuf le v. iour de Decẽbre, qui eſtoit la fin de l'année propre que Charles ſixieme roy de France fut à Verdun & que ledict eueſque auoit pris les gardes du roy.

Extraict des lettres imperiales dõnées par l'empereur Vvanceſlaus auec l'eueſque de Verdun.

¶ Il fault icy noter que depuis, & long temps apres, les gouuerneurs de la iuſtice, & citoyens de Verdun deſſuſdictz, au moyen deſdictes lettres de reuocation, ont voulu pretendre & maintenir que les eueſques de Verdun n'auoient plus de iuriſdictiõ ny auctorité de créer la iuſtice ſeculiere & temporelle en ladicte cité, comme ilz auoiẽt au parauant, & qu'à eulx appartenoit ce faire: Mais en ce ilz erroient & fallirent grãdement: car combien que ledict empereur euſt retiré & reduict l'auctorité & iuriſdiction du temporel à luy & à l'empire, cela fut faict par information ſiniſtre, & nõ veritable. Et auſsi il ne donna point ladicte iuriſdiction auſdictz gouuerneurs, ne citoyens de Verdun, comme on peult clairement veoir & congnoiſtre par le contenu deſdictes lettres. Et d'auantaige ceſte reuocatiõ & reduction faicte par cedict empereur, ne peult nuire n'y empeſcher l'auctorité & iuriſdiction des eueſques de Verdũ qui ont eſté depuis & qui ſont à preſent: car les Empereurs ſubſequens ont reualidé & reſtitué l'auctorité premiere & iuriſdictiõ, aux eueſques ſubſequens, en tãt qu'ilz les ont receuz, confermez, & laiſſez en poſſeſsion & uraye congnoiſſance d'icelles par leurs lettres patentes & par les repriſes que leſdictz eueſques en ont faict deſdictz empereurs.

Comment les citoyens voulurent abuſer des lettres de reuocation & vſurper la iuriſdiction des eueſques

¶ Item leſdictz gouuerneurs & citoyens de Verdun ne peuuent dire ne pretendre que de preſent les lettres de paix entre eulx & leſdictz eueſques, ſoyent nulles & de

nulle

Raiſon pourquoy on peult prouuer la iuriſdiction epiſcopale n'eſtre empeſchée par ladicte renonciation.

nulle valeur: Car combien que pour lors elles fuſſent caſſées & annullées par donner faulx entendre audict empereur: toutefois depuis ont eſté reualidées par faictz & vſages au contraire, & meſmes par nouueaulx contractz & accordz que font leſdictz citoyens auec leſdictz eueſques, tous les ans continuellement en la creation de la iuſtice, ou leſdictes lettres de paix ſont reualidées & renouuellées par la confeſsion & recognoiſſance, auec ſolemnelz iuremens que font leſdictz citoyens, declarans que toute la principaulté, ſeigneurie, auctorité, & droict de iuriſdiction de la iuſtice temporelle, eſt plainement & appartient à l'eueſque de Verdun, qui pour lors eſt. Et que les nommez & deputez par icelluy eueſque, prénent & reçoiuent en garde de luy, l'adminiſtration de la iuſtice pour ladicte année, auec certaines modifications contenues amplement eſdictes lettres de paix, qu'ilz promettent bien & iuſtemẽt exercer, obſeruer, & garder. Et partant l'eſdictz gouuerneurs & citoyens ne peuuent alleguer nullité deſdictes lettres de paix, leſquelles ſont plus à l'honneur, proffit & vtilité d'iceulz, qu'aultrement, & à la grande conſeruation de tranquilité & paix entre les ſeculiers & eccleſiaſticques, &c.

Lettres de paix ſont bonnes & valides non obſtant ladicte renonciation.

¶ Pour retourner à noſtre eueſque de Couſance, qui en rien ne fut esbahy des lettres de l'empereur: car de tout ſon temps en vertu de la garde & alliance qu'il prit auec le roy de France, & de la faueur qu'il auoit auec le duc de Bourgongne, il iouit paiſiblement des droictz & preeminences de ſon eueſché, & retira en ſon obeiſſance tout ce qu'on auoit entrepris contre luy, & à la verité quelque choſe que les gouuerneurs de Verdun donnaſſent à entendre de leur eueſque audict empereur, qu'il auoit accõpaigné le roy de France en la moytié de la iuriſdictiõ temporelle de Verdun: ilz n'en ſceurent iamais rien monſtrer & n'en trouuoient rien en noz chartres anciẽnes: Mais ſeulement qu'il vſa de la garde & ayde dudict roy, ſans laquelle certainement ſon egliſe & eueſché eſtoient totalement ruinez & deſtruictz: Car il n'euſt trouué radreſſe dudict empereur Vvanceſlaus, qui en tous ſes faictz à eſté negligent, & ſoubz lequel l'empire fut treſmal adminiſtré, comme auons dict cy deſſus. Et d'auantaige il eſt facile à monſtrer & prouuer, que iamais il n'aſſocia le roy de France & que c'eſt vne choſe faulſement ſuppoſée, & ſiniſtrement donnée à entendre audict empereur par les Verdunoys, à fin de ſupprimer & abollir la iuriſdiction epiſcopale, & que legerement l'empereur proceda à l'octroy de ſes lettres, ſans congnoiſſance du faict cõtre ledict eueſque, lequel (comme auons dict) il auoit à regret.

L'eueſque n'acompaigna iamais le roy de Frãce mais prit ſa garde ſeulement.

¶ Et pour ce monſtrer ie prens l'auctorité de maiſtre Nicolle Gilles en ſon hiſtoire ſoubz l'année mil trois cens nonante ſix, ou eſt eſcript ce que ſenſuit

L'eueſque & citoyens de Verdũ prindrent la garde du roy de France l'an mil trois cens nonante ſix.

En celle meſme année, les manans & habitans de la cité de Verdun enuoyerent vers le roy pource que ladicte cité eſtoit neutre & que le duc de Lorraine, ſes officiers & aultres ſeigneurs leurs voyſins, leur faiſoient pluſieurs faſcheries & le prierẽt & ſupplierent qu'il les voulſiſt prendre en ſa protectiõ & ſauuegarde, & eſtre leur conſeruateur & garde. Ce que ledict roy leur promiſt & accorda faire, moyennant que leſdictz habitãs luy promirent payer chacun an, & à ſes ſucceſſeurs, en ſa recepte ordinaire de Vitry, la ſõme de cinq cens liures. Et de ce furent baillées lettres, tãt du coſté du roy que de l'eueſque & habitans.

¶ Or par ce que deſſus on peult facilement cognoiſtre & iuger comme de choſe euidente, que ſi au parauant en l'an mil trois cens octante neuf, ledict eueſque eut faict ladicte aſſociation, comme eſt contenu aux lettres imperialles, iamais ceſtuy roy meſme (qui eſtoit Charles ſixieme) n'euſt faict nouueau traicté, & de moindre auctorité que le premier, & prendre à garde ceulx qui l'auoient accompaigné.

¶ Pendant que leſdictes choſes ſe faiſoient, combien qu'en noſtre cité de Verdun y eut quelques monopoles & diuiſions entre les citoyens ſeculiers & les perſonnes eccleſiaſticques, prouenantes par le moyen & ſuggeſtion de la ſuſdicte Beatrix, que taſchoit par toutes voies tirer en ſon alliance les citoyẽs contre ceulx de l'egliſe: Toutefois nous trouuons que durant ce meſme temps y auoit pluſieurs citoyens ſeculiers gens de bien & grandz aulmoſniers. Entre leſquelz le doyen de la iuſtice ſeculiere, Sire Iehan Vvaltrac, hõme riche & opulent tant en biens du monde que toutes ver-

Iean Vvaltrac doyen, ſeculier de Verdun.

tuz

tuz, voyãt lors l'egliſe collegialle de la Magdaleine dudict Verdũ, eſtre fort ancienne & caducque, delibera la faire reedifier toute neufue de ſes propres deniers. Et ſe retira au chapitre de ladicte egliſe, declarãt ſon bõ vouloir, & demãdãt permiſsiõ de ce faire. A quoy le doyẽ & chanoines dudict lieu, ſãs grãde ne premeditée deliberatiõ, craignãs s'elle eſtoit abbatue, qu'elle demeura imparfaicte, luy demãderẽt cautiõ de la parfaire, dõt il fut fort irrité, & depuis ne retourna vers eulx. Et neãtmoĩs perſeuerãt en ſon bõ vouloir d'expoſer ſes biẽs auãt que mourir, en oeuures de miſericorde & reparatiõ d'egliſes, quelq̃ peu de tẽps apres, ſe retira au chapitre de l'egliſe cathedral dudict Verdũ, de laquelle pour lors, la nef n'eſtoit voultée, & declara aux doyen & chanoines ſon vouloir, offrãt faire toutes les voultes à ſes deſpẽs. Delaquelle demãde leſdictz de chapitre furẽt treſioieux, & en le remerciãt hũblemẽt, luy promirẽt faire tout ce qu'il voudroit: Ce qu'il entreprint, & de ſon viuãt parfit toutes leſdictes voultes, auec les verrieres de ladicte nef. Enoultre feit edifier de pierre de taille, la coiffe & lãterne & haultz feneſtriers ſur le maiſtre autel, auec les verrieres d'icelle, cõme on voit encores à preſent. Et dauantage il fonda & doua de ſes biẽs trois chapelles, l'vne en ladicte egliſe cathedrale, en l'hõneur de ſainct Iehã Baptiſte, l'autre à la Magdaleine en l'honneur de ſainct Michel, & la tierce en l'egliſe parochialle de ſainct Pierre l'Angele, en l'honeur de ſainct Paul. Il dõna à l'egliſe cathedrale à ꝑpetuité le gaignage de Vvaudelaĩcourt & feit faire pour ladicte egliſe vn calice d'or, eſtimé à plus de mille frãcz. Finalemẽt il treſpaſſa le quatorzieme iour d'Apuril l'an mil trois cẽs nonate quatre, & ſon corps inhumé en la chapelle qu'il auoit fondée en l'egliſe cathedrale, pres de l'huis du chapitre, ſur lequel on voit encores preſentement vne belle tumbe de cuyure grande & magnificque &c.

Loys d'Aniou deuxieme, corõné roy de Sicille par Clement ſeptieme en Auignon. Et depuis marié à Yolãd d'Arragõ

¶ En ceſte meſme anne mil trois cẽs octãte neuf que le roy Charles fut aduerty que le pape Vrbain ſixieme eſtoit mort, & que ſes cardinaulx auoiẽt eſleu de nouueau vn autre qu'ilz appelloiẽt Boniface neufieme, s'en alla en Auignõ viſiter le pape Clemẽt ſeptieme, & mena auec luy les deux ieunes filz de deffunct Loys d'Aniou roy de Sicille ſon oncle, àſcauoir Lois & Charles auec leur mere. Et audict lieu le pape corõna le ieune Loys d'Aniou roy de Sicille qui depuis en l'an mil quatre cẽs fut mariè à Yoland fille du roy d'Arragon, & d'vne des filles de Robert duc de Bar, Ladicte Yoland eſtoit vne des belles dames de Chreſtienté.

¶ En l'ã ſuyuãt vint en Frãce l'ambaſſade de Gẽnes, & declara au roy les tyrãnies que faiſoiẽt les Sarrazins aux Chreſtiẽs & aux pays des Geneuois, requerãs ayde pour à eulx reſiſter. A quoy s'offrit Loys le bõ duc de Bourbon, oncle du roy, lequel deſiroit fort s'abſenter de la court pour pluſieurs choſes qu'on faiſoit lors qui luy deſplaiſoiẽt: Et auec luy s'aſſemblerẽt pluſieurs princes cõme le cõte Bernard d'Auuergne, meſsire Philippe d'Arthois cõte d'Eu, le comte de Harecourt, l'Admiral Iehan de Viẽne, Sire Guy de la Trimouille, Sire Enguerrãt de Coucy, le comte d'Erby aliàs Salſeberri d'Angleterre, & pluſieurs autres princes. Entre leſquelz y alla vn des filz de Robert duc de Bar, nommé Philippe de Bar ieune cheualier qui n'auoit eſté encores marié, couſin du roy de France de par ſa mere Marie de Charles cinquieme: Et eulx arriuez à Genes, trouuerẽt vne groſſe bende de gens, aſſemblez de diuerſes parties de la chreſtienté iuſques au nombre de quatre mil hommes: Qui deſià auoient eſleu vn capitaine entre eulx nommé Iehan d'Oultre, mais vaillant homme, qui pluſieurs fois auoit eſté en bataille cõtre leſdictz Sarrazins, & ſcauoit leur mode & façon de faire. Tousmõterent ſus mer ou il eurent pluſieurs fortunes. Finalement arriuez à Thunes trouuerent grand nombre de Sarrazins, contre leſquelz ilz batailleren: Et entre autres ledict ieune cheualier meſsire Philippe de Bar, y fut tué par ſa hardieſſe & pour trop s'auancer: Qui fut gros dommage, car il eſtoit pour paruenir à groſſe perfection. De la mort duquel le bon Robert de Bar & ſes ſes autres cinq freres, menerent grand dueil: Toutefois à la fin la bende des Chreſtiens obtint victoire contre leſdictz Sarrazins qui demanderent trefues, pour retourner en leur pais. Et leſdictz princes retournerent en France auec honneur, gloire & grandes richeſſes.

¶ En l'an mil trois cens nonante deux, le roy Charles ſixieme entreprint guerre cõtre le duc de Bretaigne, à la ſuggeſtion de trois perſonnages qui le gouuernoiẽt pour lors àſcauoir les ſeigneurs de Nouiant, de la Riuiere, & le Conneſtable de Cliſſon. Et vn iour au mois de Iuing partit du Mans tirãt en Bretaigne auec ſon armée. Et eſtãt ſur le chemin, vint à luy vn grãd pelerin mal habitué & accouſtré, qui l'arreſta aux renes de ſon cheual, luy diſant. Demeure roy, ne cheuauche plus auãt, car tu es trahi par tes gens propres: & incontinant ceulx de ſa garde chercherẽt ledict pelerin, mais ne ſceurẽt iamais qu'il deuint. De ceſte parolle le roy fut fort effrayé, qui deſià auoit le cerueau foible d'une fiebure chaulde & freneſie qu'il auoit eu à Amiẽs l'an precedẽt. Et auſsi de la mõmerie qu'il auoit faict, dãçant à la maiſon de la roine Blanche à ſainct Marceau lez Paris, ou il eſtoit veſtu de poil en façon d'hõme ſauuage, auec autres, dont en y eut trois ou quatre bruſlez, & il eſchapa en treſgrand dãger de ſa perſonne, cõme on peult veoir es hiſtoires de Frãce: Car depuis les inconueniẽs deſſuſdictz, ſon entendemẽt commança fort à ſe debiliter. En oultre aduint qu'en cheuauchant, cõme auõs dict, l'un des pages qui portoit ſa lance, en ſommeillãt la laiſſa tumber ſur la teſte d'un autre, qui portoit le chappeau d'armes, qui fit ſi gros bruit & rumeur, que le roy treſſa lit de peur & frayeur, de ſorte qu'il entra en freneſie, & ne cõgnoiſſant perſonne, tiroit ſon eſpée, & couroit contre tous ceulx qu'il rencontroit, dont en tua aulcũs. Toutefois il fut mené en ſon logis, & mis entre les mains des medecins, qui attendoient plus la mort que la vie. Mais les prieres des gens, & ſainctz voeux qu'ilz faiſoient à dieu & aux ſainctz luy aiderent, tellement qu'il fut mené à Paris, & de là à ſainct Leu, ou il retourna en ſon entendemẽt: Toutefois quelque fois il auoit interualle de freneſie, par quoy ſes deux oncles les ducz de Berry & Bourgongne prindrent le gouuernement du royaulme, & depoſerent & chaſſerent les trois deſſuſdictz & autres ieunes gens qui gouuernoient ledict roy.

Les ducz de Berry & Bourgõgne gouuerneurs du royaume de France durant la maladie du roy.

¶ En l'an mil trois cens nonante quatre aduint vn beau miracle en l'egliſe de ſainct Agry de Verdun: Car il y auoit vn couureur nommé Hẽry qui beſongnoit de ſon meſtier au plus hault de ladicte egliſe, qui cheut en bas au millieu du choeur d'icelle egliſe. Et en cheant ſe recommandoit à dieu & à monſeigneur ſainct Agry, tellemẽt qu'il n'eut aulcun mal, & ſe leua ſans eſtre bleſſé, rẽdãt grace à Dieu & audict ſainct Agry.

¶ L'année ſuyuant mil trois cens nonante cinq mourut dame Yoland de Flandres cõteſſe de Bar à Nieppe le douzieme de Decembre inhumée à Bar.

La mort du pape Clement ſepeieme

¶ En ceſte meſme année mil trois cens nonante cinq, le pape Clemẽt ſeptieme mourut en Auignõ. Et combien que le roy pria les cardinaulx differer leur electiõ, eſperãt accorder l'egliſe Chreſtienne, & oſter le ſciſme qui longuement auoit duré, toutefois leſdictz cardinaulx eſleurẽt l'un d'eulx, nommé Pierre de la Lune, qu'ilz nommerent Benedictus trezieme, duquel on eſperoit qu'il cederoit à la pàpaulté, pour oſter le ſciſme, mais iamais n'y voulut entendre, quelque remonſtrances qu'on luy fiſt. Parquoy quelque temps apres les François ſe retirerent de ſon obeiſſance, comme nous dirons & on peult veoir es hiſtoires.

¶ En l'an mil trois cens nonante ſix, les roys de Frãce & Angleterre s'aſſemblerent à Ardre en Picardie, & feirent paix & alliance ente eulx. Tellemẽt que le roy d'Angleterre Richard prit pour femme Yſabelle fille du roy de France, eſtãt en l'aage de ſept ans, & rẽdit au roy de Frãce les places de Cherebourg en Normãdie, & Breſt en Bretaigne, & furent accordées trefues pour trente ans. Toſt apres ledict roy Richard ſe ſentent fort pour l'alliance de France, commãça à leuer gros ſubſides, dõt les Anglois ne furẽt contẽs ne de l'appoinctemẽt qu'il auoit faict en Frãce. Et pource qu'il ſceut que ſon oncle Thomas duc de Cloceſtre, & le comte d'Arondel en parloient, voulans eſmouuoir le peuple à s'eſleuer contre luy, les fit prendre, & couper la teſte: Dont s'eſleuerent grandes diſſentions en Angleterre. Entre autres, vn iour Henry comte d'Erby, filz au duc de Lencaſtre, prouoca Thomas duc de Norouolt Mareſchal d'Angleterre diſant quil eſtoit traiſtre & qu'il auoit applicqué les deniers du royaulme à ſon proffict, & que faulſement il auoit faict mourir ſon oncle le duc de Cloceſtre, & ſur ce iecta les gaiges. A raiſon dequoy fut aſsignée iournée de combatre: mais quãt ilz furẽt aux lices, le roy les fiſt arreſter tous deux & bannir du

royaulme d'Angleterre, ſcauoir le Mareſchal pour cēt ans, & ledict Hēry pour dix ans lequel s'en vint en Frāce, ou il fut bien recueilly du roy, dōt il ſe mōſtra par apres fort ingrat comme nous dirons.

¶ Durant ce meſme temps, & au parauant au royaulme de Hungrie y eut pluſieurs troubles & diſſentiōs, apres la mort de Loys roy dudict pays, qui auſsi tenoit le royaume de Polonne, lequel eut deux filles, dont l'une fut mariée a Guillaume duc d'Auſtrichē, auquel il aſsigna le royaulme de Polonne, & la ſeconde nōmée Marie auec le royaume de Hungrie accorda auec Sigiſmond qui depuis fut empereur pour lors ieune enfant, filz de feu Charles quatrieme & frere d'Vvanceſlaus, empereur, pour lors regnant, cōme on peult veoir par l'hiſtoire de Nauclerus en la quaranteſeptieme generation.

Sigiſmond roy d'Hungrie à cauſe de ſa femme.

¶ Si aduint apres que ledict Sigiſmond paruenu en aage virille, eut grandes diſſentiōs cōtre les princes dudict pais, dōt il en fit decapiter pluſieurs, cōme eſcript Æneas Siluius, en ſō hiſtoire, qui dōna occaſiō au roy de Turquie Pazaita filz d'Ammirates, qui au parauant auoit gaigné la Thrace, Macedone & Theſſalie, entrer & aſſaillir le pais de Bulgarie, qui eſtoit ſubiect & des appartenances dudict Sigiſmond roy de Hungrie. A raiſon de quoy ledict Sigiſmōd enuoya demander ayde au roy de Frāce Charles ſixieme, qui facilemēt luy accorda, car c'eſtoit ſon parēt, cōme auons cy deſſus dict tellement que ceſte année mil trois cens nonante ſix, pluſieurs princes Frāçois entreprindrent le voyage, cōme Ichan comte de Neuers, filz de Philippe le Hardy duc de Bourgōgne, Philippe d'Artois Cōneſtable de France, le Mareſchal Bouſſicault, l'Admiral de Frāce, les ſeigneur de Coucy & de ſainct Paul, & Henry l'vn des filz de Robert duc de Bar & pluſieus autres, qui auec groſſe armée allerent au ſecours dudict roy de Hungrie. Et à leur venue y eut bien trente mille Turcz tuez en vne rēcontre pres Richo. Et apres cōme ilz tenoiēt le ſiege deuant Nicopolin ſoubz la conduicte d'vn capitaine Turc nommé Lamorabaguin, vindrent grād nombre, iuſques à deux cens mille Turcz, qui combatirent les Chreſtiens, & fut la bataille perdue par les Frāçois, ſignāment par les ſeigneurs de Coucy, qui contre le conſeil & opinion dudict roy Sigyſmond, & de pluſieurs autres Frāçois, voulurent par orgueil & arrogāce mener l'auātgarde. Dōt aduint que quaſi tous les Frāçois moururēt ou furēt prins priſonniers, tous leſquelz ledict Turc fit decapiter exceptez le comte de Neuers & Bouſsicault qui furent prins à rençon. Et fut dict que ledict lehā comte de Neuers eut eſté decapité comme les autres, n'euſt eſté vn diuin Nigromancien qui dit q̄ ledict comte ſeroit vne fois cauſe de troubler la chreſtiēté, & qu'a ſō occaſiō īnumerables Chreſtiēs mouroiēt, ce q̄ depuis aduint. Car apres la mort du duc d'Orleās qu'il tua, & la ſienne, qui fut tuè à Monthereau fault Yonne, ſuyuirēt maulx innumerables, tueries & occiſiōs.

Les prince de Frāce qui allerent au ſecours de Sigiſmond roy de Hūgrie.

¶ Or apres ladicte bataille le roy Sigiſmōd trouua moyē d'eſchaper en vn bateau qui eſtoit ſus le Danube, auſsi feirēt aulcūs autres Chreſtiēs. Entre leſquelz ie trouue que le ieune prīce Hēry de Bar apres la bataille ſe retira au royaulme de Cypre, ou biētoſt apres il mourut. Naucler° eſcript en ſō hiſtoire qu'ē icelle deſcōfiture moururēt ſoixāte mille Turcz & vīgt mil chreſtiēs ſeulemēt, mais la victoire demeura auſdictz Turcz: parce quilz eſtoiēt pl° grād nōbre. Froiſſart eſcript, que ledict ſeigneur de Coucy, qui auoit eſté cauſe de l'ētrepriſe deſſuſdicte, p deſpit & deſdaī de deſhōneur qu'il eut en ne voulut iamais retourner en Frāce, mais s'en alla auec les infideles, & y vſa ſa vie.

Robert duc de Bar eut deux filz nōmez Henry.

¶ Et afin que les lecteurs ne ſoiēt en difficulté de ceſtuy ieune Hēry de Bar, qui mourut en Cypre, fault entēdre que Robert duc de Bar, entre ſes enfans maſles, eut deux filz nōmez Hēry, ſcauoir ſon aiſné qui debuoit ſucceder à ladicte duché, lequel fut marié à la cōteſſe de Merle, & alla de vie à treſpas deuāt ſon pere. Parquoy le deuxieme filz Edouard eut le droict d'aineſſe, & fut appellé Marquis du Pōt, & puis apres la mort de ſondict pere, qui fut l'an mil quatre cens & dix, il ſucceda à ladicte duché de Bar comme dirons cy apres.

¶ Item oultre pour l'intelligence de noſtredicte hiſtoire, fault icy noter en brief pluſieurs choſes qui ad indrent durant ce meſme temps: aſcauoir qu'en l'an mil trois cēs nonāte neuf, le roy Richard d'Angleterre entreprint guerre en Yberyne, & pēdēt l'ab-

Henry cõte d'Erby roy d'Angleterre quatrieme du nom.

Richard priué dudict royaulme.

Vvanceslaus priué de l'empire.

Rupertus de Bauiere eslen empereur

sence duquel, les Anglois commancerent à esmouuoir dissentions & monopoles. Et premieremẽt firẽt mettre & garder en vn fort chasteau la royne fille de Frãce, comme auons dict, & aduertirent Henry de Lencastre comte d'Erby estant lors en Frãce fugitif, qui incontinant retourna & reprint la duché de Lẽcastre son heritage, que ledict Richard auoit cõfisquée apres la mort du pere dudict Hẽry. Et dauantage tira à son alliãce la pluralité des princes Anglois, tellemẽt qu'il se fit coronner roy portãt le nõ de Hẽry quatrieme, & ledict Richard retourné pour y resister, fut prins prisõnier en bataille, & tost apres tué en prison, & ceulx de son alliãce decapitez. Dõt le roy de Frãce de ce aduerty ne fut content, car il estoit son gendre, & retira à grand peine en Frãce la royne sa fille.

¶ En l'an mil quatre cens, l'empereur Vvanceslaus, qui estoit comme auõs dict cydessus, adonné à toutes voluptez, negligẽt & inutile, fut deposé de l'ẽpire, & Rupertus duc de Bauiere, & cõte Palatin du Rhin, hõme de grãde vertũ, bõ catholicque, aymãt equité & iustice, fut esleu & coronné par l'archeuesque de Colõgne, & depuis cõfermè par le pape Boniface, qui faisoit sa residence à Romme, & si tost qu'il fut corõné il enuoya son cousin germain, Estiẽne duc en Bauiere pere de la royne de Frãce, à Paris vers le roy, pour cofermer la paix & prẽdre son alliãce, lequel fut receu ioyeusemẽt tãt de la royne sa fille, que des princes du sãg de Frãce, car pour lors le roy auoit sa maladie, toutefois il luy fut respondu, que bonnement on ne pouuoit traicter appoinctement auec ledict empereur nouueau, au preiudice de l'empereur Vvanceslaus qu'il auoit deposé, car il estoit parent & cousin dudict roy & monseigneur d'Orleans son dict frere, qui àlors gouuernoit en court, & empescha de faire alliace auec le dict nouueau empereur. Car nous lisons qu'auparauant la duché de Luxẽbourg estoit aduenue au susdict Vvãceslaus empereur & roy de Boeme, par le deces de son oncle Vvãceslaus duc de Luxẽbourg qui estoit mort sans enfans, comme auons dict. De laquelle duché ledict empereur auoit faict gouuerneur le duc d'Orleans: Et selon aucuns l'auoit engagée es mains dudict duc d'Orleans, parce qu'il estoit son cousin, & à raison de ce ledict duc d'Orleans tenoit son party. Dont l'empereur Rupertus ne fut cõtẽt, ne de la respõce que les François luy feirent, toutefois il ne laissa à faire son deuoir & poursuyure l'entreprinse de l'ẽpire, car il auoit quasi tous les princes de la Germanie qui luy fauorisoiẽt, Entre lesquelz estoit Charles duc de Lorraine, qui auoit espousé sa fille, cõme dict Nauclerus en sa quarãteseptieme generatiõ. Maistre Nicolle Gilles en son histoire escript, que durant ce temps, & pour les causes que dessus, ledict duc d'Orleans cõtinuãt es rãcunes, factiõs, & enuies qui estoiẽt entre luy & le duc de Bourgõgne Philippe le Hardy, vint en la duché de Luxẽbourg nouuellemẽt cõquestée, & en print possession. Et quelque temps apres print certaines places, qu'il adiousta à son engaigemẽt, scauoir Mommadis, Yuoy, Dampuilliers & Orchimont, desirãt cõquister vers les Allemaignes pour paruenir à estre empereur. Et pẽdẽt qu'il estoit illec, il trouua que l'eueſque de Metz, Raoul de Coucy frere dudict seigneur de Coucy, qui en Hũgrie estoit decedé entre les Turcz, auoit guerre cõtre le duc de Lorraine, lesquelz il appoincta & accorda, cõbiẽ qu'il n'aimoit ledict duc de Lorraine à raisõ du nouueau empereur comme dirons en l'eueſque subsequent. Il alla à Mouson ou il trouua le duc de Gueldres, auec lequel il iura alliãce. Et ce faict laissa garnison audict Luxembourg soubz la conduicte du Mareschal d'Orleans, & s'en retourna à Paris, & mena auec luy ledict duc de Gueldres.

¶ Du retour dudict duc d'Orleans qui fut enuirõ l'an mil quatre cens & deux, & des alliances prinses auec le duc de Gueldres, ne furent cõtens ses oncles le duc de Berry, & celluy de Bougongne, pource qu'elles estoient faictes sans leur sceu. Dõt aduint que les haines & inimitiez desdictz d'Orleãs & Bourgõgne augmẽterẽt, & de rechef debatz & dissẽtiõs entre les prices de Frãce s'esmeurẽt pour le gouuernemẽt du royaume, car quãt le roy estoit hors de sa maladie, les prices de Frãce vouloiẽt pour gouuerneur le duc de Bourgõgne, alleguãs la ieunesse dudict duc d'Orleãs. Et ce nõobstant tous les deux pẽdẽt qu'ilz gouuernoiẽt faisoiẽt merueilleuses exactiõs pour tirer argẽt tãt des seculiers, que des ecclesiasticques. A quoy trouuerẽt grãde resistance, par oppo

positiõ

ſitions & appellatiõs. Entre tous leſquelz y reſiſta ſignãment l'archeueſque de Reims Guy de Roye, qui au parauant auoit eſté eueſque de la cité de Verdun, lequel eſtoit homme de grand ſçauoir, & qui ſouuent faiſoit les remonſtrançes auſdictz ducz d'Orleans & Bourgongne, & virilement s'oppoſoit auſdictes exactions, tellemẽt que tous les princes ſuyuoient ſon opinion. Et en ladicte année mil quatre cens & deux, fut ordonné en plain conſiſtoire des princes, ou eſtoient preſens la royne, les ducz de Berry & Bourbon, que leſdictz ducz d'Orleans & Bourgongne, ceſſeroient d'uſer d'auctorité, & ſe deſiſteroient du gouuernement du royaulme, iuſques à ce quedict roy eut recouuré ſanté.

Proces entre les citoiens & clergé de Verdun pour les reparations de la cité.

¶ Nous liſons aux chartulaires de noſtre egliſe, qu'en icelle année mil quatre cens & deux, les gouuerneurs citoiens & communaulté de noſtre cité de Verdũ eſmeurẽt & ſuſciterent vn proces contre le doyen & chapitre de l'egliſe, ſus ce qu'ilz demandoiẽt & maintenoient que ceulx de l'egliſe eſtoient tenuz contribuer aux reparatiõs & fortifications des murs, portes, foſſez, clauſures, pauement & autres munitions & defences conuenables & proffitables en icelle cité.

Et au contraire diſoient ceulx de ladicte egliſe, allegans que de toutes telles choſes ilz debuoient eſtre francz, quictes & exempts, tant par diſpoſition de droict, que par couſtumes. Pour lequel diſcordz & differẽs terminer, les parties de coſté & d'autre ſe ſubmirent en arbitrage, & accorderent à quatre arbitres, à ſçauoir Guillaume fillatre, doyen de Reims, Iehan Robert Champ baillif de Roteleris, Girard Toguel baillif de Clermont, & Iacquemin Rauxin eſcheuin du palais de Verdun. Et par deſſus prindrent & nommerent Iehan de Lintellers lieutenãt du baillif de Vitri. Le rapport & ſentence deſquelz, tant amiablement que par droict, les parties promirent tenir ſur certaines peines &c. Finalement fut tant procedé, que leſdictz arbitres declarerent cõme amiables compoſiteurs, qu'ilz n'entendoient par leur raport decider ne iuger ſi leſdictz doyen & chapitre eſtoient tenuz es choſes deſſus demandées, mais pour garder le bien de paix entre les parties, rapporterẽt & ſentencierent que pour toutes les choſes deſſus demandées, leſdictz doyen, chapitre, chanoines, prebendez, ou autres chanoines tenans dignitez, offices, ou perſonnages en icelle egliſe, enſemble leurs quatre vergiers & ſix marguiliers payeroiẽt & ſeroient tenuz payer chaſcun an perpetuellement au iour ſainct Martin, la ſomme de quarante francz de France, & par ce les deſſuſdictz de l'egliſe ſeroient quittes de toutes les choſes demandées, tant pour leurs biens meubles qu'immeubles, fuſſent de benefices ſucceſsions ou conqueſtz. En ce nõ cõprins les autres prebſtres de ladicte cité de Verdun & autres conditions plus amplemẽt cõtnues en ladicte ſentence arbitraire ſoubzſignée deſdictz arbitres, & datée du quatrieme iour de Mars, mil quatrecens & deux.

¶ En l'an mil quatre cens & trois noſtre eueſque de Verdun Liebauld de Couſance, qui de tout ſon temps auoit eſté ſupporté & aydé par ledict duc de Bourgongne, & par ſon moyen auoit faict grans biens à ſon eueſché, retiré les hipotecques & obligations de ſon egliſe, & duquel nous trouuons eſcript en noz cathalogues ces motz qui s'enſuyuent.

LEOBALDVS de Couſancia natione Burgundus multa bona fecit redimendo terram eccleſiæ

Alla de vie à treſpas apres qu'il eut tenu l'eueſché vingtcinq ans ou enuiron. Et fut inhumé ſon corps deuant l'autel noſtre dame, ioignant le Iubé de l'egliſe, ſur la tumbe duquel on liſt ſon Epitaphe vſé & corrumpu par vieilleſſe de pluſieurs termes d'icel luy comme s'enſuit.

Epitaphe de l'eueſque Leobaldus.

Placidus cunctis Leobaldus
De Cuſancia notus amicitia.
Luxouii pullam qui ſumpſit primo cucullam
Hinc Claromontis ſit prior hic meritis
Poſt de tandem præſul,
Verdunenſis adeſt & pia fata ſubeſt.
Anno milleno quadrageno quoq; trino,
Luce quidem Maii ſub decima proprii.

Les papes faiſans reſidence à Romme durant l'eueſque de Couſance & ledict ſciſme vingt deuxieme.

VRBAIN ſixieme du nom, duquel auons eſcript en l'eueſque precedent, teint le ſiege à Romme quelque temps durant noſtredict eueſque Liebauld de Couſance.

Boniface neufieme, ſix vingtz ſeptieme pape, ſelon les Italiens.

Boniface neufieme de ce nom Neapolitain fut eſleu pape par les cardinaulx Romains l'an mil trois cens octante neuf, apres la mort d'Vrbain ſixieme deſſuſdict. Et combien qu'il fut ieune en l'aage de trẽte ans, toutefois il ſe monſtra ſi prudent & temperé, qu'il ne fut iamais noté d'intemperence ou volupté, mais eſtoit homme magnanime & de ſi bon conſeil qu'il reduit tellement le peuple à l'obeyſſance de l'egliſe, qu'il ordonna tous les offices & magiſtratz de la cité à ſon plaiſir. Il fit publier le Iubilé à Rõme, toutefois pour tirer argẽt il ordonna les fruictz de la premiere annèe de tous benefices appartenir au ſiege apoſtolicque, à quoy ne volurent accorder les Anglois. Finalement regnant le deſſuſdict ſciſme, il mourut apres auoir tenu le ſiege à Romme enuiron quinze ans, l'an mil quatre cens & quatre.

Les papes faiſans leur reſidence en Auignon.

CLEMENT ſeptieme du nom, duquel nous auõs eſcript en l'eueſque precedent, teint le ſiege en Auignon quelque temps durant noſtredict eueſque Liebauld de Couſance.

Benedictus trezieme, ſix vingtz huitieme pape, ſelon les François,

Benedictus trezieme du nom, au parauãt nommé Petrus de la Lune parent du roy d'Arragon fut eſleu pape par les cardinalx d'Auignon durant le deſſuſdict ſciſme l'an mil trois cens nonante quatre, apres la mort dudict Clement ſeptieme. Et combien que ceſt homme fut fort ſçauant & de bonne vie, & qu'au parauant qu'il fut eſleu, il eut ſouuentefois ſollicité l'union de l'egliſe, & meſmes vers le roy de France, allegant qu'elle ne ſe pouuoit faire ſans la ceſsion de la papalité par les deux contendans, à la diſpoſition du concille general, Toutefois ſi toſt qu'il fut pape, pour quelque remonſtrãce qu'on luy feit, iamais n'y voulut entendre, mais demoura obſtiné nonobſtant que le roy ſe retira de ſon obeiſſance, & aduertiſt ſecretemẽt ſon aduerſaire Gregoire douzieme qu'il fit le ſemblable, & qu'il ne ceda point, tellement que les princes voyans l'obſtination deſdictz deux papes, qui ne vouloẽit ceder en faueur de l'union de l'egliſe, firent aſſembler vn concille general à Piſe l'an mil quatre cens & huict, ou ſe trouuerent trẽte cardinaulx qui eſleurent vn autre pape, qu'ilz nommerent Alexander quintus, & declarerent les deſſuſdictz Benoiſt trezieme, & Gregoire douzieme priuez comme ſciſmaticques, & turbateurs de l'union eccleſiaſticque. Et ce nonobſtant ledict de la Lune perſeuera en ſon obſtination iuſques à la mort, combien que ſon compediteur Gregoire douzieme eut enuoié au concille de Conſtance renoncer & ceder à la papalité, & que ledict concille eut procedé contre luy par forme de droict, tellement que finalement fut declaré heretique & ſciſmatique, & ainſi mourut ledict de la Lune, qui tint le ſiege comme dit eſt, par l'eſpace de vingtvn an enuiron mil quatre cens dixhuict. Et pour monſtrer ſa dure obſtination à ſa mort, ordonna à ſes cardinaulx qu'ilz eſleuſſent vn autre pape apres luy, ce qu'ilz feirent.

S'enſuyuent les empereurs qui ont regné durant l'eueſque de Couſance.

WANCESLAVS filz de l'empereur Charles quatrieme cõmança à tenir l'ẽpire ſeul, apres la mort de ſon pere l'ã mil trois cẽs ſeptãte neuf, cõbiẽq'au parauant en l'aage de deux ans du cõſentemẽt de ſon propre pere il fut coronné roy des Boeſme, & en l'aage de quinze ans coronné roy des Romains auec ſa femme Iehanne, en la cité d'Aix la chapelle. Six ans apres ſadicte femme mourut, & eſpouſa en ſecondes nop-

ces

ces dame Sophie de Bauiere plus ſaige & prudente que luy, car il ne ſuyuit point les meurs paternélles, mais ſadonna à toute volupté, luxure, & gourmandiſe, nonchalant & negligent en tous les affaires de l'empire. A raiſon de quoy il fut pris par les princes & Barõs ſes ſubiectz: & detenu & gardé comme homme ydiot & inutile par l'eſpace de dixſept ſepmaines, toutefois il fut deliuré par le duc de Luſacre, & par le Marquis de Morienne, ſon parent, ſelon aucuns, ſon oncle, qui fut dommaige pour la choſe publicque, depuis & pour la ſeconde fois pour meſme cauſe il fut pris par Albert duc d'Auſtriche, & par ſon frere Sigiſmond roy de Hungrie, & detenu en vne belle & ſumptueuſe maiſon de la cité de Viẽne, mais il trouua maniere d'eſchapper ſecretement. De rechef regna quelque temps ſans chãger ſes meurs ne ſa vie voluptueuſe, dont les electeurs de l'empire le priuerent & eſleurent Rupertus comte Palatin quaſi maulgré luy. Soubz ceſtuy Vvanceſlaus commença à Boeſme la meſchante ſecte, & damnée hereſie de Iehan Hus, de laquelle furẽt infectez les Boeſmes qui vn iour par mutinerie & monopole populaire le vindrent aſſaillir dedans ſa maiſon royalle, & tuerent tous ſes conſeillers & principaulx de ſa court qu'ilz rencontrerent & fut contrainct ledict Vvanceſlaus ſe retirer en vn chaſteau qu'il auoit de nouueau edifié. Et de là manda à ſon frere Sigiſmond & ſes amis pour le venir deliurer & ſecourir, mais auant leur venue il mourut paralitique, apres qu'il eut tenu l'empire vingt ans depuis la mort de ſon pere, enuiron l'an mil quatre cens vn.

Vvanceſlaus empriſonné pour ſes voluptez par les princes de l'empire & pour la premiere fois.

Vvanceſlaus pris pour la ſeconde fois & deliuré.

L'hereſie de Boeſme cõmẽça ſoubz Vvãceſlans.

Rupertus aliàs Robertus duc de Bauiere, & comte Palatin (duquel nous eſcriprons en l'eueſque ſubſequent) tint l'empire enuiron trois ans du temps de noſtredict eueſque Liebauld de Couſance. *Vide ſupra.*

Les roys de France qui ont regné durant ledict eueſque Liebauld.

CHARLES cinquieme (duquel auons eſcript en l'eueſque Iehan de Bourbon) regna enuiron deux ans du temps de noſtredict eueſque Liebauld de Couſance. *Vide ſupra.*

Charles ſixieme de ce nom, filz de Charles cinquieme, fut roy de France, en l'an mil trois cens octante n'ayant que douze ans ou enuiron. Et fut coronné ladicte année, nonobſtant l'ordonnance de feu ſon pere à fin deuiter les grans debatz & diſcordz qui ſuruindrent entre ſes oncles, Loys d'Aniou, Iehan de Berry, & Philippe le Hardy pour le gouuernement du royaume. Ce que ne peut empeſcher que ledict royaume n'enduraſt gros dommaiges: & que les treſors du defunct ne fuſſent totallement deſpenduz. Et d'auantaige leſdictz diſcordz & diuiſiõs augmenterẽt encores, ſignanment les ducz d'Orleãs, & de Bourgongne, apres la maladie qui ſuruint audict roy, eſtant par interualle inſenſé, & comme ydiot. Ceſtuy roy guerroya les Gantoys & Flamans, & deffit à Roſebecque quarante mil hommes: toutefois il perdit la iournée à Azincourt contre les Anglois. De ſon temps ſon frere Loys duc d'Orleans fut tué mil quatre cens dix huict, par Iehan duc de Bourgõgne, lequel depuis fut tué à Monthereau fault Yõne, en vengence de quoy ſon filz Philippe de Bourgongue deliura la cité de Paris à Henry cinquieme roy d'Angleterre, & traicta le mariage de Catherine fille du roy auec ledict Henry entre mains duquel il mit le roy Charles, ſa femme, & la pluſpart du royaume, tellement que le Daulphin ne tenoit qu'Orleans & Bourges. Et demoura ledict Charles es mains des anglois iuſques à ſa mort: qui fut l'an mil quatre cẽs vingt deux, apres auoir regné quarante deux ans. Il eut de ſa femme Elizabeth fille de Eſtienne duc de Bauiere, comte de Holande & Haynau pluſieurs enfans, àſçauoir Charles qui mourut en ieuneſſe, Iehan duc de Touraine, qui eſpouſa Iacqueline fille de Guillaume duc de Bauiere, Loys duc de Guyenne, qui eſpouſa Marguerite fille de Iehan duc de Bourgongne, & Charles ſeptieme roy apres luy, qui demeura ſeul, car ſes autres

Charles vi. du nõ liuj. roy de France.

freres moururent auant leur pere. Il eut cinq filles, Iehanne femme de Iehan duc de Bretaigne, Michelette femme de Philippe duc de Bourgõgne, Ysabeau femme d'Edouard roy d'Angleterre, Catherine femme de Henry roy d'Angleterre, de laquelle vint le petit Henry qui fut coronné roy de France, entreprenant contre Charles septieme. Il eut aussi Marie religieuse à Poissy.

Les roys d'Angleterre qui ont regné durant Liebauld de Cousance.

Vide supra.

RICHARD filz d'Edouard prince de Galles (duquel auõs escript en l'eueſque precedent) regna en Angleterre durant noſtre eueſque de Cousance, iusques en l'an mil quarante.

Vide supra.

Henry quatrieſme du nom, & selon les autres cinquieme, commença à regner l'an mil quarante, duquel escriprons en l'eueſque subsequent.

¶ Les ducz de Lorraine qui ont regné durant noſtredict eueſque de Cousance.

Vide supra.

IEHAN filz de Raoul duc de Lorraine (duquel auons escript en lavie de Hugues de Bar) regna enuiron quatre ans, du temps de Liebauld de Cousance.

Charles premier du nom duc de Lorraine.

Charles filz aiſné de Iehã duc de Lorraine, ſucceda à ladicte duché l'an mil trois cens octante deux. Du cõmencement de ſon regné, il fit groſſes punitions, de ceulx qui auoient par trahiſon ou poiſon faict mourir ſon pere: & qui auoient ce ſollicité & conſenty. Tellement qu'aulcuns furent eſcartelez, les aultres penduz, & tous leurs biens cõfiſquez & leurs maiſons ruynées à perpetuité. Ceſtuy de tout ſon tẽps ayma la muſique & les chantres: & ſe delectoit en hiſtoires & liures en françoys. Il prit pour femme Marguerite fille de Rupertus de Bauiere comte Palatin: qui fut empereur par la priuation de Vvanceſlaus. Laquelle fut ſaincte femme addonnée totallement à Dieu, par les merites de laquelle ſon mary obtint pluſieurs victoires, & reſiſta à tous ſes ennemis, tant contre ceulx de Metz, que les gens de Loys d'Orleans, qui fut tué à Paris, contre leſquelz il eut pluſieurs guerres, comme auons eſcript: En l'an mil quatre cens vingt vn, il fonda la petite chapelle de

Marguerite Ducheſſe de Lorraine ſaincte femme.

ſainct George à Nancy, ou il eſt inhumé. Il eut de ſa femme trois filz: qui moururent tous en ieuneſſe, ſçauoir eſt Charles, Robert, & Frederic. Il eut encores trois filles, dont laiſnée Marie fut mariée à Enguerram comte de Coucy, laquelle mourut ſans heritiers de ſon corps. La deuxieme Catherine fut mariée à Iacques Marquis de Baden. En traictãt le mariage eut les troys preuoſtez de ſainct Dyer, Arches, & Bruetes & auec vne groſſe ſomme d'argent renonça à la ſucceſſion de la duché de Lorraine comme appert par lettres autenticques ſus ce faictes. De la ſuſdicte Catherine eſt deſcendu Chriſtophle pere de Philippe & Bernard à preſent Marquis de Baden, & Erruſt Marquis de Reueling. La troiſieme fille dudict Charles, fut Ysabeau, laquelle ſucceda à la duché de Lorraine, & fut mariée en l'an mil quatre cens vingt, à René d'Auignon duc de Bar, comme dirons cy apres: & ledict Charles mourut l'an mil quatre cens trente, & ſa ſaincte femme veſquit quelque temps apres ſeruant les paoures.

¶ Si les lecteurs veulent amplement cognoiſtre des faictz d'armes de ceſtuy duc Iehã & des belles victoires miraculeuſes qu'il eut par la ſainctеté, prieres, & oraiſons de ſa ſaincte femme, contre le duc d'Orleans, & ſes alliez, qui fut tué par Iehã duc de Bourgongne (duquel & de ſon filz Philippe ceſtuy tenoit le party) fault lire ce que nous auons eſcript aux trois eueſques ſubſequens &c.

Les

¶Les ducz de Bar qui ont regné durant ledict eueſque de Couſance.

ROBERT premier duc de Bar, regna durant le temps de noſtre eueſque Liebault de Couſance, comme auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Hugues de Bar. *Vide ſupra.*

¶Fin de la vie de Liebauld de Couſance ſeptante quatrieme Eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Iehan de Saraponte ſeptante quatrieme Eueſque de Verdun.

IEHAN de Saraponte aliàs de Sarebruche fut eueſque de Verdun l'an mil quatre cens trois, qui eſtoit filz aiſné de deffunct Iehan de Sarebruche ſeigneur de Cõmercy & de Veniſey: filz iadis puiſné de l'ancienne & noble maiſon de Sarebruche & de Naſſau. Pour l'origine de laquelle entendre, fault ſuppoſer deux choſes. La premiere eſt, que Sarebruche eſt vne ancienne comté ſituée aux enuirons de la cité de Metz, au dioceſe de Treues, ouy a, vn chaſteau fort & puiſſant, ediffié ſus vne riuiere nommée Sara, qui va entrer en la riuiere de Moſelle. Sus laquelle riuiere de Sara, y auoit iadis vn pont, & poſſible auant l'erection dudict chaſteau, à raiſon de quoy eſt appellé de Sarebruche, car Bruche en Allemant ſignifie Pont, comme ſi on vouloit dire, pont ſus la riuiere de Sara, ce que diſons en Latin Sarapons. Toutefois i'ay entendu que de preſent n'y a point de Pont, iaçoit qu'il ait retenu le nom. Secondement fault noter qu'en ladicte noble maiſon de Sarebruche, vn peu au parauant ceſtuy temps, y eut vn comte grand prince, qui tenoit les comtez de Sarebruche, Naſſau, Commercy, & pluſieurs autres, qui eut deux filz, dont laiſné (duquel ie ne trouue le nom) ſucceda es comtez de Sarebruche & Naſſau. Et le ſecond eſtoit ceſtuy Iehan de Sarebruche pere de noſtre eueſque deſuſdict, qui ſucceda es ſeigneuries de Commercy & Veniſey &c. Quant au deſuſdict filz aiſné, nous trouuons par les hiſtoires de France qu'il fut de ſon tẽps preux & vaillãt cheualier, qui cõtinuellemẽt hãta les armes auec le roy & princes de France, & par ſes glorieux actes, fit tellement qu'il gaigna la grace du roy Iehã & de ſon ſucceſſeur, Charles cinquieme, & en tous gros affaires eſtoit des principaulx commis & deputé tant es faictz d'armes, que de police & prudence Car de luy eſcript maiſtre Nicolle Gilles en ſon hiſtoire, ſoubz l'année mil trois cens cinquanteſix, qu'il fut pris & detenu, quand le roy Iehan fut pris par les Anglois en la

La ſituation de la comté de Sarebruche.

Iehan de Sarebruche pere de noſtre eueſque, ſeigneur de commercy & Veniſey.

la iournée de Poictiers. Et depuis ledict roy Iehan l'enuoya auec Iacques de Bourbõ & autres princes, contre les bendes & assemblées des gens d'armes, cassées, tant Françoys, qu'Anglois, qui pilloient par tout le royaume de France, contre lesquelz fut batallé pres de Lyon en vn lieu appellé Brigues: ou ledict de Sarebruche fut de rechef pris prisonnier, & ledict de Bourbon blessé à mort.

Des faictz du seigneur de Sarebruche.

¶ Nous lisõs aussi que du regne du roy Charles cinqieme en l'an mil trois cẽs septãte il fut enuoyé auec le Doyen de Paris, vers le roy de Nauarre, qui estoit au chasteau de Chierbourg en Normandie, & auoit mandé aulcuns des amis du roy pour conferer auec eulx, & traicter paix. Semblablemẽt quand l'empereur Charles quatrieme vint visiter ledict roy Charles cinqieme, il ordonna ledict de Sarebruche luy assister pendant qu'il seroit en France, & conduire iusques en son pais, qui fut l'an trois cẽs septãte, & tost apres l'aisné comte de Sarebruche mourut & laissa entre autres enfans, vn filz nommé Philippe de Sarebruche comte de Nassau, qui tint touiours le party du duc d'Orleans, & vint deuant Nancy, comme dirons cy apres. Quant au dessusdict Iehan de Sarebruche puisné, seigneur de Commercy: Nous trouuons qu'il deffendit touiours le party de France comme son frere, & mourut laissant deux filz ieunes, dõt l'aisné suiuoit l'estat de l'eglise, qui fut celluy nostre eueſque. Et l'autre le plus ieune appelle Aymé ou Emeric de Sarebruche suiuoit les armes, soubz la cõduicte de Loys duc d'Orleans, qui fut tué par le duc de Bourgongne, comme nous dirons, & succeda aux seigneuries de Commercy & Venisey.

Philippe seigneur de Sarebruche cõte de Nassau.

Iehan de Sarebruche puisné pere de nostre eueſque de Verdun.

¶ Or pour entendre la maniere comment cedict Iehan Sarebruche obtint l'eueſché de Verdũ, fault icy reduire en memoire ce que nous auons escript en la fin de la vie de l'eueſque precedent, & premierement les debatz, haines, & enuyes, qui estoient entre Loys duc d'Orleans, frere du roy, & Philippe duc de Bourgongne, à cause du gouuernement du royaume de France, dont prouenoiẽt diuerses factions entre les princes. Les vns soustenoient & deffendoient le party du duc d'Orleans manifestement, & iusques à port d'armes, si mestier fust, comme le comte d'Aarmignac, le comte de Clermont filz aisné du duc Bourbon, le comte d'Alençon, & Edouard Marquis du Pont, filz de Robert duc de Bar, lequel pour lors suyuoit ordinairement la court de France: & adheroit (comme escript maistre Nicolle Gilles en son histoire) au roy, au Daulphin, & au duc d'Orleans. Et estoit cousin germain du roy, & dudict duc d'Orleans, filz de Marie de Frãce, sœur de leur pere Charles cinquieme, & femme de Robert duc de Bar qui pour lors viuoit. En oultre y auoit plusieurs autres princes qui suyuoient le party dudict duc d'Orleans, entre lesquelz estoit Aymé ou Emeric de Sarebruche seigneur de Commercy, frere de nostredict eueſque, qui pour lors se tenoit en la garnison de Luxembourg par l'ordonnance dudict duc d'Orleans.

Aimé de sarebruche frere de nostre eueſque.

Le ieune Edouard de Bar.

¶ D'autre costé y auoit princes & gros seigneurs qui suiuoient le party de Philippe duc de Bourgongne, comme le comte de sainct Pol, le prince d'Orenge, l'eueſque de Liege, le seigneur de Vergy, & autres. Ledict maistre Nicole Gilles escript en son histoire, que Charles duc de Lorraine suyuoit le party dudict duc d'Orleans. Mais à la verité en ce il a failly, car combien que ledict bon prince de Lorraine ne fust adherẽt à aucune desdictes factions (estant fort sage & prudent) toutefois il estoit en mal'grace, & fort hay dudict duc d'Orleans comme il le monstra tost apres & la raison prouenoit pource que ledict duc d'Orleans tenoit le party de l'empereur Vvanceslaus son cousin, priué de l'empire, qui luy auoit engaigé depuis n'agueres, ou donné le gouuernement de la duché de Luxembourg. De laquelle il auoit pris possession & mis garnison es fortes places soubz la conduicte du Mareschal d'Orleans. Et au contraire Charles duc de Lorraine soustenoit le party de Rupertus de Bauiere comte Palatin nouuellement esleu empereur, pere de sa saincte femme Marguerite comme auons dict en l'eueſque precedent.

¶ Oultre, fault reduire en memoire l'electiõ du nouueau pape Benedict° treſieme, en

Auignon

Auignon: au moyen duquel, on eſperoit le ſciſme regnant en l'egliſe prendre fin par ſucceſſion, mais il demeura obſtiné, quelques remonſtrances ne menaſſes que le Roy luy ſceuſt faire, & toutes les egliſes & vniuerſitez de Frãce. Auquel pape ledict Loys d'Orleãs fauoriſoit & en ſa faueur permiſt pluſieurs grãdes exactiõs eſtre faictes ſus les egliſes Gallicanes. A quoy ledict duc de Bourgongne reſiſtoit empeſchãt en ce qu'il pouuoit, auſſi faiſoient ceulx de l'vniuerſité de Paris. Leſquelz publicquement preſchoient & publioient que le pape nommé au parauant Pierre de la Lune eſtoit ſciſmaticque & hereticque, qu'a luy on ne debuoit obeir, & que le roy & le royaume ſe debuoient retirer de ſon obeiſſance. Et pendant qu'on pourſuiuoit vers ledict pape de la Lune qu'il euſt à ceder pour auoir paix & vnion en la chreſtienté, aduint la vaccation de noſtre eueſché de Verdun par la mort de deffunct Liebauld de Couſance. A raiſon dequoy ceulx du chapitre de Verdun nommerent ceſtuy Iehan de Sarebruche, tant pour ſes vertuz, qu'auſſi pour ce qu'il eſtoit leur confrere, chanoine de Verdũ & de Chaalon en Champaigne, & ſignamment qu'ilz eſperoient leur egliſe eſtre mieulx deffendue & gardée par Loys duc d'Orleãs qui nouuellemẽt auoit mis garniſon en la duché de Luxembourg circunuoyſine des terres de ladicte egliſe de Verdun. Et en ce penſoient bien gratifier audict duc d'Orleans: car tous les parens du dict Sarebruche eſtoient ſes alliez & confederez. Et meſme ſon frere Emeric qui tenoit garniſon audict Luxembourg comme auons dict. Laquelle ledict d'Orleans renforçoit pour tenir bon & ſe fortifier contre ledict Philippe duc de Bourgongne ſon ennemi: qui eſtoit fort es parties voiſines, par ce que nouuellement auoit marié ſon filz ſecond à la ducheſſe de Brabant.

Le duc d'Orleans fauoriſoit au pape Pierre de la lune.

Le duc de Bourgõgne & vniuerſité de Paris aduerſaire dudict pape de la Lune.

L'eueſque de Sarebruche nõmé par ceulx de Verdun auoit la faueur du duc d'Orleans.

¶ Apres ladicte nomination faicte par leſdictz de chapitre (car pour lors ne ſe faiſoiẽt elections aux egliſes, pendant que les papes furent en Auignon, & que le ſciſme regnoit en l'egliſe) ledict nommé Iehan de Sarebruche par le moyen de ſes parens fit diligence enuers ledict duc d'Orleans (qui eſtoit pour lors à Paris) d'auoir lettres adreſſantes au pape Benedictus treſieme, pour auoir confirmatiõ dudict eueſché. De quoy faire fut ledict pape ioyeux pour gratifier audict duc d'Orleans, qui luy fauoriſoit, nõ obſtant que le roy & quaſi tous les princes, prelatz, & vniuerſitez de France l'euſſent en haine & grand deſdain pour les raiſons que deſſus. Maiſtre Nicolle Gil le eſcript, que durant ce meſme temps, ledict pape fut aſſiegé dedans ſon palais en Auignõ, & que le ſiege dura biẽ cinq ans. Car il mourut vn ſiẽ frere nommé Rodigo de la Lune qui trouua façon de luy faire ſecretement ayde de gens, & de viures, & auſſi y auoit pluſieurs princes qui diſſimuloient l'affaire, doubtans les cenſures eccleſiaſticques, & que par tant l'aſſault n'eſtoit ſi aigre ne continuel, & ſemblablement que le pape vſoit de grandes diſſimulations & retardemens, en donnant bonnes parolles ſans effect.

Iehan de Sarebruche prouueu de l'eueſché par le pape en faueur du duc d'Orleans

¶ Or quoy qu'il en ſoit, noſtredict eueſque Iehan de Sarebruche fut publié & declaré eueſque de Verdun le mercredi vingt deuxieme de Iuillet mil quatre cens quatre, à Marſeille, ou eſtoit lors ledict pape Benedictus treſieme, qui depuis fut chaſſé de France comme nous dirons.

¶ En l'an ſuyuant mil quatre cens cinq, trepaſſa Philippe duc de Bougongne, & ſon corps fut inhumé à noſtre Dame de Haulz en Brabant, & ſon cueur aux Chartreux de Diyon qu'il fonda en ſon viuant.

¶ De la mort d'icelluy Philippe, fut ioyeux Loys d'Orleans frere du roy, pour les raiſons que deſſus, qui des lors voulant fortifier de nouueau les garniſons en la duché de Luxembourg, enuoya force genſd'armes au Mareſchal d'Orleans ſon lieutenant en ladicte duché, & luy mãda courir & entreprendre ſus les terres de l'eueſché de Metz, contre l'eueſque qui lors eſtoit, appellé Raoul de Coucy, noble & d'ancien lignage de Frãce. Le pere duquel auoit touſiours tenu l'alliance de feu Philippe duc de Bourgongne, & auoit eſté en l'expeditiõ de Hungrie cõtre les Turez auec Iehan de Bourgongne

gongne ſon filz. A raiſon de quoy ceſtuy eueſque de Metz teint touſiours l'alliance de Bourgongne. Semblablement ledict duc d'Orleans ordonna courir & deffier Charles duc de Lorraine: lequel il haiſſoit (comme auõs dict) à raiſon qu'il eſtoit allié à Rupertus eſleu empereur, viuant Vvanceſlaus roy de Boeſme ſon couſin. Aucuns hiſtoriens ont eſcript que Loys d'Orleans vouloit entreprendre, & vſurper la duché de Lorraine, pour touſiours approcher des Allemagnes eſperant paruenir à lempire, & en chaſſer le deſſuſdict Rupertus, combien qu'il fuſt couſin de la royne de France ſa belle ſeur. Et de ce faire auoit grand'apparance pour les alliances qu'il auoit en la Germanie, ſignamment à Guillaume d'Auſtrie pour lors roy de Polonne à raiſon de ſa femme, & auſſi à Sigiſmond roy de Hũgrie ſon couſin, & frere du deffunct Vvãceſlaus: Toutefois les choſes aduindrent autrement: car durant ce meſme temps Iehan de Neuers filz aiſné de deffunct Philippe de Bourgongne, qui auoit ſuccedé à la duché de Bourgongne, vint à Paris pour reprendre du roy ſadicte duché, & pendant qu'il fut illec, par mauuais rapport, le inimitiez & haines qui auoient eſté au paſſé auec Philippe le Hardy recommencerent plusfort auec ſondict filz Iehan duc de Bourgõgne, & ledict Loys d'Orleans par ambition du gouuernement. Car depuis tout ce que l'vn vouloit, deplaiſoit à l'autre, dont vindrent factions entre eulx, & diuiſions entre les princes dudict Royaume, tellement que les vns adheroient à vne part, & les autres au contraire. Et entre telles mutations, les Pariſiens adheroient plus au duc de Bourgongne, qu'audict duc d'Orleans, pour ce qu'il fauoriſoit aucunement au pape Benedictus treſieme.

Le duc d'Orleans eſperoit paruenir à l'empire.

Factions & haines nouelles entre le duc d'Orleans & Iehan duc de Bourgongne.

¶ En ce meſme temps, vers la fin de l'année mil quatre cẽs ſix, le Mareſchal d'Orleans qui eſtoit en Luxembourg, voulant mettre à execution le mandement de ſondict maiſtre, enuoya deffier ceulx de Metz, & Charles, duc de Lorraine. Auſſi firent pluſieurs princes & ſeigneurs circunuoiſins des pays qui eſtoiẽt alliez & cõfederez auec ledict duc d'Orleans. Entre leſquelz ie trouue Robert duc de Bar pour lors regnãt, les ducz des Mons de Iuyllet, les comtes de Sarvverdun de Saulme, & Philippe de Naſſau cõte de Sarebruche & chef d'icelle maiſon (comme auons dict cy deſſus) & les Barons de Bolchen, & Emery de Sarebruche ſeigneur de Commercy, couſin germain du deſſuſdict Philippe de Naſſau, & pluſieurs autres, qui tous entreprindrẽt la querelle auec ledict Mareſchal d'Orleans en faueur dudict duc d'Orleans, combien qu'il fuſt abſent & firent pluſieurs courſes & pilleries es pays dudict duc de Lorraine. Qui de ſon coſté ſe deffendoit vertueuſement: ayant ſus tout ſon eſperance en Dieu. Il auoit auſſi ſa ſaincte femme Marguerite de Bauiere, laquelle inceſſamment faiſoit ſes prieres & oraiſons à Dieu pour ſon bon mary. Et prioit (comme dict l'hiſtoire) pour ſes ennemis qu'il les voulſiſt conuertir en bonne paix & accord auec ſon dict mary. Et à la verité la ſainctеté de ceſte bõne dame eſtoit tant eſtimée, que meſme les ennemis auoiẽt iugement & opinion, qu'elle viuante, ledict duc ſon mary & le pays de Lorraine nẽ pourroient eſtre vaincuz, ny auoir aduerſité comme la choſe ſe monſtra depuis, quaſi miraculeuſement: car au commencement de l'an ſuiuant mil quatre cens ſept, les deſſuſdictz Mareſchal d'Orleans & ſes confederez tous enſemble delibererent aller aſſaillir de toutes leurs forces ledict duc de Lorraine, & ſe voyans en ſi grand nombre, auoient iugement que ledict duc ne pourroit reſiſter, & eſtimoient deſià tout ledict pays eſtre ſubiugué & conqueſté.

¶ Si enuoyerent vn herauld par maniere de mocquerie vers ledict duc, dire & ſignifier que le Vendredi ſuiuant il leur apreſta le diſner en ſon palais à Nancy, & que ſans faulte ilz deliberoient boire & manger audict palais. De quoy aduerty le bon duc, ne fut eſbahi, ayant ſa totalle fiance en Dieu, qu'il luy ſeroit aydant en ſa bonne & iuſte querelle. Toutefois tous ſes ſubiectz, nobles, & principaulx de ſa court furent merueilleuſement eſtonnez, eſtans comme gens ſans eſperance ne courage, conſiderans le grand nombre & la puiſſance des ennemis, au regard d'eulx qui n'eſtoyent tant de la moytié. Quoy voyant la bonne & ſaincte dame Marguerite ducheſſe, ſ'en alla vers eulx,

eulx, & leur fit belles remonſtrances, les induiſant à auoir bonne eſperance en Dieu tellemẽt qu'ilz reprindrẽt courage, & delibererẽt viure & mourir auec leur bõ prince. *Remonſtrances de la bonne ducheſſe aux Lorrains.*

¶ Si aduint ledict vendredi & iournée aſſignée, en laquelle leſdictz ennemis vindrẽt du matin aſſaillir la ville de Nancy en trois coſtez. Contre leſquelz le bon duc auec ſi peu de gens qu'il auoit, vertueuſement ſortit, biẽ equippé & deliberé les cõbatre. Et dict la deſſuſdicte hiſtoire ancienne, que ſi toſt que le duc fut party de la ville, la bõne Dame conuocqua tous les chanoines, religieux, & preſtres de la ville, auec tous ceulx qui eſtoient demourez, hommes, femmes, & ordonna vne proceſſiõ eſtre faicte auec grande reuerence, prieres, & deuotion: pour la garde & ſalut du bon duc ſon mary & du pais, en laquelle elle eſtoit en perſonne nudz piedz priant Dieu en amaritude de cueur, & profondes larmes: Tellement que pendant icelle proceſſion, ſondict mary obtint victoire: & furent ſes ennemis mis en fuitte, & les principaulx d'iceulx priſonniers. Entre leſquelz fut le deſſuſdict Marechal d'Orleans principal cappitaine dudict duc d'Orleãs. Auſſi furẽt les cõtes de Naſſau, de Sarverdẽ, Saulme, & Aymé, ou Emery de Sarebruche, ſeigneur de Commercy, auec grand nombre de cheualiers & gentilz hommes eſtans en la iournée contre ledict duc. Qui tous diſnerent en la ville de Nancy, nom au Palais (comme ilz eſperoient) mais en diuerſes tours & priſons, deſquelles ilz penſoient eſtre bien toſt deliurez, franez & quictes par le moyen du deſſuſdict duc d'Orleans frere du roy, qui leur auoit faict entreprẽdre ladicte querelle, mais il aduint autrement. *Nancy aſſaillly en trois lieux.* *Les prieres de la bonne ducheſſe.* *La victoire du duc Charles de Lorraine contre les alliez du duc d'Orleans auec grand nombre de priſonniers.*

¶ Car en l'an meſme, la veille ſainct Clement au mois de Nouembre mil quatre cens ſept, ledict duc d'Orleãs retournãt de nuict enuirõ huict heures du logis de la royne, logée pres la porte Barbette à Paris, fut tué inhumainement par gens abandonnez, deſquelz eſtoit chef Raoul d'Atonuille, auec vn ſiẽ ſeruiteur qui ſe mit ſus luy pour le cuider ſauluer. Et ce faict, les homicides ſ'en fuirẽt en lhoſtel d'Artois vers Iehan duc de Bourgõgne, qui auoit procuré & ordõné faire ledict homicide. Combien que le lẽdemain il fut preſent en perſonne quand ſon corps fut inhumé aux Celeſtins à Paris: toutefois le iour ſuyuant il partit auec les delinquẽs, & ſ'en alla en vn iout à Arras, où il y à xlij lieues. De la mort dudict Loys furent merueilleuſement eſtonnez les priſonniers qui eſtoient à Nancy, attendans de luy ſecours. Auſſi furent le duc de Bar, & noſtre eueſque de Verdun, qui auoient ſouſtenu la querelle dudict duc d'Orleans deffunct, contre le duc de Lorraine. Et meſme que le frere de noſtredict eueſque, Emery eſtoit priſonnier à Nancy auec pluſieurs des ſes gens & ſouldoyers. Et au contraire le dict duc de Lorraine par la mort dudict Loys fut beaucoup plus fortifié & augmenterent ſes alliances. Car ledict Iehan duc de Bourgongne retiré en ſon pais (comme auons dict) aſſembla gens de tous coſtez: & charcha ſes alliez entre leſquelz eſtoit ledict Charles duc de Lorraine, & ſon frere Ferry comte de Guiſe, qui auoit eſpouſé la comteſſe de Vvaudemont, & Baronne de Iainuille (comme auons eſcript cy deſſus) qui tenoient le party dudict duc de Bourgongne. *Le duc d'Orleans tue par lordonnãce de Iehan duc de Bourgongne.*

¶ Et d'auantaige, combien que tous les princes de France comme le duc de Berry, le roy de Sicile, le duc de Bourbon & autres auſquelz deſplaiſoit la mort dudict duc d'Orleãs, ſouſtinſſent le ieune duc d'Orleãs filz du deffunct: toutefois les grãdz troubles du royaume, tãt la maladie du roy, que la paour qu'ilz auoyent que ledict duc de Bourgongne ne print alliance aux Angloys, les faiſoit differer de prendre guerre appertement contre ledict duc de Bourgongne, & diſſimulerent faire la pourſuitte du dict meurtre.

¶ Dõt aduint q̃ ledict duc de Lorraine & ſes alliez prindrẽt pl⁹ grãd courage & occaſiõ de pourſuiure leur victoire & tenir pl⁹ grãde rigueur aux priſonniers qu'ilz tenoiẽt, & auſſi de ſe venger de ceulx qui auoient tenu le party de leurs ennemis, ſignamment contre noſtre eueſque de Verdun Iehan de Sarebruche, duquel (comme auons dict) ſon frere Emery ſeigneur de Cnmmercy, eſtoit priſonnier à Nancy. Et auoit eſté le plus contraire & dommageable es pais de Lorraine durant la guerre deſſuſdicte. A raiſon dequoy les Allemans & Lorrains qui auoient tenu

Les alliez de Charles duc de Lorraine courutre les terres de l'eueſché de Verdun.

le party dudict duc de Lorraine, ſaſſemblerẽt & vindrẽt courir les terres de l'eueſché de Verdũ, pillãs, mettãs feu, ou gaſtãs tous ce qu'ilz trouuoiẽt. Et demãdoiẽt à noſtre eueſque groſſe ſomme d'argẽt pour les dõmaiges qu'ilz auoiẽt eu, en la guerre deſſuſdicte. Quoy voyant ledict eueſque mal garni d'argent, & qui n'auoit eſperãce d'auoir ſecours ny ayde de ceulx d'Orleans, delibera pour ſubuenir à ſes ſubiectz, engager ou vendre quelque membre de ſon eueſché pour trouuer argent. Et pour lors en l'egliſe de Verdun y auoit vn chanoine nõmé Regnauld Paxel natif de ladicte cité, d'ancienne nobleſſe & bourgeoyſie, riche & opulent, qui achepta dudict eueſq̃ la Mairie de S. Paul, auec le terrage, le four & autres terres & prez ſituez tãt en la ville qu'au ban de Bonſey qui eſtoiẽt entieremẽt des appartenãces dudict eueſque, nonobſtãt que la ſeigneurie dudict Bonſey, haulte, moyẽne, & baſſe appartenoit conioinctemẽt auſdictz eueſque & chapitre de Verdũ. En laquelle chaſcũ d'eulx ont leur hommes diſtinguez comme appert par l'accord faict entre eulx, duquel auons eſcript en la vie Hẽry d'Aſpremont ſoubz l'ãnée 1334. Et fut faict ce preſent acqueſt de la Mairie ſainct Paul par ledict Paxel, pour luy ſes hoirs & ayãs cauſe, moyennant le pris & ſomme de quatre cens frãs douze gros de Metz pour chaſcũ frãc que ledict eueſq̃ receut manuellement à rachapt de ſemblable ſomme comme appert par lettres autenticques ſus ce faictes commaçantes.

La Mairie S paul aſſiſe à Bonſey engagée a Regnauld Paxel.

¶ Nous Iehã de Sarebruche par la grace de Dieu eueſque & comte de Verdun, faiſons ſçauoir &c. Que comme nous euſſions treſgrand beſoing, & vrgente neceſſité d'auoir argent, pour appaiſer & deliurer à pluſieurs gẽſd'armes Allemãs & aurres qui vouloiẽt courir noſtre eueſché, & mettre le feu en pluſieurs parties d'icelle: datées l'an 1407, du cinquieme iour de Decembre &c. Et depuis trouuons que ledict Paxel donna, ceda, & trãſporta ledict acqueſt de la Mairie S. Paul, audict chapitre de Verdũ pour ſon anniuerſaire, qui l'a tenu longuement ſoubz ledict tiltre. Nous trouuons en noz regiſtres que ceſtuy Regnauld Paxel fut de ſon tẽps Eſcolatre, & official de Verdũ: & eut vn ſien frere Doyen ſeculier de ladicte cité, nommé maiſtre Gilles Paxel, cheualier, qui fut en Hieruſalem, & viſita le ſepulchre de ſaincte Catherine au Mont Sinay. En l'hõneur de laquelle apres ſon retour, luy & ſondict frere maiſtre Regnauld edifierent ſũptueuſement & fonderẽt vne chapelle en l'egliſe Cathedrale dudict Verdũ, comme on voit encores de preſent, en laquelle il furent inhumez ſoubz la date de l'an mil quatre. Item depuis furent ſemblablement inhumez Amy & Gilles Paxel filz du duc meſſire Gilles Paxel, qui moururent auant leur pere, tous deux chanoines de l'egliſe de Verdũ, auec leur frere aiſné Gilles Paxel, qui de ſon temps fut vallet de chambre du roy Charles ſixieme, lequel mourut ſans enfans.

Gilles paxel a ſon retour de Hieruſalem & de S. Catherine du mont Sinay fonda vne chapelle a ſon honneur.

¶ Or apres que noſtredict eueſque eut faict retirer leſdictz gẽſd'armes de ſon eueſché au moyen que deſſuſdict, Charles duc de Lorraine mit à rançon ſes priſonniers. Et (comme eſcript la deſſuſdicte ancienne hiſtoire) le Mareſchal d'Orleans paya xxx. mil eſcus, Emery Aymé de Sarebruche autãt tãt pour ſa pſonne que pour ſes gens, & ſoul daltz qu'il auoit mené auec luy: & les autres ſelon leur qualité & puiſſance. No⁹ trouuons d'aduantaige, que pour ſatiſfaire à la rançon dudict Aymé de Sarebruche & de ſes gens qu'il auoit ſouldoyez: il demanda ayde de groſſe ſomme d'argent à ſon frere noſtre eueſque de Verdun, qui donne apparence que ledict eueſque tenoit partie cõtre ledict duc de Lorraine, & q̃ l'entrepriſe auoit eſté faict, par luy. Car ie trouue vne declaration eſcripte de la propre main dudict Aymé de Sarebruche, donnée audict eueſque: en laquelle ſont nommez les ſouldatz qu'il auoit mené en ladicte bataille, auec la taxe qv'n chaſcun debuoit payer pour ſa deliurance. Sçauoir, aucuns deux cẽs les autres cent cinquãte, quarãte, trẽte, vingt, & pour le moins cinq eſcuz: tellemẽt que ladicte declaration monte à la ſomme de mil eſcuz. Nous trouuõs auſſi autres quictãces ſignées autriquemẽt par aucũs gẽtilz hõmes, qui auoẽit eſté priſ priſonniers

ſongiers en ladicte bataille, auſquelz ledict Aymé ſatiſfeit, & paya leurs dommages & intereſtz. Deſquelles quictances i'en eſcripray icy vne pour verifier ce que deſſus, faictes & paſſées par Pierre & Andreu de Lēdreſcourt freres & nepueux de Iehā de Lendreſcourt, preuoſt de Charny, qui depuis fut bailly de l'eueſché demourāt à Dāpuilliers, comme ſenſuit. Nous Pierre & Andreu de Lendreſcourt faiſons ſçauoir &c. Qu'à la requeſte & inſtāce de noſtre treſcher ſeigneur Aimé de Sarebruche ſeigneur de Commercy & Veniſey auōs deffié noz chers ſeigneurs Raoul de Coucy eueſque de Metz, mōſieur le duc de Lorraine, le Maiſtre eſcheuin & cōmunaulté de la cité de Metz, en la guerre que leur ont faictz noz treſredoubtez ſeigneur feu Mōſieur le duc d'Orleans, monſieur Philippe cōte de Naſſau & de Sarebruche, Ferry filz aiſné du cōte Salume, Iehan cōte de Saulme, & Guerard ſeigneur de Boulay. Et en icelle guerre auōs ſerui ledict meſſire Aymé, & eſté prins, & ruez ius auec, par ledict monſieur le duc de Lorraine lequel nous à tenu longuemēt priſonniers, en ſes priſons, de quoy auons eu & ſouſtenu gros & grās dōmaiges. Sçauoir faiſons que pour tous dōmaiges ſouſtenuz &c. en quictons ledict ſeigneur Aymé parmy vne certaine ſomme d'argēt qu'auōs de luy receu, en teſmoing de verité auons ſigné & prié noſtre cher oncle Iehā de Lendreſcourt preuoſt de Charny ſigner ces preſentes &c. Datées du quatrieme iour de Iuing mil quatre cens neuf.

Entrepriſe de guerre vindicatiue cōtre Charles duc de Lorraine.

¶ Nous liſons oultre en ladicte hiſtoire ancienne, que quelque tēps apres la deliurance deſdictz priſonniers, & que les enfans de feu Loys d'Orleās auec leurs alliez deffiārēt le duc de Bourgōgne, & que de coſté & d'autre furēt leuées groſſes armées, faictz portz d'armes les vns contre les autres, comme on peult voir par les hiſtoires. Les deſſuſdictz princes qui auoient eſté en priſon, & autres leurs amis & alliez par maniere de vengeance vindrent de rechef auec groſſe puiſſance & compaignie aſſaillir le bon duc Charles de Lorraine en ſon pays, gaſtans & bruſlans tout ce qu'ilz trouuoient. Contre leſquelz ledict duc (combien qu'il n'euſt ſi gros nōbre de gens) ſe mit en deffēce: & les vint rēcontrer vertueuſemēt, ayant touſiours ſō eſperance en Dieu, & aux bonnes prieres & oraiſons de ſa ſaicte fēme. Laquelle cōtinuellemēt depuis le partemēt dudict duc ſe mit en prieres & oraiſōs, auec groſſe abſtinēce priāt Dieu pour la cōſernatiō du pays, & de ſō bō mary. Et auſſi pour ſes ennemis qu'il les voulſiſt cōuertir en bōne paix & vnion: tellement que le iour de la bataille, ſes ennemis tournerent le doz, & ſenfuirent auant que coup frapper. Apres laquelle fuitte furent interrogez leſdictz ennemis, cōment ilz auoient prins telle deſhonneſte fuite: atēdu qu'ilz eſtoiēt en ſi grād nombre, & quaſi dix contre vn. Reſpondirēt qu'ilz ſen eſtoiēt fuys nō par crainte des genſd'armes Lorrains, mais qu'au front de leur armeé voyoient la ducheſſe de Lorraine, auec vn viſaige ſi reſplēdiſſāt & terrible, que poſſible ne leur fut demourer ne reſiſter, mais de paour & crainte, furent cōtrainct tourner le doz & fuir. Et à la verité (comme eſcript ladicte hiſtoire) ce fut choſe miraculeuſe, car iamais ladicte ducheſſe ne fut en icelle bataille, mais eſtant en ſon oratoire, ne ceſſa iamais de prier Dieu, comme deſſus à eſté dict.

Victoire du duc de Lorraine par les prieres de ſa ſaincte femme.

Miracle de la ducheſſe de Lorraine

¶ Or durant ce meſme temps y eut pluſieurs portz d'armes, diuiſions & factions tant en noſtre Gaule Belgicque, qu'entre les princes de Frāce, & en l'egliſe vniuerſelle chreſtienne. Car ledict Iehā duc de Bourgōgne en faueur de Guillaume de Bauiere cōte de Haynau & de meſſire Iehā de Bauiere eueſq̄ de Liege, mena ſon armée cōtre les Liegeoys rebellās contre ledict eueſq̄, deſquelz en mourut plus de ſeize mil.

Deſconfiture de xvj. mil Liegeoys.

¶ Sēblablement ce meſme temps on tenoit le concille vniuerſel en la ville de Piſe, cōtre les deux obſtinez contendans à la papalité, Pierre de la Lune, & Angelus de Corrarijs, leſquelz apres meure deliberatiō, furent priuez & declarez indigēs de toutes dignitez & hōneurs, cōme ſciſmaticques, & rebelles à l'vniō de ſaicte egliſe, en declarāt oultre que tout ce qu'ilz auoient faictz comme papes, depuis le moy de May mil quatre cens huict eſtoit de nulle valleur. Et en l'ā ſuyuāt mil quatre cens neuf xxvi. iour de Iuing par vn cōmū accord de to⁹ les cardinaulx & du cōſētemēt & approbatiō d'i celluy cōcille general de Piſe, Pierre de Candie cordelier natif de Grece, docteur en

Concille general à Piſe ou les deux pape obſtinez furent cōdēnez & vn tiers eſleu

theologie de l'vniuerſité de Paris,appellé cõmunement le cardinal de Millã,fut eſleu pape,& appellé Alexandre cinqieme.

De la mort de Robert de Bar auquel Edouard ſon filz ſucceda.

¶ Enuirõ l'an 1411. Robert premier duc de Bar,alla de vie à treſpas,auquel Edouard ſon filz aiſné ſucceda en la duchè de Bar & Marquiſat du Pont: & ſuyuoit ordinairement la court & party du roy & Daulphin de France,durant les factions qui regnerent entre les princes de France,ſçauoir le duc de Bourgongne & les enfans de feu Loys d'Orleans,le duc de Bourbon,de Berry,Loys d'Aniou ij.du nom,qui ſe diſoit roy de Sicile,le Sire d'Albret Conneſtable de France,& autres dont les hiſtoires ſont pleines.

Iehan mõſieur de Bar ſeigneur de Puiſoye gouuerneur de la duché de Bar,en labſence d'Edouard duc de Bar.

¶ Or pour ce que ledict nouueau duc de Bar eſtoit ordinairemẽt en Frãce,auec le roy qui eſtoit ſon couſin germain yſſus du frere & de la ſœur: il conſtitua en ſa duché,vn gouuerneur pendant ſon abſence,vn ſien couſin,nommé Iehan Monſieur de Bar,ſeigneur de Puyſoye,& des Barronnies d'Alluye,& Montmiral, lequel Iehan Mõſieur de Bar eſtoit yſſu anciennement des comtes de Bar,& ſeigneurs de Pierrefort: cõme auons eſcript cy deſſus en la vie de Hugues de Bar. Et trouuons en noz anciens regiſtres que par deuant ceſtui Iehan de Bar gouuerneur & lieutenant general de la duché de bar,en l'an mil quatre cens douze,le chapitre de noſtre egliſe de Verdun fit groſſe querimonie & plainɛte pour auoir radreſſe contre vn gentilhomme des pais nommé Iehan Deſpouruille,qui nõobſtant les deffences que ledict ſeigneur duc luy auoit faict au parauant,& auſſi ledict Iehan Monſieur de Bar,auoit couru auec Fran çoys de Sorbey,& autres ſes alliez,pluſieurs villaiges de la terre de chapitre. Sçauoir à Seuery le Perche,prins certain nombre de cheuaulx,qu'il auoit rançõné à cent frãs, & aucuns hommes dudict Seuery rançõner à autres cens frans. Item oultre ledict auoit prins & butiné en la ville de Dãploup trente neuf groſſes beſtes eſtimées à plus de cent ou vjxx. frans. Itẽ il auoit rẽçonné la ville de Merle en la ſomme de vingt cinq frans,pour eſtre ſeure de luy. Item en ville de Fontaine en la ſomme de xl. frans. Deſquelz outraiges leſdictz de chapitre demandoient reparation par radreſſe de iuſtice eſtre faicte par ledict Iehan Monſieur lieutenant general de bar,contre ledict Deſpouruille. Mais à la verité leſdictz de chapitre eurent petite radreſſe, & ſemblablement contre pluſieurs autres pillars & vagabons,qui iournellement pilloient & courroient les terres dudict chapitre,& de l'eueſché de Verdun. Tellement que durant tout le temps que noſtre eueſque Iehan de Sarrebruche tint l'eueſché de Verdun,il fut continuellement pillé,couru,& deſtruict par meſchans gens & pillars. Contre leſquelz il ne pouuoit auoir radreſſe à cauſe des diſſentiõs & diuiſiõs qui eſtoiẽt entre les princes de France deſſuſdictz. En ſorte que finalement il fut cõtrainct permuter ſon eueſché auec Loys cardinal de bar,filz dudict deffũct Robert de bar,cõme dirõs cy apres.

Courſes faictes par Iehã deſpouruille & Frãçoys de Serby ſus les terres du chapitre de Verdun.

Eſmeute des eſcorcheurs de Paris cõtre le Daulphin à l'induction du duc de Bourgongne.

¶ Durãt les diuiſions des princes de France en l'an 1413. par le commãdemẽt du duc de Bourgongne,pluſieurs du commun de Paris,de baſſe cõdition,appellez les Eſcorcheurs,dont eſtoient capittaines Simon Caboche,le ſeigneur de Iaqueuille, & maiſtre Iehan de Troyes,ſe miſrent ſus en grand nombre,& de nuict vindrent auec torches deuant l'hoſtel du Daulphin,duc de Guyenne,pres ſainct Paul,auquel eſtoit arriué vn peu deuant ledict duc de bourgongne,qui les attendoit,& illec leſdictz capitaines,auec cris & menaſſes demandoient au Daulphin,qu'il leur fiſt deliurer les officiers,& autres qu'ilz tenoient ſuſpectz (tous nommez en vn rolle) autrement qu'ilz le tueroient & tous les princes eſtãs auec luy. Audict rolle eſtoiẽt nommez Edouard duc de bar,le duc de bauiere,le Chancellier de Guyẽne,maiſtre Iacques de la Riuiere,& pluſieurs autres ſeigneurs,dames,& domoiſelles,ſeruiteurs & familiers dudict Daulphin. Qui voyant ledict effort & cognoiſſant que tout ſe faiſoit par le duc de bourgongne,le fit iurer ſus la ſaincte croix,en la preſence de ſa fiancée, ducheſſe de Guyenne: fille dudict duc de bourgongne,que leſdictz enrollez n'auroiẽt aucun mal & qu'il les renuoiroit ſi toſt q̃ le cõmũ peuple ſeroit appaiſé: & ce faict les deliura auſdictz capitaines,qui les menerẽt to⁹ priſõniers en diuerſes priſõs,entre leſquelz le duc de bar fut mis au Louure.

Edouard duc de Bar priſonnier au Louure à Paris auec pluſieurs princes de France.

¶ Quelq̃ tẽps apres ceſte meſme année les Pariſiẽs ſ'eſleuerent

uerent en vne autre groſſe bẽde, par l'induction de meſſire Henry de Marle, preſidẽt en parlement, & Iehan Iuuenel aduocat du roy, natifz de Paris, bien alengagez, ayans faueur, & portez de leurs amis, ſoubz la cõduicte d'vn nõmé Augier, qui portoit vn eſtandart aux armes du roy. Et auec ſa bende ſ'en alla vers la maiſon du Daulphin, cryant par les rues, La paix La paix. De quoy le duc de Bourgõgne fut eſtõné, & penſoit empeſcher ladicte entreprinſe, mais ne peut. Car ledict Augier vint iuſques au logis du Daulphin ou eſtoient les alliez dudict Daulphin, les ducz d'Orleans, de Berry, de Bourbon, Alençon, & de Bretaigne: & fit monter à cheual ledict Daulphin, qui vint deuant le populaire, faiſant grande reuerẽce, cheuanlchoient par la ville, & allerent mettre hors de priſon les deſſuſdictz ſeigneurs duc de Bar, de Bauiere, & autres ſeigneurs, dames, & damoiſelles. Et lors les eſcorcheurs ſe retirerent de Paris: auſſi fit le duc de Bourgongne craignant la multitude du peuple. Et des lors Loys deuxieme du nom duc d'Aniou, portant tiltre de roy de Sicile (combiẽ que le royaume fuſt occupé par vn autre) vint à Paris & print l'alliãce dudict Daulphin, & des ducz d'Orleans, de Berry & de Bourbon, & laiſſa celle de Bourgongne. Et fut traicté le mariage de Charles comte de Ponthieu troiſieme filz du roy Charles vi. auec Marie d'Aniou, fille dudict Loys deuxieme d'Aniou, & de royne Yoland d'Arragon ſa femme.

Edouard duc de Bar, & autres ſeigneur dames & damoiſelles mis hors de priſon par le Daulphain.

¶ Nous liſõs aux chartulaires de noſtre egliſe, qu'apres q̃ ledict duc Edouard de Bar, fut conſtitué priſonnier par le peuple de Paris, & que ſon frere Loys de bar, cardinal, lors eueſque de Chaalon en fut aduerty, à l'heure fit ſes prieres & oraiſons à la vierge Marie patrone de l'egliſe de Verdun pour la deliurãce de ſondict frere. Et toſt apres luy eſtant audict Verdun fut aduerty de la deliurance d'icelluy. Parquoy rendit grace à Dieu & à ſa glorieuſe mere, & fit vœu y faire vne fondation. Pour à quoy ſatisfaire, enuiron quatre ans apres q̃ ſon frere fut mort, fonda vne meſſe en ladicte egliſe, deuand l'image noſtre Dame, tous les ans à tel iour qu'il fut deliuré, & donna quatre liure tournois de rente ſus la preuoſte de Soulliers pour diſtribuer aux aſſiſtans à icelle, comme appert par la teneur des lettres ſus ce faictes.

Le duc de Bourgõgne hors de Paris.

¶ Loys par la grace de Dieu cardinal duc de bar, ſeigneur de Caſſel. A tous ceulx &c. Comme feu de bonne memoire noſtre treſcher & bien aymé frere le duc d'Orleans noſtre predeceſſeur, & en ſon viuant luy eſtant en la ville de Paris l'an mil quatre cens & treize dernier paſſé, eut eſté prins & empriſonné par le peuple d'icelle ville en certaines motions que lors il fut detenu priſonnier au chaſtel du Louure en treſgrand peril de ſa perſonne. Et depuis ceſt accident aduenu nous lors eſtans en la cité de Verdun, treſtroublé & courroucé de l'empeſchement d'icelluy, comme raiſon eſtoit, euſſions eſté adcertené de la deliurance d'icelluy. Qui moyennant la grace de Dieu & de ſa glorieuſe mere eſtoit deliuré des mains dudict peuple, nous euſſions lors deuotion & propos, en regratiãt noſtre ſeigneur & ſa glorieuſe mere, de dõner noz biẽs à ladicte egliſe, à fin que fuſſions participans aux ſainctes prieres que chaſcun iour s'y font. Sçauoir faiſons &c. Et à la fin deſdictes lettres. En teſmoing de ce auons faict mettre noſtre ſeel en ces preſentes. Donné à Verdun le huictieme iour de Septembre, l'an mil quatre cens dix ſept.

Fondation faicte par Loys cardinal de Bar, à noſtre dame de Verdun pour la deliurance de ſon frere Edouard.

¶ Enuiron ce meſme temps Henry cinqieme du nom, ſucceda au royaume d'Angleterre par la mort de ſon pere Henry quatrieme qui mourut de Lepre. Et toſt apres enuoya certains meſſagiers ſommer le roy de France, luy rendre les pais de Normandie, Guyenne, Aniou, & le Maine. Qui luy fit reſponce qu'il n'eſtoit deliberé ce faire: toutefois luy fit offre de grand pays vers Gaſcongne, qu'il reffuſa, ſ'il n'auoit iuſques à la riuiere de Loyre.

Henry v. du nõ ſucceda au royaume d'Angleterre.

¶ En ce meſme temps furẽt apportées nouuelles en France, que le roy Lancelot aduerſaire du roy Loys de Sicile, eſtoit treſpaſſé & empoiſonné ſubtilement par vn medecin duquel il vouloit auoir la fille, pour en faire à ſon plaiſir, comme on peult veoir aux hiſtoires. Apres leſquelles nouuelles Loys d'Aniou roy de Sicille feit grande aſſemblée pour aller au Royaume de Naples, & enuoya deuant le ſeigneur de Longny Mareſchal de France, à groſſe compaignie. Et dict

De la mort de Lãcelot Roy de Sicille.

L'entrepriſe de Loys d'Aniou pour conqueſter le royaume de Naples

Election du pape Ioãnes vingttroiſieme.

dict Nauclerus qu'il fut confermé de nouueau roy de Sicile par le pape Alexandre v. du nom, lequel pape mourut la propre année ſçauoir mil quatre cens dix, par la mort duquel fut de nouueau eſleu pape Baltaſar Coſſa nommé Iohãnes xxiij. du, nom, nõ obſtant que leſdictz deux autres pretendãs à la papalité Gregoire & Benoiſt viuoiẽt exerçant la dignité papale & pays ou ilz reſidoient.

L'empereur Rupertus meurt. Auquel ſuccede Sigiſmõd.

¶ En ceſte meſme année mil quatre cens dix, l'empereur Rupertus mourut: & en ſon lieu fut eſleu Sigiſmõd roy de Hungrie & Boeſme filz de Charles de Luxembourg, empereur quatrieme du nom, & frere d'Vvanceſlaus deſſuſdict, qui eſtoit couſin de Charles cinquieme roy de France. Et vint depuis à Paris viſiter ledict roy en l'an mil quatre cens ſeize, & laboura pour mettre paix entre les roys de France & d'Angleterre, mais il ne peut &c.

Concille general, a Conſtãce, ou Iohannes vingttroiſieme Gregorius douzieme & Benedictus trezieme furent priuez, Et Martin cinquieme eſleu.

¶ En l'an mil quatre cens quatorze commença le concille general en la cité de Conſtance au pays de Sueue. Ou aſſiſta en perſonne le pape Io. & en icelluy furẽt bruſlez Iehan hus, & Hieroſme de Praga hereticques, auĉteurs de l'hereſie de Boeſme. Et y furent depoſez Io. xxiij. & les autres pretendãs droict à la papalité, ſçauoir Gregorius xij. & Benedictus xiij. qui moururent tous bien toſt apres. Et fut eſleu par vn commũ accord de tous, Martin° v. auec grande ioye d'vn chaſcun, par ce que le ſciſme ceſſa & prit fin. Pour euiter plus grand ſcandale fut confermé par ledict concille tout ce que les pretendans papes auoient faict en leur temps, & ainſi le royaume de Sicille cõferé à la maiſon d'Aniou. Voyez Nauclerus en ſa xlviij. generation, & dura ledict concille enuiron quatre ans.

¶ En ladicte année Loys Daulphin duc de Guyenne auec ſes alliez, Orleans, Berry, Bourbon, Alençon, & le duc de Bar, & autres, leuerent groſſe armée & retirerent les villes de Compiegne & Soiſſons des mains des bourguignons, qui les tenoient. Et puis vindrẽt deuant Arras, qu'ilz aſſiegerent. Ce pendant vint illec la comteſſe de Holande ſœur dudict duc de bourgongne, laquelle ſollicita fort la paix de ſon frere auec le Daulphin, qui auoit eſpouſé la fille dudict duc de bourgongne, qui tellement fut mené, qu'il declara vouloir la paix auec le duc de bourgongne. Et par tant fut traictée quelque paix fourrée entre eulx: dont les princes de France ne furent contens, mais ilz l'endurerent, pour ce que ledict Daulphin vouloit touſiours vſer de la teſte.

¶ En l'an ſuyuant mil quatre cens quinze, Henry cinquieme roy d'Angleterre auec gros nõbre des princes d'Angleterre, & en main forte, vint deſcendre en Frãce, au pais de Caulx: & print Harfleur. Et de là vint par la Picardie, pour tirer à Calais. Et pour lors tous les princes de France, ſignamment ceux du ſang royal, eſtoiẽt à Blangy pres d'Azincourt: ou le roy les auoit mandé venir, combien que lors il fuſt auec le Daulphin à Rouen. Si eſtoient pres les deux armées, & ne penſoient les François que les Anglois deuſſent ruer ſus eux, par ce qu'ilz eſtoient en plus grand nombre: toutesfois leſdictz Anglois voyans les François en deſordre, ſe ruerẽt ſus eulx le iour ſainct Creſpin en Octobre, & gaignerent la iournée. En laquelle mourut la fleur de France. Entre leſquelz fut Iehan duc d'Alencõ, Anthoine de Bourgõgne duc de Brabant & Luxembourg, & ſon frere, tous deux freres de Iehan duc de Bourgongne, le Sire d'Albret Cõneſtable, Edouard duc de Bar, & Iehan Monſieur de bar, ſon plus ieune frere, cõme dict Bouchet, tous deux filz de Robert deffunct duc de bar & pour la mort d'iceulx, ladicte duché de bar, le Marquiſat du Pont & ſeigneuries de Caſſel, vindrẽt par faulte d'autre maſle, à leurs frere Loys Cardinal de bar, qui ſuiuoit l'eſtat de l'egliſe, combien qu'il eut pluſieurs ſœurs, dont l'vne Yoland auoit eſté mariée à Iehã d'Auignon roy d'Arragon. Deſquelz eſtoit ſortie vne fille nommée Yolãd, laquelle pour lors auoit eſpouſé Loys d'Aniou roy de Sicille, qui mourut l'an ſuyuãt, comme dirons cy apres. Les autres filles de Robert duc de Bar, eſtoient mariées haultement: car l'vne auoit eſpouſé le duc de Mons, l'autre le Marquis de Montferrat, & la quatrieme nommée Bõne eut le comte de ſainct Pol & de Ligny. En ladicte iournée d'Azincourt mourut auſſi Boucquault Mareſchal de Frãce: & les cõtes d'Aumalle, de Coucy & de Vienne, & ferry de Lorraine, ſeigneur de Guiſe, comte de Vvaudemont & baron de Iainuille de par ſa femme (comme auons dict cy deſſus) & frere puiſné de Charles duc de Lorraine. Aucuns ont eſcript que ledict duc de

Lorraine

Lorraine, mourut en ladicte bataille d'Azincourt, mais ilz equiuocquent, prenant ſondict frere Ferry de Lorraine pour luy, & lequel Ferry auoit touſiours renu le parti de Iehan duc de Bourgongne: mais lors de ceſte batille y auoit eu quelque traicté de paix comme aulcuns diſent, parquoy eſtoit en ladicte iournée, & mourut pour la defenſe de France, auec les freres dudict duc de Bourgongne. Il laiſſa vn filz nommé Anthoine de Lorraine, qui ſucceda aux deſſuſdictes ſeigneuries de ſon pere Ferry, & eſpouſa Marie de Harecourt, & ſuyuit le party de Philippe de Bourgongne, comme dirons cy apres ſelon l'ordre du temps. En ladicte iournée furent prins pluſieurs autres gros ſeigneurs de Franee & menez en Angleterre, comme les ducz d'Orleans, & de Bourbon, deux de Vendoſme & de Richemont filz du duc de Bretaigne.

Anthoine de Lorraine filz dudict Ferry ſucceda à la comté de Vaude mont & autres ſeigneuries de ſon dict pere.

¶ En la fin de ceſte année mil quatre cens & quinze, es feſtes de Noel mourut Loys duc de Guienne Daulphin de France, & fut inhumé à noſtre Dame de Paris. Lequel ne fut gueres plainct, pource qu'il ne vouloit faire choſe ſinon à ſa volunté.

¶ L'an ſuyuant mil quatre cens & ſeize, Iehan ſecond filz du roy, fut amené de Bauiere, pour eſtre Daulphin & prendre le gouuernement du royaulme, lequel auoit eſpouſé la fille du duc de Bauiere, mais en ceſte meſme année il mourut & fut inhumé en l'egliſe de Cornille de Compiengne.

¶ Par la mort dudict Iehan, Charles comte de Põthieu troiſieme filz du roy, fut Daulphin de France.

¶ En ceſte meſme annèe mourut auſsi Iehan duc de Berry eſtant en l'aage de octante neuf ans.

¶ En ladicte année mourut ſemblablement Loys deuxieme d'Aniou, roy de Sicille, eſtant à Angiers, & ſe preparant pour aller conqueſter le royaulme de Sicille, & fut inhumé en la grande egliſe ſainct Maurice, preſent le daulphin. Il laiſſa de ſa femme madame Yoland fille de Iehan d'Arragon, & de madame Yoland fille duc de Bar, trois filz & deux filles. L'aiſne filz nomme Loys d'Aniou troiſieme du nom, fut roy de Sicille, & mourut ſans enfans, le ſecond nommé René fut roy de Sicille & duc de bar, Le troiſieme filz appellè Charles d'Aniou, fut comte du Maine, L'aiſnée fille dudict Loys d'Aniou deuxieme defunct, nõmée Marie fut royne de Frãce, femme de Charles ſeptieme. La ſeconde nommée Roland n'auoit que deux ans quant ſont pere mourut.

¶ En l'an mil quatre cens dixſept, le duc de bourgongne prenant occaſiõ d'eſtre marry de ſes deux freres tuez en la iournée d'Azincourt (mais à la verité il auoit appetit de gouuerner) demonſtra la faueur & intelligence qu'il auoit aux Anglois, leſquelz pour lors eſtoient en la Normandie, qui gaſtoiẽt tout, & conqueſtoient en diuers lieux: vint à grãde puiſſance deuant Paris, cuydant entrer, ou eſtoit pour lors le roy & le daulphĩ mais ne peut, parquoy il ſe retira à Tours, ou il trouua à Marmonſtier la royne & ſa fille dame Catherine: Leſquelles il mena auec luy à Chartres & en Picardie, & ſoubz ladicte royne eſleua chancellerie royalle, faiſant pluſieurs deſpeches, comme ſi le roy y fut preſent.

Le duc de Bourgõgne exerce chãcellerie ſoubz la royne qu'il tenoit par force:

¶ En l'an ſuyuant ledict duc print cõſeil & aduis auec les princes ſes alliez, & enuoyerent meſsire Iehan de Chaalon prince d'Orenge ſeigneur de ſainct George, au pays de Viennois, auec groſſe armée qu'il leua en la bourgongne, & vint iuſques en Auignon ou il conqueſta grand pais en Languedoc, quil miſt ſoubz l'obeiſſance dudict de bourgõgne. Les autres alliez, entre leſquelz eſtoit les principaulx Iehan de Viliers ſeigneur de l'Iſle Adam, meſsire Iehan de Luxembourg, meſsire Guy de Bar frere de Iehan de bar ſeigneur de Piſoye & Montmiral, deſcenduz des ſeigneus de Pierrefort & du ſang des ducz de bar & pluſieurs autres trouuerent maniere d'entrer de nuyct dans Paris par les factions qui regnoient, & cõmancerent à crier La paix, La paix, Vi ue bourgongne: Tellement que tous ceulx qui tenoient le party de Bourgõgne prindrent la croix ſainct André, & ceulx qui tenoient le party de ceulx d'Orleans s'en fuyrent & cacherent. Quoy voyant le Daulphin & Tauegney preuoſt de Paris ſe retirerent en la Baſtille, de la à Melun. Le lendemain leſdictz Bourguignons prindrent le roy qui eſtoit en ſa maladie & le mirent ſur vn cheual, & cheaualcherent par la ville,

crians La paix la paix,de ſorte que quaſi tous les Pariſiens leur adheroient. Et pourſuyuans leur entrepriſe pillerent & tuerent tous les confederez de ceulx d'Orleans, qu'ilz appelloient les Armignacques: Car en ce conflict fut tué le comte d'Armignac Conneſtable de France,& bien quatre mil ſept cens hommes.

¶ Or toſt apres ſuruint quelque abſtinance de guerre entre les Frãçois & Anglois ſoubz eſperance d'appoinctement & traicter le mariage dudict roy d'Angleterre Henry cinquieme,auec dame Catherine fille du roy : Ce que toutefois ne ſe peut conclure.

¶ Et ce pendant l'an mil quatre cens dixneuf,le duc de Bourgongne conſiderant que ledict appoinctement ſe pourroit faire,aduiſa preuenir de ſon coſté,& feit tenir propos d'appoincter auec le Daulphin qui eſtoit à Montereau fault Yonne. Auquel lieu fut aduiſé que ledict duc viendroit pour traicter la paix,& ſe trouueroit ſus le pont entre le chaſteau & la ville,ou eſtoit vn tabernacle,dedans lequel entrerent tous deux, auec chaſcun dix cheualiers ſeulement. Et comme ilz parloient enſemble, pour quelques parolles arrogantes que le duc de Bourgongne dict au Daulphin,l'un de ſes cheualiers,aulcuns dient que ce fut meſsire Tauegny du chaſtel, tua d'un coup de hache ledict duc de Bourgongne.

De la mort du duc de Bourgongne à Montereau fault yonne.

¶ Quant Philippe filz du duc de Bourgongne qui eſtoit à Paris & tenoit le roy, fut aduerty de la mort de ſon pere,& pareillement ceulx de Paris,ſpeciallemẽt ceulx qui tenoient les offices du royaulme,doubtans la fureur du Daulphin,conſeillerẽt audict Philippe de Bourgongne,prendre l'alliãce du roy d'Angleterre,ce qu'il fit,& mit entre les mains des Anglois,le roy,la royne,& dame Catherine de Frãce ſoeur dudict Daulphin. Et conclurent le mariage d'icelle,auec le roy d'Angleterre Henry cinquieme,par telle condition,qu'il auroit par adoption la proprieté du royaulme de Frãce, en priuant le Daulphin ſeul heritier,& que le roy Charles ſixieme en ioyroit ſeulement ſa vie. Pendent lequel temps ledict Henry ſeroit regent en France,ce que fut accordé par ledict roy Charles,n'eſtant ſain d'entendement,comme deſſus eſt dict. Et dauantage fut accordé que ledict Philippe de Bourgongne aduoueroit ledict Henry ſon ſeigneur des terres qu'il tenoit au royaulme,& luy bailleroit la poſſeſsion de toutes les villes de France que ſon feu pere auoit prins dudict royaulme,& c. Et par ceſt appoinctement faict au preiudice du vray heritier,fut le mariage toſt conſommé en la ville de Troyes en Champaigne. Et deſlors ledict Henry ſe porta roy de France & d'Angleterre,& ſeela lon de ſes ſeaulx.

Philippe duc de Bourgongne mit le roy de France entre les mains des Anglois, priuant le Daulphin du royaulme.

Mariage de la fille du roy auec Hẽry cinquieme qui print tiltre de roy de Frãce & d'Angleterre.

¶ Aprés la mort du duc de bourgõgne,le Daulphin ſe retira en Languedoc,& mit le pais en ſon obeyſſance,& y eut pluſieurs bons princes qui le ſuyuirent & deffendirẽt touſiours ſon party,entre leſquelz y fut Charles de bourbon comte de Clermont, le comte de Ponthieure,le ſeigneur de barbazan,le cõte de Grandpré, meſsire Tauegny du Chaſtel,Iehan de Harecourt comte d'Aumale,Ambroiſe de Lore, Guy de la Valle. Sus tous vindrent au ſeruice dudict Daulphin deux vaillans capitaines Eſtienne Vignole ſurnommé la Hyre,& Pothon de ſaincte Raille,qui depuis firẽt pluſieurs grandz faictz d'armes. Auſsi vindrent pluſieurs grans ſeigneurs d'Eſcoſſe auec groſſe armée,dont eſtoient chefz les comtes de Boucan & de Victon,qui depuis fut conneſtable de France,& meſsire Iehan Seuart conneſtable d'Eſcoſſe. Leſquelz guerroyerent fort contre le Anglois, combienque leur roy Iacques d'Eſcoſſe fut priſonnier entre les mains du roy d'Angleterre,qui l'année ſuyuante le mena en Frãce,en intentiõ que les deſſuſdictz Eſcoſſois laiſſeroient l'alliãce du Daulphin: mais ilz n'en voulurẽt rien faire,ains touſiours tenoient ſon party.

Les alliez du Daulphin.

¶ Or puis qu'icy deſſus auons monſtré briefuement cõme le roy Charles ſixieme vint es mains de Henry cinquieme,roy d'Angleterre,qui pourra ſeruir à l'intelligence de ce qu'auons eſcript & eſcriptõs cy apres en noſtre hiſtoire: Icy retournerõs à noſtre e ueſque de Verdun Iehan de Sarebruche durant le temps que ſondict eueſché de Verdun,egliſe,chapitre,hõmes & ſubiectz d'iceulx furent continuellemẽt moleſtez, courruz,pillez & deſtruictz,& ſignamment depuis la mort dudict duc d'Orleans. L'allian

Les Eſcoſſois vindrent en France pour la deffence du Daulphin.

ce duquel les parens dudict eueſque auoient touſiours deffendu contre les Bourguignons, qui depuis furẽt en grande authorité au gouuernement du royaulme de France. A raiſon dequoy ledict eueſque homme vertueux & magnanime voyant telle deſolatiõ de ſon egliſe & ſubiectz, ne deſiroit autre choſe que de trouuer quelque recompenſe, & s'eſlongner des pays de Bourgongne & Lorraine, qui lors eſtoient alliez, comme dirons cy apres.

L'eueſque de Sarebruche deſiroit trouuer recompenſe arriere Bourgõgne & Lorraine.

¶ Car nous trouons que de ſon temps les miſeres & calamitez de l'egliſe furent ſi grãdes & extremes, que les chanoines & habituez d'icelle, furent tellement moleſtez & redigez à pauureté, qu'il n'auoient biens ne rentes pour viure. Et comme gens deſeſperez eurent enſemble pluſieurs deliberations & conuocations de chapitre. Ou finalement fut conclud qu'ilz ceſſeroient l'office diuin. Et pour ce faire par vn decret capitulaire enuoyerẽt cedules citations & mandemens à tous leurs confreres chanoines abſens pour comparoir & aſsiſter à cetrain iour audict chapitre afin de veoir mettre le ceſſe & abſtinence d'office diuin, pour les cauſes deſſus, dont ie mettray icy quelques clauſes que ie trouue en vn inſtrument autenticque d'une citation dirigées à aucuns leurs confreres chanoines reſidens pour l'heure à Metz qui eſt tel.

La miſere des chanoines ſi grande, qu'ilz delibererent ceſſer l'office diuin en l'egliſe.

IN nõmine domini Amen, tenore preſentis inſtrumenti cunctis pateat quod anno ab incarnatione milleſimo quadringenteſimo tertiodecimo, Indictione ſexta, die vigeſima ſecunda menſis Maij, pontificatus ſanctiſſimi patris Ioannis papę vigeſimitertij, Anno tertio, coram venerabilibus viris dominis Simone Noyron eccleſię Virdunenſis theſaurario, Hugone Lambeleti eccleſię Virdunenſis camerario, magiſtro Falcone de Marleio & domino Gerardo maligeneris, presbyteris eccleſiæ Virdunenſis prædictæ, canonicis præbendatis, ac in mei publici notarij & teſtium ſubſcriptorum præſentia, perſonaliter Metis in domo habitationis prefati Hugonis Laubeleti conſtitutus diſcretus vir dominus Nicolaus Momny curatus de imperio Virdunenſis dioceſis, tenẽs duas literas in pargameno ſcriptas, ſigillo capituli eccleſiæ Virdunenſis ſigillatas, præfatis dominis canonicis Virdunenſibus pro parte capituli præſentauit vnam videlicet dicto Simoni Noyron, reliquam dominis Hugoni Falconi, & Gerardo ſupradictis, qui cum reuerentia debita receperunt, quarum tenores ſubſequuntur. Capitulum eccleſię Virdunenſis dilecto fratri Simoni Noyron &c. Salutem in domino & fidem præſentibus in dubiam adhibere. Noueritis quod nos propter guerras, iniurias, iurgia, rapinas, moleſtias, depredationes, oppreſsiones, latrocinia & alia maleficia, damna & exactiones quæ nobis iniuſte dictum per quamplurimos malefactores, rapatores & iniuriatores inferuntur. Per quę etiam homagia, poſſeſsiones, iura & emolumenta ipſius capituli noſtri totaliter deperduntur & annihilantur, vobis latius enarrando ſeruitium diuinum in eccleſia ipſa vlterius exercere non valentes ad ceſſationem eiuſdem diuini officij (proh dolor) infra vigeſimam quartam diem ipſius menſis Maij procedere intendimus, ſaluis tamen conſtitutionibus apoſtolicis ſuper ceſſationis modo & forma promulgatis. Idcirco vobis per præſentes huiuſmodi diuini officij ceſſationis tractatum ſeu deliberationem dicta die cum continuatione dierum ſequentiũ in capitulo noſtro fiendum intimamus & notificamus, & vos quantũ de iure poſſumus euocamus. Perſonam veſtram conſeruare dignetur altiſsimus &c. Datum in capitulo Virdunenſi. Anno vt ſupra.

Citation du chapitre de Verdũ, aux chanoines de Verdun abſens, pour veoir mettre leceſſe à l'office diuin.

¶ Et les ſecondes lettres dirigées aux autres chanoines eſtoient toutes ſemblables en ſubſtãce. Leſquelz chanoines apres auoir cõferé enſemble firẽt reſpõce au notaire deſſuſdict: qu'ilz n'eſtoient deliberez cõparoir à ladicte aſsignation à Verdun, tãt pour le trop brief terme de l'aſsignation que pour les dangiers des gens d'armes pillars, qui eſtoient pour lors ſur les chemins entre Metz & Verdun.

¶ Et d'auãtage dõnerent charge eſcripre en ſa relatiõ qu'ilz prioient humblemẽt ceulx du chapitre de Verdun leurs confreres ne vouloir ſi ſoubdainemẽt proceder audict ceſſe du diuĩ office, ſans auoir plus meure deliberatiõ des ſaiges, & qu'il leur ſembloit que ledict ceſſe ne proffiteroit grãdemẽt aux miſeres & calamitez de l'egliſe de Verdũ Toutefois la pluſpart deſdictz chanoines de Verdũ, partirẽt du lieu, & laiſſerẽt leurs maiſons & habitatiõs pour les grãdes oppreſsiõs, miſeres & calamitez, qu'eulx & l'egliſe enduroiẽt. Et meſme noſtre eueſque de Sarebruche fut tellemẽt perſecuté de ſes enne-

Reſponſe des chanoines de Verdun abſens.

ennemis,,qu'il n'yſoit faire reſidence en ſon eueſché,& ne deſiroit que trouuer recompence d'autre benefice,pour ſe tirer arriere de ſeſdictz ennemis.

Loys Cardinal de Bar eueſque de Chaalon, ſucceda à la duché de Bar

¶ Or pour lors Loys de Bar,cardinal du ſainct ſiege apoſtolicque & eueſque de Chaalon en Champaigne,auoit ſuccedé à la duché de Bar par la mort de tous ſes freres tuez aux batailles deſſuſdictes,& faiſoit ſa reſidence à Bar le duc qui de long tẽps aymoit l'egliſe de Verdun,& auoit en grãde reuerẽce la vierge Marie patrone du lieu meſme;parce que ſon frere deffunct Edouard auoit eſté deliuré de priſon quaſi miraculeuſement par la deuotion qu'il eut à noſtre Dame dudict Verdun,comme nous auons deſſus dict. Ce que luy donna plus grande affection de deſirer ledict eueſché de Verdun,tellement qu'en l'année mil quatre cens dixneuf,qui eſtoit la ſeizieme année du pontificat dudict Iehan de Sarrebruche,fut traicté accord de permutation entre le dict Loys de Bar qui print l'eueſché de Verdun, & ledict de Sarebruche qui fut tranſlaté en l'eueſché de Chaalon en Champaigne.

Permutation entre Loys cardinal de Bar,& Iehan de Sarebruche de l'eueſché de Chaalon à celle de Verdun.

¶ Nous trouuons que pendent qu'il fut eueſque il compoſa & reduict en vn petit traicté les noms des eueſques de Verdun ſes predeceſſeurs depuis ſainct Saincti, qui fut l'an de grace nonante ſept,iuſques à ſon temps.Et eſt intitulé ledict traicté Excerptũ epiſcoporum domini Ioannis de Saraponte,qu'on trouue encores auiourdhuy eſcript en noſtre egliſe,dedans le pontifical duquel il vſoit eſtant eueſque en icelle.

Le liuret nommé Excerptum epiſcoporum Ioannis de Saraponte.

¶ S'enſuyuent les papes qui ont tenu le ſiege durant noſtre eueſque de Saraponte,& le ſuſdict ſciſme vingtdeuxieme faiſans leur reſidence à Romme.

Innocentius ſeptieme ſix vingtz neufieme pape ſelon les Italiens.

INNOCENT, ſeptieme du nom, Cardinal de Bononie,fut eſleu pape l'an mil quatre cẽs & quatre par les cardinaulx qui eſtoiẽt à Romme apres la mort dudict Boniface neufieme. Et combien que ceſtuy auec tous les cardinaulx auant l'election,eut iuré que celuy qui ſeroit eſleu cederoit à la papalitẽ,pour mettre fin au ſciſme eſtant en l'egliſe catholicque,toutefois apres qu'il fut eſleu en grande vieilleſſe & eſtimation,iamais ne voulut ceder, ains fit tuer pluſieurs cardinaulx qui luy en parloient & le ſollicitoient de ce faire. Dont les Romains prindrent groſſe indignation contre luy, & fut deiecté & contrainct s'en fuyr.Et depuis reuocqué à ſon ſiege de Romme, mourut toſt apres en la deuxieme année de ſon pontificat.

Gregoire douzieme ſix vingtz dixieme pape ſelon les Italiens.

Gregoire douzieme du nom,natif de Veniſe,au parauant appellé Angelus Corarius,fut eſleu par les cardinaulx Romains l'an mil quatre cens & ſept,homme de treſgrande ſeuerité & ſainctẽté de vie,qui iura incontinent que ſi ſon compediteur Benoiſt treziemevouloit ceder à la papalité,qu'il feroit le ſemblable: Ce que ledict Benoiſt conſentit par lettres meſmes. A raiſon dequoy par la pluſpart des cardinaulx des deux coſtez,& auſsi par le conſentement des princes,fut aſſemblé vn concille general à Piſe,eſperans qu'illec ilz feroient ce qu'il auoient promis,mais finalement furent congneues leurs colluſions,& qu'ilz n'auoient volunté de ce faire. Par quoy ledict concille apres les auoir citez & contumacez, les priua tous deux enuiron l'an mil quatre cens & neuf & eſleut vn tiers qui fut nommé Alexandre cinquieme du nom,& nonobſtant ce leſdictz Gregoire douzieme & Benoiſt trezieme pourſuyuirent touſiours en l'exercice & dignité papalle,au moyen de leurs fauteurs. Et ſe retira ceſtuy Gregoire es pays des Piſois par l'ayde de Charles Malateſta,lequel depuis au concille de Conſtance enuiron l'an mil quatre cens quatorze,ceda libremẽt au pontificat. A raiſon de quoy ledict concille le conſtitua Legat perpetuel aux pais des Piſois, mais biẽtoſt apres il mourut à Racanat. Parquoy appert qu'il fut enuiron quatre ans pape, auant ſa priuation,& depuis veſquit encores plus de quatre ans.

Gregoire auec ſon compediteur priué par le concille de Piſe.

S'en-

¶S'enſuyuent ceulx qui ont tenu le ſiege dutant noſtre eueſque de Saraponte & ledict ſciſme vingtdeuxieme, faiſans leur reſidence en Auignon & lieux circunuoiſins

BENEDICTVS trezieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, tenoit le ſiege en Auignon, Gennes & Arragon, durant noſtre eueſque de Sarapõte, iuſques enuirõ l'an mil quatre cẽs dixhuict. *Vide ſupra.*

Clement huictieme du nom, appellé au parauant Gille chanoine de Barcelonne, fut eſleu pape en Arragon en vn port de mer, ou mourut Benedictus trezieme, en l'an mil quatre cens dixhuict ou enuiron. Et ce par deux cardinaulx qui ſuyuoiẽt ledict Benedictus, auſquelz auoit ordõné qu'apres ſa mort ilz fiſſent nouuelle election d'vn pape. Toutefois ceſte election n'eut lieu, & ne dura longuement: Car le roy Alphonſe reconcilié auec le pape Martin procura que ledict Gille ceda à la papalité l'année que deſſus. Et partant ceſſa le ſciſme, & le ſuſdict pape Martin demeura pape pacifique.

Clement huictieme fut eſleu pape en Aragon.

Clement cede à la papalité.

¶Les papes qui ont regné par les concilles de Piſe & Conſtãce ſoubz le ſciſme deſſuſdict, & apres les priuations des deſſuſdictz Gregoire douzieme & Benoiſt trezieme, durant noſtredict eueſque.

ALEXANDRE cinquieme du nom natif de Crete appellé Petrus Codranus religieux de l'ordre des Cordeliers, fut eſleu pape l'an mil quatre cens & neuf par le concille de Piſe, apres la priuation de Gregoire douzieme & Benoiſt trezieme. Ceſtuy fut homme de grande doctrine, & ſainctecté de vie, qui de ſa ieuneſſe eſtudia à Paris, & paruint à ſi grand ſcauoir, qu'il eſcripuit treſdoctement ſur le liure des ſentences. Et fut grand orateur & predicateur, tellement que Iehan Galeace duc de Milã, l'attira auec luy premier de ſon conſeil, & par ſon moyen fut eueſque de Vicence, depuis de Nauare, & apres de Milan. Et finalement pape. Il fut ſi liberal aux pauures: que ſouuent il diſoit qu'il auoit eſté riche eueſque, pauure cardinal, & mendient pape. Il mourut en grand bruict & eſtime de ſainctecté, & au grand regret d'un chaſcun, le huictieme mois de ſon pontificat.

Alexandre cinquieme ſixvingtz vnzieme pape eſleu au concille de Piſe.

Ioannes vingttroiſieme du nom, Neapolitain, & de noble maiſon au parauant appellé Baltazar Couſſa fut eſleu pape à Boulongne, apres la mort du deſſuſdict Alexandre cinquieme, en l'an de grace mil quatre cens & dix. Aucuns eſcriuent que ceſte electiõ fut violẽte, & faicte par force de genſd'armes pour paruenir à ſon intention: Et eſtant au conclaue refuſoit tous ceulx qu'on nommoit, & finalement il dict: Donnez moy la chappe papale, & ie la donneray à celuy qui le doibt eſtre, Mais quant il la tint, il la mit ſus ſes eſpaules, diſant, ie ſuys pape Ce que tous les cardinaulx approuuerent, combien qu'il deſpleut à pluſieurs. On lit de luy qu'il eſtoit de grand ſcauoir es droictz ciuil & canon, & fort experimenté aux choſes temporelles, & peu idoine aux choſes eccleſiaſticques & ſpirituelles. De ſon temps fut aſſemblé le concille à Conſtãce, par la ſollicitation de l'empereur Sigiſmond pour oſter le ſciſme, eſtant en l'egliſe, auquel ledict pape alla en perſonne, contre l'opinion d'aulcuns ſes amis, & ſe ſubmiſt audict concille. Contre lequel puis apres furent alleguez pluſieurs crimes, à raiſon dequoy ſoubz habit diſsimulé ſe mit en fuytte, mais il fut rencontré des gens de l'em

Ioannes vingttroiſieme, ſix vingtz douzieme pape. Concille general à Conſtance.

Iehan vingttroiſieme priué de la papalité par le cõcille.

l'empereur & enuoyé en priſon: ou il fut pres de trois ans. Pendant lequel temps furent diſcutées les cauſes de ſa fuytte. Et finalement fut priué, & en ſon lieu eſleu Martin cinquieme du nom. Toutefois par l'interceſsion de Coſme de Medecis ſon amy, fut eſlargy hors de priſon, & vint en perſonne faire obieſſance au pape Martin cinquieme, le recongnoiſſant vray pape. Qui l'inſtitua de nouueau cardinal de Tuſcane, ce nonobſtant il mourut ladicte année, & ne tint la papalité que quatre ans dix mois, & fut inhumé à Florence.

Martin cinquieme du nom ſix vingtz trezieme pape.

Martinus cinquieme du nõ, Romain de natiõ, appellé Otho de Colonie, fut éleu pape au cõcille de Cõſtãce l'ã mil quatre cẽs dixſept, vniformemẽt & d'ũ cõmũ cõſentemẽt de tous les cardinaulx des trois obeiſſãces, Gregoire, Benoiſt & Iehã vingttroiſieme illecaſſemblez, auec autres prelatz d'une chaſcune natiõ. Qui eurent en icelle election, voix & ſuffrages comme leſdictz cardinaulx. Apres laquelle election l'empereur Sigiſmond entra au conclaue, & remercia auec grand ioye tous les electeurs d'auoir eſleu vn ſi bõ perſõnage pour la reſtauratiõ de la choſe publique Chreſtienne. Et fut appellé Martinus, pource que ladicte election auoit eſté faicte au mois de Nouembre iour de ſainct Martin. Soubz luy fut reſtituée l'union de l'egliſe en bonne paix & tranquillité. Et ceſſa le ſuſdict ſciſme vingtdeuxieme qui auoit ſi longuement duré. En icelluy cõcille fut cõfermé le royaume de Sicille à Loys d'Aniou & à ſes ſucceſſeurs par ledict pape. De tout ſon temps ne ceſſa par ſa prudence & diligence, reduire les contentions & diuiſions qui eſtoient entre les biens & communaultez d'Italie, en l'obeiſſance de l'egliſe Romaine, tellement qu'il fut aymé, crainct & honnoré de tous, & iuſques à ſa mort. Laquelle fut plaincte & lamentée de tout le monde, apres qu'il eut tenu le ſiege quatorze ans, l'an mil quatre cens trente vn.

Soubz Martin cinquieme fut reſtituée l'unité de l'egliſe Romaine.

S'enſuyuent les empereurs qui ont regné durant le temps de noſtre eueſque Iehan de Sarebruche.

Rupertus centſixieme empereur.

RVPERTV Salias Robert duc de Bauiere & cõte Palatin du Rhin, fut eſleu empereur par les electeurs eu l'an mil quatre cens apres que Vvanceſlaus deſſuſdict fut deiecté & priué de l'empire comme inutil, negligent & incapable de l'adminiſtration de telle dignité. Il fut homme treſcatholicque, treſgrandiuſticier, & vaillant aux armes, deffenſeur & protecteur de ſes pauures ſubiectz. Et par ſes vertuz fut confermée ſon electiõ par le pape Boniface. Il entreprit vne expedition en Italie contre Galeace duc de Milan, par la ſollicitation des Florentins fort oppreſſez dudict duc. Qui luy promirent groſſe ſomme d'argent, & par vn meſme moyen eſperoit aller à Romme pour recepuoir la coronne imperialle. Mais arriué en Italie aux enuirons de Breſſe ſus le lac de Benac il perdit la iournée & bataille contre ledict Galeace, & fut contrainct retirer ſes gens en la cité de Tridẽtine, ou il fut delaiſſé de Lupoldus duc d'Auſtriche, & de l'eueſque de Colongne. Neantmoins penſant reparer ſon armée, y fut longuement, puis vint à Veniſe, ou il fut honnorablement receu. Et finalement voyant que les Florentins ne faiſoient debuoir d'enuoyer argent, ne ſemblablement le pape & Venitiens, deſquelz il attendoit ayde & ſecours, par deſpit s'en retourna en la Germanie, ou quelque temps apres il mourut, & en la dixieme année du regne de ſon empire. Il laiſſa de ſa femme quatre filz tous ducz, & trois filles. Dont l'une fut mariée au duc d'Auſtriche, l'autre au comte de Cleues, laquelle comté

de

fut depuis erigé en duché par l'empereur Sigiſmond, & la troiſieme fille Marguerite fut mariée à Charles duc de Lorraine. Et finalement ledict Rupertus mourut en l'an mil quatre cens dix.

Sigiſmondus. vij. Empereur.

Sigiſmondus filz de feu Charles quatrieme, empereur & frere de Vvanceſlaus deſſuſdict, fut eſleu Empereur d'un commun cõſentement des electeurs, l'an mil quatre cens vnze: Car entre tous les princes viuans, il eſtoit beau, vaillant, hardy, prompt à tout faire, prudent, magnagnime, liberal, doulx, gratieux, iuſte, & catholicque, aymé de tous & grand zelateur de la foy & de la paix entre les chreſtiens. Si toſt qu'il fut eſleu, il ſe tranſporta en la Gaule pour moyenner paix & accord entre le roy de France (duquel il eſtoit couſin) & celuy d'Angleterre: enſemble des princes de la Gaule qui eſtoient en grandes diuiſions. Il laboura merueilleuſement pour l'vnité & oſter le ſciſme pour lors regnant entre les pretendans à la papaulté. Ce qu'il obteint facillement au concille de Conſtance, où il eſtoit en perſonne, & en l'election du Pape Martin .v. ſoubz lequel ledict ſciſme ceſſa & l'vnion fut reſtituée en l'egliſe. Il ſollicita auſſy la reformation du clergé & de ceulx de la tẽporalité, & empriſonna ſon frere Vvanceſlaus empereur & roy de Boeſme, pour ſon meſchant gouuernement & qu'il eſtoit inutile à l'empire. Et combien qu'il eut les vertuz deſſuſdictes: toutefois il fut mal fortuné es faictz de guerre: Car il perdit pluſieurs iournées de batailles tant contre les Turcz que contre les hereticques de Boëſme, & (comme on peult veoir par les hiſtoires) il eut grand peine à recouurer ledict royaulme.

Sigiſmond en France.

Sigiſmond en perſonne au concille de Conſtance.

¶ Nous liſons qu'il eut deux femmes: La premiere fut Marie fille de Loys roy de Hũgrie, de laquelle il fut roy de Hungrie, ſubiuga & vaincquit trente princes dudict pays, qui luy reſiſtoient & les feit tous mourir, dont il fut en grand dangier: car il fut prins & mis es mains d'une femme, de laquelle il auoit tué le mary: mais en eſchappa par ſa prudence, & ſon beau parler. La ſeconde femme fut appellée Barbe fille du cõte de Cilie: de laquelle eut vne fille qu'il bailla en mariage à Albert duc d'Auſtriche. Finalement paruenu en vieilleſſe entreprit le voyage de Rome & viſita le Pape Eugene, duquel il receut la couronne imperialle, & en retournant vint à Veniſe, ou il accorda auec eulx. Et depuis à Baſle durant le concille, auquel il prit peine de pacifier les differens qui eſtoyent entre le Pape Eugene & les cardinaulx. Depuis il ſubiuga aulcunement les hereticques de Boeſme, & vint en perſonne en la cité de Pragne l'an mil quatre cens trente ſix, & fut tellement auec eulx, que pour lors furent reſtituez les religieux mẽdians, & les Abbez & religieux en leurs abbayes, & ne tarda gueres que de vieilleſſe ne fut ſurpris en pluſieurs maladies. Parquoy voyant & cognoiſſant les meurs corrumpues, & mauuais vouloir de ſa femme Barbe, laquelle appetoit regner apres luy, ſe feit tranſporter au pays de Morame pour viſiter ſa fille & ſon gendre Albert, lequel il declara & nomma ſon heritier & ſucceſſeur à tous ſes royaulmes & principaultez, diſant biẽ heureux eſtre le royaulme ſus lequel ledict Albert regneroit. Et ce faict mourut apres qu'il eut tenu l'empire vingt ſept ans, en l'an mil quatre cens trente huict.

Sigiſmõd mal fortuné en guerre.

Sigiſmond eut deux femmes.

Sigiſmond au concille de Baſle.

Sigiſmond inſtitua & ordonna ſon gendre Albert regner apres luy.

¶ SENSVIVENT LES ROYS DE FRANCE qui ont regné durant noſtre eueſque Iean de Saraponte aliàs de Sarebruche.

CHARLES ſixieme du nom (duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedẽt) teint le royaulme de France durant l'eueſque Iehan de Sarebruche. *Vide ſuprà.*

¶S'ENSVIVENT LES ROYS D'ANGLETERRE qui ont regné faisans guerre en France durant nostre dict euesque.

Henry.iiij.du nō roy d'Angleterre vsurpateur d'icelluy royaulme.

HENRY quatrieme du nom seigneur d'Erby filz du duc de Lencastre & cousin Germain de Richard roy d'Angleterre, estāt en France banny par l'ordonnance dudict Richard, vint en Angleterre: Et par le moyen de ses adherēs & amys print ledict Richard prisonnier, & vsurpa le royaulme, se faisant couronner roy en l'an mil quatre cens, & tost apres feit tuer en prison ledict Richard. Depuis ledict Henry eut plusieurs guerres particulieres en diuerses regions, & contre aulcuns princes Anglois, esquelles il fut touſiours victorieux. Il ne vint iamais en France: car il fut surpris de la maladie de lepre, ou meselerie, toutefois en l'an mil quatre cens douze, il enuoya son filz Thomas de Clerence auec grosse compagnie au secours de Charles duc d'Orleans. Et en la fin de ceste année 1412 ledict roy Henry.iiii. mourut de ladicte maladie de lepre, & fut inhumé royallemēt en l'eglise de Vvrestmontier pres ses predecesseurs roys. Aulcūs

Henry.iiii. ne fut iamais en France mais il y eut son filz.

Le roy Hēry. iiij. mourut de lepre.

historiens ont escript qu'à sa fin il enhorta son filz aisné de n'entreprendre point le royaulme d'Angleterre: en declarant qu'à tort il l'auoit occupé. Il laissa de sa premiere femme fille de duc de Herfort Conneſtable d'angleterre, quatre filz, dont l'aisné fut Henry prince de Galles, qui apres sont pere fut roy d'angleterre, appellé Hēry le quint: Le second fut Thomas duc de Clarence: qui fut tué en aniou, en vne rencontre des Françoys: Et par tant mourut sans hoirs de son corps. Le.iii. fut Iehan duc de Bethfort, qui en son viuant se feit appeller regent du royaulme de Frāce, & mourut à Rouen sans hoirs de son corps, & fut inhumé en la grande egliſe. Le quatrieme fut Houfroy duc de cloceſtre, qui mourut en angleterre, & laissa deux filles. La premiere fut mariée au duc de Bauiere filz de l'empereur d'Almagne. La secōde fut mariée au roy Henry de Dannemarche, & de Norvvergue. La seconde femme dudict Henry le quart fut Dame Ieanne ducheſſe de Bretaigne, laquelle fut depuis remariée au seigneurde Cornouaille. Et par ce appert qu'il ne regna que douze ans.

Hēry. v. roy d'angleterre couronné roy de France.

Henry cinqieme du nom filz aisné dudict Henry le quart, succeda apres son pere, audict royaulme d'Angleterre l'an mil quatre cēs douze, & en l'an 1414. enuoya sommer le roy de Frāce de luy rēdre le pays de Normādie, Guiēne Aniou, & le Maine. Ce que luy refusa: toutefois luy fut offert grand pays deuers la Gascongne, qu'il refusa s'il n'auoit iusques à la riuiere de Loire.

Henry. v. eut victoire contre les Francoys à Azincourt.

¶ En l'an mil quatre cens quinze, ledict Henry auec les ducz de Clarence, Cloceſtre, & aultres princes d'Angleterre descendit en France auec grosse armée à mille & cinq cés nefz au chefz de Caulx en Normādie. Et ladicte année vint en Picardie, ou il eut victoire contre les Françoys pres d'Azincourt. Et depuis il cōquesta plusieurs villes & chasteaulx en Normandie, & finalemēt il prit Rouen. En l'an mil quatre cēs dix-neuf apres la mort de Iean duc de Bourgongne, par l'ayde & moyen de son filz Phīlippe de Bourgongne, ledict roy Henry receut le roy de France en ses mains, & espousa sa fille Catherine auec condition & traicté de mariage que ledict Henry succederoit au royaulme de France, en desheritant le vray heritier Charles, qui depuis fut dict. vii. lesquelles conditions & traictez ledict roy de France accorda estant quasi insensé & detenu prisonnier entre les mains dudict Henry & du duc de Bourgongne. Et ce faict, ledict Henry laissa son frere le duc de Clarence, pour gouuerner le roy & royaulme de France: Et s'en retourna en Angleterre mener sa fēme. Pendant ledict temps son dict frere fut tué des Françoys. A raison de quoy il retourna en France auec nouuelle armée, & mourut deux ans apres au boys de Vincennes de la maladie Sainct Fiacre. Il laissa vn ieune filz de sa femme Catherine de France, appellé Henry sixieme soubz le gouuernement de son frere Iehan de Bethfort. Et mourut ledict Henry en l'an mil quatre cens vingt deux, apres qu'il eut regné seulement dix ans.

Henry cinqiemé mourut au boys de Vincennes du mal. S. Fiacre.

Henry. vi. filz de Henry. v.

S'EN

¶S'ENSVIVENT LES DVCZ DE LORRAINE qui ont regné durant noſtre eueſque Iean de Saraponte aliàs de Sarebruche.

CHARLES duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedẽt, regna duc en Lorraine durant noſtre eueſque Iean de Saraponte. *Vide ſupra.*

¶S'ENSVIVENT LES DVCZ DE BAR QVI ont regné durant noſtre eueſque ſuſdict.

ROBERT duc de Bar (duquel nous auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Hugues de Bar) regna quelque temps durant noſtre eueſque Iean de Sarebruche, à ſçauoir iuſques à l'an mil quatre cens dix. *Vide ſupra.*

Edouard troiſieme du nom filz dudict Robert, ſucceda à la duché de Bar apres ſon pere l'an mil quatre cens vnze, & print pour femme Marie fille d'Eguerrand cõte de Coucy. Il eut pluſieurs freres qui moururent en bataille excepté Loys qui fut cardinal, & militerent tous pour la deffence du royaulme de France, car ilz eſtoient couſins germains du roy de France Charles ſixieme lors regnant, de par leur mere Marie fille du roy Iehan. Ceſtuy Edouard de tout ſon tẽps ſuiuit le party de France contre Iean duc de Bourgongne, combiẽ qu'il fut cauſe de l'appoinctemẽt premier faict auec luy pour la mort du duc d'Orleãs. Ceſtuy fut prins priſonnier par les Pariſiens en danger de ſa perſonne, comme le tout auons amplement eſcript en noz eueſques de Verdun. *Edouard.iij.dunõ duc de Bar.* *Edouard priſonnier à Paris.*

¶ Nous trouuons qu'il eut quelque diſſention & guerre auec Charles duc de Lorraine, & fit pluſieurs courſes & dommaiges au pais de Lorraine, qu'il appelloit les cheuaulchées royalles. Il eut auſſy guerre contre Henry de la Tour, pour ce qu'il detenoit aucuns Ambaſſadeurs du roy, & eut victoire, & ruina le Chaſteau du Saulcy: Dont ſuruindrent nouuelles diſſentions du duc de Lorraine & ceulx de Metz contre luy. Finalement il mourut ſans hoirs de ſon corps, en la iournée d'Azincourt, l'an mil quatre cens quinze. Et partãt ne regna qu'enuirõ cinq ans. Il eut pluſieurs ſoeurs haultement mariées, deſquelles auons eſcript en l'Epithome de Robert ſon pere. *Edouard mourut en la iournée d'Azincourt.*

Loys de Bar eſtant Cardinal & plus aiſné que le deſſuſdict Edouard, ſucceda à la duché de Bar par la mort de ſon dict frere, l'an quatre cens quinze, par ce qu'il demoura ſeul de tous ſes freres. Et de ceſtuy nous eſcriprons au commencement de noſtre ſeptieme liure ſubſequent: car luy meſme fut eueſque de noſtre dicte cité de Verdun eſtant duc de Bar, & mettrons icy fin en noſtre liure ſixieme. *Loys cardinal duc de Bar.*

¶ Fin de la vie de Sarrebruche ſeptante quatrieme Eueſque de Verdun.

¶ Fin du ſixieme liure de noſtre hiſtoire des Antiquitez de la Gaule belgicque.

S'ENSVIT LE SEPTIEME liure & le dernier, des Antiquitez de la Gaule Belgicque, depuis Charles septieme iusques à Francoys premier.

Le septieme liure contenant enuirō cent ans.

Le temps auquel le septieme liure prent son cōmencement & sa fin.

LE SEPTIEME LIVRE & dernier liure de nostre cronicque contenant enuiron cent ans, commencera au temps que le roy Charles. vii. regnoit, soubz lequel par par l'ayde de la Pucelle de Lorraine, les Anglois furent totalement deiectez du royaulme de Frãce: Et que Loys Cardinal, & duc de Bar, tenoit nostre eueschié de Verdun: Et prendra fin au temps que nous sommes presentemẽt, à sçauoir iusques à ce que le magnificque seigneur Loys de Lorraine comte de Vvaudemont, fut pourueu de nostre eueschié de Verdũ, enuiron l'an mil cinq cens & huict. La vie duquel Loys & de son frere & successeur Iehan de Lorraine R. Cardinal à present administrant nostredict eueschié de Verdun, ie laisseray à escripre & deduire à plus sçauans & eloquens que ie ne suis.

¶ En cestuy septieme liure, suiuant nostre entreprinse & l'ordre commencé par cy deuant: Nous deduirons les vies de noz Eueques de Verdun qui auront vescu durãt ledict temps. Et en la fin d'une chascune vie nous escriprons les noms, le temps, des regnes des Papes, Empereurs & Roys de France, sans plus faire mention des roys d'Angleterre, sinon de Henry sixieme, qui fut expulsé de France, par ledict Charles septieme. Et au surplus, nous deduirõs les ducz de Lorraine & de Bar, iusques à ceulx regnans à present. Et ce le plus brief que nous pourrons, par ce que d'iceulx nous escriprons plus amplement es vies de nostredict eueque de Verdun.

¶ Les eueques contenuz au septieme & dernier liure de nostre Chronicque.

Loys Cardinal de Bar
Loys de Haracourt.
Guillaume de sainct Thiery aliàs de Tournay.
Loys de Haracourt pour la deuxieme foys.
Guillaume de Haracourt.
Vvary de Dampmartin.

S'ENSVIT LA VIE DE Loys de Bar ſeptante cinqieme eueſque de Verdun.

LOYS de Bar, eſtant Cardinal de Rome, duc de Bar, Marquis du pont, ſeigneur de Caſſel, obtint l'eueſché de Verdun, par permutation de l'eueſché de Chaalon en Champagne, auec l'eueſque Iehan de Sarrebruche en l'an de grace mil quatre cens dix neuf: Et en l'an ſuiuant furent faictes au conſiſtoire de Rome les publications deſdictz deux eueſchez: A ſçauoir ledict Loys prononcé adminiſtrateur de Verdun, & Sarebruche eueſque de Chaalon, en preſence du Pape Martin cinqieme du nom. Ceſtuy Loys de Bar fut filz de Robert duc de Bar, & de Dame Marie de France, fille du roy Iean: Et partãt il eſtoit nepueu du roy Charles cinqieme filz de ſa ſoeur & couſin germain du roy Charles ſixieme, & ſi eſtoit couſin germain de l'empereur Sigiſmõd pour lors regnant, de par ſa mere grand' Bõne, femme du roy Iehan, & ſeur de Charles de Luxembourg empereur, pere dudict Sigiſmond, &c. Et de ſa ieuneſſe ſuiuit l'eſtat de l'egliſe, & fut Cardinal ſoubz le tiltre de l'eueſché de Portuenſe, & ſi obtint pluſieurs aultres grans biens & benefices, entre leſquelz il eut l'eueſché de Chaalon en Champaigne. Il eut cinq freres tous vaillans aux armes: Dont l'aiſné mourut & deux aultres furẽt tuez pour la deffence de la foy, auant leurdict pere Robert duc de Bar, & le quatrieme Edouard (combien qu'il fut plus ieune que ceſtuy Loys) ſucceda à la duché de Bar par la mort dudict Robert, en l'an mil quatre cens & vnze. Lequel Edouard auec le plus ieune deſdictz freres, furẽt tuez pour la deffence du royaulme de France, contre les Anglois en la iournée d'Azincourt, l'an mil quatre cens quinze. Et partant il demeura ſeul de tous ſes freres & ſucceda à la duché de Bar, combien qu'il eut quatre ſoeurs haultement mariées auec gros princes: Entre leſquelz l'aiſnée Yoland eut pour mary Iean roy d'Arragon, filz de Pierre d'Arragon, duquel mariage veint vne fille nommée Yolãd comme ſa mere, laquelle eſpouſa Loys d'aniou, qui eſpouſa l'heritiere de Lorraine: Et vne fille Marie d'aniou femme du roy Charles ſeptieme, deſquelz eſcriprons cy apres.

Loys eſtoit duc de Bar Marquis du Pont & ſeigneur de Caſſel.

L'eueſque Loys couſin germain du roy Charles vi. & de l'empereur Sigiſmond.

Les freres de l'eueſque Loys.

Les ſoeurs de l'eueſque Loys de Bar.

¶ Or nous liſons dudict Loys, que du commẽcemẽt qu'il fut Cardinal, il ſe monſtra touſiours doulx, amiable & vertueux, & ſi eſtoit hõme ſçauãt, lequel eut pluſieurs commiſſions en groſſes affaires de par le roy, & ſignanment pour reduire l'egliſe catholicque en vnité durant le deſſuſdict ſciſmẽ vingt deuxieme, qui fut deputé & enuoyé auec les plus ſçauans du royaulme au Concille de Piſe, aſſemblé ẽuiron en l'an mil quatre cens & huict, contre deux contendans en la Papaulté, Pierre de la Lune

L'eueſque Loys de Bar aſsiſta au concille de piſe auec Petrus de alliaco & maiſtre Iean Gerſon.

& Angelus de Corrario. Et auec luy allerent deux treſſçauans docteurs de Paris, Petrus de Alliaco, qui depuis fut eueſque de Cãbray & cardinal, & Iehan Gerſon, Chãcellier en l'egliſe de Paris. Semblablement y alla l'Archeueſque de Reims, homme treſdocte & fort ſtillé en la praticque de Rome, appellé Guido de Roye, qui au parauant auoit eſté eueſque de noſtre cité de Verdun, & fut tué bien miſerablement audict voyage, comme nous auons eſcript au liure precedent, en la fin de ſa vie, enuiron l'an mil trois cens octante. Et puis ledict Loys Cardinal aſsiſta au concille de Conſtance, ou furent bruſlez les hereticques, Iehan Hus, & Hieroſme de Praga. Et pour monſtrer qu'il fut preſent audict Concille, nous trouuons en noz anciens chartulaires qu'il a laiſſé par memoire en ſes regiſtres, ce que enſuit.

L'eueſque Loys aſsiſta au cõcille de Conſtance, ou furent bruſlez les hereticques Iean hus & Hieroſme de Praga.

¶ *IN Concilio Conſtantienſi ſpirituales & prophanæ ſexaginta milia & quingentæ exterç per ſonæ numeratç inter feſta Paſchæ & Penthecoſtes. Inter has trecenti quadraginta ſex epiſcopi. Item quingẽti ſexaginta quatuor Abbates & Doctores. Principes, duces, Comites, milites armigeri, ſedecim milia. Mulieres publicæ quadrigentæ & quinquaginta. Barbitonſores trecenti. Ioculatores & coci trecenti & viginti.*

Les nombres des gens aſsiſtans au concille de Conſtance.

¶ Nous auons deduict auſsi en l'eueſque precedent, comment ſon frere Edouard, duc de Bar en l'an mil quatre cens & treize, fut par mutinerie du peuple de Paris cõſtitué priſonnier au Louure, & en treſgrãd danger de ſa perſonne: Et quelque temps apres deliuré par les prieres & oraiſons dudict Loys Cardinal ſon frere, qui ayant deuotion à la vierge Marie, feit faire vne fondation en noſtre egliſe cathedrale de Verdun, en l'honneur d'icelle vierge, ſoubz le tiltre de laquelle ladicte egliſe eſt edifiée. Ce qu'il accomplit depuis apres la mort de ſondict frere, comme appert par lettres autenticques datées de l'an mil quatre cens dixſept, que i'ay inſeré en la vie de l'eueſque precedent. Et deſſors & au parauant ledict Loys Cardinal eut grande deuotion & reuerence à la vierge Marie & à ſon egliſe de Verdun, & print grand deſir & volunté auoir & tirer en ſes mains l'eueſché dudict Verdun. De quoy faire l'opportunité ſe donna plus grande apres la mort de ſes deux freres Edouard & Iean le plus ieune, qui moururent en la iournée d'Azincourt, en l'an mil quatre cens & quinze: dõt luy aduint & eſcheut ledict duché de Bar, laquelle ha pluſieurs villes, terres, & ſeigneuries ſituées ſoubz ledict eueſché de Verdun, qui augmenta ſon vouloir d'auoir iceluy. Et d'auantage la choſe fut trop plus facille, par ce qu'en ce meſme temps Iean de Sarebruche eſtant eueſque pour lors, eſtoit iournellement inquieté & moleſté de ſes ennemys & malueillans circunuoiſins. Et ſemblablement les terres & ſubiectz dẽ ſon egliſe & du chapitre pour les cauſes cy deſſus eſcriptes en la vie de Sarebruche. Pour leſquelles cauſes fut mené l'affaire entre eulx tellement qu'ilz feirẽt permutation enſemble, que ledict Loys cardinal eut l'eueſché de Verdun, & Sarebruche celuy de Chaalon en Champaigne, l'an mil quatre cens dix neuf.

La deuotion & le deſir que Loys de Bar auoit à l'egliſe de Verdun fondẽe en l'honneur de la Vierge Marie.

L'eueſque Loys obteint Verdũ par permutatiõ de l'eueſché de Chaalõ.

¶ Et deſſors ledict Loys de Bar commença mettre ordre en noſtredict eueſché de Verdun, & retirer tous ceulx qui eſtoient abſentez pour les calamitez deſſuſdictes, & reſtituer les choſes alienées & perdues, tant de l'eueſché que de l'egliſe, & reprimer les inſolences de ennemys & malueillans de ladicte egliſe & de ſondict eueſché. Et à la verité auant ſa venue non ſeulement ledict eueſché de Verdun eſtoit moleſté & pillé, mais auſsi les eueſchez de Metz & Toul eſtoient totalement deſtruictz par les nobles & gentilz hommes circunuoiſins, & par les routes & aſſemblées de genſd'armes & pillars qui paſſoient & repaſſoient par les terres & pays d'iceulx par factions contraires: Car les vngz tenoient pour le Daulphin de France deiecté & priué de ſon heritage, & les aultres tenoient pour les Anglois & Bourgui

Les iij. eueſchez Metz, Verdun, & Toul deſtruictes & pillées durant les diſſentiõs du royaulme.

guignons tenans le roy en leur puiſſance, & vſurpans le royaulme de France.

¶ Toutefois enuiron ce meſme temps & durant leſdictes calamitez, Dieu de ſa grace regarda en pitié leſdictz trois eueſchez, qui quaſi d'un meſme temps furent tenuz & poſſedez par trois gros perſonnages, gens de vertuz & ſçauoir, prudēs, magnanimes, & extraictz de groſſes nobleſſes. Et premierement de l'eueſché de Metz fut prouueu Conrad Beyer de Boppert, l'an mil quatre cens & ſeze, qui au parauant eſtoit Princier d'icelle egliſe, homme d'ancienne nobleſſe de la Germanie: Qui de ſon commēcement pour reſiſter aux nobles circunuoiſins qui moleſtoient ſon eueſché, feit abbatre le chaſteau de Songne, & dedans print le Sire Nicole Nouren, citoyē de Metz, qui faiſoit maulx innumerables à tous ceulx qui paſſoient illec, & viuoient luy & ſes gens ſur les bons hommes de l'egliſe & eueſché. Auſsi feit il prendre par force Andevveu en la duché de Luxembourg, qui faiſoit guerre cōtre ſon eueſché: Et trouua en la fortereſſe du lieu pluſieurs priſonniers de ſes ſubiectz & d'ailleur qu'il deliura tous. Il retira auſsi par groſſes ſommes d'argent pluſieurs ypothecques & obligations faictes par ſes predeceſſeurs, de cenſiues, penſions & rentes annuelles, tant ſur les ſalines de Moyenvy que de Marſal. Et ſi rachepta de ceulx de la cité de Metz & de Remilly & ſi enquicta enuers eux l'obligation qu'ilz auoient du ſeel ſur la court Epiſcopale. Il achepta du duc de Lorraine le Chaſtel de Nomeney, qui eſtoit à luy forte ypothecqué, & y feit ediffier le chaſteau qu'on y veoit de preſent. Il feit auſsi baſtir vn beau & ſumptueux domicile dedans le Chaſteau de Vy, ou eſtoit ſon ſiege principal, & illec fonda vn monaſtere de l'ordre ſainct Frācoys, & y meit les premiers religieux en leurs aſsignans viures & toutes les aultres choſes neceſſaires au ſeruice diuin & à la decoration de l'egliſe. Il achepta auſsi la ſeigneurie de Moyen qui eſtoit es mains du Sire Dogreuiller, & y feit ediffier vne maiſon ſi ſumtueuſe que les princes & nobles des pays voiſins, en auoient enuie. Et ſi augmenta les rentes du lieu en applicquant le ban de ſainct Clement, qu'il acqueſta du chapitre de Metz. Il achepta & retira des mains du duc de Lorraine grande partie des rentes de Baccarat. Et rediffia le chaſteau du lieu auec le couuent des Freres Carmes qu'il auoit commencé en ouurage ſumptueux & magnifieque: Mais ceulx de Deueuure pendant que ledict eueſque eut guerre contre les ſeigneurs de Blamont, abbatirent & ruinerent ledict ouurage, qui depuis par vengeance feit parfaire & abbatre par force d'artillerie les murailles du chaſteau & de la ville dudict Deueuure.

Conrad Beyer de Boppert eueſque de Metz.

Les grans biens que fit Conrad Beyer en ſon eueſché de Metz.

¶ Ceſtuy eueſque feit pluſieurs aultres grandz biens à ſon eueſché de Metz, durant quarāte quatre ans qui la teint, cōme on peult veoir par la Chronicque des eueſques du lieu & d'aulcunsfaictz d'iceluy que nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps.

¶ Semblablement en la cité de Toul en ce meſme temps, teindrent l'eueſché l'un apres l'autre deux freres germains Philippe & Henry de ville Sorillon extraictz du noble ſang des ducz de Bourgongne & Lorraine: deſquelz le premier Philippe, combien qu'en ſon temps eut accordé auec treſgrande peine & diligence les grandes queſtions & differens entre ceulx du clergé & citoyens de Toul, & que pour ce faire eut faict pluſieurs grandz voyages vers le Pape & l'empereur, tellemēt qu'à la fin il mourut en ceſte pourſuitte au lieu de Pauie, & fut ſon corps inhumé en l'egliſe ſainct Anthoine, l'an mil quatre cens & neuf: Toutefois apres ſa mort, & du temps de Henry ſon frere ſucceſſeur, leſdictz citoyens de Toul entreprindrent de nouueau plus qu'au parauant, impoſans tailles, gabelles & exactions contre ceulx du clergé, arreſtans & occupans par force les biens, rentes & reuenuz de l'eueſque, chapitre & des ſubiectz d'iceulx. Pour à quoy obuier ledict Henry eueſque ſe tranſporta au concille general de Conſtance, & obteint du Pape Martin cinqieme nouuellement eſleu, lettres & bulles patentes de cenſures, excommuniemens, interdictz, & malediction auec inuocations des bras ſeculiers, empriſonnemens & detentions de corps & aultres griefues peines contre les citoyens de de ladicte cité

Les deux freres Philippe & Henry de Ville Sorillō teindrēt l'eueſché de Toul l'un apres l'aultre.

Les entreprinſes des citoyens de Toul contre le clergé & libertez eccleſiaſticques.

La pourſuitte que fit Henry eueſque de Toul contre les citoyens d'icelle cité.

de Toul & tous aultres violateurs & infracteurs des Immunitez eccleſiaſticques, & leſquelles ſ'adreſſent à l'empereur Sigiſmond & à tous aultres roys, barons, princes, tant temporelz que eccleſiaſticques, leſquelles furent executées realement contre leſdictz citoyens, l'an mil quatre cens dixhuict. Et par icelles lettres ledict Pape conferme & ratiffie les anciens priuileges des Papes, Empereurs & roys, donnez au clergé & à ceulx de l'eſtat eccleſiaſticque. Signamment les priuileges iadis donnez par l'empereur Frederic ſecond de ce nom, qui commença regner enuiron l'an mil deux cens & treize, treſgrãdz & magnificques, auec expreſsiõs, prohibitiõs de ne cõtreuenir à iceulx, & impoſant groſſes peines contre les infracteurs : Et auſquelz priuileges eſt deffendu à tous princes & communaultez layes & ſeculieres, tailler, gabeller, prendre ou impoſer vectigal ou aultres impoſitions pour quelque raiſon que ſe ſoit ſur perſonnes eccleſiaſticques ne ſur leurs biens.

Le priuilege de l'empereur Frederic.ii. cõtre les exacteurs du clergé cõtenãt pluſieurs articles.

¶ Item il eſt deffendu ne tirer leſdictes perſonnes eccleſiaſticques par deuant iuges layz pour quelque cas que ſoit tant en actions criminelles que ciuiles.

¶ Item il deffend & prohibe à tous princes, iuges layz & autres perſonnes quelconques, prendre, occuper, ou empeſcher les biens des prebſtres & clercz ſeculiers, decedans auec teſtament, ou ſans teſtament, ſoient pellerins, eſtrangiers ou natifz des pays auctoriſans leurs teſtamentz, ordonnant qu'à iceulx ſuccedent leurs parẽs & plus habilles à ſucceder tant teſtatz qu'inteſtates.

Les biẽs des clercs & prebſtres tant teſtates qu'in teſtates appartiennent à leurs heritiers.

¶ Item il deffend & commande à tous princes, iuges, & aultres de qu'elque qualité qu'ilz ſoyent ne prendre ou tirer violentement les malfaicteurs qui ſe ſeroient retirez & ſauluez, aux egliſes ou cimitieres ſoubz l'immunité de l'egliſe.

¶ Item ledict empereur par ces lettres donne pluſieurs aultres grandes graces & priuileges, franchiſes, libertez, immunitez, tant à ceulx de l'egliſe & lieux ſacrez, qu'au clergé: que i'ay obmis & laiſſé pour euiter prolixité.

¶ Et depuis les deſſuſdictes lettres de Frederic ſecond, furent confermées & reualidées ſelon leur teneur, par l'empereur Charles quatrieme du nom par aultres lettres autenticques ſoubz le ſeel d'or, datées de l'an mil trois cens ſeptante ſept, qu'on appelle la Caroline. Leſquelles lettres aux priuileges deſſuſdictz furent de nouueau receues & cõfirmées par Martin Pape cinqieme, au cõcille de Conſtance, l'an 1418: Au quel cõcille noz deſſuſdictz trois eueſques, Cõradus Bayer dict de Boppart, de Metz, Henry de ville Sorillon, de Toul, & Loys de Bar, Cardinal, qui l'année ſuiuant fut eueſque de Verdun, eſtoient preſens perſonnellement. Si eſtoit preſent en perſonne l'empereur Sigiſmond, qui deſlors paſſa & conceda nouueiles lettres de priuileges en faueur des perſonnes eccleſiaſticques & contre les entreprinſes des gens layz & ſeculiers: leſquelles depuis furent auctoriſées au concille de Baſle, & en icelles reparées & reualidées les deux deſſuſdictes données par Frederic ſecond & Charles quatrieme, & furent ces dernieres appellées la Sigiſmondine. Si les lecteurs veulent veoir le cõtenu deſdictes trois lettres, pourront trouuer les copies d'icelles autenticques aux arches de noz trois egliſes, Metz, Verdun, & Toul, & par toutes les egliſes cathedrales de la Germanie.

Le priuilege de Frederic.ii. confirmé pour Charles quatrieme dunom

Sigiſmondus conferma & renouuella les priuileges deſſuſdictz.

¶ Anthoninus eſcript en ſon hiſtoire, auſsi faict Nauclerus, qu'au dict cõcille de Cõſtance, en plain conſiſtoire l'an mil quatre cẽs dixſept, Loys d'Aniou, troiſieme du nõ filz de Loys d'Aniou ſecond, & de yoland deuxieme d'Arragon, fille de Iean d'Arragon & de yoland de Bar, fut declaré roy de Naples, tãt pour luy que pour ſes heritiers. Et ce pour deux raiſons. La premiere, pource qu'il luy appartenoit par droict de ſucceſsion. Car ſon pere grand Loys d'aniou, premier filz du roy Iean, auoit obtenu ledict royaulme de Naples par la donation & ceſsion que luy auoit faict iadis Iehanne premiere du nom royne dudict royaulme, & la confirmation du Pape

Loys.iii. d'Aniou declaré roy de Naples par le concille de Cõſtance pour deux raiſons.

Clement

Clement ſeptieme. Et depuis Loys d'Aniou deuxieme ſon filz ſe nomma & porta pour roy de Naples & paſſa les Alpes, & deſcendit en Italie pour ſecourir le Pape Gregoire douzieme, tellement qu'auec l'alliance de Paule Vrſin & Sforce de Millan, il chaſſa de Rome le roy Lādiſlaus qui la tenoit, & le cōtraingnit retourner à Naples. Et deſlors ledict Pape Gregoire douzieme, priua ledict Landiſlaus du royaume de Naples & le donna & confera audict Loys d'aniou deuxieme, ce que feiſt depuis le Concille de piſe. Et lequel d'aniou ne paſſa oultre dudict voyage: Car il fut trompé de Sforce alias Sporſe ſon allié. Parquoy il retourna en France & mourut en Aniou, l'an mil quatre cens & ſeize, comme auons eſcript cy deſſus. Et partant ceſtuy Loys d'Aniou troiſieme ſon filz auoit droict audict royaulme par ſucceſsion de ſon pere & de ſon ayeul.

Seconde raiſon pourquoy Loys d'Aniou.iij. auoit droict au royaulme de Naples.

¶ Dauantage & pour ſeconde raiſon, ledict Loys d'Aniou troiſieme, auoit droict audict royaulme par l'adoption que nouuellement Ieanne deuxieme du nom royne & detentereſſe dudict royaulme, ſeur & heritiere dudict Landiſlaus luy auoit faict en priuant Alphonſe roy d'arragon pour ſon ingratitude de l'adoption qu'au parauant luy auoit faicte comme nous eſcrirons incontinent cy apres. Et partant ledict Pape Martin & le Concille de Conſtance iuſtement declarerent ledict Loys d'Aniou troiſieme roy de Naples. Et de ce furent paſſées lettres patentes comme eſcripuent tous les hiſtoriens, dont nōſtredict eueſque Loys de Bar fut merueilleuſemēt ioyeux: Car ceſtuy Loys d'aniou troiſieme eſtoit filz de ſa propre niepce, ſçauoir de yoland de Bar, femme de Iean d'arragon & ſoeur dudict eueſque Loys de Bar.

Loys d'Aniou.iij. filz de la niepce de l'eueſque Loys de Bar.

Declaration des deux adoptiōs que Ieāne ſeconde feit par la ſucceſsiō du royaulme de Naples.

¶ Or pour entendre les deux adoptions deſſuſdictes faictes par Iehanne deuxieme dudict royaulme de Naples, es perſonnes d'Alphonſe d'arragon & de Loys d'aniou troiſieme, fault noter par les lecteurs que ceſte Iehanne ſucceda au royaulme de Naples apres la mort de ſon frere Lançelot aliàs Landiſlaus, enuiron l'an mil quatre cens & douze, qui eſtoient tous deux enfans de Charles roy dixieme de Naples, qui feit tuer Iehanne premiere du nom. Et ſi toſt qu'elle fuſt royne eſtant femme legiere & peu pudicque, eſpouſa Iacques de Bourbon comte de la Marche, beau gētil homme, lequel elle repudia quelque temps apres, pource ſeulemēt qu'il vouloit eſtre maiſtre & gouuerneur à ſon plaiſir ſans le conſeil d'icelle Ieanne: Et entre eux y eut grandes factions & port d'armes, empriſonnemens & detentions de leurs perſonnes comme on peult veoir aux hiſtoires. Et tellement que finalement ledict Iacques ſen retourna en France & print l'habit de religion.

Alphonſe d'Arragon adopté par Ieanne.ij.

¶ Et depuis ladicte Ieanne craignant eſtre expulſée de ſon royaulme par le Pape, ou par ledict Loys d'aniou, & ſe penſant mieulx aſſeurer à lencontre d'iceulx, adopta en filz & heritier Alphonſe ieune homme roy d'arragon, en l'an mil quatre cens quatorze, lequel ne peut iamais obtenir confirmation de ſa dicte adoption par Martin. v. lors Pape, qui ſçauoit le vray droict de ſucceſsion appartenir à ceulx d'aniou. Et auſsi ladicte Ieanne toſt apres ſ'en trouua trompée & deceue: Car ledict Alphonſe ſe monſtra ſi treſfort ingrat enuers elle & ſes principaulx officiers, qu'il mettoit en priſon vſant de grandes rigueurs, voulant tranſporter ladicte Ieanne hors dudict royaulme, comme eſcript Anthoninus au troiſieme liure de ſon hiſtoire, diſant auoir veu tout le demaine de leur diſcord. A raiſon dequoy ladicte Ieanne deuxieme reuocqua ſolemnellement ladicte adoption & inſtitution en heritier faicte audict Alphonſe, & en ſon lieu elle adopta & inſtitua heritier ledict Loys d'Aniou troiſieme de ce nom. Laquelle adoptiō fut cōfermée par ledict pape Martin: Dont noſtre eueſque de Verdun Loys fut merueilleuſement ioyeux: Car c'eſtoit ſon arriere nepueu filz aiſné de ſa niepce Yoland deuxieme d'arragon, comme auons cy deuant eſcript.

Adoption d'Alphonſe reuocquée. Loys d'Aniou iii. adopté par ladicte Ieanne.ii. & confermé par le Pape.

Cōmēt Loys d'aniou.iii. veint à Naples pour deffēdre ſon adoption.

¶ Et ſi toſt qu'il fuſt retourné du Concille de Conſtance, ſollicita ledict Loys d'aniou troiſieme, pour ſoy preparer & entreprendre le voyage de Naples, & aller ſecourir ladicte royne Ieanne que l'auoit adopté. Ce qu'il feit en toute diligence, & partit de ſon pais d'aniou bien equippé & auec groſſe cōpaignie de genſd'armes, tant à piedz qu'à cheual, vint & arriua en la cité Auerſane, ou il fut glorieuſement & magnifiquement receup par ladicte Iehanne ſa mere adoptiue: Car pour lors le roy Alphon-

Alphonſe chaſſé de Naples par Ieanne.ii. & par Loys d'Aniou ſon filz adopté.

Alphonſe reuocqué tenoit la cité de Naples par force, laquelle quelque temps apres ladicte Ieanne recouura par l'ayde de ſondict filz adoptif & Philippe Marie, & par la trahiſon de Iacobace Calderia, & tellement que ledict Alphonſe fut contrainct laiſſer la cité de Naples & tout ce qu'il auoit conqueſté audict royaulme & ſe retirer en Secille. Parquoy ladicte Iehanne entra en Naples en grãde ioye auec Loys ſon filz adoptif, auquel elle bailla la duché de Calabre, le declairant de rechef heritier du royaulme de Naples apres ſon deces. Et deſlors comme dict Nauclerus, ladicte Ieanne & Loys teindrent ledict royaulme de Naples, & le deffendirent par force d'armes & ſoubz diuerſes fortunes de guerre contre ledict roy Alphonſe iuſques enuiron l'an mil quatre cens trente trois, en laquelle année ledict Loys d'Aniou troiſieme qui auoit pris femme & celebré ſes nopces en grand triumphe, mourut ſans enfans eſtãt en ſa duché de Calabre en la ville de Couſance. Et enuiron vn an apres, ladicte Ieanne mourut à Naples, laquelle auant qu'elle mourut, par ſon teſtamẽt preſens les princes du pays, declara ſon heritier audict royaulme de Naples, René d'Aniou frere du dict Loys troiſieme, comme nous eſcriprons en l'eueſque ſubſequent ſuiuant l'ordre du temps.

La mort de Loys d'Aniou.iii.

La mort de Ieanne.ii. laquelle inſtitua ſon heritier René d'aniou duc de Lorraine de par ſa femme.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque de Verdun, Loys duc de Bar, conſiderãt qu'il eſtoit prebſtre & que iaymais ne pourroit auoir lignée legitime pour luy ſucceder en ſa duché de Bar, & n'auoit plus prochains de ſon ſang que les enfans deſcenduz de Loys d'aniou ſecond, & de ſa niepce Yoland d'Arragon, fille de ſa ſeur aiſnée, Yolãd de Bar: Entre leſquelz le premier Loys d'Aniou troiſieme deſſuſdict, eſtoit tresbien prouueu du pays d'Aniou & de Prouẽce: & auec ce receup & adopté heritier au royaulme de Naples: Et que la fille deſcendue dudict mariage nommée Marie, auoit eſté mariée au Daulphin de Frãce qui depuis fut roy, nommé Charles.vii. Les deux aultres filz n'auoient heu grand partage: Car René eut la Comté de Guiſe, auec les ſeigneuries de Chally & Longemiau, & le troiſieme filz Charles, eut la vicomté de Martigne Lumel, & depuis eut la comté du Maine. A raiſon dequoy ledict Cardinal Loys en l'an mil quatre cens dixhuict, adopta pour ſon filz & heritier en ſa duché de Bar, le deſſuſdict René ſon arrier nepueu. Et pour augmẽter ſon biẽ & auoir alliãce pres de ſa duché de Bar, trouua moyen de traicter le mariage d'iceluy René, auec Iſabeau fille de Charles duc de Lorraine, laquelle Iſabeau eſtoit ſeulle heritiere en la duché de Lorraine, combien qu'elle eut deux ſoeurs plus aiſnées qu'elles, leſquelles auoiẽt eſté mariées au parauãt, & par les traictez des deſſuſdictz mariages auoiẽt toutes deux renoncé à la ſucceſſion de ladicte duché de Lorraine, comme nous auons eſcript au chapitre dudict Charles de Lorraine en la fin de la vie Liebauld de Couſance. Et partant ladicte Iſabeau eut ſeule droict de ſucceſsiõ à ladicte duché par faulte d'enfans maſles.

Les enfãs de Loys d'aniou ſecond eſtoiẽt arrieres nepueux de l'eueſque Loys de Bar.

L'eueſque Loys de Bar inſtitua ſon heritier en la duché de Bar René d'Aniou.

René d'Aniou marié à Iſabeau ſeule heritiere de Lorraine.

¶ Et fut aduiſé de traicter ceſtuy mariage, affin de mettre & nourrir paix & accord entre leſdictz deux duchez de Bar & Lorraine, leſquelles de long temps au parauant auoient eſté en mortelles guerres, ſignanmeut depuis la mort du roy Iehan, & des differens & diſſentions qui ſuruindrent entre les Françoys & les Bourguignons: Car à la verité, deſlors, les Lorrains teindrent & ſuiuirent plus les parties des ducz de Bourgongne, Philippe le Hardy, Iean & Philippe lors regnans, que de ceulx d'Orleans, & conſequemment des Françoys. Et au contraire les ducz de Bar alliez au ſang royal par la fille du roy Iean (comme auons dict cy deſſus) auoient touſiours tenu & deffendu iuſques à la mort de pluſieurs d'eulx les parties deſdictz Françoys. A raiſon dequoy le peuple des deux duchez conceurent entre eulx groſſe hayne & diuiſions qui ceſſerent & furent appaiſées par ledict mariage de René & Iſabeau, faict & ſolẽniſé en l'an mil quatre cens & vingt.

Diuiſions & haynes anciennes entre les duchez de Bar & de Lorraine.

La fondation de la chappelle des Chantres en l'egliſe. S. George à Nancey.

¶ En l'an ſuiuant, mil quatre cens vingt vn, Charles duc de Lorraine pere de ladicte Iſabeau, fonda vne chappelle en l'egliſe ſainct George à Nancey, à l'entrée du choeur à la feneſtre. Et ordõna en icelle tous les iours à perpetuité vne meſſe au matin eſtre dicte à heure determinée auec chantres & choſes faictes de muſicque.

¶ Deſlors

¶ Deſlors les deux duchez de Bar & Lorraine furent vnies enſemble. Et combiē que les predeceſſeurs ducz de Lorraine, euſſent au parauant ſuiui l'alliance des ducz de Bourgongne: Toutefois ceſtuy René d'Aniou, duc de Lorraine de par ſa femme, ſuiuit l'alliance des roys de France, du ſang deſquelz il eſtoit ſorty. Et partant de ce mariage ne fut content Philippe duc de Bourgongne, allié aux Anglois en vengence de la mort de ſon pere, & fut merueilleuſement indigné. Auſsi fut Anthoine comte de Vvaudemont & Baron de Iainuille, couſin germain de ladicte Iſabeau, ducheſſe de Lorraine: Car il eſtoit filz de Ferry de Vvaudemont frere de Charles de Lorraine, pere à ladicte Iſabeau. Et lequel Anthoine auoit pris pour femme Marie de Haracourt, & ſuiuoit l'alliance dudict Philippe de Bourgongne comme ſes predeceſſeurs auoiēt faict.

Les duchez de Bar & de Lorraine cō ioinctes & vnies enſemble.

¶ En l'an ſuiuāt, mil quatre cēs vingt deux, ſuruindrent aultres grandes mutatiōs, qui empeſcherent que ledict comte de Vvaudemont & Philippe de Bourgongne ne feirēt guerre en Lorraine. Car le dernier iour du moys d'Aouſt iour de la feſte ſainct Fiacre, Henry cinqieme roy d'Angleterre mourut au boys de Vincennes de la maladie ſainct Fiacre, & d'une aultre malladie nommée pediculaire: Car de toutes pars de ſon corps, par les yeulx, par le nez & oreilles, ſailloiēt vermines de poulz, dont ne fut poſsible le guerir par medecine, & mourut en tel eſtat & fut porté ſon corps & inhumé en Angleterre. Et à luy ſucceda ſon filz Hēry ſixieme qui lors n'auoit pl⁹ d'vn an, combien qu'aucuns eſcripuent qu'il n'eſtoit encor nay, & que ſa mere fille du roy de France en eſtoit enceincte, laquelle enfanta bien toſt apres.

De la mort Henry roy d'Angleterre an boys de Vincennes de la maladie pediculaire.

¶ En ceſte meſme année le vingt vnieme d'Octobre ſuyuāt, treſpaſſa le roy Charles vi. en ſon hoſtel de Sainct Paul à Paris, & fut inhumé à S. Denys. Toſt apres Iehan duc de Bethfort, frere du deffunct roy Henry cinqieme, print le gouuernement du petit roy Henry, & ſe nomma regent du royaulme de Frāce ſoubz ſondict petit nepueu Henry ſixieme, au nom duquel feit eriger à Paris court de parlement & Chancellerie: luy dōna nom & tiltre de roy de France & d'Angleterre: Et en ſon grand ſeel feit engraver vn roy aſsis en vne chaire tenant deux ſceptres, & au bas du coſté dextre l'eſcu de France, & à la ſeneſtre l'eſcu d'Angleterre eſcartelé des armes de France & d'Angleterre. Et ordonna forger mōnoye blanche de dix deniers, & pieces d'or qu'ō appelle à preſent Salutz, ou ſont inſculpez leſdictz deux eſcuz de France & d'angleterre. De l'aultre part Charles ſeptieme qui eſtoit Daulphin, filz aiſné & ſeul heritier de feu Charles ſixieme, print le nom & tiltre de roy de France comme raiſon le vouloit: Toutefois ne peut eſtre corōné ne ſacré ſi toſt, par ce que les paſſages pour aller à Reims eſtoiēt occupez par les anglois, & n'auoit pour luy que les pays de Bourbō, d'Auuergne, Berry & Poictou, Tourraine, Aniou & le Maine: Nonobſtāt il leua bōne guerre contre les Anglois & Bourguignons alliez enſembe: Et trouua pluſieurs bons princes & nobles Françoys qui deffendirent ſon party contre leſdictz ennemys tellement que iuſques à la venue de la pucelle de Lorraine, que fut en l'an mil quatre cens vingt huict, y eut entre eulx pluſieurs iournées & rencontres de bataille, eſquelles le plus ſouuent leſdictz Anglois & Bourguignons furēt victorieux, cōme on peult veoir par les hiſtoires.

De la mort du roy Charles.

Le duc de Bethfort regent en Frāce pour le ieune Henry. vi. roy d'Angleterre.

Charles. vij. print tiltre & nom de roy de France.

¶ En l'an mil quatre cens vingt trois, ſaſſemblerent à Amiens les ducz de Bethfort, regent de France, Philippe de Bourgongne, & Iean de Bretaigne qui auoit auec luy ſon frere Artus comte de Richemont. Et illec furent traictez les mariages des deux ſoeurs de Philippe duc de Bourgongne. Car la plus ieune Anne fut accordée audict duc de Bethfort: & la plus aiſnée Marguerite vefue de feu Iehan duc de Guiēne, filz de Charles ſixieme, & en ſon temps Daulphin, fut mariée & ſes nopces faictes auec Artus de Bretaigne Cōte de Richemōt, lequel quelque tēps apres laiſſa l'alliāce des Anglois & print celle de Frāce: Et fut inſtitué Cōneſtable par le roy Charles. vii. apres la mort de Bouquā Eſcoſſois. Auquel office ledict Artus de Bretaigne ſe porta treſuaillant & vertueuſement, & fut cauſe que par apres le duc de Bretaigne ſon frere retourna en l'alliance de France. Au moyen que ledict roy Charles chaſſa de

Les mariages des deux filles du deffunct Iean duc de Bourgongne.

Artus de Bretaigne qui depuis fut cōneſtable en frāce & cauſe de la recōciliation du roy auec les princes de France.

de ſa court aucuns de ſes plus fauoritz & qui le gouuernoient, comme le Preſident de Prouence, Iean Baſtard d'Orleãs, & aultres, leſquelz ledict duc de Bretaigne haiſſoit & auoit ſuſpectz. Et auſſy fut banni de la court Monſieur Tauegny du Chaſtel, au grand regret du roy, qui n'y voulut conſentir: Mais ledict Tauegny pour le profit du roy, & afin de complaire au duc de Bourgongne qui auoit iugement que c'eſtoit celuy qui auoit tué ſon pere, ſe partit voluntairement de la court, auquel le roy donna iuſques à ſa mort groſſe prouiſion, & l'appelloit ſon pere, cõme le tout on peult amplement veoir par les hiſtoires de France.

Le pays de Barrois & Lorraine furẽt en l'indignatiõ du duc de Bourgongne.

¶ Or combien que nous liſons qu'à l'occaſion des guerres & diuiſions deſſuſdictes, & auſſy pour l'indignation du duc de Bourgongne, qui n'eſtoit content du mariage de René d'Aniou, les deux pais de Bar & Lorraine & noſtre eueſché de Verdun, ſouffrirent & endurerẽt pluſieurs grans maulx, miſeres, calamitez, comme nous eſcriprõs cy apres: Toutefois durant ce meſme temps il aduint deux choſes dignes de memoire, faictes par aucuns des ſubiectz d'iceluy noſtre eueſque de Verdun: Aſçauoir la fondation du College de la Marche & Vvinuille, faicte à Paris. Et de la venue de Iohãne pucelle de Lorraine, au royaulme de France.

La fondation du college de la Marche Vvinuille faicte à Paris par deux bons perſonnages natifz de Barroys.

¶ Et quant à ladicte fondation du college de la Marche parfaicte & eſcheue ceſte année mil quatre cens vingt trois, emologuée & confermée par Iean patriarche de Conſtãtinople pour lors adminiſtrateur de l'eueſché de Paris. I'en eſcriray icy briefuement en memoire & recordations des bons fondateurs d'icelluy, pour leſquelz ie qui eſcrips ceſte hiſtoire ſuis tenu prier Dieu à iamais. Par ce qu'audict college i'ay veſcu de ma ieuneſſe, tant Bourſier, Procureur, Regent que Principal, enuiron trente ans. Pour laquelle fondation declarer, fault entendre que du temps que les Papes reſidoiẽt en Auignon y eut vn treſſçauant homme nommé Iehan de la Marche natif de la duché de Bar en vne petite ville nommée de la Marche, ſituée en l'extremité de ladicte duché, vers la comté de Bourgongne, lequel pour ſon ſçauoir fut longuement auditeur de Rote au conſiſtoire Apoſtolicque au lieu d'Auignon, & depuis exerçant ledict office, ſen alla à Rome auec le bon Pape Gregoire vnzieme du nõ qui reduit la court Apoſtolicque au lieu de Rome en l'an mil trois cẽs ſeptãte ſix, ou ledict Iean de la Marche riche & opulent en gros biens fina ſes iours: Et inſtitua pour ſon heritier vn ſien frere prebſtre licentier en decretz, aduocat en la court eccleſiaſticque à Paris nommé Guillaume de la Marche, qui veſquit longuement à Paris en grande reputation & abundance de biens, leſquelz il diſtribua & employa en ſainctes ouures de miſericorde. Et en la fin de ſes iours ordonna teſtamentairemẽt apres pluſieurs ſes legatz payez, ſa maiſon ou il habitoit à Paris, laquelle au parauant eſtoit le college de Conſtantinople qu'il auoit acqueſté de ſes deniers par decretz royaulx, & du conſentement de l'uniuerſité de Paris, pour ce qu'il eſtoit venu en decadẽce & totalle ruine, eſtre applicqué à iamais en vn college de pauures eſcolliers. ſignanment natifz de la duché de Bar Pour lequel fonder ordonna eſtre employez tous les rentes & reliqua de ſes biens pour l'entretenement des perſonnes qui ſenſuiuent: A ſçauoir d'un maiſtre ou principal, prebſtre, homme ſçauant & gradué pour lire ordinairement & diriger l'eſtude en icelluy college, qui fut natif de ladicte ville de la Marche ſon y trouuoit aucun capable à ce faire, ou bien des villes voiſines ſubiectes au duc de Bar, en preſeruant ceulx qui auroient eſté bourſiers nourris audict college. Et lequel auroit par chaſcune ſepmaine pour ſon entretenement quinze ſolz tournois en chantãt par chaſcune ſepmaine trois meſſes Ordonna oultre vn procureur & recepueur des rentes & reuenuz d'icelle fondatiõ, eligible tous les ans par ceulx dudict college & obligé à redition des comptes ſelon les modifications cõtenues aux ſtatutz d'icelluy, auquel vouloit eſtre diſtribuez toutes les ſepmaines ſept ſolz ſix tournois. Item dudict reliqua de ſes biens, fut fondé vn chappellain audict college à la charge de celebrer par chaſcune ſepmaine quatre meſſes auec le hault ſeruice & vigilles des mortz, tous les dimenches, qui recepuroit par ſepmaine dix ſoulz tournois. Et finalemẽt ordõna en faueur de l'eſtude, ſix Bourſiers pouures eſcolliers, dont les quatre ſe prendroient

Iean de la Marche auditeur de Rote tant en auignon qu'à Rome

Le college à preſent appellé la petite Marche fuſt iadis le college de cõſtantinople.

La premiere fondation du College de la Marche à Paris.

Les gaiges du maiſtre ou Principal.

Fondation du procureur d'icelluy college.

Fondatiõ du chappellain dudict college.

Six bourſiers eſcolliers en la premiere fondation dudict college.

&

en ladicte ville de la Marche ou des lieux circunuoiſins en la duché de Bar, & les autres deux de la ville de Roſier aux Salines de Lorraine, à raiſon que ledict fondateur longuement en auoit eſté curé. A chaſcun deſquelz vouloit eſtre diſtribuez par ſepmaine ſept ſolz ſix deniers tournois par l'eſpace de ſept ans, ou bien iuſques à tant qu'ilz fuſſent licentiez es artz, auquel cas ſortiroient dudict college pour en recepuoir aultres en leurs places. Et pour executer ſon teſtament & parfaire ladicte fondation, auoit ledict maiſtre Guillaume prins & nommè huict bons perſonnages ſes executeurs, entre leſquelz & le dernier nommé fut maiſtre Beufue, natif de Vvinuil le pres ſainct Michel audict duché de Bar, bachelier en decret & aduocat en ladicte court de Paris, qui de ſon temps auoit touſiours eſté amy & compaignon audict maiſtre Guillaume de la Marche, qui mourut vn an apres ſondict teſtament au mois de Apuril mil quatre cens & vingt, le corps duquel fut inhumé à ſainct Victor, à Paris.

Maiſtre Beufue de Vvinuille executeur du teſtament de maiſtre Guillaume de la Marche.

La mort de maiſtre Guillaume de la Marche premier fondateur.

¶ Or ce faict leſdictes fondatiõs ne furent ſi toſt executées pour les grans troubles des guerres qui regnoient pour lors entre les Anglois & François, & furent differez iuſques à ceſtedicte preſente année mil quatre cens vingt trois, pendant laquelle dilation, tous les executeurs dudict feu maiſtre Guillaume mourent, excepté ledict maiſtre Beufue de Vvinuille, entre les mains duquel les biens dudict defunct eſtoient demeurez. Et d'auantage de ſon coſté eſtoit fort riche & opulent, deſirant tous iceulx biẽs employer en aulmoſnes, fondations & oeuures de miſericorde. Et pour leur commancement il fonda à perpetuité en l'egliſe des Carmes à Pariſvne meſſe eſtre dicte & celebrée tous les iours au clicquet du iour à quatre heures du matin, fut hiuer ou eſté, laquelle de preſent eſt encore appellée la premiere meſſe des Carmes.

Maiſtre Beufue de Vvinuille ſecond fondateur du college de la Marche.

¶ Et au ſurplus voulant executer la fondation & l'ordonnance de feu maiſtre Guillaume de la Marche deſſuſdict, delibera de ſon bien propre eriger & faire vne autre nouuelle fondation de college, pour adioindre à la premiere, & des deux, faire vn college commun en biens, lequel il voulut eſtre nommé le college de la Marche & Vvinuille, ordonnnant en icelluy vn ſeel commun inſculpé, ſoubz le tiltre duquel il vſe encores preſentement. Et pour ladicte ſeconde fondation, de ſon bien propre inſtitua vn chappellain oultre le premier, qui diroit par chacune ſepmaine quatre meſſes, & recepuroit pour ſes gaiges dix ſolz tournois. Et ſi augmenta du procureur deſſus fondé de deux ſolz ſix deniers tournois par ſepmaine. Et oultre ordõna ſix eſcolliers bourſiers eſtre prins es villes de Vvinuille, Buxieres & Buxerolles, ou aux voiſines, cõme ſainct Michel, ſignamment ſubiectz au duc de Bar, leſquelz eſtudieroient audict college ſelon leur forme & qualitè & autant de temps que les premiers.

Fondation du chapelain de la ſeconde fondation dudict college.

¶ Et pour mieulx confermer leſdict es deux fondatons faiſant vn college, print le cõſentement & authorité de l'eueſque de Paris deſſuſdict, en faiſant belles ordonnances & ſtatutz au college de la maniere de viure d'iceulx dudict college, de la qualité, des meurs, de l'origine, eſtat & conditions d'iceulx, des charges & obligations qu'un chaſcun debuoit faire auec groſſes peines appoſées, & meſme iuſques a priuation cõtre les contreuenans & deſobeiſſans. Declarans oultre les preſentateurs & collateurs, deſdictz offices & bourſes aduenantes les vacations. A ſçauoir que l'eueſque de Paris & ſes ſucceſſeurs bailleroient & confereroient pleno iure, l'office de la maiſtriſe & principaulté, ſoubz les modifications & conditions deſſuſdictes. Et que les chappellains aduenant la vacquation, fuſſent eligibles par ceulx du college ſoubz certaines modifications, en preferant ſignamment ceulx qui auront eſté bourſiers & nourris audict college, apres laquelle election on les preſenteroit à l'eueſque pour de luy obtenir collation. Du procureur & recepueur, ordõna que tous les ans fut obligé par ceulx dudict college & amouible ſi bon leur ſembloit auec groſſes modificatiõs penales ſur la reddition des comptes.

¶ Quant aux prouiſions des bourſes vacantes, ordonna que les quatre fondées en la ville de la Marche ſeroient en la preſentation du miniſtre de la Trinité eſtant dudict lieu, & leſdictes de Roſier à la preſentation du curé dudict lieu. Et les ſix aultres de la ſeconde fondation, à la preſentation du curé de Vvinuille &

Buxieres,leſquelles aduenantes leſdictes vacquations,feroient par trois dimẽches en leurs egliſes proclamation des bourſes vacquantes affin d'aduertir ceulx des lieux chacun en ſon endroict,pour eſlire & prendre les plus capables, & les preſenter à ceulx dudict college par lettres autenticques contenantes certifications qu'ilz fuſſent clercz tonſurez,nayz en loyal mariage,ſans difformité de leurs corps,& ĩmediatemẽt ſubiectz au duc de Bar,exceptez les deux de Roſiers qui ſont Lorrains.Et apres ceulx dudict college les preſenteroient à l'eueſque de Paris,pour obtenir de luy collation deſdictes bourſes.

¶ Quant aux rentes,reuenuz & acqueſtz faictz tant du deffunct Guillaume,que par ledict Beufue,applicquez à la fondationdudict college:Il obtint lettres d'admortiſſement des roys de France emologuées en la chancellerie de Paris,dont pluſieurs ſont ſoubz les ſeaulx du roy Henry ſixieme roy d'Angletetre, occupant pour lors ledict royaulme de France.

¶ Or ſoubz la forme deſſuſdicte,autentiquement emologuée & authoriſée par l'eueſque de Paris, ledict Beufue de Vvinuille ſecond fondateur de ſon viuant,ordonna,inſtitua & erigea ledict college,& miſt les premiers maiſtres, chappellains,procureurs, & bourſiers en la maiſon dudict deffunct maiſtre Guillaume de la Marche à ce ordonnée,leſquelz il viſitoit ſouuent en leur donnant reigle & forme de viure ſelon ſon intention qu'il deſiroit eſtre obſeruée apres luy: Car il auoit retenu ſa vie durant tous droictz de preſentations & collations,auec authorité,oſter,changer,varier à ſon plaiſir. Et en cõperſeuera iuſques à ſa mort q̃ fut le.viii.du mois d'Apuril l'an mil quatre cẽs &. xxxii. Et ſon corps inhumé aux Carmes à Paris deuant le maiſtre autel. Toutefois quelque temps apres ſa mort ceulx dudict college de la Marche & Vvinuille changerẽt d'habitation,& ſe trãſporterent en la maiſon dudict deffunct maiſtre Beufue,à la rue faicte Geneuiefue,aſſes pres du college de Nauarre ou ilz ſont encores de preſent.Et ce feirent raiſonnablement pource que la ſituation du premier lieu qu'on appelle encore la petite Marche,eſt humide & rumaticque ſur la riuiere de Seine,& moins ſalubre que la ſituation du lieu ou ilz ſont à preſent.

La premiere habitation de ceulx du college, fut au lieu que de preſent on dict la petite Marche.

La mort de maiſtre Beufue ſecond fondateur dudict college.

L'habitation dudict college eſt de preſent en la rue ſaincte Geneuiefue à Paris.

¶ Or pour retourner à noſtre matiere principale, nous trouuons qu'en ceſte année mil quatre cens vingt trois,noſtre eueſque Loys de Bar ſuyuant la court de France fut prouueu de l'eueſché de Poictiers.Dequoy aduertiz ceulx du chapitre de Verdun, & pretendans que par icelle nouuelle prouiſion ſon eueſché de Verdun fut vacquante, & que par tant à eulx appartenoit l'adminiſtration & les fruictz d'icelluy eueſché, en treprindrent & enuoyerent lettres patentes & mandemens par tout l'eueſché, conſtituans nouueaulx recepueurs & officiers ſoubz le nom dudict chapitre.Pour quoy verifier ie mettray icy aucunes clauſules deſdictes lettres que ie trouue encores de preſent en noz anciens regiſtre comme s'enſuyt.

L'eueſque Loys de Bar prouueu de l'eueſché de Poictiers.

Lettres comme le chapitre de Verdun pretendoit droict à l'adminiſtration & aux fruictz de l'eueſché de Verdun par la promotion de l'eueſque Loys à celluy de Poictiers Queſtion entre l'eueſque & chapitre pour la reſtitution des fruictz receuz ſede vacãte.

¶ A tous ceulx &c.Nous chapitre de l'egliſe de Verdun faiſons ſçauoir & congnoiſſant que toutes & quãteſſois que l'eueſché de Verdun eſt vacquant le gouuernemẽt dudict eueſché,tant en ſpirituel qu'en tẽporel nous compete & appartient de droit. Et comme il ſoit ainſi que de preſent iceluy eueſché ſoit vacquant pour cauſe de la nouuelle promotion ds treſreuerend pere en dieu & treſredoubté ſeigneur monſeigneur le cardinal de Bar à l'eueſché de Poictiers: Scauoir eſt que nous ordõnons &c. datées de l'an mil quatre cens vingttrois. Et deſlors le chapitre dudict Verdun ayant droict du primicier de l'egliſe par l'union faicte vn peu au parauant entreprint le gouuernement dudict eueſché, conſtituans nouueaulx officiers & recepuans les fruictz dudict eueſché pendant la vacation du ſiege, dont aduint q̃ ledict eueſque apres ſon retour forma querelle & queſtion contre leſdictz du chapitre,en repetant leſdictz receuz ,alleguãt qu'ilz s'en debuoient reſeruer à luy,& en demandoit compte & reſtitutiõ luy en eſtre faicte.Ce que ceulx du chapitre refuſerẽt, alleguãs que d'ãcienne couſtume,vſage obſerué de tẽps immemorable en l'egliſe de Verdũ,les fruictz de l'eſede

ſede vacante, appartenoient au primicier d'icelle egliſe. Et que par tant debuoit appartenir audict chapitre à raiſon de ladicte vnion &c.

¶ Item ledict eueſque eſmeut aultre querelle contre ledict chapitre demandant le droict de peſcherie aux enuirons des moulins ſituez ſur la riuiere de Meuſe appellez les moulins l'eueſque, ce qu'au contraire deffendoient ceulx du chapitre, alleguãs que hereditablement & de toute ancienneté leſdictz moulins appartenoient a eulx, & que par couſtume notoire obſeruée en la cité de Verdun à ceulx appartient la peſcherie auſquelz appartienent les moulins. *Cum acceſſorium ſequitur principale. &c*

Queſtion de la peſcherie de la riuiere de Meuſe aux enuiron des moulins l'eneſque.

¶ Et ne faiſoit rien le nom & domination deſdictz moulins appellez de l'eueſque, prouenant parce qu'aucunefois les eueſques auoient tenu leſdictz moulins par engagiere, &c.

¶ Item ſortit vne autre queſtion entre leſdictz eueſque & chapitre pour la ſeigneurie de Hermeuille, appartenante en toute iuriſdiction à ceulx du chapitre, en laquelle les officiers d'Eſtain pretendoient d'y mettre & créer Maire & iuſtice pour iuger & terminer les cauſes des ſubiectz de Bar, laboureurs au ban de Hartencourt appartenant audict duc de Bar. Et d'auantage pretendoient les hommes aulbains & eſpaues, venantz audict Hermeuille à eulx appartenir. Ce que ledict eueſque decida par ſentence, & declara qu'il n'eſtoit loiſible a ceulx d'Eſtain iuſticier maieur audict Hermeuille: Toutefois pour la retenue des perſonnes es deux bans de Hermeuille & Hartẽcourt, les ſergens d'Eſtain pourroient adiourner leurs ſubiectz reſidens à hermeuille, en demandant congé & aſsiſtance au Maire du lieu. Et auſsi le ſemblable feroient ceulx de Hermeuille pour adiourner par leurs ſergens demeurans à hartencourt en demandant ladicte aſsiſtance au Maire du lieu ou à ceulx d'Eſtain. Et fut ladicte ſentence donnée en l'an mil quatre cens vingtſix, aſsiſtant pour le chapitre de Verdun, maiſtre Guillaume huyn archediacre de la riuiere comme procureur dudict chapitre & le procureur de l'eueſque.

Queſtion pour le ban de Hartencourt au lieu de Hermeuille.

Sentence donnée ſur ledict differẽt

¶ Il y eut pluſieurs autres differens entre ledict eueſque & ſon chapitre, mais ilz furent tous accorder & pacifiez par voyes doulces & amiables & non par rigueur. Et combien qu'aucuns officiers tant de la duché de Bar que de l'eueſché, iournellement cherchaſſent querelles & nouuelles manieres d'entreprinſes contre ceulx du chapitre il reduiſoit par ſa doulceur le tout en bõne paix. Et reprimoit de ſon pouuoir les courſes, pilleries & larrecins de gens de guerre des pays circunuoiſins qui eſtoient plains de genſd'armes & garniſons de diuerſes factions, tenans les vns pour les Anglois, les autres pour les françois qui faiſoient maulz innumerables aux terres & ſubiectz de l'egliſe. Et ſoubz l'vmbre d'iceulx pluſieurs des ſubiectz de Bar, ſuyuans les guerres, faiſoient encores pys. A raiſon dequoy nous trouuons pluſieurs ordõnances dudict eueſque faictes à ſon nepueu René d'Aniou, qui auoit eſpouſé la fille de Lorraine pour reprimer leſdictes inſolences. Et lequel René d'Aniou portoit le nom & tiltre du duc de Bar par l'adoption & nomination que ledict eueſque luy auoit faict comme on peult veoir par les mandemens qu'il enuoyoit à ſes officiers pour deffendre ceulx dudict chapitre, & faire informations des grans maulx, courſes & dommages que faiſoient aucuns de ſes ſubiectz. Ie mettray icy le commancement de l'vn des mandemens comme s'enſuyt.

L'eueſque Loys de ſirane paix auec ceulx du chapitre

René d'Anioudue de Lorraine par ſa femme portoit tiltre de duc de Bar par l'adoption à luy faicte par l'eueſque Loys

¶ René filz du roy de Ieruſalem & de Sicille, duc de Bar, Marquis du Pont, comte de Guyſe &c, A noz aymez & feaulx Iehan de Harecourt baillif de ſainct Michel & Iehan de Marigny noſtre preuoſt de Sathenay, & à chacun d'eulx, ſalut. Pour ce que à chaſcuns iours viennent plainctes & clameurs de noz biẽs aymez doyen & chapitre de Verdun pour les griefz tortz dõmages & pilleries que font ſur eulx Iehã dict

le Brun de Saulx & ſes compaignons, comme Errard de Chaumont & pluſieurs autres &c.

¶ Par leſquelles lettres il ordõne iceulx eſtre prins à corps &c. Et ſont datées du vingt deuxieme de Mars l'an mil quatre cens vingt ſix.

Lettres de l'eueſque Loys au duc de Bethfort regẽt en France, & reſponce ſur icelles.

¶ Item nous trouuons autres mandemens dudict René duc de Bar, addreſſantes aux gens des garniſons circunuoiſines, ſignamment à Edouard de grandz pres à ceulx de Landre & a ceulx de la garniſon de Beaumont. Contre leſquelz furent faictes informations par les officiers dudict duc René des grandz excez & pilleries qu'ilz auoient faictz par tous les villages dudict chapitre dudict Verdun, montant à merueilleuſe ſomme d'argent, & perdition de cheuaulx, boeufz, vaches, brebis, moutons & aultres biens innumerables, deſquelz ne feirent iamais reſtitution. A raiſon dequoy noſtredict eueſque cardinal, irrité de leur reffuz ayant pitié des pauures gens, eſcripuit en ſon nom propre au duc de Bethfort regent du royaulme de France pour le ieune Henry ſixieme roy d'Angleterre, lequel regent entendu les deſſuſdictz excez & pilleries, ne fut content, comme appert par les lettres reſponſiues que ledict regent eſcripuit à noſtredict eueſque de Verdun, deſquelles la ſubſcription au dos eſtoit telle.

¶ A treſreuerend pere en dieu, & mon treſcher & treſaimé couſin le cardinal de Bar. Datées à Paris ſoubz ſon ſignet du vingtquatrieme iour de Iuing, mil quatre cens vingt neuf, & la ſoubſcription telle. Voſtre couſin le regent du royaulme de France, duc de Beth fort.

Le ſiege deuant Orleans & la victoire des Anglois contre les François à la iournée des Harens

¶ En l'an mil quatre cens ~~trente~~ vingt neuf, les Anglois eurent groſſes victoires contre les François. Car il prindrent Genuille en beaulce, Boigency, Meun ſur Loire, & Gergeau, & alloient mettre le ſiege deuant Orleans. Et toſt apres, comme le Anglois qui eſtoient à Paris alloient auitailler ledict ſiege d'Orleans de grande quantité de harens les françois allerent au deuant, qui furent deſconfictz. Et y furent occis le conneſtable d'Eſcoſſe, le ſeigneur d'Orual, frere du ſeigneur Albert, & grand nombre d'autres françois, & ladicte iournée appellée la iournée des harens.

Le reffus que fent le duc de Bethfort de mettre le duc de Bourgõgne en la cité d'Orleans.

¶ Or pour lors dedans Orleans y auoit en garniſon le duc de bourbon, la Hyre, Potõ & autres, qui feirent ce qui leur eſtoit poſsible. Mais la ville eſtoit aſſaillie & batue de tant de coſtez, que ceulx qui eſtoient dedans n'auoient plus d'eſpoir. Si s'aduiſerent de mettre leur ville entre les mains du duc Philippe de bourgõgne comme homme neutre. Mais le duc de bethfort regent en france ne s'y voulut accorder. Et fit reſponce a Poton qui auoit charge de luy porter ceſte parolle, qu'il n'auoit batu les buyſſons pour faire prendre le oiſillons, par aultre que par luy. Dont le duc de bourgongne ne fut content, & deſlors changea de vouloir, & luy vint deſir d'appoincter auec le roy pour chaſſer les Anglois.

De l'aduenement de la pucelle en France.

¶ En telles groſſes affaires dieu regarda en pitié le roy de France & ſon royaulme: Car en ceſte meſme annéefut amenée à Chinõ deuers le le roy Charles ſeptieme par Robert de Baudricourt capitaine de Vaulcouleur, vne pucelle nõmée Iehãne, aagée enuirõ de vingt ans, natifue d'un village d'aupres de Vaulcouleur, aux extremitez de Lorraine & barrois, laquelle ſe diſoit eſtre enuoyée de Dieu pour ayder audict roy à conqueſter ſon royaulme, leuer le ſiege deuant Orleãs, apres le mener ſacrer à Reims & finalement bouter les Anglois hors du royaulme. Laquelle pucelle le roy fit examiner par ſaiges clercz, & apres qu'elle fut ouye & qu'elle eut declarè au roy choſe qu'il penſoit n'eſtre ſceue, enſemble quelle demanda vne eſpée qu'eſtoit à Sainct Catherine de Fierboys en Touraine ou elle n'auoit iamais eſté, & quelle parloit ſi prudentement en faictz de guerre, combien que iamais n'eut autre choſe faict que mener les vacches & brebis aux champs, fut iugé par les gens ſçauans & meſme par le roy, que ſes oeuures eſtoiẽt de Dieu & nõ ſuperſtitieuſes. A raiſon de quoy le roy ordonna luy donner ce qu'elle demandoit & faire ce qu'elle diroit.

¶ Et tellement qu'an l'an ſuyuant mil quatre cens ~~trente~~ neuf, apres Paſques, icelle Iehanne de Lorraine auec autres gens de guerre, & à baniere deſ-

ployée-

ployée enuitailla deux fois la ville d'Orleans maulgré les Anglois qui la tenoiẽt aſsiegée. Et puis print d'aſſault la Baſtille nommée ſainct Loup, en laquelle fut tué le principal conducteur du ſiege des Anglois, nommé Guillaume Glaſsidal. Et finalement furent contrainctz les Anglois à leuer le ſiege. Toſt apres par ſon ayde & conſeil fut Gergiau prins par aſſault que tenoit le comte de Suffort, & ſon frere, depuis Baugency qu'ilz eurent par compoſitions. Et en pourſuyuant leurs fortunes, tirerent vers Gẽuille en Beaulce, ou ilz bataillerent & obtindrent victoire contre leſdictz Anglois, ou Talbot & le Sire d'Eſcalles auec bien trois cens de leurs gens prins priſonniers, & de deux à trois mille mortz. Et ce faict ladicte pucelle entreprint mener le roy à Reims, pour le ſacrer & coronner. Si paſſerent par Auxerre, & vindrent deuant Troyes en Chãpaigne ou les Anglois & Bourguignõs ſe deffendirẽt ſi lõguemẽt que le roy & les Frãçois p famine vouloiẽt retourner à, mais par l'admonitiõ de ladicte pucelle qui leur promiſt & predict que la ville ſe rẽdroit dedãs deux iours, ilz pourſuyuirẽt leur entrepriſe, & aduint comme elle auoit dict. De là vint le roy à Chaalon que luy fit obeiſſance. Et puis à Reims, ou il fut ſacré & coronné par l'archeueſque dudict lieu, tenant ladicte pucelle vne des banieres, en preſence d'un grand nombre de princes & barons du royaulme, entre leſquelz y eſtoit le duc de Bar & Lorraine.

La victoire des Francois contre les Anglois par le moien de la pucelle.

Le roy Charles ſe ptieme ſacré à l'ayde de la pucelle.

¶ Apres le ſacre, le roy partit de Reims, & mit en ſon obeiſſance pluſieurs places, comme Laon, Soiſſons, Chaſteau Thierry, Prouins, Crecy, Compiengne, Senlis, Sainct Denis, & depuis feit ladicte pucelle pluſieurs eſcarmouches contre les Anglois au tour de Paris. Et fut bleſſée d'vn traict en la iãbe en cuydãt par aſſault entrer dedans par la porte ſainct Honoré, & paſſa les premiers foſſez, tellement que ſi les François euſſent ſuyuy, Paris eut eſté prinſe deſlors. Dela ſe retira à Langney, en l'an mil quatre cens trente. Et aduertie du ſiege deuant Compiengne, ſe retira illec pour tenir garniſon, ou eſtoit capitaine Guillaume Flauy de Picardie hõme trahiſtre, qui par enuie vendit la pucelle à meſsire Iehan de Luxembourg, tenant le party des Bourguignõs. Et pource faire trouua moien l'enuoyer vers le roy querir gens pour leuer le ſiege: Et la feit paſſer par vne des portes ou n'eſtoit le ſiege. Et auant que partir ſe confeſſa & receut le ſainct ſacrement de l'autel, & en ſortans de l'egliſe dit à pluſieurs gens eſtans preſens. Mes amis ie vous ſignifie qu'on m'a vendue & trahie. Et comme elle fut ſortie accompaignée de vingtcinq ou trente archiers à demy lieue de ladicte ville, aperceut ledict de Luxembourg auec gros nombre de gens, & ſe cuyda ſauluer à la ville. Mais ledict trahiſtre de Flauy, feit fermer les portes, parquoy fut prinſe & depuis vendue & liurée aux Anglois, qui l'emmenerent à Rouen & la tindrent longuement en priſon. Finalememnt la feirent faulſement condamner à mort par vn Anglois eueſque de Beauuais à eſtre brulée comme hereticque au mois de May mil quatre cens trente vn: dont oncques puis les Anglois ne proſpererent en France. Si les lecteurs veullent congnoiſtre de ſon origine, meurs & maniere de viure, fault retourner à ce que nous auons eſcript en noſtre proẽme au chapitre des perſonnages vertueulx de la Gaule Belgicque.

La pucelle bleſſée deuant Paris.

La pucelle trahie par Guillaume Flauy & finalement deliuréeaux Anglois.

La pucelle condãnée par le Anglois à eſtre bruſlée.

¶ En l'an mil quatre cens vingtneuf y eut groſſes diſſentions entre les deux chapitres de noſtre Dame & de la Magdaleine de Verdun, parce qu'apres la mort d'vn chanoine de Noſtre Dame nommé meſsire Iehan Raniuelly demourant en vne maiſon de ladicte Magdaleine ſon executeur teſtamẽtaire, voulut entreprẽdre l'adminiſtratiõ des biẽs pour les vẽdre & trãſporter de la maiſon ſi meſtier faiſoit pour mettre en execution le teſtament dudict deffunct, offrant donner caution pour rendre bon compte dudict teſtament par deuant meſsieurs du chapitre de noſtre Dame iuges competans deſdictz biens meubles laiſſez par ledict deffunct. A quoy s'oppoſerent aucuns chanoines deputez dudict chapitre de la Magdaleine empeſchans realement de tranſporter leſdictz biens, Et vouloient demeurer ſaiſiz d'iceulx pour la reparation de la maiſon ou ledict deffunct demeuroit, alleguans iceulx biens eſtre

Querelle & proces entre les chapitres de noſtre Dame & de la Magdaleine ſur la congnoiſſance pes biens meubles d'vn chanoine.

obligez & affectez à raiſon de l'heritage de ladicte maiſon. Et que de ce ne vouloient prendre iugement, ne venir en droict par deuant le chapitre de noſtre Dame, ſoubz lequel n'eſtoient iuriſdiciables. Diſans ouſtre que ſi ceulx de noſtre Dame tranſportoient les biens de ladicte maiſon contre leur volunté, ilz ſe plaindroiēt de force & de maiſō briſée à ceulx de la iuſtice ſeculiere de la cité de Verdū. De quoy aduertiz ceulx du chapitre de noſtre Dame, deputerent aucuns d'eulx, ſçauoir maiſtre Guillaume Huyn docteur en droict, homme treſçauant, archidiacre de la Riuiere en ladicte egliſe, qui vint en plain chapitre de la Magdaleine les ſommer & requerir de declarer ſi l'empeſchement deſſuſdict eſtoit de par eulx tous, entendu l'offre dudict executeur, & la longue poſſeſsion qu'ilz auoient d'eſtre iuges & de congnoiſtre des biens meubles delaiſſez par leurs confreres, chanoines. A quoy le doyen de la Magdelaine nommé maiſtre Pierre Sanſonneti preſent ſes confreres reſpondit, qu'ilz aduouoiēt ledict faict & qu'à eulx appartenoit la congnoiſſance des biens, à raiſon du domicille, &c.

Requiſition faicte au chapitre de la Magdeleine par ceulx de noſtre dame.

Appellation interiectée du chapitre noſtre Dame contre ceulx de la magdaleine.

De laquelle reſpōſe le chapitre noſtre dame le iour ſuyuant ſe porta pour appellant en court de Rōme, & fut intimée l'appellation au chapitre de la Magdaleine preſens ledict maiſtre Guillaume Huyn, & maiſtre Loys de Harecourt Châtre de l'egliſe, qui l'année ſuyuant fut eueſque dudict Verdun. Et depuis la cauſe commiſe à Romme, dont ſuyuirent pluſieurs rigueurs entre leſdictz deux chapitres.

¶ En l'an mil quatre cens & trente, la vigille de ſainct Iehan Baptiſte, noſtre eueſque Loys de Bar, cardinal, eueſque de Portuenſe, duc de Bar, Marquis du Pōt & ſeigneur de Caſſel en Flandres, apres qu'il eut tenu noſtredicte eueſché vnze ans, alla de vie à treſpas en ſa ville de Varennes, aupres de laquelle de ſon viuant auoit edifié & fondé vn beau monaſtere de religieux obſeruans l'ordre de ſainct François, comme on voit encores de preſent. De ſon temps auoit donné à ſon egliſe cathedrale de Verdū beaux aornemens de damas blāc, & damas perſe, enrichiz de ſes armes en brodure d'or, pour ſeruir aux prebſtres, diacres & ſoubzdiacres, auec paremens d'autel de coleur ſemblable. Et vne riche piece de tapiſſerie contenante le crucifiement de Ieſuchriſt, pour exorner & decorer la circunference du maiſtre autel de ladicte egliſe les iours ſolennelz. Nous trouuons qu'en ceſte meſme année vn peu au parauāt ſa mort, il auoit faict ſon teſtament, & auec autres executeurs eſleut & inſtitua ſa ſeur germaine, dame Bonne de Bar vefue de Vvalerāt de Luxembourg, comte de ſainct Paul & de Ligny, qui de ſon temps, auoit eſté conneſtable en France. Laquelle toutefois pour les grandz affaires & empeſchemens qu'elle auoit, refuſa ladicte charge d'execution, & y renonça par lettres autenticques qu'on trouue encore en noz chartulaires de ladicte egliſe de Verdun. En laquelle finalement fut porté auec pleure & lamētations de tout ſon peuple, & inhumé en la chapelle ſaincte Elizabeth, & ſur ſon tumbeau ſont inſculpées ſes armoiries eſcartelées des eſcuſſons de France & de Bar, auec vn epitaphe, la teneur duquel s'enſuyt,

De la mort de l'eueſque Loys de Bar.

Le monaſtere des cordeliers pres Varennes edifié par l'eueſque Loys de Bar.

Les aornemens que bailla Loys de Bar pour decorer ſon egliſe de Verdun.

Bōne de Bar ſeur du dffunct eueſque & vefue de feu Loys de Luxēbourg renonce a l'execution du deffunct eueſque.

Epitaphe de Loys de Bar cardinal & eueſque de Ver un l an mil quatre cens & trente.

Hic ſitus eſt fulgens Ludouicus laude peremni,
Quem Barri genuit ſtirps generoſa ducum.
Filia regis erat genitrix, de culmine ſummo
Francorum, & cunctæ nobilitatis apex.
Hunc decus & mores quondam celebrare ſolebant,
Dum Portuenſi cardine dignus erat.
Egregius pariter præſentis paſtor ouilis,
Ac Virdunenſis pontificalis honos.
Ambiguis certa, preponens tuta timendis,
Spreuit opes orbis relligione fruens.
**At quia non moritur virtus, quid Parca tuliſti?*
Clara per æternos ſtat ſibi fama dies.
Mille quatercentum ter denos iunxerat annos
Delius: & Iunij tempora menſis erant.
Nunc matris precibus æternæ dona quietis,
Illi pro meritis det Deus omnipotens.

* Alias, *Præponēs certa ambiguis, et tutat imendis.*

S'en

S'ENSVIT LES PAPES QVI ONT tenu le ſiege durant noſtre eueſque Loys de Bar.

MARTIN cinqueme du nom, duquel nous auons e ſcript en l'eueſque precedent, fut pape durant noſtre eueſque Loys de Bar. *Vide ſupra.*

LES EMPEREVRS &c.

SIGISMONDE duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, fut Empereur durant noſtre eueſque Loys de Bar. *Vide ſupra.*

LES ROYS DE FRANCE REGNANS durant ledict temps que l'eueſque.

CHARLES ſixieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque Liebauld de Couſance cy deſſus, regna enuiron trois ans du temps de noſtre eueſque Loys de Bar. *Vide ſupra.*

Charles vij. du nō lv roy de France

Charles ſeptieme du nom, dict le Victorieux, filz du deſſuſdict Charles ſixieme, commença à regner apres la mort de ſondict pere l'an mil quatre cens vingt & deux: combien qu'il trouua ſon royaulme en grandz troubles à l'occaſion des Angloys qui occupoyent la plus grande partie d'icelluy. Car apres la mort de ſondict pere, le duc de Bethfort ſoy diſans regent en France ſ'en empara pour & au nom du petit Henry ſixieme roy d'Angleterre, pretẽdant droict au royaulme de France, par le traicté que Charles ſixieme auoit faict au pere de ceſtuy Henry ſixieme en contractant le mariage de Katherine ſa fille & ſœur de ceſtuy Charles ſeptieme & mere du petit Henry ſixieme. Dont aduint que durãt le regne de ceſtuy Charles ſeptieme furent pluſieurs batailles entre les Françoys & Angloys, eſquelles aucunefois les François eſtoiẽt victorieux, & ſouuentefoys les Angloys, en ſorte qu'on ne l'appelloit que le roy de Bourges: Toutefois en ſon ayde vint miraculeuſement vne pucelle des extremitez de Lorraine, laquelle le mena ſacrer à Reims l'an mil quatre cens vingt neuf: & feit pluſieurs grandz faictz contre les Anglois, par leſquelz fut depuis faulſement & contre iuſtice brulée à Rouen. Et enuiron deux ans apres, ledict petit Henry d'Angleterre ſe feit coronner à Paris roy de France: & ce nonobſtant finalement ledict Charles ſeptieme le deſecta hors de ſon royaume & tous les Anglois, contre leſquelz il recõqueſtit tout ce qu'ilz tenoient en ſon dict royaulme, comme la cité de Paris, les pays de Brie, Champaigne, les duchez de Normandie & de Guyenne: & feit paix auec le duc de Bourgongne: & ſi ordonna la Pragmaticque Sanctiõ à Bourges ſoubz l'auctorité du cõcille general de l'egliſe que lors on tenoit à Baſle. Finalement il mourut en l'an mil quatre cens ſoixante & vn apres qu'il eut regné enuiron trente neuf ans, & giſt à ſainct Denys. Et laiſſa de ſa femme Marie fille de Loys deuxieme duc d'Aniou & roy de Sicile, deux filz & trois filles: ſçauoir Loys xj. de ce nõ qui fut roy apres luy: Charles qui fut duc de Guyenne qui mourut à Bordeaulx, Katherine fut mariée auec Charles de Bourgongne: Iehanne eſpouſe à Iehan duc de Bourbon. Et Magdalene fut mariée à Gaſton comte de Foix.

Charles vij. appelle le roy de Bourges.

Les cõqueſtes que feit le roy Charles vij. contre les Anglois.

L'origine de la pragmaticque Sanction.

S'ENSVYVENT LES ROYS D'ANGLEterre qui ont regné & tenu partie du royaume de France durant noſtre eueſque Loys.

Vide ſupra.

HENRY cinqieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, teint la plus part dudict royaume de France enuiron deux ans durant noſtre eueſque Loys de Bar.

Henry vi. du nō roy d'Angleterre coronné roy de Frāce.

Henry ſixieme de ce nom, filz de Henry cinqieme deſſuſdictz & de Catherine de France fille de Charles ſixieme, fut nay en l'an mil quatre cens vingt & vn en Angleterre, & ſucceda au royaulme d'Angleterre par la mort de ſon pere en l'an ſuyuant, eſtant ieune enfant en l'aage d'vn an. Et en ceſte meſme année mil quatre cens vingt deux, par la mort de Charles ſixieme, le duc de Bethfort ſon oncle entreprint le royaume de France ſe nommant regent au nom & ſoubz ceſtuy ieuue Henry ſixieme. Et en l'an mil quatre cens & trente eſtāt en l'aage de neuf ans enuiron, fut coronné roy d'Angleterre, & l'an ſuyuant mil quatre cēs trēte & vn, il ſortit d'Angleterre & vint en Frāce ou il fut honorablemētreceu de ſondict oncle, & des Angloys, & auſſi des Pariſiens & des Bourguignons qui tenoient ſes parties contre le roy Charles ſeptieme. En ceſte meſme année il fut coronné roy de France en la grande egliſe de Paris par le cardinal de Vinceſtre ſon oncle, & print tiltre & nom de roy de France & d'Angleterre, & deſpechoit en ſa chancellerie de Paris tous les affaires & iugemēs du royaulme ſoubz les ſeelz inſculpez & armoyez deſdictz tiltres de France & Angleterre. Et en ceſte meſme année la pucelle Iehanne de Lorraine auoit eſté par les Angloys iniuſtement condemnée & brulée: Dont depuis iamais ne proſpererēt: Car en l'an mil quatre cens trēte & quatre, l'appoincte ment fut faict entre le roy & le duc de Bourgōgne, & toſt apres les Anglois perdirēt Paris en l'an mil quatre cens trente & ſix: Toutefois les guerres ne ceſſerēt entre eulx & continuerent: Par long temps apres ledict Henry ſixieme retourna en Angleterre enuiron l'an de grace mil quatre cens trente deux.

Le coronnement audict Henry vj. en l'egliſe de Paris

Les Anglois chaſſez de Paris en l'ā mil quatre cens trente ſix.

¶ Et enuiron mil quatre cens quarante quatre commencerent à traicter trefues entre eulx, durans leſquelles ledict Henry ſi accorda par mariage auec Marguerite fille de René d'Aniou & d'Iſabeau de Lorraine ſa femme, & furēt les accordz faictz à Tours & les trefues de nouueau continuées par cinq ans: Et ſ'en retourna le roy Henry: Mais les trefues furent rompues enuiron l'an mil quatre cens quarāte huict: dont ſuyuirent grandes guerres depuis en Angleterre entre les deux maiſons de Lencaſtre, de laquelle eſtoit de deſſuſdict Henry, & ceulx de la maiſon de Dyort. Finalement enuiron l'an mil quatre cens ſeptante vn, ledict Henry ſixieme mourut en priſon ſans ſceptre ne coronne, luy qui en auoit porté deux: à ſçauoir de France & d'Angleterre. Et en ceſte meſme année fut tué ſon filz vnicque qu'il auoit heu de ſa femme Marguerite d'Aniou.

Henry vj. marié à Marguerite d'Aniou & trefues faictes entre les Francoys & Anglois.

¶ S'enſuyuent les ducz de Lorraine qui ont regné durant noſtre eueſque Loys de Bar.

René d Aniou duc de Lorraine de par Yſabeau.

CHARLES duquel nous auons eſcript en l'eueſque Liebauld de Couſance cy deuant, teint la duché de Lorraine durant noſtre eueſque Loys de Bar.

René d'Aniou filz de Loys d'Aniou deuxieme de ce nom, frere de Loys d'Aniō troiſieme du nom, qui pour lors eſtoit à Naples, fut duc de Lorraine de par ſa femme Yſabeau de Lorraine en l'an mil quatre cēs & trente. En laquelle année Charles deſſuſdict duc de Lorraine mourut: & partant ſucceda ceſtuy René ſon gendre, qui auoit eſpouſé ſa fille Yſabeau de l'an mil quatre cens & vingt par le moyen de Loys cardinal qui l'adopta ſon filz & heritier en la duché de Bar. Et par ce moyen furent conioinctes les deux duchez de Bar & Lorraine. ¶ Contre luy mena groſſe guerre Anthoine comte de Vvaudemōt couſin de ſa femme par layde de Philippe duc de Bourgongne enuiron l'an mil quatre cens trente & vn,

vn, & fut prins priſonnier mené à Dijon: Pendant lequel temps & que ſon appoinctemẽt ſe traictoit, ſon frere Loys d'Aniou troiſieme du nom mourut: A raiſon dequoy luy eſcheurent le royaulme de Naples, les comtez d'Aniou & Prouence, dont ſa deliurance de priſon fut plus difficille & retardée: Toutefois finalement il accorda & bailla ſa fille ayſnée Yoland en mariage à Ferry filz dudict Anthoine de Vvaudemont & ſi bailla la ſeigneurie de Caſſel au duc de Bourgongne: Et puis paſſa les Monts pour conqueſter ſondict royaume de Naples auquel eſtoit appellé par les Neapolitains: Toutefois finalement il en fut debouté par Alphonſe roy d'Arragõ & contrainct retourner en ſes pays d'Aniou & Prouence. Il eut vne autre fille nommée Margueritte qu'il bailla en mariage à Henry ſixieme roy d'Angleterre par le cõſentemẽt de Charles ſeptieme. Il eut vn filz nommé Iehan d'aniou qui ſucceda en l'an mil quatre cens cinquante deux en la duché de Lorraine par la mort de ſa mere Yſabeau femme dudict René. Et mourut ceſtuy Iehan auant ſon pere, ſçauoir l'an mil quatre cens ſeptãte. Et quelque temps apres mourut ſon filz Nicolas, auquel ſucceda en Lorraine ſa tãte ſeur dudict Iehan, Yoland femme de Ferry de Vvaudemont, laquelle auoit vn filz nommé René de Lorraine qui debuoit ſucceder par droict & equité à ceſtuy René d'aniou qui eſtoit ſon ayeul & pere de ſa mere: Mais ledict René eſtant viel & decrepité feit pluſieurs traictez auec le roy de France Loys vnzieme merueilleuſemẽt prejudiciales audict René de Lorraine ſon petit filz: en ſorte que de preſent ſont priuez & deboutez des pays d'aniou & Prouence ſes ſucceſſeurs. Et finalement mourut ceſtuy roy René l'an mil quatre cens octante deux. Voyes noſtre hiſtoire ſequente duquel auons amplement eſcript.

L'appoinctement de la deliburance dudict René d'aniou.

Des enfans dudict René d'aniou.

René d'aniou en vielleſſe feit appoinctemẽt preiudiciable au filz de ſa fille.

¶ Nous trouuõs qu'il eſpouſa deux femmes, la premiere fut Eliſabeth ou Yſabeau fille de Charles duc de Lorraine, de laquelle il eut pluſieurs enfans: aſçauoir Iehan qui fut duc de Lorraine apres ſa mere yſabeau & Loys Marquis du Pont: Charles cõte de Guiſe, & René Marquis du Pont, & Eliſabeth, moururent tous en bas aage. Il eut encores deux filles, Margueritte eſpouſe de Henry ſixieme roy d'angleterre, & yolãd mariée à Frederic ou Ferry comte de Vvaudemont. En ſecondes nopces ledict René eſpouſa Iehanne filz de Pierre comte de la Valle, de laquelle n'euſt enfans.

S'ENSVIVENT LES DVCZ DE BAR qui ont regné durant ce meſme temps.

Loys de Bar cardinal eueſque de Verdun tenoit la duché de Bar.

LOYS de Bar, cardinal, noſtre eueſque de Verdun, duquel auõs eſcript preſentement, teint la duché de Bar, durãt ſa vie: Combien que depuis qu'il eut traicté le mariage de ſon nepueu René d'aniou auec yſabeau de Lorraine, il permetoit que ſondict nepueu René print le tiltre de duc de Bar, Marquis du Pont, & ſeigneur de Caſſel: Combien qu'à la verité il ne l'auoit declaré que ſon heritier adopté en icelles ſeigneuries.

¶ Nous trouuons que du commencement que ceſtuy Loys vint à ſucceder en la duché de Bar apres le treſpas de tous ſes freres, aucuns de ſes ſubiectz gentilz hommes au pays rebellerent contre luy & enuoyerent vers le duc des Monts qui auoit vn filz de ſa femme ſœur dudict Loys cardinal, & l'enhorterent venir en armes pour entreprendre ladicte duché pour ſondict filz, promectans luy donner ayde & le mectre en poſſeſſion: Et de ce faire ſe meiſt en ſon debuoir, & eurent deux iournées de batailles: Mais finalement la iournée tourna contre le duc des Monts qui fut prins & detenus priſonnier long temps, depuis fut deliburé par condition de ne iamais quereller ladicte duché: Et tellement que ledict Loys demeura pacifique, retira en ſes mains la ſeigneurie de Pierrepont, laquelle depuis fut ruynée par ſon nepueu René de Lorraine &c. Et au ſurplꝰ de ces faictz & de ſa mort, voyes ce que noꝰ en auõs eſcript cy deſſus.

FIN DE LA VIE LOYS DE BAR SEPTANTE cinqieme eueſque de Verdun.

S'enſuit

S'ENSVIT LA VIE LOYS DE Haraucourt ſeptanteſixieme Eueſque de Verdun.

loysdeharaucourt chanoine & chãtre de Verdũ quãt il fut prouueu de l'eueſché.

LOYS de Haraucourt eſtãt chanoine & chantre de l'egliſe de Verdun, fut nommé eueſque dudict Verdun par les chanoines d'icelle egliſe, l'an mil quatre cens & trente, apres la mort de Loys de Bar, que fut au mois de Iuing l'an deſſuſdict: Car à la verité pour lors qui eſtoit du temps du pape Martin cinqieme, les elections n'auoient lieux: tellement que les eueſchez ſe dõnoiẽt & conferoient par le pape eſtant au conſiſtoire auec ſes cardinaux. Et la raiſon eſtoit par ce que ledict Pape Martin de l'an mil quatre cens vingt huict ſuiuant l'ordonnance & le decret dudict concille de Conſtance auoit publié & inſtitué le concille general à Baſle. Et y auoit ennoyé pour commencer iceluy comme Legat apoſtolicque le cardinal de ſainct Ange nommé Iulian Cefarin. Et pour ceſte cauſe & durant le concille il auoit reſerué en ſa diſpoſition tous benefices Conſiſtoriaulx & ſuſpendu touttes elections. Ou bien on peult alleguer autre cauſe qu'en la vacatiõ de noſtredicte eueſché ny eut election par ce qu'elle eſtoit reſeruée au ſiege apoſtolicque comme vacãte par la mort d'vn cardinalles, benefices duquel communement ſont reſeruez, & ne ſ'en font election par les chanoines comme il aduint pour lors en noſtredict eueſché de Verdun. Car nous trouuons qu'apres la vacation d'iceluy, ceulx du chappitre enuoyerent à Rome expres l'vn d'eux nommé Guillaume Chaney. Et eſcripuerent lettres miſſiues tant audict pape qu'au college des cardinaux en faueur dudict Loys de Haraucourt, en declarãt les miſeres & calamitez de leur egliſe pour les grandz troubles & commotions de guerres regnantes tant en France qu'es pays de Barrois & de Lorraine, & que partant eſtoit neceſſaire d'auoir vn perſonnaige de groſſe nobleſſe ayant ſupport pour deffendre les droictz & biens d'icelle egliſe. En priant humblement d'en prouueoir ledict Loys de Haraucourt qui en tous autres eſtoit le plus vtil pour ce faire agreable & aymer de tout le peuple & clergé. Et qui pour ſa doctrine & prudence à lors auoit le gouuernement des pays de Barrois & Lorraine en l'abſence de René d'Aniou duc de Bar & Lorraine eſtant en France occupé aux guerres contre les Angloys: & auſſi il auoit groſſe alliance & ſupport de ſes parens ſortiz d'ancienne & groſſe nobleſſe des pais. Et ſi auoit ſon pere nommé Iehan de Haraucourt Baillif de ſainct Michel & ſon frere nommé Charles de Haraucourt, & ſon nepueu Gerard de Haraucourt comme nous dirons cy apres tous vaillantes gens.

Le concille de Baſle fut commencé du temps du pape Martin cinqieme ſoubz vng legat apoſtolicque.

Le Chappitre de Verdũ enuoya hõme expres à Rome en faueur de Loys de Haraucourt par ce que pour lors election n'auoit lieu.

Loys de Haraucourt gouuerneur de Lorraine & Barrois en l'abſence de René d'Anion.

¶ Or finalement ceulx dudict chapitre par leur commis pourſuyuirent tant le ſiege apoſtolicque que ledict Loys fut declaré eueſque de Verdun & publié au conſiſtoire le deuxieme iour du mois d'Aouſt ſuyuant, comme appert par lettres miſſiues dudict chapitre que par leur moyen en à eſté prouueu, en leurs ſuppliant vouloir rendre

dre grace à dieu de ſa promotiõ. Leſquelles lettres ſont datées du penultime d'Aouſt l'an deſſuſdict. Et combien que la publication d'icelle prouiſion en la perſonne dudict Loys de Haraucourt fut faicte au conſiſtoire dudict deuxieme iour d'Aouſt: toutesfois les bulles ne furent ſi toſt deſpechées. Au moyen de quoy ſa poſſeſſion fut retardée quelque temps. Pendant lequel & de ſi toſt que l'eueſché fut vacant, ceux du chapitre comme ayant droict par l'office de la princerie à eulx vnie & annexée, entreprindrent l'adminiſtration & gouuernement de toutes les rentes, reuenus, preéminẽce & auctorité en iuriſdictions temporelles & ciuiles en conſtituant vn bailliſ & nouueaux officiers reuocquant les anciens ou bien leur donnant charge ſoubz eulx: Car ainſi en auoient vſé de tous temps les princiers d'icelle egliſe ſede vacante: durant lequel temps la iuriſdiction du ſpirituel appartenoit à ceulx de par eulx & de temps immemorial. Et partant ilz entreprindrent les deux iuriſdictions ſpirituelles. Dont depuis ſortirent entre eux & ledict eueſque pluſieurs querelles.

Le Chapitre de Verdun ſede vacante entrepriſt l'adminiſtration de l'eueſché tãt au ſpirituel que temporel.

¶ En ceſte annee mil quatre cens trente, mourut Charles duc de Lorraine, & fut ſon corps inhumé en l'egliſe ſainct George à Nancey en la chappelle qu'il auoit fondé ſur vne groſſe tumbe de Marbre qu'on voit encor preſentement. Et pource ſa bonne & ſaincte femme Marguerite de Bauiere demeura vefue. Laquelle apres les obſeques de ſondict mary, laiſſa la iouiſſance de ladicte duché de Lorraine à Yſabeau ſa fille & à ſon gendre René d'Aniou. Et ſe retira pour ſeruir à Dieũ comme de long temps l'auoit propoſé en vne ſeigneurie & chaſteau vers la cité de Treues nommé Sierk, ou elle fonda vn hoſtel Dieu & illec acheua le reſte de ſa vie en ſeruãt Dieu & les pouures & y mourut en reputation de grande ſainctete pour les beaulx miracles qui iournellement ſe faiſoient apres ſon treſpas.

La mort de Charles duc de Lorraine.

Marguerite ducheſſe de Lorraine viuant ſainctemẽt en viduite.

¶ Et deſlors Anthoine de Vvaudemont filz de Ferry de Lorraine comte de Vvaudemont frere dudict deffunct Charles, delibera de quereller & demander par droit de ſucceſſion la duché de Lorraine, alleguant que ladicte Yſabeau femme dudict René ne pouuoit ſucceder à ſon pere, en laquelle, femmes ne pouuoient heriter quãt il y auoit maſle legitime comme luy qui eſtoit nepueu dudict deffunct Charles, & filz de ſon frere portant le nom & armes de Lorraine. Et que par tant ſelon les couſtumes des duchez & principautez, debuoit exclure la propre fille. En ce propos l'ẽtretenoit Philippe duc de Bourgongne luy promectant aide & faueur à ſon intention. Ceque appertement ilz pourſuiuirent l'an ſuyuant comme nous eſcriprons &c.

Le droict que prétendoit le comte de Vvaudemont en Lorraine.

¶ Nous liſons en noz anciẽs chartulaires q̃ toſt apres poſſeſſiõ prinſe par ledict Loys de Haraucourt, ſortirent pluſieurs querelles & queſtiõs, nouuelles entrepriſes & haynes contre luy & ſon chappitre de Verdun, dont l'origine & commencement vint d'vne cauſe folle & de ialouſie. Car pour lors en l'egliſe de Verdun y auoit vn ſçauãt homme, docteur es droictz, nommé maiſtre Guillaume Huyn, aliàs Hugonis, natif de la ville d'Eſtain, archidiacre de la riuiere en l'egliſe de Verdun & archidiacre en l'egliſe de Metz. Ceſtuy hantoit & communiquoit auec vne belle Dame de la cité de laquelle ledict Loys eueſque eſtoit amoureux, ce qui engendra groſſes haynes & diſſentions entre ces deux perſonnaiges. Tellement qu'un iour les ſeruiteurs de l'eueſque vindrent aſſaillir ledict archidiacre ſortant de l'egliſe apres complie pour aller en ſa maiſon, qui en fuyant retourna en ladicte egliſe en laquelle il fut pourſuit & chaſſé auec eſpées nues. Mais il ſe ſauua aux criptes que nous diſons croutes de ladicte egliſe. Quoy voians leſdictz pourſuyuans ſortyrent de l'egliſe & vindrent aſſaillir la maiſon dudict archidiacre, de laquelle violentemẽt rõpirent l'huis & les feneſtres: Et ſemblablement celles d'vn autre chanoine nommé maiſtre Iehan Cormelly, amy dudict archidiacre. Et non contens de ce, quelque iour apres leſdictz ſeruiteurs dudict eueſque & leurs fauteurs & adherens entre leſquelz eſtoit vn nommé Iacquemin de Pilon preuoſt de Charney, & Vvariõ de Sanctignon, vindrent aſſaillir vn autre chanoine nommé meſſire Pierre Bernard, amy familier dudict archidiacre, & quaſi domeſticque

Pluſieurs groſſes querelles & queſtions entre l'eueſque Loys de ſon chapitre pour vne meſchante cauſe.

meſticque ſeruiteur, qui pour ſe ſauluer ſuyuant entra par vn huis en l'egliſe, & tellement fut pourſuyuit par leſdictz ſeruiteurs auec eſpées nues, qu'il fut contrainct ſortir par l'autre huis, & finalement iecté par terre & enormement bleſſé: Dont tous ceulx du chappitre furent merueilleuſement irritez. Car à la verité ilz amoyent & fauoriſoient audict Archidiacre, par ce qu'il eſtoit homme de grand ſçauoir & vſoient de ſon conſeil en tous leurs affaires. Si ſ'aſſemblerent en chappitre & conclurẽt ceſſer le ſeruice diuin en ladicte egliſe: combien qu'ilz ne ſçauoient ſi les coupz eſtoient dõnez en l'egliſe ou dehors. Et toſt apres, auec grandes querimonies & clameurs enuoierent ſommer l'eueſque de venir reconcilier l'egliſe, lequel pour le ſcandal c'eſtoit retiré a Hattonchaſtel. Et deſlors print grãde hayne & malgré contre ceulx du chapitre, voyant qu'ilz fauoriſoient audict archidiacre, & qu'ilz auoyent ceſſez l'office diuin auec ſon gros ſcandal: Combiẽ qu'ilz eſtoit informé que ledict Bernard auoit eſté frappé hors de l'egliſe comme il fut depuis prouué. Toutefois pour euiter le ſcandale du peuple, il ordõna enuoyer vers le Suffragãt de Toul eueſque de Chriſto poliatine pour venir à Verdũ & faire ladicte recõciliatiõ: Car il ny voulut venir en perſonne & eſcripuit à ceulx du chappitre qu'il auoit ordonné à ſes officiers faire bonne information ſi ladicte egliſe eſtoit polue ou non, en proteſtant contre iceulx des dommages, iniures & intereſtz de l'omiſſion du ſeruice diuin.

Lechapitre de Verdun fauoriſant audict archidiacre feſt ceſſer le ſeruice diuin en l'egliſe cõme pollue

L'egliſe de Verdũ reconciliée par le Suffragant de Toul.

¶ Item vn peu au parauant les officiers de l'eueſque de par ſon ordonnance auoient prins, apprehendé & conſtitué priſonnier pour aucuns crimes & meffaictz vn prebſtre nommé Pierre Anſelin, chanoine de ſaincte Croix & chapellain de l'egliſe, lequel ceux de chappitre auoyent pluſieurs fois requeſtez comme leur ſubiect habitué pour en faire raiſon & punition, ce que leurs fut reffuſé: à cauſe dequoy ilz ceſſerẽt l'office diuin en ladicte egliſe: dont l'eueſque faiſoit grande querimonie contre eulx. allegant qu'ilz ne pouuoient ce faire en tel cas & ſans obſeruer la diſpoſitiõ de droict: A quoy reſpondit ledict chappitre qu'ainſi auoient obſeruez de temps innumerable contre les eueſques & autres infracteurs de leur priuileges & exemptions.

Aultre entrepriſe des officiers de l'eueſque dõt le chapitre ceſſa l'office diuin.

¶ Des faictz & entreprinſes deſſuſdictes ſortirent pluſieurs autres groſſes diſſentions & querelles entre leſdictz eueſque & ceulx du chappitre: tellemẽt qu'ẽ tout ce qu'ilz pouuoient entreprendre les vngz contre les aultres, ilz faiſoient. Et en ce meſme tẽps aduint que l'Official dudict eueſque nõmé maiſtre Guillaume Chaney & le Seeleur de l'eueſque procederent par monition d'excommuniment contre deux prebſtres & curez ſoubz l'Archidiaconé d'Argonne pour la reparation des egliſes parochiales. Et leſquelz curez diſoient eſtre preuenuz de l'Archidiacre. A raiſon dequoy ceulx dudict chapitre feirent citer par deuant eulx leſdictz Official & Seeleur qui eſtoient chanoines de ladicte egliſe, & auec groſſes iniures les appellans pariures les contraignirent ſurpeine de banniſſement de l'egliſe renocquer leſdictes monitions, ce qu'ilz feirẽt. Et pour ce que le Seeleur dict à vn qui l'iniurioit qu'il auoit menty, fut mis au cloiſtre: dõt ledict eueſque lors abſẽt fut fort irrité & en feit groſſes querelles. Et oultre par deſdaing de ce, intenta vne action nouuelle cõtre ceulx dudict chappitre, en leurs demandant reddition des comptes & reſtitution des fruictz de l'eueſché, tant pour le ſpirituel que le temporel qu'il auoient receupz le ſiege vacant & auant ſa poſſeſſion prinſe, allegant que leſdictz fruictz par diſpoſitiõ de droict ſe debuoiẽt reſeruer pour luy. A quoy leſdictz de chapitre reſpondirent que leſdictz fruictz à eulx appartenoient tant par couſtume & vſage preſcriptz par leurs predeceſſeurs qu'auſſi par inſtitution premiere de l'egliſe, ſtatutz, priuileges & droictz de regale dõnez & confermez par papes & empereurs. Mais au contraire ceulx dudict chappitre luy feirẽt nouuelle demande de pluſieurs articles deſquelz eſtoit redebuable à l'egliſe depuis qu'il eſtoit eueſque & au parauant. Aſçauoir dix francz & demy pour la reception à la prebende comme eueſque. Item trois frans pour ſa reception à la dignité epiſcopale. Et quarante libures mõnoye de Métz pour la chappe de ſa dicte reception. Et oultre demandoient dixſept frans & demy à raiſon du treſcens de Brenecourt. Et quarante frans

Aultre entrepriſe de l'official contre la iuriſdiction de l'archidiaconé d'Argonne.

L'official de l'eueſque contrainct à renocquer ſa ſentẽce & le ſeeleur mis en priſon par l'ordonnance de chapitre.

frans pour le treſcens de Morey leſquelz auoit tenu auant qu'il fut eueſque. Item ilz demãdoiẽt les anniuerſaires qu'il debuoit à ladicte egliſe au pris de quarãte ſoulz par chacun moys depuis qu'ilz auoit eſté eueſque montans à vingt cinq francz iuſques au iour de ladicte demande. Item demandoyent ſix frans à raiſon de deux année d'arrie rages de trois frans chacune que ledict eueſque debuoit tous les ans audict chappitre comme les predeceſſeurs, à cauſe de la meſſe de la dedicaſſe au iour ſainct Martin d'hy uer.

¶ Or telles querelles & demandes engendroient iournellement plus grande rigueur entre les parties & familiairs ſeruiteur d'icelles qui deffendoient & ſoubſtenoient les parties de leurs maiſtres: Entre leſquelz y auoit le Preuoſt de Charney nõmé Iacque min de Pillõ qui auoit faict pluſieurs iniures à l'archidiacre Huyn deſſuſdict, & vſoit continuellement de grandes menaſſes & mocqueries contre ceulx de l'egliſe. Et ſignammẽt de nuict quant il trouuoit chanoines ou ſeruiteurs il leurs faiſoit grandz op probres: tellement qu'aucuns de ladicte egliſe deſplaiſans de telles choſes le vindrent aſſaillir de nuict le batteirent & bleſſerent enormement: Dont ſortirent nouueaulx di ſcordz & portz d'armes, enqueſtes & informations faictes par leſquelles aucuns des amis & familiers dudict archidiacre Huyn furent notez du faict: ſignammẽt vn preb ſtre nommé meſſire Iehan Didée Curé de Iuxey dioceſe de Metz. Qui durant ces choſes ſe retira en la cité de Metz auquel lieu ledict Archidiacre Huyn ſ'eſtoit retiré au parauant craignant de ſa perſonne & faiſoit illec reſidence ou eſtoit chanoyne & Archidiacre comme à Verdun & depuis iamais ne demeura audict Verdun comme nous dirons.

Iacquemin Pillon Preuoſt de Charney battu & bleſſé enormement.

l'Archidiacre Huyn ſe retira à Metz craignant de ſa perſonne à Verdũ

¶ Apres la guariſon dudict Iacquemin Pillon (du conſentemẽt comme il eſt vray ſem blable, de l'eueſque) il deffia chappitre & les ſubiectz d'iceluy: combien qu'on luy offroit faire briefue & bonne iuſtice de ceulx qui l'auoient offencé en procedant par voye de droict, à quoy ne voulut entendre: Mais auec ſes complices ſeruiteur & hommes de l'eueſque & ſignamment Iehan Landrexecourt Baillif de l'eueſché & autres fiefuez d'icelle comme Iacques d'Orne, ceulx de Marcheuille, Vvauchelin de la Tour & autres qu'ilz auoient accompagnez auec eulx comme ceulx de la garniſon de Beau mont & le baſtard de Boureulle, Lienard de grand Pré, Iehan de Vvez, Colin Eudet Robert de Blanſey, & autres auanturiers meſchans garſons, coururent & pillerent les villaiges de la terre de chappitre, rompans egliſes, maiſons, coffres, menans cheuaulx, beufz, vacches, beſtes blanches & tout ce qu'ilz trouuoient, principalement aux villai ges de Muſerey, Creppion, Seuery la Perche, Morgemoulin, Couſãvvey, Vvayr Sain ct hiler, Vvadonuille, Belle ville, Vaulx, Damploup, Iunquerey, Lemmes & Lempi re, & aultres comme on peult veoir par vn cayer de papier ou ſont eſcriptz les domma ges faictz en la terre dudict chappitre en ceſte année mil quatre cens trente & vn. Ou il eſt auſſy declaré comment ledict eueſque vint deuant Bonſey, en paſſant feit deffier ceulx qui eſtoient dedans par ſon ſeruiteur Iacotin, parquoy ceulx du chappitre furẽt contrainctz mectre gens dedãs pour la garder contre ceulx de l'eueſque qui vindrent par deux foys, en ſorte que ladicte garde couſta à l'egliſe plus de quatre cens florins.

Le baillif de l'eueſché, Iacquemin Pillon & autres officiers & ſeruiteurs de l'eueſque deffierent & coururent les terres de chappitre.

¶ Pendant ces choſes aduint autre querelle entre les deux parties. Car vn iour les gou uerneurs de la cité & iuſtice ſeculiere prindrent & appꝛehẽderẽt de muyct pour quel que crime vn ieune clerc nommé Pierreſſon le Roulx, ſeruiteur de Maiſtre Pierre Bernard Chanoine de l'egliſe & le conſtituerent priſonnier à Montaubain. De quoy aduerty le chappitre incõtinẽt enuoya aucũs deputez pour le requerir & demãder cõme leur iuriſdiciable & pour en faire la correctiõ: Et pẽdãt qu'ilz furẽt retirez pouroyr la reſpõſe de la iuſtice ſeculiere, les Officiers de la iuſtice Epiſcopale qui auoiẽt en grã de hayne ledict Pierreſſon qui eſtoit ſoubſpeçõné l'ũg des principaulx fauteurs & por teur d'armes pour le chappitre cõtre l'eueſque: entrerẽt audict Montaubain & requi rent & demanderent ledict Pierreſſon leurs eſtre rẽdu cõme clerc tonſuré & par tãt iu riſdiciable par la iuſtice eccleſiaſticque. Sur leſquelles requeſtes leſdictz gouuerneurs de la cité demãderẽt aduis & appoinctẽrẽt les parties à eſcripre pour ſçauoir auquel il le debuoit rẽdre. A raiſon de quoy la deliburãce dudict clerc fut retardée & demeura

L'eueſque feit deffier ceulx de Bonſey.

Autres entrepriſes par ceulx de la iuſtice ſeculiere cõtre la iuriſdictiõ du chappitre & de l'egliſe.

longuement en priſon de la cité. Nonobſtant que ceulx dudict chappittre eſcripuirẽt pluſieurs foys à l'eueſque: Et auſſi que combien pour lors tous les differentz deſdictz eueſque & chappitre fuſſent deſià en arbitrage comme nous dirons cy apres: Neantmoins ledict renuoy fut retardé: & tellemẽt que finalemẽt ledict Pierreſſon le Roux clerc fût mis & rendu entre les mains des arbitres par le rapport d'iceulx qui jugeroient de ſon cas ſans preiudice n'y deroguer audict droictz pretendus par leſdictes deux parties eueſque & chappitre.

¶ Or pource qu'en ceſte meſme année mil quatre cens trente & vn oultre les grandes guerres qui eſtoient entre les Anglois & Françoys, en ſuruint au pays de Barrois & Lorraine en laquelle René d'Aniou duc deſdictz pays fut pris priſonnier comme nous dirons en l'article ſuyuant, noſtredict eueſque de Verdun commença à mitiguer & adoulcir ſon courage & mal talent qu'il auoit contre ceulx de chappitre. Leſquelz auſſy eſtoiẽt faſchez des pertes & dõmages de l'egliſe & de leurs paouures ſubiectz, commencerent à traicter paix & appoinctement enſemble ſur la fin de la dicte année mil quatre cens trente & vn: Tellement qu'au moys de Mars ilz paſſerent de coſté & d'autre inſtrument autenticque d'arbitrage ſur tous les differens deſſuſdictz: Et nommerent quatre hommes pour decider & terminer iceulx tant par droit qu'amyablement, ſans preiudices des anciens priuileges deſdictes parties. Et furẽt prins & nommez du coſté de l'eueſque Meſſire Charles de Haraucourt ſon frere, & Gerard de Haraucourt ſon nepueu. Et de la part du chappitre furent nommez Robert de Harobil Chantre de Toul, & Meſſire Nicole Turpin chanoine de Verdun. Et en cas que les deſſuſdictz nommez ſeroient empeſchez leſdictes parties en nommerent quatre autres. Aſçauoir de par l'eueſque Maiſtre Ferry Maldameir, Official de Toul, & Maiſtre Iehan de Bruillon. Et de par chappitre, Maiſtre Pierre de Sueppe Official de Metz, & Maiſtre Iehan Horriet Archidiacre de Lygney à Toul. Et affin que ledict arbitaige eut plus grande vigueur, & que par tant bonne paix fut faicte a la petition deſdictes parties Maiſtre Guillaume Huyn Archidiacre de Verdun deſſus nommé & lequel ſ'eſtoit retiré à Metz comme auons dict, enuoya procuration expreſſe tant pour luy que ſe portant fort pour Iacques & Pierre ſes nepueuz. Que pour Androvvin ſon couſin & tous ſes ſeruiteurs en ce que leurs touchoit, detenir & auoir pour agreable tout ce que les arbitres eſleuz par le chappitre de Verdun feroient. Et ce faict quelque temps apres leſdictz arbitres procederent & accorderent leſdictes parties ſur chacun article de leur differens, declarans les vn comme non aduenus, les autres en compenſant les parties: tellement qu'ilz accorderent le tout en ſorte qu'on eſperoit bonne paix entre iceulx pour le temps aduenir: Toutefois ilz en ſuruindrent autres comme nous dirons.

Arbitrages ſur tous les differens de l'eueſque & de chappitre de Verdun auec le conſentement de l'archidiacre Huyn abſent.

Sentence d'arbitrage donnee entre les parties.

¶ Or pour entrendre plus clerement noſtre hiſtoire fault icy aucunement reduyre en memoire l'eſtat du royaume de Frãce & de noz duchez de Bar & Lorraine: Aſçauoir qu'en ceſte meſme année mil quatre cẽs trente & vn, Henry vi. du nom le ieune, Roy d'Angleterre aagé enuiron de douze ans, lequel eſtoit filz de ma Dame Catherine de France, deſcendit d'Angleterre en France & vint à Paris, accompagné du cardinal de Viceſtre & du duc de Bethfort ſõ oncle, & autres ſeigneurs d'Angleterre. Et feit ſõ entrée triũphãmẽt à Paris, & fut corõné roy par ledict cardinal en la grãde egliſe dudict Paris. Et y auoit deux corõnes dõt l'vne fut miſe ſur la teſte, l'autre eſtoit aupres de luy en ſignifiãt qu'il eſtoit roy de Frãce & d'Angleterre. Et puis teint au Palais eſtat royal court pleniere. Et ce faict leſdictz Angloys auec les Bourguignons feirẽt pluſieurs entreprinſes & conqueſtes en diuers lieux du royaulme. D'aulre coſté le Roy Charles ſeptieme auec les princes & bons capitaines qui ſuyuoient ſon alliance faiſoient leur debuoir de recouurir le royaulme contre leſdictz Angloys. Et entre autres en ceſte année mil quatre cẽs trente & vn, le Mareſchal de Bouſſac & Potõ de Pointrailes eſtãs en la ville de Beauuais, ſailleirent ſur le comte d'Arondel qui auoit plus de deux mil Angloys & le pourſuyuirent bien deux lieues: Mais leſdictz trouuerent maniere ſe meƈtre entre la Ville, & eulx frapperent deſſus en ſorte que ledict Poton fut

L'eſtat des Frãçois & Angloys au royaume de Frãce

fut pris & mené priſonnier: Toutefois depuis il fut deliuré pour la deliurance de Talbot qui auoit eſté pris au parauant. Nous trouuons en noz anciẽs chartulaires que ceſtuy Poton eſtant à Chaalon en Chãpaigne, & toſt apres ſa deliurance feit vne querelle contre le chappitre de Verdun en demandant la penſion que ledict chappitre auoit accordé par chaſcun an au roy de Etance Charles ſeptieme. Et de ce requerir & demander on ordonna charge au recepueur de Bar, nommé Iehan Thierion qui eſtoit bon amy dudict chappitre & eſcripuit affin d'euiter dommaiges & menaſſes du dict Poton. Auquel recepueur le chappitre enuoya les gardes dudict roy qui eſtoit ſeulement pour ſa vie durant & non pour ſes ſucceſſeurs, & luy eſcripuirent que ſon plaiſir fut le remonſtrer & en accorder auec ledict Poton.

Le capitaine Potõ pris & deliuré par la deliurance de Talbot.

Le capitaine Potõ feit querelle au chappitre de Verdun de la penſion qu'il auoit accordé au roy Charles ſixieme.

¶ En ce meſme temps vn autre bon capitaine de France nommé le ſeigneur de Barbaſan vaillant & preux cheuallier & bien aymé d'vn chacun, qui nouuellement auoit eſté deliure des Anglois, qui l'auoient tenu l'eſpace de neuf mois enfermé en baſſe foſſe, vint à Chaalon en Champagne ou il faiſoit ſa reſidence de l'ordonnance du roy en l'abbaye ſainct Mange. Dequoy René d'Aniou duc pour lors de Bar, & de Lorraine fut merueilleuſement ioy eulx. Car il auoit groſſe amytié & familiarité auec les Barbaſans. Et ſouuent aux courſes & entreprinſes qu'ilz faiſoient contre les Anglois, ilz aſſembloient leurs bandes & compagnies de gens d'armes & feirent pluſieurs beaulx faictz enſemble. Car ilz prindrent en ce meſme temps Pons ſur Seine. Et toſt apres deffirent vne groſſe bende d'Anglois & Bourguignons qui eſtoient bien huict milz combattans en Chaalon & noſtre Dame de l'Eſpine & n'eſtoient les Françoys que quatre milz qui allerent courir ſur eulx en vn villaige nommé la Croiſette & tellement ſe porterent que les Angloys furent deſconfitz. Et d'iceulx menez priſonniers de cinq ou à ſix cens. Et ne mourut des François enuiron que quatre vingtz.

Familiarité & amytié entre René d'Aniou duc de Lorraine & le ſeigneur de Barbaſan.

¶ Suiuant laquelle victoire leſdictz duc de Bar & le ſeigneur de Barbaſan, allerent mettre le ſiege deuant Chappes pres de Troies en Champagne que tenoient les Anglois & Bourguignons. Dequoy aduerty Anthoine comte de Vvaudemont & le Mareſchal de Bourgongne auec pluſieurs Angloys & Bourguignons allerent illec pour ayder à leurs gens: Mais ilz furent rudement deboutez.

¶ En icelle meſme année mil quatre cens trente & vn, les deſſuſdictz, Anthoine comte de Vvaudemont prenant deſdaing & deſpit de ladicte victoire que René d'Aniou duc de Bar & Lorraine auoit obtenu contre luy, delibera mectre en executiõ ce qu'il auoit propoſé de la mort Charles duc de Lorraine qui auoit laiſſé vne fille heritiere à ladicte duché de Lorraine, laquelle il auoit marié audict René d'Aniou comme auons eſcript au precedent eueſque: Aſçauoir d'apertement & par guerre ouuerte entreprendre le droict de ſucceſſion en la duché de Lorraine, alleguant ce que deſſus, que fille ne pouuoit ſucceder, & qu'e à luy appertenoit ledict droict comme maſle couſin germain de ladicte fille, & filz de Ferry de Lorraine frere dudict deffũct Charles: & de ce faire le conſeilloit & incitoit Philippe duc de Bourgõgne tenant les parties des Angloys, l'alliance deſquelz ledict Anthoine comte de Vvaudemont auoit touſiours ſuyui. Et dauantaige l'occaſiõ ſe preſentoit plus opportune par ce que nouuellement Loys cardinal duc de Bar grand oncle dudict René de par ſa mere, eſtoit allé de vie à treſpas: & que Charles ſeptieme Roy de France ayant eſpouſé la ſeur dudict René eſtoit grandement empeſché en ſon royaulme contre les Angloys. Et pour ces cauſes ledict Anthoine aſſembla grand nombre de Bourguignous, Sauoyens, Picardz, & Anglois, qui furent enuoyez par le duc de Bourgongne, & vint aſſaillir ledict René dans le pays de Lorraine lequel de ſon coſté auoit aſſemblé groſſe armeé, tant de ſes pays de Bar, & de Lorraine que de ſes alliez, entre leſquelz y fut en perſonne le ſeigneur de Barbaſan & pluſieurs autres Capitaines de France. Et ſur tout y vint en perſonne Conrard Beyer de Boppert eueſque de Metz auec groſſe puiſſance, tãt de ceulx de ſon ſang, parẽs & alliez qu'auſſi de ſes hommes & ſubiectz. Et eurent bataille en vn lieu nommé Bulleneuille aſſes pres du neuf Chaſtel en Lorraine ou René d'Aniou fut deſconfit, pour ce que

Entrepriſe d'Anthoine comte de Vvaudemont cõtre René d'Aniou duc de Lorraine & de Bar.

Philippe duc de Bourgongne fauteur & allié d'Aniou pour le comte de Vvaudemont.

la plus part de ſes gens le laiſſerent laſchement & ſ'enfuirent: tellement qu'il fut pris & mené priſonnier à Diion ſoubz la puiſſance dudict Philippe duc de Bourgongne. Le ſeigneur de Barbaſan y fut tué & plus de douze cens Lorrains & Barriſiens. Auſſy y fut pris priſonnier ledict eueſque de Metz, qui paya pour ſa deliurance rançon de grande ſomme, d'or & d'argent. En la iournée mourut Henry Beyer ſeigneur de Chaſtel Brehã frere dudict eueſque auec deux de ſes filz. Thierry Beyer ſon aultre frere fut pris & rançonné griefuement. Et deux de ſes filz beaulx cheualiers tuez auec le comte de Salin & pluſieurs autres parens & amis dudict eueſque de Metz. Pour verifier l'eſtat de ceſte iournée iay trouué vn ancien dicton ou rondeau & epitaphe lequel ie mectray icy.

Le ſeigneur de Barbaſan tué en la bataille & l'eueſque de Metz pris priſonniers & pluſieurs de ſes parẽs.

Rõdeau de la iournée de Bulleneuil le ou fut pris René d'Aniou duc de Bar & de Lorraine.

L'an mil quatre cens trente vn,
Deux iours apres le moys de Iuing,
Entre Saulpure & Beffroymont.
Anthoine comte de Vvaudemont,
Auec le Mareſchal de Bourgongne,
Gaignerent la dure beſongne,
Ou le bon duc René fut pris
Auec pluſieurs de ſes amys.
Pluſieurs furent mors ſur la place
Ie prie à Dieu qui leurs face grace:
Mais chaſcun deuoit mauldire
Ceulx qui laſchement ſ'enfuyrent,
Car par eulx endutons grand peine
En Barroys & en Lorraine.
Dont le noble duc eſtoit Sire.
Or prions Dieu noſtre Sire,
Qu'aux priſonniers doint deliurance,
Et aux treſpaſſez allegeance
Et aux eſchappez bon courage
De recuperer ce dommage.

L'egliſe de S. Venne qu'on voit à preſent fut cõmencée par l'abbé Eſtienne Bourgeoys.

¶ En ceſte meſme année mil quatre cens trente & vn fut commencé l'ediffice de l'egliſe de ſainct Venne de Verdun qu'on voit preſentement. Et ce parle bon abbé Eſtienne ſurnommé Bourgeoys lors viuant. Pour l'intelligence de quoy fault reduire en memoire qu'apres la mort de l'abbé Gerard de Vvaudenay qui fut treſmauluais meſnagier & engaigea toutes les rentes & biens de ladicte abbaye de ſainct Venne comme nous auons cy deſſus eſcript en l'eueſque Hugues de Bar, y eut en ladicte abbaye de ſainct Venne trois abbez iuſques à ceſtuy Eſtienne Bourgeois: aſçauoir Dã, Iehan du Tric en l'an mil trois cens octante vn, qui au parauant eſtoit prieur de Flauigni, & auoit retiré ledict prioré au corps de ladicte abbaye de troys cardinaulx qui l'auoiẽt poſſedez l'vn apres l'autre, & ne teint l'abbaye que huict mois & mourut: auquel ſucceda l'an mil trois cens octante & trois Damp Henry de Paſſeauant ſurnommé le Champenois, alors prieur de Chaulde Fontaine, qui fut treſbõ adminiſtrateur de ladicte abbaye, retira au monaſtere les religieulx diſperſez & vagabondz & ſi rachepta la plus grande part des ypothecques, obligations & alienations que ſes predeceſſeurs auoyent faictes: Toutefois il mourut enuirõ neuf ans apres en l'an mil trois cẽs nonante & vn que fut grãd dõmage. Apres la mort duquel relesligieux eleurẽt l'vn de leurs freres nõmé Hermandus de Ogreuillierie prieur de Flauigny: Toutefois l'election n'eut lieu. Car vn autre religieulx de l'abbaye de ſainct Michel nõmé Dãp Regnauld Paillardel qui eſtoit prieur de Hareuille, impetra l'abbaye en court de Rome & obtint ſentence contre ledict Hermand: Et adminiſtra treſbien ladicte abbaye en rachatant le reſt des ypothecques & obligatiõs que ſon predeceſſeur ne peut faire. Et de ſon temps en l'an mil quatre cens treize par inconuenient de feu

negligemment

negligẽment laiſſé la vigille ſainct Venne au clochier meridional dudict monaſtere, deulx des plus groſſes cloches d'iceluy furẽt fondues, leſquelles il feit refaire l'année ſuyuante, & puis mourut l'an mil quatre cens dixſept. En laquelle année ceſtuy Dãp Eſtiẽne Bourgeoys nepueu du ceſſunct Regnauld eſtãt aulmũnier de ladicte abbaie de ſainct Venne ſucceda en icelle & la teint biẽ trente & cinq ans. Durãt lequel tẽps il fut homme treſuertueux & bon adminiſtrateur. Car du commencement il feit circuire quaſi tout le monaſtere & la vigne circumuoiſine de haultes murailles, & ſi repara le clochier qui auoit eſté brulé. Et de la pl⁹ petite cloche que ſon oncle auoit faict en feit faire la plus groſſe de l'egliſe. Et en ceſte année mil quatre cens trente & vn, deſirant r'edifier l'egliſe laquelle de long temps auoit eſté commencée ample & de ſumptueux ouuraige, par iadis ſes predeceſſeurs les bons abbez Loys & Guillaume l'an mil deux cens iuſques en l'an mil deux cens cinquante ſept, & depuis totallemẽt delaiſſée par la negligence & mauluais gouuernemẽt des ſucceſſeurs abbez iuſques à preſent: tellement que ledict ſumptueux ouurage eſtoit venu en decadence & ruyne totalle par ventz & pluyes & faulte de couuertures. A raiſon dequoy ceſtuy abbé Eſtienne conſiderant eſtre choſe impoſſible fournir aux deſpens pour parfaire les ſumptueux ouurages & auſſy que les anciennes murailles eſtoient ſi corrumpues & gaſtées qu'elles neuſſent porté ny ſouſtenu les nouuelles, delibera prendre les pierres de l'ancien ouurage & edifier vne nouuelle egliſe de plus petite & facille conſtructure. Ce que deſlors commença faire en celle egliſe de Sainct Venne que nous voyons de preſent. Et perſeuera tellement audict ediffice qu'il acheua & parfeit la coiffe de ladicte egliſe, & la feict couurir, vvaulter, pauer & variner de tous coſtez. Et ce faict deſirant parfaire la totalité ſi Dieu luy donnoit la grace de viure, feit acheuer le chœur & les deux parties collateralles de ladicte egliſe iuſques au portail du meillieu qu'on entre en icelle. Et affin de mieulx conſeruer ce qu'il ediffioit & ne venir en l'inconuenient du premier ediffice: Et auſſy pour donner meilleur vouloir & occaſion à ſes ſucceſſeurs de parfaire ladicte egliſe, il feit couurir, vvaulter & variner ledict chœur & parties collateralles iuſques audict portail comme il auoit faict ladicte coiffe excepté le paument. Et tout lequel ediffice & ouurage deſſuſdict il feit de ſes propres deniers & reuenuz de ſon egliſe ſans prendre aulcunes choſes des prieurs dudict monaſtere. Excepté que du conſentement de tous les religieux pendant qu'il ediffioit, il teint & gouuerna les quatre offices conuentuaulx: ſçauoir la Preuoſté, Cellerie, Pitancerie, & la Fermerie, les fruictz & reuenuz deſquelz apres la fourniture & deſpence il appliquoit audict ediffice. Et affin ne preiudicier par mauluaiſe conſequence le temps aduenir, aux religieux & à ladicte egliſe, enuiron deux ans auant ſa mort que fut l'an mil quatre cens cinquante deux il reſtitua leſdictz offices aux religieulx.

Le feu au clochier de S. Venne.

L'ancie ouuraige de ſainct Venne laiſſé & l'entrepriſe du nouueau.

L'abbé Eſtienne Bourgeois adminiſtroit les quatre offices de ſainct Vẽne.

¶ En l'an mil quatre cens trente deux le concile general de l'egliſe ſe tenoit en la cité de Baſle, lequel auoit pris commencement de l'ordonnance du pape Martin cinqieme, de l'an mil quatre cens vingt huict & deſigné le lieu audict Baſle ſuyuant le decret du dernier concile precedent tenu à Conſtance: Toutefois fut lentement congregé durant la vie dudict Pape Martin: Combien qu'on eut en grande reuerence la publication d'icelui pour l'auctorité dudict Martin. Et auſſi que l'empereur Sigiſmonde lors viuant le ſollicitoit ſignammẽt pour la reformation de l'egliſe & l'extirpation de hereſies de Boeſme: Et tellemẽt qu'en l'an mil quatre cens trente & vn que ledict pape Martin mourut, Eugene iiij. qui luy ſucceda de nouueau, authoriſa ledict concil par ſon decret. Et enuoya audict Baſle pluſieurs Cardinaulx pour continuer en authoriſant & confermant tout ce que ce feroit en icelluy. En declarant & deputant du conſentement du conſiſtoire apoſtolicque vn ſçauant homme Iulian Romain cardinal de ſaincte Ange, Legãt & preſidẽt en iceluy concil & lequel auoit eſté au parauant eleu à ce faire par le Pape Martin deffunct. Qui illec ſe tranſporta auec pluſieurs autres Cardinaulx comme celluy d'Oſtience,

L'inſtitution & la procedure du concile de Baſle.

Les cardinaulx & deputez du pape pour continuer le concile de Baſle.

ceulx de Boulongne, Placenſe, Veniſe, Arelatenſe & d'Arragon. Et autre grand nombre d'archeueſques, eueſques, abbez, docteurs & gens ſçauãs. Qui tellemẽt cõmẽcerent & procederent que de tous coſtez on luy donnoit obeyſſance, & ſignãmẽt l'ẽpereur Sigiſmonde & tous les princes de la Germanie, de la Gaule, Eſpaigne, d'Angleterre, Hungrie, Pannomie, & autres lieux. Car nous trouuons en nos anciens chartulaires de noſtre egliſe de Verdũ, que ledict cardinal Iulian⁹ preſidẽt & tous les prelatz illec aſſiſtans enuoyerent citations & lettres de monitions peinales d'excommunication & de periure à Rabanus pour lors archeueſque de Treues de comparoir & aſſiſter audict concil par luy ou par gens ſçauans à ce deputez: enſemble inſinuer & ſignifier à ſes ſuffragantz Metz, Toul & Verdun leſdictz mãdemenz leurs ordõner ſoubz ſemblables peines y aſſiſter. Ce que ledict Rabanus feit par lettres adreſſãtes à l'eueſque de Verdun datées d'Octobre mil quatre cẽs trente & vn. Et d'auantaige au mois de Nouembre ſuyuant, de rechef leſdictz preſident & cõcil enuoyerent lettres de citations & monitions peinales audict eueſque de Verdun pour aſſiſter à iceluy. Leſquelles lettres commencent comme ſ'enſuit.

Lettres de citation du cõcile de Baſle adreſſãtes a l'eueſque de Verdun affin d'aſſiſter à iceluy.

IVLIANVS miſeratione diuina, Sancte Romanç eccleſiæ, ſancti Angeli diaconus cardinalis: in Germania Apoſtolicæ ſedis legat⁹ preſidẽſque in ſacro generali cõcilio Baſilien ſi. Prelati & cateri in eodem concilio exiſtentes. Reuerẽdo in chriſto Patri domino epiſcopo Virdunenſi, Salutem in domino. Et en la fin. *Datum Baſileæ. vi menſis Nouẽbris, Anno domini milleſimo quadringenteſimo trigeſimo primo, indictione nona, Pontificatus Sanctiſſimi in chriſto patris domini Eugenij papæ quarti, anno primo.* Pour à quoy ſatisfaire noſtre eueſque Loys enuoya audict concil de Baſle ſon Official nommé Guillaume de Chaney affin de aſſiſter illec en ſon nom: Et y fut longuement ſans retourner comme nous eſcriprõs cy apres.

Ceulx du concile de Baſle prierẽt & enhorterẽt l'archidiacre Guillaume Huyn aller en perſonne au concille.

¶ En ceſte meſme année ceulx dudict concil & ſignamment le cardinal d'Oſtienſe eſtãt aduerty du ſçauoir & de la doctrine dudict Guillaume Huyn docteur en droict archidiacre de la riuiere en l'egliſe de Verdun & auſſi archidiacre en l'egliſe de Metz enuoyerent vers luy en l'enhortant & priant venir en perſonne audict concil à Baſle. A quoy voulentier obtempera: Car pour lors il ſ'eſtoit retiré en la cité de Metz & y faiſoit ſa reſidence à raiſon des diſcordz & diuiſions qu'il auoit heu auec noſtre eueſque de Verdun: Toutefois auant que parler il pria le chappitre de Verdũ eſcripre en faueur lettres commendatiues audict cardinal d'Oſtienſe. Ce que voulentier feirent leſdictz de chapitre & luy recommenderent les negoces & affaires dudict chappitre pendant qu'il ſeroit audict concil. Ce qu'il promiſt faire & le feit en pluſieurs choſes par apres. Car à la verité luy arriué audict concil eut treſgrãde faueur & fut eſleu procureur general aux affaires dudict concil. Et finalement il fut par iceluy crée cardinal ſoubz le tiltre de Saincte Sabine: & combien qu'apres la diſſolution dudict concil pluſieurs cardinaulx fuſſent reuocquez: ceſtuy neantmoins fut approuué & confirmé par le pape & ſiege apoſtolicque. Et ſi alla à Romme ou il feit ſa reſidence & y fina ſes iours comme nous eſcriprons ſuyuans l'ordre du temps.

Le chappitre de Verdun cité au cõcil de Baſle qui enuoya l'vn des chanoines nõmé Mathieu de Triboillia

¶ En l'an mil quatre cens trẽte deux le ſeizieme de Feburier, le chappitre de Verdũ qui touſiours auoit differé enuoyer hõme expres pour aſſiſter audict cõcil, fut cité par iceluy & admõneſté par lettres autẽticques & ſur peines d'excõmuniemẽt, priuatiõ & de periure, y enuoyer hõme ayant procuration ſuffiſante dedans le dimẽche de *Letare* prochainemẽt venãt. A quoy obtẽpererẽt & y enuoyerẽt vn de leurs cõfreres chanoine nõmé Mathieu de Tryboillia hõme docte & ſçauant & qui au parauãt auoit eſté ſecretaire de feu Loys duc de Bar, eueſque de Verdũ qui prit la charge aſſiſter audict concil au nom dudict chappitre, duquel auoit ample procuration comme à tel cas appertient.

¶ Or pẽdãt que ledict Tryboillia fut à Baſle, le pape Eugene voyãt ledict cõcil augmẽter de iour en iour &, tqu'il procedoit pl⁹ ſur la reformatiõ des p̃latz eccleſiaſticques & des prices q̃ ſur l'extirpatiõ des hereſies de Boeſme: & meſme qu'il auoit decreté & publié en ſeſſiõ publicq̃ cõme articles de foy pluſieurs propoſitiõs qu'il iugeoit eſtre cõtre l'authorité papale, deſq̃lles i'en mecterai icy aucunes. *Scilicet Veritas eſt catholice ſi*

dei

dei ſacrũ generale concilium ſupra papã & alium quemuis poteſtatem habere. Generale concilium legiti me congregatum ſine ipſius conſenſu nec diſſoluere nec transferre nec prorogare ad tempus poteſt Romanus pontifex. Qui pertinaciter ſe iis veritatibus opponit, hereticus eſt cenſendus. &c. Et deſlors le pape commença auoir regret d'auoir conſenty & donné authorité du cõcille. Et taſcha par toutes voyes reuocquer & annuller ledict concille. Et pour ce faire fit publier vne tranſlation d'iceluy à Boulongne, & depuis le voulut transferer à Ferrare & fit publier ladicte tranſlation: Mais ceulx dudict concille ne voulurent à ce obeir ny obtemperer, ne ſemblablement l'empereur auec la Germanie, la Hungrie, & la plus part de la Gaule, Eſpaigne, les ducz de Milan, de Bourgongne & la Sauoye, qui tous fauoriſoient audict concille & le deffendoient comme legitimement aggregé du ſainct eſprit, & illec intimé à Baſle par le pape Martin & confermé par le pape Eugene. Et partant ledict concille ſans auoir eſgard eſdictes tranſlations decret, citatiõ contre le pape affin d'aſsiſter en icelluy ou enuoyer legat expres pour luy proteſtãt en deffault proceder contre luy par cõtumace. Ce qu'il feit, comme nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps.

Articles cõcludz & accordez par le concille de Baſle.

Le pape Eugene decreta la tranſlation du concille, auquel ne voulurent obeir ceulx dudict concil.

Le pape Eugene cité au concille.

¶ Pour retourner audict Matthieu de Triboillia qui demeura audict lieu de Baſle, depuis le mois de May, mil quatre cens trente & deux iuſques à Nouembre ſuyuant, durãt lequel tẽps ceulx du chapitre ne luy dõnerẽt ny enuoyerẽt argẽt fors enuirõ dix neuf florins qu'il auoit receu à ſon departement. Et ſi fut contrainct donner au receueur du concil cinq florins pour la taxe impoſée audict chapitre. Et d'aduantage il fut griefuement malade. Parquoy voyant qu'il ne recepuoit argent dudict chapitre, il trouua maniere d'auoir licence dudict concille de retourner à Verdun, auec lettres expreſſes & mandemens ſoũbz cenſure d'excommunications & interdictz *latæ ſententiæ*, de luy payer & ſatisfaire aux deſpens qu'il auoit faictz. Et oultre de le rẽuoyer audict concille ou autre en ſon lieu, comme procureur dudict chapitre dedans la natiuité noſtre Dame enſuyuant. Dequoy faire ceulx du chapitre furent negligentz, & n'en tindrent compte. A raiſon dequoy apres le terme paſſé ceulx dudict concille procederent à la declaration des cenſures. Qui aduertiz, furent merueilleuſement eſtonnez & eſbaiz, ſi enuoyerent meſſagers expres au mois de Feburier ſuyuant, qui obtint abſolution deſdictes cenſures d'excommuniement, etiam de irregularite ſi meſtier faiſoit. Et oultre obtint prorogation de trois mois pour enuoyer audict concille procureur expres pour ledict chapitre de Verdun, parce que par leurs lettres enuoyées audict concille, que nous trouuons encor en noz anciens chartulaires, ilz donnerent à entendre leurs excuſes, à ſçauoir que la negligence d'enuoyer hõme, n'eſtoit par deſobeiſſance ny contemnement dudict concille, auquelz ilz vouloient obeir: Mais prouenoit des grãdes pauuretez, miſeres & calamitez de l'egliſe & du pais circunuoiſin, qui pour lors eſtoit en grand touble de guerre & port d'armes, violẽces, larrecins, rapines, ſacrileges, enforcement des femmes, deſtructions & ruynes des egliſes, villages, & de leurs pauures ſubiectz. Et meſme la detention en priſon de René d'Aniou duc de Bar & Lorraine, par le prince de Vvaudemont & ſes alliez, comme auons dict cy deſſus: Tellement que ceulx du chapitre n'oſoient ſortir de la cité de Verdun ſans treſgrand danger de leurs perſonnes.

Du retour de Triboullia par faulte d'argent auec aſſignation de retourner.

Le chapitre de Verdun excommunié par le concille, & depuis abſould.

Les excuſes que firent ceulx du chapitre de Verdun au concille de Baſle.

¶ Dauantage declaroient autres courſes & pilleries faictes ſur eulx en la terre de ladicte egliſe, & contre les ſubiectz pendant que le duc de Bar eſtoit en priſon. Et leſquelz dommaiges faictz à ladicte année mil quatre cens trentedeux, Deſlors furent redigez par ceulx du chapitre en vn cayer de papier, qu'eſt choſe pitoyable à lire & oyr: Car tous les villages & hommes dudict chapitre furent par pluſieurs fois courus, pillez, rançonnez par les garniſons circunuoiſines, ſignamment par ceulx de la garniſon de Beaulmõt, ceulx de Brignay, ceulx de grand prez, ceulx de Blãſey, ceulx d'Andeuãnes, de Chauancey, le baſtard de Conflans, & le ſire Collard des Hermoiſes, baillif de ſainct Michel, auec le preuoſt d'Eſtain, qui en ladicte année mil quatre

Le chaſteau de Vvautronnille abbatu.

cens trente deux au mois de Ianuier apres auoir faict beaucoup de maulx en la terre du chapitre, abbatirent & ruynerent le chaſteau de Vvautronuille.

Guillaume Chaney official de Verdun eſtant audict concille pour l'eueſque fut conſtitué procureur pour & au nom dudict chapitre.

¶ En l'an mil quatre cens trente trois, ceulx du chapitre de Verdun voulans ſatisfaire à l'ordonnance dudict concille, enuoyerent procuration expreſſe & nommerẽt pour illec aſsiſter comme leur procureur maiſtre Guillaume Chaney l'official & chanoine de Verdun, qui au parauant eſtoit audict concille pour & au nom de l'eueſque Loys de Haraucourt. Et combien que pour le commancement difficulté fut pour le receuoir pour les deux, Toutefois ayant eſgard aux troubles & moleſtations de l'egliſe: y fut receu & admis pour ledict chapitre le vingtquatrieme d'Apuril l'an deſſuſdict: Lequel Chaney combien qu'il fut official, amy & affecté à l'eueſque Haraucourt: Toutefois il ſeruit fidellement ledict chapitre. Et de par luy cõme procureur de chapitre furẽt traictées & deduictes audict concille de Baſle pluſieurs cauſes & gros affaires, tant par appellation audict concille, qu'autres matieres, requeſtes & ſupplications eſquelles vſoit touſiours du conſeil, ayde & faueur du deſſuſdict Guillaume Huyn, archediacre de Verdun, ayant authorité entre les principaulx dudict concille, auquel le dict chapitre auoit eſcript affectueuſemẽt, luy recõmãdãt leurs affaires. Et luy dõnoiẽt ſa prebende portée comme s'il eut eſté preſent à l'egliſe, tant du temps du concille de Baſle, que depuis quant il fut à Romme. Et à la verité il eut touſiours les affaires du chapitre en ſinguliere recommandation. Car ie trouue lettres eſcriptes de ſa main par leſquelles il accuſe le chapitre de negligence de ce qu'ilz n'auoit argent pour leuer les bulles d'aucunes ſignatures qu'il auoit paſſé en court de Romme en faueur de l'egliſe, à ce que nulz baſtardz ny de ſerue condition puiſſent obtenir prebendes en la ladicte egliſe.

L'archidiacre Guillaume Huyn procureur du concille de Basle auoit ſa prebende portée, comme s'il eut eſté à Verdun.

Signature de priuilege que baſtardz & ceulx de ſerue condition ne ſoient chanoines de Verdun.

¶ Or entre autres matieres que furent traictées audict concille par leur procureur Guillaume Chaney, fut vn different qui pour lors eſtoit entre ceulx dudict chapitre & les gouuerneurs de la cité de Verdun, leſquelz nouuellement auoient faict vn edict & ſtatut, touchant les emptions & venditions de bledz: Aſçauoir que tous les citoyens habitans & ſubiectz de la cité qui achepteroiẽt bledz des forains d'icelle cité, entre leſquelz entendoient ceulx de ladicte egliſe, qu'ilz reputoient forains, payeroient gabelles, pour chaſcun rez deux gros: Lequel ſtatut venoit au grand preiudice de ceulx de ladicte egliſe: Car cõbien que ladicte gabelle ne fut directement impoſée contre eulx: Toutefois indirectement ilz y auoient grand dommage, en tant qu'ilz ne pouuoit vendre leurs bledz autant que parauant. Parquoy en firent pluſieurs remonſtrãces auſdictz de la cité & ſemblablement à l'eueſque àfin de les contraindre à reuocquer ledict ſtatut qui en eſcripuit bien à certe: Mais ne fut poſsible les induire à faire ladicte reuocation. Quoy voyant ceulx dudict chapitre appellerent au concille de Baſle, & pourſuyuirent ladicte appellation. Pour laquelle deffendre au cõtraire ceulx de ladicte cité enuoyerent aucuns d'eulx expres audict concille: Toutefois apres quelques deffences baillées & raiſons en droict alleguées par leſdictes parties, ladicte appellation demeura indeciſe. Et ne fut la cauſe vuidée ſoubz l'umbre de quelque appointement qu'offrirent ceulx de ladicte cité. Depuis les commis de la cité reſidens quelque temps audict concille, feirent autres pluſieurs pourſuyttes & requeſtes en faueur de leur cité, tant enuers le concille qu'enuers l'empereur Sigiſmond eſtant pour lors à Baſle aſsiſtãt audict concille. Et deſquelles pourſuyttes i'en eſcipray icy vn mot briefuement.

Les deputez de la cite de Verdun eſtans au concille de Basle donnerẽt aucunes requeſtes audict concille.

Premiere ſupplication des citoyens de Verdun eſtoit, qu'il leur fut loiſible tenir des Iuifz negociateurs en leur cite.

¶ Et premieremẽt des trois requeſtes & ſupplications exhibées & demandées audict concille par leſdictz de la cité, dont la premiere eſtoit, que entendũ la ſituation de la cité des Verdun qui eſt limitrophe & enclauée entre diuerſes nations & regions de pais, ſubiectz à pluſieurs & diuers princes, leſquelz continuellemẽt ſont en grandes guerres & diuiſions, comme France, Bourgongne, Barroys, Lorraine & Luxembourg: Et auſsi qu'elle eſt affligée & oppreſſée de pluſieurs autres calamitez & deffaulx, & que par tãt eſtoit redigée en pauureté & ſãs moyẽ de tirer argẽt pour ſatisfaire aux reparatiõs & grãdes charges de la choſe publicq d'icelle. A raiſon dequoy les gouuerneurs & citoyens & cõmunaulté d'icelle, ſupplioiẽt audict concille leur cõ

cede

ceder & permettre tenir & auoir Iuifz en icelle, qui ſont gens induſtrieux & grandz negociateurs qui porteroient grand proffict & vtilité à ladicte cité. Laquelle par le moyen d'eulx pourroit retourner en grande opulence & richeſſe, comme ſont de preſent Romme, Bonongne, Auignon & autres citez de la Chreſtienté.

Seconde ſupplication qu'il fut loiſible à toutes gens ſerues ou libres contracter mariage en la cité de Verdun ſans eſtre empeſchez par leurs ſeigneurs ou autres.

¶ La ſeconde ſupplication de ceulx de le cité de Verdun fut qu'ilz ſupplioient & demandoient audict concille de Baſle, que tous hommes & femmes de ſerue conditiõ & de quelque qualité qu'ilz fuſſent, peuſſent librement contracter mariages legitimes en ladicte cité nonobſtant prohibitions & deffences faictes au contraire par les maiſtres & ſeigneurs d'iceulx. En ordonnant bien expreſſement & ſoubz peines d'excõmuniemens & cenſures auſdictz ſeigneurs, fuſſent de l'egliſe ou ſeculiers, qu'ilz n'euſſent à pourſuyure, requeſter, empeſcher ny confiſquer les biens d'iceulx cõtractans ou mariez en ladicte cité. Et auſsi à tous prebſtres & curez ne differer ou reffuſer de ſolẽniſer en ſaincte egliſe telz mariages.

Troiſieme ſupplication que toutes rentes & cenſes pecuniaires ſur les maiſons de Verdun fuſſent rachetables de vingt ſolz pour vn.

¶ La troiſieme requeſte de ceulx de la cité audict concille, fut, qu'attendue la pauureté d'icelle, en laquelle pluſieurs maiſons eſtoient obligées de pluſieurs cenſes & rentes pecuniaires enuers les egliſes & perſonnes eccleſiaſticques, dõt prouenoit la ruyne & demolition d'icelles maiſons qui demeuroient inhabitées. A raiſon dequoy ſupplioit que toutes telles hipotecques de cenſes ou rentes conſtituées à perpetuité ou non, fuſſent racheptables à la volunté des proprietaires deſdictes maiſons au pris de vingt ſolz pour vn. Ou bien que les rentiers ou ayans droict d'hipotecques fuſſent tenuz & obligez payer *pro rata* partie des reparations qu'il fauldra faire auſdictes maiſons.

Les decretz des trois deſſuſdictes requeſtes.

¶ Or les trois requeſte furent agitées & traictées audict concille, deſquelles la premiere fut reiectée & refuſée bien rigoreuſement.

¶ Quant à la ſeconde elle fut longuement diſputée & finalement fut accordée, ſans toutefois le preiudice des ſeigneurs qui pourroient en ce cas confiſquer les biens de leurs ſubiectz eſtans de ſerue condition.

¶ Quant à la troiſieme elle fut accordée qu'on pourra faire ledict rachept des rentes & cenſes non emphitheoticques ſur les maiſons, tant contre ceulx de l'egliſe que les ſeculiers qui tenoient icelles: Mais le decret d'icelles ne fut publié par ceulx de ladicte cité qui pretendoient les rentes ſeulement racheptables que les egliſes tenoient & nõ celles qu'eulx meſmes tenoient.

Trois priuileges impetrez par les citoiens de Verdun de l'empereur Sigiſmond eſtant à Basle.

¶ Et depuis leſdictz commis de la cité pourſuyuirent trois autres ſupplicatiõs de priuileges enuers l'empereur Sigiſmond, deſquelz obtindrent lettres patentes ſoubz les ſeelz imperiaulx, datées au lieu de Baſle en l'année mil quatre cens trente quatre, comme on les trouue encores de preſent aux arches de noſtredicte cité.

Le premier priuilege eſt, que tous marchans portãs viures en la cité de Verdun ne deuoient eſtre empeschez par quelque perſonne ne de quelque qualité qu'ilz ſoient.

¶ Le premier priuilege addreſſant à tous princes de l'empire de quelque dignité ou preeminence qu'ilz ſoient, & à tous autres officiers & ſubiectz d'icelluy. Auſquelz & à vn chaſcun d'eulx ledict empereur ordonne & commande d'auctorité imperialle, qu'ilz ayent à laiſſer librement paſſer, aller & venir tous marchans & negociateurs de quelque part qu'ilz viennent portans & menãs viures & victuailles en ladicte cité, ſans leur donner ny faire donner aucuns empeſchemens directement ouindirectement, ſur peine d'encourir ſon indignation, & de vingt marcz d'or payables par les cõtreuenans: Dont la moictié ſera aplicquée au fiſque imperial, & l'aultre a l'uſage & proffict des citoyens de ladicte cité.

Le ſecond priuilege eſt que les habitans & citoiens de Verdun peuluent contraindre tous leurs debiteurs de quelque qualité qu'ilz ſoiẽt reſidans au dioceſe de Verdun par citations, monitions & excommuniemens prouenans de la court epiſcopale dudict Verdun.

¶ Le ſecõd priuilege dõné par ledict empereur & à la petitiõ & faueur deſdictz gouuerneurs & citoiẽs de Verdun eſt, qu'il ordonne & commande d'authorité imperialle, à tous princes, cõtes, barõs, nobles ou aultres de quelque qualité qu'ilz ſoient, reſidans au dioceſe de Verdun, ou ayans hommes ſubiectz ou ſeigneurie en icelle. Que paiſiblement ſans aucuns troubles & empeſchemens ilz laiſſent & permettent exercer librement tous actz de iuriſdictions ſpirituelles, tant cõtre eulx que leurs ſubiectz ſoyent citations, monitions ou excommunications des ſentences emanans de l'eueſque de Verdun, ou autres iuriſdictions eccleſiaſticques. Et ce nonobſtant couſtumes, ſtatutz ou ordonnances faictes ou à faire à ce au contraire. Et declarant oultre les peines contre les tranſgreſſeurs: Aſçauoir l'indignation de la maieſté imperialle & vingt

marcz

Le troiſieme priuilege eſt que l'empereur ordonne apres information faicte que les eſcheuins du palais de Verdun, ſoient maintenus & gardez en leurs anciennes poſſeſſions de vendre & donner droict par aduis & conſeil au lieu de ſaincte Croix dudict Verdũ à tous ceulx qui le viendront demander viuans ſoubz loy de ſaincte croix.

marcz d'or de pur don, la moictié s'applicquera au fiſque imperial & l'aure moictié à celuy contre lequel l'iniure aura eſté faicte.

¶ La troiſieme requeſte fut donnée audict empereur par le maiſtre eſcheuin & les eſcheuins du palais de Verdun, en luy declarant que de couſtume obſeruée de tẽps immemorable à raiſon de leurs offices, ilz eſtoient en poſſeſsion tous les ſabmediz de l'ãnée, aſsiſter & tenir leur ſiege au lieu de l'egliſe ſaincte Croix dudict Verdun. Et que par deuant eulx ſouloiẽt ſouuẽt venir pluſieurs gens de lieux forains & circũuoiſins ſituez ſoubz diuerſes ſeigneuries, viuant toutefois ſoubz la loy dicte de ſaincte Croix, & là en toutes leurs cauſes & proces, tant en actions realles que perſonnelles, demandoient auſdictz eſcheuins leur conſeil & aduis ſelon droict & obſeruance dudict ſiege, comment ilz debuoient proceder. Apres lequel conſeil les iuſticiers forains retournez en leurs lieux donnoient appoinctemẽt ou ſentẽce eſdictes cauſes, & que ce nonobſtant depuis peu de temps en ça pluſieurs ſeigneurs officiers, iuges des deſſuſdictz lieux forains ne venoient plus demander ledict conſeil & aduis: Mais procedoient eſdictes cauſes de leur volunté & authorité. Et que dauantage pluſieurs ſeigneurs empeſchoient, & deffendoient à leurs ſubiectz, & ſouuentefois les cõtraignoiẽt aller prẽdre droict conſeil en autre lieu qu'auſdictz eſcheuins de Verdun, qui en ce ſont fort intereſſez, & leur droict & iuriſdiction accouſtumez empeſchez & troublez. A raiſon dequoy ſupplioit la maieſté imperialle y mettre prouiſion à ce qu'ilz fuſſent entretenuz en leurs anciens droictz & couſtumes. Parquoy faire ledict empereur Sigiſmond depeſcha lettres patentes ſoubz ſon ſeel imperialle, addreſſant la commiſsion aux eueſques de Metz, Verdun, Toul, & au maiſtre eſcheuin des treze iurez dudict Metz & à chaſcun d'eulx faire information de la verité du cas donné à entendre, & puis ſommairement & de plano y proceder s'ilz trouuent eſtre à faire reſtituer leſdictz eſcheuins de Verdun en leurs anciens droictz & couſtumes, en contrai gnant les contreuenans par toutes voyes de iuſtice raiſonnables & ſur groſſes peines auec inuocation du bras ſeculier & cenſures eccleſiaſticques s'il faict meſtier, comme amplement on peult veoir par l'original deſdictes lettres conſeruées aux arches de la dicte cité. Et datées comme les deſſuſdictes à Baſle l'an mil quatre cens trente & quatre, le vingttroiſieme iour de Feburier.

Proces ſuſcité au concille de Basle entre le chapitre de Verdun & le doyen de la Magdeleine qui vouloit precedertoutes les dignitez de la cathedrale apres le doyen.

¶ En ladicte année mil quatre cens trente & quatre, commença vne groſſe querelle & queſtion entre le chapitre de l'egliſe cathedrale de Verdun, contre maiſtre Iehan Blanchart doyen de la Magaleine dudict Verdun, parce que ledict Blanchart homme fier & arrogant en la deuxieme année de ſon election le deuxieme d'Aouſt l'an deſſuſdict, que les deux chapitres eſtoiẽt en l'egliſe de ſainct Paul de Verdun en vn ſeruice des obſeques qu'on celebroit pour la deffuncte femme de noble homme Iehan de Saulx, baillif de Clermont, ledict Blanchart s'ingera prendre le lieu du doyen de l'egliſe cathedrale pour lors abſent par deuant les autres dignitez de ladicte egliſe cathedrale dont ſortit gros murmure & trouble. Car les dignitez le firẽt ſortir dudict lieu le voulans preceder par grande contemption & auec ſcandale de tous les aſsiſtans. Et non content de ce ledict Blanchart enuiron dix iours apres vint & entra dedans le chapitre de ladicte cathedrale auec gros nombre de gens aſſes mal conditionez, commença à vſer de groſſes menaſſes arrogamment iniuriant les chanoines dudict chapitre declarant qu'il ne deſiſteroit point de ladicte entrepriſe, & que deſormais en toutes aſſemblées & actz communs des deux egliſes il tiendroit le ſecond lieu apres le doyen de la cathedrale, & le premier en ſon abſence. De laquelle entrepriſe enſemble deſdictes menaſſes le procureur dudict chapitre de Verdun ſe porta pour appellant au concille de Baſle, & fut ladicte apellation pourſuyttе quelque temps par maiſtre Guillaume Chaney qui reſidoit audict concille pour le chapitre de Verdun: Mais finalement voyant ledict Blanchart qu'il ſuccumberoit à ladicte cauſe. Et auſsi que le chapitre de la Magdeleine ne vouloit ſouſtenir ſa folle entrepriſe, deſiſta & accorda en payant quelques deſpens.

¶ Pour retourner à noſtre matiere principalle. Nous liſons qu'en ceſte année mil quatre cens trente & quatre noſtre eueſque Loys de Haraucourt ſuſcita nouuelles entre-

prin

prinſes & querelles contre ceulx du chapitre de Verdun, par flateries & faulx raports d'aucuns de ſes officiers qui gouuernoient l'eueſché en ſon abſence: Car ordinairemẽt il faiſoit ſa reſidence en la court de dame Yſabeau ducheſſe de Lorraine, pendãt que ſon mary René d'Anïou eſtoit priſonnier à Dïion, ſomme auons eſcript cy deſſus. Pour la deliurance duquel ladicte Yſabeau & ledict eueſque qui eſtoient de ſes principaulx conſeillers & auſsi tous les pays continuellement en pourſuyytte. Pendãt lequel temps y auoit vn vicaire & ſuffragãt nommé Henry eueſque de Chryſtopolin, qui faiſoit viſitatiõ de l'eueſché, s'ingera viſiter pluſieurs egliſes parrochiales de la prïncerie d'icelle, laquelle comme nous auons dict cy deſſus, eſtoit vnie audict chapitre. De laquelle viſitation ceulx dudict chapitre furent treſmal contens. Et en formerent vne appellation audict concille de Baſle, & la firent intimer audict Chryſtopolin & à l'official de Verdun en l'abſenſe de l'eueſque. Auquel ilz eſcripuirẽt par pluſieurs fois pour ſcauoir s'il vouloit aduouer le faict ou non, qui apres aucunes dilations, aduoua ledict faict. Neantmoins prioit ceulx du chapitre mettre en ſurceãce le proces, en alleguant les empeſchemens qu'il auoit en la court de ladicte ducheſſe de Lorraine, ſur la deliurance du duc, en offrant apres iceulx empeſchemens prẽdre & accorder aucuns iuges pour accorder ledict different. Ce que leſdictz de chapitre ne voulurent accorder: Mais bien preſentoient ſans dilation, prendre & nommer deux perſonnages audict concille de Baſle pour incontinent decider icelluy auec autres querelles, & pour autres matieres qu'ilz auoient entre eulx. De laquelle reſponce ledict eueſque ne fut content, & de ce ſortirent nouuelles rigueurs entre leſdictes parties: Car continuellement pendent que ledict duc de Bar & de Lorraine fut en priſon la terre de chapitre & les ſubiectz eſtoient iournellement en couſes & direptions des gens d'armes François, qui couroient par les duchez de Bar & Lorraine. Et le tout par la pourſuyytte & intelligence ſecrette dudict eueſque, comme le bruyt eſtoit. Et auſsi comme on peult veoir par le cayer des courſes & dommages faictz audict chapitre durant ledict tẽps, qui eſt piteuſe choſe à ouyr.

L'eueſque Loys vn des principaulx pourſuyuans la deliurance de René d'Anïou duc de Lorraine.

Entrepriſe nouuelle du ſuffragant & officiers de l'eueſque cõtre ceulx du chapitre ſur les viſitations de la primicerie.

Moleſtations qu'faiſoit faire l'eueſque à ceulx de la terre de chapitre.

¶ Nous trouuons que le cõmancement la de haine dudict eueſque Haraucourt vint pour le reffus que ceulx de chapitre luy firent, l'an mil quatre cens trente & trois, de ratifier & ſeeler de leurs ſeelz vne obligation qu'il auoit faict de la maiſon & forteresſe de Deulevvart à vn cheualier nommé meſsire Conrard Perſptegare pour la ſomme de trois cens florins d'or qu'il luy auoit preſté &c.

¶ Et auſsi que ledict chapitre refuſoit cõfermer, & empeſchoit pluſieurs grãdes alienatiõs, hipotecques & obligations que ledict Loys eueſque faiſoit ſur les terres & demaine de ſon eueſché comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent.

L'eueſque Loys irrité contre ceulx de chapitre pource qu'ilz refuſerẽt ratifier les hipotecques & obligatiõs qu'il faiſoit ſus les prez de l'eueſché.

¶ Or icy fault noter par les lecteurs la diuerſité des hiſtoriens ſur la deliurance de René d'Anïou duc de Bar & de Lorraine: Car maiſtre Nicolle Gille eſcript ſoubz l'année mil quatre cẽs trẽte ſept, que la deliurãce de René d'Aniou fut accordée au duc de Bourgongne & au comte de Vvaudemont, par le traicté faict à Arras, l'an mil quatre cens trente & cinq, entre le roy de France & Philippe duc de Bourgongne. Et que neantmoins il fut mis en pleine deliurance l'an mil quatre cens trente ſept cõme nous dirons cy apres. Toutefois à la verité nous trouuõs qu'ẽ l'ã mil quatre cẽs trẽte quatre furent faictz les accordz entre Philippe duc de Bourgõgne, & Anthoine cõte de Vvaudemont d'une part, & ledict René d'Aniou leur priſonnier, pour ſa rençon ſeulemẽt, pour laquelle il accorda à grande ſomme d'argent & aultres conditions que nous dirons cy apres: Mais quant au droict que pretendoit ledict comte de Vvaudemont en la duché de Lorraine fut longuemẽt diſputé entre leſdictes parties. Car ledict de vvaudemont maintenoit que femmme ne pouuoit ſucceder en icelle, puis qu'on trouuoit maſle. Et que par tant luy quy qui eſtoit couſin germain de feu Charles dernier duc de Lorraine debuoit ſucceder & exclure Yſabeau proper fille de Charles & femme dudict René. Au contraire allegoit ledict René les droictz de l'empire & les couſtumes des pais obſeruées du paſſé en tel cas, ſuyuant leſquelles pluſieurs filles auoient ſuccedé en duchez & comtez. Pour terminer lequel different ledict Philippe duc de Bourgongne ne voulut prendre la charge, combien qu'il ſoubſtint les parties dudict

Diuerſité des hiſtoriens ſur la deliurãce de René d'Anïou duc de Lorraine.

An

Les raiſons pourquoy Philippe duc de Bourgongne ne voulut prendre cõgnoiſſance de la ſucceſſion de Lorraine.

Anthoine de Vvaudemont & diſsimuloit l'affaire. Car il luy ſuffiſoit faire ſon proffit de l'empriſonnement dudict René comme il feit, en retirant en ſes mais groſſes ſeigneuries, que ledict René tenoit es pais de Flandres comme nous dirons cy apres. Es dauantage telz cas de ſucceſsion & d'excluſion de femmes eut eſté fort contraire & preiudiciable audict Philippe de Bourgongne & à ſes peres ayeulx & ſes predeceſſeurs, qui par telles ſucceſsions de femmes, eſtoient paruenuz en groſſes ſeigneuries & principaultez comme on peult veoir par les hiſtoires. Et partant il trouua moyen s'en excuſer, & remettre le differend de la ſucceſsion de Lorraine en la congnoiſſance de l'empereur Sigiſmond qui pour lors eſtoit aſsiſtant au concille de Baſle. Et ce ſans preiudice de la rençon dudict René d'Aniou, qui auoit eſté pris en bonne guerre, & comme ennemy deſdictz duc de Bourgongne & comte de Vvaudemont, qui pour pour lors tenoient la partie des Anglois. Ceſt aduis fut accordé entre leſdictes parties ayant auſsi eſgard que les empereurs reputoient ladicte duché de Lorraine des fiefz & membres de l'empire, & que de long temps eſtoient en poſſeſsion que les ducz de Lorraine reprenoient d'iceulx, ſignamment pour les haultz chemins baſtardz & regalles d'icelle duché. Ce que n'auoit encores eſté faict depuis la mort de Charles de Lorraine dernier decedé. Et par tant leſdict deux contendens prindrent & accorderent iournée à eulx trouuer a Baſle & deduire par deuant l'empereur leurs droictz, & ſçauoir de luy lequel des deux il vouldroient recepuoir en ladicte duché. Et dauantage pource que ledict René n'auoit encore payé ny ſatisfaict à ſa rençon, fut accordé qu'en donnant oſtage & ſur ſa foy, promettant retourner à certain temps audict Diiõ on luy permettroit aller en ſon pays, tant pour illec aſsiſter à ſadicte iournée, qu'auſsi pour fornir argent pour ſadicte rençon.

Le different de la ſucceſsion de Lorraine renuoyé au concille de Basle, par deuant l'empereur Sigiſmond.

¶ Suyuant ceſte permiſsion ledict René partit de Diion & vint en ſon pays en ladicte annee mil quatre cens trente quatre, ou il trouua grand deſordre des courſes & pilleries que ſe faiſoient iournellement durant le tẽps de ſon abſence & empriſonnemẽt par les gens des garniſons circunuoiſines. Car à la verité nous trouuons que durant le dict temps, non ſeulement les pays de bar & Lorraine eſtoient couruz & pillez, mais auſsi toutes les terres de noſtre eueſché & chapitre de Verdun, comme on peult veoir en vn cayer & regiſtre qu'on trouue encore en noſtre egliſe de Verdun, des dommages & courſes faictes pour lors en icelle, qu'eſt choſe piteuſe à ouyr. Pour à quoy mettre ordre ledict René auant ſon deſpartement pour aller à baſle, ordonna à ſa femme Dame Yſabeau de Lorraine & à ceulx de ſon cõſeil, entre leſquelz eſtoit Loys de Haraucourt, que pendant ſon voyage ilz feiſſent diligẽce d'aſſembler gẽſd'armes pour garder les pays & reprimer les tyrannies des garniſons circunuoiſines. Et dauantage ledict duc René eſcripuit lettres miſsiues, meſmes que nous trouuons encores en noz anciens regiſtres addreſſantes à ceulx de chapitre de Verdun, par leſquelles il prioit bien affectueuſement mettre ſurceance & ne proceder au proces pendent à Baſle entre eulx & ledict eueſque Loys iuſques à ſon retour, pource que cependant il auoit cõmis & ordonné audict eueſque aſsiſter & demeurer auec la ducheſſe pour la conſeiller & ayder en l'adminiſtration du pays. Et ſont datées leſdictes lettres au lieu du Pont à Mouſſon, en Ianuier l'an deſſuſdict mil quatre cens trente quatre. Auſquelles lettres le dict chapitre ne fit reſponce, parce qu'ilz n'auoient vouloir de differer la procedure, dudict proces.

René d'Aniou auant ſa rençon payée retourna quelque temps ſur ſa foy en ſon pays de Lorraine.

¶ Or ce faict ledict duc René partit & s'en alla à baſle pour aſsiſter à la iournée, auquel lieu ſe trouua auſsi Anthoine comte de Vvaudemont, & illec fut leur differẽt en preſence de l'empereur, diſcuté & debatu, auec pluſieurs raiſons alleguées de coſté & d'aultre. Finalement l'empereur auec les princes de l'empire adiugerent audict René d'Aniou de par ſa femme ladicte duché de Lorraine, & fut receu en grand triũphe & hõneur aux regales d'icelle duché, dõt ledict cõte de Vvaudemont ne fut content. Et pour verifier ce que deſſus, nous trouuons encores preſentemẽt es arches de noſtre egliſe de Verdun les lettres meſmes, que maiſtre Guillaume Chaney eſtant pour lors audict concille de baſle comme procureur du chapitre eſcriuit audict chapitre faiſant mention de ce que deſſus, deſquelles ie mettray icy aucunes clauſes comme s'enſuyt.

Veneran

¶ *VENERANDI Domini recommendatione præuia, vt valeatis de decretis Concilii inſormari. Scire dignemini quod die Lunæ vltimo lapſa, fuit tota ſeſſio publica, in qua fuit decretum cuius copia preſcribitur, quam veſtris dominationibus tranſmitto, &c.* Et à la fiin deſdictes ſenſuit. *De nouis, dominus noſter metuendiſsimus dominus dux Barrenſis, fuit honorifice per dominum Imperatorem, in regalibus ducatus Lothoringiæ nono hſtante Domino Comite Vaudemontis receptus. Propter quod Deo omnipotenti eſt regratiandum. In Chriſto valete. Scriptum Baſileæ, raptim, die Martis xxvij Aprilis.* Subſignées. *Veſter Canonicus. G Chaney.* Et deſſus le doz deſdictes lettres par le clerc de chappitre ſont eſcriptz ces motz: *Recepta duodecima Maij, anno milleſimo quadrigenteſimo triceſimo quarto.*

Verificatiõ de ce que deſſus.

¶ Apres le retour dudict duc René luy eſtant à Bar à la requeſte & ſupplication d'un gentil homme des pays nommé Clauſſe de Nothem, il conferma & amortit à iamais en faueur des doyen, chanoynes & chapitre de Verdun vne certaine donation que ledict Clauſſe auoit faict & aulmoſné audict chapitre de tous les heritages qu'il pouuoit auoir, tant par ſucceſsion qu'acqueſt au ban & finage de Mozeyuille, tant à cauſe de la rẽte qu'on dict la rẽte des Eſcuyers au ban de Viãnes & au ban des ſeigneurs comme amplement appert par deux lettres de donation faicte par ledict Clauſſe; & auſsi par les lettres d'amortiſſement dudict Seigneur duc, commençantes.

René d'Anjou confirma pour le chapitre de Verdun vne donation & acqueſt faict au ban de Monzeyuille.

¶ René filz de roy de Hieruſalẽ & de Secille, duc de Bar & de Lorraine; & Marquis du Pont, &c. A perpetuelle memoire faiſons ſçauoir à tous preſens & aduenir nous auoir ouy humble ſupplicatiõ de noſtre biẽ aymé Clauſſe de Nothem Eſcuyer, &c. Et en la fin d'icelles lettres. Données à Bar le ſeptieme iour d'Aouſt l'an mil quatre cens trente quatre.

¶ Nous trouuons auſsi en ladicte année que ledict René meit le ſiege deuant Commercy, & illec aſſembla groſſe armée, pour laquelle fournir & enuitailler ceulx du chapitre de Verdun luy accorderent cent rez de bledz, comme appert par lettres patentes dudict duc ſubſignées en placcart de ſon grand ſeel. Datées au ſiege de Commercy le ſezieſme de ſeptembre mil quatre cens trente & quatre. Et ſi en ya d'aultres par leſquelles appert qu'il eſtoit en ſes pays de Bar & de Lorraine en l'an mil quatre cens trente cinq.

Le ſiege deuant Commercy.

¶ Ces choſes auſsi parfaictes auec pluſieurs aultres ordõnances pour la tuition & defence de ſon pays, & auſsi pour le faict de ſa rençon, pour laquelle fournir & payer fut aduiſé de iecter & impoſer tailles perſonnelles de certaine ſomme d'argent à leuer ſur chaſcun feu de gens mariez, & ſelon la puiſſance & qualité d'un chaſcun en ſes pais de de Bar & Lorraine: Et furent les premieres tailles impoſées eſdictz pays, ce que parauant n'auoit eſté faict comme aucuns ont eſcript. Et ce faict ledict bon duc René retourna priſonnier à Diion pour ſatisfaire aux promeſſes & à ſa foy donnée ou il demeura iuſques à la pleine ſatiſfaction de ſa rençon.

Les premieres tailles impoſées es duchez de Bar & Lorraine.

¶ Or pendentes ces choſes Loys d'Aniou troiſieme du nom frere aiſné dudict René eſtant au royaulme de Naples auec la royne Iehanne deuxieme qui l'auoit adopté comme amplement auons eſcript en l'eueſque precedent, alla de vie à treſpas ſans hoirs de ſon corps au lieu de Conſtance, par la mort duquel les pais d'Aniou & de Prouence eſcheurent par droict de ſucceſsion audict René ſon frere qui eſtoit le plus aiſné apres ledict deffunct: combien qu'il en y eut encor vn plus ieune nommé Charles d'Aniou, qui auoit eu pour ſa part de ſucceſsion le pays du Maine & gouuernoit pour lors le roy de France Charles ſeptieme, comme on voit par les hiſtoires. Dauantage ladicte royne de Naples Iehanne deuxieme mourut enuiron vn an apres ledict Loys troiſieme: Laquelle auant que mourir pour plus nuyre & debouter ſon ennemy & perſecuteur Alphonſe d'Arragon, adopta de nouueau ceſtuy René d'Aniou, & le declara ſon heritier par ſon teſtemẽt au royaulme de Naples & Secille. A raiſon de quoy en l'année mil quatre cens trente cinq, & pendant que ledict René eſtoit en priſon à Diion, ſortirent grandes factions & diuiſions pour le royaulme de Naples & Sicille: Car le Pape Eugene iiij. incontinent aduerty de la mort d'icelle royne Ie-

La mort de Loys d'Aniou. iii. du nõ auquel ſucceda René d'Aniou duc de bar & de Lorraine.

hanne y enuoya le Patriarche d'Alexendre eueſque de Racanatte, pour mettre & re diger ledict royaulme en la puiſſance & obeiſſance de l'egliſe. Les princes & nobles & communaultez des villes & citez du royaulme, eſtoient entre eulx diuiſez: Car aucuns fauoriſoient à Alphonſe d'Arragon, les aultres fauoriſoient audict René d'aniou declaré heritier par ladicte deffuncte. Les aultres comme Caldola, les Pelins & Marſes confederez enſemble, delibererent tenir pour celuy que le Pape nommeroit.

Alphonſe vient aſſaillir Gayette laquelle fut deffendue par le duc de Milan & les Geneuois.

¶ Or ceulx qui fauoriſoient audict Alphonſe enuoyerent Embaſſadeurs vers luy qui eſtoit en Secille affin en diligence le haſter pour venir & prendre poſſeſsion dudict royaulme. En quoy ne fut negligent de venir par mer, auec groſſe armée & ſe meict en l'Iſle d'Iſcle, & toſt apres vint aſsieger la ville Gayette auec ſes cõfederez, laquelle il eut facilement prins: Mais Philippe Maria duc de Milan qui pour lors fauoriſoit audict René d'aniou, enuoya ſecours ſoubz la cõduicte des Geneuois qui eurent groſſe bataille deuant Gayette, tant par mer que par terre & finalement furent leſdictz Geneuois victorieux. Et prindrent priſonnier ledict roy Alphonſe auec le grand maiſtre de ſainct Iacques ſon frere le duc de Ceſſe & ſon filz le prince de Tarente & aultres qui furent tous menez à Gennes qui lors auoient grande confederation & amitié auec ledict duc de Milan, qui feit tant enuers eulx par belles parolles & promeſſes qu'ilz luy enuoyerent leſdictz priſonniers. Et auoit promis ne les deliurer ſans le ſceu & conſentement deſdictz Geneuois. Ce qu'il ne feit: Car incontinent quil les eut il les feſtoya grandement & print intelligence & confederatiõ auec ledict Alphonſe ſoubz l'eſperance qu'il l'ayderoit cy apres à conqueſter l'Italie, & luy donna des gros dons & le deliura à pur & à plain, dont les Geneuois ne furent contens & depuis ſe retirerent de l'alliance dudict duc de Milan.

Alphonſe priſonnier par les Geneuois, & mis es mains du duc de Milan.

La trahiſon de Philippe Maria duc de Milan qui deliura contre ſes promeſſes le roy Alphonſe.

Les princes Neapolitains fauoriſãt à René d'Aniou.

¶ Or pendentes ces choſes, les princes Neapolitains qui fauoriſoient audict René d'Aniou enuoyerent leurs embaſſadeurs en Lorraine auec le teſtament de ladicte royne Ieãne pour monſtrer audict René qu'il eſtoit inſcript ſon heritier: & de ce l'induire ſe haſter venir pour prendre poſſeſsion dudict royaulme: Mais ilz trouuerent qu'il eſtoit detenu priſonnier à Diion: Et ſi aduint que de leur venue les ducz de Bourgongne & comte de Vvaudemont furent beaucoup plus rigoreux à la deliurance dudict René, voulans augmenter ſa rançon. Et alleguoyent que puis que tant de ſeigneuries luy eſtoient eſcheutes, comme Aniou, Prouẽce & ledict royaulme de Naples, qu'il deuoit payer plus grande rançon. Et ny auoit ordre pour lors le deliurer. Quoy voyans leſdictz embaſſadeurs declairoient la celerité de venir eſtre neceſſaire, enſemble l'opportunité de la prinſe dudict Alphonſe, & l'alliance qu'ilz penſoient auoir du duc de Milan: ſoliciterent tellement que la Bonne ducheſſe de Lorraine Iſabeau, entreprint le voyage de Naples pour ſon mary priſonnier, & mena auec elle deux petitz enfans qu'elle auoit: Aſçauoir Iehan qui depuis fut duc de Lorraine, & Loys qui mourut audict voyage. Et ſi laiſſa deux filles en Lorraine, Yoland la plus aiſnée qui depuis fut mariée à Ferry de Vvaudemõt, & Marie que depuis fut mariée à Henry ſixieme roy d'angleterre comme nous dirons cy apres.

La deliurance de René d'Aniou empeſchée par le duc de Bourgõgne & Vvaudemont.

Iſabeau ducheſſe de Lorraine entreprit le voyage de Naples pendãt que ſon mary eſtoit en priſon.

Iſabeau receue au royaume de Na-

¶ Si feit tant la noble Dame Yſabeau qu'elle arriua à Naples au moys de Septembre mil quatre cens trente cinq auec ſes enfans ou elle fut receue honorablement: Car Alphonſe eſtoit pour lors priſonnier. Et quelque temps par ſa prudence & magnanimité gouuerna & regit tresbien: Mais au moys d'Octobre ſuiuant comme eſcript Michel Riccius, ledict roy Alphonſe fut deliuré de priſon du duc de Milan qui repara ſon armée & mena groſſe guerre comme dirons en l'eueſque ſuiuant.

Le traicté de paix faicte à Arras entre le roy de Frãce & Philippe duc de Bourgongne.

¶ En celle meſme année mil quatre cens trente cinq fut faict & conclud à Aras le traicté de paix entre le roy de France & Philippe duc de Bourgongne, ou furent preſens pluſieurs princes de la Chreſtiẽté. Pour le Pape Eugene le Cardinal de ſaincte Croix

yfut

y fut, homme de ſaincte vie, Chartreux de profeſsion. Pour le concil de Baſle y aſsiſta le cardinal de Cipre, & Guillaume Huin archidiacre de Metz & de Verdun, qui eſtoit procureur general audict concille. Pour le roy y aſsiſterent le duc de Bourbon, le comte de Vendoſme, Artus de Bretaigne Conneſtable de France, l'Archeueſque de Reims, le Chancellier de France, Maiſtre Adam de Cambray, premier preſident de Paris, & aultres. Pour le roy d'Angleterre le cardinal de Viceſtre, l'archeueſque d'Yort, & les comtes de Vvintiton & de Suffort, & aultres: Le duc de Bourgongne y eſtoit en perſonne accompagné du duc de Gueldres, des comtes de ſainct Paul, Vvaudemont, de Lygny, des eueſques de Liege & Cambray, & aultres. Par ledict accord le roy de France laiſſa audict duc de Bourgongne les villes d'Amiens, Corbye, Mondidier, Peronne, ſainct Quentin, Abbeuille, pour mieux accorder ſon territoire: En condition toutefois de pouuoir rachepter leſdictes villes par le roy & ſucceſſeurs pour la ſomme de quatre cens milz eſcus. Les Anglois reffuſerent la duché de Normandie, & ſe partirent ſans vouloir faire aucuns accordz.

L'appoinctement accordé entre le roy & le duc de Bourgongne.

Les Anglois refuſerent appoinctement.

¶ Apres ladicte paix ainſi accordée, Marie royne de France ſoeur de René d'aniou & Charles d'aniou comte du Maine, ſon frere, ſolliciterent enuers le roy & les princes de France de prier le duc de Bourgongne & le comte de Vvaudemont pour la deliurance dudict rené priſonnier à Diion, leſquelz promirent ce faire & prindrent iournée pour aſsembler gens ſçauans, commis & deputez des deux coſtez.

Iournée prinſe pour traicter de la deliurance de René d'Aniou.

¶ En ceſte année noſtre eueſque de Verdũ Loys, entreprint nouuelles querelles contre ceulx de chapitre, par ce qu'ilz refuſerent à appoincter de fournir viures aux genſd'armes leuez de l'ordonnance dudict duc René pour la garde des pays de Bar & de Lorraine contre les garniſons circonuoiſines. Et auſsi reffuſerent payer & contribuer argent aux gouuerneurs & officiers dudict duc pour ſatisfaire à certains accordz & appoinctemens qu'il auoit faict auec les capitaines de Grandz prez, Beaulmont, Mouron, Montmadey, Chauancey, & aultres: dont ledict eueſque fut merueilleuſement irrité contre leſdictz de chappitre: Car il eſtoit des principaulx gouuerneurs dudict duc rené, & meſme en l'abſence de la ducheſſe. Et à raiſon de ce il enhorta & ſuſcita les garniſons voiſines & les officiers dudict duc courir & pillet les terres & ſubiectz dudict chappitre. Entre leſquelz le Baillif de ſainct Mihel Colart des Ermoyſes ſon lieutenant & ſes freres, Philippe & Françoys des Ermoyſes, meſsire Philippe de Nouroy, Arnoul de Sampigny, Iehan d'Aſpremont, Françoys d'Orne preuoſt de Sathenay, Euſtace de Conflans, Iean de Saulx, Baillif de Clermont, & aultres feirent des maulx innumerables en la terre deſdictz de chappitre. Et meſme ledict eueſque Loys de Haraucourt enuoya ſes gens à Bonzey, Meſny, Vvadõuille, Sainct hilier, & feit prendre toutes les beſtes deſdictz villages: Dõt leſdictz de chapitre feirent grandes plainctes & querimonies contre luy, & deſdictz dommaiges le pourſuiuirent au concil de Baſle auec les aultres exces & entreprinſes qu'il auoit faict au parauãt & dõt appellatiõ pẽdoit audict cõcil. Et de ce ſortirent grãdes haynes & indignatiõs les vns cõtre les aultres, cõme on peult veoir en noz anciẽs chartulaires.

Les maulx & oultrages que feirent les lorrains à ceux de chapitre de verdun par l'inductiõ de leur eueſque Loys de Haraucourt.

Les courſes que feit l'eueſque Loys cõtre le chappitre de Verdun dont il le pourſuiuirent au concille de Baſle.

¶ En l'an ſuiuant 1436, le duc Philippe de Bourgongne & le comte de Vvaudemõt ſuiuant le deſpart du traicté de paix faict à Arras, aſsemblerent & conuocquerent les commis & deputez pour traicter de la rançon & deliurãce dudict duc René. Et entre leſdictz deputez de la part dudict duc René, y furent Cõrad Bayer de Boppert eueſque de Metz, noſtre eueſque de Verdun Loys de Haraucourt, & celuy de Toul nommé de Villa Sorillon, qui eſtoit parent des deux coſtez de Lorraine & Bourgõgne, & pluſieurs aultres princes comme le duc de Bourbon qui tenoit fort le party dudict René. De la part du duc de Bourgongne & comte de Vvaudemont, oultre pluſieurs princes qui aſsiſterent, y furent preſens deux ſçauans perſonnages, ſçauoir, Maiſtre Nicole Rolin, Chancelier de Bourgonne, & vn religieux de l'ordre ſainct Benoiſt, nommé Guillaume abbé de ſainct Thierry pres Reims, qui depuis fut eueſque de noſtre cité de Verdun. Finalement apres pluſieurs altercations tenues entre les par-

Aſsemblée ſur la deliurance de René d'Aniou.

Les aſsiſtans de la part de René d'aniou.

La rançon accordée par les parties pour la deliurance de René d'Aniou

ties,& groſſe rigueur du coſté du duc de Bourgongne & comte de Vvaudemont qui demandoient plus grande rançon pour les raiſons deſſuſdictes,fut accordé que ledict René payeroit la ſomme de deux cens milz eſcus,dont ſolution & payement ſe feroit de la plus grande partie argent comptant. Et pour aſſeurance du reſte il mettroit es mains dudict duc de Bourgongne par maniere de gaiges les villes de Neufchaſtel en Lorraine,& Cletmont en Argonne,& Gondrecourt. Leſquelles villes il rachepta depuis,en luy donnant en heritage le Val de Caſſel en Flandre, comme dict maiſtre Nicolle Gille, & comme nous eſcriprons en l'eueſque ſuiuant ſoubz l'année mil quatre cens quarante cinq. Et d'auantage pour contenter le comte de Vvaudemont fut contraint ledict René promettre de bailler ſa fille aiſnée Yoland par mariage à Ferry de Lorraine filz dudict Anthoine de Vvaudemont,entre leſquelz les fiançailles furẽt faictes preſentement pour celebrer quelque temps apres le mariage entre eux quant ilz ſeroient en aage: Car à la verité ladicte Yoland n'auoit pour lors qu'enuiron neuf ans: Car on trouue par les hiſtoires qu'elle fut naie l'an mil quatre cens vingt huict. Laquelle choſe ledict René feit à treſgrand regret: Car combien que ledict Anthoine & Ferry fuſſent du ſang de Lorraine portans le nom & les Armes: Toutefois ſi eſtoient ilz vaſſaulx du duc René à raiſon de ladicte Comté de Vvaudemont. Et dauantage auoit en deſdaing la longue detention de priſon au lieu de Diion, pendent lequel temps qu'il y fut,il feit edifier & fonda vne Chappelle en l'egliſe des Chanoines dudict Diion,en laquelle eſt & poſe la vraye & ſacrée hoſtie. Et pource qu'il eſtoit merueilleuſement expert en l'art de Painćture,luy meſme paingnit ſumptueuſement ladicte Chappelle des armes de Barroys comme on voit encor preſentemẽt. Et toſt apres ledict René traicta le Mariage de ſon filz Iean duc de Calabre à laiſnée fille du duc Charles de Bourbon,dont eſt yſſu vn filz nommé Nicolas.

Yoland fille de René d'Aniou promiſe en Mariage à Ferry filz du cõte de Vvaudemont.

René accorda à regret le mariage de ſa fille Iſabeau laquelle n'auoit que neuf ans.

Mariage traicté de Iean filz de René d'Aniou à la fille de Bourbon.

Diuiſion entre le Pape & le concil de Baſle.

¶ Durant ce temps le Pape Eugene eſtant à Florence deſirant rompre & annuller le Concille de Baſle,le voulut tranſferer à Ferrare par edict publicque: combien qu'il ne fut obey par les Cardinaulx eſtans audict Baſle,qui procederent touſiours & declairerent ladicte tranſlation nulle,& publierent de par ledict concille pluſieurs decretz & articles, concluſions derogantes à l'auctorité du Pape Eugene. Pendent lequel tẽps ledict duc René d'Aniou laiſſa l'obeiſſance dudict concille de Baſle & ſuiuit celle du Pape Eugene: lequel auoit grandement fauorité par gens & argent à Yſabeau de Lorraine de prendre la poſſeſsion de Naples. Et dauantage ledict Pape ſollicitoit ledict René d'aller apres ſa femme au royaulme de Naples. Ce que faiſoient auſsi aucuns princes Neapolitains,ſignamment Attẽdulus & Iacques Caldola,auxquelz ledict René eut ſi grande fiance,qu'il partit de ſon pays,entreprint ledict voyage par le moyen des Geneuois qui luy fournirent nauires pour paruenir en Naples, ou il occupa la forte place appellée Caſtel Noue.

René d'Aniou ſuiuit ſa femme au royaume de Naples.

Loys de Haraucourt aſsiſta au cõcille de Ferrare pour René d'aniou

L'abbé de.S.thierry y aſsiſta pour le duc de Bourgongne

¶ Et dauantage pour mõſtrer qu'il auoit laiſſé l'obeyſſance dudict concille de Baſle, & pour mieulx gratiffier & complaire audict Pape, l'entretenir en amour affin d'auoir ayde & ſecours de luy en ſondict voyage: Il enuoya pour embaſſade audict cõcil de Ferrare noſtre eueſque de Haraucourt. Et en ce meſme temps le duc de Bourgongne enuoya ſemblablement vers ledict Pape, pour aſsiſter audict concil de Ferrare, Guillaume Abbé de ſainct Thierry pres Reims,qui eſtoit de ſes principaulx conſeilliers: & auquel abbé le comte de Vvaudemont auoit donné charge d'obtenir diſpenſe apoſtolicque pour celebrer & accomplir le mariage cõpromis entre Ferry ſon filz & yoland d'Aniou qui eſtoit au degré de conſanguinité: Car Anthoine de Lorraine pere dudict Ferry eſtoit couſin germain à Iſabeau mere de ladicte Yoland.

Loys de Haraucourt transfere à l'eueſche de Toul

¶ Or pendant que leſdictz deux embaſſadeurs eſtoient audict concil de Ferrare, Henry de Villa Sorillon eueſque de Toul mourut,de la mort duquel duerty ledict Guillaume abbé,demãda audict Pape Eugene en faueur de ſon maiſtre le duc de bourgõgne l'eueſché de Toul: Sẽblablemẽt noſtre eueſque de Verdũ Loys de Haraucourt qui cõgnoiſſoit les groſſes querelles,haynes & diſſentiõs qu'il auoit auec ſon chapitre

de

de Verdun, enſemble les groſſes alienations, ypothecques & obligations qu'il auoit faict à ſondict eueſché, dont il eſtoit faſché: Et partant pourſuiuit enuers ledict Pape, qu'il fut tranſlaté en l'eueſché de Toul, auquel de ſon ieune aage auoit eſté chanoyne offrant laiſſer celuy de Verdun. Ce qu'accorda facillemẽt ledict Pape pour ſatiſfaire aux deux parties, & transfera ledict Loys à Toul, & ſi bailla celuy de Verdun audict Guillaume, l'an de grace mil quatre cens trente ſept. Si les lecteurs veulent congnoiſtre la cauſe pour laquelle ledict Loys laiſſa l'eueſché de Verdũ & prit celluy de Toul, fauldra lire le commencement de la vie de l'eueſque ſubſequent.

L'abbé de ſainct Thierry obtient l'eueſché de Verdun.

¶S'enſuiuent les papes qui ont regné du temps noſtre Eueſque Loys de Haraucourt.

MARTIN cinqieme du nom duquel auons eſcript en l'eueſque Iean de Satrebruche, veſquit enuiron vn an, du temps dudict Loys de Haraucourt.

Videſupra.

EUGENIUS quatrieme du nom, natif de Veniſe, appellé au parauant Gabriel, fut eſleu Pape l'an de grace mil quatre cens trente vn. Et des ſon ieune aage fut religieux à Veniſe de l'ordre des Celeſtins, duquel monaſtere ſon oncle le Pape Gregoire douzieme du nom, le tira quaſi maulgré luy & le mena à Rome, le feit eueſque de Sénes & depuis Cardinal. Finalement il fut Pape & veſquit treſprudemment auec modeſtie treſgrande & grauité ſans rien changer de ſa façon de viure du paſſé: & combien qu'il ne fut de grande literature excepté en congnoiſſance des hiſtoires: toutefois il ayma touſiours & teint en reuerence & familiarité gens ſçauans & doctes: ſignanment aux religieux fauoriſa, deſquelz en pluſieurs lieux il augmenta les rentes, priuileges, & immunitez. Toutefois entre ſes vertus il eut vne imperfection par l'induction d'aulcuns meſchans ſes familiairés: Car de tout ſon temps il ayma la guerre, & troubla par portz d'armes toute la choſe publicque Romaine, dont ſuiuirent innumerables tirannies & meurtres, tant à Rome qu'aux autres pays eſtrangers. Il confirma du commencement le concil de Baſle, inſtitué par ſon predeceſſeur Martin, & conferma pluſieurs decretz d'iceluy: Et depuis il chercha tous les moyens de le rompre & reuocquer en le transferant en diuers lieux, comme à Boulongne, Florence, Ferrare: A quoy ne fut obey par les cardinaulx eſtans à Baſle qui pourſuiuirent touſiours, & meſme contre luy par citations & contumace. Finalement ilz procederent à depoſition de luy & election d'vn aultre nouueau qu'ilz appellerent Foelix. v. Tellement qu'il ſortit vn ſciſme en l'egliſe Chreſtienne, qui dura bien neuf ans. De ceſtuy Eugene on trouue deux choſes dignes de memoire. La premiere qu'il coronna à Romme l'empereur Sigiſmond. La ſeconde qu'au lieu de Ferrare il receut l'empereur de Cõſtantinople. Et ſoubz luy l'egliſe Orientale & Occidẽtale prit l'obeiſſance Romaine, ce que ne dura longuemẽt. Finalement ledict Eugene mourut l'an ſeizieme de ſon Pontificat, mil quatre cens quarante ſix, & ſon corps inhumé ſumptueuſement à Sainct Pierre de Rome.

Eugenius. iiii. du nom cent trente quatrieme Pape.

Eugenius amateur des religieux

Eugenius depoſé par le concille de baſle & Fœlix. v. eſleu Pape.

Sciſme en l'egliſe.

¶ Les empereurs qui ont regné du temps noſtre Eueſque Loys de Harau- court.

Vide ſupra. SIGISMVNDE fut empereur du temps de ce dict eueſque de Haraucourt, cõme auons eſcript cy deſſus en la vie de l'eueſque Iean de Saraponte.

¶ Les roys de France regnans dudict temps de l'eueſque Harau- court.

Vide ſupra. CHARLES ſeptieme du nom duquel auons eſcript en l'eueſque Loys de Bar, precedent, regna du temps de ceſtuy eueſque Loys de Haraucourt.

¶ Les Anglois regnans & tenans partie de France durant ledict temps.

Vide ſupra. HENRY ſixieme du nom, duquel auons eſcript en l'eueſque precedent, regnoit du temps de noſtre eueſque Loys de Haraucourt.

¶ Les deux duchez de bar & Lorraine vnies.

Vide ſupra. RENE d'Aniou duquel nous auõs eſcript en l'eueſque precedent, teint la duché de Lorraine de par ſa femme Yſabeau, & celle de Barrois de par luy durant le temps de noſtre dict eueſque Loys de Haraucourt.

¶ Fin de la vie Loys de Haraucourt ſeptante ſixieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Guillaume Abbé de ſainct Thierry, qui fut ſeptanteſeptieme Eueſque de Verdun.

GVILLAVME, duquel le ſurnom eſt incognu, fut eueſque de Verdun par prouiſion apoſtolicque, l'an mil quatre cens trente ſept, de l'origine & parenté duquel, on ne trouue aucune choſe par eſcript, toutefois par le bruit commun & la relation des anciens de noſtre egliſe, nous trouuons veritablement que ceſtuy Guillaume eſtoit filz naturel d'un abbé & d'une religieuſe, & que partant ne prit iamais que ſon propre nom ſans ſurnom: Meſme en collations & prouiſions de pluſieurs benefices, abbayes & eueſché qu'il obteint ſa vie durant, comme eſtant diſpenſé de non exprimer ne faire mention de natalibus. Ce que i'ay ouy referer verbalement à vn ancien ſçauant & prudent perſonnaige doyen de la Magdalene à Verdun, qui portoit le nom de Guillaume en l'honneur & recordation de ceſtuy eueſque, qui eſtoit frere de la mere grande dudict doyen, & c.

L'abbé Guillaume ſãs ſurnom.

¶ Or icy ie proteſte ce que i'eſcript preſẽtemẽt n'eſtre pour mal noter ou ſcandalizer ledict Guillaume eueſque: Mais pour monſtrer & reduire en memoire aux lecteurs que pluſieurs perſonnages de meſme condition & ſortiz de concubinages qui ont eſté vertueulx & ont faictz de grandes choſes: Entre leſquelz on peult enombrer ceſtuy, qui de ſon temps à eſté homme de vertuz, ſage, prudent, eloquent, liberal, & de ſi grand ſçauoir, quil fut premier chef du conſeil du bon duc Philippe de Bourgongne comme nous dirons en la deduction de ſa vie.

L'eueſque Guillaume chef du conſeil du bon duc Philippe de Bourgongne

¶ Nous liſons en l'hiſtoire des eueſques de Toul, duquel lieu obteint l'eueſché apres la noſtre, que ceſtuy Guillaume eueſque de ſon ieune aage fut religieux profes de l'ordre de ſainct Benoiſt en l'egliſe de ſainct Pierre de Chaalon, & depuis prieur de Cermaſe pres Bar le duc, & quelque tẽps apres Abbé de ſainct Thierry pres Reims. Et ſucceſsiuement pour ſes vertuz, prudence & eloquence fut eueſque de Verdun, Abbé de ſainct Bertin en ſainct Omer, eueſque de Toul, & finalement eueſque de Tournay: Et pour vn temps eut ſi grande faueur & credit qu'il gouuernoit le roy de France, & le duc de Bourgongne.

Les benefices qu'obteint l'eueſque Guillaume en ſon viuant.

¶ Or pour entendre comment il fut prouueu de noſtredict eueſché, fault reduire en memoire ce que nous auons eſcript en la fin de l'eueſque precedent & aucuns faictz du Pape: A ſçauoir qu'apres que René d'Aniou fut deliuré de priſon pour gratifier au Pape Eugene duquel il eſperoit ayde & faueur en l'entreprinſe de ſon voyage de Naples, il laiſſa l'obeiſſance du concille de Baſle & ſuiuit l'obeiſſance du Pape qui

René d'aniou laiſſant l'obeiſſance du concil de Baſle enuoya à Ferrare ou le Pape auoit trãsferé ledict cõcille.

Ceſtuy Guillaume fut enuoyé pour ſemblable choſe par le duc de bourgongne audict cõcil de France.

auoit transferé ledict concille de Baſle à Ferrare, & y enuoya en ſon nom Loys de Haraucourt l'eueſque de Verdun. Auſsi feirent pluſieurs autres princes qui fauoriſoient plus au Pape qu'audict cõcilſe de Baſle: Entre leſquelz Philippe duc de Bourgongne & Anthoine de Lorraine comte de Vvaudemont y auoient enuoyé ceſtuy Guillaume abbé pour lors de ſainct Thierry pres Reims comme auons dict.

Aduenit la mort du doyen de Verdun ceulx du chapitre eſleurent le procureur qui eſtoit pour eulx au concille de Baſle.

¶ Item oultre fault entendre ſus queſque temps au parauant, ſçauoir de l'an mil quatre cens trente quatre au moys de Nouembre, le Doyen de noſtre egliſe de Verdun nommé Dominic de Nauriaco, mourut, par la mort duquel ceulx du chappitre de Verdun ſuiuant les decretz du concille de Baſle eſleurent pour doyen en ſon abſence Maiſtre Guillaulme Canati qui pour lors eſtoit procureur & ſolliciteur dudict chapitre audict concille de Baſle & le receurent & inſtallerent en ladicte egliſe. Et nonobſtant ce, vn chanoyne dudict Verdun nommé Bertrand Malazerii ſuiuãt la court du Pape Eugene & reſident pour lors à Florence, impetra dudict Pape le doyenné par la mort de Nauriaco. Et enuiron ſix moys apres feit citer à la Rote *per affixionem* ledict eſleu, ſans ce que ladicte citation vint à la congnoiſſance dudict chapitre ny de l'eſleu, pourſuiuit ſon droict en ladicte Rote: pendent lequel temps ledict eſleu Canaty mourut au lieu de Baſle l'an mil quatre cens trente cinq. Dequoy aduerty ledict Malazerii ſe feit ſubroger en ſon droict & feit preſenter ces bulles pour eſtre receu doyen. A quoy ceulx du chappitre feirent grande reſiſtance: Signãment pour ce qu'il eſtoit homme de petit ſçauoir, de petite ſtature & de grande deformité de viſage: Non obſtant ce apres quelque procedure fut accordé auec ledict Malazerii en l'an mil quatre cens trente ſix & fut receu paiſiblemẽt audict chappitre faiſant touſiours ſa reſidence à Florence ſuiuant la court du Pape: Et ce pendant il ſollicitoit enuers chappitre luy donner & accorder vne prebende vnie cõme on auoit faict à ſes deux predeceſſeurs. A quoy ledict chappite differoit & excuſoit que ce qu'on auoit faict a ſes predeceſſeurs eſtoit de grace par ce qu'ilz eſtoient reſidens & au perpetuel ſeruice de l'egliſe en luy declarant qu'apres ſa poſſeſsion perſonnelle, ilz feroyent ce que de raiſon, &c.

Malazerij finalemẽt fut receu paiſible doyen de verdun.

Le chappitre de Verdũ enuoya au concille de ferrare pour preuenir & empeſcher que leur eueſque Loys ne feit impetratiõ au preiudice dudict chapitre.

¶ Or pendentes ces choſes en ceſte année mil quatre cens trente ſept, ceulx dudict chappitre furent aduertiz que l'eueſque Loys de Haraucourt contre lequel ilz auoiẽt gros proces au concille de Baſle, debuoit partir pour aller vers le Pape au concille de Ferrare. Et craignans que ledict eueſque ne deubt impetrer du Pape euocation ou abolition deſdictz proces, enuoyerent en diligence homme expres à Florence vers ledict doyen & le chantre de leur egliſe ſuiuans ladicte court auſquelz ilz eſcripuirent les grandes alienations & ypothecques que ledict eueſque Loys auoit faict à ſon eueſché auec les courſes, tirannies & dommages faictz aux terres dudict chappitre, en les priant prendre la charge au nom dudict chappitre, & d'en aduertir par requeſtes & ſupplications le Pape & le conſiſtoire apoſtolicque, affin de preuenir & empẽſcher que ledict eueſque ne feit aucunes impetrations au preiudice dudict chapitre. Si aduint que leſdictz articles & memoriaulx paruindrẽt es mains dudict doyẽ Malazerii qui les preſenta au Dataire & au Referendaire du Pape auant que l'eueſque Loys fut arriué comme appert par les lettres reſpõſiues que ledict doyen eſcripuit audict chappitre de Verdun que nous trouuons encor en noſtre egliſe comme enſuit.

Lettres du doyen de Verdun eſtant à Florence adreſſantes au chapitre de Verdun.

¶ *VENERABILES & preſtantiſsimi domini debita recommendatione, &c. Literas veſtras domino Cantori & mihi directas, continentes alienationes terrarum ecclesiæ Virdunenſis per Reuerendum dominum Epiſcopum noſtrum Virdunenſem factas, recepi. Et quia dominus Cantor pro tempore non erat in Florentia, qui pro legitima cauſa Senis acceſſerat, dictas litteras aperui, & concepta materia acceſsi ad dominum Ariminenſem qui ſupplicationes conceſſas per Papã ſignat & ſemper aſsiſtit, & quantum potui informaui eum: Et aduiſaui etiam dominum Archiepiſcopum Spoletenſem dicti domini Papa Referendarium, &c.* Et apres enſuit. *Dominus epiſcopus Virdunenſis non dũ venit ad curiam, & cum venerit nos diligentius erimus attenti, &c.*

Et à

Et à la fin deſdictes *Ex Florentia die Aſcenſionis domini Anno milleſimo quadrigenteſimo tri ceſimo ſeptimo*. Et ſont ſoubſcriptes. *Veſter Bertrandus Malazerii Decanus Virdunenſis.* Toſt apres arriua l'eueſque Loys de Haraucourt en la court dudict Pape & trouua la pourſuitte qu'on faiſoit contre luy, dont il ne fut ioyeulx, & de ce conceupt plus gran de hayne contre ceulx dudict chappitre.

¶ Or pendãt ces choſes l'eueſché de Toul vint à vacquer par la mort Henry de Ville Sorillon. A raiſon dequoy Loys de Haraucourt indigné cõtre ſon chappitre pour les proces pendens entre eulx, & faſché des alienations & hypothecques qu'on luy impoſoit, pourſuiuit enuers le Pape par la faueur qu'il auoit de ſon maiſtre René roy de Secille, d'auoir ledict eueſché de Toul offrant laiſſer celuy de Verdun. Semblablement ledict Abbé Guillaume qui auoit grande faueur du duc de Bourgongne ſon maiſtre, demandoit inſtamment ledict eueſché. Et finalemẽt par l'aduis du Pape fut accordé entre les deux parties qui eſtoient bons amys enſemble, que ledict Loys obtiendroit l'eueſché de Toul, & que l'abbé Guillaume, hommé fort ſçauant & prudẽt, eſtimé & reputé riche & bon meſnagier, auroit l'eueſché de Verdun, en eſperance qu'il rachepteroit les alienations & hypothecques faictes & contractées durant les guerres & calamitez du pays de Bar & Lorraine. Et tellement fut accordé que ledict Guillaume prit poſſeſsion de l'eueſché de Verdun le iour de la Touſſainctz ſuiuant mil quatre cens trente ſept.

L'eueſché de Toul a acãte fut pourſuitte par Loys de Haraucourt & par Guillaume abbé de. Tierry.

Guillaume Abbé de. S. Thierry eueſque de Verdũ.

¶ De ceſte nouuelle prouiſion ne furent gueres contens ceulx de Barroys qui pour lors auoient eſté touſiours plus affectez au roy René d'aniou leur prince naturel que les Lorrains qui eſtoient plus affectez à leur ducheſſe Iſabeau qu'audict René ſon mary. Semblablement aucuns des chanoynes dudict Verdun natif de Barrois pour le commencement eurent en deſdaing ledict eueſque Guillaume & l'auoient ſuſpect: pource qu'en traictans leſdictz accordz entre ledict René d'aniou & le duc de Bourgongne & comte de Vvaudemont: Ceſtuy Guillaume auoit touſiours tenu les parties deſdictz de Bourgõgne & Vvaudemõt: Iaçoit qu'apres leſdictz accordz & qu'il vint à eſtre eueſque de Verdun, il fut retenu du conſeil dudict roy René comme vn des prelatz des pays. Neantmoins eſtoit touſiours l'vn des principaulx conſeilliers du dict duc de Bourgõgne, ayant grãdz gaiges & penſion d'iceluy. A raiſon dequoy en ſon aduenement les principaulx de l'egliſe luy tendrent touſiours groſſes rigueurs & luy eſtoit contraires en tout ce quil vouloit & demandoit, dont il fut fort indigné: Mais il diſsimula pour le commencement, par ce qu'en ce meſme temps le duc de Bourgongne ſon maiſtre qui auoit eſté cauſe de la reduction de la cité de Paris en l'obeiſſance du roy eut merueilleux empeſchemens par ſes ſubiectz propres de Flandre, qui le laiſſerent deuant Calais qu'il auoit aſsiegé, en ſorte qu'il fut cõtrainct leuer ſon ſiege ſans coup ferir. Et depuis arriué en la ville de Bourges fut en treſgrand dangier de ſa perſonne, & mis hors par vne poterne pour euiter le mutinement du peuple qui fut tel que le Sire de l'Iſle Adam ſon grand conſeiller & amy y mourut auec bien huict cens de ſes archiers. Et dauantage les aultres princes confederez dudict duc de Bourgongne qui eſtoient grandz amys à noſtredict eueſque Guillaume, comme le comte de Vvaudemont, Iean de Croy, Robert de Sarebruche comte de Brayne & ſeigneur de Commercy, & aultres, n'eſtoient pour lors au pays: Mais eſtoient occupez les vns à l'entrée que la roy Charles ſeptieme faiſoit à Paris au moys de Nouembre, l'an deſſuſdict mil quatre cens trẽte ſept. Les aultres eſtoient auec le duc de Bourgongne contre les Flamans comme nous auons dict.

Ceulx de Barroys & aucuns chanoynes de Verdũ eurent en deſdaing ceſtuy eueſque guillaume.

Rebellion des Flamans cõtre le duc de Bourgongne.

L'entrée à Paris du roy Charles. vij.

¶ Et en ladicte année furent ſi grandes peſtilences & famine qu'à Paris (cõme eſcripuent les hiſtoriens) on vendoit le ſeptier de bled neuf liures tournoyſes. Et pour les choſes deſſuſdictes noſtredict eueſque Guillaume endura beaucoup d'iniures & rebellions en ſa premiere année de ceulx du chappitre & d'aulcũs des pays de Barroys: Iaçoit qu'il fut homme vertueux & prudent & qui auoit grand zele d'agumẽter le ſeruice diuin, reduire & rachepter les alienatiõs & hypothecques q̃ ces predeceſſeurs auoient

1437

auoiēt faictz ſur ſon egliſe & eueſché de Verdun, comme il le monſtra par effect: Car en ſon aduenement il emprunta & engaigea ſa forte place de Hattonchaſtel es mains d'vn ſien amy Iehan de Luxembourg, comte de Ligny, & ſeigneur de Beau Reuers pour la ſomme de trois milz quatre cens ſalutz d'or, laquelle il employa & expoſa pour ſon egliſe & au rachept deſdictes alienatiōs & hypotecques. Et laquelle ſomme il rendit & reſtitua totalement audict Comte de Ligny deux ans apres, à ſçauoir l'an mil quatre cens trente neuf, comme appert par la quittance dudict ſeigneur Comte de Ligny, que nous trouuons encor aux arches de noſtre egliſe. Et pour laquelle choſe verifier l'hiſtorien de Toul eſcripuant de ceſtuy Guillaume, dict, qu'il bailla ſix mil florins d'or pour payer & ſatiſfaire aux debtes de l'egliſe de Verdun.

L'eueſque guillaume emprunta de Iean de Luxembourg comte de Ligny. trois mille quatre cens ſalutz d'or pour rachepter les ypothecques de ſon egliſe.

¶ Bien toſt apres en l'année mil quatre cens trente ſept, noſtredict Guillaume ſollicita ſes fauteurs & amys luy aſſiſter & ayder contre les rebelles de ſon chapitre. Entre leſquelz Robert de Sarebruche ſeigneur de Commercy, qui de long temps eſtoit en nemy à ceulx de Barroys & à ceulx de Chapitre de Verdun, & auoit mené groſſe guerre contre le roy René auant ſon partement pour aller à Naples: Voyant ſon opportunité & auſſy pour gratifier à noſtredict eueſque Guillaume, ordōna à vn ſien Capitaine nommé Robert de la Roche, & aultres compaignons reſidens à Chauencey, courir la terre de chappitre. Ce qu'ilz feirent, ſignamment à Vvart, qu'ilz rançonnerent de deux cens cinquante florins d'or. Le ſemblable feirent pluſieurs aultres cō paignons de guerre eſtans en garniſons voiſines de Verdun, comme de grandz prez, de Monmady, de Briquenay, ceulx d'Audeuennes, & aucuns des ſubiectz de Luxembourg ſoubz la conduicte de Iean de Bekain. Et en ceſte meſme année cōme eſcripuent les hiſtoriens, paſſerent aucuns routiers de Guerre par le Pais de Bar & par l'eueſché de Verdun, qui eſtoient en nombre huict cens lances, & deux milz archers, ſans adueu de quelque ſeigneur, & de là vindrent à Mont Belliard en Bourgongne. Et pource qu'en leur paſſage ilz auoient faictz dommaiges innumerables ſur les terres de l'eueſché de Verdun, & du chappitre, noſtre eueſque Guillaume ordonna iecter vne groſſe taille ſur ſes ſubiectz, pour diſtribuer & recōpenſer à ceulx qui auoiēt perdu & fourny les vns plus que lēs aultres. Et en ce faiſant au nombre de ſes ſubiectz vouloit comprendre ceulx du ban de Bōzey, Sainct hilier, Vvadonuille & Bettegneuille, & aultres. A quoy ceulx du chappitre refuſerent & empeſcherent, allegans qu'à eulx appartenoit iecter & tailler leurs ſubiectz & non audict eueſque. Lequel indigné du refus & de ce qu'il n'eſtoit obey, feit deffier en bonne guerre & par portz d'armes ceulx de chappitre ordonnant à ceulx de Hattonchaſtel & à ſes aultres ſubiectz, courir & piller ceulx dudict ban de Bonzey. Ce qu'ilz feirent iours apres aultres au moys de Decembre & Ianuier en l'an deſſuſdict. Et tellemēt pourſuiuirent qu'ilz feirent dommages innumerables eſdictes villes, prenans & pillans tous leurs biens meubles, beſtes & cheuaulx, & menans les hommes priſonniers qu'ilz rançonnoyent à leur plaiſir: Toutefois ilz ne prindrent point la tour de Bonzey, pour la garde de laquelle ceulx dudict chappitre teindrēt gens dedās par l'eſpace de plus de trois moys, qui leur couſterent plus de trois cens florins d'or.

L'entrepriſe de Robert de Sarebruche & de ſes aliez contre le chapitre de Verdun en faueur de l'eueſque.

Ceulx de Hatton chaſtel deffierent & coururent le ban de Bonzey de l'ordonnance de l'eueſque.

¶ Or voyans leſdictz de chappitre que de tous coſtez ilz eſtoient vexez, couruz, pillez & mangez, feirent pluſieurs aſſemblées pour obuier & remedier à telz exces & tirannies en ce qu'ilz pourroient. Et premierement enuoyerent aux deſſuſdict ſeigneur de Cōmercy, l'un de leurs cōfreres nomé Mathieu de la Triboille, qui accorda auec luy à groſſe ſomme d'argēt. Pour ceulx de grandz Prez enuoyerēt vers Artus cōte de Richemōt, cōneſtable de Frāce & frere du duc de Bretaigne, qui pour lors eſtoit à S. Menehoud, leql leurs feit reſpōce aſſes amiable, & chaſſa dudict chaſteau de grās Predz Iean le Chāpenoy capitaine: Mais il demādoit à ceulx de chapitre par ſes lettres reſpōſiues q̄ ſont encor aux arches de l'egliſe la ſomme de trois cēs florīs, qu'il diſoit auoir cōpoſé auec ledict cappitaine & ſes cōpaignōs pour ſortir dudict chaſteau.

Ceulx du chapitre de Verdun accorderent aux garniſons circonuoiſines par groſſe ſomme d'argent.

Pour

Pour accorder à ceulx de Briquenay, promirent vne groſſe ſomme d'argent, pour laquelle payer le chappitre feit iecter vne groſſe taille ſur tous leurs ſubiectz. Quant à ceulx de Montmadey & aultres garniſons de la duché de Luxembourg, leſdictz de chappitre eſcripuirent à Robert comte de Virneubourg, gouuerneur de ladict duché de Luxembourg, & à Guichard ſeigneur de Rodemach, gouuerneur de Montmadey, qui eſtoient tous deux grans amys dudict chapitre de Verdun, & feirent diligence y mettre bonne prouiſion, declarans que ce n'eſtoit de leur ordonnance: Et partant ſ'en excuſerent. A raiſon dequoy ceulx dudict Chappite ſe retirerent vers les gouuerneurs des duchez de Bar & de Lorraine, en l'abſence du roy René, qui pour lors eſtoit au royaulme de Naples, comme auons dict. Qui à ſon partement auoit laiſſé le gouuernement total de ſeſdictz pays à Conrad Bayer eueſque de Metz, à Loys de Haraucourt eueſque de Toul, & à Errard ſeigneur du chaſtel, leſquelz eſcriuirent lettres à la ducheſſe de Luxembourg en faueur du chapitre de Verdun, comme eſtant en la garde du roy René abſent. En la priant & requerant de faire retirer ſes gens: ſpeciallement vn ſien cappitaine nommé Iean de Bekain & aultres compaignons de guerre qui auoient entré es pays dudict roy René, & tenoient la forteresſe de Delus, de laquelle iournellement faiſoient courſes & pilleries ſur la terre deſdictz de chapitre de Verdun. A quoy ladicte ducheſſe donna bonne prouiſion: Car elle aymoit de long temps l'egliſe de Verdun.

Les gouuerneurs de Lorraine en l'abſence René d'Aniou eſcripuirent à la ducheſſe de Luxẽbourg en faueur de ceulx de chapitre.

¶ Or icy puis que nous auons faict mention de celle ducheſſe de Luxembourg, laquelle ſ'appelloit Elizabeth de Gorich, vefue de feu Anthoine de Bourgongne deuxieme filz de Philippe le Hardy & frere de Iean duc de Bourgongne. Nous reprendrons icy la matiere de la ſucceſsion des ducz de Luxembourg, & deduirons pour l'intelligence des lecteurs, comment ladicte duché eſt eſcheue à ceulx de la maiſon de Bourgongne. Pour quoy faire fault recapituler & reduire en memoire ce qu'aucunement auons eſcript par cy deuant. A ſçauoir que par la mort de Vvãceſlaus duc de Luxembourg & de Brabant, qui mourut ſans enfans, l'an mil trois çens octante trois, & eſtoit frere de par pere de Charles de Luxembourg qui fut empereur quatrieme du nom, ladicte duché de Luxembourg retourna par droict de ſucceſsion aux enfans dudict empereur Charles quatrieme du nom qui auoit deux filz: à ſçauoir Vvanceſlaus l'aiſné, roy de Boëme, & Sigiſmundus qui furent tous deux empereurs: Tellement que pendent que ladicte duché fut es mains de l'aiſné Vvanceſlaus empereur & roy de Boëme: Il maria ſa niepce ou parente Elizabeth de Gorich, fille de Iean de Gorich, & Marquis de Mourãne, auec Anthoine de Bourgõgne filz de Philippe le Hardy, lequel Anthoine auoit eheu au parauãt vne aultre femme Iehanne de ſainct Paul, de la quelle auoit eheu deux filz.

Elizabeth de Gorich ducheſſe de Luxembourg.

Mariage entre Eliſabeth de Gorich & anthoine de Bourgongne.

¶ Or en traictant ledict mariage, ledict Empereur Vvanceſlaus obligea ladicte duché de Luxembourg pour la ſomme deſix vingtz mille florins, laquelle ledict Anthoine & ſa femme deuoient tenir iuſques à payement d'icelle ſomme. Si aduint que ledict Vvanceſlaus mourut en l'an 1401 ſans enfans: Parquoy le droict de ladicte duché de xẽbourg venoit à ſon frere Sigiſmunde qui depuis fut empereur: Neantmoins ledict Anthoine auec ſa femme Eliſabeth, tenoit touſiours icelle duché en vertu de ladicte obligation. Depuis en l'an mil quatre cens & quinze en la iournée d'Azincourt, ledict Anthoine mourut ſans enfans de ſa femme Eliſabeth, laquelle reteint touſiours ladicte duché de Lucembourg: combien que les Lucembourgeoys rebellerent contre elle, & ne vouloiẽt plus eſtre ſubiectz à elle, voulãs retourner à leur vray ſeigneur Sigiſmonde. Quoy voyant ladicte vefue, appella en ſon ayde Iehan duc de Bourgõgne, frere de ſon feu mary, & le fit gouuerneur d'icelle duché ſoubz elle, & par ainſi elle en ioyt ſa vie durant: Car Philippe filz dudict Iehan, reprit ledict gouuernemẽt apres la mort de ſon pere Iean ſoubz ladicte Eliſabeth, laquelle durant ce tẽps enuirõ l'an mil quatre cẽs trẽte ſept, dõna la radreſſe aux gouuerneurs de Lorraine en faueur du chapitre de Verdun contre ceulx de Luxembourg & Montmadey comme auons dict cy deſſus. Neantmoins elle ne veſquit long temps apres: Car elle mourut ladicte

Luxembourg erigé à raiſon dudict mariage pour ſix vingtz mille florins.

année

année mil quatre cens trente ſept, combien qu'aucuns ont eſcript qu'elle veſquit plus longuement, à ſçauoir iuſques a l'an mil quatre cens quarante trois. Or apres ſa mort les Luxembourgeois de nouueau rebellerent & ſe vouloient retirer à l'obeiſſance de Sigiſmonde empereur qui viuoit encor, neantmoins qu'il mourut l'an ſuiuant mil quatre cens trente huict: Mais Philippe duc de Bourgongne les empeſcha comme eſcript Barlandus: Car il enuoya vne groſſe armée contre eulx, delaquelle eſtoit conducteur Cornelius ſon baſtard, qui prit par force la ville de Luxembourg, & la rendit à ſon pere Philippe, qui la teint ſa vie durante ſoubz le droict pretendu par ſon oncle Anthoine pour la deſſuſdicte allegation de ſix vingtz mil Florins. Et pour ce appert que le vray droict de la duché de Luxembourg appartenoit aux heritiers de l'empereur Sigiſmonde, en payant ladicte ſomme de ſix vingtz mil florins: Lequel Sigiſmonde eut vne ſeule fille nommée Iſabeau de Luxembourg, royne de Hungrie & Boëme, laquelle fut mariée à Albert duc d'Auſtriche qui fut eſleu empereur: mais il mourut deux ans apres en l'an mil quatre cens trente neuf, & laiſſa vn filz & deux filles, le filz nommé Landiſlaus fut accordé & fiãcé à Marguerite fille du roy Charles ſeptieme: mais il mourut auant les nopces accomplies l'an mil quatre cens cinquante ſept: Par quoy le droict de la ſucceſsion vient à ſes deux ſoeurs, dont l'une nommée Anne d'auſtriche fut mariée à Guillaume duc de Saxen. Et l'aultre Iſabeau d'Auſtriche fut mariée à Caſmirus roy de Polonie: Laquelle eſcriuent les hiſtoriẽs de Luxembourg vẽdit le droict de proprieté de ladicte duché de Luxembourg, à Charles duc de Bourgongne qui fut tué deuant Nancey, filz de Philippe de Bourgongne deſſus nommé, leſquelz eſtoient vſufruictiers de ladicte duché de Luxembourg à raiſon de ladicte gaigiere, &c.

Philippe duc de Bourgongne prit Luxẽbourg pour le droict de l'obligation de. vi.xx. mil florins.

Les heritiers de l'empereur Sigiſmũde.

Charles de Bourgõgne acqueſta la proprieté de la duché de Luxẽbourg d'Yſabeau d'Auſtruche deſcendue de l'empereur Sigiſmunde.

¶ Aucuns ont eſcript que ledict Charles de Bourgongne gaigna au ieu des dez la proprieté de Luxembourg contre ladicte Iſabeau d'Auſtriche: & par ce moyen ladicte duché de Luxembourg obuient à la maiſon de Bourgongne.

Les gouuerneurs de Bar & Lorraine eſcriuirent à l'eueſque Guillaume enfaueur de ceulx de chapitre.

¶ Pour retourner à noſtre matiere, l'an ſuiuant mil quatre cens trente huict, leſdictz gouuerneurs des duchez de Bar & de Lorraine eſcripuirẽt en faueur deſdictz du chapitre lettres expreſſes à noſtre eueſque Guillaume, luy declarans les courſes & dommages faictz aux ſubiectz d'iceulx de chappitre, eſtans à la garde du Roy René: dõt ilz eſtoient eſbahis entendu que ledict eueſque eſtoit du cõſeil dudict roy & que partant ne debuoit entreprendre contre ceulx de ſa garde. En requerant qu'il eut à rendre & reſtituer leſdictz dommages: Mais du tout ledict eueſque n'en feit rien pourſuiuant ſon entreprinſe: Car il auoit alliance auz princes circonuoiſins & mal affectez aux dictes duchez de Bar & Lorraine. A raiſon dequoy ceulx dudict chapitre aduiſerent trouuer autre moyen. Si enuoyerent au Concille de Baſle trois de leurs cõfreres, ſçauoir Maiſtre Iehan Cormiely Archidiacre d'argonne, Thierry, Lambert, & Alexandre Bonneti, & les coſtituerent procureurs dudict chapitre pour pourſuiure ledict affaire. Leſquelz par l'ayde & moyen de Maiſtre Guillaume Huyn deſſus nommé, faiſant ſa reſidence continuelle audict Baſle, eſtant procureur general en icel luy Concil, obteindrent vn eſcript adreſſant à maiſtre Iacques Clault, licentié en droict canon iuge deputé en ladicte cauſe par ledict Concil: Lequel Clault decerna vne monition peinalle contre ledict eueſque de Verdũ de reſtituer leſdictz dommaiges & reparer les forfaiz aux ſubiectz dudict chapitre. En laquelle cauſe fut tant procedé que ledict eueſque pour non comparoir fut contumace: lequel voyant les groſſes diuiſions & controuerſies que regnoient à l'egliſe Chreſtienne & craignant les cenſures eccleſiaſticques ſ'en alla en perſonne audict Concille de Baſle: Combien qu'il adheroit à celuy de Ferrare & au Pape Eugene: Toutefois eſtant à Baſle & deſplaiſant des haynes, troubles & diſſentions qu'eſtoient entre luy & ceulx de ſon chapitre, & auſsi des dommaiges des pauures ſubiectz de l'egliſe, chercha moyen d'appoinctement: Car il eſtoit fort ſaige & prudent. Si trouua audict lieu de Baſle maiſtre Guillaume Huin Archidiacre de Verdun reſident illec procureur general dudict concille

Ceulx de chapitre de Verdun obtindrent nouuelle citation du concille de Baſle contre l'eueſque Guillaume

L'eueſque Guillaume excommunié par le concille de Baſle à la pourſuite de ceulx de chapitre.

cille, lequel en tous affaires deffendoit l'egliſe de Verdun & l'auoit en ſinguliere recommandation, comme nous auons cy deſſus dict. Il trouua auſsi à Baſle maiſtre Iean Corneilly & les deux autres chanoines que ledict chapitre y auoit commis pour ledict affaire. Si confererent enſemble par pluſieurs fois en la maiſon dudict archidiacre Huyn, auquel lieu finalement accorderent par vn inſtrument autenticque qu'on trouue au gros regiſtre de noſtredicte egliſe en la forme & maniere que s'enſuyt.

Premier article dudict appoinctement promis & iuré par ledict eueſque.

Sçauoir que ledict Guillaume eueſque eſtant preſent en perſonne, ſolemnellement iura & promit aux deſſuſdictz chanoines de Verdun procureurs dudict chapitre, ſtipulans & acceptans pour icelluy, que deſormais & tant qu'il ſeroit eueſque de Verdun il tiendroit à telles ſortes tous ſes officiers & ſeruiteurs, hommes & ſubiectz demourans tant a Hatonchaſtel, Hodiomont qu'autre part: Ne faire guerre ny porter dommage pour quelque occaſion que ce ſoit à l'egliſe dudict Verdun, ny au chapitre, chanoines, hommes & ſubiectz d'iceulx. Et ſi aucun en faiſoient directement ou indirectement, ledict eueſque ſeroit tenu & obligé les reſtituer, payer & ſatisfaire.

Second article

¶ Secondement ledict eueſque promiſt auſdictz procureurs & au nom que deſſus, que iamais luy, ſes officiers, ou autres pour luy ne demanderoient, pourſuyuroient ou actioneroient ledict chapitre ny les chanoines, les hommes & ſubiectz d'icelluy, à raiſon d'vn meurtre faict au lieu de Parey d'un homme armé & d'un autre bleſſé deuant la tour de Bonſey, tous deux eſtans de Hatonchaſtel & de Hodiomont, ſubiectz audict eueſque, pour lequel faict ledict eueſque quitoit ceulx de chapitre & leurs ſubiectz ſans iamais faire querelle ou queſtion.

Troiſieme article

¶ Tiercement ledict eueſque recorda & promiſt & iura aux nom que deſſus pour ſatisfaire aux dommages courſes & pilleries faictes tant par luy que par ſes gẽs à ceulx dudict chapitre, aux hommes, villages & terres d'iceulx, payer dõner & deliurer la ſomme de cinq cens florins de Rhin d'or & de poix. Pour à laquelle ſomme ſatisfaire, obligea, hipotecqua & mit es mains deſdictz de chapitre toute la ſeigneurie quil auoit à Bonſey, auec les rentes d'icelle & le moulin dudict lieu: Leſquelles choſes leſdictz de chapitre tiendroient & recepuroient faiſans eſtimations tous les ans de la valeur deſdictz reuenuz iuſques à la parfaicte ſolution & payement deſdictz cinq cens florins. Et parce moyen demeurerent leſdictes parties amys enſemble, comme appert plus amplement par ledict accord qu'liz feirent confirmer & emologuer par ledict concille de Baſle, commençant.

La ſeigneurie de Bonſey & le moulin appartenant à l'eueſque obligez à ceulx de chapitre pour cinq cens florins.

SACROSANCTA generalis ſynodus Baſilienſis &c. Et au milieu. *A natiuitate domini milleſimo quatercenteſimo trigeſimo nono, die decimatertia menſis Maij, Eugenio papa quarto, per dictam ſacroſanctam ſynodum ab adminiſtratione papatus ſuſpenſo.* Et à la fin. *Acta fuerunt hæc Baſilicæ in domo habitationis prefati domini Guillelmi Hugonis archidiaconi de Ripparia &c.*

¶ En celle annee mil quatre cens trente huict le chapitre de Verdun à la querimonie d'un de leurs confreres preuoſt de Belleuille, feit d'auctorité apoſtolicque admoneſter & depuis excommunier deux hommes du dioceſe de Treues, l'un demourant à Marueille, l'autre à Arence, a raiſon qu'ilz arreſtoient & detenoient dix rez de froment, que ceulx de chapitre ont droict de prendre par chacun an ſur les terrages dudict Arence. Et ce par la vertu d'un indulte & priuilege apoſtolicque donné auſdictz de chapitre par le pape Nicolas quatrieme de l'an mil deux cens octante huict: Lequel indulte i'eſcriray icy à fin de donner vouloir à ceulx dudict chapitre reualider par les papes modernes & en vſer contre ſi grande multitude de predateurs & vſurpateurs des biens de ladicte egliſe, que nous voyons au iourd'huy & plus beaucoup du temps paſſé.

Ceulx du chapitre feirent excommunier deux detenteurs des biens de leglise en vertu de l'Indulto ſubſequent.

Lettres apostolicques en vertu desquelles ceulx du chapitre de Verdun peuuent admonester & excommunier les detenteurs & vsurpateurs des biens d'icelle eglise.

NICOLAV Sepiſcopus ſeruus ſeruorum, Dilectis filijs, Primicerio, Decano & capitulo eccleſiæ Virdunenſis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Deſideriis veſtris ſuper his libenter annuimus, per quæ materia ſublata grauaminis, vos & Virdunenſis eccleſia ſtatum tranquillum & proſperum habeatis. Sane petitio veſtra nobis exhibita continebat quod nonnulli comites, barones, milites & laici illarum partium qui gloriantur cum male fecerint, & exultant in rebus peſsimis, bona ipſius eccleſiæ necnon canonicorum, vicariorum, capellanorum & clericorum ipſius occupare, inuadere, detinere, incendio & alio modo deuaſtare & alia vobis damna grauia irrogare frequenter preſumunt: In veſtrum & præfatæ eccleſiæ canonicorum, vicariorum, capellanorum et clericorum prædictorum præiudicium & grauamen. Quare nobis humiliter ſupplicaſtis vt prouidere vobis & eidem eccleſiæ. ſuper his paternæ ſolicitudine curaremus: Nos igitur huiuſmodi prauorum conatibus, congruis remediis obuiare volentes, veſtris ſupplicationibus inclinati vt manifeſtos occupatores bonorum ad eccleſiam ipſam & canonicos, vicarios, capellanos & clericos ipſius coniunctim vel diuiſim ſpectãtes & notorios malefactores ipſorum, niſi a vobis canonice moniti occupata huiuſmodi reſtituerint & dedamnis ſatisfecerint competenter infra competentem terminum, quem eis ad hoc duxeritis præfigendum, poſitis excommunicationis, ſuſpenſionis, & interdicti ſententias promulgare, ac deinde ipſos ab illis abſoluere, poſtquã vobis ſuper iis plenarie fuerit ſatisfactũ. Non obſtante ſi ad quoſlibet à ſede apoſtolica ſit indultũ, quod excõmunicari, ſuſpendi & perſonæ & loca eorum eccleſiaſtico interdicto ſupponi nequeant, per literas dictæ ſedis apoſtolicæ non facientes plenam & expreſſam de indulto huiuſmodi mentionem, authoritate vobis præſentium indulgemus. Nulli ergo homini liceat hanc paginam noſtræ conceſsionis infringere, vel auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apoſtolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum apud Vrbem veterem, ſexto Idus Octobris, pontificatus noſtri anno tertio.

Les eſcheuins & gouuerneurs de Verdun furent excõmuniez par le concille de Basle, à la pourſuyte de l'archidiacre Huyn, pource qu'ilz auoient tué ſon neueu.

¶ Nous liſons qu'en ce meſme temps les gouuerneurs, eſcheuins, & communaulté de la cité de Verdun furent excommuniez & interdictz par le concille de baſle, auec prohibitiõ par decret peinal à tous prelatz (fut bien le pape) qu eſtoit ſuſpendu de les abſouldre, ſans l'authorité immediate dudict concille. Laquelle ſentence fut prononcée par le cardinal Loys eueſque de Marſeille preſident pour lors audict concille, à la pourſuite de maiſtre Guillaume Huyn archidiacre de la Riuiere, reſident à basle.

Libelle appellatoire des gouuerneurs de Verdun ſur la ſentẽce d'excommuniement interiectee contre eulx.

¶ Et la cauſe fut pource que quelque temps au parauant leſdictz gouuerneurs & eſcheuins de Verdun auoient tué, ou bien eſtoient diffamez d'auoir faict tuer vn ieune homme nommé Iacques Lotaire nepueu dudict Huyn. Deſquelles ſentences d'excommuniement, interdict & prohibition deſſuſdictes, leſdictz de la cité interiectèrent vne appellation par leur procureur nommé Pierre de Loiſon, au pape Eugene, ou biẽ au concille de Ferrare, ou ledict pape auoit transferé le concille de basle. Et au libelle de ladicte appellation declarerent les cauſes & raiſons eſquellelles ilz auoient eſté greuez par ladicte ſentence. Et ſignamment en nyant ledict meurtre ny de faict ny conſentement En declarant par ledict libelle appellatoire & ſoy excuſans que iuſtement & raiſonnablement n'auoiẽt comparu auſdictes citations decernées par ledict iuge de basle à la requeſte dudict Huyn, pour les grandes faueurs qu'il auoit en icelluy concille auquel il eſtoit procureur general & des premiers conſeillers.

Les raiſons excuſantes ceulx de la cite contre le decret du concille de Basle

¶ Item allegoient la nullité de la ſentence interiectée contre eulx, comme d'un iuge non ayãt authorité ny puyſſance entendu la reuocation, tranſlation & decretz peinalz que ledict pape auoit publié contre ledict concille de basle. Auſquel pape pluſieurs princes obeiſſoient & empeſchoiẽt par prinſe & detention de corps ceulx qui alloient audict basle.

¶ Allegoient auſsi ceulx de ladicte cité la declaration que René roy de Sicille duc de bar & de Lorraine pais circunuoiſins dudict Verdun auoit faict perſonnellemet au concille de Ferrare d'y vouloir obeyr & non à celluy de Baſle.

Item

¶ Itẽ ſemblable declaratiõ que leur tueſque de Verdũ Guillaume auoit faict, & que p tãt n'auoiẽt eu aſſeurãce aller audict Baſle. Et finalement proteſtoient qu'entẽdues les contrarietez & confuſions eſtantes pour lors en l'egliſe Chreſtienne, aymoiẽt mieulx ſuyure l'obeiſſance du pape que du concille de Baſle. Auec pluſieurs autres raiſons que les lecteurs pourront veoir en l'inſtrument de ladicte appellation qu'õ trouue aux arches de ladicte cité

¶ En l'an mil quatre cens trente neuf, ceulx du concille de Baſle qui en pluſieurs ceſſions auoient conclud & decreté ceſte propoſitiõ, *Concilium eſt ſupra papam.* eſtre vraye comme article de foy. Et auſsi apres pluſieurs citations, monitions faictes au pape, d'aſſiſter audict concille, enſemble declaration de contumace et ſuſpenſion de pontificat, proceder contre luy par priuation & depoſition de la papaulté. Nonobſtant tout ce, Nicolas Archeueſque de Panorme & *Ludouicus Pontanus aliàs Romanus*, perſonnages treſçauans es droictz canons enuoyez par ledict pape euſſent ſceu dire ne alleguer au contraire, Et nonobſtant auſsi les reuocations, tranſlations, monitions & autres decretz cenſures que ledict pape eut faict contre ledict concille de Baſle. Leſquelles contrarietez de coſté & d'aultre qui les vouldra amplement veoir fault lire ce que Æneas Siluius qui depuis fut pape en eſcript: ou il deduit amplement les cauſes pour leſquelles ledict Panormitain, lequel il appelle *Adulator impudẽs*, & en vn aultre lieu, *Achiles Eugeniorum*, vouloit differer ladicte priuation. Et au contraire, deduict auſsi les raiſons de ceulx du concille qui vouloient eſtre procedé en ladicte priuation, entre leſquelz ilz nomme ſignamment Loys cardinal d'Arelatenſe, lequel il appelle *Hector concilij*. & de luy eſcript ces motz.

Le pape Eugene priué & depoſé de la papaulté par le concille de Baſle. Voyez ce qu'Æneas Siluius eſcrit du concille de Baſle.

LVDOVICVS cardinalis Arelatenſis vir preſtantiſsimus, & ad gubernationem conciliorum natus &c.

Decret du concille de Baſle de proceder à l'election d'un nouueau pape.

¶ Toſt apres la depoſition & priuation du pape Eugene, le concille de Baſle conclud & delibera proceder à l'election d'un nouueau pape. Et furent les electeurs congregez de diuerſes parties d'Italie, Gaule, Getmanie & d'Eſpaigne. Qui apres auoir receu la ſaincte Euchariſtie & faict les ſermens ſolemnelz, à ce accouſtumez, entrerẽt au conclaue ou ilz furent ſept iours. Et finalement eſleurent d'vn commun accord iuſques au nombre de ſix vingtz voix, le ſainct hõme Aimé premier duc de Sauoye: Car ſes predeceſſeurs ne portoient tiltre que de comte: Lequel pour lors & au parauant auoit laiſſé les honneurs mondains & menoit vie ſolitaire en vn hermitage: Et l'appellerent Fœlix cinquieme du nom. Et deſlors commança le ſciſme en l'egliſe qui dura biẽ neuf ans: Car les vns ſuyuirẽt l'obeiſſance dudict Eugene qui pourſuiuoit le Cõcile de Ferrare depuis tranſlaté à Florence: auquel vindrent & aſſiſterent ceulx de l'egliſe Orientale, qui s'accorderent en pluſieurs articles auec l'egliſe Romaine: mais ceſte vnion ne dura guere: Les aultres ſuyuoient l'obeiſſance du Pape Foelix qui touſiours faiſoit cõtinuer ledict Concille en Baſle: nonobſtant la peſte qui regnoit merueilleuſement illec. Les autres eſtoient neutres, ſeparez de l'obeiſſance de l'un & de l'autre.

Aimé de Sauoye eſleu pape par le concille de Baſle, qui le nomma Fœlix cinquieme.

Sciſme en l'egliſe Chreſtienne.

Coronation du pape Felix cinquieme, ou furent plus de cinquante mil hommes.

¶ En l'an mil quatre cens quarante ledict pape Fœlix ancien & reuerend perſonnage, fut coronné au lieu de Baſle par Loys Cardinal d'Oſtienſe, Et luy aſsiſterent de coſté & d'autre ſes deux filz, Loys duc de Sauoye & Philippe comte de Geneſue, & pluſieurs autres gros princes en grande multitude eſtimez plus de cinquante mil hommes: Toutefois toſt apres, comme mutabilité aduiẽt aux choſes humaines, pluſieurs princes qui fauoriſoient au concille de Baſle, commancerent à fauoriſer audict pape Eugene: Et au contraire ceulx qui fauoriſoient à ceſtuy ſuyuirent l'obiſſance du pape Fœlix: Tellement que dece Æneas Siluius eſcript en ſon epiſtre dixieme *Luſus tã eccleſia eſt qualẽ de pila fieri videmus, dũ huc atque illuc impellitur luſorũ ictibus percuſſa Sed aſpicit ila ex vlto deus, Et quãuis raro in terris expẽdere homines digna ſupplicia cogit: Nullũ tamẽ i ſupremo*

Æneas Siluius de la mutabilité des hommes & ducertain iugement de Dieu.

malum impunitum relinquit, liberum arbitrium nobis dedit, nos vt lubet viuere sinit. Laxas dimisit mortalibus habenas, rationem rerum omnium dum iudicabit orbem, exacturus est &c. Videbunt principes an propter eos regna fuerunt instituta qui suis omnia libidinibus seruire volunt.

¶ En icelle mesme année mil quatre cens quarãte, Frederic duc d'Austriche fut esleu empereur à Frankfort apres la mort d'Albert gendre de Sigismond qui auoit tenu seulement l'empire deux ans.

Origine de la Pragmatique sãction en France.

¶ Enuirõ deux ans au parauãt, le roy Charles septieme qui du commancement auoit fauorisé au concille de Basle assembla en sa cité de Bourges tous les prelatz de l'eglise Gallicane auec les princes de son royaulme & illec par vn commũ accord & aduis d'icelle cõgregation feit publier la pragmaticque sanction resultante, extraicte & compousée des sainctz canons du concille de Constance & de Basle, & commanda qu'elle fut obseruée & gardée par tout sondict royaulme & Daulphiné inuiolablement pour le bien, proffict & honneur de nostre religion Chrestienne &c.

Apres le decret de la pragmatique sanction le roy Charles septieme suyuant l'obeissance du pape Eugene, pource qu'il fauorisoit à Rene d'Aniou.

¶ Maistre Nicolle Gille escript qu'ẽ icelle cõgregatiõ fut presẽt l'eueſque de Florẽce enuoyé de par le pape Eugene, & qu'alors ledict roy se declara tenir pour ledict pape, comme il le monstra depuis quant il refusa se submettre en l'obeyssance du pape Fœlix de Sauoye. Aucuns escripuent que la cause fut pource que ledict pape alors fauorisoit à René d'Aniou, conquerant & poursuyuant le royaulme de Naples.

¶ Nous lisons aux anciens regiſtres de nostre eglise de Verdun que ceulx du chapitre de Verdun en pleine congregation faicte le septieme de Iuing mil quatre censquarante vn, receurent ladicte pragmaticque sanction suyuant l'ordonnance du roy de France. A quoy adherent ceulx du chapitre de la Magdeleine, comme appert par la conclusion du chapitre escripte comme s'ensuyt.

Conclusion capitulaire des chapitres Cathedrale et Magdaleine de Verdun commẽt ilz recepuroient la pragmatique Sanction.

SVPER diuisione ecclesię vniuersalis fuit concluſum per dominos capituli ecclesię Virdunensis, ad euitandum sententias excommunicationis & alias, quod ipsi volunt tenere pragmaticã sanctionem in omnibus & per omnia, prout ecclesiæ regni Franciæ tenent & partem quam dominus rex Franciæ tenet: Et stare in hac parte cum ecclesia Gallicana, in omnibus & per omnia, prout ab antiquo fuerunt. Propter quod deliberauerunt scribere Domino episcopo Virdunensi, vt suam in hac parte rescribat intentionem, & eam mittere ad capitulum Cathalaunensis ecclesiæ, vt sciant quid & quomodo in hac parte procedant &c. Quamquidem concluſionem præfati domini, venerabilibus viris Dominis de Capitulo ecclesię beatæ Marię Magdalenes exposuerunt petentes si volebant eis se in hac parte adiungere, & facere secundum quod dictum est. Ad quam petitionem præfati domini Magdalenes per organum domini Ioannis de Duno dixerunt & certificauerunt velle stare & remanere cum ipsis Dominis de capitulo Virdunensi in omnibus & per omnia prout concluserunt.

Nonobstant la cõclusion que dessus les chapitres de Verdun changerẽt depuis propos.

¶ Toutefois à la verité nous voyons presentement que depuis ceulx dudict chapitre de Verdun changerent propos: Car ilz n'usoient point de la pragmaticque sanction, ny aussi des concordatz depuis receuz & acceptez par la nation Germanicque. Et par ainsi ladicte eglise de Verdun auec celle de Metz & de Toul sont demeurées totalle ment soubz la disposition papalle sans modification. Quant aux collations & prouisions des benefices estans en icelles. Et de ce est aduenu qu'elles ne sont gueres empeschées à faire electiõs, & que toutes manieres d'expectatiues, regretz, *per cessum aut deceſſum*, reseruets par escripz ou pectorales, coadiutories causées ou non causées, & quasi successiõs es benefices ontlieux esdictes trois eglises Metz Verdun & Toul. Parquoy ie layſſe à iuger aux lecteurs si c'est bien ou mal.

Les causes pourquoy toute maniere de regretz & reserues ont lieux aux trois eueſches Metz Verdun et Toul.

¶ Durant ce mesme temps vne faction ou rebellion, laquelle fut appellée la Pragnerie se leua en France, entre aucuns princes du sang royal & le roy. De laquelle furent autheurs principaulx les ducz de Bourbon d'Alençon, les comtes de Vẽdosme, de Dunois, de Vvaudemont, & les seigneurs de la Trimoille, Anthoine de

Cha

Chabannnes comte de Dompmartin & autres. Qui pendent que le roy eſtoit à Angiers, reindrent le conſeil ſecret en eulx & conſpirerẽt contre le roy tendãs à fin qu'ilz puyſſent auoir le gouuernement du royaulme: Allegans pour leurs raiſons les abuz, les maulx que faiſoient les genſd'armes qui viuoient ſur les champs ſans rien payer, & diſoient que cela procedoit de la puſillanimité du roy qui ne puniſſoit point les maulx qu'on faiſoit. Et pour mieulx venir au chef de leur intention & mauluaiſe entreprinſe, le duc d'Alençon s'en alla à Niort ou eſtoit le Daulphin ieune en l'aage ſeize ans ou dixſept, auec lequel il parla & confera tellement qu'il le tira de leur alliance, Et deſlors par volunté legiere commança à vſer d'authorité, & ne voulut plus ſe gouuerner à l'appetit du comte de la Marche qui eſtoit vn bon ſeigneur & prince prudẽt, lequel le roy luy auoit baillé pour ſe conduire en bonnes meurs: Quant le roy fut aduerty de telles nouuelles entreprinſes il fut moult deſplaiſant, & promptement aſſembla groſſes gens & ſuyuoit leſdictz alliez par tout là ou ilz alloiẽt à fin de les reprimer & y mettre ordre. Ce qu'il feit enuiron ſix ou ſept mois apres que la choſe fut toute appaiſée. Et vint le Daulphin vers le roy ſon pere & ſemblablement les alliez, qui les receupt en grace, moyenant que leſdictz ducz de Bourbon, Alençon & les autres ſeigneurs prendroient pardon & remiſsion du faict, comme eſcript maiſtre Nicolle Gilles en ſon hiſtoire.

La rebellion appellée la pragnerie que feirent les princes de France contre le roy Charles ſeptieme.

Le Daulphin allyé aux rebelles.

¶ Or durant ladicte diuiſion, Anthoine comte de Vvaudemont voyant bonne occaſion d'entreprendre contre les duchez de Bar & Lorraine en l'abſence du deſſuſdict René d'Aniou qui eſtoit à la conqueſte du royaulme de Sicille, & contre lequel il eſtoit fort irrité, pource que ledict René auoit regret & deſplaiſir du mariage que ſon filz Ferry auoit contracté auec la fille dudict René par le traicté de ſa deliurance, comme auons eſcript en l'eueſque precedent: Et lequel mariage n'eſtoit encore conſommé, & le differoit ledict René tant qu'il pouuoit, comme faict contre ſa volunté. Dauantage ledict comte de Vvaudemont eſtoit irrité de ce que ledict René à ſon partement ne luy auoit donné aucun gouuernement deſdictz pays, en quoy ſe reputoit meſpriſé, pource qu'il auoit ordonné gouuerneurs d'iceulx pays, Conrard Bayer eueſque de Metz, Loys de Haraucourt eueſque de Toul, & Errard ſeigneur du Chaſtellet, ſans faire mention dudict de Vvaudemont ny de ſon filz, dont delibera s'en venger & courir leſdictz pays.

Entrepriſe du cõte de Vvaudemõt contre les pays de René d'Aniou pour lors abſent.

Les cauſes pourquoy le comte de Vvaudemont eſtoit irrité contre René d'Aniou.

¶ Si aſſembla groſſe armée de Picardie entre leſquelz eſtoit mõſieur de Lalain & meſſire Iehan de Croy: Auſsi tira à ſon alliance aulcuns princes & capitaines François rebellans au roy durant la diuiſion deſſuſdicte: entre leſquelz eſtoient Anthoine de Chabannes comte de Dompmartin & Flocquet de Flouques, & vn nommé Fort d'eſpice. Et ce faict au mois d'Aouſt entra auec ſes gens en la duché de Bar ou il feit gros dommages, & brula Satenay, Dun, Forges & Souliers, & puys ſe retira en attendant ſes alliez. Toſt apres le capitaine Flocquet & Fort d'eſpice, gaignerent au nom dudict comte par aſſault & par eſchelles la ville de Mirecourt, laquelle ilz pillerent & butinerent & la tindrent quelque temps, faiſans iournellement courſes ſur les pays.

Les alliez dudict comte de Vvaudemont.

Les dommages faictz par le comte de Vvaudemõt & ſes allez es pays de Bar & Lorraine.

¶ Semblablement Anthoine de Chabannes vint auec ſa bende, & fut receu en la ville & Chaſtel de Viſelize qui eſt de l'heritage du comte de Vvaudemõt duquel lieu faiſoient dommages innumerables eſdictz pays de Lorraine.

¶ Quant les gouuerneurs dudict pays virent telz oultrages, ilz aſſembloient toute la gendarmerie des pays de Bar & de Lorraine: Mais voyans qu'ilz n'eſtoient ſuffiſans pour reſiſter, enuoyerent vers le roy en France pour auoir ayde & ſecours. Ce que facillement le roy accorda par le moyen de la royne ſoeur dudict roy René abſent, & auſsi de ſon frere puiſné Charles d'Aniou comte du Maine, qui gouuernoit le roy, & qui enuiron ce temps comme eſcript maiſtre Nicolle Gilles &, le Roſier, fit hommage au roy eſtant à Paris, de la comté du Maine que ſon frere René roy de Sicille luy auoit baillé pour ſon partage. Et par accord en-

Le ſecours que le roy de France enuoya aux gouuerneurs de Lorraine contre le comte de Vvaudemont.

enuoyerent aucuns capitaines de France, comme la Hire, Poton de Pontrailles, Ioachin, Regnauld, & autres, pour deffẽdre ledict pays de Bar & de Lorraine aux deſpẽs deſdictz pays & en ſatisfaiſant auſdictz genſd'armes. Parquoy furent contrainctz leſdictz gouuerneurs trouuer argent de tous coſtez, & tellement que ledict Conrard Bayer eueſque de Metz qui eſtoit le plus riche & puiſſant, habandonna ſon bien pour ſatisfaire aux gaiges deſdictz genſd'armes. Et ſi pourchaſſa tellement ceulx da la cité de Metz, qu'ilz preſterent manuellement grande ſomme d'argent aux gouuerneurs deſdictz pays, oultre & par deſſus ce qu'ilz auoient au parauant preſté pour la deliurance dudict roy René, montant le tout à plus de cent mil florins.

L'argent que fournirent l'eueſque & cité de Metz pour deffendre les pays de Bar & Lorraine.

Les maulx que firent les alliez du comte de Vvaudemont es pays de Bar & Lorraine & comment ilz ſe retirerent.

¶ Et ce faict leſdictz gouuerneurs ayans receu ledict ſecours du roy, aſsignerent pluſieurs garniſons en pluſieurs places & pourſuyuirent leurs ennemis, en ſorte que tant par force que par l'auctorité du roy de France, Flocquet qui tenoit Mirecourt rendit la place aux Lorrains ſans le ſceu & contre la volunté du comte de Vvaudemont. Et le ſemblable feit Anthoine de Chabannes qui rendit le chaſtel de Viſeliſe lequel fut abbatu & demoly par leſdictz Lorrains par ce qu'il eſtoit des heritages dudict comte de Vvaudemont. Quant les autres alliez d'icelluy comte, ſcauoir les Picardz ſoubz la conduicte de meſsire Iehan de Croin, & de monſieur de Lalain, ſceurent que le roy prenoit la querelle & deffence pour les Lorrains, ilz ſe retirerent: Mais auant le partement feirent maulx innumerables & treſgros dommages: Car du neufieme iour d'Octobre en l'an mil quatre cens quarante, auoient entré en la duché de Bar, du coſté de Varennes, veindrent à Neuilly & à Ambreuille & de la à Rembercourt, puis à Longeuille deuant Bar, mettans le feu, pillant les egliſes & tout ce qu'ilz trouuoient.

Les comtes de S. Paul & Ligny firent hommage au roy Charles eſtãt en Champaigne.

¶ Les hiſtoriens eſcripuent qu'en ce meſme temps, enuiron l'an mil quatre cens quarante, le roy Chales vint en Champaigne, tant mettre ordre es plleries que les genſd'armes faiſoient es pays de Barrois & Lorraine, qu'en la Picardie, ſiguammẽt les gẽs du comte de ſainct Paul & de la comteſſe de Ligny femme de Sire Iehan de Luxembourg, qui luy firent hommages de toutes leurs terres, promectans oſter toutes pilleries que ſe faiſoient aux places qu'ilz tenoient, & fut abbatu le chaſteau de Montagu.

Le roy Charles ſeptieme irrité contre ceulx de Verdun, delibere abbatre leur cité.

¶ Nous trouuons en noz anciens regiſtres de l'egliſe de Verdun qu'en icelle année mil quatre cens quarãte, ledict roy Charles ſeptieme fut fort irrité contre ceulx de noſtre cité de Verdun, & tellement qu'il delibera deſtruire la cité, & les ruyner totallement, en ſorte que pour accorder auec luy, ilz compoſerent & promirent luy donner vne treſgrande ſomme d'argent. Toutefois ie n'ay trouué les cauſes de leurs differens & queſtions, ny auſsi la ſomme compoſée & promiſe par ceulx de la cité: Mais ie trouue bien aux cathalogues du monaſtere de ſainct Paul lez Verdun, que celle année mil quatre cens quarante, les bourgeoys de Verdun pour fortifier leur cité, abbatirent & brulerent aucuns gaignages, maiſons, granges & edifices, qui eſtoient depuis les murailles de la cité iuſques a l'egliſe dudict ſainct Paul & aux enuirons d'icelle. Dont les rentes de l'egliſe en furent fort diminuées. A raiſon dequoy l'abbé du lieu pour lors nommé Habrandus de Nimbris aliàs de Nimbres homme prudent & de ſaincte vie, en feit grandes querimonies, tellement que pluſieurs princes & les nobles du pays en furent fort irritez contre ceulx de ladicte cité, parce que ledict abbé eſtoit reputé bon adminiſtrateur dudict monaſtere, tant au ſpirituel qu'au temporel, comme l'un des anciens fondateurs. Et fut celluy qui commança à edifier la grande maiſon dudict monaſtere dedans la cité pour euiter les excurſions des genſd'armes. Il feit le paué de l'egliſe, les feneſtres & verrieres du coſte du cloiſtre. Et finalement il mourut en l'an mil quatre cens quarante quatre apres qu'il eut bien gouuerné ladicte abbaye par l'eſpace de cinquante ans.

Les deux egliſes de noſtre Dame et de la Magdeleine de Verdun donnerent liberallement aux citoyens de Verdun, mil florins de Rhin pour ſatisfaire à la compoſition qu'ilz auoient faict au roy combien qu'ilz n'en fuſſent tenuz.

¶ Nous liſons auſsi en en nos anciens regiſtres de l'egliſe de Verdun, que le huictieme iour de Mars, l'an deſſuſdict, les deux chapitres de noſtre Dame & de la Magdaleine dudict Verdun, liberallement donnerent la ſomme de mil florins

de

de Rhin à ceulx de ladicte cité de Verdun pour ayder à payer la compoſition qu'ilz auoient faict audict roy. Pour laquelle choſe verifier ie mectray icy la concluſion faicte au chappitre les iour & an deſſuſdictz.

¶ *Die octaua Martij* fut conclud par Meſſieurs de chappitre, enſemble les ſeigneurs de la Magdelaine, que pour ſubuenir aux bourgeoys de la cité touchant la compoſition faicte par eulx auec le roy: iaçoit qu'ilz n'en ſoient point cauſe de la diuiſion. Pour demeurer en bonne vnion auec leſdictz bourgeoys, qu'ilz payeroient la ſomme de mil florins de Rhin, conioinctement enſemble. par ainſi que tous ceulx qui ſont beneficiers en la cité portans l'habit de ceans y ſerõt comprins auec les vergiers & officiers. Et que leſdictz bourgeois en faiſant leurs accordz auec le roy y feront comprẽdre les deſſuſdictz ſeigneurs & ſuppoz.

Le chappitre de Verdun obligea à ceulx de Metz Avvdeu & Arey qui leurs preſterẽt qnatre cens florins pour ſatisfaire à leurs promeſſes faictes aux citoiẽs de Verdun.

¶ Et dauãtaige nous liſons auxdictz regiſtres de l'egliſe, que le moys de May ſuyuãt, leſdictz du chappitre de Verdun, ſix ou ſept de leurs confreres furent deputez pour aller à Metz obliger & ypothecquer à la communaulté de ladicte cité, les treſcens de Avvdeu, Arey, & Arque, pour la ſomme de quatre cens florins de Rhin racheptables pour ſemblable ſomme par eulx dudict chappitre de Verdun. Et ce pour ſatiſfaire au payement de ladicte ſomme de mil florins, promiſe aux bourgeois dudict Verdun

Les cappitaines que le roy auoit enuoyé pour le ſecours de Lorraine rençonnerent les pays auant que ſortir.

¶ Or apres que eulx de noſtredicte cité de Verdun euſſent accordé auec ledict Roy Charles, & auſſy que les gouuerneurs de Bar & Lorraine euſſent chaſſez les gẽs & alliez dudict comte de Vvaudemõt en la maniere que deſſus: ilz prierẽt & ſolliciterent les capitaines que le roy auoit enuoyé pour leur ſecours de ſortir des places & garniſons des pais, & que ſans faire dommaiges ilz retournaſſẽt en leur pays: Mais leſdictz capitaines Françoys feiſſent reffus demandans groſſe ſomme d'argent oultre ce qu'ilz auoient receupz. Ce que leſdictz gouuerneurs furent contrainctz de faire. Et de rechef pour trouuer argent ledict eueſque de Metz y fournit grande ſomme du ſien propre.

Les officiers de Lorraine aduertirent ſiniſtrement le roy René eſtant en Sicile tellement qu'il manda l'eueſque de Metz eſtre detenu priſonnier.

¶ Quant les pays de Bar & de Lorraine furent deliurez deſdictz genſd'armes; & qu'ilz ſembloyent eſtre en bonne paix. Le deſſuſdict Cõrard Bayer eueſque de Metz deſirant retirer des pais l'argent qu'il auoit deſbourſé, ordonna ieƈter tailles & rançõs perſonnelles ſur le commun peuple, dont ſ'eſleuerent mutineries & groſſes factions contre luy & contre ſes commys: ſignamment par les officiers du pays qui incitoyẽt le peuple à ce faire & n'eſtoyẽt reprimez par les autres deux gouuerneurs qui eſtoiẽt enuyeulx comme ſouuent aduient en tel cas. Ou tellement fut procedé que leſdictz officiers & mal veuillãs dudict eueſque tiendroient conſeil enſemble & enuoyerent à Naples vers le roy René & la royenne ſa femme, vn, iadis Secretaire d'iceulx, nommé Vvaltrin Hazart, lequel l'hiſtorien de Metz dict eſtre prebſtre, qui auec les lettres diſdictz officiers pleines d'accuſations, de tyrannies & oppreſſions contre ledict eueſque, arriua au royaume de Naples & les preſenta audict roy René, & l'informa de pluſieurs choſes non veritables, comme eſcript ledict hiſtorien, en ſorte que ledict René fut tellement irrité qu'il eſcripuit à ſes officiers & à aucuns gentilz hommes des pays leurs donnant charge & audict Hazard que luy arriué au pays, ledict eueſque de Metz fut pris & mis en priſon fermée iuſques à tant qu'il eut ſatiſfaict aux oppreſſions à luy impoſées.

L'eueſque de Metz voulãt recouurir ſon argent preſté impoſa tailles & rençon ſur le pays de Lorraine.

¶ Suyuant lequel mandement ſi toſt que ledict Hazard fut de retour en Lorraine, l'eueſque fut mandé par ceulx qui auoient ladicte charge, de venir & ſe trouuer au lieu d'Amance pour recepuoir argent & ouyr les nouuelles dudict roy René. Ce qu'il feit voulentier ne penſant à mal. Mais eſtant illec enuiron mynuict dormant en ſon lict, vindrent ledict Hazard & vn nommé Gondaire auec pluſieurs autres mauluais garſons qui rompeirent l'huys de ſa chambre & furieuſement auec eſpées & baſtons inuaſibles prindrent ledict eueſque & le bleſſerent iuſques à effuſion de ſang, par force

& ignominieuſement le tirerent quaſi tout nud ſans chauſſes auec vn vil habillemẽt le feirent monter ſur vn meſchant cheual en temps d'hiuer qu'il faiſoit grãd froit, l'iniurioient & luy improperoient pluſieurs parolles deſhõneſtes, le menerẽt au chaſteau de Condé ſur Meſelle, & le logerent en la plus deſhonneſte chambre du lieu, pleine de fumée & bien peu de feu. Et le laiſſerent ſoubz la garde & gouuernement d'vn mauluais villain & tyrant du Val de faulx. Et apres qu'il eut eſté quelque temps illec fut contrainct quicter tout l'or & l'argent qu'il auoit preſté. Et dauantage auant que partir, payer vne groſſe ſomme d'argent. Deſquelz oultraiges l'hiſtorien de Metz eſcript, que deux gentilz hommes de Lorraine autheurs dudict faict en furẽt puniz quaſi miraculieuſement Car l'vn nommé Guillaume de Dampmartin depuis mourut enragé, & l'autre nommé Vaultrin de Thieullien mourut au gibet pendu & eſtranglé. Ledict hiſtorien eſcript qu'apres la deliburãce dudict eueſque, pluſieurs ſes amys le ſollicitoient & incitoient de ſe venger & courrir les pays dudict roy René, ce qu'il eut bien faict & en auoit la puiſſance & opportunité, mais iamais ne voulut ce faire. Car il aymoit trop ledict René: & diſoit que les oultraiges qu'on luy auoit faict n'eſtoit du conſentement ou vouloir dudict ſeigneur. Mais par les faulx rapportz comme il le declara par apres.

L'eueſque de Metz contrainct en priſon quicter tous ce qu'il auoit preſté & oultre payer groſſe ſomme d'argent.

Punition deſdictz deux gentilz hommes de Lorraine qui feirẽt l'oultrage audict eueſque de Metz.

¶ En l'an mil quatre cens quarante deux le Roy de France feint court ouuerte & fit grand feſtin à Limoges ou eſtoit le Daulphin & quaſi tous les princes de France: & ſignamment Charles duc d'Orleans qui nouuellemẽt eſtoit retourné d'Angleterre ou il auoit eſté detenu priſonnier vingt cinq ans. Et apres ſon retour auoit pris pour femme au lieu de ſainct Omer Marie fille du comte de Cleues & de Marie de Bourgongne ſa femme, ſeur de Philippe duc de Bourgongne, & par tant niepce d'icelluy. Et par ce moyen furent leſdictz ducz d'Orleans & de Bourgongne amis, & porterent robes & enſeignes de liurées pareilles en ſigne d'alliance. Et de ce mariage ſortit Loys d'Orleans qui fut roy de France douzieme du nõ. Maiſtre Nicolle Gille eſcript qu'en ceſtuy feſtin fut preſent le duc de Lorraine. Ce qu'il fault entendre de Iehã d'Aniou filz de René roy de Sicille, qui n'eſtoit encor duc de Lorraine en chef. Car ſa mere Yſabeau femme dudict Roy René viuoit encores. Et ne pouuoit auoir ledict Iehan qu'enuiron ſeize ans combien qu'il fut marié à la fille du duc de Bourbon comme auons eſcript en l'eueſque precedent.

La reconciliation des deux maiſons d'Orleans & de Bourgongne par vn mariage dont ſortit Loys d'Orleans que fut Roy douzieme du nõ. Iehã d'Aniou qui depuis fut duc de Lorraine preſent audict mariage.

¶ En celle meſme année mil quatre cens quarante deux le deſſuſdict Roy René d'Aniou & Yſabeau ſa femme retournerent du Royaulme de Naples en France en la maniere que enſuit, ſuppoſe ce qu'auons eſcript en la fin de l'eueſque precedent: Aſçauoir que de l'an mil quatre cens trente ſept ledict René auoit ſuyui Yſabeau ſa femme & eſtoit arriué à Naples par l'ayde des Geneuoys & auoit pris & occupé la forte place nommée Caſtel noue: de laquelle au parauant les Siciliens & ceulx qui tenoiẽt les parties d'Alphonſe vexoient & oppreſſoient merueilleuſemẽt la cité de Naples. Toutefois ledict René ne peut ſi biẽ faire que ladicte cité de Naples qui tenoit pour luy ne fut touſiours oppreſſée & aſſiegée du Royd'Arragõ Alphonſe, & que ceulx de ladicte cité de Naples n'euſſent grande neceſſité de viures. Car les Geneuois qui l'auoient ammené & auoient touſiours fourny viures à ceulx de la cité, les laiſſerent & retournerent en leurs pais contre leur promeſſe: Dont le Roy René & ceulx de ladicte cité furent merueilleuſement eſbahis & endurerent grandes neceſſitez: Combien que le pape Eugene qui fauoriſoit audict René aduerty de ce, enuoya pour Ambaſſade le cardinal de Florence, affin de traicter quelque paix entre les deſſuſdictz René & Alphonſe: Mais il ne peut ce faire & obteint ſeulement trefues entre eulx pour vn an: pendent leſquelles Iacques Caldola mourut d'vne apoplexie: En quoy ledict René eut grande perte & gros dommaige: Car c'eſtoit celuy qui l'aydoit & plus fauoriſoit: Et deſlors ces affaires commencerent à decliner: Car toſt apres Alphonſe ſon aduerſaire prit & gaigna les villes d'Acheras & Auerſanne & autres. Parquoy voyant qu'il ne pouuoyent longuemẽt reſiſter, laiſſa ſa femme en ladicte cité de Naples, affin

De la mort Iacques Caldola par laquelle l'eſtat René d'Anjou cõmẽça à diminuer au royaulme de Naples.

que

que les habitans euſſent bonne eſperance & de là ſortit & ſe retira à Anthoine Candola, frere dudict deffunct & à vn autre comte nommé Raymondus pour auoir ayde & ſecours d'iceulx: Et par le moyen deſquelz ceulx de la Pouille luy fourniſſent quelque argent, tellement qu'il repara ſon armée & aſſembla enuirõ quatre mil hommes en vne forte ville nommée Puteole, delaquelle auec ſes allyez, Anthoine, Raymond, & Caraciole comte de Melline, vint ſecretement ſurprendre ſon ennemy Alphonſe qui de cé ne ſe doubtoit, luy preſentãt la bataille, en ſorte que ſ'il eut ſuyuy la fortune il eut facilement obtenu victoire: ce qu'il perdit, par ce que ledict Anthoine Caldola retira ſes gens & ne donna point ſur ſes ennemys: tellement qu'Alphonſe eut temps d'euiter le dangier & retirer ſes gens en lieux ſeures. De ceſt affaire René print grãde ſuſpition de trahiſon contre ledit Anthoine Caldola, en ſorte qu'apres qu'il fut rentré dedans la cité de Naples il le feit prendre & mectre en priſon: Toutefoys il ſ'excuſa diſãt le cas auoir eſté par erreur & nõ par malice: tellemẽt qu'il fut deliburé de priſon. Mais neantmoins ledict Anthoine delibera ſe venger de l'iniure à luy faicte. A quoy l'opportunité ſ'adonna quelque temps apres qu'il tenoit l'armée dudict René enuirõ dix mil pres de la cité de Naples, duquel lieu enuoya meſſagers vers Alphonſe & accorda treſues de cinquante iours: Et traicta auec luy de pouuoir paſſer ſeurement ſes gens iuſques en ſon pais & laiſſer ledict René eſtant en la cité: De quoy faire fut treſioyeux alphõſe. Et par ainſi René & ladicte cité delaiſſez & trahiz par ledict Caldo la demeurerent en grandes neceſſitez, deſtituez de tous biens & merueilleuſement oppreſſez par alphonſe. Aucuns ont eſcript que le pape voulant ſubuenir auxdictz Neapolitains chargea aux Geneuoys trois nauires de froment qu'il enuoya par mer en ladicte cité de Naples duquel en feit diſtribuer aux pouures liberallement ſans argent quelque quantité & le reſte le vendit aux riches bien chierement. Quoy qu'il en ſoit, leſdictz Neapolitains furent redigez en telle paouureté & indigence deviures qu'ilz mouroient quaſi de faim & eſtoient tous deſeſperez: Neantmoins ilz teindrent touſiours iuſques à tant que ledict alphonſe trouua maniere par fineſſe & par argent corumpre aucuns paouures manouuriers qui auoient charge neſtoyer & reparer les canalz & conduictz par ou les eaues entrent dedans la cité: leſquelz receurent de nuict aucuns genſd'armes dudict alphonſe par leſdictz conduictz & par vn puys eſtant à vne place publicque du fond duquel auec eſchelles monterent hault & ſe trouuerent en bon nombre, tellement qu'ilz tuerent les gardes des portes, & feirent ouuerture à ceulx du camp dudict alphonſe qui par ce moyen entra dedans & gaigna ladicte cité de Naples en l'an mil quatre cens quarante deux, deuxieme de Iuing, laquelle il teint longuement en bõne paix & tranquillité: Car incontinent que René fut aduerty de la prinſe d'icelle en diligence ſe retira auec ſa femme en la forteſſe du Chaſtel noue, duquel par trouua moyen ſortir & retourner en France.

L'armée de René d'Anioù reparée par l'aide d'anthoine Raimondus & Caraciole prices du royaume de Naples.

Delatraiſond'Anthoine Caldola dont René d'Anion perdit le royaulme de Naples.

La cité de Naples prinſe par les gens d'Alponſe qui entrerent par les cõductz & canalz des eaues dedans la cité.

Le roy René & ſa femme ſe retirerẽt dedans le Caſtel Noue & de là retournerẽt en Frãce.

¶ L'hiſtorien de Metz eſcript qu'enuiron ce temps ceulx de la ville d'Eſpinal eſtans de l'ancien patrimoine de l'egliſe de Metz rebellerent contre leur eueſque Conrard Bayer & ſe vouloient ſubſtraire de ſa iuriſdiction & prendre pour ſeigneur le roy René duc de Lorraine qui nouuellement eſtoit retourné du royaume de Naples: Toutefois ledict eueſque aſſembla groſſe armée de ſes ſubiectz de Metz & auec ſes groſſes Bõbardes les vint aſſaillir, en ſorte que les habitans furent contrainctz chatcher appoinctement par le moyen d'vn cheualier nommé Loys de Theulliere. Et cryerent mercy audict eueſque, luy offrant grand nombre de vaiſſelle d'or & d'argẽt, qui leurs pardonna & fut receup honorablement en ladicte ville: Mais ceſte obeiſſance ne dura longuement: Car toſt apres (comme nous eſcriprons) ilz ſe baillerent au roy de Frãce. Nous liſons que durant ce meſme temps ledict eueſque de Metz rachepta le ban dudict Eſpinal des mains de Meſſire andré de Iainuille qui long temps l'auoit tenu par gaigiere

La rebellion de ceulx d'Eſpinal cõtre leur ſeigneur eueſque de Metz qui les cõtraignit à leur crier mercy.

¶ En l'an mil quatre cens quarante quatre le roy Charles eſtant à Tours, viendrent

vers

Le mariage de Hẽry roy d'Angleterre & de Marguerite fille du roy Renè d'Anjou accordé à Tours pour le roy & les ambaſſadeurs d'Angleterre.

vers luy de par le Roy d'Angleterre deux princes Angloys: ſçauoir le cõte de Suffort & le ſeigneur de Roz, pour trouuer moyen de traicter paix entre leſdictz deux Roys. Et entre autres ouuertures fut parlé de traicter le mariage du roy Henry leur Maiſtre auec ma dame Marguerite d'Anjou niepce de la Royne de France & fille du Roy René duc de Bar & Lorraine qui nouuellement eſtoit retourné du royaulme de Naples. Ce que luy fut accordé par le roy de France qui ſçauoit bien la volunté dudict René, & ſoubz eſperance d'appoinctement entre leſdictz deux roys. Et furent prinſes trefues à dixhuict moys enſuyuans. Pendent leſquelles fut aſſignée iournée aux dictz ambaſſadeurs apres auoir eſté en Angleterre de retourner en Frãce, & recepuoir & mener ladicte dame pour femme audict roy Henry.

De l'entrepriſe du Daulphin de Frãce de mener groſſe armée es pays d'allemaigne.

¶ En celle meſme année & durantes leſdictes trefues, Loys Daulphin de France, de l'ordonnance & conſentement du roy Charles ſon pere, aſſembla groſſe armée iuſques au nombre de trente milz combattans ſoubz ſa conduicte & de deux vaillans capitaines Ioachim de Leſcouet & Oliuier de Brout. Et aucũs Anglois à raiſon des trefues qui l'adiouſterẽt auec ledict Daulphin, ſoubz la cõduicte d'vn capitaine Angloys nommé Matago. Et feirent leur deliberation paſſer par l'alſatie & entrer dedans les Allemaignes.

Opinions diuerſes entre les hiſtoriẽs ſur les cauſes de l'aſſemblée que fit le Daulphin de France.

¶ Toutefois icy fault noter que les hiſtoires ſont en diuerſes opinions en eſcripuant les cauſes pour leſquelles le Daulphin feit ladicte aſſemblée. Car les Françoys eſcripuent que le nouueau empereur Frederic enuoya deuers le roy vn Cheualier nommé le Bourgu, moyne, le priant luy enuoyer ſecours contre les Suyſſes & aucuns princes d'Allemaigne qui ne luy vouloient obeyr. Parquoy le roy conſiderant que lors y auoit trefues & que par tout le royaulme y auoit grand nombre de gens de guerre tãt Françoys qu'angloys qui faiſoyent moult de maulx par les pays, facillement accorda ce que ledict empereur demandoit pour en deſpecher les pays. Les Italiens eſcripuent que le pape Eugene auoit ſollicité le roy d'enuoyer ledict Daulphin auec groſſe armée vers Baſle pour diſſiper & rompre le concil qui ſe tenoit encor illec par aucũs cardinaulx ſoubz l'obeyſſance du pape Fœlix de Sauoye. Aucuns hiſtoriens de la Germanie comme Nauclerus, eſcripuent que le Daulphin auoit intention couuerte dilater le royaulme de France iuſques au Rhin, pretendant tous leſdictz pays intermediez eſtre des anciens droictz & appartenances de France.

L'armée du Daulphin appellée les Arminaques vint iuſques à Baſle. 1445.

¶ Or quoy qu'il en ſoit ledict Daulphin auec ſes gens leſquelz on appelloit les arminacques, vint iuſques à Baſle, aupres de laquelle cité en vn hoſtel Dieu de ſainct Iacques eſtoient les Suiſſes. En nombre ſeulement de quatre mil qui ſortyrent virilemẽt ſur la premiere bende des Françoys laquelle feirent reculler & en tuerent beaucoup, entre leſquelz fut occys le Cheualier Bourgumoine qui les conduiſoit: Toutefois finalement par la grande multitude deſdictz Françoys, les Suiſſes furent tous tuez ſans en demeurer vn ſeul. Et ce faict ledict Seigneur Daulphin ſ'en alla deuant les villes Saincte Yolite & du Vaudelieure, leſquelles il meict en ſon obeiſſance: Et puis voyãt que les Suiſſes ſ'aſſembloient par troupeaulx en diuers lieux & tuoient ſes gens, enſemble qu'ilz ſe vit ſans guyde & homme cognoiſſant les paſſages & cõtrées du pays: Pource que ledict cheualier Bourgu qui les conduyſoit eſtoit mort, ſe meict en chemin & ſ'en retourna deuers le Roy ſon pere qu'il trouua à Nancey comme nous dirons cy apres.

Les Suiſſes tuez & deſconfitz par le Daulphin.

¶ Pendant que ledict Daulphin eſtoit en l'expedition deſſuſdicte, le roy ſondict pere vint en Lorraine affin d'approcher touſiours de plus pres l'armée dudict Daulphin: Et auſſi pour aſſiſter à la iournée prinſe & accordée, que les anglois ſe debuoyẽt trouuer au lieu de Nancey pour recepuoir ma Dame Marguerite d'aniou & la mener à ſon mary futur Henry d'angleterre: durant lequel temps ledict Roy René ſollicita fort & pria le Roy de France ſon beau frere qui luy vouluſiſt aider à mettre en ſon obeiſſance la cité de Metz, laquelle touſiours luy auoit eſté rebelle & fort dommageable

ble à ſes pays de Bar & de Lorraine. Maiſtre Nicolle Gille eſcript en ſon hiſtoire que ledict roy René alleguoit pour ſes raiſons que des le temps de Godefroy de Buillon duc de Lorraine,ceulx de Metz ſ'eſtoient mys hors de l'obeiſſance dudict duché & dudict Godefroy pour quelque ſomme d'argent,qu'ilz luy auoyent baillé à faire ſes conqueſtes en la terre ſaincte. Ce qu'il n'auoit peu faire au preiudice de ſes ſucceſſeurs ayant eſgard au grand diſlas de temps durant lequel ilz auoient eſtez trop plus que recompenſez.Et partant diſoit qu'à bon droict ladicte cité luy debuoit bien eſtre reſtituée &c.

L'oppiniõ de maiſtre Nicole Gille n'eſt recepuable.

Mais à la verité ledict hiſtorien Gille à en ce grandement erré. Car on ne trouue point que ledict Godefroy de Buillon fut iaimais ſeigneur de ladicte cité de Metz ne qui l'eut engaigé comme auons amplement eſcript au quatrieme libure de ceſte preſente hiſtoire. Toutefois la verité eſt qu'en ceſte année mil quatre cens quarante quatre,par la ſuggeſtion & prieres dudict roy René que hayoit l'eueſque & ceulx de ladicte cité de Metz pour le mauluais traictement & rigueur qu'ilz auoient tenuz & faictz à ſes pays de Bar & Lorraine en ſon abſence: Le roy de France mena groſſe armée deuant ladicte cité de Metz & la teint aſſiegée par l'eſpace de plus de cinq moys: Et furent ſi fort preſſez les habitãs,que par le moyen de Meſſire Pierre de Breze qui lors gouuernoit le roy,feirent compoſition & baillerent deulx cens mil eſcus d'or pour deffrayer l'armée dudict roy,auec grãd nõbre de Vaiſſelle d'or & d'argẽt. Et ſi quicterent audict roy René la ſomme de cent mil florins qui luy auoyent preſté en diuers foys: Et ce faiſant fut le ſiege leué & demeurerent leſdictz de Metz en leur ancienne franchiſe ſans preiudice de droict pretendu par ledict roy René.

La cité de Metz ne fut iamais des appertenances de Godefroy de Buyllon.

Charles vij.teint la cité de Metz aſſiegée par l'eſpace de v.mois.

Compoſitiõ faicte par ceulx de Metz qui donnerent au roy deux cens mil eſcus & quicterẽt à René d'Aniou cens mil florins qu'ilz luy auoient preſté.

¶ Guaguin en ſon hiſtoire eſcript que pour lors en ladicte cité eſtoit capitaine vn nomé Iehan Vitot homme Barbare & cruel,qui à la queue de ſon cheual auoit attaché vne cloche ou timpane affin qu'il fut cogneu de toutes pars & ouy de tous quant il entreroit ou il ſortiroit de quelque lieu. Et ſi eſtoit ſi inhumain que quant aucuns des ſiens eſtoient pris priſonniers iaimais ne ſouffroit qu'ilz fuſſent racheptez à quelque pris que ce fut. Et ſ'il eut cogneu qu'aucunes femmes des ſiennes euſſent traicté ou faict pourſuycte de la deliurance de leur marys,incontinent les faiſoit occir. Toutefois la prudẽce deſdictz cytoiens de Metz vaincquit la crudelité du Barbare & feirent au roy l'appointement que deſſus: Nonobſtant lequel les habitans d'Eſpinal,qui eſtoient(comme auons dict)des demaines de l'eueſché de Metz,ſe renditent au Roy Charles au moys de Septembre l'an deſſuſdict mil quatre cens quarante quatre: lequel les receut & iaimais ne les voulut rendre pour quelque pourſuicte ou remonſtrance qu'en ſceut faire ledict eueſque de Metz,qui eſtoit homme magnanime & zelateur du bien de ſon egliſe: Car nous liſons que durant tout le temps de ſa vie, il feit la pourſuitte de retirer ladicte ville d'Eſpinal,tant par le moyen du pape que de l'empereur. Et ſi fut en perſonne par pluſieurs fois en faire les remonſtrances au roy qui conſentoit aſſez la reſtituer: Mais les conſeillers & autres qui en vouloient faire leurs proffit l'empeſcherent: & auſſy faiſoient leſdictz habitans d'Eeſpinal,par plainctes & querimonies contre l'eueſque: & donnoient gros dons aux familiaires du Roy àfin d'empeſcher ladicte reſtitution: Tellement que le roy craignant de ce faict charger ſa conſcience,preſenta recompence dedans le royaulme d'aultre ville,ou bien de rentes & reuenuz d'argent: ce que iaimais l'eueſque ne voulut accepter,eſperant qu'à la fin il obtiendroit: Mais il y perdit ſes peines.

De la cruauté il Iehan vitot ſouldoyer de Metz.

Les habitans d'Eſpinal laiſſerent leur ſeigneur eueſque de Metz & ſe rendirent au roy de France.

¶ Or apres que le Roy Charles eut compoſé auec ceulx de Metz: Il ſe retira en la Ville de Nancey auquel lieu ſe trouua par le commandement du Roy quaſi toute la nobleſſe de France: Et y furent la Royne de France ſœur du Roy René, Ma Dame Margueritte femme de Monſieur le Daulphin & fille du Roy d'Eſcoſſe, Yſabeau Royne de Sicille Ducheſſe de Lorraine & femme dudict

Roy René, ma dame Marie fille du duc de Bourbon ducheſſe de Calabre femme de Iehan filz ayſné du roy René, dame Marie de Harecourt comteſſe de Vvaudemont, Yoland d'Aniou fille du roy René fiancée à Ferry de Lorraine filz d'Anthoine comte de Vvaudemont, & dame Marguerite d'Aniou fille du Roy René eſtante en l'aage de quinze ans: Car nous trouuons qu'elle fut naye en l'an mil quatre cens vingt neuf, fiancée au roy Henry ſixieme d'Angleterre, & pour laquelle l'aſſemblée eſtoit faicte: Car audict lieu ſe trouuerent le comte de Suffort auec groſſe compaignie d'Anglois ayans puiſſance de contracter le mariage & mener ladicte dame en Angleterre. Audict lieu ſe trouua auſſi Loys Daulphin de France, retourné de l'expedition de la Germanie comme auõs dict. Et illec fut faict vn merueilleux feſtin des dãces, iouſtes, tournoys & de tous eſabtementz. Et apres les accordz faictz du mariage de ladicte Marguerite d'Aniou auec le roy Henry, fut deliurée ladicte dame auxambaſſadeurs d'Angleterre pour la mener audict roy ſon mary. Leſquelz le roy ſon pere alla conduire iuſques à la ville de Bar. Mais auant leur departement les trefues d'entre les deux roys furent prolongées ſoubz eſperance de paix perpetuelle pour cinq ans: Et ſi fut accordé par le traicté de mariage deſſuſdict, que le roy d'Angleterre rendroit audict René la cité du Mans & les fortereſſes qu'il tenoit en la comté du Maine, ce qu'il ne feit comme nous dirons.

La deliurance de Marguerite d'aniou aux ambaſſadeurs d'angleterre pour la mener à ſõ mary Henry vi. roy d'angleterre.

¶ Aucuns hiſtoriens ont eſcript que ce pendent furent faictes & conſummées les nopces de Yoland aiſnée fille dudict roy René auec Ferry filz du comte de Vvaudemõt, leſquelz de long temps eſtoient fiancez comme auons eſcript. Et qu'à lors les parens des deux ieunes gens qui auoient touſiours eſté en rancunes & rigeurs, furent reconciliez enſemble par le moyen du roy, de la royne, & des aſſiſtans: Toutefois il eſt vray ſemblable pour les choſes qui aduindrent apres que le roy René n'y à donna ne changea iamais ſon courage.

Les nopces de Ferry de Vvaudemõt auec Yſabeau d'aniou furent ſolẽniſées & le mariage conſommé.

¶ Monſtrelet en ſon hiſtoire eſcript que le roy Charles eſtant audict lieu de Nancey, aſſembla ſes princes chefz de guerre & les gens de ſon conſeil pour donner ordre tant ſur le faict du payement que de la maniere de viure de ſes gens de guerre. Et illec furent faictes belles ordonnances qu'on appelle communement les ordõnãces de Nancey: Par leſquelles fut ſignamment declaré & ordonné que deſormais pour la garde, ſeureté, tuytiõ & deffence du royaulme on prendroit quinze cens lances & quatre milz archiers, & du demeurant chacun iroit en ſa maiſon. Et oultre y auroit ſeulemẽt quinze cappitaines qui auroient chacun cens lances: Et les archiers qui ſeroient logez par les villes du royaulme: Tous leſquelz deſſuſdictz ſeroyent bien payez de l'argent qu'on tireroit du peuple par maniere de taille. Et que par ce moyen nul fut ſi hardy de prendre quelque choſe ſur les hommes des champs ne villes: Laquelle ordonnance ledict roy Charles entretint ainſi ſa vie durant.

Ordonnances du roy Charles vij. ſur le faict des gẽs de guerre appellées communemẽt les ordonnances de Nancey.

¶ En l'an mil quatre cens quarante cinq ledict roy à ſon partement de Nancey vint auec ſa compaignie à Chaalon en Champaigne. Et illec treſpaſſa ma dame Marguerite femme de Monſieur le Daulphin. En ladicte ville de Chaalon vint la ducheſſe de Bourgongne qui n'auoit eſté au feſtin deſſuſdict, pour voir & viſiter le roy qui la receut & feſtoya honorablement. Et par le moyen d'icelle fut traicté l'appointement finalle de la rançon du roy René auec le duc de Bourgongne combien qu'il fut abſent. Aſçauoir comme eſcript maiſtre Nicolle Gille ſoubz ladicte année mil quatre cens quarante cinq, que le duc de Bourgongne rendroit au roy René les villes de Neufchaſtel en Lorraine, Clermont en Argonne, & Gondrecourt qu'il luy auoit baillé en gaige pour portion de ſa rençon. Et que ledict de Bourgongne auroit pour iamais & en heritaige la ville du Val de Caſſel ſituée en Flandre qui eſtoit du propre patrimoine dudict René: Et par ce moyen demeura quicte de ſa rençon.

L'appointement final de la rencon du roy Rene d'Aniou par lequel le Val de Caſſel demeura en heritaige au duc de Bourgongne.

¶ En celle année aduint vn cas merueilleux en noſtre cité de Vérdun, dont proces ſortit entre l'egliſe & les gouuerneurs d'icelle, auquel noſtre eueſque Guillaume donna ſentence au proffict de ceulx de l'egliſe contre leſdictz gouuerneurs. Le cas

fut

fut tel. Vn bourgeois de la cité vigneron, nommé Martin Cloet aliàs Crochet eſcripuit de ſa main propre aucuns brefuetz & cedulles contenantes libelles diffamatoires en rhime bien mal aornée contre les gouuerneurs de ladicte cité, en forme & ſubſtance comme i'ay entendu d'aucuns hommes anciens & comme enſuit.

Les gouuerneurs ſont Larrons en la cité,
La iuſtice y eſt vendue & acheptée,
Les pauures y ſont deſtruictz & oppreſſez,
Les riches en vſures y ſont ſupportez,
Bon ſeroit que l'eſtat d'icelle fut changé.

Le cõtenu dudict libelle diffamatoire.

Et iecta leſdictz brefuetz par les rues de ladicte cité en diuers lieux & pluſieurs foys: dont leſdictz gouuerneurs de ce fort irritez feirent merueilleuſe diſquiſition pour ſçauoir l'auteur d'iceux: Et feirent venir en la maiſon de la cité tous ceulx quilz auoiẽt ſuſpectz & les faiſoient eſcripre pour apres conferer leurs lettres auec leſdictz brefuetz. Entre leſquelz fut mandé vn nommé Iean Thirion, clere marié, vergier de l'egliſe de Verdun qui eſcripuit comme les aultres. Quelque iour ſuiuant apres quilz euſſent conferez leſdictes eſcriptures: ilz trouerent que la lettre dudict Thirion conuenoit mieulx auxdictz brefuetz que nulle des aultres: Et dauantage ilz prindrent grande ſuſpition contre luy pour ce qu'il eſtoit vergier de legliſe: & que peu de tẽps au parauant il auoit refuſé payer quelque taille que leſdictz gouuerneurs auoient impoſez: pour lequel refus l'auoient gaigé & prins ſes biens par force en ſa maiſon, lequel ſ'eſtoit oppoſé ioinct le procureur de ceulx de l'egliſe qui deffendoient & alleguoient que ledict Thirion comme vergier eſtoit libre & exempt de telles tailles & impoſitions par les accordz faictz de long temps entre leſdictz de l'egliſe & ceulx de la cité. Et de ce en eſtoit proces pendent entre les deſſuſdictz. A raiſon de quoy ceulx de la cité facilement iugerent que ledict Thirion eſtoit auteur deſdictz brefuetz, & delibererẽt entre eulx le prendre au corps & le mettre en priſon. Dequoy ledict Thiriõ fut aduerty par quelqu'un de ſes amys, qui voulant euiter la fureur deſdictz gouuerneurs, combien qu'il ne fut coulpable du faict, ſe retira en la maiſon d'vn ſien parent chanoyne de l'egliſe nommé maiſtre Raoul morin qui eſtoit contigue de ladicte egliſe: Nonobſtant ce leſdictz gouuerneurs vindrent furieuſemẽt en ladicte maiſon, rompirent les portes, tirans par force ledict Thirion & le menerent en eſtroicte priſon. De quoy aduerty ceulx de l'egliſe, deputerent Maiſtre Iehan Cormeilli Preuoſt & Archidiacre d'Argonne auec aultres pour requerir & demander ledict Thirion comme leur ſubiect & leur iuriſdiciable, offrans faire iuſtice de luy en tous les faictz qu'on luy vouldroit impoſer.

Iean Thirion vergier ſuſpitionné d'auoir iecté les brefuetz.

La cauſe de ladicte ſuſpition.

Violence faicte par ceulx de la cité en la maiſon d'un chanoyne.

¶ Or pour lors Pierre de Loiſon eſtoit Doyen de la iuſtice ſeculiere qui fit la reſpõce & refuſa le rendre du conſentement & aduou de ſes compaignons Eſcheuins & gouuerneurs de ladicte iuſtice qui eſtoient preſens: Aſçauoir Anchelin du Pont, Anchelin Thierry, Iehan Guiot, Regnauld de la Mothe, Iacques de Loyſon, Regnauld Anchelin Sainctignon, Haymon guiot, Iean Anchelin, Richard la foye, Martin paraudelle, & aultres leurs conſors. Dequoy Cormeilly proteſta d'iniures, force, dommages & intereſtz & de les pourſuiure comme de raiſon.

¶ Et ce faict leſdictz gouuerneurs donnerent la torture & queſtion audict Iean Vergier par pluſieurs fois, tellement que finalement combien qu'il fut innocẽt, il confeſſa le crime d'auoir iecté leſdictz brefuetz. Sur quoy leſdictz gouuerneurs delibererent d'auoir ſa femme nommée Iannette & ſa fille, leſquelles ſ'eſtoient retirées en la maiſon d'un chanoyne de l'egliſe nommé Maiſtre Iean Theuuenin frere de ladicte Iannette, auquel lieu vindrent & rompirent les hũis par force, entrerent en ladicte maiſon canonialle prindrent & menerent violentement ledict Maiſtre Iean Theuuenin, ladicte Iannette & ſa fille en leurs priſons. Dequoy aduertyz ceulx du chappi-

Iean Thirion vergier torturé par ceulx de la cite cõfeſſa le cas combien qu'il en fut innocent.

Violẽce de ceulx de la cité qui rompirent la maiſon d'un chanoyne & le mirent en leurs maiſons.

tre de rechef enuoyerent leurs deſſuſdictz deputez pour requerir & demander leur confrere Theuenin & leurs ſubiectz & iuriſdiciables Iean Thirion, Iannette ſa femme & leur fille. A quoy leſdictz gouuerneurs apres pluſieurs parolles & dilations, rẽdirent ledict maiſtre Iehan Theuenin mais il refuſerent rendre les autres, alleguans qu'ilz en feroient la punition ſelon l'exigence du crime: Laquelle reſponce ouye le deſſuſdict Cormeilly qui eſtoit official en chef de l'eueſque de Verdun, les admoneſta en forme de droict & ſur peine d'excommuniement les rendre: A quoy neantmoins ne voulurent obeyr, perſiſtans en leur mauuais vouloir: Et tant procederent que par la confeſsion faicte en torture par ledict Iehan Thirion vergier, le condamnerẽt à auoir la teſte tranchée. Laquelle ſentence fut incontinant publiée par tout & vint à la congnoiſſance du deſſuſdict Martin Crochet autheur du faict, qui ayant remord de conſcięce s'en alla cõfeſſer au prieur des Auguſtins dudict Verdun auquel il confeſſa ſon cas & pria pour Dieu aller aux gouuerneurs de ladicte cité & leur dire, ſans toutefois reueler ſa confeſsiõ, qu'ilz faiſoient grand tort audict vergier de le faire mourir & qu'il eſtoit innocent du cas, pour lequel ilz l'auoient condamné.

Iehan Thirion vergier condamné d'auoir la teſte cõpée.

Le prieur des Auguſtins par la confeſsion & du conſentement de l'autheur du fait declara qu'õ faiſoit tort dudict vergier.

Le prieur des Auguſtins cõtrainct reueler la confeſsion de Martin Crochet.

¶ Quant leſdictz gouuerneurs l'entendirẽt ilz l'interrogauerẽt qui eſtoit celluy qui auoit confeſſé auoir cõmis le cas: Ce que le prieur refuſa dire ſoy excuſant qu'il le ſçauoit en confeſsion & que par tant ne le debuoit reueler, & long temps perſiſta en ſon opinion: Mais il fut tellement mené & contrainct iuſques à le mettre en fon de foſſe, & luy copper la gorge, alleguans que ceſtoit vn cas de trahiſon contre la cité qui ce debuoit dire & reueler, ce que ledict prieur finalement par parolles ou par ſignes declara que c'eſtoit ledict Martin Crochet: Et ce faict leſdictz gouuerneurs ordonnerent gẽs pour le prendre & apprehender: qui vn matin pendant que les commis eſtoient en ſa maiſon & le cherchoient, fut aduerty comme il s'en alloit en ſa vigne. Et en diligence s'enfuyt & entra en noſtre egliſe cathedrale, & s'en alla dedans le choeur pres du maiſtre autel, demandant franchiſe. Toſt apres le ſeruice & office diuin acheué & que les portes dudict choeur eſtoient fermées, les gouuerneurs furent aduertiz qu'il eſtoit en ladicte egliſe, auquel lieu ilz vindrent à grande fureur auec armes & baſtons, demãdas ouuerture à pluſieurs des chanoines qui ſe trouuerent illec: Entre leſquelz le deſſuſdict maiſtre Iehan Cormeilly official, qui leur fit remonſtrance que ledict Martin debuoit ioyr de l'immunité de l'egliſe: Et que par tant les prioit de ne faire effors ny violence en ladicte egliſe: à quoy ne voulurent obtemperer: Car aulcuns d'iceulx monterent par deſſus les murailles du choeur, les autres rompirent les ſerrures des huys & entrerent dedans ledict choeur, & violentement le tirerent eſtant deuant le maiſtre autel en le battant & frappant ignominieuſement iuſques à effuſion de ſang, & le menerent en leurs priſons: Et ce faict renuoyerent & deliurerent les autres priſonniers Iehan Thirion vergier ſa femme & ſa fille. Ceulx de l'egliſe voyant l'egliſe violée & pollue & les oultrages deſſuſdictz, requirent l'adiunction du procureur fiſcal. Et enuoyerent vne requeſte par eſcript auſdictz de la cité, requerãs qu'ilz euſſent à reparer l'iniure & offenſe faicte à l'egliſe, reſtituer & mettre ledict Martin en ſa franchiſe & immunité de l'egliſe, ce qu'ilz refuſerent. A raiſon dequoy par bon aduis & conſeil de gens ſçauans ceulx de l'egliſe ceſſerent le ſeruice diuin, dont ſortit grand trouble & murmure entre le populaire & ſignamment contre leſdictz gouuerneurs, qui commancerent à temperer leur fureur. & enuoyerent conſeiller le cas deſſuſdict, tellement qu'ilz trouuerent qu'ilz auoient tort & mal procedé contre toute diſpoſition de droict. Parquoy deſlors adquiſerent de trouuer quelques mediateurs pour accorder leſdictz differens: tellement que finalement ilz accorderent auec ceulx de l'egliſe & conſentirent au iugement de noſtre eueſque Guillaume, promectans tenir tout ce qu'il en diroit par droict & comme iuge ordinaire deſdictz gouuerneurs. Et ce faict ceulx du chapitre adiainct le procureur fiſcal procederẽt comme demandeurs ſur tous les articles deſſuſdictz, & leſdictz gouuerneurs cõme deffendeurs reſpondirent au contraire. Et fut tant procedé par les parties que le proces fut totalement inſtruict

Martin Crochet pris & tiré violẽtemẽt de l'egliſe auec effuſion de ſang par ceulx de la cité.

Ceulx de l'egliſe ceſſerent l'office diuin en l'egliſe pour l'oultrage faict en icelle.

& conclurent en cauſe demandans ſentence: laquelle ledict eueſque Guillaume donna en ſon ſiege iudiciale le cinqieme iour de Mars mil quatre cens quarante ſix, en preſence de Iean Toiguel, licentier en loix, conſeiller du roy & lieutenant de Vitry, & de maiſtre Simon Alexandre de Reims qu'il auoit pris pour ſes aſſeſſeurs. Et auſsi preſentes les parties ou leurs procureurs qui conſentirent & eurent aggreable ladicte ſentence. Par laquelle fut dict & ſentencié que leſdictz gouuerneurs de Verdũ à tort & contre droictz auoient impoſez tailles & faict gaiger Iehan Thirion vergier de l'egliſe, en contreuenant aux accordz de l'egliſe de la cité.

Sentence donnée par l'eueſque contre les gouuerneurs de la cité cõtenante pluſieurs articles.

Premier article.

¶ Item qu'a tort & contre droict auoient aſsaillyz, rompus, & par force entrez es maiſons de meſsire Roul & maiſtre Iean Theuuenin chanoines de l'egliſe, qu'à tort dedans icelles auoient pris & apprehendez leſdictz Thirion Vergier, Iannette ſa femme & Ieanne ſa fille & ledict maiſtre Theuuenin & les mener aux priſons de la cité.

Aticle.ij.

¶ Item qu'à tort & contre droit auoient rompus & violemment entrez au choeur de l'egliſe, battu, frappé & par force tiré Martin Chrochet: Et que partant leurs impoſoit à iamais perpetuelle ſilence & abſtinence ſur telles entrepriſes & faictz temeraires. Et oultre les condamna de reſtituer & remettre publicquement & ſolemnellement ledict Martin Chrochet audict choeur au lieu ou il fut pris auec tous ſes biẽs & en la ſorte qu'il eſtoit quand il fut apprehendé pour iouyr des franchiſes & immunitez de l'egliſe, en confeſſant & declarant par eulx qu'ilz auoient griefuement offencez & pechez d'auoir faict les choſes que deſſus.

Article.iij.

Article.iiij

¶ Et dauantage pour la reparation deſdictes offences, vexations, moleſtations, dommages, intereſtz deſdictz de chappitre & egliſe: les condemna à amende pecuniaire à la ſomme de quatre mille florins: à ſçauoir deux milz auſdictz de chappitre pour les infractions des maiſons canonialles, & les deux aultres pour la violation & pollution de ladicte egliſe: Et oultre qu'ilz feroiẽt à leurs deſpens reconcilier ladicte egliſe, & reparer & faire chanter l'office diuin delaiſſé & omis depuis la priſe dudict Crochet iuſques au iour de la ſentence: Et quant aux intereſtz du fiſque, les condamna à la ſomme de trois milz florins pour applicquer audict fiſque & eſtre employé & diſtribué aux pauures: Enſemble à tous deſpẽs faictz en la pourſuitte de ladicte cauſe reſpectiuement par ledict procureur fiſcal & par ceulx du chappitre. Suiuant laquelle ſentence ledict Crochet fut reſtitué en la franchiſe au lieu meſme de ſa priſe & auec ſes accouſtremens propres: Car on liſt qu'on renuoya querir ſa ſerpette à coupper la vigne qu'il auoit derriere ſon doz en ſa ſaincture à l'heure de ſa priſe, pource qu'il ne l'auoit point à l'heure qu'il fut reſtitué: àfin qu'il fut en meſme eſtat en ſa reſtitution qu'il eſtoit en ſa priſe &c. Si les lecteurs veullent voir plus amplement ladicte ſentence, fauldra auoir recours aux chartulaires de noſtredicte egliſe.

Quatrieme article contenant la reputation, les amendes pecunaires & les dõmages & deſpens eſquelz furent condemnez leſdictz de la cité.

¶ En l'an mil quatre cens quarante ſix mourut le Pape Eugene quatrieme du nom: bien que par la ſupputation de ſon ſucceſſeur, aucuns eſcripuent qu'il mourut l'an mil quatre cens quarante ſept. En ceſte année fut eſleu en ſon lieu vn nommé Thomas Serſamis qui fut appellé Nicolas quintus homme de grande prudence & vertu: Et ce nonobſtant le ſciſme regnant à l'egliſe: Car Fœlix eſleu par le concille de Baſle ſe nommoit Pape & auoit ſuitte des Cardinaulx dudict concille auec l'obeiſſance de pluſieurs tant ſeculiers qu'eccleſiaſticques tenant ſon ſiege en ſon pays de Sauoye: Enuers lequel & auſsi Nicolas le nouueau Pape, les princes Chreſtiens, ſignamment l'empereur Frederic & le roy de France Charles ſeptieme, René roy de Sicille, enuoyerent embaſſadeurs par pluſieurs fois, & feirent tant que finalement ledict ſciſme ceſſa par ce que ledict Fœlix en l'an mil quatre cens quarante huict ceda au papat au proffit dudict Nicolas dont furent eſcriptz ces vers.

La mort du pape Eugene & l'election du Pape Nicolas. v. durant le Sciſme.

Le Sciſme de l'egliſe finy & terminé par la ceſſiõ du pape Fœlix audict Nicolas. v.

Lux fulſit mundo, Fœlix ceſſit Nicolao.

¶ Si furent appoſées entre eulx certaines conditions qu'ilz obſeruerent: ſignãmẽt que ledict Fœlix demeureroit ſa vie durant legat en partie de la Germanie & en ſon pays de Sauoye, portant nom de cardinal ſoubz le tiltre de ſaincte Sabine.

Tous les actes du Concille de Basle furent approuuez par le pape Nicolas cinqieme.

¶ Item que tous les cardiuaulx & prouisions des benefices faictes par luy demeureroient en valleur. Dauantage comme escript Nauclerus en la soixante neufuieme generation, ledict Pape Nicolas approuua tous les actes du concille de Basle, & furẽt passées lettres autenticques commençantes. *Nicolaus, &c. Ad perpetuam rei memoriam Vt pacis, &c.* que sont datées de l'an mil quatre cens quarante neuf dixiesme kalande de Iuillet: & lesquelles on trouue escriptes & imprimées en la fin des articles dudict concille de Basle.

La mort d'Anthoine de Vvaudemont.

¶ En l'an mil quatre cens quarante sept, mourut le noble Anthoine Comte de Vvaudemont & baron de Iainuille: combien qu'aucuns ont escript qu'il mourut l'an mil quatre cens cinquante sept, ce que n'est vray semblable pour la supputation du tẽps: Son corps est inhumé en l'eglise de Vvaudemont. Et tout son temps fut vaillant aux armes, & de luy on list qu'il fut en huict batailles rẽgées sans estre vaïcu. La premiere fut contre le roy de France pour Philippe duc de Bourgongne, desirant venger la mort de son pere. La seconde fut contre sa cousine Isabeau ducheſſe de Lorraine. La troisieme contre ceulx de Metz. La quatrieme cõtre ceulx de Chainelez. La cinqieme contre ceulx de Tulliers, La sixieme contre le baron du vergier. La septieme contre René d'aniou duc de Lorraine & de Bar. La huictieme fut contre les Lorrains & & Barrisiens. Il eut de sa femme Dame Marie de Haracourt plusieurs enfans: entre lesquelz Ferry l'aisné succeda à Vvaudemont & Iainuille & fut duc de Lorraine de par sa femme. Vn aultre nommé Iean Monsieur qui fut vaillant aux armes comme vn Roland: lequel vn Baron de France prouocqua à iouster contre luy: mais il le perça de sa lance d'oultre en oultre & rua homme & cheual par terre: toutefois il mourut en ieunesse sans enfans que fut grand dommaige. L'aultre filz dudict Anthoine appellé Hẽry suiuit les escolles à Paris estudiant en Theologie, fut eueſque de Metz & Therouene vesquit longuement: Et apres la mort de son frere Ferry s'enſaisina de la Baronnie de Iainuille: laquelle il teint iusques à sa mort que fut l'an mil quatre cẽs quarante huict, & fut inhumé en l'eglise sainct Laurent de Iainuille, auquel lieu faisoit ordinairement sa residence: & augmenta la prebende dudict Iainuille & feit plusieurs grandz biens aux eglises du pays. Ledict comte Anthoine eut aussi de sa femme Marie de Harcourt plusieurs filles, entre lesquelles vne nommée Marie fut femme à Philippe comte de Nassau.

Enfans d'Anthoine de Vvaudemont.

Henry eueſque de Metz seigneur de Iainuille.

Marie de Harcourt fẽme d'Anthoine de Vvaudemont.

¶ Or pour cognoistre l'origine de ceste dame Marie de Harcourt que fut mariée audict Anthoine de Vvaudemont l'an mil quatre cens & dix: Nous trouuons qu'elle fut fille de Iean Mõsieur de Harcourt, & de Catherine de Bourbon, lequel Iean de Harcourt estoit filz de Iean comte de Harcourt, qui fut decapité de l'ordonnance & en la fureur du roy de France Iean l'an mil trois cens cinquante cinq, à Rouen auec le seigneur de Grauille, dont veindrent grandz maulx en France & occasion de l'emprisonnement dudict roy, & de la perdition de la iournée contre les Anglois enuiron vn an apres. Et depuis furent faictz quelques accordz & recõciliations entre les princes: tellement qu'en l'an mil trois cens cinquante neuf ledict Iean Monsieur de Harcourt espousa à Paris en presence de Charles regent en France & du roy de Nauarre ladicte Catherine de Bourbon, soeur du duc Loys de Bourbon, & soeur de la ducheſse de Normandie, de la Royne d'Espaigne, & de la comteſſe de Sauoye, tous enfans du duc pere de Bourbon & de sa femme Isabeau soeur du roy Philippe de Vallois. Or de ceſtuy Iehan de Harcourt & de ladicte Catherine de bourbon, issirent Iean Comte de Harcourt, pere de Mõsieur Iean comte d'aumalle & messire Loys archeueſque de Rouen: Et deux filles, l'une mariée à Messire Iean de Toureuille dont vindrent Messire Loys de Toureuille, & Messire Guillaume Cardinal archeueſque de Rouen, & Messire Robert seigneur d'auchot. L'autre fille fut ceſte Marie de Harcourt femme de ceſtuy Anthoine de Vvaudemont, laquelle de son temps fut totalemẽt adonnée à Dieu, fondatereſſe d'egliſes & hoſpital, faisant depuis sa viduité reſi-

De ceulx de la noble maiſon de harcourt.

dẽce

dence en Normandie: Et veſquit longuemẽt: car elle mourut vn peu auãt que la iournée gaignée deuant Nancey contre le duc de Bourgongne mil quatre cens ſeptante ſix.

¶ En ceſte meſme année mil quatre cens quarante ſept mourut Philippe Maria duc de Milan, lequel vn peu au parauant auoit mandé Charles d'Orleans ſon nepueu filz de Loys d'Orleans & de Valẽtine ſa ſoeur, & luy auoit deliburé la Comté d'Aſt, &c. Apres la mort de ceſtuy Philippe Maria qui fut troiſieme duc de Milan (Car ſon pere Iean Galeas vicõte filz de Galeas Marie fut premier duc de Milan creé par l'empereur Vvanceſlaus l'an mil trois cens ſeptante neuf, moyennant la ſomme de cent milz florins qu'il luy bailla) Il fonda le chaſteau de Pauie & fonda les Chartreux dudict lieu & laiſſa trois enfans, Iehan, Philippe, & Valentine qui eſpouſa Loys duc d'Orleãs filz de Charles le quint roy de France. Deſquelz enfans l'aiſné Iean Marie ſucceda à ſon pere audict Milan l'an mil trois cẽs octante neuf, & fut ſi cruel & tirant à ſon peuple qu'il fut tué de ſes propres chamberlans apres qu'il eut regné dix ans & faict mourir ſa mere en priſon. Audict Iean ſucceda ceſtuy Philippe Marie, ſon frere troiſieme duc en Milan, qui fut vaillant homme aux armes & retira des Venitiens tout ce que ſon frere auoit perdu par ſa negligence, & vainquit les Florentins & prit alliance a Alphonſe roy de Naples, & le delibura des priſons contre ce qu'il auoit promis aux Geneuoys & à René d'aniou. Si mourut ceſte dicte année mil quatre cẽs quarante ſept, ſans legitime heritier & ne laiſſa qu'vne fille baſtarde, nommée Blanche quil auoit baillé en mariage à vn vaillant homme nomme Franciſque Sforce de petite & baſſe condition: Et qui auoit pris querelle audict Philippe ſon beau pere, & ſeſtoit retiré de luy en la Marche d'ancona ayant charge ſoubz les Venitiẽs à l'heure de la mort dudict Philipe.

La mort Philippe Maria troiſieme duc de Milan oncle de Charles d'orleans.

Iean Galeas premier duc de Milan.

Iean Marie ſecõd duc de milan.

Philippe Marie troiſieme duc de milan.

¶ Apres le treſpas dudict Philipe Marie, pluſieurs princes aſpirerent à la duché: Entre leſquelz nous trouuons quatre qui alleguoient couleur & apparence de tiltre. Frederic troiſieme Empereur contẽdoit ledict duché eſtre deuolu à l'empire entant que ledict philippe eſtoit mort ſans hoirs legitimes, ce que n'eſtoit vray. Et auſsi tacitement il y renonça en confermant par apres contre æquité Franciſque Sforce en icelle. Charles duc d'Orleans & nepueu dudict Philippe pretendoit droict en icelle duché comme legitime hoir repreſentant le droict de ſa mere Valentine ſoeur dudict Philippe, lequel droict ſemble eſtre le plus apparent, meſme par ce que ledict Philippe l'auoit vn petit au parauant declairé ſon heritier en luy remonſtrant la deſſuſdicte comté d'aſt. Toutefois il ne la pourſuiuit point obſtant les grandes guerres qu'eſtoient en France & auſsi la rebellion des Milannoys pour le troiſieme Alphonſe roy de Naples, diſant que par le teſtament dudict Philippe il en auoit eſté inſtitué heritier: Mais de ce n'en faiſoit apparoiſtre ſinon par dire, auſsi le monſtra & declaira en ce qu'il donna faueur & ayde par apres à Franciſque Sforce. Le quatrieme fut ledict Franciſque Sforce qui affirmoit qu'en droict de ſa femme Blanche fille dudict Philippe, il debuoit eſtre vray duc de Milan: Mais en ce l'empeſchoit que ſadicte femme eſtoit baſtarde & legitime.

Les princes qui pretendoiẽt droict en la duché de Milan.

Frederic. iij Empereur.

Charles duc d'Orleans.

Alphonſe roy de Naples.

¶ Nous liſons que les embaſſadeurs deſdictz quatre competiteurs & contendens furent ouyz au Senat des Milannoys, leſquelz feirent reſponce qu'ilz n'en recepuroiẽt aucuns deſdictz quatre & qu'ilz entendoient demeurer en liberté, ce qu'ilz feirent: Mais cela ne dura qu'vn peu de tẽps. Car toſt apres la ſucceſsion dudict duc deffunct fut diuiſé en moult de pieces. Les Venitiẽs ſe ſaiſirent des citez de Plaiſance, Come, Lode: & aultres villes circonuoiſines. Le duc de Sauoye prit Valence & Confluence. Charles d'Orleans reteint la Comté d'aſt qu'il feit quelque temps gouuerner par Regnauld Drennes baillif de Sens. Les habitans de Pauie, ceulx de Nauarre, de Come d'alexandrie, de Tortonne, de Parme, firent alliance enſemble & ſe ioignirent aux Milannois: Leſquelz eſleurent pour leurs gouuerneurs douze Senateurs de longue robbe, qui auoiẽt la chargé du bien publicque. Et pour la conduicte de leur genſd'armerie enuoyerent vers le deſſuſdict Françoys Sforce, & accorderent auec luy & le re-

Les Milannoys voulans retourner en leur liberté

La duché de Milan diuiſée à pluſieurs.

De l'aſtuce de Frãciſque Sforce qui entrepriſt tiltre de duc de milan contre ſon ſerment.

ceuprent en leur ſoulde & gaiges pour leur capitaine general. Qui en ce promiſt & iura loyallement les ſeruir & c. Pour ſon commencement il retira des mains des Venitiens Breſſe, & tout ce qu'ilz tenoient du duché de Milan, & prit intelligence auec Alphonſe roy de Naples qui ſoubz eſperance d'auoir ayde luy preſta ſeptante mil ducatz. Et dauantage comme dict Guaguin il fit tellement enuers René d'Aniou quĩ luy enuoya grand nombre de Françoys pour l'ayder en ſes conqueſtes, ignorant qu'il eut intelligence à ſon ennemy Alphonſe de Naples. Et ce faict entreprit le nom & tiltre de duc de Milan, & contre ſon ſerment & ſes promeſſes veint aſſaillir les Milanoys dedans la cité: tellement que finalement furent contrainctz par la trahiſon de Charles Gonzaga eulx rendre & le recepuoir duc de Milan l'an mil quatre cẽs quarante huict de ſon regne. Il ediffia le chaſteau de Milan & l'Hoſtel Dieu de ladicte cité & ſi augmenta l'egliſe cathedrale nommée le Dome: Et puis mourut apres qu'il eut regné ſeize ans en lan mil quatre cens ſoixante ſix: laiſſa deux filz, Iean Galeace & Ludouic ſurnommé le More. Iean Galeace l'aiſné ſucceda apres ſon pere en ladicte duché laquelle il teint dix ans & fut tué pour ſa luxure en l'egliſe. S. Eſtiẽne de Milan l'an mil quatre cens ſeptante ſix. Et laiſſa vn filz, Iean Maria aagé de neuf ans. Ceſtuy Iehan Maria ſucceda apres ſon pere en ladicte duché, laquelle fut gouuernée & adminiſtrée par ſa mere & par ledict Ludouic ſon oncle par l'eſpace de. xvi. ans & eut vn filz nommé Franciſque qui mourut ieune. Et ledict Iean mourut en l'an mil quatre cens nonante quatre par poiſon dõnée (comme le bruict eſtoit) par ſon oncle Ludouic. Ledict Ludouic dict le More ſucceda à ladicte duché apres ſondict nepueu, & fut le huictieme duc de Milan qui regna enuirõ cinq ans ſix moys, & fut pris priſonnier par Loys douzieme roy de France & mourut à Loche, laiſſa deux filz Maximilan & Franciſque, deſquelz nous eſcriprons ſelon l'ordre du temps, combiẽ qu'à preſent ilz ſoient tous deux mors ſans enfans.

La Mort de Franciſque Sforce duc de Milan.

Les enfans de Frãciſque Sforce & la ſucceſſion d'iceulx iuſques à Ludouic dict le more viij. duc de Milã.

Les trefues rompues entre le roy de Frãce & d'angleterre.

¶ En l'an mil quatre cens quarante huict les trefues prinſes de cinq ans entre le roy de France & d'Angleterre furent totallement rompues par aucũs faictz ſuruenuz de coſté & d'aultre eſquelz vn chaſcun accuſoit ſes compagnons. Car le roy de France voyant que le roy d'Angleterre ne faiſoit compte rendre la cité du Mans & les forteresſes du pays au roy René Comte d'Aniou: Auſsi qu'il auoit promis en traictant le mariage de ſa fille auec luy, combien qu'il eut eſté par pluſieurs foys ſommé de ce faire, feit mettre le ſiege deuant ladicte cité du Mans & tellement pourſuiuit que les Anglois par compoſition furẽt contrainctz la rendre. Aucuns eſcripuent que la dicte ville ſe debuoit rendre à Charles d'Aniou comte du Maine & frere dudict René, ce qui eſt vray ſemblable. Du coſté des Anglois les trefues furent auſsi rõpues: Car vn cappitaine Anglois nõmé Françoys l'Argõnois prit par eſchelles de nuict la ville & chaſtel de Fougeres appertenant au duc de Bretaigne comprins eſdictes trefues qui en feit groſſes querimonies enuers le roy de France. Et ſur ce furent enuoyez Ambaſſadeurs vers le roy d'Angleterre qui reſpõdit que le duc de Sombreſſet eſtoit ſon lieu tenant general en ſes pays de France & auoit puiſſance de tout faire, & qu'il donneroit à ce prouiſion: Et quant on ſ'adreſſoit audict Sombreſſet il ſ'excuſoit ſans reſpondre au propos. Dauantage ledict roy Charles fut aduerty que le roy d'Angleterre auoit enuoyé groſſe armée contre les Eſcoſſois qui eſtoient cõtenus auſdictes trefues. Parquoy il iugea facillement que les Anglois deſiroient la guerre, ce qu'il delibera de ſon coſté accepter. Et feit declairer auxdictz Anglois qu'il vouloit repeter la dſché de Normandie que les Anglois tenoient: Et de ce faire ſe meiſt en debuoir l'année ſuiuant mil quatre cens quarante neuf, comme nous dirons en l'eueſque ſubſequent.

La cité du Mans priſe par les Frãçoys ſur les Anglois.

Les Anglois prindrent la ville de fougeres ſur les Françoys.

¶ Pour retourner à noſtre matiere principalle de l'eueſque de Verdun Guillaume: Nous trouuons qu'en ceſte année mil quatre cens quarante huict, il eut quelque diſcord auec les citoyens de Verdun, dont ie ne trouue les cauſes: Et poſsible que l'indignation des gouuerneurs d'icelle cité duroit encor pour la ſentence donnée par luy contre eulx en faueur de ceulx de l'egliſe. Quoy qu'il en ſoit, ceulx de la cité, ſ'eſleuerent vn iour contre luy & luy teindrent vne rigueur comme il vouloit ſortir de ladicte

ẽte cité auec ſes gens pour aller à ſes affaires, l'enfermerent quelque temps entre les deux portes du pont de la Chauſſée. Dont il prit grand deſpit & indignation & deſlors delibera laiſſer ſon eueſché de Verdun & la permuter a celluy de Toul que Loys de Haraucourt tenoit & auoit grand deſir retourner à celluy de Verdun. Et en ſollicitoit ledict Guillaume de long temps, qui facillement pour les cauſes de deſſus y accorda, dõt fut grand dommaige pour l'egliſe de Verdun. Car c'eſtoit vn homme qui auec ſon grand ſçauoir eſtoit magnificque, liberal, deſirant l'honneur & l'augmentation du bien de l'egliſe. Et qui auoit faict grandz biens à ladicte egliſe de Verdun, & en euſt faict encor des plus grandz ſ'il eut demeuré: Car il le monſtra clerement aux grandes fondations & donations qu'il feit depuis aux aultres egliſes qu'il adminiſtra, comme celle de Toul, en laquelle fut eueſque en l'an mil quatre cens quarante neuf par permutation auec ledict Loys de Haraucourt, laquelle il teint vnze ans, durant lequel temps il feit grandes reparations tant aux egliſes qu'aux villes & ſeigneuries dudict eueſché: Et ſi retira & obteint de l'empereur Frederic les tiltres, nom & preeminence de la comté de Toul pour luy & ſes ſucceſſeurs, qui de long temps eſtoient quaſi tous aboliz. L'hiſtorien de Toul eſcript qu'il deſpendit du ſien propre pour la reparation des eſtangs de Viez huict cens Florins, pour l'ediffice du chaſteau de Bride quatre mil florins. Et ediffia à Lyuerdun pour cinq cens florins. Et ſi rachepta la ſomme de cinquante florins, en quoy ſon eueſché eſtoit obligé & hipothecqué de rẽte annuelle. Et ſi dõna les pulpitres de cuiure qui ſont au choeur auec diuerſes aornemens, chappes, tunicques & dalmaticques & paremens d'autel de ſoye & velours enrichiz d'or & les deux tapis du circuit figurez de vieil & nouueau teſtament, &c. Et depuis laiſſa ledict eueſché de Toul & fut transferé en celluy de Tournay, affin d'eſtre plus voiſin au duc Philippe & Charles de Bourgongne, deſquelz il eſtoit chef du conſeil. Il teint ledict eueſché de Tournay enuiron treze ans auec l'abbaye de ſainct Bertin, auxquelles egliſes ſa vie durant feit des biens innumerables. Et ſur la fin de ſes iours feit teſtament ſolemnel authoriſé du Pape, du roy, & du duc de Bourgongne, par lequel il diſpoſa de ſes biens meubles, tant en fondations d'egliſes, aulmoſnes & legz pitieux montant à plus de cent mille liures, comme on peult veoir par le contenu d'icelluy daté de l'an mil quatre cens trente ſept ſixieme iour d'Aouſt. Et entre aultres il ordonna ſes anniuerſaires eſtre dictz perpetuelz aux egliſes eſquelles il auoit eſté eueſque: A ſçauoir en l'egliſe de Tournay eſtre achepté & amorty de ſon bien la ſomme de quarante liures de rente annuelle & perpetuelle. En l'egliſe de Toul pour ſon anniuerſaire donne la ſomme de huict cens florins de Rhin, pour acqueſter rentes à ce faire. Et auſſy vne meſſe tous les iours eſtre dicte à perpetuité à l'autel Noſtre Dame, que nous appellons encor preſẽtemẽt, la meſſe de Tournay. Nous trouuons auſſy qu'il fit pluſieurs biens pendant qu'il teint noſtre eueſché de Verdun, comme donner les habitz, chappes, chaſubles, tunicques, dalmaticques de damas blanc enrichies de fleur d'or. Et deux grandes pieces de tapiſſerie pour parer & aorner les circonferences de l'egliſe figurées de la paſsion Ieſuchriſt auec les accordances du viel teſtament. Finalement appert que ledict eueſque Guillaume teint noſtre eueſché de Verdu enuiron xii ans, lequel il laiſſa l'an mil quatre cens quarante neuf. Et depuis teint celluy de Toul & de Tournay enuiron. xxiiii. ans. Car il mourut au lieu de Gand l'an mil quatre cens trẽte ſept le. xv. iour d'Aouſt, & fut ſon corps inhumé en l'egliſe ſainct Bertin qu'il auoit pour la plus part ediffiée.

L'iniure & rigueur que feirent les citoyens de verdun à l'eueſque Guillaume.

L'eueſque Guillaume permuta ſon eueſché de Verdun contre celluy de Toul auec Loys de Haraucourt.

Les grãs biẽs que feit l'eueſque Guillaume à ſon egliſe de Toul durãt qu'il en fut eueſque.

L'eueſque Guillaume laiſſa l'eueſché de Toul & fut eueſque de tournay.

Le teſtament de l'eueſque Guillaume montoit à plus de cent mille liures.

Les anniuerſaires fondez par ledict eueſque tãt a tournay Toul que verdun.

De la mort de l'eueſque guillaume à S. Bertin.

¶S'enſuiuẽt les Papes qui ont tenu le ſiege Apoſtolicque durant noſtre dict eueſque Guillaume de Tournay.

Vide ſupra.

EVGENE quatrieme du nom duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, teint le ſiege durant noſtre eueſque Guillaume iuſques en l'an mil quatre cens quarẽte ſix, dont les derniers ſix ans furẽt en ſciſme.

Fœlix cinqieme du nõ ſix vingtz quinzieme Pape.

Fœlix cinqieme du nom, premier duc de Sauoye, fut nommé au parauant Amadeus, eſleu & coronné Pape par le Concile du viuant du deſſuſdict Eugenius, en l'an mil quatre cens trente neuf. Ceſtuy de ſon conſentement fut beau prince & magnificque, amateur de toutes vertus, humble, iuſte, adonné totallemẽt a dieu, qui apres qu'il eut tenu ſon pays de Sauoye erigé de ſon temps en duché par l'eſpace d'enuiron quarante ans, renonça aux honneurs du monde & laiſſa duché à ſon filz aiſné, & auec ſix Cheualiers de ſa profeſsion ſ'en alla rendre hermite viuant illec en grande auſterité de vie, pendẽt lequel temps il fut eſleu Pape par le Concille de Baſle apres la depoſition dudict Eugene, & deſlors commença le ſciſme en l'egliſe Chreſtienne: Car aucuns ſuiuoient l'obeiſſance dudict Fœlix, les aultres Eugene, les aultres eſtoient neutres. Finalemẽt apres la mort dudict Eugene & l'election du Pape Nicolas cinqieme qui de tout ſon temps auoit eſté amateur de paix, accorda & ceda ſon droict du Papat audict Nicolas enuirõ neuf ans apres ſon election, par conditions, qu'il demeureroit Cardinal legat es parties de la Germanie & en ſon pays de Sauoye: Et depuis veſquit longuement & ſainctemẽt, vrayement bien heureux ſi iamais n'euſt aſpiré à dignité eccleſiaſticque.

Sciſme durãt Fœlix. v.

Fœlix ceda aupapate a Nicolas. v.

Nicolas cinqieme du nom, fut eſleu pape apres la mort d'Eugene en l'an mil quatre cens quarante ſept, d'un commũ accord de tous les cardinaulx qui ſuiuoient l'obeiſſance dudict Eugene. Et en ceſte meſme année auoit eſté eueſque de Bolongne & faict Cardinal, lequel refuſa par grãde inſtance ladicte dignité Papale & ſupplioit affectueuſement d'eſlire aultre que luy, ſe reputant incapable a telle charge. Et combien qu'il fut extraict de bas lieu & petite parenté: Toutefois il eſtoit homme de grand ſçauoir, plein de toutes vertuz, liberal, magnificque, ſpecialllement aux gens de lettres, leſquelz il entretenoit & aymoit ſingulierement: Et ſi fut ſi aymé & agreable à tous que les princes de toute la Chreſtienté furent ioyeux de ſon election & labourerent enuers ſon competiteur Fœlix, & tellement le ſolliciterent qu'il ceda ſon droict du Papat audict Nicolas en reſeruant la dignité de Cardinal auec la legation de ſon pays de Sauoye. Ceſtuy Nicolas coronna l'empereur Frederic & ſa femme, à Romme, & ſi ediffia pluſieurs magnificques ouuraiges tant aux egliſes que pour l'habitation des papes, expoſant ſes biens à la decoration des egliſes en ioyaulx d'or & d'argent, mittre, libures & aornemens ſacerdotaulx, comme on les voit encor auiourd'huy. De ſon temps fut priſe par les Turcz la cité de Conſtantinople, dont il print ſi grand deſplaiſir auec fiebures & gouttes luy ſuruenans qu'il mourut apres qu'il eut tenu le ſiege huict ans l'an mil quatre cens cinquante cinq inhumé à ſainct Pierre.

Cõſtãtinople prinſe par les Turcz du temps de ceſtuy Pape Nicolas.

¶LES

Les empereurs qui ont regné durant nostre eueſque Guillaume de Tournay.

SIgiſmonde, duquel nous auons eſcript au libure precedent en l'eueſque Iean de Sarebruche, teint l'empire enuiron vn an du temps de noſtre eueſque Guillaume. *Vide ſupra.*

SAlbert deuxieme du nom, duc d'Auſtriche eſfut eſleu empereur en l'an mil quatre cens trente huict, homme remply de toutes vertuz, aymant Dieu & l'augmentation de la religion Chreſtiēne, hardy en bataille, liberal, zelateur de iuſtice, lequel eut pour femme Yſabeau fille vnicque de l'empereur Sigiſmond. Au moyen de laquelle apres la mort dudict Sigiſmond, il obteint les deux royaulmes de Hongrie & Boëme: Et combien que du commencement aucuns princes de Boëme voulurent empeſcher par l'exhortation & induction de Barbe femme dudict deffunct empereur: Toutefois ceſtuy Albert ſe monſtra ſi vertueux par force d'armes qu'il ſubiuga ſes ennemys: Et fut coronné en la cité d'Alba auec ſa femme, roy de Hongrie, en Ianuier, au moys de May ſuiuant fut couronné roy de Boëme. Pendent lequel temps les electeurs eſtans à Frankfort le prierent prendre l'empire. Ce qu'il ne voulut faire ſans le conſentement des princes de Hongrie, auxquelz il auoit promis ne prendre ladicte charge ſans leur conſentement, pource qu'ilz faiſoient querimonies que Sigiſmond ſon predeceſſeur eſtant occupé audict Empire auoit eſté negligent de deffendre la Hongrie contre les Turcz. Toutefois finalement leſdictz de Hongrie y cōſentirent par les prieres deſdictz electeurs & de Frederic duc d'Auſtriche qui pour lors eſtoit ieune enfant. Si toſt qu'il fut empereur il entreprit guerre contre Amurates empereur des Turcz qui auoit chaſſé le le Diſpote de Seruie: Mais en la pourſuitte pour la chaleur du temps les Hongroys deuindrent malades de flux de ventre & furent contrainctz retourner & laiſſer leurs entreprinſes. Tellement que luy retourné a Bude fut ſurprins de ladicte maladie & mourut, qui n'auoit tenu le ſiege qu'enuiron deux ans, qui fut vn dommage indicible pour toute la Chreſtienté. Ceſtuy laiſſa deux filles de ſa femme Iſabeau comme nous auons eſcript cy deſſus ſoubz l'année mil quatre cens trente ſept en la deduction de la duché de Luxembourg.

Albertus fut de par ſa femme roy de Hungrie & de Boeme.

Albert entrepriſt guerre contre Amurates prince des Turcs.

Frederic troiſieme du nom ſurnommé le pacificque, fut eſleu enpereur l'an mil quatre cens quarante. Ceſtuy eſtoit filz d'Erueſt de Fer, apres la mort duquel il fut Archiduc d'Auſtriche, duc de Stier & Carinthe, comte de Hauſburg & de Tyrol, qui en ſa ieuneſſe meu de deuotion paſſa la mer & feit ſon pellerinage en Hieruſalem, & retourna en bonne proſperité. Et fut ſi parfaict de bonnes meurs & vertus qu'apres le treſpas d'Albert, les electeurs de l'empire l'eſleurent. Il ſe maria toſt apres à àlienor de Portugal auec laquelle alla à Romme & receupt la couronne imperialle du Pape Nicolas l'an mil quatre cens cinquante, puis alla à Naples viſiter Alphonſe oncle de ſa femme & d'illec à Veniſe. Depuis retourna en l'Almagne, & iamais ne fut à rien plus enclin que d'entretenir & nourrir paix & oſter querelles & queſtions. Et ceſte cauſe appaiſa la guerre que luy iferoit n Mathias roy de Hongrie. Il engendra en ſadicte femme entre aultres enfans vn filz nommé Maximilian qui ſucceda à l'empire apres luy. Il teint l'empire cinquante & trois ans & treſpaſſa l'an mil quatre cens nonante trois, ayant premierement conſtitué & faict couronner roy des Romains ſondict filz Maximiliā, inhumé à Viēne en Auſtriche.

Frederic troiſieme cēt neufieme empereur.

L'empereur Frederic fut dict le Pacificque.

¶ Or icy fault noter par les lecteurs pour l'intelligence de la ſource & genealogie de ſes deux empereurs, Albert d'Auſtriche & Frederic d'auſtriche, que iamais Albert ne fut duc en chef d'Auſtriche: Toutefois il en portoit le nō & eſtoit deſcendu des ducz d'Auſtriche. Car albert premier duc d'auſtriche ſurnommé le Victorieux, filz de l'empereur Rodulphus engendra entre pluſieurs enfans ſon filz aiſné nōmé Albertus. ii.

dict

dict le ſaige, qui fut duc d'Auſtriche, lequel engendra deux filz: A ſçauoir Leopoldus l'ayſné duc d'Auſtriche, qui engendra Erueſt de Fer duc d'Auſtriche qui fut pere de ceſtuy Frederic duc d'Auſtriche & empereur. Or le ſecond filz d'Albertus deuxieme dict le ſaige, fut nommé Albert troiſieme qui engendra vn aultre Albert quatrieme, lequel Albert quatrieme engendra le deſſuſdict Albert cinqieme entre ceulx d'Auſtriche, & deuxieme du nom entre les empereurs: Et ceulx icy portoient le ſurnom d'Auſtriche, combien qu'ilz ne fuſſent ducz en chef, &c.

¶Les roys de France regnans dudict temps de l'eueſque Guillaume.

Vide ſupra. CHARLES ſeptieme du nom duquel auons eſcript en l'eueſque Loys de Bar precedent, regna durant noſtredict eueſque Guillaume.

¶Les Anglois regnans & tenans partie de France durant ledict temps.

Vide ſupra. HENRY ſixieme du nom duquel nous auons eſcript audict eueſque Loys de Bar, regnoit durant noſtredict eueſque Guillaume.

¶Les deux duchez de bar & Lorraine vnies.

Vide ſupra. RENE d'Aniou duquel auons eſcript cy deſſus audict eueſque Loys de Bar, teint leſdictes deux duchez Bar & Lorraine, durant noſtre dict eueſque de Verdun Guillaume.

¶Fin de la vie Guillaume, ſeptante ſeptieme eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Loys dé Haraucourt ſeptantehuictieme Eueſque de Verdun.

LOYS de Haracourt fut eueſque pour la ſeconde foys de noſtredicte cité de Verdun, en l'an mil quatre cens quarante neuf. De l'origine duquel & de l'antiquité de ſa nobleſſe nous auons eſcript cy deſſus ſoubz l'année mil quatre cens trente, quant il fut eueſque pour la premiere fois. Et ſi auons amplement declaré les cauſes pour leſquelles il auoit laiſſé noſtredict eueſché de Verdũ & pris celluy de Toul, plus pour les querelles qu'il auoit contre ſon chappitre & deſdaing de ſe voir pour lors debteur, obligé & hipothecqué en diuers lieux, que par meure deliberation. Car quelque temps apres ce faict & que le feu de ieuneſſe fut moderé par l'experience & cognoiſſance des choſes, il eut grand regret l'auoir laiſſé auec deſir le recouurir & retourner en icelluy. Et feit ſolliciter pluſieurs fois l'eueſque Guillaume deſſuſdict qui iamais n'euſt cõſenty à la permutation n'eut eſté l'entreprinſe & rigueur que les gouuerneurs de noſtredicte cité de Verdun luy feirent, comme auons eſcript en l'eueſque precedent.

Loys de Haraucourt eueſque de Verdun pour la ij. foys. 1446.

Voyez aux deux eueſques precedẽs pourquoy Loys de Haraucourt laiſſa ſon eueſché de Verdun & quede rechef le retira.

¶ Neantmoins nous liſons que ſi toſt que ceſtuy Loys fut prouueu de l'eueſché de Toul, auquel lieu dés ſa ieuneſſe eſtoit chanoine, il chãgea de meurs & façon de faire, reprimant les appetitz de ieuneſſe, deuint prudent deſirant de bien adminiſtrer ſon eueſché & mectre toute ſa cure & diligence & expoſer ſon bien à reparer & edifier les ruynes des egliſes & maiſons epiſcopalles, deffendre & ſoubſtenir les droictz & preeminẽces de ſon egliſe: Et entre autres il reedifia le palais Epiſcopal dudict Toul & les maiſons & chaſteaux de Brixe & de Liuerdun: Et ſi rachepta & acqueſta du ſiẽ propre toutes les rẽtes & reuenuz qu'vn cheualier nommé Philibert de Brixe tenoit en fief au chaſteau & ban dudict Brixe: leſquelles il applicqua au demaine de ſes ſucceſſeurs eueſques de Toul. Et ſi feit rediffier l'egliſe de ſainct Manſuy premier eueſque de Toul ſituée hors des murs de la cité, laquelle auoit eſté bruſlée par inconuenient de feu long temps au parauant. Et ẽ neantmoins il auoit touſiours vouloir retourner en ſon premier eueſché de Verdũ, par ce qu'il luy ſembloit & eſt la verité, que ledict eueſché de Verdun ſans auoir eſgard aux reuenuz de Toul & fruictz procedãs d'iceluy qui poſſible excedent en menues exactions, demandes & droictz du ſeel accouſtumé eſtre pris & exigé par les eueſques du lieu ſur les prebſtres, curez, chappellains, admodiateurs des benefices ſituez audict eueſché de Toul qui ſont en plus grãd nombre & eſtandue des limites trop plus grandes que celluy de Verdun: Mais quant au pied de terre, rentes, fonſieres, maiſons, forterelles & chaſteaulx, hommaiges & reprinſes des gẽtilz hommes, & quaſi tous les circunuoyſins de la cité de Verdun qui ſont fiefuez reprenans leurs terres & ſeigneuries des eueſques

Les biens que feit Loys de Haraucõurt à ſon eueſché de Toul. L'eueſché de Verdun de plus grande & ancienne nobleſſe que ceſtuy de Toul.

ques dudict lieu, il excede ſans comparaiſon celluy de Toul. Et dauantage de toute ancienneté les eueſques de Verdun portent & ont porté nom & tiltre de comte & Marquis & en ceſte qualité font les reprinſes aux empereurs à leurs nouueaulx aduenemens. Et ont l'exercice de la iuriſdiction tant eccleſiaſticque que temporelle & ciuille. Et conſtituent ſoubz eulx vn Official pour l'eccleſiaſticque. Et prenent & nõmenta leur plaiſir tous les ans certain nombre des anciens lignaiges citoyen d'icelle cité pour exercer la iuriſdiction temporelle, en faiſans ſerment auldictz eueſques qui peullent par appellatiõ reformer les ſentẽces deſdictz deputez quãt le cas y eſcheoit. Et oultre leſdictz eueſques ont droictz de conferer & donner les offices du doyen ſeculier & des ſix eſcheuins du Palays de ladicte cité quant il vacquẽt en lieu d'iceulx.

L'auctorité queles eueſques de Verdũ ont d'inſtituer tous les ans ceulx de la iuſtice temporelle & reformer leur ſentence ſil ya appellation.

¶ Or les eueſques de Toul n'ont telz ſemblables droictz ou preeminence de principauté comme deſſus eſt dict. Car du temps que ladicte permutation fut faicte entre leſdictz eueſques Loys & Guillaume, celluy de Toul ne portoit point tiltre de cõte: Et ſi ſes anciens predeceſſeurs l'auoient porté, neantmoins pour lors & de temps quaſi immemoriable ledict tiltre eſtoit perdu & aboly, comme eſcript l'hiſtorien de Toul en la vie de ceſtuy Guillaume, qui apres qu'il fut eueſque de Toul par ceſte permutation, il pourſuiuit longuement enuers l'empereur Frederic quatrieme, que luy & ſes ſucceſſeurs portaſſent le tiltre de comte, &c. Et par ce appert que noſtre dict eueſché de Verdun eſtoit de plus grande nobleſſe que Toul ſuiuant le commum prouerbe du vulgaire de la differẽce des trois eueſchez, diſant, Le riche de Metz, le noble de Verdun, le ſainct de Toul. Et pour les raiſons que deſſus noſtredict eueſque Loys de Haraucourt deſiroit retourner à Verdun, auquel lieu quant il fut pour la ſeconde fois inſtallé, il reforma ſes premieres meurs de ieuneſſe & charcha tous moyens de paix & accord auec ceulx de ſon chapitre, deffendant neantmoins les droictz de ſon eueſché par raiſon & æquité. Et duquel on trouue en noz cathalogues eſcript, *Quem bene rexit.* Pour monſtrer qu'en la ſecõde fois il fut trop meilleur adminiſtrateur qu'en la premiere: Nous trouuons auſsi qu'il feit edifiier le chaſteau de Vvymbé que nous voyons encores à preſent auec quatre belles tours. Et ſi commença vne groſſe tour & maiſon de deffẽce en l'entrée de ſa ville de Fraiſne, delaquelle il feit les fondemens & ediffia les murailles hors de terre quaſi preſtes à couurir: Toutefois elle demeura imparfaicte par ſa mort accelerée comme de preſent on voit le ruine denotant la puſillanimité de ſes ſucceſſeurs.

Les eueſques de Toul au parauãt de ceſte permutation ne portoient point tiltres de cõtes.

¶ En celle meſme année mil quatre cens quaranteneuf que noſtre dict eueſque Loys fut reſtitué en l'eueſché de Verdun, le roy de France voyant les trefues rompues de tous coſtez auec les Angloys, delibera contre eulx recouurir ſa duché de Normandie, laquelle ilz auoient deſia tenus enuiron trente deux ans. Et pour ce faire inſtitua en ſon royaulme les francz Archiers. Ceſt àſçauoir qu'on eſliroit vn homme diſpos en guerre entre ſoixante maiſons & meſnagiers, qui ſeroit veſtu & armé aux deſpens deſdictes ſoixãte maiſons, & ſeroit ſouldoyé par le roy quãt il marcheroit, & ne payeroit aucuns ſubſides ne tailles: Et ſ'en trouua grand nombre qui le ſeruirent treſbien & furent mys en diuerſes bendes & ſoubz diuers Capitaines. Et fit ſon Lieutenant general Iehan Baſtard d'Orleans cheualier prudent, hardy & heureux, qui auoit eſté nouuellement faict comte de Dunoys, duquel eſt venue la noble lignée des Dunoys. Et ſoubz la conduicte de ceſtuy comte fut commancée la conqueſte dudict pays de Normandie vers le Pontheau de mer & Liſieux: & tellement qu'en vn an & ſix iours toute la duché de Normandie cõtenante ſix iournées de long & quatre de large, ou il ya cent tant villes que fortz chaſteaux & ſept citez auec l'archeueſché de Rouen, fut toute reduicte en l'obeiſſance du roy.

Deliberation du roy pour retirer des Anglois la duché de Normãdie.

La duché de Normandie reduicte à l'obeiſſance du roy.

¶ Pendent ceſte conqueſte au moys de Feburier, le roy eſtant en l'abbaye de Iumieges, vne damoyſelle nommée Agnes Sorelle, aultrement dicte la Belle Agnes, à laquelle le roy pour ſa beaulté auoit donné le chaſteau de Beaulté au boys de Vincẽnes mourut,

mourut & furent ſes entrailles inhumées en ladicte abbaye & ſon corps porté à Loche,& diſpoſa par ſon teſtament de la ſomme de quarante mil eſcus. Elle portoit ſi grand & ſumptueux eſtat & auoit ſi grande familiarité au roy,que Guagin eſcript que le roy l'aimoit d'amour reprouuée: Toutefois la pluralité des hiſtoriens,commé Maiſtre Iehan Chartier,Nicolle Gille & Boucher,eſcripuent le cõtraire,diſans qu'el le prit ſi grand deſpit & courroux de ce qu'elle ſceut qu'elle eſtoit ſcandalizée de ce faict qu'elle en mourut.

René de Sicile Iehãſon filz & ſon gendre Ferri de Vvaudemont furent preſens pour le roy à la reduction de Normãdie.

¶ Nous liſons qu'entre tous les princes qui ayderent le roy à recouurir ſa duché de Normãdie,fut René roy de Sicille,duc de Bar & Lorraine,& on filz Iehã duc de Calabre,& ſon beau filz Ferry filz d'Anthoine cõte de Vvaudemont,qui en perſonne vindrent vers le roy eſtant à Louuieres au moys d'Octobre mil quatre cens quarãte neuf auec cinquante lances & archiers bien à point: Et de là ſ'en allerent au pont de l'Arche & depuis à Rouen: à la prinſe de laquelle le deſſuſdict René & ſes gens eurent grand honneur. Et eſtoit à la dextre du roy en grand triumphe quant il feit ſon entrée en ladicte année. Ilz eurent auſſi ſur tous autres,honneurs bruict en l'aſſault & prinſe de la cité Caen,dedans laquelle eſtoit le duc de Sommerſet Anglois auec ſa femme & ſes enfans qui ſortirent bagues ſaulues. Et le ſemblable feit ledict René & ſa bende en la prinſe de Falaiſe ou eſtoit la bende de Talbot,reputé le plus vaillant des Angloys,qui neantmoins rendirent ladicte place par condition que leur maiſtre Talbot qui eſtoit priſonnier du roy ſeroit deliburé ce que ledict roy accorda facillement.

René d'Anjou preſent à la prinſe de Caen & de Falaiſe.

De la mort Françoys premier du nõ entre les ducz de Bretaigne auec brefue genealogie d'celuy.

¶ En celle année mil quatre cens cinquante au moys de Iuillet mourut Françoys premier du nom duc de Bretaigne filz de la ſeure du roy Charles ſeptieme: Et partant eſtoit ſon nepueu,qui auoit ſuccedé en Bretaigne apres ſon pere Iehan deuxieme de Montfort & cinqieme du nom entre les ducz de Bretaigne: Lequel Iehan deuxieme, eſtoit filz de Iehan premier de Montfort & quatrieme du nom entre les ducz de Bretaigne,lequel les Bretons appellent le vaillant. Or ceſtuy duc Françoys premier eſtoit vaillant & ſaige prince & qui aymoit le roy & le royaume de France. Car il feit mourir vn ſien propre frere nommé Gilles de Bretaigne qui adheroit aux Angloys contre les Françoys: Et ſi expoſa ſon corps & ſon bien au ſeruice du roy pour la conqueſte de Normandie. Maiſtre Nicolle Gille de ſon hiſtoire eſcript ſoubz l'année mil quatre cens cinquante & ſoubz l'année mil quatre cens quarante deux,que ceſtuy Françoys auãt qu'il fut duc eut eſpouſe en premieres nopces Yolãd fille de René roy de Sicille duc d'Anjou,& laquelle mourut ſans hoirs & giſt aux Cordeliers de Vannes: Toutefoys ie n'en trouue rien dedans noz hiſtories de Barroys & Lorraine. Et ſi eſt certain qu'vne fille dudict René nõmée Yoland eſpouſa Ferry de Lorraine filz du comte de Vvaudemont comme auons eſcript cy deſſus. Parquoy ie laiſſe le iugement aux lecteurs ſi ledict hiſtorien à equiuocqué ou nom. Qui dict oultre que ledict Françoys de Bretaigne eut en ſecondes nopces Yſabeau ayſnée fille du roy d'Eſcoſſe,de laquelle eut deux filles,l'vne nommée Marguerite fut mariée à Françoys ſecond du nõ filz de Richard de Bretaigne comte d'Eſtampes & oncle dudict deffunct Françoys premier pere de ſadicte femme Marguerite. Et lequel Françoys ſecõd fut depuis duc de Bretaigne: Mais il y eut deux autres ducz entre eulx: à ſçauoir Pierre & Artus Conneſtable de France. La ſeconde fille nommée Mariée fut mariée à Iehan Vicomte de Rohan. Apres la mort dudict Françoys premier qui ne laiſſa que les deſſuſdictes filles,ſucceda audict duche de Bretaigne ſon frere Pierre,qui en femme eut Catherine fille de Loys d'Amboyſe Vicomte de Tonars, de laquelle n'eut aucuns enfans: Et mourut ledict Pierre l'an mil quatre cens cinquante ſept. Apres la mort duquel ſucceda audict duché Artº de Richemõt Cõneſtable de Frãce ſon oncle & frere de ſõ pere qui ne le teint enuirõ que xv. moys & mourut l'an 1458. Et cõbien qu'il eut heu troys

Gilles de Bretaigne tué de l'ordonnance de ſon frere pour ce qu'il tenoit auec les Angloys.

femmes, ſçauoir la premiere la fille du duc Iehan de Bourgongne, la ſeconde la fille du Vicomte Albert, la troiſieme Catherine de Luxembourg fille du comte de ſainct Paul. Toutefois il mourut ſans enfans. Parquoy à luy ſucceda en la duché de Bretaigne François deuxieme du nom ſon nepueu filz de ſon frere Richard comte d'Eſtampes filz de Iehan de Montfort quatrieme du nom. Lequel François deuxieme eut eſpouſes deux femmes, la premiere fut Marguerite fille de ſon conſin François premier duc de Bretaigne, de laquelle n'eut aucuns enfans. Et la ſeconde fut Marguerite ſœur du comte de Foix, dont entre aultres eut vne fille nommée Anne, laquelle ſucceda à ſondict pere en ladicte duché l'an mil quatre cens octante huict. Et eſpouſa en premieres nopces Charles huictieme roy de France, & en ſecondes le Roy Loys douzieme du nom, duquel elle engendra deux filles, dont la plus ieune nommée Renée eſpouſa le duc de Ferrare, & l'ayſnée Claude apres la mort de ſa mere ſucceda audict duché de Bretaigne l'an mil cinq cens treize: Et eut pour mary le Roy François premier de ce nom à preſent regnant: Laquelle Claude mourut l'an mil cinq cens vingt quatre, & laiſſa trois filz, l'aiſné François Daulphin de France ſucceda à la duché de Bretaigne qui mourut l'an mil cinq cens trente ſix, auquel ſucceda ſõ frere Henry à preſent Daulphin duc de Bretaigne qui à vn frere puiſné viuant nommé Charles duc d'Orleans.

François ij. du nõ filz de Richard d'Eſtampes ſucceda en Bretaigne à prés ſon oncle Artus.

Anne ſucceda à Bretaigne apres ſõ pere François ij.

Claude fille d'Anne & de Loys xij. ſucceda en Bretaigne

Le Daulphin de France à preſent regnant ſucceda en Bretaigne de par ſa mere Claude.

¶ Apres la reduction de la duché de Normandie en l'an mil quatre cens cinquante, le roy delibera au lieu de Tours enuoyer ſon armée pour recouurir la duché de Guyenne contre les Anglois, & ſ'en alla apres à petite iournée accompaigné de René Roy de Sicille & de ſon filz duc de Calabre: Et tellement pourſuyuirent que toute ladicte duche fut rendue à l'obeiſſance du roy l'an ſuyuant. Et furent les Anglois chaſſez qui l'auoient tenuz plus de trois cens ans, à ſçauoir depuis l'an mil cens cinq, combien que Guaguin eſcript ſeulement ſept vingt ans.

La duché de Guienne retirée des Angloys par les Frãçoys.

¶ En ceſte meſme année mil quatre cẽs cinquãte l'an du grand Iubilé vint à celebrer à Romme ſelon l'inſtitution ancienne de l'egliſe le Pape Nicolas, auquel y eut ſi grãd nombre de chreſtiens & gens de diuerſes nations, que pour vn iour moururent plus de deux cens hommes oppreſſez de la mulritude ſans ceulx qui tomberent dedans le fluue du Tybre. L'hiſtorien de Metz eſcript que l'eueſque dudict Metz Conrad Bayer fut en perſonne à Romme durant ledict Iubilé pour obtenir abſolution par le ſiege apoſtolicque de tous ſes pechez, & ſignamment des portz d'armes & guerres qu'il auoit mené en ſa ieuneſſe, enſemble de toutes les pilleries, larrecins, meurtres & autres maulx faictz à raiſon d'icelles. Mais auant que faire ledict voyage delibera ſe reconcilier & faire ſon appoinctement auec René roy de Sicile duc de Bar & Lorraine, lequel eſtoit pour lors au duché de Guyenne auec le roy de France: Et par vn meſme moyen eſperoit retirer ſa ville d'Eſpinal que ledict roy luy auoit oſté. Si partit & feit tant par ſes iournées qu'il arriua en Aquitaine en la ville de Taillebourg ou leſdictz roy de Frãce & de Secile eſtoient pendent que le ſiege eſtoit deuant Bayonne ville derniere du duché de Guyenne, laquelle fut prinſe & reduicte en la puiſſance dudict roy France. Et à lors ledict eueſque de Metz donna à entendre au roy de Sicille de ſes faictz & geſtes pendent qu'il auoit eheu le gouuernement des duchez de Bar & Lorraine, & ſ'en excuſa contre les faulx rapportz qu'on auoit faictz de luy, & declara les outraiges & opprobres ſouſtenus par aucuns officiers deſdictz pais. Et ſi declaira l'amuor & dilection qu'il auoit touſiours eheu enuers luy & ſes pays: Et qu'il ſçauoit bien que les oultraiges à luy faictz neſtoient du conſentement ny ordonnance dudict René, mais par les faulx rapportz deſdictz officiciers &c. Et tellement feit qu'auant ſon partement de ladicte ville de Taillebourg bonne paix & appoinctementz furent faictz entre eulx & meilleurs amys qu'au parauant. Ledict Eueſque pourſuyuit auſſy enuers le Roy de France de retirer ſa ville d'Eſpinal

Le Iubilé à Rome ſoubz le pape Nicolas.

pour

pour ſon eueſché, mais il ne fut poſſible l'obtenir, par ce que ceulx de ſon conſeil l'empeſchoit. Toutefoys il obteint lettres dudict Roy René adreſſantes à ſa femme Royne de Sicille dame Yſabeau de Lorraine, de fournir gens des pays & ayder audict eueſque de Metz contre le ſeigneur de Thyeulliere qui auoit entrepris la guerre contre ſon eueſché de Metz pendent qu'il eſtoit en ceſtuy voyage. Ce que fut cauſe que ledict eueſque accelera ſon retour au pays: Auquel arriué leua groſſe armée de ſes ſubiectz & tira vne groſſe bende de Lorrains que ladicte Royne leurs enuoya cõtre leur vouloir & maulgrez eulx par ce qu'il n'aimoient ledict eueſque de Metz, comme il le monſtrerent clerement à l'aſſault dudict Chaſteau de Thieulliere. Car ilz fauoriſoient plus à ceulx de dedans qu'audict eueſque: Toutefois il auoit ſi groſſe compagnie de ſes gens & ſubiectz de Metz qu'il prit par force ledict Chaſteau qu'il feit bruler & deſtruire totallement. Et ce faict il entreprit ſon voyage pour aller au Iubilé à Romme. Ce qu'il feit & viſita par pluſieurs foys le pape Nicolas qui luy feit grand honneur, & puis partit pour retourner à ſon eueſché de Metz: Et teint compaignie à ſon retour au cordinal de Touſteuille que ledict Nicolas enuoya Legat en France vers le Roy Charles ſeptieme, pour accorder & faire ceſſer la guerre eſtante entre luy & le Roy d'Angleterre. Ce que ledict Touſteuille ne peut faire; Toutefois il feit pluſieurs belles reformations en France, ſignamment en l'Vniuerſité de Paris & en la court de la conſeruation des priuileges d'icelle. Et en ce meſme temps ledict Pape enuoya en Angleterre l'archeueſque de Rauenne, qui eſtoit de ceulx des Vrſins de Romme pour traicter l'appoinctement du coſté du Roy d'Angleterre. Ce qu'il ne feit, car alors cõmencerent les mutineries & factions contre le Roy Henry ſixieme, dont aduint ſa totalle ruyne & deſtruction: par ce qu'vn peu au parauant ceulx de Londres en Angleterre ſ'eſtoient eſmeuz & auoient pris le Comte de Suffort amy & fauorit dudict roy Henry & l'auoient mys en leur priſon, alleguans contre luy qu'il auoyt faict mourir le duc de Cloceſtre & qu'il eſtoit cauſe de la perdition de Normandie: Dont ledict Henry ne fut content, car ſecretement il le feit deleburer ce qu' engendra grande hayne contre luy: Et toſt apres ledict de Suffort ſe cuydant abſenter d'Angleterre ſe miſt en vn bateau ſur la mer mais il fut rencontré par les gens du duc Diorth & de Sõmerſet qui luy copperent la teſte & enuuoyerent le corps à Londres eſcartelé en chaſcun quartier mys ſur quatre portes audict Londres.

L'eueſque de Metz obteint lettres du roy René pour auoir gens en Lorraine contre le ſeigneur de Thyeullere.

Les Lorrains ſeruoient à regret l'eueſque de Metz

Le chaſteau de Thieullere pris & bruslé par l'eueſque de Metz.

L'eueſque de Metz alla au Iubilé à Rome.

¶ En l'an mil quatre cens cinquãte vn, vne mortalité de peſte & epidimie laquelle par certaines années au parauant auoit commencé en Aſie & depuis pourſuyuant ſon infection par les pais de Grece, Illiricqué, Dalmatie & Itales vint finalement en la Germanie & par toute la Gaule Belgicque. Et tellement infecta noſtredicte cité de Verdun par l'eſpace quaſi de deux ans qu'il mourut en icelle le nombre de deux mil cinq cens hommes. Entre ceulx qui moururent fut le bon abbé de ſainct Venne Eſtinne Bourgeoys qui auoit edifié & quaſi parfaict ladicte egliſe de ſainct Venne comme nous la voyons de preſent & l'auoit commencée de l'an mil quatre cens trente vn cõme nou auons eſcript cy deſſus au temps que noſtre eueſque Loys de Haraucourt eſtoit eueſque pour la premiere foys: Et par tant appert que ledict Eſtienne teint ladicte abbaie vingt cinq ans: Car il mourut ceſte année mil quatre cens cinquante deux qui fut grand dommaige, & apres ſa mort l'ediffice de ladicte egliſe ceſſa: par ce que les religieux eſleurent vn de leur confrere Damp Iehan d'arrancey chambrier dudict Monaſtere, qui en fut expulſé par ſentence de la Rote à Rome en vertu d'vne expectatiue que Guillaume Huyn alias Hugonis eſtant cardinal reſidẽt à Rome auoit obtenu. Et duquel Guillaume nous auons eſcript cy deſſus en pluſieurs lieux aux eueſques precedens, & comment luy eſtant archidiacre de la riuiere à Verdun & archidiacre de Metz ſ'en alla au concil de Baſle duquel il fut procureur general & finalement crée cardinal par le pape Fœlix de Sauoye, & par apres confermé par le Pape Nicolas. Et deſlors feit ſa reſidence à Romme ayant grande auctho-

Le cardinal de Touſteuille enuoié en France pour traicter paix auec les Angloys.

Mutineries en Angleterre contre le roy Henry dont vint ſa totale ruyne.

rité

rité: Et par ce moyen obteint ladicte abbaye de sainct Venne auec les quatres offices dudict monastere que le deffunct abbé Estienne tenoit comme auons dict: & enuoya les executoriales contre ledict esleu Damp Iehan d'Arrencey qui fut excommunié: A raison dequoy s'en alla à René esperant qu'il accordetoit auec ledict Cardinal Guillaume par pension ou autrement, ce que toutefois il ne peut faire pour les grandes sommes d'argent que ledict cardinal demandoit, tant pour les despens & fraictz que pension annuelle: tellement que ledict esleu, Iehan d'Arrancey retourna au pays sans rien faire & sans estre absould iuoyssant toutsious des fruictz d'icelle abbaye, dont aduindrent plusieurs grandz maulx & dommaiges en icelle eglise & y fut mys le cesse qui dura bien vnze moys. Quoy voyans les religieux dudict Monastere se retirerent vers nostre euesque Loys de Haraucourt pour auoir aduis & conseil sur leurs affaires. Or auoit il vn nepueu nommé Guillaume de Haraucourt Chanoine & Preuost de Montsaulcon en l'eglise de Verdun qui estoit homme de grand esprit, ieune & facil à despendre & à donner pour paruenir à biens & honneurs mondains. Si aduisa auec lesdictz religieulx enuoyer sondict nepueu à Romme vers ledict Cardinal auquel il escripuit pour trouuer moyen d'appoinctement & faire oster lesdictes censures & cesse: Et pour ce faire lesdictz religieulx baillerent audict ieune Preuost de Montfaulcon la somme de cinq cens florins d'or auec autre police adressante aus Bancquiers pour prendre la somme de deux cens escus. Et ce faict il partit & s'en alla à Romme auec amples procuration pour accorder, accepter, ceder &c. Lequel arriué à Romme apres auoir tout despendu l'argent que dessus, il accorda auec ledict Cardinal, & en vertu de ses procurations il resigna le droict que pretẽdoit ledict d'Arrencey es mains du pape en faueur dudict cardinal auec les quatre offices conuentuelz, sçauoir la preuosté, la pitenserie, l'enfermerie & Cellerie. Et puis retourna au pais auec procuration dudict cardinal & prit possession pacifique pour iceluy enuiron quinze moys apres la mort du deffunct Estienne abbé.

Damp Iehan d'arrancey esleu de S. Venne excommunié & le cesse en ladicte abbaye.

Guillaume de Haraucourt nepueu de l'euesque s'en alla à Rome pour accorder de l'abbaie de S. Venne.

¶ Quelque temps apres vn religieux de ladicte abbaye nommé Damp Anthoine des guerres, aliàs Seritres, & prieur de Flauigny s'en alla à Romme vers ledict cardinal d'Estain & besongna tellement auec luy qu'il obteint ladicte abbaye de sainct Venne auec les quatre offices dessusdictz par resignation en reseruant audict cardinal sur les fruictz d'icelle vne pension annuelle de quatre cens ducatz, dont ladicte eglise fut fort interessée & merueilleusement trompée à l'impetration & vnion desdictz quatre offices. Car combien que le deffunct Estiẽne teint lesdictz offices auec l'Abbaye, c'estoit par le consentement des religieulx & à la charge d'ediffier l'eglise & exposer les reuenuz en icelle, ce qu'il feit sa vie durant. Mais apres sa mort les ediffices cesserent pour les charges dessusdictes. Dauantaige le dessusdict Anthoine nouueau abbé obteint dispense de retenir son prioré de Flauigny auec son abbaye. Et s'impetra du pape par la faueur dudict cardinal secretement & fradulentement vne reserue sur la chambrie dudict monastere apres la mort de l'esleu Damp Iehan d'Arrencey qui estoit Chambrier. Cequ'il obteint enuiron sept ans apres que ledict d'arrẽcey mourut en l'an mil quatre cens soixante vn, en laquelle annee ledict abbé anthoine feit refondre la grosse cloche dudict monastere & si donna à l'eglise deux belles & riches chappes de drap d'or qu'on voit encor auiourdhuy.

Anthoine des guerres abbé de S. Venne par le moyen d'vne pension de quatre ducatz.

Les offices de l'abbaye de S. Venne reseruez en faueur de l'abbé Anthoine.

¶ En l'an mil quatre cens cinquante trois le vingt huictieme iour du moys de May la cité de Constantinople fut prinse par les Turcz & l'empire de Grece transferé des mains des chrestiens en la puissance des infidelz soubz le dernier empereur chrestien nommé Constantin Palealogue filz d'vne dame nommée Helaine, tout ainsi qu'elle auoit pris son commencement & auoit esté instituée chef de Grece soubz le grand Constantin empereur chrestien & sa saincte mere Helaine. Laquelle prinse pitteuse, honteuse & dommageable aux chrestiens fut faicte par Mahumet duquel i'escripray vn mot icy pour plus satisfaire aux lecteurs.

L'empire de Constantinople transferé des chrestiens aux Turcs.

¶ Mahumet

¶ Mahumet ſecond de ce nom qu'aucuns hiſtoriens Françoys eſcripuent Morbeſan ou Morbeſalim qui vault autant en laugue Surienne comme ces motz que nous diſons de l'euangille, *Vade in pace*, filz d'Amurath ij. & de Iriny fille de George Vvernich Deſpot ou ſeigneur de Sernie, laquelle Iryny qui eſt à dire paix, ſurnommée Cathacuſine eſtoit bonne chreſtienne & endoctrina ſondict filz Mahumet en ſon enfance à la foy chreſtiẽne, & apres fut inſtruict en la foy de Mahumet: Toutefoys quãt il vint en aage & cognoiſſance il ne fut ny chreſtien ny Mahumetiſte & ne teint ny l'vne ny l'autre ſecte. Si ſucceda à ſon pere en l'an vingt deux de ſon aage & feit tuer deux ieunes freres qu'il auoit, l'vn de dixhuict moys, l'autre de ſix: toutefois, on dict qu'au lieu du plus grand luy fut ſuppoſé vn autre enfant, & que ſondict frere fut enuoyé en Conſtantinople, puis à Veniſe & de là à Romme au pape Calixte qui le feit baptiſer & nommer Calixte Othman: Auquel l'empereur Frederic troyſieme dõna depuis pluſieurs biens en Auſtriche.

Breſue genealogie de Mahumet ij. ſoubz lequel Conſtantinople fut reduicte en l'obeiſſãce des Turcs.

¶ Or ceſtuy Mahumet delibera en la ſeconde année de ſon regne prendre par aſſault ladicté cité de Conſtantinople : Et pour ce faire aſſembla vne merueilleuſe armée & par terre & par mer : Car tous les hiſtoriens accordent qu'il auoit trois cens mil combattans par terre, & trente mil en troys cens voyles par mer auec toutes manieres de Bombardes, artillerie, & autres inſtrumentz bellicqueux. Lequel pour donner courage à ſes gens feit publier & crier à ſon de trompes ques tous ſes gens euſſent à ieuner troys iours en l'honneur de Dieu du ciel pour apres aſſaillir la cité: En faiſans vn ſolemnel ſerment qu'il n'auoit accouſtumé violer ne rompre: Aſçauoir qu'il iuroit par dieux immortelz, par les quatre mil prophetes, par ſon Dieu Mahumet, par l'ame de ſon pere, par ſes enfans & par l'eſpée qu'il auoit au coſté, donner à ſeſdictz genſd'armes toute la cité en pillaige, tous les hommes de quelque qualité qu'ilz fuſſent, tous les treſors & autres en direption par l'eſpace de troys iours apres la prinſe d'icelle. Ce que merueilleuſement augmenta le courage des Turcz Et au contraire les pouures chreſtiens qui eſtoient dedans eſtãs eſmerueillez de la religion deſdictz infidelz, crioyent à Dieu mercy, le prioiẽt en pleurs & larmes, en cueurs contrit & repentans, faiſans proceſſiõs à piedz nudz iours & nuictz, mettans leur eſperance en luy: delibererent ſouſtenir ledict aſſault, combien qu'ilz ne fuſſent dedans plus de ſix mil de la nation de Grece: Toutefois ilz reſiſterent contre ſi grãd nõbre par l'eſpace de cinquante & deux iours: Entre leſquelz en y eut deux qui ſur tous les autres eurent honneur d'auoir bien deffendu: Aſçauoir vn Grec Theophilus Paleologus, & vn de Dalmatie nommé Iehan Sclauus, qui ſoubſteindrent l'aſſault iuſques à la fin ſans iaimais reculler: Et furent occys plus par laſſitude de tuer leurs ennemis que d'eſtre tuez par iceulx. Finalemẽs ladicte cité fut prinſe par force & tous ceulx qui pouuoient reſiſter, tuez. Conſtantin l'empereur fut oppreſſé en la multitude des aſſaillans & ſon corps trouué fut decapité & par contumelie tiré par la cité. Et deſlors ſuyuant l'edict dudict prince Turc, par troys iours tout fut en direption & en toutes manieres de tirannies auec ſtupre & luxure, enforcement de femmes vielles, ieunes, & religieuſes, enfans maſles indiſtinctement: les temples, egliſes, imaiges, ſanctuaires prophanez & gaſtez: Et en ſigne de deriſiõ prindrẽt l'imaige du crucifix auec tabours & trompettes le menerent par les places communes & tentes des genſd'armes luy iectans pierres, boue, & ordure, le battans, coronnans, & de rechef le crucifians, en cryans par deriſiõ & mocquerie. Voicy le Dieu des chreſtiens, & diſoient & faiſoient pluſieurs autres choſes inaudictes & que ſeroit horreur les eſcripre. Ce que deubt bien mouuoir & exciter noz princes chriſtiens qui eſtoient pour lors & qui depuis ont eſté & qui cy apres ſeront, prendre vengeance deſdictz chiens Turcz. Mais ie ſçay certainement que pluſieurs en y a entre eulx qui aymẽt mieulx venger les iniures qu'ilz reputent eſtre faictes à eulx que celles qu'on à faict à Dieu & à noſtre religion chreſtienne. Et ſi croy que ſi leur cueurs eſtoient ouuertz on trouueroit la hayne plus grande entre eulx que contre les chiens Turcz. Parquoy i'en laiſſe le iugement à Dieu.

L'armée que Mahumet aſſembla pour aſſaillir Conſtantinople.

La promeſſe que feit Mahumet à ſes gens auec ſerment ſolemnel.

Laiſſault de Conſtantinople & la reſiſtencedes chreſtiens par l'eſpace de liij. iours.

¶ Apres les trois iours le Turc Mahumet feit publier & publicquement proclamer que tous les chreſtiens qui eſtoient demeurez, ſignamment les nobles, les anciens hommes & les femmes, priſonniers ou aultres pouroyent eſtre deliuré par rançon. A raiſõ dequoy leſdictz pouures chreſtiens eſperans d'eſchapper manifeſterent tous leurs treſors qu'ilz auoyent caché & meſme ceulx qu'ilz ſçauoient de leurs voyſins: tellement que ledict Turc eut cognoiſſance d'iceulx & vindrent en ſa puiſſance. Et puis ce faict les feit tous tuer indiſtinctement. Et pour monſtrer ſa cruaulté & tirãnie indicible, il feit faire vn cõuiue auquel feir venir la femme du deffunct empereur Cõſtantin, ſes filles & damoyſelles, auec les nobles dames, matrones & pucelles d'icelle cité. Lequel apres ledict cõuine ordonna eſtre par ſes gens ſtuprées & violées & puis tuées & tranchées par pieces & par morceaulx.

La cruaulté & tirannie indicible de Mahumet contre les fẽmes & filles de Conſtantinople

¶ Et ce faict ſe voyant maiſtre & ſeigneur de citez capitalle de Grece, proceda oultre & facillement obteint le reſte. Car incontinent que ceulx de la ville de Pera, qui eſt ville ancienne Colonie des Geneuoys, aultrement appellez Galates ſituez pres la cité de conſtantinople vers la mer, ſe rendirent librement audict Mahumet, qui non obſtant exerça merueilleuſe cruaulté contre enlx. Et depuis il conqueſta par force toute la Peloponneſe que nous diſons la Morée, & depuis l'Achaye, Acarnanie, Epyre, & grande partie de la Macedone, & toute Bulgaire: laquelle de tous temps au parauant auoit eſté touſiours deffendue comme barre & limite des chreſtiens cõtre la tirannie des Turc. Il gaigna auſſy ſur les chreſtiens les pays de Raſcie, Sernie, & tout ce qui eſt depuis la cité de Hadrianopole iuſques au Fluue du Danube & grãde partie d'Vvalachie & pluſieurs iſles dedans la mer des appertenances des Venitiens & des Geneuoys. Ceſtuy Mahumet entre les roys & princes deſcẽdus d'Othman fut appellé par les Turcz Boiuc ceſt adire le grãd, & à la verité il feit des choſes ſi merueilleuſes qu'il ſe pouuoit comparer à Alexandre & Pompeie qui ont porté le ſurnom de grand, n'euſt eſté vn vice qu'il auoit à ſçauoir cruel plus que Neron. Car on liſt de luy qu'vn iour il feit ouurir le ventre à quatorze enfans tant ſeulement pour trouuer vn concombre qui auoit eſté perdu, & s'il ne l'euſt trouué dedans le ventre du quatorzieme il procedoit encor à plus gand nombre. On eſcript de luy que par ſon commandement furent mis à mort huict cens ſoixante & quatorze mil perſonnes. Il fut treſexpert & entendu au meſtier de la guerre: tellement que de toutes ſes entreprinſes il en vint au bout fors qu'en la bataille de Belgrade, de laquelle nous eſcriprõs ſelon l'ordre du temps.

La conqueſte que feit Mahumet apres la prinſe du Conſtantinople.

Mahumet ſurnommé le grand.

De la cruaulté de Mahumet.

¶ En l'an mil quatre cens cinquante deux mourut la bõne dame yſabeau de Lorraine fẽme à René d'Aniou roy de Sicille: Au moyẽ dequoy Iehã d'Aniou duc de Calabre ſõ filz prit le tiltre de duc de Lorraine auec les proffictz d'icelle duché à luy obuenue par ladicte royne yſabeau qui eſtoit ducheſſe de Lorraine. Et pour lors ledict duc Iehã eſtoit veufue de l'an mil quatre cens quarante huict, en laquelle année ſa femme Marie de Bourbon eſtoit morte à Nancey en geſine d'un filz nommé Nicolas qui depuis fut duc de Loraine.

De la mort d'Yſabeau ducheſſe de Lorraine.

Iehan d'Aniou viuant ſon pere ſucceda en la duché de Lorraine apres ſa mere.

¶ En ceſte année mil quatre cẽs cinquẽte trois la ville de Bordeaulx laquelle Talbot repris par la trahiſon de ceulx de la cité, fut pour la ſeconde fois reduicte en la puiſſance du roy, & ledict Talbot & ſon filz tuez. Et toſt apres tout le reſte dupays d'Acquitaine cõqueſté & reduict en l'obeiſſance du roy: De quoy furẽt cõpoſez quatre vers que ie mettray icy.

Talbot & ſon filz tuez en laĩj. prinſe de Bordeaux.

Par Charles ſeptiéme à grand peine
Furent chaſſez en durs deſtroictz
Les Anglois de toute Aquitaine
Mil quatre cens cinquante & troys.

¶ En l'an mil quatre cens cinquante quatre le roy Charles ſeptieme apres les conqueſtes

ſtes & reduction de Normandie du pays d'Aquitaine, & expulſion totalle des Anglois hors du royaulme de France, prenoit en merueilleux deſdain & deſplaiſir que ſon filz aiſné Loys Daulphin pour lequel leſdictes conqueſtes eſtoient faictes & auſquelles iamais n'auoit eſté preſent ne aydé à les faire: Neantmoins il eſtoit touſiours plus deſobeiſſant & fier contre ſondict pere ſans venir en humilité ou doulceur vers luy pour luy gratifier deſdictes conqueſtes. Car paſſez plus de ſix ans au parauant ledict Daulphin ſoubz vmbre d'vn congé de quatre mois qu'il prit de ſondict pere: il s'eſtoit retiré au Daulphiné auec ſes gens, & illec viuoit à ſon plaiſir, murmurant contre ſondict pere prenant ſon occaſion que le royaulme & les finances eſtoient gouuernées par gens de baſſe condition. Guaguyn eſcript que la cauſe de ſon deſpartement fut, pource qu'il auoit baillé vn ſouflet à la belle Agnes: mais les autres hiſtoriens ſont de contraire opinion.

Les cauſes pourquoy Loys Daulphin s'abſenta longuement de ſon pere Charles ſeptieme.

¶ Or dauantage ledict Daulphin pour ſon entretenement gaſtoit tout ledict pais du Daulphiné, par pilleries, tailles, emprunts & nouueaux ſubſides qu'il mettoit ſur ledict pays, dont ſondict pere en auoit iournellement grãdes plainctes & querimonies. Et pour obuier à ce & reprimer ſon orgueil delibera aller audict pais du Daulphiné, pour mettre & ſaiſir en ſes mais toutes les citez & forteresſes dudict pays. Dequoy aduerty ledict Loys Daulphin enuiron l'an mil quatre cens cinquante cinq, laiſſa ſecretement France & ſe tranſporta en Bourgongne vers le duc Philippe qui le receut humainement & amyablement cuydant faire plaiſir audict roy Charles ſon pere. Auquel ledict duc Philippe eſcripuit par pluſieurs fois, taſchant mettre paix entre eulx, & s'excuſant qu'il n'eſtoit cauſe de ſon departement: mais auſsiqu'il ne le vouloit chaſſer hors de ſes pays. Et par ainſi demeura ledict Daulphin auec ledict duc Philippe, iuſques au treſpas du roy Charles en la cõpaignie du comte de Charolois filz dudict duc: dont mal leur en prit: Car ceſte familiarité & accoinctance apres la mort de leurs peres tourna à rigueurs & eurent de grandes querelles, guerres & diuiſions, comme on voirra cy apres.

Loys Daulphin laiſſa France & ſe retira en Bourgongne ou il fut iuſques au treſpas de ſon pere.

¶ Nous liſons qu'en ce meſme temps ledict comte de Charolois eſpouſa yſabeau ſa couſine germaine fille du duc Charles de Bourbon, dont iſsit depuis vne fille nommée Marie. Et un peu au parauant ledict duc Philippe apres pluſieurs batailles qu'il eut contre les Gantois obteint vne grande victoire, ou moururent deſdictz Gantoys plus de vingt mil que tuez que noyez en la riuiere de l'Eſcauld, de laquelle le baſtard de blanc eſtain eſchappa par bien ſçauoir nager. Et de la partie du duc ne moururent que ſeize hommes. Es depuis furent contrainctz leſdictz Gantois demander miſericorde audict duc, & paſſer par appoinctement pluſieurs articles tout à ſon plaiſir.

L'an 1453.

De la victoire de Philippe de Bourgongne contre les Gantois.

¶ En ceſte année mil quatre cens cinquante cinq, aduindrent pluſieurs choſes dignes de memoire, entre leſquelles le pape Nicolas bon & ſainct homme & de grande literature, mourut le iour de l'Annunciation noſtre dame eſtãt empoyſonné comme l'experience ſe monſtra. Et en ſon lieu fut eſleu le pape calixte troiſieme de ce nom homme viel & anciẽ aagé de quatre vingtz ans. En ladicte année les mutinerie & diſſẽtiõs commencées en Angleterre augmenterẽt pour ce que Richard duc d'yort ayant pluſieurs alliez & ſignammẽt ceulx de Londres, deſiroit auoir le gouuernemẽt du royaume ayant enuie que le roy Henry ſixieme ſe gouuernoit par le duc de Sommerſet, deſirant pour ce le deiecter de ſon royaume: Toutefois auant qu'oultre proceder & affin ques les lecteurs entendent mieulx qui eſtoit ceſtuy Richard duquel & de ſon filz ayſné Edouart quatrieme du nom nous feorns ſouuent mention cy apres, i'eſcripray vn mot de l'origine & genealogie de ceſtuy Richard & d'Edouart ſon filz.

La mort du pape Nicolas, auquel ſucceda Calixte troiſieme.

Mutineries en angleterre.

¶ Nous auons eſcript au ſixieme libure en la vie de l'eueſque Henry d'Aſpremont ſoubz l'année que Edouart troiſieme du nom dict Vvindefore filz d'Edouuart & d'Yſabeau fille de Philippe le Bel, fut roy d'Angleterre & querela le royaume de France

& teint le roy Iehan en priſon. Et de luy ſont deſcenduz & iſſus tous les roys d'Angleterre qui depuis ont eſté iuſques à preſent: Car il eut cinq filz entre leſquelz le ſecond fut nommé Lyonnet duc de Clarence, qui eſpouſa Valence la fille de Galeace duc de Milan: Et eut deux filles, la premiere fut mariée auec le comte de Nothobelande. La ſeconde nommée Philippe fut mariée à Rogier de Mortmere, dont vint vne fille nõmée Anne, que fut mariée au deſſuſdict Richard duc de Diorth, qui eſtoit deſcendu de meſsire Haymond l'Anglois quatrieme filz d'Edouard troiſieme deſſuſdict, & voulut expulſer Henry ſixieme: mais il eut la teſte couppée & ſon filz puiſné. Et laiſſa trois autres filz de ladicte Anne de Mortmer, l'aiſné nommé Edouard quatrieme de la Marche, dict aux longues iambes, qui fut roy d'Anglerre & feit mourir Henry ſixieme & ſon filz, & regna treze ans. L'autre filz dudict Richard fut duc de Clarence & mourut en Maluoiſie de l'ordonnance de ſondict frere Edouard. Le troiſieme filz fut nommé Richad comme ſon pere, & ſucceda au royaulme d'Angleterre apres ſon dict frere Edouard: mais il ne regna que deux ans, & fut expulſé par Hẽry vii du nõ, ſeigneur d'Eſcalles, nepueu de Henry ſixieme deſſuſdict & pere de Henry huictieme à preſent regnant.

Commẽt Richard de Dyort entreprit contre Henry ſixieme, roy d'Angleterre.

Diſcors & diuiſions par tout le pays d'Angleterre.

La victoire de Richard Dyort, & de la prinſe de Hẽry ſixieme d'Angleterre.

¶ Or pour retourner à noſtre premier propos de Richard duc de Diorth quicomme auons dict auoit grande alliance à ceulx de Londres & à pluſieurs princes Anglois, qui eſtoient diuiſez entre eulx, & meſme le pais & commũ d'Angleterre qui murmuroient contre le roy Henry ſixieme, & auoient en deſdain, qu'il auoit eſté deiecté du royaulme de France. Et partant ledict Richard de Dyort tenoit plus grande authorité ſur le gouuernement du pays, & menoit groſſe compaignie en armes auec luy, & dequoy n'eſtoit content le duc de Sommerſet qui gouuernoit ledict roy Henry. Auquel il conſeilla de mander tous les grans ſeigneurs de ſon royaume venir vers luy en ſimple eſtat pour ordonner des affaires du royaume. Adonc ledict duc de Dyort le plus ſecretement qu'il peut ſe mit en voye de venir: mais il auoit bien mil combatans auec luy, & en ſuyuoient pres autres de cinq mil: Dequoy aduerty ledict roy Henry & le duc de Sommerſet aſſemblerent ſoubdainement le plus de gens qu'ilz peurent, & allererent au deuant le rencontrer ſur les champs & combatirent tellement entre eulx, que finalement ledict duc de Dyort eut victoire, & furent tuez ledict duc de Sommerſet & le comte de Nothobelande auec bien cinq cens cheualiers tant pris que tuez. Et y fut ledict roy Henry ſixieme nauré d'une fleſche à l'oeil & mené priſonnier à Londres, & deſlors ledict duc Dyort prit le gouuernemẽt du roy & du royaume d'Angleterre.

De la mort de Gnillaume Huyn cardinal iadis archidiacre de metz & Verdun.

L'egliſe d'Eſtaine edifiée par ledict cardinal Huyn.

Le cardinal Huyn protecteur à Romme du chapitre de Verdun.

¶ En icelle année mil quatre cens cinquante cinq, Guillaume Huyn aliàs Hugonis cardinal de ſaincte Sabine, mourut à Romme, & fut ſon corps inhumé en ladicte egliſe, ſur lequel on voit encore de preſent vne ſepulture ou tumbeau magnificquement edifié, de marbre, & lequel deſon viuant eſtoit vulgairement appellé lé cardinal de Metz, pource qu'ẽ ſa promotion de cardinal il eſtoit archidiacre de Metz, Aucunefois eſtoit appellé le cardinal d'Eſtain pource qu'il eſtoit natif de la ville d'Eſtain au dioceſe de Verdun. Et auoit faict edifier magnificquemẽt l'egliſe parrochialle dudict lieu cõme on la peult veoir de preſent. Par ſa mort ceſſa la pẽſiõ de quatre cẽs ducatz qu'il prenoit tous les ans ſur les fruictz de ſainct Vẽne: Dõt les religieux dudict monaſtere furent ioyeulx: mais ceulx du chapitre de Verdun en furent fort deſplaiſans. Car luy viuant eſtãt à Romme il auoit en ſinguliere recommandation tous les affaires dudict chapitre, & en faiſoit comme des ſiens propres. Et trouuons par ſes lettres miſsiues quil obtint vne ſignature du pape Nicolas qu'il confermoit & approuuoit d'authorité apoſtolicque deux ſtatuz obſeruez de temps immemorable en l'egliſe de Verdun & leſquelz ledict chapitre faict iurer à tous les chanoines en leur nouuelle reception: Aſcauoir qu'ilz ſont naiz en legitime mariage, & qu'ilz ſont de libre conditiõ & non de ſeruille. De laquelle ſignature toutefois ie n'ay veu bulles leuées ny deſpechées.

Les ſtatuz de chapitre de Verdun de ne receuoir les baſtardz ne ceulx de ſerue condition approuuez par ſignature, & non par bulles.

¶ Auſsi ledict cardinal deffendit en court de Romme ceulx dudict chapitre contre Bertrand Malzerii, doyen de ladicte egliſe & reſident en court de Romme, qui eut pluſieurs proces contre iceulx & ſignamment pour l'union de la prebende vnie audict doyenné, laquelle fut faicte du temps dudict Malazerii qui longuement auoit ſolicité ledict chapitre pour y conſentir comme nous auons eſcript cy deſſus en l'eueſque precedent. Ce que ledict chapitre auoit faict du temps du pape Eugene, & auoit enuoyé procuration audict Malazerii pour conſentir à l'union de la premiere prebende qui vacqueroit, auec pluſieurs conditions que luy & ſes ſucceſſeurs doyēs a raiſon de ladicte prebende vnie, ſeroient tenuz à pluſieurs charges & à continuelle reſidence ſur le lieu & aſsiſtance à toutes les heures, aultrement perdroient les fruictz d'icelle, & n'auroient aucunes excuſes &c. Mais ledict Malazerii qui eſtoit difforme de corps, & d'eſprit ſubtil & malicieux, ayant ladicte procuration, aduerty d'une prebende vacquante la feit vnire audict doyenné & ne feit point inſerer les conditions & modifications eſtantes en icelle. Dequoy ledict chapitre aduerty, feit grande reſiſtance à la poſſeſsion de la prebende vnie, & a la nullité de l'union, dont ſortit vn gros proces entre leſdictes parties, & fut tirée la cauſe à Romme, laquelle dura longuemēt par le moyen dudict cardinal Huyn qui deffendoit ceulx de chapitre, & en ſorte que pour auoir poſſeſsion, ledict Malazerii accorda que ſoubz l'authorité de la chambre apoſtolicque, que luy & ſes ſucceſſeurs tiendroient ladicte prebende vnie ſoubz les cōditions & modifications que ledict chapitre demandoit. Et par tant il fut receu en ladicte prebende vnie. Dequoy depuis fut deſplaiſant, & ſe repentoit d'auoir accordé: tellement qu'il delibera laiſſer ſondict doyenné, & ſe retira vers ledict cardinal & en prit recompenſe, le reſignant en faueur d'vn nepueu dudict cardinal nommé Beuuinus Hugonis qui eſtoit reſident à Verdun: homme de bien & ſçauant. Et ce faict ledict cardinal eſcripuit à ceulx dudict chapitre, de recepuoir ſondict nepueu tant au doyenné, qu'en ladicte prebende vnie en la qualité que deſſus. Et dauantage par ſes lettres prioit ceulx de chapitre, vouloir permettre à ſondict nepueu nouueau doyen, preſider en chapitre: Car pour lors & depuis la primicerie vnie, les chanoines preſidoient par ordre, ou bien ilz eliſoient l'un d'entre eulx pour preſider iuſques a leur volunté. Et ſouuēt auoient les preſidens gaiges de douze francz, aucunefois de vingt francz par an pour exercer ledict office. Or ceulx du chapitre en faueur & par les prieres dudict cardinal receurent ladicte vnion du doyenné à la prebende vnie, & accorderent qu'il preſideroit en chapitre, ce qu'il feit depuis le dixieme de Septembre mil quatre cens cinquante trois, auquel iour il fut receu, iuſques en l'an mil quatre cens cinquante ſix douzieme de Nouembre. Auquel iour ceulx du chapitre voyans que ledict cardinal ſon oncle eſtoit mort, eſleurēt vn autre preſident: ſçauoir maiſtre Henry Fritzerian: dont ledict Beuuinus doyen ne fut content, & feit groſſes querimonies & remonſtrances audict chapitre, alleguant qu'à luy appartenoit à preſider à raiſon de ſon office, tant par diſpoſition de droict que de couſtume, en quoy eſtoit en vraye poſſeſſion, demandoit eſtre reſtitué en icelle: Mais ledict chapitre luy refuſa pleinement. Dequoy il ſe porta pour appellant à Romme, & feit illec commettre la cauſe. A raiſon dequoy ceulx dudict chapitre luy teindrent merueilleuſes rigueurs entreprenās correction ſur luy, comme ſur le plus petit, arreſtans les fruictz & le moleſtans en diuerſes ſortes, & tellement qu'il fut contrainct perſonnellement aller à Romme pour pourſuyure ſon droict. Et obtint vne nouuelle prouiſion de ſon doyenné & de l'uniō de ladicte prebende, auec faculté de ioyr d'icelle comme les chanoines vſoient des autres prebendes, nonobſtant la declaration & accordz faictz par ſon predeceſſeur. Et aultre faculté de non reſider & auoir les fruictz deſdictes prebende & doyenné portez tant qu'il ſeroit reſident à Romme. Ce que luy fut accordé par le pape au lieu de Tudert, *ſub data tertio idus Decembris anno quinto.*

L'vnion d'une prebende auec le doyenné de Verdun faict du temps du doyen nommé malazerii.

Proces à Romme, entre le doyen & chapitre de Verdun ſur l'union de la prebende.

Malazerij reſigna le doyenné de Verdun au nepueu du cardinal Huyn.

La maniere de preſider au chapitre de Verdun.

Le chapitre de Verdun eſleut vn nouueau preſidēt autre que le doyē.

Proces à Romme entre le chapitre & le doyē de Verdun à raiſon de la preſidence en chapitre.

¶ Et ce faict ledict doyen pourſuiuit diligenmēt ſon proces, tant ſur la reſtitution de la preſidence du chapitre que des fruictz arreſtez par ledict chapitre. Et ſurce obtindrent de coſté & d'autre pluſieurs remiſſoires ad partes, tellement que le proces dura longue

Le doyen Beuuinus alla à Romme pour deffendre ſa cauſe contre le chapitre.

Le pape Paul deuxieme auoit grande familiarité au doyen de Verdun à raiſon de feu ſon oncle le cardinal Huyn.

longuement & iuſques au temps du pape Pape Paul ſecond qui auoit grande familiarité & amitié audict Beuuinus doyen: Car nous trouuons que ſouuent ledict pape l'appelloit en ſa maiſon ou bien s'il le trouuoit par les rues il parloit à luy familierement,& l'arguoit & reprenoit des peines & ſollicitudes qu'il prenoit en la pourſuyte dudict proces,promettant luy donner cy apres benefices de plus grande valeur que le dict doyenné.Et prouenoit ceſte amytié parce qu'auant qu'il fut pape eſtant cardinal de ſainct Marc de Veniſe,appellé de ſon propre nom Petrus Barbo auoit eu grãde familiarité à feu le Cardinal Huyn oncle de ceſtuy doyen & auoit eſté executeur de ſon teſtamẽt & fidelemẽt diſperſé les biens ſelon le contenu d'iceluy. Et ſe feit reſeruer là prebende de Verdun & l'archidiaconé de Sarebruche en l'egliſe de Metz que ledict Huyn deffunct tenoit,& les feit bailler à vn ſien parent Maiſtre Bloucque, qui depuis a longuement veſcu en ceſte cité de Verdun.

De la mort de de Beuuinus doyẽ de Verdun eſtant a Romme.

¶ Or finalement la ſentence fut donnée par laquelle ledict Beuuinus doyen obteint pluſieurs articles de ſes demandes auec deſpens & reſtitutions des fruictz:mais il mourut incontinent apres & fut ſon corps inhumé en l'egliſe ſaincte Sabine à Romme, pres ſon feu oncle: Combien qu'auant ſon deſpartement de Verdun, il auoit eſleu ſa ſepulture deuant l'autel noſtre Dame dudict Verdun & y auoit deſià faict mettre vne tumbe de pierre de marbre inſculpée d'une image de prebſtre ſans eſcripture à l'enuiron,comme on la voit encores.

Belgrade en Hũgrie aſsiegée par Mahumet prince des Turcz.

¶ En l'an mil quatre cens cinquante ſix, Mahumet empereur des Turcz deſſuſdict, orgueilleux de la victoire de Conſtantinople: prepara ſon armée qui eſtoit ordinairement de cent cinquante mil hommes pour aller en Hungrie eſperant par apres facilement ſubiuguer Romme & toute Chreſtienté,& vint mettre le ſiege deuant la cité Belgrade alias Alba.Pour la deffence de laquelle Iehan de Huuyad appellé par les hiſtoriens Françoys le blanc cheualier de la Valaigne,& par les Hungres Iancoban ou Vainod,ceſt à dire gouuerneur de Tranſſiluane qu'on dict à preſent Moldauia ou Sepencaſtrẽſis,& par les anciens appellée Dacia.Lequel Huuyad fut pere de Mathieu royd'Hungrie,alla dedans auec petit nombre.Et depuis vint le cardinal de ſainct Ange,nommé Iehan,legat apoſtolicque en la Germanie pour preſcher la croyſade,ordõné du pape Calixte,& menoit quelque nombre de croyſez auec vn ſainct homme religieux de l'ordre ſainct Françoys,nõmé Iehan Capiſtranus diſciple de ſainct Bernardin,qui eſtoit deſcendu en la Germanie pour preſcher & inciter les Chreſtiens pour la deffence de la foy contre les Turcz:leſquelz combien qu'ilz fuſſent en petit nombre,feirent vne merueilleuſe reſiſtance par l'eſpace de quatre moys & demy. Durans leſquelz leſdictz Turcz donnerent pluſieurs aſſaulx ou ilz furent vaillamment reboutez: Dont ledict Mahumet y eſtant en perſonne eut ſi grand deſpit qu'un iour deuant ſes gens iura qu'il feroit aſſaillir ladicte ville de telle ſorte que iamais n'ẽ partiroit qu'il ne l'eut pris,où il y mourroit luy & toutes ſes gens. Et pource faire ordonna que la tierce partie de ſes gens aſſailleroient icelle ville des minuyct, ce qu'ilz feirent: mais ilz furent repoulſez,& dura l'aſſault iuſques aux huict heures du matin:dont s'aduança l'autre ſeconde partie qui aſſaillirent ladicte ville plus aſprement que deuant mais les Chreſtiens ſe deffenditent ſi vallãment qu'ilz furent cõtrainctz eulx retirer ſur les quatre heures apres midy Quoy voyant ledict Mahumet en perſonne auec ſes gentilz hommes & ſa nobleſſe,recommença ledict aſſault qui dura iuſques à midy le lendemain,que furent vingt heures,durant leſquelles ceulx de dedans furent ſi las & trauaillez qu'ilz ne ſe pouuoient plus ayder & commançoient les Turcz entrer dedãs la ville a puiſſance: mais le deſſuſdict ſainct homme Cordelier Capiſtranus prit l'image du crucifix,& la porta en ſes mains iuſques ente les deux armées,deuant les Chreſtiens crioit à haulte voix.

La maniere de l'aſſault de Belgrade & la pertinacite de Mahumet.

O Ieſu pater clementiſsime veni in adiutorium & libera populum tuum quem redemiſti precioſiſsimo ſanguine tuo.O domine vbi ſunt miſericordiæ tuę antiquę.Veni protege populum tuum,ne quando dicant gentes vbi eſt deus eorum.

¶ Et

¶ Et alors que les Chreſtiēs l'eurēt ouy & entēdu ilz ſe trouuerēt tous freſches & nouueaulx cōme ſi au parauāt n'euſſent eſté trauaillez ny moleſtez, & reſiſterēt de ſi grād cueur & courage que les Turcz furēt cōtrainctz eux reculer & fuyr hōteuſement, & fut ledict Mahumet bleſſé en la poictrine d'vne ſaiette qu'on penſoit qu'il fut mort: & porté par ſes gens fuyans hors de l'armée iuſques en lieu ſeur, la ou il reprit ſon allaine, & demandoit qui l'auoit là porté: mais quant il ſceut la victoire des Chreſtiens, la fuytte & perte de ſes gens & de tout ſon artillerie, commença par impatience crier & braire, tirer ſa barbe & cheueulx ſe voulant tuer comme vn homme furieux & enragé. Les hiſtoriens eſcripuent que ceſte victoire miraculeuſe fut faicte le iour de la Magdeleine mil quatre cens cinquante ſix, & ſont en diuerſité, du nombre des Turcz occis.

La victoire des Chreſtiens contre les Turcz, & du nombre d'iceulx tuez.

La mort de Iehan de Huuiad & de frere Iehan Capiſtranus.

¶ Car aucuns en mettent quarante mil, ce que fut eſcript au pape Calixte, quidelors inſtitua la feſte de la Transfiguration eſtre celebrée aux egliſes le ſixieme iour d'Aouſt.

¶ Les autres eſcripuent plus grand nombre, les autres moyen beaucoup: Nous liſons, que bien toſt apres le vaillant homme Iehan de Huuyad comme bon Chreſtien rendit ſon eſprit à dieu, preſent le ſainct homme frere Iehan Capiſtranus qui mourut auſſi ladicte année, & fut inhumé au cloiſtre des Cordeliers d'une ville nommée Vilach, là ou ſe font pluſieurs miracles.

De la mort de l'eueſque Loys de Haraucourt.

¶ En icelle année mil quatre cens cinquante ſix quatrieme iour d'Octobre mourut noſtre eueſque Loys de Haraucourt. Ordna de ſon teſtament & auant ſa mort auoit faict tailler pour ſa ſepulture vne tumbe eſleuée de marbre noir auec ſon effigie pour mettre ſur ſon corps, laquelle toutefois ne fuſt ſi toſt aſſiſe apres la mort: mais ſon nepueu & ſucceſſeur audict eueſché apres ſon retour des priſons de France la feit mettre & aſſeoir comme on la voit de preſent au milieu de la nef de l'egliſe dudict Verdun.

Les papes qui ont tenu le ſiege à Romme durant noſtre eueſque Loys de Haraucourt:

Vide ſupra.

NICOLAS cinquieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent teint le ſiege durant noſtre eueſque Loys iuſques en l'an mil quatre cens cinquante.

Calixte troiſieme du nō ſix vingtz dixſeptieme pape.

Calixte troiſieme du nom, natif d'Eſpaigne en la cité de Valence nommé au parauant Alphonſe fut eſleu pape en l'an mil quatre cens cinquante cinq, homme modeſte, prudent, de bon conſeil & de grand ſçauoir, docteur treſſage es droictz ciuil & canon. Lequel incontinent qu'il fut pape delibera mener guerre au Turcz, ce qu'auant d'eſtre pape il auoit iuré de faire. Si enuoya par toute la Chreſtienté docteurs & gens ſçauans pour preſcher la croyſade & induire les Chreſtiens à donner de leurs biens, pour mener guerre contre les Turcz, duquel argent & du ſien propre il feit fabricquer en trois ans a Romme ſeize naures Triremes, qu'il arma & fournit de tout, & les enuoya ſoubz la cōduicte du patriarche d'Aquilée contre les Turcz. En laquelle expedition le roy Alphonſe & le duc de Bourgongne Philippe auoient promis y aſſiſter & aller en perſonnes: Mais l'entrepriſe fut rompue. Nonobſtant ledict pape pourſuyuit par toutes voyes ladicte expedition. Et ſi enuoya ambaſſadeurs vers le roy de Perſe, d'Armenie, de Tartares, & ſi ordōna proceſſions & prieres auec indulgence en faueur de ceulx qui entreprendroient ledict voyage: Toutefois il mourut durāt ladicte pourſuyte apres qu'il eut tenu le ſiege trois ans & trois mois.

Entrepriſe par le dict pape contre les Turcz.

Les

Le vii. liure des antiquitez de la gaule belgicque

Les empereurs qui ont regné durant noſtre eueſque de Haraucourt.

Vide ſupra. FREDERIC troiſieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, teint le ſiege durant noſtre eueſque Loys de Haraucourt.

¶ Les roys de France regnans dudict temps de l'eueſque de Haraucourt.

Vide ſupra. CHARLES ſeptieme du nom duquel auons eſcript en l'eueſque Loys de Bar precedent, regna durant noſtredict eueſque de Haraúcourt.

¶ Les Anglois.

Vide ſupra HENRY ſixieme du nom duquel nous auons eſcript audict eueſque Loys de Bar, fut totallement xepulſé du royaulme de Frãce, & conſequemment les Anglois, durant noſtredict eueſque Loys de Haraucourt. Et par tant d'iceulx ne ferons plus mention.

¶ Les deux duchez de bar & Lorraine vnies.

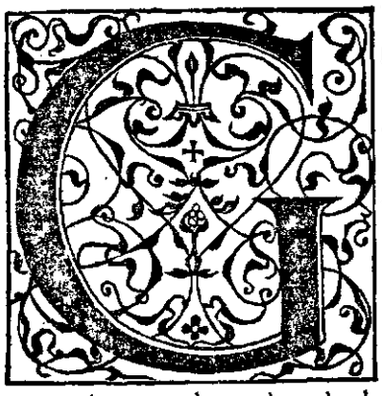
Vide ſupra RENE d'Aniou duquel auons eſcript cy deſſus audict eueſque Loys de Bar, teint leſdictes deux duchez Bar & Lorraine, durant noſtredict eueſque de Verdun Loys de Haraucourt.

Vide infra Iehan d'Aniou filz dudict René ſucceda à la duché de Lorraine, par la mort de ſa mere Yſabeau, ducheſſe de Lorraine l'ã mil quatre cens cinquante deux, duquel nous eſcriprons cy apres.

¶ Fin de la vie Loys de Haraucourt ſeptante huictieme eueſque de Verdun.

S'en

S'ENSVIT LA VIE DE Guillaume de Haraucourt ſeptanteneufieme Eueſque de Verdun.



VILLAVME DE HARAVCOVRT, fut eſleu en cotrouerſie eueſque de Verdun le ſeiziesme iour d'Octobre, mil quatre cens cinquante ſix: Toutefoys il fut cõfermé par le ſiege apoſtolicque, & receu en l'eueſché pacificqnemẽt, au moys d'Aouſt, iour de la ſainct Laurent, l'an ſuyuant mil quatre cens cinquante ſept. Ceſtuy eſtoit d'ancienne nobleſſe des pais de Lorraine, filz de Sire Gerard de Haraucourt, cheualier, Senechal de Barroys, Lieutenant du roy de Secille & Arragon en ſa duché de Bar, & nepueu du deffunct eueſque Loys de Haraucourt ſon predeceſſeur. Apres la mort duquel ceulx du chapitre de Verdun feirent citer & appeller (comme en tel cas appartient) tous leurs confreres chanoines, pour proceder ſelon diſpoſition de droict à l'election d'vn nouueau eueſque, leſquelz ſe trouuerent au iour de l'aſſignation, au nombre de quaranteneuf. Qui d'vn commun conſentement accorderent la voyede ſcrutim. Et ſelon icelle procederent tellement que quarãteſept d'iceulx eſleurent ledict Guillaume, qui eſtoit chanoine & preuoſt de Montfaulcon, à laquelle l'Archidiaconé d'Argonne, en ladicte egliſe de Verdun eſt à perpetuité vnie. Les deux aultres chanoines poſtulerent & demanderẽt vn ieune chanoine de ladicte egliſe leur confrere, qui n'eſtoit encor in ſacris, nommé Oulry de Blaumont, extraict du ſang des ducz de Lorraine de par ſa mere, qui depuis fut eueſque de Toul, en l'an mil quatre cens nonãte quatre, comme nous dirons. Et par ce moyen, noſtre eueſché de Verdũ fut quelque tẽps en cõtrouerſie, & la cauſe deduycte en chãbre apoſtolicque: pour ce que les perſonnages eſtoient de groſſe eſtoffe, pretendant chaſcun deffendre ſon droict. Toutefois finalemẽt ledict Guillaume de Haraucourt cõme ayãt le plus apparẽt droict par la pluralité obtint icelluy eueſché. Mais ne fut ſans grãdes deſpences faictes, tant en la pourſuyte de ladicte cauſe, que pour les annates & bulles ſur ce deſpechées en court de Rome. Pour auxquelles ſatisfaire ſes parentz & amys luy aduancerent & preſterent grande ſomme d'argent: Entre leſquelz, nous liſons que Guillaume eueſque pour lors de Tournay, Abbé de ſainct Bertin, qui iadis auoit eſté eueſque de noſtre cité de Verdũ, luy preſta la ſomme de cinq cens florins de Rhin, pour l'ancienne confederation & dilection qu'il auoit eue à ſon feu oncle Loys de Haraucourt, comme ledict eueſque de Tournay le monſtra apres par ſon teſtament faict à Gand, le ſixieme iour d'Aouſt, mil quatre cens ſeptante troys: Par lequel il quitta à noſtredict eueſque Guillaume, la ſomme de troys cens florins. Et ordonna à ſes executeurs que de ladicte ſomme de cinq cens florins on ne receupt de luy, que deux cens florins, pour certaines cauſes.

Guillaume de Haraucourt ſeneſchal de Barroys, pere de l'eueſque Guillaume de Haraucourt.

Guillaume de Haraucourt eſleu eueſque par xlvij. chanoines.

Oulry de Blaumont eſleu par deux aultres.

Sentence à Rome au proffit de Guillaume de Haraucourt.

L'eueſque de Tournay preſta à l'eueſque de Verdun cinq cens florins, deſquelz par ſon teſtament luy en quicta.iij.cens.

¶ Si toſt que noſtre eueſque Guillaume fut paſificque de ſon eueſché, il taſcha par toutes voes monter à honneurs & biens mondains & augmenter ſon eſtat. Car il eſtoit beau de corps, bien fourny de haulte ſtature, eloquent, hardy, & prompt à parler en toutes matieres, expert & cognoiſſant le gouuernement de tous eſtatz, d'eſprit ſubtil, grand diſsimulateur, tant en bien qu'en mal. Et par tant de tout ſon temps fut aymé de pluſieurs grans princes, & de pluſieurs hay. Des ſon commencement il fut domeſtique conſeillier, & ſuyuant la court du Duc de Calabre Iehan d'Aniou, filz de René Roy de Secille: Lequel Iehan auoit ſuccedé en la duché de Lorraine, par la mort de ſa mere Yſabeau de Lorraine, de l'an mil quatre cens cinquante deux. Et ſe tenoit & reſidoit pour le plus en ſa duché de Lorraine eſtant vefue, de l'an mil quatre cens quarante, que ſa femme Marie de Bourbon mourut en geſine, d'vn filz nommé Nicolas, que ledict bon prince Iehan nouriſſoit auec luy, comme auons eſcript en l'eueſque precedent: Et lequel en tous ſes gros affaires ſe gouuernoit par le conſeil de noſtre Eueſque Guillaume de Haraucourt. Car ledict Roy de Secille ſon pere, ordinairemẽt reſidoit en ſes pays d'Aniou & Prouence, faiſoit gouuerner ſa duché de Bar par Gerard de Haraucourt, pere de noſtredict eueſque.

Les meurs & habitude de corps de l'eueſque Guillaume de haraucourt

l'eueſque Guillaume premier conſeiller de Iehan d'Aniou Duc de Lorraine.

René roy de Secil le faiſoit pour lors ſa reſidẽce en Aniou.

¶ Or icy fault aduertir les lecteurs pour autant que noſtredict eueſque a veſcu lõgue mene, & iuſques en l'an mil cinq cens: durant lequel temps ledict René Roy de Secille & ſes enfans & ſucceſſeurs d'iceulx tenans les duchez de Bar & de Lorraine, ont regné & faict pluſieurs haultains faictz, ſoubz diuerſes fortunes. Leſquelz ſuyuant noſtre principalle intention voulons deduyre. Et par ce fauldra pour plus facille intelligence d'iceulx eſcripre & adiouſter en noſtre hyſtoire pluſieurs matieres, concernantes l'eſtat & gouuernement de pluſieurs royaulmes & principaultez, comme des Papes, Empereurs, Roys de Naples, Secille, Arragon, Angleterre, France, Duché de Bourgongne, & aultres comme ſenſuyt.

Aduertiſſement aux lecteurs pour l'intelligence des matieres ſubſequẽtes.

¶ En l'an mil quatre cẽs cinquãte huict, Alphõce Roy d'Arragõ, vſurpateur des royaulmes de Naples & Secille, cõtre ceulx de la maiſon d'Aniou, cõme nous auõs eſcript aux eueſques precedentz, alla de vie à treſpas, au mois de Iuing: lequel auant ſa mort auoit inſtitué & declairé Ferdinandus ſon filz baſtard, heritier & ſucceſſeur en ſon royaulme de Naples, & laiſſa ſes aultres royaulmes à ſes heritiers, les plus habiles à luy ſucceder, comme eſcript Nauclerus en ſa quaranteneufieme generation. Suyuant laquelle ordonnance ledict Ferdinandus prit poſſeſsion du royaulme, enſemble des threſors de ſondict pere, qu'il trouua merueilleuſement diminuez, par aucunes folles amours que ledict deffũct eut en ſes vielz iours. De ce aduerty le Pape Calixte troiſieme ne fut content: combien qu'auant qu'il fuſt Pape il auoit eſté preſident & chef du concil dudict Alphonſe, comme eſcript Rittius en ſon hyſtoire. Et diligemment enuoya ambaſſadeurs auec bulles patentes, prohibens ſoubz cenſures audict Ferdinand, n'etreprendre ledict royaulme qu'il auoit retiré & reuny au ſiege apoſtolicque, comme fief dependent d'iceluy: & ce par ſentence donneé en ſon conſiſtoire. Et dauantage auoit conferé pluſieurs eueſchez, & benefices à gens nouueaulx, & priué ceulx que ledict deffunct auoit mis, de ſon auctorité. En declarant oultre tous ſes ſubiectz dudict royaulme eſtre exemptez & abſoulz des promeſſes & ſermens de fidelité qu'ilz auoient faictz audict Ferdinandus. De laquelle ſentẽce ledict Ferdinandus appella, & par ce moyen perſeuera en ſa poſſeſſion par l'ayde & ſupport de Franciſque Sphorcia Duc de Milan ſon allié. Car au parauant la mort dudict Alphonſe, ilz auoient accordé enſemble vng mariage d'Ypolite fille dudict Sphorcia & de Blanche baſtarde de Milan ſa femme auec le ieune Alphonſe filz dudict Ferdinandus. Et par tant ledict Sphorcia le deffendit & luy enuoya gros nombre de ſes gens pour ce faire. Et en ſa faueur eſcripuit au Pape Calixte de ne troubler ledict Ferdinand en ſadicte poſſeſſion &c.

De la mort du Roy Alphonſe qui inſtitua Ferdinãd ſon filz baſtard heritier au royaulme de Naples.

Le pape Calixte. iii. voulut empeſcher Ferdinand à la poſſeſsion du Royaulme de Naples pretẽdãt qu'il fut des appertenãce du ſiege apoſtolicque.

Franciſque Sforce Duc de Milan allié de Ferdinãd au moyen d'ung mariage de leurs enfans.

¶ Si aduint toſt apres au moys d'Aouſt ſuyuant que ledict Pape Calixte mourut, auquel ſucceda Aeneas ſiluius qui fut appellé Pius. ii. du nõ, lequel de toute ſa puiſſãce defẽdit ledict Ferdinãd & enuoya gẽs à ſon ayde au moyẽ d'ũg aultre traicté de mariage qu'ilz feirẽt. Car Anthonius Picolomineus filz du frere dudict Pape Pius print en ma-

La mort du Pape Calixte auquel ſucceda Aeneas ſiluius fauteur dudict Ferdinand.

en mariage la fille baſtarde dudict Ferdinand, auec la duché d'Amalphie qu'il luy bailla & groſſe ſomme d'argent que ledict pape en receupt, qui parce moyen conferma ledict royaume à Ferdinand, & le feit par ſon legat coronner roy en reſeruant certaines penſions d'argent annuelles pour le ſiege apoſtolicque.

Ferdinand baſtard, confirmé roy de Naples par le pape Æneas Siluius dict Pius.

¶ Nauclerus eſcript qu'il adiouſta vne cõdition en le recepuãt, aſçauoir ſauf le droict d'aultruy, pource que le roy René d'Aniou en auoit eſcript audict pape & enuoyé ambaſſadeurs expres pour declarer qu'il n'eut a recepuoir aucun audict royaume qui eſtoit ſien & qu'il pretendoit à recouuir de bref.

¶ Or pendentes ces choſes deſſuſdictes, aucuns princes au royaume de Naples & ſignamment le prince de Tarente & de Roxane enuoyerent ambaſſadeurs vers le roy René d'Aniou pour le ſolliciter d'enuoyer ſon filz Iehan d'Aniou duc de Lorraine, pour recouurir ſon royaume de Sicille, promectans luy aſsiſter & donner ayde. A quoy fut facillement le duc Iehan induict. Et ſe prepara en diligence, & tira à ſon alliance & par ſoulde d'argent vn vaillant capitaine des pays nommé Iacques Piceninus, qui leua groſſe armée par terre, en attendant ledict duc Iehan, qui auec autre armée eſtoit monté ſur mer en Prouence & aucuns de ſes gens au port de Gennes: Car les Geneuois eſtoiẽt ſes amys, par ce que quelque tẽps au parauãt il auoit eſté leur capitaine & conducteur de leurs gens, comme eſcript le Supplement de la chronicque Euſebius.

Aucuns princes de Naples enuoyerent à René d'Aniou, meſſagiers pour tirer ſon filz Iehan duc de Lorraine audict royaume contre Ferdinand.

¶ Si feit tant le duc Iehan qui auoit en ſa compaignie pour chef de ſon conſeil noſtre eueſque de Verdun Guillaume de Haraucourt, qu'il arriua auec douze galeres biẽ armées audict royaume de Naples. Et ſi toſt qu'il fut deſcendu en terre, il enuoya la pluſ part de ſes nauires en la Prouence & en feit bruler aucunes, comme ie qui eſcrips ceſt' hiſtoire ay ouy referer à mon pere ſeruiteur domeſticque dudict duc Iehan à ce preſent, ce qu'il feit affin qu'ilz n'euſſent eſperance de fuyr & retourner arriere: ains ſeulement de conquerir ou mourir en conquerant vaillamment. Et ce faict aſſembla ſon armée auec les deſſuſdictz prince de Tarente & Iacques Piceninus ſes alliez, & gaigne rent pluſieurs villes & chaſteaux dedans le pays, entre leſquelz ilz prindrent Nole & Sarne. Auquel lieu les vint aſſaillir Ferdinãd auec groſſe armée de ſes Arragonnois & des gens que le pape Pius & Sforcia de Milan luy auoient enuoyez: Contre leſquelz ledict duc Iehan auec ſes Lorrains ſortit bien hardiment & d'vne ardeur de courage vint rencontrer ſi treſaſprement qu'il le mit en fuytte, tellement qu'à grand' peine le roy Ferdinand s'en retira à Naples.

¶ Et dict Michael Rittius en ſon hiſtoire que ſi le prince de Tarente eut permis & laiſſé le duc Iean pourſuyure ſa victoire & chaſſer ſes ennemis dehors, il eut obtenu tout le royaume: mais ledict de Tarente l'empeſcha, & vindrent en vne ville nommée Stabie, auquel lieu le duc de ſainct Marc, & comte de ſainct Seuerin, enuoyerent leurs ambaſſadeurs vers ledict duc Iehan, pour luy faire foy & hommage laquelle ilz ne luy teindrent longuement, & auoient ce faict par le conſeil du roy Ferdinand affin d'euiter qu'en la pourſuyte des ceſte victoire les pays de deſſuſdictz ne fuſſent deſtruictz & gaſtez. Et ce pendent ledict Ferdinand eſtant à Naples repara ſon armée tout à loyſir auec l'ayde du pape Pius qui luy fauoriſoit & fourniſſoit argent pour les raiſons que deſſus. Et toſt apres partit pour aller combatre ſon ennemy, & vint iuſques à Aretie qu'il prit par force & pluſieurs autres villes, & de là vint iuſques aux extremitez de la Pouille. Auquel lieu ledict duc Iehan l'attendoit en vne cité nommée Troye qui fut aſſiegée par ledict Ferdinãd lõg tẽps & vaillãmẽt deffẽdue par ledict duc Iehã de Lorraine, & tant que finalement ilz donnerent bataille, en laquelle les Lorrains fatigez d'vn ſi lõg aſſault & eſtoiẽt en petit nõbre & ne ſe fioiẽt audict prince de Tarente: Car le bruict eſtoit qu'il auoit receu groſſe ſõme d'argẽt du pape Pius & autres pluſieurs belles promeſſes pour reprendre l'alliance dudict Ferdinand tellement que leſdictz Lorrains perdirent la bataille & furẽt mis en fuytte. Et demeura la victoire aux Arragonnois. Apres laquelle ledict prince de Tarente fut trouué mort en ſon lict, cõbien qu'aulcuns eſcripuẽt, qu'il fut eſtrãglé par aulcũs de ſes familiers ſeruiteurs qui auoient pris argent dudict Ferdinand pour ce faire.

Iehan d'Aniou duc de Lorraine arriué au royaume de Naples auoit pour preſidẽt de ſon conſeil l'eueſque Guillaume de Haraucourt.

Or le duc Iehan voyant la fortune tournée contre luy, & que ceulx qui luy auoient promis la foy, & prouocqué de venir, l'auoiẽt laiſſé delibera ſe retirer en ſon pays: Car ſur tout il craignoit la tyrannie du pape Pius, qui pour lors auoit faict grande exaction d'argent en la Germanie ſoubz l'umbre d'aller contre les Turcz. Lequel argent il emploioit & deſpendoit iournellement pour expulſer ledict duc Iehan hors de ſon vray heritage & de toute l'Italie. Ce qu'appert par vne appellation que pour lors feit vn venerable docteur aleman Heymburg, contre les exceſsiues exactions que faiſoit ledict pape Pius par toute la Germanie, de laquelle ie mettray icy vne clauſe comme s'enſuyt.

Tyrannie du pape Pius qui expoſa l'argent de la croyſade pour expulſer le duc Iehan du royaulme de Naples.

Extraict d'un libelle appellatoire interiecté par les Almens contre les exactions du pape Pius.

PECVNIA veſtra ſub velamento militaris expeditionis aduerſus Turcas inſtaurandæ in damnatum & ſceleſtum vſum conuertetur, ſcilicet in ſubſidium Ferdinandi ex damnato complexu quondam Alphonſi Arragonum connixi contra Renatũ regni Sicilię regem heredem legitimum & inclitum Ioannem Calabriæ principem, Chriſtianæ nobilitatis ac militaris gloriæ decus & ornamentum & exemplar imitabile. Et idcirco dicit papa Gregorium Heimburg ex diabolo natũ, quia nõ ex dãnato coitu ſed legitimo coniugio eſt progenitus, quorum oſor eſt papa, fautor baſtardorũ, pro quibus longiſſimam ferẽ trium horarum prolixam fecit orationem, dum Ferdinandi baſtardi laudes Mantuæ perſonaret.

¶ Et pour les raiſons que deſſus ledict duc Iehan ſe retira prudemment en l'iſle d'Iſcle & de la en la Prouence vers ſon pere. Dont aduerty ſon aduerſaire Ferdinand feit prẽdre là plus part de ceulx qui auoient tenu le party dudict Iehan & les feit mourir en pluſieurs manieres.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante, furent en Angleterre grandes batailles, meurtres & occiſions par tout le pays: Car les vns tenoient pour le roy Henry ſixiéme, les autres pour Richard duc de Dyort qui tenoit ledict Henry es priſons de Londres, comme auons eſcript en l'eueſque precedent: Et le contraignit accorder auec luy en la maniere que s'enſuyt: Aſçauoir que ſi ledict Henry alloit de vie à treſpas, ledict duc de Dyort ſeroit roy d'Angleterre pour luy & ſes hoirs. Et par ce moyẽ le ieune edouard prince de Galles, filz dudict Henry & de Marguerite fille du roy René d'Aniou, ſeroit priué du royaulme. Dequoy aduertye ladicte Marguerite femme dudict Henry ne fut contente. Et tira à ſon alliance le duc de Sombreſſet couſin de ſon mary, & aſſemblerent groſſe armée pour combatre contre ledict Richard de Dyort qui ſemblablement de ſon coſté auoit aſſemblé gens pour ſoy deffendre

Le duc Iehan ſe retira en la Prouence.

¶ Et aduint que le premier iour de Ianuier en ladicte année ilz combatirent par ſi grand'fierté, qu'il y eut vn treſgrand meurtre de gens d'une partie & d'autre: mais la deſconfiture tourna ſur ledict Richard de Dyort: Car il fut pris auec ſon ſecond filz et le comte de Salſberry, leſquelz ladicte royne Marguerite d'Aniou feit decapiter, & ſur la teſte dudict de Dyost mettre vn chappeau de paille par deriſion. Et mit hors de priſon ſon mary Henry ſixieme. De ceſte bataille le comte de Vvarnich eſchappa & trouua moyen de ſortir du royaulme & vint à Calais.

L accord faict en Angleterre entre le roy Heury & le duc de Dyort, par lequelle ieune Edouard eſtoit priué de la ſucceſsion du royaulme.

¶ En celle meſme année le roy Charles feit publier à Rouen le ſecond de Feburier, que par toute Normandie on ſouffrit paiſiblement & ſans ſaufconduit deſcẽdre tous les Anglois tenans le party du roy Henry d'Angleterre, & de ladicte Royne Marguerite ſa femme fille du roy René de Sicille.

¶ En la fin de ladicte année mil quatre cens ſoixãte, le vingt huictieme de Mars iour de Paſques flories, Edouard filz aiſné du duc de Dyort decapité, accompaigné du duc de Vvarnich & d'autres ſeigneurs d'Angleterre, partit de la cité de Londres, & auec groſſe armée vindrent à Dyort ou eſtoit la royne Marguerite auec le duc de Sombreſſet & leurs alliez qui les attendoient: Car le roy Henry eſtoit homme inutile, & duquel on ſe pouuoit peu ayder & ſeruir.

¶ Or les deux armées aſsignerent iour de bataille en vne place nommée Faribuge à huict lieues de Dyort. Le iour venu les comtes Edouard de la Marche & Vvarnich, enuoyerent leur auantgarde deuant, laquelle menoit l'oncle du cõte de Vvarinch qui trouua ſi dure rencontre que tous furent tuez & mors: De laquelle

le victoire le comte de Sombreſſet cuydant auoir tout gaigné, laiſſa ſes gens piller & deſpoiller les mortz.

¶ Detelles nouuelles furẽt merueilleuſement eſtonnez les gens dudict comte Edouard qui leur donna courage & feit crier par tout ſon oſt que quiconque auroit paour s'en retournaſt en ſa maiſon, & promit vne grande ſomme d'argent à ceulx qui vouldroient demeurer, viure & mourir auec luy. D'aulre part le comte de Vvarnich aduerty de la mort de ſon oncle qui menoit l'auantgardt, menoit vn merueilleux dueil, tira ſon eſpée, baiſant la croiſée diſoit à haulte voix, Ie viuray & mourray auiourd'huy auec ceulx qui demeurerõt auec moy. Et ce dict ſaillit à pied & tua ſon cheual de ſon eſpée prenant la pieque pour donner meilleur courage aux pietons.

L'aduangarde du cõte Edouard deffaicte par les gens de la royne.

¶ Le lẽdemain que les armées furẽt prochaines l'une de l'autre ilz s'aſſemblerẽt tous en la bataille tant horrible & mortelle que ce fut horreur du meurtre qui fut là faict: car ilz combatirent par trois iours, qu'on ne ſcauoit qui auoit du meilleur: mais finalement la deſconfiture tourna ſur les gens de la royne Marguerite & du duc de Sombreſſet qui furent tous mortz ou pris & moururent en ladicte bataille tãt du coſté & d'autre plus de trente mil. Et ceulx qui furent pris furent depuis tous decapitez à Yort

La merueilleuſe bataille en Angleterre au dict Faribuge qui dura trois iours.

¶ Ces choſes ainſi faictes le comte Edouard entra à Yort, feit prendre les teſtes de ſon pere & de ſes autres amys & les feit honnorablement enſepuellir auec leur corps Et de là s'en alla victorieux a Londres ou toſt apres auec grand triumphe fut coronné roy d'Angleterre. D'autre part la royne Margueritte d'Aniou auec ſon ieune filz Edouard prince de Galles & le duc de Sombreſſet, aduerty qu'on les venoit aſſaillir en vn chaſteau ou ilz s'eſtoient retirez s'en allerent en eſcoſſe ou ilz furent honnorablemen receuz de la royne d'eſcoſſe, qui eſtoit fille du duc de Gueldres.

¶ Quant les deux roynes furent enſemble elle teindrẽt propos de traicter le mariage entre le ieune prince de Galles filz du roy Henry d'angleterre & la fille du roy d'eſcoſſe. Et eſtoit la choſe en bonne diſpoſition: mais le duc de Bourgongne Philippe, oncle de ladicte royne d'eſcoſſe en fut aduerty & enuoya vn de ſes gentilz hõmes, le ſeigneur de Gruthuſe pour empeſcher celle alliance, pource que le roy de Sicille René d'aniou pere de la royne d'angleterre n'aymoit icelluy duc de Bourgongne: dont la beſongne fut interrompue, Combien qu'apres le retour dudict ſeigneur de Gruthuſe les eſcoſſois vouloient faire l'alliance par condition que la ville & chaſteau de Vvarnich & toute l'iſle que les anglois tenoient à l'entrée d'eſcoſſe leur ſeroit rendue. Et ſur ce en fut faict quelque traicté: mais le ieune prince de Galles & la fille eſtoient ſi ieunes, qu'il ny eut rien conſommé, parce qu'ilz n'auoient chaſcun qu'enuiron ſept ou huict ans: Car ledict prince de Galles auoit eſté nay en l'an mil quatre cẽs cinquante trois.

La victoire d'Edouard de Diorc & du duc de Vvarnich contre la royne Margueritte.

¶ Quelque temps apres ladicte Marguerite d'aniou auec ſon filz le prince de Galles & le Sire d'eſcalles partirent d'Eeſcoſſe, vint en Normandie & entra à Rouen, eſperant aller vers ſon pere le roy de Sicille & vers le roy Charles pour auoir ſecours contre le deſſuſdict edouard de la Marche vſurpateur du royaulme d'angleterre: mais en ceſte meſme année le roy Charles ſeptieme mourut, parquoy le ſecours fut retardé.

Edouard de Dyort coronné roy d'Angleterre.

¶ An l'an mil quatre cens ſoixante vn, le iour de la Magdaleine vingtdeuxieme iour de Iuillet le roy Charles mourut en la ville de Meun ſur Loyre, & ſon corps porté à ſainct denis fut inhumé auec ſes predeceſſeurs. Et pource qu'il laiſſa ſon royaume en paix fut dict roy treſglorieux & bien ſerain. A luy ſucceda ſon filz aiſné Loys vnzieme du nom qui partit de Brabant & Picardie, ou il auoit eſté par l'eſpace de ſix ans auec Philippe duc de Bourgongne & le comte de Charolois ſon filz qui le conduirẽt en Frãce honnorablement & aſsiſterent à ſon coronnement à Reims le iour de la noſtre dame & puis en ſon entrée triumphante à Paris, le dernier iour ſuyuant. Ceſtuy du commencement fut aſpre, difficille & ſuſpicionneux & tenoit peu de compte des anciens ſeruiteurs du deffunct roy ſon pere & de ceulx qui auoient reſtitué le royaume en paix: mais vouloit eſtre ſeruy de gens de baſſe condition, prompts & preſtz à mettre ſes ſoubdaines voluntez à execution. Leſquelz il enrichit en

La royne Marguerite auec ſon filz le duc de Sombreſſet ſe retirent en Eſcoſſe.

peu de temps par deſſus les capitaines, cheualiers & autres qui l'auoient bien merité: Entre les autres print Iehan Balue qu'il feit cardinal Iehan Herbert eueſque d'Eureux Oliuier le Dain, ſon barbier, & aultres de ſemblable qualité A raiſon dequoy les princes du ſang, ſe voyans meſpriſez furent mal contens & entre aultres monſieur Charles ſon frere puyſné: Auquel il bailla ſeulement pour appennage la duché de Berry.

Charles frere du roy eut ſeulement la duché de Berry Troubles & diuiſions au pays d'Aragon.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante deux, au royaulme d'Arragon y eut groſſe diſſention & diuiſion contre leur roy qui auoit entrepris le royaulme par le droict de ſucceſsion de feu Alphonſe roy de Sicille, parce que ceulx de Barcellonne & du pays de Cathelõgne ne vouloiẽt obeir audict roy, mais il demandoient pour leur vray roy & ſeigneur René d'Aniou roy de Sicille, ou bien ſon filz Iehan duc de Calabre & de Lorraine qui eſtoit ieune prince & en aage pour conqueſter & retirer des mains deſdictz heritiers d'Alphonſe, ledict royaulme d'Arragon à luy appartenant. Dequoy faire ledict duc Iehan ſe meit en debuoir, ayant cueur & deſir d'entreprendre ladicte expedition. Et en ſollicita ſon pere & le roy Loys par pluſieurs foys: mais ledict roy y empeſcha, & ne le voulut permettre en voulant faire ſon profict & augmenter ſon royaume: Car ledict roy d'Arragon voyãt la rebellion de ſes ſubiectz enuoya vers le dict roy de France, en demandant ayde. Et pource qu'il n'auoit argent pour fournir aux frais de la guerre, il vendit audict roy de France les comtez de Rouſsillon & la Sardaigne pour laquelle il en paya troys cens mil eſcuz, dont il luy en bailla cinquante mil contens. Et ſi depeſcha vne groſſe armée ſoubz la conduicte de monſieur Iacques d'Armignac duc Nemours qu'il donna audict roy d'Aragon tant pour luy ayder que pour prendre poſſeſsion deſdictz acqueſtz. Et illec arriuez prindrent les villes de Parpignan, Coulemire & autres, dont ne fut content le roy d'Eſpaigne qui de toute ancienneté eſtoit allié aux roys de France, & allegoit que ledict acqueſt & fourniture d'argent eſtoit pour faire la guerre contre luy & contreuenir aux anciennes alliances de France & d'Eſpaigne. Aſsignerent iournée au lieu de Bayonne ou ilz ſe trouuerent & feirent apoinctement, en confermant les anciennes alliances.

Iehan d'Anion duc de Calabre & Lorraine deſiroit conqueſter le royaume d'Arragon, mais il fut empeſché par Loys vnzieme roy de France.

Le roy acqueſta Rouſsillon pour trois cens mil eſcus.

Les cauſes pour leſquelles Iehan de Calabre & de Lorraine fut premierement irrité contre le roy de France.

¶ De toutes les choſes deſſuſdictes ne fut content Iehan duc de Calabre & de Lorraine: car il les veoyt eſtre faictes à ſon grand preiudice, pour l'empeſcher totallemẽt de recouurer ſon royaulme d'Arragon, auquel il pretendoit droict. Et ſouuent faiſoit grandes querimonies à ſon pere René d'aniou contre ledict roy de Frãce d'auoir braſſé telles choſes contre luy. Et cherchoit les moyens pour trouuer alliance autre que de France, & de nuyre en ce qu'il eut peu audict roy: Toutefois ſon pere René roy de Sicille mitigeoit ſon courage & empeſchoit l'execution de ſes voluntez, luy remonſtrant que ſa ſeur Marguerite royne d'angleterre & ſon nepueu le prince de Galles eſtoient expulſez de leur royaume, & auoient affaire de l'ayde du roy pour le recouurir. Et que par tant il debuoit endurer & diſsimuler pour quelque temps auec eſperance de mieulx auoir: mais ledict duc Iehan eſtoit ſi fort irrité & courroucé, qu'il ne pouuoit excuſer le faict.

Les remonſtrances que faiſoit le roy René a ſon filz Iehan duc de Calabre & Lorraine affin de differer l'entrepriſe d'Arragon.

¶ Et à la verité cecy fut cauſe premiere que ledict duc Iehan nonobſtant les remonſtrances du pere quelque temps apres il s'allia au duc de Bourgongne & autres princes de France contre ledict roy en la faction & eſmeute de guerre appellée le bien publicque, comme dirons ſelon l'ordre du temps.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixãte deux, le roy de Sicille René d'aniou ſollicita & pria le roy de France Loys vnzieme qui eſtoit ſon nepueu & filz de ſa ſeur Marie d'aniou femme de Charles ſeptieme. Et par tant les enfans dudict roy René, aſçauoir Iehan duc de Calabre, & Lorraine, & ladicte Marguerite royne d'angleterre expulſée, eſtoient couſins germains audict roy Loys vnzieme. Qui par ce moyen donna ſecours à ladicte royne d'Angleterre & à ſon petit filz Edouard prince de Galles eſtant pour lors en France. Et depeſcha ſoubz la conduicte de

Meſſi

Meſſire Pierre de Brege Seneſchal de Normãdie vne armée de deux mil combattãs, qu'il enuoya en Angleterre contre Edouart vſurpateur dudict royaulme. Et partyrent de Normandie auec ladicte royne & ſon filz & tirerent par deuers Eſcoſſe, entrerent au royaulme d'Angleterre & feirent du commencement aucunes conqueſtes en attendant le duc de Sommerſet qui les auoit precedé & allé en Eſcoſſe affin leuer gens pour venir ſe ioindre auec eulx comme il auoit promis: En quoy il faillit de promeſſe & ne vint point: Mais au contraire il accorda & feit ſon apoinctement auec le roy Edouuart leur ennemy. Et par tant furent les Françoys, ladicte royne & ſon filz, contrainctz retourner en France ſans rien faire, dont aduint toſt apres que le roy Hẽry ſixieme ſon mary qui eſtoit aſſes inutile & ſ'eſtoit retiré ſecretement en aucunes fortereſſes, es limites d'Eſcoſſe en attendant le ſecours de France, fut pris priſonnier & cheut & mains dudict Edouuart & du Comte de Vvarnich qui l'enuoyerent au chaſteau de Londres. Et feirent decapiter pluſieurs grandz ſeigneur Angloys qui tenoyent ſon party et tout par le moyen du duc de Sommerſſet ſon couſin qui rompit ſa foy. Parquoy ledict Edouuart demeura roy d'Angleterre tenant Henry ſixieme en priſon, & ladicte Marguerite & ſon filz eſtans en France attendans meilleur fortune.

La trahiſõ de duc de Sommerſet & du retour de la royne Marguerite en France.

Henry vi. priſonnier d'Edouuard de Dyort vſurpateur d'Angleterre

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante trois le Roy de France retira de Philippe duc de Bourgongne moyennant la ſomme de quatre cens mil eſcus qu'il luy paya, les citez de Ponthieu & de Boulongne & les villes d'Amyens, Corbie, Montdidier, Peronne, ſainct Quentin & Abbeuille, leſquelles le roy Charles ſeptieme auoit baillé audict duc par le traicté de paix faict entre eulx à Arras comme nous auons deſſus eſcript: Dont Charles comte de Charoloys ne fut content & imputoit & donnoit charge de ceſt affaire aux ſeigneurs de Croy & de Chymay freres qui gouuernerent ſon pere en ſa vieilleſſe. Leſquelz il prit en hayne & chaſſa hors du pais: Et oſta à tous ceulx de ladicte maiſon de Croy leurs places, terres, & ſeigneuries qu'ilz tenoient en leurs mains. Et fut ce rachapt la premiere cauſe dudict deſdaing & malgré que ledict de Charoloys prit contre le roy de France. Enſemble vne requeſte rigoureuſe & iniurieuſe faicte à ſon pere contre luy de l'ordonnance du Roy, par Moruillier Chãcelier du Roy de France pour la reſtitution du baſtard de Rubempre, dont deſlors delibera ſe venger & le feit dire au Roy.

Le roy Loys rachepta de Philippe de Bourgongne les terres & ſeigneuries que Charles vij. luy auoit engaigé pour iiijc. mil eſcus, dõt le cõte de Charoloys ne fut content.

¶ Et d'aultre part en l'an mil quatre cens ſoixante quatre ledict roy Loys lequel comme auons dict cy deſſus ne tenoit compte des princes ny de ceulx qui auoient aydé ſon pere à recouurir le royaume: Irrita fort Françoys deuxieme du nom duc de Bretaigne: Car combien qu'il luy eut faict hommage de ſa duché de Bretaigne: toutefoys il luy enuoya ambaſſades en demandant quatre choſes. La premiere que le duc ne me ſtroit plus en ſes tiltres par la grace de Dieu. La ſeconde qu'il ne feroit plus forger mõnoye d'or en ſa duché.

Le ſeigneur de Croy & de Chimay dechaſſé de de la Bourgongne Les premieres cauſes des haynes du comte de Charaloys contre le roy de France.

¶ La tierce que le roy auroit faculté d'aſſeoir & prendre tailles en Bretaigne. Et la quatre que tous prelatz de Bretaigne tiendroient vraiemẽt leur temporel de la coronne de France: Deſquelles demandes le duc bien eſbahy demanda deſlay de reſpondre de troys moys: Et ce pendent il enuoya lettres par tous les princes de France par gens deſguyſez en habitz de cordeliers & Iacobins: Et ſignammẽt à ceulx qu'il ſçauoit eſtre offencez ou deſappoinctez par ledict roy, comme audict comte de Charoloys, duc de Bourbon, Iehan duc de Calabre & Lorraine, les comtes de ſainct Paul, d'Armignac, de Dunnoys, d'alberet, & autres qui tous coniurerent contre le Roy & promirent expoſer corps & biens pour eſleuer la guerre du bien publicque de France. Et pendent que telles choſes ſe faiſoient le roy alla à Poictiers & mena auec luy ſon frere le duc de Berry, auquel lieu le duc de Bretaigne enuoya ambaſſadeurs pour requerir le roy de proroger de troys moys le terme pour conuocquer les eſtatz

Le roy Loys irrita François duc de Bretaigne pour quatre demandes qu'il luy feit.

Comment la guerre du bien publicque fut ſuſcitee par le duc de Bretaigne & curée par ſes alliez.

Charles duc de Berry frere du roy s'accorda aux alliez du bien public que & secretemẽt s'en alla en Bretaigne.

de ſon pays pour donner reſponces aux demandes deſſuſdictes, ce que ledict roy leurs accorda: Mais eulx eſtans audict Poictiers trouuerent moyen de faire ſçauoir l'entrepriſe des princes au duc de Berry en declarant qu'ilz vouloient fonder ladicte entrepriſe ſur luy: Dequoy il fut content & accorda aller en Bretaigne auec eulx. Ce qu'il feit toſt apres le plus ſecretement qu'il peut, dont le roy fut fort deſplaiſant.

Le roy René d'Anjou tenoit l'alliance du roy contre les coniurez.

Des deux armées des ducz de Bretaigne & Bourgõgne.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante cinq le roy fut aduerty de tous les princes qui auoyent conſpirez contre luy & des groſſes preparations d'armes qu'ilz faiſoient de tous coſtez, ſi ſ'en alla en Angiers ou il laiſſa le roy René de Sicile duc d'Anjou, & Charles comte du Maine frere, ſes oncles, auec bonne bende de gens de guerre pour faire frontiere au duc de Bretaigne, & de la ſ'en alla à Bourges ou il aſſiega pluſieurs places contre le duc de Bourbon. Ce pendent il fut aduerty que le duc de Bretaigne auec dix mil ſix cens hommes tant à pied qu'à cheual, accompaigné du duc de Berry auoit paſſé Loyre & prenoit le chemin de Paris pour ſe ioindre à l'armée du comte de Charoloys qui auoit ià paſſé le pont ſainct Cloud & tyroit à Montlehery auec groſſe armée & taſchoit à ſe ioindre à l'armée de Bretaigne. Surquoy delibera ledict roy venir rencontrer les Bourguignons auant qu'ilz fuſſent enſemblez. Et auec grã diligence arriua à Chartres ſoubz Montlehery: auquel lieu ſans rafreſchir ſes gens les feit aduancer & donner la bataille aux Bourguignons qui eſtoient bien ioinctz & appreſtez auec bonne artilleries: Toutefois les Françoys donnerent la fuyte à l'auant garde des Bourguignous, & fut le duc fort nauré en la gorge & par deux fois pris & recrux: neantmoins il gaigna la place, & fut Pierre de Breſy Seneſchal de Normandie tué qui portoit habit & accouſtrement du roy qui ſe retira dedans le chaſteau de Montlehery ſi treſſas qu'il n'en pouuoit plus. Car il auoit combaſtu tout le iour iuſques aux veſpres ſans boire ny menger. Et ſur la nuict ſ'en alla à Corbeille & le lendemain à Paris. Le comte de Charoloys ſe retira en Eſtãpes ou vindrent à luy le duc de Berry & de Bretaigne, & depuis les ducz de Bourbon, Nemours, & le comte de Dunoys, qui paſſerent tous enſemble la riuiere de Seine à l'endroict de Moret, & ſe parquerent en Cõſtãs pres du Pont de Charanton, donnerent chacun iour alarmes à ceulx de la ville de Paris d'ou le roy eſtoit party & ſ'en eſtoit allé en Normãdie pour leuer gens. Mais aduerti du ſiege retourna bien toſt en icelle.

De la iournée de Montleheri des Françoys & des Bourguignons.

Les armées des alliez du hẽpublic que aſſemblées deuant Paris.

¶ Or pendentes les choſes deſſuſdictes Iehan duc de Calabre & de Lorraine ſuyuãt les promeſſes qu'il auoit faict aux princes du bien publicque deſſuſdict, malgré ſon pere René roy de Sicile, prepara en ſon pays de Lorraine & es lieux circunuoyſins bonne compaignie de gens à l'eſleute & en bon ordre: Et auoit auec luy pour chef de ſon conſeil noſtredict eueſque de Verdun Guillaume de Haraucourt, & vint arriuer au camp deſdictz princes parquez à Conflans denant Paris comme auons dict. De la venue duquel le comte de Charaloys & tous les princes furent fort reſiouys & fut receup d'iceulx en grand honneur & non ſans cauſe. Car à la verité c'eſtoit celuy entre eulx qui eſtoit le plus prudẽt, expert & cognoiſſant l'art militaire, & qui auoit gens plus vaillans, dextres & excercitez en faictz de guerre: Pourquoy prouuer & mõſtrer ſeruira ce que iay tiré de la chronicque troiſieme de Philippe de Commines ſeigeurs d'Argenton qui perſonnellement eſtoit preſent eſdictes guerres, familier ſeruiteur pour lors dudict comte de Charoloys, qui eſcript ce qui ſ'enſuit. Ledict Iehan de Calabre ſeul filz du roy René de Sicile auoit auec luy bien neuf cens hõmes d'armes: Mais de gens de pied, peu. Pour ce petit de gens qu'auoit ledict duc ie ne vis iaimais ſi belle compaignie & qui ſemblaſſent mieux hommes exercitez en faict de guerre. Il pouuoit bien auoir quelques ſix vingtz hommes d'armes tous Italiens & autres nourris en ces guerres d'Italie. Entre leſquelz eſtoit Iacques Gaillard, le comte de Campobache & autres. Il auoit le ſeigneur de Bauldricourt qui depuis à eſté gouuerneur de Bourgongne auec ſes hommes bien fort adroictz. Et pour dire verité quaſi la fleur de noſtre oſt au moins tant pour tant. Il auoit quatre cens Crauequi mers des gens du comte Palatin, gens fort bien montez, qui ſembloient bien gens de guerre.

Iehan duc de Lorraine ſe vint ioindre auec ſon armée aux alliez eſtant deuant Paris.

guerre. Et auoit cinq cens Suiſſes à pied qui furent les premiers qu'on vit en ce royaulme. Et ont eſté ceulx qui ont donné le bruict à ceulx qui ſont venus depuis &c.

Les premiers Suiſſes qui vindrent en France.

¶ Et puis quelque peu apres ſ'enſuit parlant dudict duc Iehan. Lequel ſembloit auſſi bien Prince & grand chef de guerre comme nul aultre que veiſſe en la compaignie. Et ſ'engendroit grande amitié entre luy & le comte de Charolois.

¶ Ie, qui eſcrips preſentement, ay ouy reciter à mon pere ſeruiteur du duc Iehan & qui eſtoit preſent audict lieu, que non ſeulement ledict comte de Charoloys tenoit grand compte de luy en le logeant continuellement en ſa propre tente: Mais auſſi tous les princes, Capitaines & genſd'armes luy portoient ſi grand honneur & reuerẽce qu'ilz ne faiſoit rien ſans ſon conſeil & eſtoient ioyeulx en tous luy obeir & obtemperer. Ce que ledict Argenton en ſa chronicque ſemble confermer, quant il eſcript d'vne eſmeute ſouldaine qui aduint au camp deſdictz princes qui tous ſarmerẽt & monterent à cheual cuydans certainemẽt auoir la bataille, ou il dict ce que ſ'enſuit.

De l'hõneur faict à Iehan de Calabre.

Extraict de la chronicque d'Argenton des vertus & louenge du duc Iehan de Calabre.

¶ L'arme fut bien fort grand cuydant que ce fut ce dont le paige auoit aduerty la nuict. Si ſe feit armer Monſieur de Charolois, mais encor plus toſt Iehã duc de Calabre, car en tous alarmes c'eſtoit le premier homme armé & de toutes pieces ſon cheual touſiours bardé. Il portoit vn habillement que ces conducteurs portent en Italie & ſembloit bien prince & chef de guerre, & tiroit touſiours droict aux Banieres de noſtre oſt pour garder les gens de ſaillir. Et y auoit obeiſſance autant que Monſieur de Charoloys. Et luy obeiſſoit tout l'oſt de meilleur cueur, & à la verité il eſtoit digne d'eſtre honnoré. Et puis ſ'enſuit quelque peu apres. Lors vint le duc de Calabre là où eſtoit l'eſtandart du comte de Charolois & la plus part de gentde biens de ſa maiſon pour l'accompaigné: Et là nous dict à tous le duc Iehan. Or ça nous ſommes à ce que nous ruons touſiours deſirez, voyla le roy & tout ce peuple ſaillir de la ville, & marchent comme diſent noz cheuaucheurs. Tout ainſi qu'ilz ſaillent de Paris nous aulnerons l'aulne de la ville qui eſt la grande aulne &c. Ainſi reconfortant la compaignie.

¶ Or pour retourner aux faictz des deux armées deſſuſdictes, le roy Loys n'auoit volunté donner bataille & ne vouloit mẽtre ſon cas en haſard, charchant par pruden ce diſſimulation diuiſer & ſeparer l'aſſemblée deſdictz princes coniurateurs. Et deliberа en ſoy accorder tout ce qu'on luy demãderoit eſperãt par apres n'en riẽ tenir. Il eut pluſieurs alliées & venues, ambaſſades & parlemens entre eulx, & meſme du roy en ſa perſonne auec le comte de Charoloys & les autres princes. Finalemẽt le traicté de paix fut accordé aux boys de Vincenne & iuré par le roy de l'entretenir, combien qu'il fut contre ſa volunté. Aſçauoir de bailler à Monſieur Charles ſon frere la duché de Normandie pour appennaige en retirant celle de Berry. Au comte de Charolois bailla les villes & comtéz deſſus nommées n'agueres, que ledict roy auoit rachepté de la ſomme de quatre cens mil eſcus: & ce pour en iouyr la vie dudict comte tant ſeulement. A Iehan duc de Bourbon bailla la penſion telle qu'il auoit au temps du Roy dernier treſpaſſé auec ſa compaignie de genſd'armes. Au comte de Dunoys fut rendu tout ce que luy auoit eſté oſté & qu'il tenoit du tẽps du feu roy & retenu à penſiõ. Au comte de ſainct Paul qui menoit l'auantgarde dudict Charoloys, fut donné l'office de Conneſtable de France. Et au comte de Bretaigne fut rendue la comté de Montfort.

Traictez d'appoinctemens auec le roy & les artz les d'iceluy.

Les recompences que le roy feit aux princes coniurez & à vn chacun d'iceulx.

¶ Quant à Iehan duc de Calabre & Lorraine, ne demanda rien & auoit reuerence à ſon pere René d'Aniou Roy de Sicille, contre la volunté duquel il auoit cõiuré auec

les

les autres, eſperant que ce fut pour la conſeruation du bien publicque de France & non aultrement. Car ſouuent depuis ladicte paix accordée il diſoit à ſon pere & entre ſes amis. Ie penſoye ceſte aſſemblée eſtre pour le bien publicque: Mais i'apperçoy en effect que c'eſt pour le proffit particulier.

Du retour de Iehã de Calabre en ſon pays & des alliances qu'il prit auec le comte de Charoloys.

¶ Or noſtre eueſque de Verdun Guillaume de Haraucourt, chef de ſon cõſeil n'eſtoit content qu'il ne demandoit au roy comme les autres, en l'improperant de puſillanimité: Mais iamais ne changea d'opinion craignant offencer ſon pere & empeſcher le ſecours que pluſieurs fois le roy auoit promis donner à ſa ſeure la royne Margueri te pour recouurir le royaume d'Angleterre. Et ce faict ſans tenir grands propos audict roy ſon couſin germain cõtre lequel il auoit touſiours quelque regret & deſdaing pour l'empeſchement qu'il luy auoit faict d'aller en Arragon, il ſ'en retourna en ſon pays de Lorraine: Mais auant ſon partement il tint de gros propos auec le comte de Charoloys, qui deſlors contracterent grande amitié enſemble: Et feirent pluſieurs promeſſes & alliances ſecretes que perſonne ne ſceut fors ledict eueſque de Verdun qui eſtoit preſent & aymoit mieulx les alliances de ſon maiſtre auec ledict Charoloys qu'auec le roy. Et pour leſquelles entretenir le comte le feit ſon penſionnaire & luy promiſt grandes choſes. Car il le voyoit homme ſubtil & propre à ſes complexions: Et tellement que ledict eueſque de Verdun qui auoit grande cognoiſſance & familiarité des les eſcolles & ieune aage au cardinal Balue qui gouuernoit le roy Loys, trouua maniere que ledict Balue eut intelligence & tint pluſieurs propos auec ledict comte de Charoloys: Et deſlors les familiaritez & amytiez deſdictz Balue & eueſque de Verdun furent plus grandes: dont mal leurs en print à la fin à tous deux.

L'eueſque Guillaume penſionnaire du comte de Charoloys.

Familiarité de l'eueſque de Verdũ auec le cardinal Balue.

¶ Apres ceſte paix ainſi accordée les princes retirerent leurs gens chaſcũ en ſon pays. Et s'en alla le comte de Charoloys vers ſon pere Philippe qui par vieilheſſe ſe faiſoit porter en litiere tenant ſiege deuant Diguan contre les Liegeos: Auquel lieu arriué ledict comte feit merueilleuſes cruaultez & finalement print la cité de Liege que toſt ſe reuolta: Dont ſuyuirent pluſieurs guerres qui durerent long temps & tellemẽt que ſoubz ledict Charles apres la mort de ſon pere Philippe, qui fut en l'an mil quatre cẽs ſoixante ſept, ladicte cité de Liege & les Liegeoys furent quaſi tous deſtruictz.

En ce temps furẽt les grandes guerres des Bourguignons contre les Liegeoys.

¶ Suyuant le traicté de la paix deſſuſdict, Charles frere du roy Loys alla prendre la poſſeſſion de la duché de Normandie & entra à Rouen: Mais il ne la garda longuement. Car toſt apres par la ſubtilité du roy qui pour rien ne la vouloit laiſſer fut remiſe en ſon obeiſſance & ledict Charles ſon frere contrainct ſoy retirer en Breraigne en deſordre comme au parauant: Dont ledict comte de Charoloys aduerty fut forte deſplaiſant, penſant renouueller les guerres contre le Roy: Mais celles de Lieges le retarderent.

La mort de Philippe duc de Bourgongne.

Charles frere du roy priſt poſſeſſion de la Normandie mais il ne la garda longuemẽt & ſ'en retourna en Bretaigne.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante huict le Roys Loys charchoit tous les moyens à luy poſſible pour tirer le duc de Bretaigne à ſon alliance & qu'il laiſſa celle du duc de Bretaigne. Et à ce pluſieurs menées furent faictes par le cardinal Iehan Balue & par Guillaume de Haraucourt eueſque de Verdun qui ſuyuoit la court dudict Cardinal & eſtoit de ſes plus familiers. Et tous deux auoyent intelligence audict duc de Bourgongne combien qu'ilz fuſſent ſeruiteurs du Roy qui ne ſ'en doubtoit & taſchoit par le moyen d'iceulx accorder auec ledict duc ayant intention par apres faire la guerre au duc de Bretaigne qui tenoit ſon frere en ſes pays. Or pour faire ceſt appoinctement ledict Balue & le plus ſouuent l'eueſque de Verdun alloyent & venoient vers le duc de Bourgongne par le ſceu du roy qui feirẽt tant par leurs allées & venues que le duc de Bourgongne bailla bon propos de reprendre l'allyance du roy contre le duc de Bretaigne combien qu'il n'euſt vouloir de ce faire. Et de ce aduint que le cardinal Balue pourſuyuit en ſorte que le roy qui eſtoit à Compiegne delibera aller à Perõne

ou

ou eſtoit ledict Duc de Bourgongne,à fin de conferer plus amplement enſemble. Ce qu'il feit,& fut receu du commencement du Duc en grande ioye & reuerence. Mais pendent qu'il eſtoit illec, nouuelles aduindrent au Duc,que les Liegeois rebelloient & auoient pris priſonnier dedãs la ville de Tongre l'eueſque du Liege,Loys de Bourbon parent & allié du duc,& le ſeigneur de Hymbecourt,& auoient tué cinq ou ſix chanoines les plus fauoritz dudict eueſque. Tous leſquelz oultrages auoiẽt eſté faictz par l'induction du roy qui auoit eſcript aux Liegeoys lettres leſquelles eſtoient venues es mains dudict duc de Bourgongne,pendant que le roy eſtoit à Peronne, dont ledict duc fut merueilleuſement irrité & courroucé en dangier de premiere face s'en venger contre la perſonne du roy. Et en deſdaing de ce fut certains iours qu'il ne viſita point le roy,& ſi ordonna garde à ce qu'il ne pouuoit ſortir,dont le roy fut bien eſbahy,& en treſgrand dangier de ſa perſonne. Toutefoys quelques iours apres il feirẽt appoinctement moyennant que le roy accorda tout ce que le duc luy demãda. Signãment que ſon frere Charles auroit pour ſon appennaige au lieu de la duché de Normandie les Comtez de Brye & Champagne a fin qu'il fut plus pres des pays dudict duc. Et oultre ledict roy promiſt aller en perſonne auec le duc contre les Liegeoys, pour venger l'oultrage faict à l'eueſque dudict Liege qui eſtoit auſsi parẽt du roy. Ce que fut faict,& tellement que la cité du Liege fut de rechef prinſe & tout le pays deſtruict,comme on peult veoir par les hiſtoires. Et ce faict le roy retourna en Frãce eſchappé d'vn treſgrand dangier.

Le roy ſe trouua à Peronne auec le duc de Bourgongne combien qu'il eut intelligence ſecrette auec les Liegeoys qui rebelloient.

Le roy fut en dangier à Perõne dõt il accorda tout ce que le duc de Bourgongne luy demãda.

Charles frere du roy eut au lieu de Normandie les comte de Brie & de Champagne.

Liege deſtruict par le duc de Bourgongne preſent le roy.

¶ En l'an mil quatre cens ſoixante neuf,le roy qui ſur tout deſiroit eſlongner le partage de ſon frere Charles des pays du duc de Bourgongne,puis que deſià l'auoit eſlongné du duc de Bretagne en retirant Normandie,miſt gens ſur les champs pour moyẽner de contenter ſondict frere qu'en lieu de Brye & Champagne il print la duché de Guyenne auec la Rouchelle qui eſtoit meilleur partage. Ce que ledict Charles eut faict voluntiers: mais il n'oſoit cuydant deſplaire au duc de Bourgõgne. Et auſsi iournellement le Cardinal Balue & l'eueſque de Verdun,qui comme auons dict auoient intelligence auec le duc de Bourgongne eſcriuans ſouuent audict Charles ne prendre aultre partage que celluy que le duc de Bourgõgne luy auoit procuré par la paix faicte à Peronne: Et non content deſdictes lettres miſsiues ledict Cardinal Balue enhorta l'eueſque de Verdun qui eſtoit ſon grand cõfederé aller en perſonne vers ledict Charles frere du roy pour l'induire & enhorter ne prendre aultre partage que Brye & Champagne. Ce qu'il feit & luy donna pluſieurs raiſons apparentes de ſon proffict & de l'aſſeurance de ſon partage s'il eſtoit pres du duc de Bourgongne. Et tellement que ledict Charles auoit deliberé tenir bon: Toutefoys le roy par ſon ſubtil eſprit trouua moyen gaigner ceulx qui auoient credit enuers ſon frere, & ſi s'adreſſa à Oudet deſoye ſeigneur de Leſcut qui eſtoit natif du pays de Guyenne grand fauorit & mignon dudict Charles,enuers lequel feit tellement par argent & promeſſes qu'il contenta ſondict maiſtre Charles à prendre la duché de Guyenne & furent les appoinctemens paſſez & iours prins pour eulx trouuer à Tours,de là le mectre en poſſeſsion de ſadicte duché de Guyenne.

Charles frere du roy vouloit changer ſon partage de Brie & Champagne à la duché de Guyenne ce que Balue & l'Eueſque de Verdũ empeſchoient en faueur du duc de Bourgongne.

Appoinctement par lequel le frere du roy print la duché de Guyenne.

¶ Quant le Cardinal Balue fut aduerty de l'appoinctement deſſuſdict, il enuoya en diligence vn ſien ſeruiteur vers le duc de Bourgõgne en l'aduertiſſant du faict & l'enhortant mettre ſus plus groſſe armée que iamais & qu'il luy eſtoit beſoing: Car il n'eſtoit compris audict appoinctement auec pluſieurs autres choſes contre l'honneur du roy ſon maiſtre qui ſe fioit à luy & faiſoit plus pour luy que pour prince de ſon ſang & lignage. Si aduint comme par diſpoſition diuine que ledict ſeruiteur fut trouué & deſtrouſsé & les lettres ſeignées dudict Balue apportées au roy, qui incontinent ordonna ledict Cardinal eſtre prins au corps & mené priſonnier à Moubaſon en la garde du ſeigneur de Tourcy. Et furent ordonnez pour l'interroguer & faire ſon proces meſsire Tauegny du Chaſtel que le roy auoit puys n'agueres retiré en ſon ſeruice de la court du duc de Bretagne,& monſeigneur Guillaume couſinot,maiſtre Pierre doriolle general des finances qui beſongnerent audict cas & furent ſes biens inuentoriſez & finalement apres eſtre conuaincu confiſquez & diſperſez ſa vaiſſelle d'argent vendue

La trahiſon du Cardinal Balue deſcouuerte & cõment il fut detenu priſonnier & ſon proces faict.

vendue & diſtribuée au threſor des guerres, la tapiſſerie baillée audict Tauegny, & ſa librairie à maiſtre Pierre dorielle. A monſieur de Cruſſol fut baillée & deliurée vne piece de drap d'or de vingtquatre aulnes qui valloit bien douze cens eſcuz, auec vne piece d'eſcarlate de Florence.

¶ Or pour la deduction du proces & le contenu des lettres enuoyées, apparoit clerement que Guillaume de Haraucourt eueſque de Verdun eſtoit de la menée & factiõ contre le roy en faueur du duc de Bourgongne. A raiſon dequoy fut ordonnée prinſe de corps contre luy qui pour lors n'eſtoit preſent en court: Mais il fut apprehendé à Paris & conſtitué priſonnier en la Baſtille ou il fut & demeura par l'eſpace de plus de quinze ans. Durant lequel temps ledict eueſque qui n'auoit que lettres d'humanité auec facunde, hardieſſe & ſubtilité d'eſprit, eſtudia fort es droictz diuins & canons eſtant illec priſonnier.

Guillaume de Haraucourt cõſtitué priſonnier en la Baſtille de Paris.

¶ En celle année mil quatre cens ſoixante neuf enuiron le moys de decembre apres l'appoinctement deſſuſdict, le roy l'en alla à Tours pour attendre ſon frere Charles qui reſidoit pour lors à Bretaigne & ſe debuoit illec trouuer pour aller prendre poſſeſſion de ſa Duché de Guyenne: Auec le roy de Frãce eſtoit René roy de Secille ſon oncle auec Marguerite d'Aniou ſa fille, expulſée du royaulme d'Angleterre & le petit prince de Galles filz de ladicte Marguerite & de Henry ſixieſme. Auſſy y fut preſent Iehan Duc de Calabre & de Lorraine par l'ordonnance de ſondict pere René. En laquelle aſſemblée vint Charles frere dudict roy qui fut receup en grand hõneur & triumphe, car de long temps ne ſ'auoient veuz. Et pour l'amour de la compaignie feit le roy faire iouſtes & tournoys. Et auant le departement le Duc de Lorraine Iehan par le moyen des aſſiſtans ſe reconcilia auec le roy, & des l'heure luy promiſt dõner gens pour aller conqueſter le royaulme d'Arragon, & luy aſſigna argent pour ce faire, dõt il fut fort ioyeulx & en toute diligence de ſon coſté aſſembla groſſe armée, de laquelle il conſtitua ſon lieutenant general Ferry de Lorraine Cõte de Vvaudemont ſon beau frere qui auoit eſpouſé ſa ſeur Yoland par le traicté faict apres la iournée de Bulneuille comme auons eſcript cy deſſus. Et combien que ceſtuy ferry conte de Vvaudemõt fut vng des beau perſonnaige du monde, bien formé, fort ſaige & hardy: Neantmoins le roy René pere de ſa femme ne laymoit point & l'auoit touſiours en deſdaing à raiſon des anciennes querelles & de ſa detention de priſon au lieu de Diion par Philippe de Bourgongne & Anthoyne Coõte de Vvaudemõt pere dudict Ferry: Nonobſtant ce ledict Duc Iehan le conſtitua ſon lieutenant & mena auec luy en ladicte expedition d'Arragon comme nous dirons.

Le duc Iehan de Calabre reconcilié auec le roy qui luy promiſt ayde pour entreprendre le voyage d'Arragon.

Ferry Comte de Vvaudemont lieutenant general de l'armée que le duc Iehan ſon beau frere mena en Arragon.

¶ Pendant qu'on traictoit les choſes deſſuſdictes ſ'eſmeurent grandes queſtions, noyſes & debatz en Angleterre entre Edouart de d'yorth vſurpateur du royaulme d'Angleterre & le Duc de Varnich qui eſtoit celuy qui mieulx auoit ſeruy ledict Edouart a obtenir le royaulme & deſchaſſer le roy Henry. vi. qu'il tenoit encor en priſon, & auſſy toute la maiſon de Lencaſtre cõme auons deſſus eſcript. Et tellement que pour les ſeruices qu'il auoit faict audict roy Edouart ſe nommoit ſon pere, & ſe feit ſi grand & riche, prenant telle auctorité que tout le royaulme ſe gouuernoit par luy & entreprenoit toutes les ſeigneuries eſcheutes par confiſcation faiſant ſouuent ſa reſidence à Calais, dont il eſtoit Cappitaine qu'on eſtime à plus de. xx. mil eſcus de profict par chaſcun an. Argenton eſcript que ceſtuy Varnich eſtoit en ſi grande auctorité que pour vne fois & miſt ſon maiſtre Edouart entre ſes mains, & feit mourir le ſeigneur Deſcalles pere de la royne & aultres gros perſonnaiges que le roy Edouart aymoit fort. Et ordõnoit des ſeruiteurs & officiers de la court tout à ſon plaiſir, & ſi auoit intelligence auec le roy de France: dont le Duc de Bourgongne n'eſtoit content, & craignoit ledict Varnich & taſchoit que le roy Edouart ſe miſt hors de ſa ſubiection, ce qui aduint en ceſte année mil quatre cens ſeptante. Car ledict Edouart eſchappa & aſſembla gens. Si donna la bataille audict de Varnich & contre luy obtint victoire tellement qu'il fut contrainct ſecretement ſe retirer & ſe mectre en mer auec ſa femme & ſa fille & le Duc de Clarence qui auoit eſpouſé ſon ayſnée fille, & tenoit ſon party nonobſtant qu'il fut frere dudict Roy Edouard: de là ſe partit ledict Varnich

Nouuelles diſſentions en Angleterre entre Edouart roy d'Angleterre & le Comte de Varnich qui l'auoit faict regner.

De l'auctorité, richeſſes & puiſſance que Varnich auoit en Angleterre.

Le Roy Edouart eſchappé des mains du Duc de Varnich luy donna bataille en laquelle eut victoire.

auec

auec pluſieurs aultres de ſes amys & feit tant qu'il arriua à Rouen pour auoir ſecours du roy de France qui le receupt honorablement.

Le duc de Varnich receup en frãce.

¶ Toſt apres enuiron le moys de Iuing en l'an mil quatre cens ſeptante, le roy Loys manda au roy René de Secille ſe trouuer en la cité d'Angiers & faire venir illec ſa fille Marguerite Royne d'Angleterre, auec ſon filz le ieune Edouart prince de Galles expultéz (comme auõs dict) d'Angleterre, leſquelz mere & filz depuis leur dernier retour en France qui auoit eſté en l'an mil quatre cens ſoixante troys, ſe tenoient & faiſoient leur reſidence le plus ſouuent en la duche de Bar qui eſtoit du vray patrimoine du roy René, en vng chaſteau appellé kneure pres la ville de Sainct Michel, en noſtre dioceſe de Verdun, leſquelz ſe trouuerent au mãdement du roy audict lieu d'Angiers auec ledict roy René. Pendãt lequel temps le dernier iour dudict moys de Iuing, la royne de France eſtant au chaſtel d'Amboyſe accoucha d'ung beau filz nommé Charles qui depuis fut roy de France. Et furent ſes parrains Monſieurs Charles de Bourbon Cardinal & Archeueſque de Lyon, & Edouart prince de Galles filz de ladicte Margueritte d'Aniou: Et la marraine fut Dame Iehanne de France.

Aſſemblée à Angiers de l'ordonnãce du roy.

Marguerite d'Aniou & ſõ filz prince de Galles feirẽt leur reſidẽce pour vn temps à keure au duché de Bar.

La natiuité du roy Charles. viii. du nom.

¶ Tãtoſt apres ladicte natiuité, le roy ſ'en alla à Angiers, ou arriua le Comte de Varnich ſa femme & ſa fille auec ſa compaignie: & là fut traicté le mariage du ieune Edouart prince de Galles auec la ſeconde fille dudict Comte de Varnich, qui eſtoit vn eſtrange mariage que d'auoir deſtruict le pere dudict prince & luy faire eſpouſer ſa fille: Toutefoys la choſe fut ainſi faicte. Et deſlors le roy bailla audict Comte de Varnich gens & viures pour retourner en Angleterre, & recouurir ledict royaulme en faueur de ſon beau filz contre Edouart vſurpateur d'icelluy. Pour quoy faire le Cõte de Varnich ſ'en alla en diligence pour ſembarquer en Normandie. Et ce pendant vint en Angiers le duc de Guyenne, par le moyen duquel & du roy René de Secille Françoys duc de Bretaigne fut reconcilié auec le roy: Dont le duc de Bourgongne ne fut content. Et ce faict le duc de Guyenne retourna à Bourdeaulx & le roy ſ'en alla en pelletinage au mõt Sainct Michel. Et enuoya Marguerite d'Aniou royne d'Angleterre, & la Comteſſe de Varnich auec la ieune princeſſe de Galles nouellement eſpouſée, à Paris ou elles furent grandement receupues. Et dict Maiſtre Nicolle Gille en ſon hiſtoire que les rues de Paris furent tendues en ſa venue & fut ladicte royne logeé au Palais en attendant les nouuelles des faictz d'armes que ledict Comte de Varnich feroit en Angleterre.

Le mariage traicté entre le ieune Edouart prince de Galles & la fille du duc de Varnich

Francoys duc de Bretaigne reconcilié auec le roy.

La royne Marguerite d'Anion & la ieune princeſſe de Galles receues triũphamment à Paris.

¶ En celle année au moys de Septembre mil quatre cens ſeptante le Comte de Varnich arriua en Angleterre par bonne fortune. Car le duc de Bourgongne auoit enuoyé gros ſecours par mer au roy Edouart: Mais les nauires des Bourguignons furẽt diſperſées en diuers lieux par tempeſte & agitation de la mer, tellement que ne leur fuſt poſſible empeſcher la deſcente dudict Varnich, qui en ſon arriuée trouua plus de ſoixante mil hommes armez dudict pais, par l'ayde deſquelz ilz chaſſerent ledict Edouart quatrieſme vſurpateur dudict royaulme. Et fut le roy Henry ſixieme qui eſtoit priſonnier à Londres, deliuré & remis en poſſeſſion de ſon royaulme, dont le gouuernement en fut baillé audict Comte de Varnich. De quoy aduerty ledicte Marguerite ſe diſpoſa pour retourner de France en Angleterre auec ſon filz le prince de Galles & leur compaignie.

La victoire du duc de Varnich cõtre Edouart en la reſtitution de Henri. vi. au royaulme d'Angleterre.

¶ Neantmoins le roy Edouart ainſi vaincu par le duc de Vvarnich trouua maniere ſe ſauluer auec deux petites hugnes marchandes de Hollande, & vne petite nauire ſienne ou entra quelque nombre de ſes gens auec leur habillemens, & n'auoient ny croix ne pille, & à grande peine ſçauoient ilz ou ilz alloient: Toutefoys par fortune vindrent arriuer en Friſe vn peu plus bas que Hollande, & de là fut mené au duc de Bourgongne qui faignoit en publicque de ne luy bailler aucun ſecours. Toutefoys ſecretement luy bailla cinquante mil florins à la croix ſainct André, & luy ſouldoya quatorze nauires des Hoſtrelins bien armez: Et de là partit en l'an mil quatre cens ſeptante vng & vint arriuer en Angleterre & trouua d'entrée deux mil hommes tenãs ſon parti, dequoy fut aduerty le Comte Varnich lequel eſtoit à Nor auec grande puiſſance: Se haſta de tourner vers Londres eſperant y arriuer le premier & que la ville tiẽ

Edouart vaincu vient par mer au duc de Bourgõgne qui luy bailla ayde pour retourner en Angleterre.

droit pour luy, mais en aduint aultrement. Car ledict Edouard y fut receu en grande ioye, & seiourna quelques iours en la ville, & partit la vigille de Pasques, auec ce qu'il peut amasser de gens, & tyra au deuant le cõte Varnich, qu'il rencõtra le lẽdemain du matin iour de Pasques. Et à lors le Duc de Clarence frere dudict Edouard qui touſiours auoit suyuy le Comte Varnich, duquel il auoit la fille espousée, tourna bende contre luy, auec bien douze mil hommes de sa compaignie qui deffendirẽt Edouard, contre ledict Varnich, combien que par plusieurs fois eust iuré faire le contraire. Si fut la bataille tresapre & tresforte, & estoient tous à pied de costé & d'aultre. Et tellement se porta la iournée que ledict Edouard obtint la victoire, & fut tué le Comte de Varnich, auec son frere le Marquis de Montagu, & grand nombre de gens de bien.

La trahison du Duc de Clarence

La victoire d'Edouard vsurpateur & de la mort du Comte de Varnich.

¶ Le seigneur Argentõ escript que ledict Cõte de Varnich auoit mené en la bataille le Roy Henry vi. qu'il auoit deliuré de prison: Lequel Roy Henry estoit homme fort ignorant, & quasi insensé. Et fut trouué apres la bataille à Londres, auquel lieu le duc de Clarẽce qui depuis fut roy, appellé Richard, le tua de sa propre main. Et ainsi mourut le bon homme Henry vi. sans sceptre ny couronne, luy qui en auoit porté deux en France.

De la mort de Hẽry roy d'Angleterre, qui auoit esté coronnè roy de France.

¶ Le prince de Galles & sa mere Marguerite d'Aniou, qui estoient partiz de Normandie (comme auons dict) à l'heure de ceste bataille estoient desià descenduz en Angleterre, & auec eulx si estoient ioinctz les ducz de Cloceſtre, de Sombresset, & plusieurs aultres de sa lignée, en nombre de plus de quarante mil personnes. Et est vray semblable que si le Comte de Varnich eust attendu ceste compaignie feussent demeurez victorieux, seigneurs, & les maistres: Mais ledict Varnich auoit crainɛte de Sombresset, duquel il auoit faict mourir les pere & frere, & aussy de la Royne Marguerite mere du dict prince de Galles. Et par tant voulut combatre seul, sans les attendre.

Les cáuses pour quoy Varnich accelera la bataille.

¶ Incontinent que ledict Edouard eut gaigné ceste bataille, il tira au deuant dudict prince de Galles, & la y eut vne tresgrande & tresgrosse bataille. Car ledict prince de Galles auoit plus de gens qué le roy. Toutefoys ledict Edouard en eut la victoire, & fut le prince de Galles tué sur le champ, & plusieurs aultres grãs seigneurs, & tresgrãd nombre de peuple. Et le duc de Sombresset prins, qui le lendemain eut la teste tranchée, & la royne Marguerite detenue prisonniere. Toutefois le petit Henry Comte de Richemont: qui estoit plus prochain heritier, capable à succeder audict prince de Galles, eschappa, & cuidant se retirer au roy de France, fut par les vndes & ventz marins iecté en Bretaigne: & fut bien gardé iusques à tant que long temps apres il recouurit le royaulme d'Angleterre, par l'ayde du roy Charles huictieme, & fut dict Henry septieme, pere de Henry huictieme dernier deffunct. Et en ce on peult veoir les fortunes & varietez du royaulme d'Angleterre.

Le iune prince de Galles tué en bataille, & sa mere marguerite d'Aniou prisonniere.

Le iune Henry de Richemont eschapa de la bataille lequel long temps apres fut roy d'Angleterre.

¶ Pendentes les choses dessusdictes en l'an mil quatre cens septante, Iehan Duc de Calabre & de Lorraine, suyuant son entreprise comme auons dict, de recouurir le royaulme d'Arragon: par le consentement & ayde à luy faicte par le roy Loys, vint & arriua auec son armée au pais de Cathalongne, lequel il gaigna facillement. Et depuis fut aduerty que Iehan roy d'Arragon & son filz Ferrand auoient assiegée vne ville nommée Sareal, aupres de Taragonne, laquelle estoit desia fort battue, & grãde partie des murailles abbatue. Si enuoya pour le secourir, son beau frere de Lorraine Comte de Vvaudemont, qui auoit espousé sa seur Yoland, & estoit son lieutenant & chef de son armée, auec vn capitaine nommé Iacques Vviſſe, qui conduysoit la bende des Lorrains, lesquelz vindrent illec, & leuerent le siege, & suyuirent le roy d'Arragõ & son filz, iusques en vn lieu dict Amporie, ou ilz combatirent ledict roy, de tel cœur & prouesse, qu'ilz gaignerent la iournée, & y furent tuez grand nombre d'Arragonnois, & le roy fugitif, & partant tout le pais de Cathalongne reduict en la puissance dudict Iehan de Calabre: Mais fortune ennemie des vertueux, luy fut contraire: Car tost apres frappé d'une fiebure mourut, & fut inhumé son corps à Barselongne, en la grande egliſe. Et en ceste mesme année (comme escript Champerius) mourut le dessusdict Ferry de Lorraine, comte de Vvaudemont, qui laissa de sa femme Yoland d'Aniou, vn filz René de Lorraine, qui depuys succeda de par sa mere en Lorraine

Le duc iehãde calabre conqueſta le pais de cathalõgne

La victoire de Ferry contre le roy d'Arragon.

La mort du Duc Iehan de Calabre

De la mort Ferry comte de Vvaudemont qui laiſſa vn filz & deux filles.

&

& Barroys, & prit tiltre de roy de Secille, & aultres ſeigneuries: comme dirons cy apres. Ledict Ferry laiſſa encor deux filles, dõt l'aiſnée Marguerite fut mariée à René deuxieme, Duc d'Alençon, & l'autre Yoland mariée à Guillaume Landegraue de Heſſe.

¶ Or nonobſtant la mort deſdictz princes, Iehan de Calabre & Ferry Cõte de Vvaudemont, la bende des genſd'armes Lorrains, ſoubz la conduicte dudict capitaine Iacques Vviſſe, teindrent longuement ledict pais de Cathalongne, par l'eſpace de plus de deux ans. Et auec eulx eſtoient aucuns capitaines Italiens & Neapolitaíns, banniz & fugitifz de Naples, ayans perdus leurs biens, auoient ſuyuy le Duc Iehan de Calabre & depuys ſuyuirent ſon filz Nicolas, & apres ſa mort ſuyuirent le duc de Bourgõgne comme dirons cy apres. Aſçauoir de Campobane, Iacques Galiot, & Hector de Golas, qui auec leſdictz Lorrains quelque temps apres deſconfirent en vne aultre bataille les Arragonnoys, en vn lieu dict Pierre Lade, entre Chaſtillon & Faguier. Et eurent leſdictz Lorrains honneur de la bataile. Ce ie qui eſcrips, ay ouy affermer à mon pere qui fut touſiours preſent à ladicte expeditiõ. Et lors retourna au pays de Lorraine pour r'entrer au ſeruice dudict nouueau duc Nicolas.

Les Lorrains tindrent aulcunes forteresſes en Cathelogne longuemẽt, depuis la mort du duc Iehan.

Victoire des Lorrains cõtre les Arragonoys au lieu dict Pierre lade.

¶ En l'an mil quatre cens ſeptante deux, au moys de May à Bourdeaulx treſpaſſa le duc de Guyenne Charles de Frãce: De la mort duquel le duc de Bourgongne en fut fort marry. Car le roy de France en deuint plus fort, & augmenta de puiſſance en tirant en ſon demaine tout ce que ſondict frere tenoit: Dont ledict roy fut plus animé de pourſuyure les entreprinſes qu'il auoit commencé contre ledict duc de Bourgongne en retirant de luy tout ce qu'il luy auoit baillé par l'appoinctement faict deuant Paris & à Peronne: Tellement que deſlors la guerre fut ouuerte entre ledict roy & le duc de Bourgongne qui dura longuement & iuſques à la mort dudict duc de Bourgõgne ſaulues aucunes trefues prinſes entre eulx durant ledict temps.

De la mort Charles duc de Guyenne frere du roy.

Guerres notables entre le roy, & le duc de Bourg.

¶ Or fault icy retourner au duc Nicolas d'Aniou Marquis du Pont, qui incontinent qu'il fut aduerty de la mort de ſon pere Iehan duc de Calabre & Lorraine, il prit tiltre & poſſeſſion de la duché de Lorraine comme vray heritier d'icelluy, eſcheut à feu pere par Yſabeau de Lorraine femme du roy de Secille René d'Aiou ſon pere grand viuant encore.

¶ Or ceſtuy Nicolas n'auoit qu'enuiron. xxii. ans quãt ſon pere mourut, & eſtoit grãd de corps, bien formé de membre, hardy comme vn Hector, ne deſirant aultre que le deduict des armes & de la guerre. Si ſen retire vers ſon pere grand le roy René & ſemblablement vers le roy de France ſon beau pere, duquel (comme auons dict) auoit fiãcé la fille ayſnée Anne, & leurs declaira ſon couraige, à ſçauoir qu'il vouloit aller en Cathalongne au ſecours des Lorrains qui tenoient le pais pour luy: Ce que ledict roy Loys luy reffuſa, auſſi feit ſon propre pere René de Secille, & luy deffendit d'y aller par l'induction dudict roy de France qui taſchoit faire ſon profict dudict pais de Cathalongne, comme apparut deux ou trois ans apres. Car ledict roy aduerty, que Iehã d'Arragon & ſon filz auoient pris par emblée la ville de Parpignan, ordonna à vne groſſe compaignie de François qu'il auoit au parauant enuoyé contre le Comte d'Armignac pource qu'il auoit pris pour femme ſa propre ſeur, d'aller aſſaillir ladicte ville Parpignan dedans laquelle eſtoit le roy d'Arragon & ſon filz. Qui finalement furent contrainctz rendre ladicte ville de Parpignan es mains du roy, & conſequemmẽt toute la Comté de Rouſſillon. Et par ainſi les Lorrains qui auoient tenus plus de deux ans ledict pais furent contrainctz laiſſer le tout en l'obeiſſance du roy, & retourner en leur pais.

Le duc Nicolas prit poſſeſſion de la duché de Lorraine.

¶ Or ledict Nicolas duc de Lorraine voyãt le reffus que le roy Loys luy auoit faict & ſemblablement la deffenſe de ſon pere, fut treſmalcontent. Et delibera prendre l'alliãce du duc de Bourgõgne ennemy du roy, & qui par pluſieurs foys depuis la mort du duc Iehã ſon pere l'auoit faict ſolliciter pour le tirer de ſõ coſté cõtre le roy de Frãce. Et pour l'induire à ce faire luy faiſoit tenir propos luy dõner en mariage ſa fille vnicq. Marie de Bourg. A quoy facillemẽt ledict duc Nicolas, cõbiẽ qu'il eut fiãcé la fille de France, eſcoutoit, & deliberoit de ce faire, tant pour le deſdaing du reffus du roy,

Le duc Nicolas deliberé prendre l'alliance du duc de Bourgongne en eſperãce d'auoir en mariage ſa fille.

qu'auſsy pour l'eſperãce de la grãde ſucceſsiõ que ladicte Marie ſeule heritiere dudict duc de Bourgongne auoit. Mais à la verité ledict duc de Bourgongne par ſubtilité & aſtuce, abuſoit & entretenoit pluſieurs princes, par ce moyen de leur promettre ſa fille, comme au duc de Guienne durant ſa vie, & à la pourſuitte du duc de Bretaigne. Et auſsy à l'Empereur Frederic pour ſon filz Maximilian, & au duc de Sauoye. Ce que ſemblablement faiſoit à ceſtuy Nicolas d'Aniou, qui eſtoit pour l'heure le plus beau mariage de Frãce: Car ſ'il euſt veſcu il venoit à ſucceder à Aniou, Prouence, Barroys, Lorraine, & aux droictz des Royaulmes de Secille & Arragon: Neantmoins il ne ſçauoit encor luy meſme à qui il la vouloit bailler. Et luy ſuffiſoit durant ce tẽps des troubles & guerres qu'il auoit, entretenir par ce moyen pluſieurs princes.

L'aſtuce du Duc de Bourgongne qui entretenoit pluſieurs princes, ſoubz l'umbre d'auoir ſa fille en mariage.

¶ Ce que fut cauſe que ledict duc Nicolas ſoubz eſperance de ce mariage en celle année mil quatre cens ~~ſoixante~~ deux ſe retira vers ledict duc de Bourgongne qui le receupt en grand honneur, & priſt ſon alliance contre le roy, & mena bonne bende de Lorrains bien en point, qu'il aſſembla auec les Bourguignons. Et ſe miſrent ſur les champs vers la ville de Neelle, ou ilz exercerent merueilleuſes cruaultez, comme on voit par les hiſtoires. Et de là tirerent à Beauuais, & miſrent le ſiege deuant la cité & la cuydoient facillement prendre, car il y auoit peu de gens: Toutefoys ilz eurent ſecours par le Mareſchal Ioachim, & les ſeigneurs de Torcy & Treſſal, qui entrerent dedans la ville, laquelle deffendirent vaillamment auec les habitans, & ſignamment les femmes & filles: Tellement que les Bourguignons furent contrainctz leuer le ſiege. Et paſſerent par le pais de Caux, tirans vers Rouen, & par tout ou ilz paſſoient mettoient le feu: dont le pays fut fort endommagé. Et ce faict ſuruint quelques treſues entre les Bretons & le roy. Parquoy le Duc de Bourgõgne retourna à Arras. Et de là, ledict duc Nicolas cuydant bien eſtre aſſeuré du mariage deſſuſdict, ſ'en retorna en ſon pays de Lorraine.

1472

Le Duc Nicolas allié aux Bourguignons deuãt Beauuais.

¶ Si toſt que le duc Nicolas fut de retour veint vers luy vn gentil-homme Cheualier natif des extremitez de ſondict pais de Lorraine vers la Germanie, dedans laquelle Lorraine ſ'extant bien auant. Car il y a quatre comtez ſubiectes & fiefuées dudict duché de Lorraine, ou les hommes parlent tous làngage Germanicque. Et ſ'appelloit ledict gentil-homme Crance, aultrement dict la grand barbe, homme hault & puiſſant, fort hardy, & treſvaillant aux armes, qui congnoiſſoit ledict duc ſon maiſtre eſtre hõme haultain & degrande entreprit & qui n'aymoit point ceulx de la cité de Metz, par ce que combien que ladicte cité fuſt encloſe en ſes pais, toutefois iamais n'auoiẽt aymé les Ducz de Lorraine ſes predeceſſeurs: Mais de tous temps auoient touſiours ſuſcité querelles contre les Lorrains en ce qu'ilz auoient peu. Si luy diſt ledict gentil-homme & luy declaira les moyens comment facillement il ſurprendroit ladicte cité de Metz, & la rendroit à ſon obeyſſance. Dequoy ledict Duc fut fort ioyeulx, car c'eſtoit là choſe que plus deſiroit. Si luy fournit gens, & toutes aultres choſes qu'il demandoit. Tellement que ledict Crance pour parfaire ſon entrepriſe accouſtra aulcũs chariotz chargez de tonneaulx, comme ſi ce fuſt vn marchant de vin, dedãs leſquelz neantmoins eſtoient genſd'armes cachez, & ſi en auoit vne groſſe bende d'aultres qui eſtoient cachez en embuſche es lieux circonuoiſins de la porte de ladicte cité, pour venir au ſecours qunat il ſeroit heure. Et ſur vn des chariotz y auoit vn engin propre à leuer ſoubdainement pour retenir & empeſcher que la porte couliſſe ne cheuſt du hault en bas. Et ce faict, vn iour de vendredy en Kareſme, & du matin auant le iour leué, veint auec ſes chariotz deuant la porte, demandãt ouuerture pour entrer, & mener en la cité les vins. A quoy le portier eſperãt auoir quelque piece d'argent des marchans, fut diligent d'ouurir la porte, & n'en feit grande difficulté. Car au moys de Mars on a accouſtumé à Metz ouurir les portes du bon matin, pour les vignerõs qui vont labourer aux vignes: Tellement qu'aucuns chariotz entrerent dedans la cité. Et quant à celuy qui portoit l'eugin, il fut arreſté auec les chuaulx entre les portes qu'on ne pouuoit fermer. Et l'ẽgin applicqué à la couliſſe d'enhault: En ſorte que des deux coſtez du chariot les genſd'armes embuſchez entroient dedans la cité, & ceulx des tõneaulx ſortirẽt dehors, tellement qu'il y en eut bien quatre cens qui entrerent en la cité

De l'entrepriſe de Crance, dict la grande barbe, contre ceulx de Metz.

La maniere que Crãce applicqua ſon engin ſoubz la porte de Metz.

cité & le portier tué ſur le lieu.

¶ Or y auoit aultres gens aux guetz qui ouyrent le bruict, & regardãs de hault en bas virent gens armez entrans, ſi coururent à la porte couliſſe, & la laſcherent en ſorte que les voyes des deux coſtez de partie & d'autre du chariot furent occupées, & fermées de ladicte couliſſe, & ne peurent les Lorrains eſtans dehors entrer dedans. Et ce prouint de la faulte de celuy qui auoit compoſé & inuenté ledict engin. Car il cuydoit que tous les paulx ou barreaulx de ladicte couliſſe teinſſent enſemble, & qu'en retenans l'un les aultres fuſſent retenus en quoy il fut abuſé par ce qu'ilz eſtoient ſeparez, & n'y eut que les deux du millieu empeſchez par ledict engin. Entre ceulx qui entrerent en la cité y eſtoit ledict cheualier Crance qui voyant ſon entrepriſe faillye, meiſt peine, & diligence merueilleuſe, à ſauluer ceulx qui eſtoient dedans auec luy, & lequel facillement ſe pouuoit ſauluer. Mais il vouloit eſtre le dernier, & en feit ſaillir grand nombre par deſſoubz le chariot ou ledict engin auoit rẽtenus la couliſſe: Mais ilz ne pouuoient paſſer, ſinon l'ung apres l'aultre. Et pendent ceulx de la cité ſ'eſleuerent en armes, & vindrent ſur les derniers qu'ilz tuerẽt tous eſtans en nombre de quatre vingt ou cent. Et fut prins, & retenus ledict cheualier Crance qu'ilz feirẽt tuer inhumainement: dont le duc Nicolas fut ſi marry que ſ'il eut longuement veſcu il ſ'en fut oultrageuſement vengé: Neantmoins ledict cheualier Crance, laiſſa vn filz qui à longuement veſcu depuis, & tout le temps de ſa vie à mené guerre à ceulx de Metz, & en à pluſieurs tué en vengeance de la mort de ſon pere.

L'erreur, & la faulte de celuy qui compoſa l'engin.

Le cheualier Crãce tué.

Le filz de Crance qui fut touſiours ſon ennemy de ceulx de Metz.

¶ Et deſlors ledict duc Nicolas ſe prepara aſſembler gens, & faire vne groſſe armée pour mener contre leſdictz de Metz, & enuoya vers le duc de Bourgon. qui luy promiſt, & accorda facilement. Car à la verité ledict Nicolas ſe reputoit ſon gendre. Et de ce ay ouy reciter à mõ pere ſeruiteur domeſticque d'iceluy, à qui deſia ledict Nicolas preparoit habillemens, & accouſtremens pour ſolenniſer les nopces. Et enuoya expres mondict pere au pais d'Oſtrelins pour auoir fourures de martres ſublimes, auquel voyage mondict pere y fut plus de quatre moys en treſgrãd danger de ſa perſonne: Toutefoys à la fin il apporta ce qu'il demandoit. Et le iour de ſon retour, ledict duc Nicolas eſtoit deuant la porte de Nancey auec ſes gentilz hommes tirant de l'arbaleſtre lequel deſeſperoit du retour de mondict pere pour la longue demeure. Si ieta ſa veue vers les montaignes diſtantes de Nancey plus d'une demye lieue, apperceut mon pere venir par le chemin. Si dict aux aſſiſtans. Ie veulx gaiger que vela mon homme que i'y enuoyé au pays d'Oſtrelins là loing aux chemins des mõtaignes. Ce que leſdictz aſſiſtans ne peurent croire: Toutefoys il aduint qu'il diſoit verité: Et arriua bien peu apres mõdict pere, & le vint ſaluer dont il fut treſioyeulx que de ſi loing l'auoit cogneu. Et aptes qu'il ſceut qu'il auoit ce qu'il demandoit, luy dict. Or va, faict bonne chere, & me les garde iuſques à tant que ie les demande. Et le lendemain vint veoir leſdictes martres en la maiſon de mondict pere, dont il fut treſcontent. Et depuis ne les vit iamais, car le bon prince mourut enuiron huict iours apres, au lieu de Nãcey d'une maladie ſoubdaine comme de peſte: Car elle ne dura que deux ou trois iours: Ce fut au moys d'Aouſt l'an mil quatre cens ſeptante trois, & ſon corps inhumé en legliſe Sainct George ſoubz vn magnificque tombeau comme on le voit encore preſentement deuant le maiſtre autel de ladicte egliſe. Et apres ſa mort les martres ſublimes deſſuſdictes furent deliurées par mondict peré à René Comte de Vvaudemont qui ſucceda audict duché de Lorraine. Dequoy ſa mere Yoland d'Aniou n'en fut contente, car elle les vouloit auoir: dont depuis mondict pere fut touſiours, en ſa male grace.

La preparation que le duc Nicolas faiſoit pour ſolennizer ſes nopces auec la fille de Bourgongne.

De la mort du duc Nicolas à Nãcey.

¶ En ladicte année M.cccclxxiii. René de Lorraine filz de feu Ferry de Lorraine Cõte de Vvaudemõt & Yolãd d'Aniou fille du roy René de Secille, & ſeur de feu Iehã de Calabre, & tãte de Nicolas deffunct, ſucceda à la duché de Lorraine de par ladicte Yoland combien qu'elle fut viuante, & que la duché vint de par elle, à raiſon de

ſa feu mere Yſabeau de Lorraine, femme iadis du roy René de Secille, viuant encor pour lors. Car les gentilz-hõmmes & nobles de Lorraine, par les eſtatz du pays delibererent qu'ilz vouloient auoir vn prince, & n'eſtre gouuernez par vne femme. Et partant ledict René print la duché en ſes mains: neantmoins comme vn filz noble & vertueux, durant la vie de ſa mere luy bailla authorité en toutes choſes.

La fille aiſnee du roy mariee à Pierre de Bourbon ſeigneur de Beaulieu.

¶ En ce meſme tẽps le roy Loys aduerty de la mort du duc Nicolas de Lorraine, n'en fut fort marry. Car combien qu'il euſt fiancé ſa fille aiſnée: Toutefoys il auoit pris l'alliance du duc de Bourgongne, & pourſuyuoit aultre mariage comme auons dict. Et partant ledict roy maria ſa fille aſinée à monſieur de Beaulieu Pierre de Bourbon: duquel il ſe ſeruit bien en pluſieurs iournées par apres. Et deſlors ledict roy Loys prit en grande ſuſpicion le roy René de Secille, pour ce que ſon filz le deffunct duc Nicolas auoit touſiours tenu le party du duc de Bourgõgne. Et apres ſa mort le bruict courut & fut rapporté au roy que ledict René de Secille auoit intelligence auec ledict duc de Bourgongne, & qu'il luy vouloit mettre en mains ſes pais d'Aniou & Prouẽce, par ce qu'il n'aymoit point René de Lorraine Comte de Vvaudemont filz de ſa fille, pour les anciennes haines qu'il auoit eu contre ceulx de Vvaudemont, comme auõs eſcript. Et d'auãtage le roy René d'Aniou auoit intelligence & alliãce auec Iehan ij. duc d'Alençon, par ce que ſon filz René d'Alençon auoit pris pour femme Marguerite de Lorraine fille d'Yoland, fille dudict René d'Aniou. Et en ce meſme temps ledict Iehan duc d'Alençon auoit eſté condemné à Paris, pour crime de leſe maieſté, d'auoir la teſte trenchée, combien que la ſentence ne fut pas executée. Oultre, ledict roy René d'Aniou auoit groſſe familiarité à Iacques d'Armignac duc de Nemours, auquel ledict roy Renẽ auoit faict bailler en mariage Loyſe ſa niepce, fille de Charles d'aniou, comte du Maine. Et lequel duc de Nemours le roy haiſſoit à merueille: Et enuiron ce temps le fit aſsieger dedans ſon chſteau de Carlac en Auuergne, par monſieur de Beaulieu ſon gẽdre. Ce que ledict roy ne voulut tenir: Mais le meiſt entre les mains de meſsire Pierre D'ariolle ſon Chancelier & ſes conſeilliers de ſa court de parlement à Paris, ou il fut long temps, pource que la pluſpart deſdictz conſeilliers ne le volurent condemner à mort, qui pour ce furent priuez de leurs offices: Mais les aultres apres long delay le condemnerent à mort, dont aduint qu'il fut decapité en aouſt mil quatre cens ſeptante ſept, & ſon corps inhumé aux cordeliers à Paris, & fut merueilleuſememet plainct du peuple, & ſi ſa femme Loyſe d'Aniou ne veſquit longuement apres.

Les raiſons pour quoy le roy auoit en ſuſpicion René d'Anjou roy de Secille, doubtãt qu'il n'euſt alliance auec le duc de Bourgongne.

Le duc d'Alençon condemné à eſtre decapité, le filz duquel auoit eſpouſe Marguerite de Lorraine.

Le Duc de Nemours marié à Loyſe niepce de René d'Aniou.

Le Duc de Nemours decapité à Paris.

¶ Semblablement ledict roy Loys fut aduerty en ce meſme temps que le roy René eſtoit fort ſolicité & auoit receu lettres du Cõneſtable de France, & de Iehan duc de Bourbon, affin de laiſſer l'alliance du roy: & prendre celle de Bourgongne. Et luy promettoiẽt grans biens pour ce faire, meſme de par le roy d'Angleterre, en luy donnant à entendre que facillement par ce moyen pourroit retirer ſa fille Marguerite: que ledict roy d'Angleterre tenoit en priſon. Qui de brief veint auec groſſe armée en Frãce par l'induction & ſolicitation du duc de Bourgongne, du Conneſtable, & Iehan duc de Bourbon, lequel de Bourbon tenoit plus le party de Bourgongne que de France, combien que ſon frere Pierre de Bourbon, ſeigneur de Bauiere euſt eſpouſé la fille dudict Roy.

Le Duc de Bourbon & le Conneſtable ſollicitterent le roy René d'Anjou de prendre bal liãce de Bourgongne.

¶ Or pour ſes raiſons ledict roy Loys auoit en merueilleuſe ſuſpiciõ ledict René d'Aniou roy de Secille. Et en oultre cõſideroit que ſõ heritier Nicolas d'Aniou eſtoit mort, & qu'il n'auoit plus que René de Lorraine filz de ſa fille Yoland, qui deuoit heriter à luy: Et partant cerchoit & queroit tous les moyens cõment il pourroit mettre en ſes mains les ſeigneuries dudict René d'Aniou, & en desheriter & fruſtrer le ieune René de Lorraine. Si ordonna ledict roy Loys en ceſte annee, mil quatre cens ſeptãte quatre, tant pour les ſuſpiciõs deſſuſdictes, qu'auſsi pour faire quelque ouuerture à paruenir à ſon intention, de mettre & ſaiſir en ſes mains la duché d'aniou: & au gouuernemẽt d'icelle en cõmiſt maiſtre Guillaume de Ceriſay, premier notaire & ſecretaire de ladicte court de parlemẽt: & auſsi le chaſteau & forteresſe de Bar, appartenãt audict

Le roy feiſt ſaiſir la duché d'Anjou & le chaſteau de Bar, appertenant à Rene d'Anjou.

audict roy René de ſon patrimoine: dont aduerty ledict roy de Secille, qui eſtoit en Prouence n'en fut contant & deliberoit en ſoy y prouueoir, & remedier.

¶ Or puis que ſommes paruenus en ceſte ãnée mil quatre cens ſeptante quatre, en laquelle commencerent les fatales & fortunées batailles du treſpuiſſant, & hardi duc de Bourgongne qui durerent iuſques à ſa mort. Et au contraire commencerent les haultes victoires du treſilluſtre, & noble prince René duc de Lorraine: Mon intention eſt icy d'eſcripre d'icelles brefuement: Signamment pour oſter l'opinion de pluſieurs hiſtoriens qui ont voulus attribuer la gloire de la derniere victoire (cõtre verité) à Loys de France, & en fruſtrer le bõ ieune prince René de Lorraine, qui iamais en ce n'euſt ayde que de dieu, des gens de ſon pais, & des Suiſſes ſes alliez.

Narration brefue de la bataille de Bourg. qui fut deuant Nancey.

¶ Et afin que les lecteurs puiſſent mieulx entendre les cauſes deſdictes batailles: Fault reduyre en memoire que depuis la iournée de Montleheri, & l'entreprinſe, & aſſemblée qu'on diſoit le bien publicque, iamais le roy Loys n'eut amour ny fiãce aux princes de ladicte aſſemblée. Et combien qu'il leurs accorda groſſes donations aux vngz en pied de terre & ſeigneuries, aulx aultres en offices & penſions: Neantmoins tout fut malgré luy, & en eſperance de tous retirer en ſes mains, & ſe venger d'eulx quant il trouueroit l'oportunité.

Le roy & le duc de Bourg. ſ'apperceuans du Conneſtable le prindrent en hayne.

¶ Or entre tous leſdictz princes y en auoit vn, à ſçauoir Loys de Lucembourg, Comte de Sainct Paul, & Conneſtable de France, qui iamais depuis ledict temps a ſa mort ne ceſſa que de trafficquer, ſemer noyſes & diuiſions, & entretenir les guerres entre les princes, ayant intelligences diuerſes, par ſimulations, & trahiſons contre le roy ſon maiſtre, auec le duc de Bourgõgne, de Bretaigne, de Bourbon, le roy d'Angleterre & aultres, taſchant entretenir leſdictes diuiſions & guerres. Car ſans cela il cognoiſſoit qu'il n'eut ſceu entretenir ſon gros eſtat, & riche appoinctemẽt qu'il auoit. Toutefoys il aduint finablement enuiron l'an mil quatre cens ſeptante deux, que les deux princes le roy Loys, & le duc de Bourgongne, cognoiſſans les trafficques, trahiſons & diſſimulation dudict Conneſtable, le prindrent en grande haine, & apperceurent clayrement que c'eſtoit celuy qui conſeilloit, & faiſoit les diuiſions de coſté & d'aultre & ne vouloit point de paix entre eulx. Car il retira de l'obeiſſance du duc de Bourgongne, Sainct Quentin que le roy luy auoit laiſſé par appoinctement, & ſe teint dedans auec ſes gens d'ordonnance, donnant à entendre au roy qu'il l'auoit pour luy. Et ſemblablement tenoit propos audict duc luy rendre quant il vouldroit. Et s'il ſentoit quelque traicté d'appoinctement entre eulx deux, incontinent il trouuoit moyen rompre le tout. Car il eſcripuoit de coſté & d'aultre, menſonges & trafficques que les entretenoient en guerre.

Le premier traicté faict à Bõnines contre le Conneſtable de France.

¶ Toutefois leſdictz deux princes auoient de couſtume incontinent que l'hyuer venoit faire trefues pour ſix moys, aucunefois plus, aucunefoys moins. Et enuoyoient gens des deux parties les plus fauoritz pour cõfermer icelles. Et le plus ſouuẽt du coſté du roy le ſeigneur du Courton gouuerneur du Lymoſin, & Maiſtre Iehan Heberge, depuis eueſque d'Eureux. Et pour le duc y alloient le Chancelier de Bourgongne & le ſeigneur d'Ymbercourt. Qui enſemble ſouuent tenoient propos de trafficques, & trahiſons dudict Conneſtable, tant que finalement en l'an mil quatre cens ſeptante quatre conclurent enſemble en aduertir leurs Maiſtres. Et prindrẽt iournée ſe trouuer à Bonnines, pour rraicter & aduiſer comment d'ũg cõmun cõſentement des deux princes on pourroit prẽdre & enferrer totallemẽt ledict Cõneſtable. Auquel lieu leſdictz commis ſe trouuerẽt. Et illec cõclurẽt & iurerẽt les vngs aux aultres au nom de leurs Maiſtres en dõnant leurs ſeelz, & promirẽt q̃ le premier des deux qui le pourroit tenir le feroit mourir dedãs huict iours apres, ou le bailleroit à ſon cõpaignõ pour en faire à ſon plaiſir. Itẽ promiſirẽt qu'ilz feroiẽt publier & declarer à ſon de trõpe qu'il eſtoit ennemi des deux princes, & tous ceulx qui eſtoiẽt auec luy. Itẽ & que d'vn cõmun accord des deux princes, iroiẽt aſſaillir ledict Conneſtable en quelque forte place que ce fut. Et par ce moyen le roy promectoit bailler audict duc de Bourgõgne la ville de Sainct Quẽtin & tout l'argent & bien meubles appartenans audict Conneſtable, enſemble ſes deux plus fortes places Han & Bouhain.

Les articles dudict traicté de Bonnines.

La promeſſe du roy au duc de Bourgongne pour entretenir ce traicté

L'aſtuce du Conneſtable pour rompre l'aſſemblée de Bonnine.

¶ De ladicte aſſemblée fut aduerty le Conneſtable qu'on machinoit contre luy. Si enuoya en diligẽce vers le roy, & luy eſcript (comme il auoit de couſtume) pluſieurs menſonges, & que le duc de Bourgongne le vouloit tromper, & qu'il ne tenoit qu'à luy d'aller vers ledict duc de Bourgongne qui le ſollicitoit laiſſer l'alliance du roy, & prendre la ſienne: Nonobſtant ce que faiſoient les commis à Bonnines, dont il eſtoit bien aduerty. Ce que le roy creut facillemẽt. Et par tant enuoya vng meſſager en grãde diligence à Bonnines vers les commis, ad ce qu'ilz ne procedaſſent oultre, & qu'il vouloit differer l'affaire iuſques à vne aultre foys. A quoy leſdictz commis obeyrent, cõbien qu'ilz ſe retirerent chaſcun de ſon coſté. Et par ce moyẽ fut ceſte premiere entreprinſe rompue: Toutefoys ilz continuerent les trefues pour vn an.

Le traicté de Bõnines differé.

Incident commẽt le duc de Bourgõgne prit poſſeſſiõ de la duché de Gueldres.

De la tirãnie d'Adolphe Duc de Gueldres cõtre ſõ propre pere.

¶ Or pendant que leſdictz commis eſtoient aſſemblez à Bonnines ſur le faict du Cõneſtable, le duc de Bourgongne ſ'en alla prendre poſſeſſion de la duché de Gueldres, ou il trouua quelque reſiſtance: Mais il auoit auec luy tant de gens que facilement il meiſt tout ledict pais en ſon obeiſſance. Et pour entendre le droict qu'il pretendoit, fault ſuppoſer qu'en ladicte duché de Gueldres, regnoit le duc Arnulphus fort anciẽ qui auoit vng filz nommé Aldophe, qui auoit pris femme en la court du duc de Bourgongne, la ſeure du duc de Bourbon. Et luy faſchoit que ſon pere viuoit ſi longuement. Aucũs l'ont voulus excuſer, diſans que le pere eſtoit prodigue & deſpẽdoit inutilement. Or quoy qu'il en ſoit, ledict ieune Adolphe à vng ſoir que ſon pere ſi vouloit aller coucher, le prit comme priſonnier & le mena cinq lieues à pied ſans chauſſes par temps treſfroid, & le meict au fond d'une tour bien obſcure en priſon, & là le teint ſix mois nonobſtant que le duc de Cleues qui auoit eſpouſé la ſeure dudict priſonnier feit bonne guerre cõtre le ieune Adolphe. Sur quoy le Pape aduerty eſcripuit bien expreſſement au duc de Bourgongne & ſur peine de cenſures eccleſiaſticques de tirer ledict duc Arnoul hors de priſon: Et ainſi le feit, car le ieune duc ne l'oſa denier. Et depuis vindrent pluſieurs foys tous deux en preſence de gens de bien plaider leur cauſe deuant ledict duc de Bourgongne en la ville de Dourlas, ou le viel duc preſenta par pluſieurs foys le gaige pour combatre ſon filz. Toutefoys le duc de Bourgõgne qui fauoriſoit au ieune, deſiroit les appoincter, & feit preſenter audict Adolphe, q̃ tout le pais de Gueldres luy demeureroit auec tout le reuenu, ſaulue vne petite ville aſſiſe aupres de Brabant, nommée Graue, que le pere auroit auec trois mil florins, & aultant de penſion auec le tiltre de duc au pere comme rayſon eſtoit: Mais ledict Adolphe obſtiné feit reſponce à ceulx qui faiſoient l'offre, qu'il aymeroit mieulx auoir iecté ſon pere la teſte deuant en vng puis & ſe iecter apres, que d'auoir faict ceſt appoinctement: Et qu'il y auoit quarante quatre ans que ſon pere eſtoit duc, & qu'il eſtoit bien temps qu'il le fut: Mais que volũtiers luy laiſſeroit troys mil florins par an, par condition qu'il n'entreroit iamais dedans la duché: Et par ce moyen n'y eut appoinctement. Car le duc de Bourgongne eut certaines nouelles qui luy feirẽt oblier ceſte matiere, & partit pour ſoy retirer à Hedin. Et toſt apres le ieune duc Adolphe, print vn habillement de Françoys, & partit pour ſoy retirer en ſon pais ſecretement, luy deuxieme ſeulement. Et en paſſant pres Namur vn port de riuiere, fut cognus, & là prins, & mené à Namur, ou il demeura priſonnier iuſques au treſpas, du duc de Bourgongne, que les Gantoys le meirent dehors, & le menerent pour capitaine auec eulx deuant Tournay, ou il fut tué miſerablement, par punition diuine. Et ſ'il eut veſcu, leſdictz Gantoys luy vouloient faire eſpouſer, Marie fille du duc de Bourgongne.

L'ancien duc de Gueldres deliuré des priſõs de ſon filz par le duc de Bourgongne.

La cruelle reſponſe que feit Adolphe de ſon pere.

Adolphe ieune duc de Gueldres priſonnier à Namur.

Commẽt les Gantoys deliurerent Adolphe qui fut tué deuant Tournay.

¶ Or l'ancien duc de Gueldres mourut enuiron l'an mil quatre cens ſeptante troys. qui par ſon teſtament comme le bruit eſtoit, laiſſa au duc de Bourgongne, ſa ſucceſſion, à cauſe de l'ingratitude de ſon filz. Et ſur ceſte querelle pendant que le filz eſtoit empriſonné, ledict duc de Bourgongne alla prendre la poſſeſſion d'iceluy duché, de laquelle a iouy ſa vie durant.

Raiſon pourquoy le duc de Bourg. auoit pris la duché de Gueldres.

¶ En

¶ En celle meſme année mil quatre cens ſeptante quatre, apres que ledict duc fut retourné en ſon pais, il vint à Lucembourg & r'alongea ſes trefues auec le roy.

¶ Gaguin en ſõ hiſtoire eſcript, auſſi M. Nicolle Gille, q̃ ledict duc eſtãt à Luxẽbourg ſollicita tellemẽt l'ẽpereur Federic, qu'il vint audict lieu, & cõfererẽt de pluſieurs affaires enſemble, & feit tant enuers l'ẽpereur, qu'il alla en la cité de Metz, & pria les habitans vouloir recepuoir ledict duc en la cité, & l'ayder en la conqueſte de la duché de Lorraine. Ce que ceulx de Metz reffuſerent &c: Mais à la verité les hiſtoriens Françoys ont equiuocqué en ce: Car iamais l'empereur & le duc ne furent enſemble deuant Metz: mais ſe viſiterent en la cité de Treues, comme ont eſcriptz les hiſtoriens Germains en la maniere que ſ'enſuyt.

Erreur des hiſtoriens Françoys.

¶ Frederic l'empereur de l'an precedent mil quatre cens ſeptante troys, eſtoit à Argẽtine ou Straſbourg auec ſon filz Maximilian & grand nombre des princes de la Germanie, tãt eccleſiaſticques que ſeculiers: Feit quelques demandes & requeſtes à ceulx de ladicte cité Argentine, d'auoir ayde & ſubſide d'argent & aultres choſes qui leurs ſembloient eſtre onereuſes, & contra la liberté de ladicte cité. A raiſon dequoy ilz refuſerent: dont mal content partit de ladicte cité, & viſita aultres villes, & citez, comme Fribourg, & Baſle, Collumiere & puis vint à Magonce, & de là en la cité de Treues. Auquel lieu ledict duc de Bourgongne alla le viſiter auec grande pompe, ayant plus de troys mil cheuaulx bien equippez. Et eſperoit conferant auec luy demander des grandes choſes & obtenir tout ce qu'il demanderoit: Car il ſçauoit le deſir que ledict empereur auoit d'auoir ſa fille Marie pour ſon filz Maximilian.

L'empereur Frederic apres auoir viſité pluſieurs villes de la Germanie vint à Treues.

¶ Or en faiſant ſon voyage ou vng peu parauant, ledict duc de Bourgongne vint en perſonne à Nancey & par tout le pais de Lorraine, ou il fut en grand triũphe receup & bien traicté par René nouueau duc de Lorraine. Et ne fut pour lors queſtion entre eulx, ſinon de faire la bonne chere & vſer enſemble de bon propos. Et n'auoit voulloir ledict duc de Bourgongne pour lors quereller ladicte duché de Lorraine: Mais il deſiroit & appetoit tirer ledict ieune duc en ſon alliance, & contre le roy, tout ainſi qu'il auoit faict de ſes predeceſſeurs, les ducz Iehan & Nicolas: Toutefoys pour lors n'en fut grande queſtion, par ce que ledict René n'auoit encor viſité ſon pere grand René roy de Secille eſtant en Prouence, depuis qu'il auoit pris poſſeſſion de ſa duché de Lorraine. Et par tant ledict duc de Bourgongne partit à ceſte foys en bonne grace, ſans auoir ce vouloir d'vſurper ledict duché de Lorraine comme eſcripuent aucũs hiſtoriens Françoys: Mais depuis ſuruindrent aultres rigueurs, & diuiſions entre ces deux ducz par le moyen du roy de France comme nous dirons.

Le duc de Bourgõgne vint à Nãcey ou il fut receup en grand honneur de René duc de Lorraine.

¶ Toſt apres ledict duc de Bourgongne ſ'en alla à Treues, ou il fut receup ſumptueuſement, & magnificquement auec le grand nõbre de ſes gens, qui excedoient de trop, ceulx de l'empereur, qui pour les bien loger l'empereur laiſſa la cité audict duc & à ſes gens, & ſ'en alla loger en vn Monaſtere hors de la cité. Et tous les iours ſe viſitoient, & donnoient grands dons l'ung à l'autre: Mais ceulx du duc excedoient ceulx de l'empereur qui eſtoit fort chiche & tenant. Semblablement ilz tenoient ſouuent Concil general, ou ilz traictoient de groſſes matieres quant les princes de l'empire y eſtoient, comme de l'augmentation de la choſe publicque Chreſtienne, & de meƈtre ſus armée contre les Turcz. Et auſſi de luy cõfermer la duché de Gueldres qu'il auoit nouuellement entrepris: Mais quant ilz eſtoient peu de gens en particulier, ledict duc de Bourgongne demandoit à l'empereur auoir tiltre de roy, & eſtre couronné roy de la Gaule Belgicque, allegant que iadis auoit eſté vng royaulme. Demandoit oultre eſtre inſtallé vicaire de l'empire pour ſubiuguer & contraindre tous princes obeir à l'empire. Leſquelles demandes & petitions, l'empereur voyant eſtre inutiles & impertinentes, diſſimula quelques iours, ſ'excuſant ſur le conſentement des princes electeurs. Et puis ſecretement ſe retira dedans les Allemaignes vers Auſtriche, & laiſſa ledict duc ſans reſponce.

Aſſembleé en la cité de Treues de l'empereur & du duc de Bourgongne & des matieres qu'il traicterẽt publicquement.

¶ Toſt apres en l'an mil quatre cẽs lxxiiii. ſuruint vn groſdifferẽt & queſtiõ pour l'Archeueſché de Coulongne, entre deulx pretẽdens en icelle, l'ũg nõmé Rupertus, parẽt & du ſang dudict duc de Bourg. qui occupoit l'Archeueſché par force, cõtre Hermã-

nus parent de Lantgraue de Heſſe, qui auoit eſté eſleu par les Chanoines, & chappitre de Coulongne, qui apres quelque temps chaſſerent ledict Rupertus hors de ſa poſſeſſion, tant de l'egliſe que des fortes places & chaſteaulx dudict Archeueſché. Et entre aultre laiſſerent en garniſon vng gentil-homme nommé Ventgrand, frere de l'eſleu Hermānus, dedans la ville de Nuz qui eſt petite mais c'eſt vne des fortes dudict Archeueſché, & aſſez pres de Coulōgue. Et auec ledict Cappitaine y auoit dixhuict cens hommes de cheual & de gens à piedz, ce que faiſoit de beſoing. Quoy voyant ledict Rupertus deſpoſſeſſionné, enuoya vers ſon parent le duc de Bourgōgne pour auoir ſecours. Et pour ce faire, en recompenſe, deſlors le conſtitua Vvoue de l'Archeueſché de Coulongne, qui eſt vng droict de ſeigneurie & preeminence appartenant à lempire & aux empereurs par droict d'heritaige & de toute ancienneté. Or le duc voyant l'offre & deſirant augmēter ſes ſeigneuries dedans la Germanie, delibera d'aller ſecourir & remectre en poſſeſſion Rupertus. Et pour lors ledict duc auoit vne groſſe armée, qu'il auoit mis deſſus pour ioindre au roy d'Angleterre qui ſe preparoit pour deſcendre en Frāce cōtre le roy, par la ſolicitation dudict duc de Bourgongne & du Conneſtable comme nous auons cy deſſus eſcript.

Garniſon en la ville de Nuz tenāte pour l'eſleu du chapitre de Coulongne.

Le duc de Bourg. delibera conqueſter Nuz pour ſon parēt auāt que ioindre ſon armee à celle d'Angleterre qui debuoit deſcēdre en France.

¶ Et pource qu'en Angleterre les aſſemblées de guerre ne ſe font facillemēt ne ſi toſt par ce qu'il fault auoir le conſentemēt du peuple, le duc de Bourgōgne eſperoit qu'il gaigneroit bien Nuz, & remectroit en poſſeſſion ledict Rupertus, auant que le roy d'Angleterre deſcendit. Parquoy il partit de ſon pais auec vne belle & groſſe armée & vint mectre le ſiege deuant ladicte ville de Nuz. Ou il trouua reſiſtance trop plus grande qu'il ne penſoit. Car ceulx de dedans ſe deffendirent treſuaillamment. Et ſi eurent ſecours de l'empereur & de tous les princes de la Germanie, tāt ſpirituelz que temporelz, qui vouloient empeſcher la donation de Rupertus, & auſſi que ledict duc n'entreprint fort en la Germanie: Toutefois ilz furent long temps à faire leurs aſſemblées, & plus de ſept moys, pendant lequel temps l'empereur enuoya vers le roy de France ambaſſade vng Chanoine de Coulongne de la maiſon de Bauiere, luy declairer l'aſſemblée que faiſoit toute la Germanie contre le duc de Bourgongne ſon ennemy, luy priant luy enuoyer gens de ſa part. Dequoy le roy fut ioyeulx & dōna bonne reſponce, & belles promeſſes d'y enuoyer vingt mil hommes ſoubz la conduicte de Monſieur de Cran & de Sallezard. Et tellement que ſoubz celle promeſſe l'empereur & les princes de la Germanie vindrent deuant Coulongne pour donner ſecours a ceulx de Nuz. Et r'enuoyerent ſolliciter le roy de tenir ſa promeſſe, lequel n'auoit intention y enuoyer gens. Car il cherchoit ſecrettement appoinctement auec ledict duc de Bourgongne, aduerty des Angloys qui vouloient deſcendre contre luy: Toutefoys pour faire bonne mine & bon ſemblant aux Germains, & leur donner bonne eſperance & couraige de pourſuiure leur entrepriſe, il donna charge audict Monſieur George de la Trimouille ſeigneur de Cran, de leuer gens & les mener aux extremitez de la Champaigne, ſans paſſer oultre. Et dauantaige pource que ledict roy eſtoit aduerti que ledict duc auoit eſté en Lorraine, & craignoit que le duc René n'eut quelque intelligence auec luy, ordonna audict ſeigneur de Cran aller en Lorraine, & conferer auec ledict René & le tirer par telles promeſſes en ſon alliance. Ce que feit ledict ſeigneur de Cran, qui apres auoir aſſigné ſes gens en la Champaigne, ſen alla à Nancey viſiter le dus de Lorraine, & prit auec luy vng Cheualier bien renommé, Thierry de Lenoncourt, qui auoit charge de gens ſoubz le roy, & eſtoit natif ayant ſes biens es pais de Lorraine. Leſquelz apres pluſieurs propos, declarerent audict duc René la charge qu'il auoient du roy. A ſçauoir que ſon pere le roy René d'Aniou, auoit intelligence auec le duc de Bourgongne, & qu'il le vouloit inſtituer ſon heritier es pais de Prouence & deſheriter ledict ieune duc de Lorraine. Et que partant ledict roy loys auoit mis en ſes mains & ſaiſi le pais d'Aniou & les villes & chaſteau de Bar. En remonſtrant qu'il ne debuoit pas prendre l'alliance dudict duc de Bourgongne: mais plus toſt celle du roy loys, par l'ayde & moyen duquel toute la ſucceſſion de ſon dict pere grand luy ſeroit gardée, & qu'il empeſcheroit les donatiōs qu'il vouloit faire au duc de Bourgongne. Diſoient oultre que pour faire choſe aggreable au roy, &

Aſſēblee de ceulx de l'empire contre le duc de Bourgongne & des promeſſes du roy de Frāce.

Le roy craignant que le duc de Lorraine n'eut alliance de Bourgongne enuoye le ſeigneur de Cran à Nācey.

Inuention du roy pour tirer René duc de Lorraine à deffier le duc de Bourgongne.

pour

pour monſtrer qu'il ne vouloit aultre alliance que la ſienne, il debuoit deffier ledict duc de Bourgongne ſur ceſte querelle, qu'il vouloit ſeduire ſondict pere grād & cōſe quemmēt qu'il le vouloit deſheriter, & pluſieurs aultres telles choſes. Et tellemēt fut mené ledict duc de Lorraine, qu'il conſentit à faire leſdictes deffiances, & prindrent pour Heraulx le More dudict ſeigneur de Cran, qui ſ'en alla au camp, deuāt Nuz, & deffya ledict duc de Bourgongne: dont il fut bien esbahy, car il ne penſoit auoir querelle contre ledict duc de Lorraine: Toutefoys il delibera que ſi toſt qu'il auroit parfaict ſon entrepriſe de Nuz, il iroit prendre & ruyner Lorraine.

Le duc de Bourgongne deffié par le duc de Lorraine à ſuggeſtiō du ſeigneur de Cran.

¶ Apres ces choſes ledict duc de Lorraine pourſuyuant ſa deffiance alla courir la duchè de Lucembourg. Et dict Argenton en ſon hiſtoire au chapitre commēçant. Nuz fut ſecourue &c. qu'il prit par force vne place nommeé Pierrefort aſſiſe à deux lieues de Nancey, qui eſtoit pour lors de la duché de Lucembourg.

Pierrefort eſtoit pour lors de la duché de Lucebourg.

¶ Pendant les choſes deſſuſdictes, les trefues faillirent entre le roy & le duc de Bourgongne, & combien que le roy ne deſiroit la guerre, & eut mieulx aymé vn eſlongement de trefues, craignāt la deſcente des Angloys: Toutefoys pour faire ſon debuoir & contraindre le duc de Bourgongne à demander trefues ou accordz, ledict roy enuoya ſon armée es pais de Bourgongne & de Picardie, & print pluſieurs places, comme le Trouquoy, Montdidier, Roye, Corbie. Et de là alla depuis Abbeuille iuſques Arras, dedans laquelle ville eſtoient les plus gros ſeigneurs & capitaines de Bourgongne qui ne vouloient ſortir ſur les Francoys, car ilz ne ſe ſentoient aſſez fortz: Toutefois ceulx de la ville pleins d'orgueil, les cōtraignirent aſſaillir, & entre eulx y eut groſſe batterie & pluſieurs tuez. Mais finalement les Bourguignons eurent du pire. Et furent prins leurs chefz, comme Meſſire Iacques de Sainct Paul, frere du Conneſtable, le ſeigneur de Contay, le ſeigneur de Clarency, & aultres. Et en ce meſme temps par mallefortune au coſté de la duché de Bourgongne, furent prins par les Françoys, Mō ſieur de Rouſſy gouuerneur de Bourgongne, le ſeigneur de Conches & pluſieurs aultres.

Le roy recommença la guerre cōtre Bourgōgne apres les trefues finies.

Aucunes victoires des Françoys contre les Bourguignons.

¶ Les victoires deſſuſdictes faictes par les Françoys augmenterent merueilleuſemēt la paour & crainct du Conneſtable de France, & pendantes icelles, le roy luy manda mener ſes gens de ſa bende qu'il auoit à Sainct Quentin contre les Hānuyers, ce qu'il feit, mais il retourna incontinent. Car il auoit crainct que ſi toſt qu'il ſeroit abſent, que le roy ne feit mectre gens dedans la ville de Sainct Quentin. Car à la verité depuis qu'il eut cogneu la deliberation qu'on auoit prins contre luy à Bonnines, combien qu'elle feuſt reuocquée, toutefoys iamais depuis n'eut aſſeurance, & n'eut parfaicte fiance au roy ny au duc de Bourgongne. Et partant il ne feit le commandement du roy d'aller en Haynauld. Car il n'oſoit laiſſer Sainct Quentin, dont encor le roy fut plus indigné contre luy. Et dauantage ledict duc de Bourgongne prit nouuel le hayne contre luy pource qu'ung peu au parauant ledict Conneſtable luy auoit mādé qu'il luy enuoyaſt ſon frere Iacques de Sainct Paul, qui eſtoit auec ledict duc deuāt Nuz, & que certainement il luy deliureroit Sainct Quentin, ce que le duc feit: Mais le Conneſtable qui eſtoit ſi variable & perturbé changea de propos & ne voulut recepuoir ſon frere dont le duc fut plus indigné que deuant. Et de toutes les traffiques deſſuſdictes le roy fut aduerty par ledict Iacques de Sainct Paul quant il fut priſonnier (comme auous dict.) Et dequoy l'affaire du Conneſtable en fut pire enuers leſdictz deux princes.

La crainct & doubte qu'auoit le Cōneſtable & n'auoit fiance au roy ne au duc de Bourgongne.

Indignation notable du roy, & du duc de Bourg. cōtre le Conneſtable

¶ En ce meſme temps l'an mil quatre cens ſeptanté cinq, le roy d'Angleterre ſuyuant ſon entrepriſe deſſuldicte, vint auec ſon armée la plus grande, la mieulx en poinct, & armez tant à piedz qu'a cheual, que vindrent iamais en France. d'Angleterre vindrent arriuer à Douures qui eſt à ſept lieues de Calais, ou fault prendre petitz bateaulx paſſer & deſcēdre audict Calais. Et de ce lieu ledict roy d'Angleterre & les ſeigneurs de ſon royaulme ſe malcompterēt merueilleuſemēt du duc de Bourgongne qui ſi longuement demeuroit au ſiege de Nuz, & qu'aultrement ne venoit recepuoir

Le roy d'Angleterre auec ſon armée vient deſcendre en France par l'inductiō du duc de Bourgongne.

uoit lesdictz Angloys, entenduz que la saison se passoit, & que par plusieurs foys luy auoient escript & mandé. Et nonobstant il prenoit tousiours excuses esperant gaigner la ville de Nuz auant que parler: dont les Angloys finallement luy escriuirent, & auec prieres vserent de grosses menasses. Parquoy ledict duc de Bourgongne fut contrainct d'accorder auec les Allemans en grand regret. Car s'il eut tenu encor dix ou douze iours, il l'eut gaigné. Et fut l'appoinctement que ladicte ville de Nuz seroit mise es mains d'ung legat enuoyé du Pape Sixte.iiii. de nō, pour les accorder: Et s'arresterent les deux parties tenir & accorder ce que le siege apostolicque en determineroit. Et parce moyé ledict duc leua son siege. Neātmoins tout les differētz que ledict duc auoit auec les Allemās ne furent accordez. Car il tenoit en gaige tout le pais de Ferette pour la somme de cens mil florins de Rhin qu'il auoit presté à Sigismunde duc d'Autriche. Et y auoit mis vn lieutenant nommé Messire pierre Arcambas, lequel faisoit des tyrannies & exactions merueilleuses: tellement que ceulx du pais requirent leur seigneur Sigismunde y mectre ordre, dequoy il escript plusieurs foys au duc de Bourgongne, qui n'en teint compte. Parquoy ledict Sigismunde s'allya auec les Suisses & auec plusieurs citez de dessus le Rhin, cōme Basle, Strasbourg, Columire, & auec plusieurs princes de la Germanie, tant ecclesiasticques que temporelz, qui feirent vne confederation pour dix ans. Et si eut deux citez Basle, & Strasbourg qui presterent de l'argent pour rachepter la comté de Ferette, ce que le duc de Bourgongne refusa. Parquoy apres son departement de Nuz il prindrent ledict Arcambas gouuerneur dudict pais de Ferette, & feirent son proces & eut la teste coppé dont ledict duc de Bourgongne delibera s'en venger par apres.

La cōté de Ferrette obligée au duc de Bourgongne pour cent mil florins.

Les allemans confederez contre le duc de Bourg feirent decapiter Arcābas gouuerneur de Ferrette.

¶ Dauantaige les Suisses au moyen de la confederation dessusdicte, assaillirent la conté de Blasmont qui appartenoit au Mareschal de Bourgogne qui estoit de la maison de ceulx de Neuf chastel, & abbatirent le chasteau & tuerent plusieurs Bourguignōs qui estoient en iceluy, dont ledict duc de Bourgongne fut encor plus irrité & delibera se venger desdictz Suisses. Or René duc de Lorraine cognoissant qu'il auoit deffié le duc de Bourgongne, & craignant (comme il aduint) que le duc ne le vint assaillir en son pays, aduerti des dessusdictz confederez s'en alla en Suisse, & feit tellement qu'il fut receup en ladicte confederation & feit serment auec tous les autres.

Entreprinse des Suisses contre le duc de Bourg.

René duc de Lorraine s'allia aux Suisses & Allemans.

¶ Nous lisons aux chartulaires de nostre cité de Verdū qu'en ceste mesme année mil quatre cens septante six, les gouuerneurs de la iustice en la cité, voyans leur eueſque detenu en prison (comme nous auons dict cy dessus). Et que neantmoins les gouuerneurs & officiers d'icelluy eueſché, nommoient tous les ans ceulx de la iustice, & dōnoient les offices vacans, comme si l'eueſque y eut esté en personne: enuoyerent aulcuns deputez d'entre eulx vers l'empereur Federic troysieme, qui pour lors estoit à Colongne apres le depart du duc de Bourgongne &c. Et luy donnerent à entendre que ledict Eueſché de Verdun estoit vacant ou bien sans eueſque: Et que par tant le droict de nomination & creation de la iustice tous les ans appartenant d'ancienneté aux eueſques, estoit deuolu à la maiesté imperialle. Si requeroyent que ledict empereur de grace especialle en ce cas de vacation de L'eueſché, leurs donna puissance & auctorité, creer & nommer la iustice ciuille & seculiere, & de donner les offices vacans de la cité pendant ladicte vacation de l'eueſché. Ce que facillement ledict empereur leur octroya & conceda. Et dauantaige que de toutes sentences données par ceulx de la iustice seculiere, ne fut loisible appeller sinon en la chambre imperiale. Ce que se doibt entendre (sede vacante.) Car aliàs on peult appeller d'iceulx en la chambre Episcopalle, comme on ha faict de tout temps memorial. Et de ce ledict empereur leur donna lettres autenticques soubz le seel Imperial commençantes.

¶ *FREDERICVS DIVINA FAVENTE CLEMENTIA ROMANORVM Imperator semper Augustus. &c.* Et à la fin. *Datum in nostra ciuitate Colonensi octauo die mensis Augusti, Anno milesimo quadragesimo septuagesimo quinto. Regnorum nostrorum xxxvj, Imperij vigesimo quarto. Hungariæ septimo.*

Priuilege de l'empereur Frederic iij aux gouuerneurs de la cité de Verdun que sede vacãte, pommeroiẽt la iustice qui se faict tous les ans en la cité.

¶ Or apres que ledict duc de Bourgongne eut ainsi leué le siege de Nuz en son desauantage, & pour les raisons que dessus, il enuoya en diligence vers les Angloys, auquel a deuant sa venue feit bailler de Hirlande & Zelande, cinq cens petitz bateaulx platz, bien propres pour porter cheuaulx. Neantmoins ledict roy d'Angleterre fut encor plus de trois sepmaines auant qu'il peust arriuer à Calais. Et ce pendent le duc de Bourgongne qui auoit leué son siege de Nuz, retourna a petite iournée, desirant aller trouuer ledict roy d'Angleterre, audit Calais: Et cõsideroit son armée diminuée Car il auoit esté audict siege de Nuz plus d'vn an passé, durãt lequel il auoit perdu pl⁹ de quatre mil hommes prenans souldes & des meilleurs de sa court: Et n'osoit bonnement monstrer son armée aux Angloys: & pourtant en retournant enuoya icelle au pays de Lorraine & Barrois pour faire viure ses gens & les rafreschir, ce pendẽt qu'il iroit à Calais parler au roy d'Angleterre. Ou il arriua à bien petite compagnie, & ou ilz furent quelques iours ensemble. Et de là partirent & veindrent à Peronne, ou ledict duc recueillit les Angloys assez mal: Car il n'estoit pas bien prouueu.

L'armée du duc de Bourg. fut fort diminuée du siege de Nuz, là ou il fut plus d'vn an.

Le duc de Bourg. à Calays, & depuys veint receuoir le roy d'Angleterre à Perõne.

¶ Or fault parler du connestable lequel estoit merueilleusement troublé, & vsoit touſiours de ses dissimulations, aucunesfois escriuant au roy auec promesse & beau propos de le bien seruir contre les Angloys & Bourguignons, aultresfoys escripuoit toutes choses contraires audictz Angloys & Bourguignons.

La mutabilité du Connestable.

¶ Si aduint qu'eulx estans à Peronne, ledict duc de Bourgongne receupt lettres dudict Cõnestable auec vn seel, luy promectãt rendre Sainct Quentin, le seruir & le roy d'Angleterre contre tous & enuers tous. lesquelles lettres presentées audict roy d'Angleterre en fut tresioyeux. Et partirent de Peronne auec l'armée des Angloys & le duc de Bourgongne n'en auoit point, & estoient ses gens en Lorraine comme auons dict. Si vindrent passer pres de Sainct Quentin, esperans qu'on leurs viendroit au deuant, & que les portes seroient ouuertes: Mais au contraire, quant ilz l'approcherent ceulx qui estoient dedans commencerent à tirer artillerie, & saillir des escarmouches à pied & à cheual: Tellement qu'il y eut deux ou trois Angloys tuez, dont le Roy d'Angleterre & le duc furent mal contens, & commencerent à murmurer contre le Connestable, & l'appelerẽt traistre: Le lendemain ledict duc voulut prẽdre congé du roy d'Angleterre & voulut tirer vers son armée en Lorraine, disant qu'il feroit beaucop de choses en leur faueur, dont les Angloys furent merueilleusement esbahis, & ne se pouuoient contenter ny croire que ledict duc euſt gens aux champs. Et si s'esbahissoient de l'hyuer qui s'approchoit. Parquoy à plusieurs le cueur leur tyra plus à paix qu'en guerre.

La tromperie du Connestable.

Les Angloys commencent à mal esperer du duc de Bourgongne.

¶ Or le Roy de France qui estoit homme de grade astuce & prudence, ne desiroit aultre choſe quoy qu'il luy couſtaſt que de rompre ceste entrepriſe & renuoyer les Angloys en leur pays. Et meit gens de petit estat en oeuure pour trouuer moyen de traicter quelque appoinctement. Et feit tellement qu'aulcuns de ses plus familiers prindrent assignation de parler & conferer auec les principaulx gouuerneurs du Roy d'Angleterre. Et apres plusieurs conferences & propos ilz accorderent trefues de neuf ans, & que lesdictz Angloys retourneroient en leurs pays, par le moyen du mariage qu'ilz accoderent entre eulx, de Charles filz du Roy Loys, & de la fille dudict Roy d'Angleterre, auec septante mil escutz que le Roy Loys bailleroit auxdictz Angloys tout comptant. En comprenant le duc de Bourgongne s'il y vouloit estre. Et à fin de mieulx confermer icelles trefues conclurent les deux Roys se trouuer à Picquegny.

De l'astuce du roy de Frãce qui trouua moyẽ d'accorder aux Angloys & les faire retourner en leurs pays

¶ Des trefues dessusdictes accordées le Connestable fut aduerty qui touſiours craignãt le traicté de Bõnines, desiroit rompre icelles. Enuoya vn sien seruiteur nommé Loys de Creuille, vers le Roy, auec lettres de credence pour parler au Roy.

Comment le Connestable taſcha rompre l'ppoinctement entre le Roy & les Angloys.

¶ Et pour lors le seigneur de Contay seruiteur, & familier du duc de Bourgõgne, qui auoit esté prins n'agueres deuant Arras, alloit & venoit sur sa foy vers le duc de Bourgõgne, & retournoit au roy en Court, lequel le roy feit mectre dedans vng grand oste vent en la chambre ou ledict Loys de Creuille debuoit parler au roy àfin qu'il peut ouyr tout ce qu'il diroit de par ledict Cõnestable son maistre. Si vint tost apres ledict Loys de Creuille, & parla au Roy, disant que le Connestable sondict maistre l'auoit enuoyé par plusieurs foys par deuers le duc de Bourgongne à luy faire remonstrance qu'il debuoit laisser l'alliance du roy d'Angleterre & prẽdre celle du roy. Aquoy ledict duc de Bourgongne facilement eut consenti comme il luy sembloit, car il l'auoit trouué en grande colere, & despit contre le roy d'Angleterre. Et luy auoit ouy par impatience dire, & appeller le roy d'Angleterre, le filz de putain, blanc borgne, filz d'ung archier de sa court qu'il nommoit. Et en iurant Sainct George frappa du pied cõtre la terre: Et tellement estoit irrité que facilement on le gaigneroit, non seulement de laisser ledict Angloys: mais qu'il ayderoit à le destrousser à son retour. Telz propos disoit au roy l'homme du Connestable & aultres plusieurs maulx du duc de Bourgongne: tous lesquelz ledict seigneur de Contay ouyt clairement: dont il fut merueilleusemẽt courroucé d'ouyr tant de maulx. Et apres le departement dict au roy qu'il en feroit le rapport à sondict Maistre: dont la hayne que ledict duc auoit contre le Connestable augmenta de beaucoup. Et non contant de ce ledict Connestable enuoya son confesseur au roy d'Angleterre luy dire que pour dieu n'adiousta foy aux promesses du roy: mais seulement luy demanda quelque place en France pour passer son hyuer, & finalement l'ayderoit. A quoy ledict roy d'Angleterre respondit que les trefues estoient accordées & qu'il ne vouloit changer de propos.

L'astuce du roy pour faire cognoistre au duc de bourgõ. la trahison du Connestable.

L'inuentiõ du Cõnestable pour rompre le dessusdict appoinctement.

Le propos que faisoit tenir le Cõnestable au roy d'Angleterre pour rompre les trefues.

¶ Tost apres ledict duc de Bourgongne qui estoit à Lucembourg, aduerti dudict traicté de paix vint en diligence auec seize cheuaulx seulemẽt, vers ledict roy d'Angleterre lequel fut fort esbahy de ceste soubdaine venue, & veit bien qu'il estoit courroucé. Le duc luy demanda s'il auoit faict la paix. Le roy luy respondit qu'il auoit faict trefues pour neuf ans auxquelles il estoit comprins, & le duc de Bretaigne. Et le prioit de s'accorder à icelles. A quoy le duc se courrouça & blasma fort ses trefues, disant qu'il n'auoit pas sollicité les Angloys à descẽdre en France pour besoing qu'il en eut: Mais pour leurs profict, & pour recouurir ce que leur appartenoit. Et dict oultre que s'il vouloit prendre trefues au roy il ne la prendroit qu'il ne fut retourné en Angleterre de troys moys. Ce que l'angloys ne print en bonne part, & sur ces propos le duc retourna en son pais.

Le duc de Bourg. retecté de l'appoinctement des roys de Frãce & d'Angleterre.

¶ Suiuant l'entreprinse dessusdicte, les deux roys de France, & Angleterre se trouuerent au lieu de Picquegni, auec grand nõbre de gens, bien appoinct de costé & d'aultre. Et apres le bon recueil & traictement, les articles des trefues furẽt leuz, & approuuez par les deux roys, auec iurement solemnel de les tenir, & accomplir le mariage de leurs enfans selon le contenu d'iceulx. Et lequel mariage ledict roy d'Angleterre confirma, & sur tout en estoit ioyeulx. Et se presenta au roy que puis que le duc de Bourgõgne auoit refusé estre compris auxdictes trefues, que s'il vouloit il retourneroit vne aultrefoys en France contre ledict duc de Bourgongne, dequoy le roy le remercia. Et eurent plusieurs aultres bon propos ensemble, & retournerent chacũ en son logis. Et le lendemain le roy d'Angleterre enuoya au roy de France deux lectres de creãce que ledict Cõnestable luy auoit escript auec toutes les parolles que iaimais luy auoit dict. Tost apres le roy d'Angleterre receupt son argent. Et se meist en chemin droict à Calais: Car il doubtoit la hayne du duc de Bourgongne & de son pais.

Les roys de Frãce & Angleterre estãs à Picquegni approuerẽt & iurerẽt l'appoinctemẽt dessusdict.

Les promesses que le roy d'Angleterre feit au roy de France.

¶ Apres le departemẽt du roy d'Angleterre Loys roy de France cõmença auoir plus grand desir de faire paix pat tout, & meist gens en oeuure sur ce, tellement qu'ambassadeurs furent prins & esleuez de costé & d'aultre pour conferer ensemble. Et vint le roy en vne petite ville pres Laon nommée Veruin, ou le Chancelier de Bourgongne & le seigneur de Contay enuoyez par le duc, parlerent au roy.

Le roy desirãt faire paix auec le duc de Bourgongne.

¶ Et là

¶ Et là furẽt accordées trefues pour neuf ãs, & ne furẽt publiées ſi toſt, pour ſaluer le ſermẽt dudict duc, de ce qu'il auoit dict au roy d'Angleterre. Et apres leſdictes trefues fut remiſe la matiere du Conneſtable en lieu. Et pour abreger, furent de nouueau accordez par le roy & ledict duc, tous les articles faictz à Bonnines contre le Conneſtable: & les ſeelz baillez de coſté & d'aultre. Et fut promiſe audict duc de Bourgongne la ville de ſainct Quentin, Han & Bohain, & tout ce que ledict Conneſtable tenoit ſoubz ledict duc, auec tous ſes biens meubles. En promettant qu'à celuy qui le pourroit le premier tenir ou prendre, en faire la iuſtice dedans huict iours, ou le rendre à ſon compaignon.

Les traictez & appoictementz faictz à Bonnines furent de nouueau confermez entre le roy & le Duc, contre le Conneſtable.

¶ Pendent les traictez que deſſus, le duc de Bourgongne eſtoit deſià party pour aller conqueſter le pais de Lorraine comme il l'auoit entrepris, des le temps qu'il eſtoit deuant Nuz, & qu'il fut deffié par le duc de Lorraine. Et nonobſtant qu'il fuſt hors de ſes pais: le bruict des appoinctementz deſſuſdictz fut incontinent publié, & en fut bĩ aduerty ledict Cõneſtable. Lequel cõme vn hõme perdu ne ſçauoit que faire: & prenoit pluſieurs deliberatiõs. L'une des fois deliberoit ſen aller en Almaigne, & porter ſõ argent & ſe retirer ſur le Rhin, L'autre foys deliberoit tenir bon dedans ſon chaſteau de Han qui luy auoit tant couſté. Son dernier propos fut ſe retirer au duc de Bourgõgne: Car vn peu au parauant le partement du duc de Bourgongne il enuoya demander ſeureté d'aller a luy, ce qu'il luy accorda: mais il n'y fut point pour lors. Et au moiẽ de ceſte ſeureté ledict Conneſtable ſe retira à Mont en Haynau, auec quinze ou vingt cheuaulx, ou eſtoit le ſeigneur Demeriez grand Baillif de Haynau ſon plus grãd amy qu'il euſt. Et là ſeiourna attendant nouuelles du duc de Bourgongne qui eſtoit deuãt Nancey.

Le duc de Bourg. partit de ſon pais pour aller conqueſter le pais de Lorraine.

Le Conneſtable fort eſtonné & troublé ſe retira en Haynau.

¶ Or pour entrer en la matiere des guerres qui furent entre le duc de Bourgongne & René duc de Lorraine. Suyuant ce que nous auons eſcript cy deſſus, ledict duc de Bourgongne en l'an mil quatre cens ſeptante cinq, enuiron le moys d'Octobre, veint en Lorraine auec gens nouueaulx qu'il auoit leue en ſon pays. Et trouua ceulx qu'il auoit laiſſé illec en ſon retour de Metz, qui fut vne groſſe armée, auec laquelle il meiſt en ſon obeiſſance tout le pays de Lorraine, villes & chaſteaulx, excepté la ville de Nãcey, en laquelle le duc René auoit mis groſſe garniſon de gens de ſon pays: & aulcũs Almans qu'il auoit retiré de ſes confederez. Et ſ'en eſtoit allé en France vers le roy Loys, duquel il penſoit auoir aide & ſecours, ſuyuant les promeſſes qu'on luy auoit faict quant il feit la deffience deſſuſdicte. Le duc de Bourgongne voyant la reſiſtance que ceulx de dedãs Nancey faiſoient, meit le ſiege deuant la ville auec groſſe artillerie: Mais ceulx de dedans ſe deffendirent vaillamment.

Le duc de Bourg. conqueſta tout le pays de Lorraine, excepté Nancey.

Le duc de Lorraine ſe retira en Frãce pour auoir ſecours du roy.

Le duc de Bourg. deuant Nancey.

¶ Or ce pendent qu'il eſtoit deuant Nancey, le roy de France fut aduerty que le Conueſtable ſ'eſtoit retiré es pais du duc de Bourgongne: & eſtoit à Mont en Haynau. A raiſon de quoy, & ſuyuant l'accord faict à Veruein, enuoya ſommer ledict duc, de faire iuſtice dudict Conneſtable, ou luy rendre en ſes mains. Sur quoy le duc de Bourgongne eſtant deuant Nancey, print pluſieurs dilations, differant iuſques à tant qu'il euſt prins Nancey. Toutefoys il eſtoit ſi fort ſollicité du roy, qu'il ne pouuoit hõneſtement reſiſter: entendu que par les articles il le deuoit rendre dedans huict iours apres la ſommation. Et d'aultrepart, auoit paour que ſ'il refuſoit, le roy ne l'empeſchaſt à ſon entrepriſe de Lorraine. Parquoy il eſcripuit à Maiſtre Guillaume Gonnet, ſon Chancelier, & au ſeigneur d'Ymbercourt, qui au parauant auoient receu ledict Conneſtable du ſeigneur Demeriez, par l'ordonnaace du duc, & l'auoient mys à Prouence, qu'ilz euſſent à le rendre aux gens du roy dedans vn certain iour qu'il leur bailla & non deuant. Car il penſoit dedans ledict iour auoir prins & gaigné Nancey, ce qu'il ne feit. Car ceulx dededãs teindrẽt bien dix ſepmaines, comme eſcripuent les hyſtoriens de la Germanie.

Le duc de Bourg. ſommé par le roy, de luy rendre le Conneſtable, ſuyuant les appoinctemẽtz.

Toutefois incontinent que le iour aſſigné par le duc, fut paſſé, leſdictz Chancelier de Bourgongne, & d'Ymbercourt, qui n'aymoient poinct ledict Conneſtable, le rendirent aux gens du roy. Et fut mené par l'ordonnance d'iceluy à Paris pour faire ſon proces. Et finalement condamné d'auoir la teſte trenchée à Paris, & tout ſon bien cõfiſqué. Lequel montoit en argent comptant à ſoixante, & ſeize mil eſcus.

Le Conneſtable rendu au gens du roy finalemẽt fut decapité à Paris.

¶ Le duc de Bourgongne pourſuyuit touſiours ſon entrepriſe à Nancey : tellement que finallement elle luy fut rendue par compoſition, & ſortirent ceulx qui eſtoient dedans vie ſaulue ſeulement. Et demeura l'artillerie au duc qui entra dedãs, & demeura Maiſtre, & ſeigneur de toute la Lorraine. Receupt en foy, & obeiſſance toutes les villes, hommes nobles, & aultres exceptez ceulx qui eſtoit en petit nombre auec le duc René. Lequel on ne ſçauoit qu'il eſtoit deuenu, mort ou vif, & ſe tenoit en France ſecretement pourſuiuant ſecours du roy que iamais ne peut auoir, combien qu'à ſon occaſion il eut faict la deffiance deſſuſdicte.

La ville De Nancey rendue par cõpoſition au duc de Bourgongne.

Le duc de Lorr. n'eut ſecours ny ayde du roy.

¶ Ici les lecteurs peulent cognoiſtre, que contre verité aucuns hiſtoriens, ont eſcript que le roy de France donna ayde audict duc de Lorraine. Car il eſt certain (entendu ce que deſſus) que le roy qui pourſuyuoit de retirer le Conneſtable des mains du duc par ſi grande inſtance qu'il luy bailloit toutes les confiſcations d'iceluy, & ſes ſeigneuries auec Sainct Quentin, n'euſt iamais aydé ledict duc de Lorraine, de paour d'irriter ledict duc de Bourgongne qui luy eut refuſé rendre ledict Conneſtable, ſ'il eut apperceu qu'il eut aydé ledict René de Lorraine. Ce que conferme l'hiſtoire de Monſieur Argenton qui eſtoit preſent es affaires, ou il eſcript en la fin du Chapitre. Comment le roy fut aduerty que le Conneſtable ſ'eſtoit retiré vers le duc de Bourgongne, les motz qui ſ'enſuiuent. D'aultre coſté ſi le roy l'eut tenu il eut faict plus grande faueur au duc de Lorraine qu'il ne faiſoit: Mais il ne ſ'en meſloit point, & ſi n'eſtoit point tenu de laiſſer ledict duc de Lorraine ſ'il n'eut voulut, pour pluſieurs raiſons. Et ſi auoit largement de gens pres le pais de Lorraine &c.

Raiſons pour leſquelles le roy ne bailla iamais ſecours au duc de Lorraine.

Extraict de l'hiſtoire d'Argenton

¶ Apres que le duc de Bourgongne eut gaigné tout le pais de Lorraine, il meict groſſe garniſon dedans Nancey, dont Monſieur de Bieure eſtoit chef, auquel il ordonna bien garder ladicte ville, & tout le pais de Lorraine. Car il eſtoit fort ioyeulx de la cõqueſte d'iceluy, pour ce qu'il auoit le paſſaige de Lucembourg à Bourgõgne à fin que toutes les ſeigneuries ioigniſſent enſemble. Et par ce moyen il pouuoit venir de Hollande iuſques pres de Lyõ ſur le ſien. Et ce faict il ſe retira en la Picardie, & receupt du roy Sainct Quentin, Han, Bohain, & les meubles du Conneſtable. Et furent en propos le roy, & luy de ſ'entreueoir. Et ſurce alloient & venoient gens : Toutefoys il y auoit le Comte de Romont qui le ſollicitoit fort de mener ſon armée contre les Suiſſes qui tenoient partie de ſon pais comme auons eſcript cy deſſus. Ce que deſiroit auſſi ledict duc pource qu'ilz luy auoient faict guerre deuant Nuz, & auoient aydé à luy oſter la Comté de Ferrette. Parquoy il delibera ce faire, & prepara ſes gens. Dequoy aduertyz les Suiſſes enuoyerent pluſieurs foys vers luy preſentans belles conditions, ſeruices, & alliance d'eulx, & de reſtituer ce qu'ilz auoient : mais iamais n'y voulut entendre.

Garniſon à Nancey de par le duc de Bourg.

Le duc de Bourg. receupt du roy ce qui luy eſtoit promis par le traicté de Verun.

Deliberation du duc de Bourg. de mener guerre aux Suiſſes.

¶ Parquoy les Suiſſes en aduertirent leurs confederez deſſus nommez, & meirent groſſe garniſon dedans vne ville nommée Granſon, qu'ilz auoiẽt prins ſur le ſeigneur de Chaſteauguiõ. Et ſçauoient que ledict duc de Bourgongne auec ſon armée ſe dreſſoit pour veoir aſſieger ladicte ville, laquelle fut rendue à ſa volunté par ceulx de dedans, leſquelz feit tous pẽdre & miſerablemẽt tuer. Les Suiſſes ſ'eſtoient aſſemblez nõ point en grand nombre (car pour lors on ne tiroit tant de gens de leur pais comme on faict de preſent) & furent aduertyz que ledict duc leurs venoit au deuant, & auſſi que leurs gens eſtoient tous tuez dedans la ville : Si prindrent couraige entre eulx, & vindrent iuſques à l'entrée des montaignes ou ilz trouuerent enuiron cens Archiers que le duc auoit enuoyé deuant, & il ſuyuoit auec ſon armée. ¶ Quant leſdictz Archiers veirent les Suiſſes, il cuyderent retourner, pour eulx ioindre à l'armée:

La ville de Granſon prinſe par le duc qui feit pẽdre tou ceulx de dedãs

Mais

Mais ceulx qui eſtoient derriere eulx penſoient qu'ilz fuiſſent, parquoy ilz ſe miſrent tous en fuytte. Tellement que les Suiſſes gaignerent le champ, toute l'artillerie, tentes & pauillons, & d'autres biens infiniz. Car rien ne ſe ſaulua que les perſonnes, & ne moururent qu'enuiron ſept hommes: Mais tous ſes theſors, vaiſſelle d'argent, bagues & aultres richeſſes, meſme ce qu'il auoit receu du Cõneſtable, veint es mains deſdictz Suiſſes, qui ne cognoiſſoiẽt la valeur des choſes: tellement qu'aucũs vendirent vaiſſelle d'argent pour eſtain. Et le gros dyamant du duc, eſtimé le plus gros de chreſtienté, fut vendu pour trois francz. Et les trois Perles appellées les freres, & aultres pierres de grande valeur qu'on bailla quaſi pour rien.

La victoire des Suiſſes, pres la ville de Granſon, cõtre le duc de Bourgongne.

Les theſors & richeſſes du duc, perdues.

¶ De ceſte deſconfiture furent pluſieurs ioieulx, & ſignamment le roy de France, nõ obſtant les trefues & alliãces qu'il auoit auec le duc. Car toſt apres pluſieurs gros princes, comme le duc de Milan, le prince de Tarente, la Ducheſſe de Sauoye, alliez auec le duc, renuoyerent vers le roy pour rentrer en ſa grace. Et entre aultres fut ioyeulx René de Lorraine, qui eſtoit en la court du roy, pourſuyuãt ayde, & quaſi en deriſion de tous. Car il auoit perdu nõ ſeulement ſon pais de Lorraine: mais la comté de Vvaudemont, & le chaſteau de Bar, & grande partie de Barrois que le roy meſme tenoit, & partãt on n'eſperoit point qu'il y euſt reſcouſſe en ſon faict: Toutefois il print courage de la victoire des Suiſſes ſes confederez. Et de ce qu'il entendit qu'ilz leuoient nouuelle armée pour aller ſecourir la ville de Morat, deuant laquelle le duc de Bourgongne auoit mis le ſiege. Si eſtoit fort deſplaiſant qu'il n'auoit eſté à celluy de Granſon: Et partãt deſiroit eſtre auec ſes cofederez au ſiege de Morat. Si ſollicita tant qu'il eut quelque argent de ſes amis: & que le roy luy accorda que partie des quatre cens lances qui eſtoient en Champaigne, le conduyroient iuſques dehors des limites de France, & de là ſ'en retourneroient. Car à la verité le roy vouloit eſtre deſpeſché de luy, & ne deſiroit aultre choſe ſinon qu'il fuſt tué en quelque bataille, à fin de venir au chef de ſon intention, d'auoir la ſucceſsion du roy René de Secille, ce qu'il auoit commencé de faire, & depuis le monſtra par effect.

Le duc de Lorraine pourſuyuoit ſecours des Frãçoys qui ſe mocquoient de luy.

Le duc de Lorraine delibera aſſiſter à la iournée de Morat, auec les Suiſſes ſes alliez.

Le roy feit conduyre le duc de Lorraine hors de France deſirant plus ſa mort que ſa vie.

¶ Car incontinent que le duc René fut party en ſon aduenture, en ceſte année mil quatre cens ſeptante ſix, le roy eſtant à Lyon enuoya meſſagiers vers le roy de Secille qui pour lors eſtoit en en Prouence, & le prioit bien fort venir vers luy, pour pluſieurs gros affaires qu'il luy vouloit communiquer, & meſme d'aduiſer les moyens pour accorder les differens qu'ilz auoient enſemble: A raiſon de quoy ſes pais d'Aniou & chaſteau de Bar eſtoient ſaiſiz comme auons dict. Or ledict roy René eſtoit ſimple homme & fort ancien: Si fut tellement mené qu'il veint à Lyon vers le roy qui le receupt en grand honneur & reuerence, & luy feiſt la bonne chere, & depuys confera auec luy du bruict qui eſtoit qu'il auoit intelligence auec le duc de Bourgongne, & qu'il luy auoit promis le mettre dedans ſes pais de Prouẽce & d'Aniou. A quoy Iehã Coſſe Seneſchal de Prouence principal conſeillier dudict René de Secille, homme de bien, natif du pais de Naples, feiſt la reſponce au roy & luy diſt. Sire, vray eſt que le roy, mon maiſtre, voſtre oncle, a offert au duc de Bourgongne le faire ſon heritier, & a eſté de ce conſeillé par ſes ſeruiteurs, & par moy, veu que vous eſtes filz de ſa ſeur & ſon propre nepueu. Et luy auez tenu groſſes rigueurs, & mal traicté en tous ſes affaires, comme d'auoir ſaiſi les chaſteaulx de Bar & d'Angiers. Et auons bien voulu mettre en auant ce marché à fin qu'en ouyſſiez nouuelles, & que de ce preniez enuie & vouloir nous faire raiſon, & congnoiſſance que noſtre maiſtre eſt voſtre oncle: Mais nous n'euſmes iamais vouloir mener ce marché iuſques au bout. Le roy prit en bonne part ces parolles, & depuys leur feiſt tresbonne chere, & accorderent de pluſieurs affaires.

René d'Aniou roy de Secille, veint à Lyon au mandement du roy.

De la reſponce faicte au roy, par Iehan Coſſe, Seneſchal de Prouence, de laquelle le roy ſe contenta.

¶ Aucũs hyſtoriẽs de France, cõme Maiſtre Nicolle Gille & aultres, eſcripuent, qu'en ceſte aſſẽblée à Lyõ le roy feit appoinctemẽt auec ledict René de Secille ſõ oncle, que la cõté de Prouẽce reuiẽdroit au roy apres la mort dudict roy de Secille. Et qu'au moyen de ce le roy luy bailla cinquãte mil eſcus, pour deliurer ſa fille Marguerite d'Angleterre,

Erreurs d'aucuns hyſtoriẽs Frãçoys.

gleterre,laquelle eſtoit priſonniere es mains d'Edouart pour lors roy d'Angleterre: Toutefoys Argenton que eſtoit preſent n'en eſcript rien en ſon hiſtoire: Auſſi n'eſt vray ſemblable qu'il eut vendu vne telle piece,& de ſi grande valleur comme Prouẽce,pour le pris de cinquante mil eſcus. Car il y eut eheu deceptiõ beaucoup plus ſans comparaiſon de lamytié de iuſte pris. Bien eſt vray que le roy Loys auec ſes diſſimulations pleines d'aſtuce,ne cerchoit aultre choſe que de circumuenir le bon homme le roy René,deuenu par vielleſſe ſimple & facil. Et de luy tirer des mains ledict pais de Prouence & Aniou. Ce que ne fut faict pour lors,mais ſeulemẽt preſta argent ſur leſdictes ſeigneuries pour retirer ſadicte fille d'Angleterre. Deſlors commença à corrũpre & tirer à luy par force d'argent les ſeruiteurs dudict roy de Secille, auec intention par apres d'auoir leſdictes ſeigneuries & les appliquer à ſon royaulme. Ce qu'il feit depuis(cõme nous dirons)en deſheritant le ieune prince René duc de Lorraine &c.

Le roy preſta argent au roy de Sicille pour deliurer ſa fille des mains des Angloys.

¶ Or pour retourner en la matiere des batailles des ducz de Bourgongne, & Lorraine : Vray eſt qu'en ceſte année mil quatre cens ſeptante ſix, apres la deſconfiture de Granſon,ledict duc de Bourgongne qui n'auoit perdu que peu de gens, mais tous ſes treſors & biens meubles(comme auons dict)ne deſiſta point de ſon entreprinſe: Mais incontinent voulut reparer ſon armée. Pourquoy faire manda à ſon Chancelier & à douze des principaulx gouuerneurs de Flandre,& de ſes pais, qu'ilz euſſent incontinent à leuer argent,& ſur chaſcun la ſixieme partie de leurs bien pour fournir au fraiz de ſon armée. A quoy reſpondirent toutes les communaultez d'ung commun accord,comme eſcript Nauclerus,que ſi leurdict prince Charles eſtoit cõſtitué en quelque neceſſité ou danger duquel il ne peult eſchapper , ilz vouloient luy ſubuenir de leurs corps,& de tous leurs biens pour le rendre ſain & ſaulue en ſon pais. Mais pour entreprendre guerre à ſon plaiſir,& contre gens qui rien ne luy demandoient , ilz ne vouloient eſtre deſtruictz & perdre argent & leurs biens. Berlandus en ſon hiſtoire dict qu'ung peu au parauant il auoit faict ſi execrables exactions ſur les prebſtres , & egliſes de ſon pais que depuis iamais n'eut bonne fortune. Aucuns ont eſcript qu'il tira argent des Venitiens auec grand intereſt. Quoy qu'il en ſoit il repara ſon armée,& de rechef la mena contre les Suiſſes,& vint aſſieger vne petite ville nommeé Morat. Pour à laquelle ſubuenir leſdictz Suiſſes auec leurs confederez , & alliez eſtoient aſſemblez en grande compaignie que deuant Granſon,& auoient gros nombre de gẽs à cheual.

Le duc de Bourg. repara ſon armée apres le ſiege de Granſon pour entreprendre celuy de Morat.

Les grandes exactions, & les emprunctz que feit le duc Charles & la reſponſe que feit la communaulté du peuple.

¶ Ce pendant le duc René party de France comme auons dict, feit ſi bonne diligence qu'il arriua auec ſeſdictz coufederez vn iour deuant la bataille. Et combien qu'il n'eut qu'ung peu de gens & iuſques au nombre de cens cheuaulx tous vaillans hommes,bien armez & equippez: Toutefoys cela luy porta grand honneur & profict. Car ſi aultrement eut faict,iamais n'eut eheu ayde ny ſecours deſdictz confederez cõme il eu depuis. De ſa venue furent tous ioyeulx. Car il ſçauoient bien qu'il auoit perdu ſon pais de Lorraine,& penſoient que luy meſme fut tué ou perdu, car depuis ſon expulſion ilz n'auoient ouy nouelles de luy. Si le feirent capitaine & conducteur de la premiere bende pour faire la poincte,cognoiſſans ſa hardieſſe, & qu'il n'eſpargneroit ſon corps comme il le monſtra par experiẽce. Car il vint aſſaillir l'armée des Bourguignons par ſi grande force & impetuoſité qu'ilz les meirent en faicte & les pourſuiuirent ſi vaillamment qu'ilz gaignerent la iournée,& furent tuez ſur le champ ſeize mil comme eſcript Berlandus: Toutefoys Argenton dict par la relation de Mõſieur de Contay faicte au roy,qu'en ladicte bataille moururent huict mil hommes prenãs gaiges du duc de Bourgongne,auec grand nombre de menues gens. Ceſte bataille fut faicte au moys de Iuing mil quatre cens ſeptante ſix, trois ſepmaines apres celle de Granſon.

Le duc de Lorraine vint au ſecours de ſes alliez deuãt Morat.

Le duc de Lorraine conducteur de l'armeé des Suiſſes deuant Morat.

La victoire des Suiſſes contre le duc de Bourg. deuant Morat.

Le nombre des gens tuez en ladicte iournée.

¶ Le duc de Bourgongne apres la rupture de ſes gens,& de ſon armée ſe retira en diligence

ligence en la Bourgongne, en vn lieu appellé la Riuiere, ou il fut bien ſix ſepmaines en grande triſteſſe, & melencolie, & ſe tenoit comme ſolitaire, dont il tumba en maladie par la colere, & chalieur naturelle qui furent ſi grandes qu'il ne beuuoit point de vin, & vſoit de conſerue de roſes pour le refrigerer. Et depuis la triſteſſe augmenta, & luy changea ſa complexion en froydure, qu'il fut neceſſaire vſer de choſes chauldes. Et ſi eut l'eſprit aucunement troublé, cõbien que iamais ne perdit le vouloir de reparer ſon armée. Au contraire René duc de Lorraine fut merueilleuſement ioyeulx apres la victoire deſſuſdicte ayant eſperance de recouurir ſon pais par les bonnes promeſſes que luy feirent les Suiſſes ſes confederez de l'ayder enuers tous & contre tous. Et luy preſenterent apres la bataille tout le butin pour en prendre à ſon plaiſir. Dequoy il les remercia, & ne print rien, mais il ne refuſa point leur ſecours, lequel eſperoit en bref leur demander apres auoir aſſemblé argent pour ce faire Et en ceſte intẽtion partit & ſ'en alla en diligence en Normandie voir ſa mere grand, Marie comteſſe de Harcourt, vefue de feu Anthoyne Comte de Vvaudemont ſon pere grand. Laquelle viuoit encor, & d'elle eſperoit auoir argent. Neantmoins il la trouua fort malade en ſon arriué, en ſorte qu'elle mourut biẽ toſt apres qui luy vint bien à poinct, car il eut tout ſon argent & ſes treſors. Et de là vint à Strabourg vers ſes confederez Allemans, ou il aſſembla gens iuſques au nombre de ſept ou huict mil. Et ſi manda aux Suiſſes luy enuoyer troys au quatre mil hommes de leurs gens, ce qu'ilz feirent. Et auec celle compaignie & ceulx qu'il auoit aſſemblé de ſon coſté, entra dedans ſon pais de Lorraine, & prit aucunes petites villes, comme Vvaudemont, Eſpinal & aultres. Et puis ſ'en alla mectre le ſiege deuant Nancey, en laquelle eſtoient les gens du duc de Bourgongne en garniſon. A ſçauoir ceulx à cheual ſoubz la conduicte de Mõſieur de Bieure, bon cheualier de la maiſon de ceulx de Crouy. Et les gens de piedz ſoubz la conduicte d'ung Capitaine nommé Colin, natif d'Angleterre & treſuaillant homme, ayant auec luy trois cens Angloys dedans la ville: Leſquelz enuoyerent par pluſieurs foys vers le duc de Bourgongne qui eſtoit au lieu de Riuiere comme auõs dict, & fut aſſez negligent d'enuoyer ſecours. Car le ſiege des Lorrains fut pres de ſix ſepmaines deuant ladicte ville de Nancey: Toutefoys ledict duc de Bourgongne prepara ſon armée pour venir leuer le ſiege: Mais ce pendant ledict Capitaine Colin fut tué d'ung canon, dont toſt apres les Anglois qui eſtoient ſoubz ſa charge commencerent à murmurer, & ſe deſeſperer du ſecours. Et en effect dirent au ſeigneur de Bieure que ſ'il n'appoinctoit il appointeroient ſans luy. Lequel ſe voyant en ce trouble rendit la ville aux Lorrains leurs bagues ſaulues. Ce que vint bien à poinct audict duc de Lorraine. Car àlors le duc de Bourgongne eſtoit à quatre ou à cinq lieues pres. Qui aduerty de la reddition de la ville fut comme à demy forcené. Et de là ſe tira au Põt à Monſon: Car ſes gẽs tenoiẽt encor ladicte ville. De ce aduerti le duc René, deliberа mener gẽs au Pont à Monſon, & là combatre le duc de Bourgongne, & aller biẽ pres de leurs ennemys: Mais les Allemans qu'il auoit prins à Srtaſbourg ne voulurẽt oultre marcher. Et deſlors fut aduerti ledict René qu'ilz auoient deliberez entre eulx le laiſſer le lendemain, & ſe tourner auec les Bourguignons. Et furent trouuez pluſieurs d'iceulx qui deſia auoient pris la croix de Bourgongne. Parquoy le duc fut contrainct auec ſes Lorrains & Suiſſes retourner à Nancey: Toutefois il n'entra pas dedans, mais meit ordre aux viures. Et y laiſſa bonne prouiſion des meilleurs cheualiers qu'il eut auec gens de piedz ſuffiſamment, auxquelz donna couraige, & promeſſe de bref retourner auec bon ſecours. Et ce faict partit & ſ'en alla en Suiſſe pour aſſembler gens. Et n'auoit auec luy en ſon departemẽt plus de douze cheuaulx, comme iay ouy reciter à mon pere qui eſtoit l'ung d'icelle compaignie. Car il auoit diſperſé ſes genſ d'armes les vngs en garniſon des villes qu'il auoit reprins, comme Nancey, Vvaudemont, Eſpinal. Aux aultres qui auoiẽt charge de ſes gens, comme Thierry de Lenoncourt cheuaillier treſvaillant natif de Lorraine combien qu'il fut baillif de Vitry, Gerard d'Auuiller appellé l'Eſcuyer Gerard, Meſſire Gratian de Guerre, & Manau ſon frere, qui eſtoient en ſa ſoulde, donna charge pendant ſon abſence d'aſſembler gẽs, & coſtoyer l'armée des Bourguignons, ayder & conſoler ceulx qui eſtoient dedans les

Le duc de Bourg. apres la rupture de ſõ armée cheut en vne groſſe maladie au chaſteau de la Riuiere.

Le duc de Lorr. ſucceda aux treſors de ſa mere grand Marie de Harcourt.

Le duc de Lorr. aſſembla allemãs & Lanſquenetz de ſes confederez iuſques à vij. ou viij. mil.

Le duc de Lorr. miſt le ſiege deuãt Nancey.

Colin Capitaine des gens de piedz Angloys pour le duc de Bourg. fut tué à Nancey.

Nancey rendue aux Lorrains par Monſieur de Bieure capitaine des cheuaucheurs pour le duc de Bourg.

La trahiſon des Allemans que le duc de Lorraine auoit pris à Straſbourg.

Le partement du duc de Lorraine pour aller en ſuiſſe auec xij. cheuaux ſeulement.

villes.

¶ Quant le bon duc René vint aux extremitez de ſon pais de Lorraine, ou ilz vſent de langaige Alemans, il trouua le Cõte de Thiſlen, qui eſt l'vn de ſes fiefuez qui luy teint cõpaignie auec deux de ſes filz, leſquelz il laiſſa en oſtaige auxdictz Suiſſes pour l'aſſeurance de leur payement. Monſieur Argenton en ſon hiſtoire pour touſiours augmenter la louenge du roy de France, eſcript, que le duc de Lorraine auant qu'aller en Suyſſe fut en France, & receup quarante mil liures: Mais la verité eſt au contraire. Car il n'eut pas eheu temps d'y aller, & ſi auoit argent de feu ſa mere grand, Comteſſe de Harcourt, comme auons dict, & ſi laiſſa les oſtaiges deſſudictz. Auſſi à la verité le roy ne luy eut preſté argent, car il craignoit trop ledict duc de Bourgongne, & ne vouloit rompre auec luy combien qu'il voyoit clerement que fortune luy eſtoit contraire. Et ce peult monſtrer par ce que ledict Argenton eſcript de la trahiſon du Comte Nicolle de Campobache, qui cherchoit les moyens auec le roy de Frãce de trahir ſon maiſtre le duc de Bourgongne; & offroit bailler au roy toutes les places qu'il tenoit de ſondict maiſtre. Ou bien la premiere foys qu'il logeroit au camp, qui le tueroit, & aultres meſchans moyens de trahiſon qu'il preſentoit faire, en luy donnant le payement de quatre cens lances, & vingt mil eſcus comptans, & vne bonne Comté.

Le Comte de Thiſlen accompaigna le duc de Lorraine, & laiſſa ſes deux filz en oſtaige aux Suiſſes pour ledict duc.

De la trahyſon du Comte de Campobache contre ſon maiſtre le duc de Bourg.

¶ Dauantaige le roy ſçauoit, que ceſtuy Comte de Campobache, practiquoit auec Monſieur de Lorraine pour meſmemẽt trahir ſon maiſtre, comme il le feit par apres. La raiſon, & apparence que prenoit cedict Comte d'adherer & ſeruir le duc de Lorraine, eſtoit pource qu'il eſtoit natif, & chaſſé du royaulme de Naples, & auoit perdu tous ſes biens & ſeigneuries, & auoit ſuyui en France le duc Iehan d'Aniou en ſon retour de Naples, & depuis ſerui le duc Nicolas ſon filz, apres la mort duquel vint au ſeruice du duc de Bourgongne, & eſtoit vng des principaulx gouuerneurs de ſon armée. Et prenoit couleur en ce qu'il diſoit que ledict duc de Bourgongne ſon maiſtre à tort, & ſans cauſe vouloit occuper le pais de Lorraine. De tous leſquelz marchez deſſuſdictz le roy en aduertit le duc de Bourgongne, qui par ſa malheur n'en voulut iamais rien croire: Mais diſoit que le roy le faiſoit par enuie, & pour retirer à luy ledict Comte de Campobache, qui eſtoit homme vaillant, & fort experimẽté en guerre, mais traiſtre ſur tout. Et par ce appert que ledict roy craignoit ledict duc de Bourgongne, & n'aymoit pas tant le proffict du duc de Lorraine que luy preſter argent de craincte qu'il ne fut ſceu dudict duc de Bourgongne.

Le roy aduertit le duc de Bourg. des trahiſons que pretendoit faire Campobache maisne le voulut croire.

¶ Pendant que le duc de Lorraine eſtoit en Suiſſe, & faiſoit diligence de leuer gens, les Cappitaines Lorrains deſſuſdictz, Thierri de Lenõcourt, l'Eſcuyer Gerard, Gratiã des Guerres & ſon frere, trouuerent façon entrer dedans la ville de Nancey auec leurs gens qui fort reconforterẽt ceulx qui eſtoient dedans, par ce qu'en pluſieurs lieux des murailles les Bourguignõs auoient faictz grandes breſches que furent incontinẽt reparées, & depuis ne donnerent aſſaulx cognoiſſans que ceulx de dedans eſtoient trop vaillans pour reſiſter. Parquoy ilz delibererent les affamer croyans certainement que iamais ne ſeroient ſecourus. Car le duc auoit deſià longuement demeuré & tellement que les aſſiegez furent contrainctz manger cheuaulx, chiẽs, chatz & ratz, & n'euſſent gueres plus tenus ſi le duc de Lorraine ne les eut faict aduertir du ſecours par vn ſien maiſtre d'hoſtel vaillant hõme nommé Suffron, natif de Prouence, qui en prit la charge, & le feit faire par aucunes de ſes gens, dont ceulx qui eſtoyent dedans reprindrent meilleur couraige que deuant: Mais ledict Suffron cuydant entrer dedans fut pris prisonnier par les Bourguignons, & mené au duc de Bourgongne qui ordonna qu'il fut pendu: Allegant que depuis qu'un prince ha poſé ſon ſiege, & faict tirer ſon artillerie deuant vne place: Si aucuns y viennent pour y entrer, ilz ſont dignes de mort. Quant Suffron veit qu'en ſon cas n'y auoit remede, il manda audict duc de Bourgõgne qu'il luy pleut l'ouyr, auquel diroit choſes que touchoient ſa perſonne: Mais ledict duc n'y voulut entendre, diſant qu'il le faiſoit pour prolonger ſa vie: Neantmoins ledict Suffron perſeueroit touſiours, requiſt & pria pluſieurs gentilz-hommes d'aduertir leur maiſtre

Les capitaines Lorrains Thierri de Lenoncourt, l'eſcuyer Gerard Gratian de guerre, & ſon frere entrẽt de dedãs Nãcey pour renforcer la garniſon.

Le Cheualier Suffron voulant aduertir les aſſiegez dedãs Nancey du ſecours qui venoit fut pris par les Bourguignons.

L'obſtination du duc de Bourg. qui ne voulut ouyr parler Suffrõ & de l'aſſtuce de cãpobache

maiſtre,& qu'il luy diroit choſe qu'il ne vouldroit pour vne duché qu'il ne ſceut. Pluſieurs gentilz-hommes qui auoiẽt pitié du priſonnier allerent vers ledict duc: Mais le dict Comte de Campobache qui ſe doubtoit bien de l'affaire,& qui auoit paour que ſa trahiſon ne fut deſcouuerte,eſtoit à l'huis de la chambre du duc, & empeſchoit la porte,diſant que le duc ne vouloit parler à eulx,& que de rechef ordonnoit qu'il fut pendu ſans plus deſlayer. Ce que fut faict au grand dommaige dudict duc: Car à la verité ceſtuy Suffron auoit mené la marchandiſe en faueur de ſon maiſtre le duc de Lorraine auec ledict Comte de Campobache qui debuoit trahir ſon maiſtre: Auquel il eut tout deſcouuert ſ'il eut parlé à luy: Mais ſa fatale & malheureuſe deſtinée le menoit à la mort quaſi par vengeance ou diſpoſition diuine.

Le cheualier Suffron pendu.

¶ De la mort de ceſtuy Suffron furent les Lorrains ſi marriz & deſplaiſans,que quant ceulx qui eſtoient aux garniſons de Nancey, Vaudemont,ou Eſpinal,prenoient aucuns Bourguignons ilz les faiſoient tous pendre,& en y eut beaucoup de pendus en vengeance de luy.

¶ Or apres que le duc de Lorraine eut accordé auec les Suiſſes,& leué iuſques au nõbre de dix mil cinq cẽs de compte faict: Il ſ'en retourna auec eulx en Lorraine,& arriua en vne petite ville nommée Lenuille à deux lieues pres Sainct Nicolas, le Vendredy troyſieme iour de Ianuier mil quatre cens ſeptante ſix,ſelon la computation de France,qui commencerent leur annee à l'Incarnatiõ,& ſelon la ſupputation des Lorrains,& Germains,fut l'an mil quatre cens ſeptante ſept qui commencent leur année à la Natiuité. Et le iour ſuiuant,le Sabmedy deſlogerent du matin cinq ou ſix cẽs Suiſſes,& vindrent à Sainct Nicolas, ou y auoit aucuns Bourguignons, qui aduertyz de leur venue,les vngs ſ'en fuyrent à Nancey,les aultres ſurprins,en nombre de quatre vingtz ou cent,monterent au clocher de l'egliſe leſquelz furent ſuyuis par les Suiſſes qui les feirent ſaulter du hault en bas. Et ledict iour enuiron veſpres ledict duc de Lorraine arriua auec ſon armée audict Sainct Nicolas. Auquel lieu le deſſuſdict Comte de Campobache pour mectre fin à la trahiſon machinée contre ſon maiſtre, vint parler audict duc de Lorraine, & declairer qu'il auoit laiſſé ſondict maiſtre, auec huict ou neuf vingtz hommes d'armes de ſa bende preſtz de le ſeruir. Auquel les Suiſſes feirẽt dire qu'il ſe retira & qu'ilz ne vouloient nulz traiſtres auec eulx; & auſſi ſe retira au chaſteau de Condé. Et eſleut vng paſſaige de la riuiere, & empeſcha les pons faiſant rampars auec charettes, eſperant que fuyant le duc de Bourgongne, & ſes gens il paſſeroient par ſes mains,ce qui aduint de pluſieurs. Et ne le faiſoit principallemẽt pour ledict duc de Lorraine: Mais pour gaigner,& paruenir au roy de France: Car deux ou troys iours au parauant deux aultres Capitaines dudict duc de Bourgongne à ſçauoir le Sire d'Auge,& le ſeigneur de Montfort l'auoient laiſſez,& habandonnez, auec ſix vingtz hommes d'armes,qui vouloient eſtre Françoys: Mais on auoit diſſimulé les recepuoir pour les trefues qui eſtoient &c.

Du retour du duc de Lorraine en ſõ pais auec dix mil cinq cens Suiſſes.

Des Bourguignõs tuez à S. Nicolas auant la iournée.

Campobache pour parfaire ſa trahiſõ vint à S. Nicolas parler au duc de Lorraine.

Aucũs capitaines laiſſerẽt le duc de Bourg. auant la iournée.

¶ Le duc de Bourgongne eſtoit bien aduerty par ceulx qui fuirent de Sainct Nicolas, que le duc de Lorraine eſtoit arriué,& auoit groſſe armée deliberé le venir aſſaillir: Et nonobſtant qu'il voyoit qu'aulcuns de ſes gens le laiſſoient,& que la pluſpart eſtoient fort faſchez,& debilitez du long ſiege,& n'auoient volunté ny talent de batailler: Et auſſi que ſes deux freres baſtardz,& aultres ſes principaulx,& fidelz capitaines luy cõſeilloient ſe retirer,& leuer le ſiege iuſques à tant qu'il eut refreſchy ſes gens, & renforcé ſon armée: Toutefois il demeura obſtiné,& meſpriſoit ledict duc de Lorraine, n'en tenant compte ny eſtime non plus que d'ung vers de terre. Et delibera attendre, & recepuoir la bataille.

L'obſtination du duc de Bourg. en meſpriſant le duc de Lorraine.

¶ Le Dimenche ſuyuant cinqieme de Iãuier,& vigille des Roys,enuiron huict heures du matin partit le duc de Lorraine auec ſon armée tirant droict chemin à Nãcey: & quant il vint en vne petite ville nommée Neufuille,feirent leur ordonnance,& ſe meirent

La diſpoſition de l'armée des Suiſſes & Lorrains pour aſſaillir le duc de Bourgongne.

meirent les Suiſſes en deux bendes, dont l'une d'icelles gouuernoit le Comte d'Obſtain & les gouuerneurs de Fribourg & Surich. L'aultre bende conduyſoient les Vvouez de Berne & de Tenne. Et ce faict commencerent à marcher tous enſemble: Aſçauoir l'une des bendes vers la riuiere au coſté dextre, & l'aultre tout le droict chemin allant à Nancey, & toute l'armée des Lorrains & gens à cheuaulx: Entre leſquelz en y auoit pluſieurs de ceulx de la garniſon de Nancey, qui ſortirent le iour bien ſubtilement, & ſe vindrent ioindre a l'armée des Lorrains, laquelle ſuyuoit la bende des Suiſſes, en ſorte que de front on ne les appercenoit point. Le duc de Bourgongne ſ'eſtoit ià mis hors de ſon parc en bataille, & auoit faict aſſeoir tout le plus fort de ſon artillerie ſur le grand chemin par ou venoit vne des bendes des Suiſſes, & ſi auoit ordonné deux aeſles de ſes hommes d'armes, dont l'une conduiſoit le Comte de la Riuiere, Iacques Galiot, capitaine & homme vaillant, fidelle & non traiſtre comme ſon compaignon le Comte de Campobache. L'aultre aeſle conduiſoit le grand iuge de Flandre, Meſſire Ioſſe de Lalain. Or ſi toſt que les armées furent pres l'une de l'autre, l'artillerie des Bourguignõs deſchargea ſur la bende des Suiſſes qu'eſtoit au grand chemin, & n'y feit quelque dommaige fors que d'ung Lorrain nommé de Bolat, eſtant à cheual qui fut tué.

L'ordre de l'armée du duc de Bourg. & les cõducteurs d'icelle.

¶ Quant leſdictz Suiſſes veirent l'artillerie en front, ſi laiſſerent le grand chemin, & tirerent au deſſus vers le boys du coſté ſeneſtre, & quant ilz eurent gaignez le coſté deſdictz Bourguignons, ilz tournerent les viſaiges vers eulx, & marcherent le plus impetueuſement, & orgueilleuſement que iamais gens feirent. Et à l'approcher pour ioindre deſchargerent leur couleurines a main, & tout incontinent tous les pietons Bourguignons ſe mirent en fuicte. Et alors l'armée des Lorrains, & gens à cheuaulx eurent ouuerture entre leſdictes deux bendes des Suiſſes, & vindrent rencontrer l'armée des Bourguignons entre les deux aeſles, laquelle ilz aſſaillirent ſi vertueuſement qu'ilz les contraignirẽt à fuir comme leurs pietons. Or l'aeſle gouuernée par Iacques Galiot fut aſſaillie par la bende des Suiſſes qu'eſtoit du coſté de la riuiere, en ſorte que combien que ledict Galiot eut faict tresbonne poincte: toutefois il fut bien repouſſé, & ſes gens tous tuez ou mis en fuicte: Ceulx de l'aultre aeſle du coſté du boys, aſſaillirent la bende des Suiſſes qui auoient mis les pietons en fuicte: Mais ilz furent ſi aſprement recueilliz qu'incontinent ilz furent tous deffaictz.

Les deux armées aſſemblées & le cõbat des Borgui. & Lorrains.

¶ Quant le duc de Bourgongne veit ſes gens ainſi reboutez, & qu'il n'y auoit remede de ſoy deffendre, il penſa ſauluer ſa vie à fuyr, & en paſſant vn ruiſſeau aupres d'une petite egliſe de Sainct Iehan de Rhodes hors Nancey, ſon cheual moreau trebuſcha ſoubz luy, & enfondra dedans le ruiſſeau. Ce que veit vn gentil-homme Lorrain nõmé Claude de Baulmont, Chaſtellain de Sainct Dyé, qui eſtoit ſourd, & ne cognoiſſoit ledict duc. Si courut ſus, & luy bailla vng grand coup de hallebarde ſur la croupe du cheual enfondré, en ſorte qu'il eſcouyt & iecta le maiſtre hors de la ſelle, ſur lequel ledict Claude retourna à grandz coups de hallebarde tellement qu'il le tua en la place. Ainſi mourut piteuſement le preux duc Charles de Bourgõgne, le plus redoubté, hardy & courageux des princes, en l'aage de quarante ans. Et depuis celuy qui le tua en mourut de deſplaiſir, & melancolie, quant il ſceu qu'il auoit tué, vn ſi grand prince.

Le duc de Bourg. fuyãt trſebucha en vn foſſé.

Le noble duc de Bourg. tué en l'aage de xl. ans par vn gentil homme nõmé Claude de Baulmõt.

¶ Aupres de Nãcey à demie lieue y à vn pont ſur la riuiere, appellé d'aucuns le Pont de Buxiere, d'ancienneté nommé de Bridores, lequel comme auons dict le Comte de Campobache auoit empeſché pour ce qu'il cognoiſſoit que c'eſtoit le paſſaige pour aller à Metz, Thionuille & Lucembourg. A raiſon dequoy les Bourguignons fuyans & ſe voulant ſauluer tirerent audict Pont: Auquel lieu ledict Campobache en deffeit beaucoup, & les aultres en grand nombre furent noyez en la riuiere. Car les Lorrains & Suiſſes les pourſuiuirent iuſques à la nuict obſcure, ce que feit que peu eſchapperent, & que pluſieurs y moururent, & iuſques au nombre de dix mil ou enuiron. Il y eut auſ-

La tirannie & trahiſon de Cãpobache qui deffeit pluſieurs Bourg. au paſſaige du põt.

eut auſſi pluſieurs priſonniers entre leſquelz les plus fameux, & de grande apparence furent les deux freres baſtardz du deffunct duc, Aſçauoir Anthoine, appellé le grand baſtard de Bourgongne, & Bauldouyn ſon frere, les ſeigneurs de Hymont, de Dince ſi, d'Arburg, de Croy, & le ieune Comte de Retelle, Iacques Galiot, (qui depuis ſeruit le roy bien fidelement & mourut en la iournée Sainct Aulbin.) Les Allemãs eſcriuent que le Comte de Nanſau y fut prins priſonnier, & mené par les Suiſſes à Straſbourg. Car ceulx qui eurent le plus grand honneur de ceſte iournée, & ſe porterent plus vertueuſement, furent, le vaillant duc de Lorraine, eſtant ſeulement en aage de vingt & deux ans. Le Comte Triſtem ou de Tiſlẽ, Thierry de Lenoncourt, l'Eſcuyer Gerard, qui depuis fut Baillif de Sainct Mihiel, Gratiã des Guerres, & Manau ſon frere, le ſeigneur de Pont & aultres.

Les priſonniers en ladicte bataille de Nancey.

Les noms des Lorrains qui eurent l'honneur en la bataille.

¶ Apres la bataille, le Dimenche du ſoir, ne fault demander ſi les Lorrains, & Suiſſes eſtoient ioyeulx, & feirent grande chere : Toutefoys le bon duc René feit enquerir par tout pour ſçauoir nouuelles ou ſeroit ledict duç Charles: Car on ne trouuoit hõme qui ſceut s'il eſtoit mort ou vif. Le lendemain iour des Roys, le Comte de Cam pobache admena vn page qu'il auoit prins, nommé Baptiſte natif de Romme, de la lignée de ceux de Columne, qui diſoit ſon maiſtre eſtre tué & l'auoir veu abbatre de ſon cheual. A raiſon dequoy le lendemain qui eſtoit Mardy, fut mené auec groſſe cõpaignie ledict page, qui monſtra le lieu ou eſtoit ledict corps tout nud giſant mort auec troys plaies, l'une en la teſte du taillant de la hallebarde depuis l'oreille iuſques aux dentz. Les deux aultres de la poincte de ladicte hallebarde en la cuiſſe, & au fondement. Si fut laué le corps qui auoit aucunement la face enfleé & deffigurée pour la grãde gelée & froydure qu'il faiſoit. Si fut porté à Nancey, & laué ſur vne table, & recogneu que c'eſtoit il en pluſieurs ſignes & bon indice, par ſon frere le grand Baſtard de Bourgongne, par ſon medecin Portugaloys nommé maiſtre Mathieu, par ſon chapelain Meſſire Oliuier de la Marche & par aulcuns ſes varletz de chambre. Et puis furent faictz ſes obſeques, & funerailles, ſumptueuſement comme en tel cas appartient: Et ſon corps inhumé en legliſe Sainct George dudict Nancey, ſolemnellement. Et ſur iceluy, le bon duc René feit faire vng beau tombeau, ou l'imaige dudict deffunct eſt eſleuée, auec toutes ſes armes bien richemẽt, comme on les voit preſentement. Et au plus pres de luy fut inhumé le ſeigneur de Bieure qui fut tué en ladicte iournée, pleuré, & grandement plains des Lorrains, pource qu'il les auoit treſhumainement traicté & gouuerné, pendant que le duc de Bourgongne teint la duché de Lorraine, & que le ſeigneur de Bieure eſtoit à Nancey. Sur ledict tombeau furent faictz pluſieurs epitaphes & de gens de diuerſes nations, deſquelz i'en meẽtray vn ſeul icy, à cauſe de brefueté comme ſ'enſuit.

Le corps du deffunct duc fut trouué, & monſtré à vn ſien page natif de Rome.

Le corps du deffunct fut laué, & recogneu par pluſieurs gros perſonnages.

Le corps du deffunct inhumé à S. George à Nãcey ſoubz vng tũbeau ſumptueux, Et le compte de Bieure aupres de luy.

TE PACIS PIGVIT, Te teduit atque quietis,
Carole ſicque iaces, Iamque quieſce tibi.

Epitaphe du duc de Bourgongne.

¶ Semblablement le bon duc René àfin d'auoir memoire, & ſouuenance des treſpaſſez qui moururent en ladicte iournée, & de prier dieu pour leur ames, feit edifier, & fonder vne Chapelle treſbelle au lieu de la bataille. Aupres de laquelle ſeit meẽtre en vne grande foſſe tous les corps de ceulx qui feurent trouuez mortz, auec vne croix de pierre belle, & ſumptueuſe comme on la void preſentement.

¶ Or nonobſtant que ſuffiſamment on eut recogneu, & monſtré (comme eſt dict) par ſignes euidentz, & teſmoignaiges ſuffiſans que c'eſtoit vrayemẽt le corps dudict duc Charles de Bourgongne qui auoit eſté retourné & depuis inhumé à Nancey: Toutefoys pluſieurs du pais de Bourgõgne, & de ſes ſubiectz affermoient obſtinement que ledict Charles n'auoit eſté tué & qu'il viuoit actuelement. Et de ce eſtoient en diuerſes opiniõs,

Le duc de Lorraine feict edifier & fonder la chapelle dicte à preſent des Bourguignons.

De l'obſtination de aucuns Bourg. & cruelleté d'iceulx affermãs que ledict duc viuoit, & ne fut tué en la dicte bataille.

Vn hermite en Germanie par long tẽps eſtimé eſtre le duc de Bour.

ſes opinions, les vngz affermans qu'auoit eſté prins vif, & rẽdu entre les mains du roy de France: Les aultres diſoient qu'il eſtoit eſchappé en fuyant en la Germanie, la ou voluntairemẽt incogneu, faiſoit vne penitence de ſept ans qu'il auoit voué & promis. Et qu'apres ſept ans debuoit retourner auec plus grande puiſſance que parauant, & ſe venger de ſes ennemis. Et fut de ce la credulité ſi grande entre le fol, & inconſtant peuple, que pluſieurs ont venduz marchandiſes de grand pris en rattendant & donnant terme de payement iuſques à ſon retour. Et dict Nauclerus en ſon hiſtoire qu'il a veu en vne petite ville de la Germanie nomée Bruchſelle dioceſe de Spire, vn homme faiſant treſauſtere penitence, & abſtinẽce oultre la poſſibilité humaine, lequel on reputoit eſtre ledict Charles duc de Bourgongne. Et pluſieurs luy dõnoient laumoſne ſoubz ceſte imagination, combien qu'il n'y eut effigie ny apparence ſemblable, comme à la fin ſe monſtra pour vne choſe ridiculeuſe.

Le baſtard de Bourg. mené en Frãce à la petition du roy par le duc de Lorraine.

Les remonſtrãces que fait le baſtard de Bourg. & la groſſe rãçon qu'il preſentoit au duc de Lorraine affin n'eſtre mené en France.

¶ Quant le roy de France Loys vnzieme ſceut la mort dudict Charles duc de Bourgongne, & que le baſtard Anthoine ſon frere eſtoit priſonnier, il enuoya en diligence vers le duc de Lorraine le priant fort, & ſans faillir luy mener ledict baſtard, prometant ſe ainſi le faiſoit le recognoiſtre & qu'il luy feroit des grandz biens, ce que ledict duc delibera de faire: Mais quant ledict baſtard Anthoine fut aduerty qu'õ le vouloit mener en France deuers le roy, il ſe retira vers ledict duc de Lorraine & luy dict, Mõ ſieur, vous ſçaues que le roy de France, ha eſté cauſe que feu Monſieur mon frere, & vous, aues eheu guerre enſemble: dont mal luy eſt aduenu, & ſi n'y aues point de profict fors beaucoup de maulx & melancolies. Vous ſçaues auſſi le grand danger ou ledict roy vous ha mys, & le peu d'ayde qu'il vous à faict, & comment il ne taſche que deffaire les princes circunuoyſins, & meſmes ſes parens & alliez: Qui eſt vne choſe que mẽ diſtraict de l'aymer, car il eſt cauſe de la mort de mõ frere. Parquoy vous prie ne me deliurer entre ſes mains, & ie vous bailleray oſtaige pou ma rançon, pour laquelle ie vous feray deliurer la ſomme de deux cens mil Rides qui ſont a Luxẽbourg Et ſi ſeres voſtre ſeruiteur, & allié à tous iamais. Vous aduertiſſant oultre que ſi me deliures au roy, ie feray bien mon appoinctement auec luy, & auray plus grand credit en France que ie n'eu oncques en Bourgongne: Mais ie ne deſire point cela. Et d'auantaige ledict roy ne tiendra plus d'eſtime de vous, car il aura faict de vous ce qu'il pretendoit &c.

L'ingratitude du roy enuers le duc de Lorraine.

¶ Toutefoys le bon duc René deſirant complaire au roy ne voulut changer de propos. Et paya de ſon argent propre dix mil francz pour la rançon dudict baſtard, a vn geutil-homme de Lorraine nommé Iannot de Rides ſeigneur du Põt, auquel ledict baſtard eſtoit priſonnier: Et biẽ toſt apres il le mena en perſonne & le deliura au roy, lequel de venue luy feit vng beau ioyeulx recueil: Mais ne dura gueres par le moyen des gouuerneurs & flateurs qui ſont en Court & ne veulent gens vertueux: Et tellement que toſt apres le roy ne teint compte de luy. Et trouua le bon duc René tout ce que le baſtard Anthoine luy auoit dict. Car le roy traicta mieulx ledict baſtard Anthoine que ne feit oncques ſon frere Charles, & fut merueilleuſement eſleué, & eſtimé en France. Et le bon duc René pour bien faire fut eſlongné, & ſ'en retourna en ſon pais.

Marie ſeule heritiere du duc de Bour. deſheritée de pluſieurs ſeigneuries de feu ſon pere.

¶ Toſt apres ledict roy feit ſon grand proffict de la mort dudict duc de Bourgongne, qui n'auoit laiſſé qu'une ſeule fille heritiere nõmeé Marie, laquelle eſtoit nourrie à Gand, & ſucceda à toutes les ſeigneuries de feu ſon pere, ſignamẽt à toutes celles du pais bas, & à la duché de Luxẽbourg laquelle ſondict pere auoit cõqueſté cõme deſſus auons dict. Toutefoys pource que ledict deffunct n'auoit enfans maſles, le roy delibera retirer en ſes mains la duché de Bourgongne, la Comté d'Artoys, & aultres villes, terres & ſeigneuries que ledict defunct tenoit en ſa vie, tant de ſucceſſion que donation dudict roy, & appoinctementz faictz entre eulx. Et prenoit couleur de ce faire le roy, diſant qu'aucuns eſtoient d'appennaige, & ne pourroient eſchoir à femme, les

aultres

autltres auoient eſté occupez ſens tiltres,ou bien par donation efforcées ou contraictes. Et par tant en celle année & en l'an ſubſequent mil quatre cens ſeptente ſept,il retira Mont Didier,Roye,Peronne, Abbeuille,Monſtreul & tout le pais de la Riuiere de Sõme.Si prindrent la cité d'Arras & quelque temps apres,la ville ,laquelle ſe reuolta par pluſieurs foys.Semblablement Hedin & Boulõgue ſur la mer qui appartenoit à meſſire Bertrand de la Tour comte d'Auuergne,auquel il en donna recompenſe. Il retira auſſy en ſon obeiſſance la duché de Bourgongne & pluſieurs places de la haulte Bourgongne de Haynau & la cité de Cambray,Peronne qui toſt apres rebellerẽt, dont ſuyuirent pluſienrs maulx,guerres,meurtres & deſtructions des pais dudict feu duc,comme on peult veoir par les hiſtoires.

Les terres & ſeigneuries entrepriſes par le royaprés la mort du duc de Bourgongne.

¶ Et dauantaige ce qu'augmenta les diuiſions & les rigeurs entre le roy & les pais du dict defunct duc de Bourgongne,fut le mariage de Marie fille & ſeule heritiere dudict deffunct,prit pour mary(ſans le ſceu & contre la voulncté du roy)Maximiliã duc d'Auſtriche filz de l'empereur Frederic & de la fille du roy de Partugal.

Le roy irrité contre les Bourguignõs àraiſõ dumariage de Marie fille du defunct,auec Maximilian.

¶ Or pour retourner à la principalle mariere de noſtre eueſque,lequel comme auons dict eſtoit detenu en priſon en la Baſtille par l'ordonnance du roy des l'an mil quatre cens ſoyxante neuf & pendent lequel temps il auoit ſon vicaire & ſon ſeelleur maiſtre Iacques andreu & Iacques Parendel Procureur Fiſcal,qui gouuernoient le ſpiritu el de l'eueſché. Et pour le temporel gouuernoit vn gẽtil homme nommé andré d'Orne: Leſquelz Vicaires & gouuerneurs feirent pluſieurs exactions des ſubſides ſur les Curez du dioceſe & meſme ſur ceulx de Chappitre,pour ſolliciter la deliurance dudict eueſque enuers le pape Paul ſecond lors viuant,& depuis ſa mort enuers le pape Sixte quatrieme,que fut eſleu en l'an mil quatre cens ſeptante vn. Et leſquelz papes eſcriuirent par pluſieurs foys au roy pour la deliurance dudict eueſque & du cardinal Balue. Ce que ledict roy differa longuement: tellement qu'enuiron l'an milquatre cens ſeptante quatre on feit courir vn bruict par tout,que noſtredict eueſque Guillaume de Haraucourt,eſtoit mort. A raiſon de quoy les Chanoines de Verdun feirẽt les obſeques & ſeruice en l'egliſe comme on à accouſtumé en tel cas, Et ce faict ſuyuant le droict ancien quant ont ſede vacante,entre prindrent le gouuernement du ſpirituel & temporel de l'eueſché : Mais quant au temporel en trouuerent reſiſtance par le gentil homme deſſuſdict andre d'Orne,qui tenoit Hattonchaſtel & les places fortes reſiſtant à ceulx dudict chappitre: Neantmoint quant au ſpirituel,ilz commirent gens pour adminiſtrer & gouuerner l'Officialité,les ſeelz & autres offices comme ſi l'eueſché eut vacqué. Et d'auantaige en aſſignerent iour & feirẽt citer tous les chanoines preſens pour faire nouuelle election d'vn eueſque. Auquel iour eulx aſſemblez & conuocqnez ne procederent à lection nouuelle craignans les factions que regnoient & de paour de deſplaire au princes des nations voiſines renuoyerent & remiſirẽt tout le droict de ladicte election pour ceſte foys en la diſpoſition du pape Sixte,& enuoyerent à Romme tout expres deux de leurs confreres chanoines: Aſçauoir meſſire Henry de Failly & maiſtre Albert d'Orne pour preſenter ledict renuoy d'election,au pape,& pourſuyure d'auoir vn eueſque tel qu'on leurs auoit donné en charge.& c.

Les gouuerneurs & officiers de l'eueſché de Verdun feirent grandes exactions pour la pourſuyte de la deliurance de l'eueſque leur maiſtre.

le bruict que l'eueſque Guillaume de Harauconrt eſtoit mort.

Le chapitre de Verdun entrepriſt l'adminiſtration de l'eueſché comme ſede vacante.

¶ Or pour lors y auoit vn ieune Prothenotaire nommé maiſtre Iehan de Lenõcourt, extrait d'ancienne nobleſſe de Lorraine & des maiſons de Lenoncourt & de Bauldricourt. Car nous trouuons que l'vn de la maiſon Bauldricourt nommè monſieur Robert de Bauldricourt,fut celuy qui amena la pucelle de Lorraine en France du temps du roy Charles vij. Et de ceſtuy ſortit vne fille mariée à de Lenoncourt,qui engendra deux filz l'vng nommé Philippe & l'autre Thierry de Lenoncourt. Ledict Philippe fut vaillant homme aux armes & fut auec ledict René d'aniou au royaulme de Naples & depuis fut gouuerneur de Barroys .Laiſſa trois filz & vne fille,le premier filz nommé Loys de Lenoncourt, vicomte & ſeigneur de Gondrecourt,en ſon temps grand mignon du roy Loys vnzieme,qui oſta la vicomté

Le chapitre de Verdun & enuoya le droict de l'election à la diſpoſition du pape.

Iehan de Lenoncourt prothonotaire filz deuxieme dudict Philippe.

de Meaulx à vn gentil homme de France, pour la donner audict de Lenoncourt, & fut appellé Vicomte de Meaulx, toutefois apres la mort du roy on luy osta pour la rẽdre à celluy qui l'auoit au parauant. Ceſtuy fut auſsi ſeigneur de Gõdrecourt & mourut ſans enfans. Le ſecond fut ceſtuy prothonotaire Maiſtre Iehan de Lenoncourt,

Bernardin de Lenoncourt troiſieme filz dudict Philippe fut baillif de ſainct Michel.

Le troiſieme nommé Bernardin de Lenõcourt ſucceda à ſon frere aiſné, & teint groſ ſes ſeigneuries en Barrois & Lorraine, & fut baillyf de ſainct Michel, & laiſſa vn filz nommé Loys de Lenoncourt, qui teint toutes leſdictes ſeigneuries, auec le bailliage de ſainct Mihiel.

¶ La fille nommée Iehanne de Lenoncourt fut mariée en la duché de Bourgongne, à vn cheualier nommé meſsire Anthoine de Baiſſey, baillyf de Diion, treſuaillant capitaine en tous les gros affaires de ſon temps, ſoubz le roy Loys vnzieme, Charles huictieme, & Loys douzieme. Et laiſſa de ſadicte femme pluſieurs enfans maſles & femeles, tous gros ſeigneurs. Entre leſquelz y eut vn nommé Claude de Baiſſey, qui fut religieux de l'ordre de ſainct Benoiſt, & depuis print l'habit de Ciſteaux: Car il obtint trois abbaies, l'vne dudict ordre de Ciſteaulx, nommée Meziere pres Beaulne, & les deux autres ſituées en Poictou, L'une nommée le Iard, & l'aultre nommée

¶ De ceſtuy abbé Claude, en ſa ieuneſſe, ie qui eſcriptz ceſt' hiſtoire, fuz directeur & pedagogue, tant au college de la Marche à Paris, qu'à Orleans. Et depuis s'en alla de là les montz, ou il pourſuyuit ſon eſtude en ſorte qu'il fut docteur en droict Canon, treſçauant & prudent, aymant Dieu de ſa ieuneſſe, & comme on le voit à preſent.

Thierry de Lenõcourt, deuxieme filz de l'ancien & frere du deſſuſdict Philippe fut baillif de Vitri

¶ De Thierry de Lenoncourt, filz du deſſuſdict de Lenoncourt, & frere dudict Philippe, qui fut de ſon temps homme treſuaillant aux armes, & baillyf de Vitry, qui defendit le duc de Lorraine, contre le duc de Bourgongne, à la iournée de Nancey, & laiſſa deux filz, dont l'aiſné nommé Robert de Lenõcourt, fut archeueſque de Tours, & depuis de Reims: Et l'aultre nommé fut baillif de Vitry, qui laiſſa deux enfans maſles, & vne fille, L'un des filz nommé Robert cardinal eueſque de Chaalõ, en Champaigne, & abbé de ſainct Remy de Reims, & de preſent' cardinal, L'autre nommé Henry, fut baillif de Vitry, & comte de Nateulle. La fille eſt mariée au barõ de Guerres, ſeigneur de Viennes.

Robert de Lenoncourt, filz de Thierry fut acheueſque de Reims.

¶ Or pour retourner à noſtre deſſuſdict prothonotaire, maiſtre Iehan de Lenõcourt, duquel i'ay eſcript la genealogie deſſuſdicte, & ſuys tenu à iamais prier Dieu pour ſon ame, pource qu'apres Dieu il eſt cauſe des biens que i'ay obtenu en l'egliſe: Car moy eſtant pedagogue de ſondict ne pueu, il me feit conferer le doyenné de ſainct Gratian de Tours, vacquant en l'an mil cinq cens dix, par la mort du filz de mõſieur de ſainct Blancay. Et combien que ie ne fuſſe paiſible: toutefois i'en euz de recompenſe vne cure, au dioceſe d'Amiens. De laquelle auec le bon droict que i'auoye, i'obtins la prebende de Chartres, & d'icelle par permutation, i'euz le doyenné de noſtre egliſe de Verdũ, que ie n'auoye deſir de tenir ne garder, pour les charges qui y ſont: Mais le permutay à l'archidiaconé de la Riuiere en ladicte egliſe, que i'ay de preſent, & tãt qu'il plaira à Dieu.

Comment l'acteur fut archidiacre de Verdun.

¶ Ceſtuy donc prothonotaire de Lenoncourt, en l'an mil quatre cens ſeptante quatre, combien qu'il fut ieune & n'eut pour lors prebende en noſtre egliſe de Verdun. Toutefois il eſtoit ſi vertueux, & ſi auoit ſi bon ſupport de ſes parens, que ceulx de l'egliſe le deſiroient auoir pour leur eueſque, & de faict l'euſſent eſleu: Neantmoins ilz auoient donné charge aux deux chanoines qu'ilz auoient enuoyé à Romme, de ſoliciter & demãder ledict prothonotaire: mais quãt ilz furẽt à Rõme, onſe mocquad'eux Car les nouuelles vĩdrẽt certaines q̃ noſtre eueſque Guillaume de Haraucourt n'eſtoit mort, & qu'il viuoit touſiours priſonnier en la Baſtille de Paris. Parquoy l'entrepriſe fut rompue: Neantmoins pource que le bruict perſeueroit que iamais n'eſchapperoit de priſon, & qu'il y mourroit, leſdictz ſolliciteurs eſtantz à Rome, en eſperance qu'apres ſa mort ledict de Lenoncourt ſuccederoit audict eueſché, donnerent à entendre au pape l'eſtat dudict eueſque de Haraucourt, & que ledict eueſché eſtoit deſtitué de paſteur, ſuppliant pour l'vtilité & cõſeruatiõ des biẽs de ladicte egliſe, qu'il luy pleut de créer & inſtituer ledict Iehã de Lenõcourt vicaire general, tãt au ſpũel que tẽporel.

Le prothonotaire de Lenoncourt nommé par chapitre, pour eſtre eueſque de Verdun.

Ce

Ce qu'il feit par bulles patentes datées en Decembre, mil quatre centz ſeptante ſept. Et en Mars ſuiuant fut receup en l'adminiſtration d'iceluy en grãde ioye tãt de ceulx de l'egliſe que dudict eueſché, ce que ne dura longuement.

¶ En celle meſme année, mil quatre centz ſeptante ſept, le roy pourſuyuant ſon entre prinſe, & terres & ſeigneuries du deffunct duc de Bourgongne depoſa Meſſire Iehã de Chaalon prince d'Orenge, du gouuernement, & garde de Bourgongne, qu'il luy auoit du commencement baillé, & donna ladicté charge, à George de la Trimouille ſeigneur de Craon: Dont ledict prince d'Orenge fut merueilleuſement irrité & marry: Et deſlors ſe tourna contre le roy, & tira vn Cheualier auec luy, nómmé Claude de Vvauldray, qui ſuyuirent le party de Marie de Bourgongne, & ſon mari Maximilian d'Auſtriche, & feirent pluſieurs maulx en France. Auquel reſiſta ledict ſeigneur de Craon qui auoit grand credit en France, & de long temps auoit ſoubz ſa charge, quatre centz lances qu'il tenait aux enuirons de Lorraine, Bourgongne & Champaigne: Lequel enuiron ce meſme temps rançonna noſtredicte cité de Verdun, de la ſomme de dix mil francz, aultremẽt eſtoit deliberé la deſtruire, & bruſler totallemẽt. Et fut la cauſe telle que ſenſuit.

Raiſon pourquoy le prince d'Orenge laiſſa balliance de France.

Comment la cité de Verdun fut rãçonnée par le ſeign ur de Craon à dix mil francz.

¶ Du viuant du duc de Bourgongne, & quelque temps auant ſa mort, durans les diſcordz, & diuiſions qu'il auoit en France, il tira en ſa court vn Secretaire du roy, nommé Maiſtre Iacques des Salles ou de Sarres, & le receupt en ſon ſeruice ayant treſgrande fiance à luy. Et neantmoins quelque temps apres, il fut aduerti que ledict des Salles preuint, & ſe retyra de la court de Bourgongne, en pẽſant eſtre ſeur en lieu neutre, ſ'ent vint en noſtre cité de Verdun, ne voulant aller en France, à fin de cacher ſon faict & ne ſe rendre ſuſpect. Auſſi le roy ne l'eut receup pour lors, à raiſon des trefues qu'eſtoient entre eulx.

Le ſecretaire Iacques des Salles ſuſpect de trahiſon ſe retira à Verdũ.

¶ Quant le duc eſtant pour lors à Luxembourg, fut aduerti que ledict des Salles eſtoit à Verdun, il enuoya vn de ſes heraulx auec lectres de credence adreſſantes au gouerneurs de la cité de Verdun. Qui vint à Verdun, & cõuoca tous leſdictz gouuerneurs, & ceulx de l'eſtat au lieu ou ilz exercent leur iuſtice, dict Montaubain, & là donna ſes lectres de credence toutes ouuertes. En leurs declairant de par ſon maiſtre qu'ilz euſſent promptement à luy rendre, & meƈtre es mains ledict des Salles, & le conduire iuſques à vn petit villaige pres Verdun ou il y auoit gens ennemis à le recepuoir. Aultrement il declareroit toute la cité de Verdun, & les habitans eſtre ennemis du duc qui en faulte de ce les deffioit en feu & ſang.

Le Heraulx de Bourg. requerant ceulx de Verdun de rendre le ſecretaire Iacques des Salles.

¶ Et d'auantage ledict Herault demanda & requiſt qu'homme de ladicte congregation ne ſortit hors du concille qu'il ne luy fut rendu, ſinon ceulx qui ſeroient commis à l'aller prendre & mener illec: en proteſtant que ſ'ilz ſortoient, il en feroit le rapport à ſon Maiſtre. Et que de ce auoit commiſſion, à fin que ledict des Salles ne fut aduerti & qu'il n'eſchappa.

¶ Quant ceulx de la cité ouyrent ladicte commiſſion, & cognoiſſans la nature & fureur dudict prince, & que ſans faulte ſ'ilz n'obtemperoient au mandement leur cité ſeroit deſtruicte, ordonnerent incontinent à aucuns de l'aſſemblée, ſans que les aultres partiſſent du lieu, aller au logis dudict des Salles, & lui dire qu'il vint audict Montaubain, & que les gouuerneur vouloient parler à luy: Ce qu'ilz feirent & le trouuerent en la maiſon d'un Chanoine nommé Meſſire Petrus, lequel ſouppoit (car c'eſtoit en temps d'eſté): Et vint parler à eulx de la maiſon, ayant encor la ſeruiette ſur l'eſpaule, qui ouyant ledict mandement ne feit difficulté, ſans ſçauoir pourquoy ne comment, prit ſa robbe comme mal aduiſé, & ſ'en alla auec eulx audict Montaubain, ou il fut incontinent arreſté, & deliuré au Herault, & puis conduict de nuict dehors de la cité, & rendu entre les mains de ceulx qui l'attendoient. De la fut mené vers le duc à Lucẽbourg, qui aduerti de ſa venue, ordonna qu'il fut pendu auant que parler à luy: Dont e roy fut fort mal content ſans en faire les ſemblans.

Le ſecretaire des Salles deliuré par ceulx de Verdun au herault de Bourgongne.

Le ſecretaire des Salles pendu à Lucembourg.

¶ Si aduĩt pour ceſte cauſe apres la mort du duc, & enuirõ ce tẽps que ledict ſeigneur de Craõ eſtent aux enuirons de noſtredicte cité de Verdun, en prit vẽgeãce & enuoya vn

La requiſition de monſieur de Craõ à ceulx de Verdũ de rendre Iacques des Salles, auec amende honorable & proffitable.

Herault auſdictz gouuerneurs de la cité, demandant & requerant ledict des Salles, homme ſubiect au roy: ou bien qu'ilz euſſent à faire amende honorable la corde au col, & pour le proffitable vn homme d'or, de la grandeur & groſſeur du deffunct, ou aultrement les defioit de feu & ſang.

¶ De telle requeſte furent bien esbahis leſdictz de la cité, & enuoyerent par pluſieurs fois gens vers luy pour excuſer leur faict ou mitiger ſa fureur. Finalement fut accordé qu'ilz payeroient la ſomme de dix mil francz pour vne fois, & que l'vn deſdictz gouuerneurs & de l'eſtat feroit amẽde honorable, la corde au col, en chemiſe & teſte nue criant à dieu mercy & au roy. Ce que fut faict par l'vn d'eulx honnorable hõme, qui accepta la charge de ce faire, pour ſauluer ladicte cité, en la preſence dudict ſeigneur, de Craon, eſtant pour lors à Tilly ſur Meuſe, à trois lieues de Verdun. Et pour ſatisfaire à ladicte amẽde de dix mil frãcz, leſdictz gouuerneurs furent bien empeſchez, & emprunterent la plus grand' part aux egliſes, Dont noſtre chapitre de Verdun leur preſta trois mil francz, qu'ilz ne rendirent iamais. Auſsi ledict ſeigneur de Craon ne demeura longuement gouuerneur de Bourgongne, Car pour les pilleries & tyrannies qu'il faiſoit audict pays, auſsi qu'il eſtoit ſi gros qu'il ne pouuoit aller, le roy luy oſta ledict gouuernement, & le bailla à meſsire Charles d'Amboiſe ſeigneur de Chaulmont.

L'amende honorable & proffitable que feirent ceulx de la cité de Verdun, au ſeigneur de Craon.

Les traficques & les moyens commẽt le duc de Lorraine fut mis en la malle grace de ſon pere grand roy de Sicille, & deshery té de Prouence et Anion.

¶ Enuiron ce meſme temps, le roy René de Sicille, eſtant fort viel, & faiſant ſa reſidẽce à Prouẽce, eſtoit gouuerné par gens qui fauoriſoient au roy, & taſchoient par pluſieurs moyens que la duché d'Aniou & la comté de Prouence, vinſſent en l'obeiſſance du roy, apres la mort dudict roy René: Car de ce faire le roy en auoit prié & donné charge à ſes principaulx gouuerneurs, quant il ſe reconſilia auec ledict roy René à Lyon, comme auons dict. Et ſi donnoit penſions à aulcuns deſdictz gouuerneurs, qui à la fin pour venir au bout dudict affaire, aduiſerent de mettre en hayne & male grace du roy René ſon vray heritier filz de ſa fille, le duc de Lorraine. Et pource faire luy ſuggererent & conſeillerent mander audict duc de Lorraine, eſtant en ſon pays, qu'il prit le nom & les armes plaines de la maiſon d'Aniou. Et ſembloit bien auſdictz gouuerneurs que ledict duc de Lorraine ne laiſſeroit iamais ſes armes, & que par tant viendroit à la male grace du roy ſon pere grãd, ce qui aduint: Car apres que le duc de Lorraine eut receu & entendu l'ordonnance dudict roy René, il aſſembla les gens de ſon conſeil, & par leur aduis feit reſponce que ne luy ſeroit honneur laiſſer ſes noms & armes de Lorraine que ſont de haulte & ancienne nobleſſe, prenantes origine au noble Godefroy de Buillon, roy de Hieruſalem & duc de Lorraine: Car combienque les anciens ducz de Lorraine portaſſent en leurs eſcuz vn cerf, comme on trouue aux anciennes lettres des fondations des egliſes d'iceulx: Toutefois aduenant ladicte duché audict Godefroy de Buillon, vn iour apres la conqueſte de Hieruſalem eſtant en la tour de Dauid, demanda aux gens du pays le nom de trois oiſeaulx qu'il veoit iournellement voller par deſſus ladicte tour: Auquel fut reſpondu, qu'on les appelloit Alerions, & que de toutes anciennetez par vne commune renommée des anciens, on diſoit qu'ilz debuoient eſtre tuez par vn qui par droict deuoit eſtre roy de Hieruſalẽ. Et adonc Godefroy prit ſon arc & tira contre iceulx, tellement que d'vn ſeul coup les perça tous trois. Et en memoire de ce faict voulut porter leſdictz Alerions ſans piedz & becqz en maniere de bende, au trauers de ſon eſcu d'or: Ce que leſdictz ducz de Lorraine ont touſiours depuis porté en memoire de luy & d'vne ſi noble conqueſte, Chãperius en ſon hiſtoire, referãt le faict q̃ deſſus, eſcript q̃ Godefroy adiouſta aux armes de Boulongne, ou y a vn eſcu d'or leſdictz trois Alerions. Mais il a en ce erré cõme il faict en pluſieurs lieux: Car aux armes de Boulongne ſur la mer, y a trois boulles d'or premierement inſtituées par Artus de Bretaigne, comme nous auons eſcript cy deſſus.

Les anciennes armoiries de Lorraine eſtoiẽt vn cerf en vn eſcu d'or.

Les armoiries que portent à preſent les ducz de Lorraine ont pris origine de Godefroy de Buillon.

¶ Or pour les raiſons que deſſus, le duc de Lorraine prit ſes excuſes enuers ſondict pere grãd René de Sicille, diſãt oultre qu'il eſtoit cõtẽt porter les armes d'Aniou, Prouẽce &

Secille miſes partie auec celles de Lorraine, Et ainſi les manda toutes blaſonnées. De laquelle choſe fut marry merueilleuſement ledict roy René, & de tant plus furent ioyeulx ſeſdictz gouuerneurs pour paruenir a leur optat. Car ilz l'induirent, & perſua derẽt deſheritter ledict duc de Lorraine filz de ſa propre fille; & inſtituer heritier ſon nepueu Charles d'Aniou Comte du Maine, filz de Charles d'Aniou frere dudict roy René. Ce que facillement accorda comme font vielles gens qui ſouuent ont l'entendement, & la memoire bleſſée. Et dauãtage il n'aimoit point le coſté paternel dudict duc de Lorraine: à ſçauoir les Comtes de Vvaudemont pour les raiſons cy deſſus dictes. De tout ce que deſſus, leſdictz gouuerneur aduertiſſant le roy Loys, qui en diligence enuoya en Prouence ledict Comte du Mayne, auec lequel il auoit intelligence & promeſſe de ceder tout le droict qu'il obtiendroit de ſon oncle eſdictes duché, & Comté. Car il n'auoit aucuns enfans maſles, & ſi eſtoit couſin, germain du roy Loys. Car ſon pere Charles d'Aniou & ſondict oncle, le roy René eſtoient freres de Marie d'Aniou mere dudict roy Loys vnzieme. Et par tant Yoland, mere de cedict duc de Lorraine eſtoit couſine germaine dudict roy Loys, & de ceſtuy Charles deuſieme, Comte du Mayne, Lequel Charles ſuyuãt l'ordonnance ſe tita en Prouence vers ſon dict oncle René qui feit ſon teſtament, & l'inſtitua ſon heritier en Prouence & Aniou. Quant René duc de Lorraine fut aduerti que le Comte du Mayne eſtoit en Prouence, & qu'on braſſoit les choſes deſſuſdictes, il y alla en perſonne & trouua illec le Comte, & parla au roy René ſon pere grand: Mais les choſes eſtoient deſia faictes à ſon grand preiudice, & y taſcha obuier, & remedier. Et en groſſes parolles, & menaſſes auec ledict Comte du Mayne, dequoy le roy de France fut aduerty, qui ordonna gens ſur les champs pour l'arreſter & le prendre en ſon retour. Dont il fut bien eſbahi & marri, conſiderant la petite recompenſe que le roy luy faiſoit, de tant de maulx qu'il auoit enduré pour luy. Et delibera ne ſe mectre en danger de ſe retourner en ſon pais par France: mais ſe mectre en mer, & circuir toute l'Italie, & la Secille pour aller à Veniſe, & plus toſt mourir que de venir es mains dudict roy. Et comme prince magnanime combien qu'il fut hyuer, & en temps le plus dangereux de l'année pour nauiguer prit à Marſeille deux nauires de Gẽnes, & monta ſur la mer le iour ſaincte katherine. Et tyra vers la Secille auquel voyage il fut bien troys moys tout le gros de l'hiuer, & endura merueilleux trauaulx. Car il fut par ſept foys tellement agité des tourmentz de mer que tous ceulx qui eſtoyent auec luy penſoyent bien mourir: Toutefoys dieu qui ayde touſiours au bons, le deliura de ces dãgiers, & vint arriuer au gouffre de Veniſe. Et de là en la cité ou il fut par le duc & toute la ſeigneurie receu en grãd triumphe, & demeura auec eulx enuiron vn moys, pendant lequel il le feſtoyerent, & donnerent pluſieurs beaulx & riches dons. Et puis ſ'en retourna par le pays des Suiſſes ou il fut le bien venu, & de tous honoré. Et de là arriua en ſon pays de Lorraine ou il fut deux ou troys ans viuant en paix & tranquillité.

Comment le roy René d'Aniou inſtitua heritier ſon nepueu, Charles Comte du Maine & desherita René de Lorraine filz de ſa propre fille.

Gens ſur les chãps pour prẽdre le duc de Lorraine de l'ordonnance du roy.

Du dangereux retour par mer de René en ſon pays de Lorraine.

Le duc de Lorr. à Veniſe pour la premiere foys.

¶ En l'an mil quatre centz octante, aduindrent des grandes choſes en la chreſtiẽte ſignamment de l'aſſault faict par les Turcqs a Rhodes, & comment ilz furẽt reboutez, auſſi de la prinſe qu'ilz firent de la cite de Ydrote. Semblablement des guerres eſtans en France, & Bourgõgne entre le roy Loys & Maximilian. Et de la iournée de Guinegaſte auſſi des diuiſions d'Eſcoſſe, & d'Angleterre. Et comment le roy Edouart, fit mourir ſon frere le duc de Clarence, en Maluoiſie, pour ce qu'il rebelloit contre luy. Et ledict Edouard neveſquit guere apres car il mourut, en l'an mil quatre centz octante & deux. Auquel ſucceda ſon frere Richart duc de Cloceſtre qui fit tuer ſes nepueulx enfans dudict Edouart, & ſe fit couronner, l'an mil quatre centz octante & troys Mais il ne tint guere ledict royaulme, & en fut deſiecté enuiron deux ans apres, par l'ayde du roy Charles huictieme qui reſtitua roy d'Angleterre Henri Comte de Richemont nepueux du bon roy Henri ſeptieme, qui fut pere au roy Henri huictieme deffunct, comme toutes les choſes deſſuſdictes ſe pourront veoir amplement par les hiſtoires.

Aduertiſſemẽt aux lecteurs de veoir les hiſtoires pour entendre les guerres regnãtes en ce temps.

Iulia legat apoſtolicque obtient au pais de Lorraine les abbayes de Goze ſainct Mihel S. Venne S. Paul de Verdun &c.

¶ En celle meſme année mil quatre cens octante, le pape Sixte enuoya legat en France, vn ſien nepueu nommé Iulian, cardinal, ſoubz le tiltre de ſainct Pierre ad vincula, lequel fut receu, & feit entrée en Paris. Et pendent le temps qu'il fut en France obteint par reſerue apoſtolicque, les principalles Abaies du pays de Barroys & Lorraine Aſſauoir, Goze, ſainct Mihiel, ſainct Venne & ſainct Paul de Verdun, deſquelles il en diſpoſa à aultres perſonnes par penſions, ou aultrement à ſon plaiſir. Auſſy il ſolicita fort la deliurance du Cardinal Balue, & de noſtre eueſque de Verdun, Guillaume de Haraucourt: Leſquelz le Roy tenoit en ſes priſons paſſé treize ou quatorze ans: comme auons deſſus eſcript. Et finalement ledict Balue fut deliuré, & ſ'en alla à Orleans ſuyuent la court dudict Legat, & de puis à Rome auec luy. Argenton eſcript que le Roy ſen feit abſouldre par vn breuet apoſtolcique qu'il obteint dudict Pape. Quant à noſtre eueſque de Verdun, le Roy ne voulut entendre en ſa deliurance, & l'appelloit ſouuent mauluais garſon, ſubtil & ſedicieux, craignant que tout ainſi qu'il auoit tourné & induict le duc Iehan de Calabre contre luy au bien publicque, que ſemblablemẽt il ne feit mutiner le duc de Lorraine, & qu'il n'empeſchaſt le teſtament & donatiõs faictes d'Aniou & de Prouence, par le vieulx roy René: Toutefois il fut tellement mené par ledict Legat, qu'il conſentit la deliurance dudict eueſque, par condition qu'il laiſſeroit l'eueſché de Verdun, & ne viendroit faire ſa reſidẽce en Lorraine. Or pour lors en la court du Legat, y auoit vn homme ſçauant qui le ſuyuoit, nommé meſſire Iehan de Nicolinis Italien, archeueſque d'Athenes en Grece: quat à la dignité: Et eueſque en fruictz & eſmolumẽs de l'eueſché devingtz mil, au dioceſe de Genes Si aduiſerent que ledict Guillaume de Haraucourt pour contenter le roy & à fin qu'il fuſt deliuré paſſeroient procuration pour permuter ſon eueſché de Verdũ auec celuy de vingtmille, que ledict meſſire Iehan de Nicolinis tenoit, ce que fut accordé par le dict de Haraucourt bien maulgré luy, & en eſperance qu'apres ſa deliurance il ne tiẽdroit rien de tout ce qu'il faiſoit ſi le Roy mouroit deuant luy. Car de long temps ledict Roy eſtoit malade de fiebures lentes & eſmorroydes, cõmençoit de iour en iour deſchoir & venir maigre, & cheoir ſouuent en telle laſcheté, qu'on penſoit qu'il fuſt mort. Or quoy qu'il en ſoit, les bulle de permutation, *hinc inde*, furent paſſées & deſpechées, & en vertu deſquelles ledict Nicolinis prit poſſeſſiõ de l'eueſché de Verdũ. Lan mil quatre cens octãnte deux, fut ſon entrée en la cité de Verdun, le ſeiſieme de Mars. Et conſtitua ſon vicaire au ſpirituel & temporel, vn Italien nommé meſſire Gabriel: & Iehan de Lenoncourt, qui fut par ce moien fruſtré de ſon intention d'eſtre eueſque de Verdun. Neantmoins il obtint vne prebende de ladicte egliſe vn an au parauent. Et ſi fut Doyen d'icelle egliſe enuiron quatorze ans apres par la reſignatiõ meſſire Iehan Iohanneaulx: Lan mil quatre cens nonante ſix. Or nonobſtant la poſſeſſion & reception dudict Nicolinis, ledict Guillaume de Haraucourt ſecretement faiſoit ſes proteſtations de *vi & metu*. & ſe intituloit touſiours eueſque de Verdun, & en ce qu'il pouoit empeſchoit touſiours ledict Nicolinis: Mais il n'oſoit apertemẽt de paour du Roy qui viuoit.

Deliurãce du cardinal Balue par la pourſuitte dudict Legat.

La deliurance de Guillaume eueſque de Verdun à condition qu'il laiſſeroit l'eueſché de Verdun & ne feroit ſa reſidẽce en Lorraine.

La permution de l'eueſché de Verdũ auec celuy de xx. mille.

Iehan de Nicolinis priſt poſſeſſion de l'eueſche de Verdun.

L'adminiſtration de Iehã de Lenoncourt.

¶ En icelle année mil quatre cens octane deux, alla de vie à treſpas Dame Marie de Bourgongne, femme de Maximilian, Duc D'auſtriche, & fille de feu Charles Duc de Bourgongne, & fut par vne cheutte de ſon cheual allant en la chaſſe. Si laiſſa deux effans vn filz & vne fille, le filz Philippe ſucceda aux ſeigneuries de ſa feu mere, ſignãment à celles du pays bas à la comté de Bourgongne & a la duche de Luxembourg & depuys fuſt Marié à la fille du roy Deſpagne, comme nous dirons, la fille fut nommée Margueitte, leſquelz deux enffans ieunes demeurerent en la garde des Flammans leſquelz enuiron, quatre ou cinq moys apres demanderent paix au roy, & fut traicté le mariage de ladicte ieune Marguerite & du Daulphin de France, en faueur duquel mariage fut accordé le partaige de ladicte Marguerite: aſſcauoir les comtées Darthoys & ſeigneur de Maſconnoys, Auſaroys, Salins, Bar, ſur Saine, & au tres. Et en l'an ſuyuant mil quatre cens hoctante trois, fut menée ladicte Marguerite à Paris. Et de Paris à Amboyſe, ou furent ſolemniſéesles nopces: cõbiẽ quelle n'euſt que deux ans ou enuiron, & le Daulphin treze ans.

¶ Pendent

¶ Pendant les choſes que deſſus les Venitiens auoyent groſſes guerres, & diſcentions contre Hercules duc de Ferrare gendre de Ferdinand roy de Naples. Et pour le commencement le pape Sixte fauoriſoit auſdictz Venitiēs, ſi faiſoient la plus part des princes d'Italie excepté ledict roy Ferdinand qui aidoit audict duc de Ferrare, & auoit enuoyé ſon filz Alphonce auec groſſe compaignie pour layder, A raiſon dequoy ledict pape l'excommunia, & interdict. Et d'auantage ſollicita comme eſcript Nauclerus en ſon hiſtoire par pluſieurs foys, René duc de Lorraine venir en Italie pour receuoir le royaulme de Naples à luy appartenant, à raiſon de ſes progeniteurs contre ledict Ferdinand: Mais ledict duc René combien qu'il euſt grand deſir & vouloir de ce faire: Toutefoys il n'auoit point l'opportunite Car ceulx qui luy debuoiēt ayder, comme le roy Loys, & ſon pere grand René d'Aniou taſchoient à le deſheriter comme auōs dict.

Guerres entre les Venitiens, & le duc de Ferrare auquel fauoriſoit Ferdinand roy de Naples.

Le pape Sixte ſollicita René de Lor. pour aller à Naples contre Ferdi.

¶ Or aduint qu'en l'année mil quatre centz octante & deux, Pape Sixte changea de propos, & laiſſa l'alliance des Venitiens, & print celle du roy Ferdinand, & enuoya ayde & ſecours audict Hercules de Ferrare, qui eſtoit quaſi totallement expulſé de ſa duché, & le tout cōtre leſdictz Venitiēs leſquelz pour ceſte meſme cauſe, feit excōmunier, neantmoins ne deſiſterent de leur entreprinſe contre ledict duc de Ferrare: Mais voyans que pluſieurs de leur alliez auoient tourné bēde contre eulx, & meſme aulcuns qui auoient charge de leur gendarmerie, delibererent enuoyer embaſſadeurs vers René duc de Lorraine qui pour lors auoit grand bruict en faictz darmes ad ce le tirer à Veniſe, & l'inſtituer leur grand capitaine general.

Le Pape Sixte fauoriſant aux Venitiens tourna bēde & dōna ſecours au duc de Ferrare.

¶ En celle meſme année, mil quatre centz octante deux mourut René roy de Seciſle pere grand dudict duc de Lorraine, & fut inhumé à Aix en prouence, laiſſa deux filles dont laiſnée fut Yolande, mere du duc de Lorraine lautre Marguerite Royne qui fut expulſé d'Angleterre Laquelle mourut enuiron ce meſme temps, ou peu deuant ou apres ſa mort, le roy Loys miſt en ſes mains, ſuiuant le teſtament & donations deſſuſdicte les pais d'Aniou, & Prouence par l'intelligēce qu'il auoit auec le ieune Charles d'Aniou qui mourut enuiron ce temps, & auoit cōſtitué heritier ledict roy Loys. Et non contant de ce, ledict roy entrepriſt la duché de Bar. par vng meſme moyen, allegans que filles ne ſuccedent point. Et pour mieulx aſſeurer ſon cas miſt groſſe garniſon dedans la ville, & Chaſteau de Bar, aſſçauoir monſieur d'Aubigny auec groſſe bende deſcoſſoys qui la fortifierent, & firent réediffier les murailles, & portes dicelle en diuers lieux, la ou on veoit encor de preſent les armes de france entaillees, & inſculpées.

La mort de René d'Aniou Roy de Seciſle & ſa fille Royne expulſée d'Angleterre.

Le roy print poſſeſſion en Prouence & d'Aniou & miſt garniſon à la ville & chaſteau de Bar.

¶ Pendant ces choſes arriuerent les embaſſadeurs de Veniſe vers René ducde Lorraine qui ſuiuent leur commiſſion preſenterent gros gaiges, & appointement audict, duc affin de venir à Veniſe, & prendre la charge de leur gendarmerie, adioutans d'aduantage & promectans que la ſeigneurie de Veniſe luy donneroit aide & ſecours de gens & argent pour recouurir le royaulme de Naples, ce que plus facillemēt luy feiſt accorder car il auoit grand deſir de ce faire. Et ſi auoit eſperance aux promeſſes & offres que auparauant le Pape Sixte luy auoit faict preſenter, non ſachant quil eut tourné ſa robe.

Embaſſadeurs des Venitiens à René duc de Lor. pour le tirer à Veniſe.

¶ D'auantage, ledict duc viuoit en grand regret pour lors en ſon pais, voyant que nouuellement ſon pere grand eſtoit mort, & qu'il eſtoit totallement deiecte de ſa ſucceſſion: delibera prendre les conditions des Venitiens, & ſe mectre en la fortune. Et tyra auec luy pour chief de ſon conſeil, Guillaume de Haraucourt qui par force auoit permuté ſon eueſché de Verdun & ne ſe oſoit tenir bonnement au pais pour les raiſons que deſſus, lequel fut treſioyeulx dentreprendre ledict voyage. ¶ Si prepare rent leur cas tellement que ledict duc de Lorraine accōpaigne comme dict Sabellicus

Raiſon pourquoy le duc de Lorraine delibera aller à Veniſe.

de cent hommes d'armes, & de mil hommes de piedz tous vaillans gens, & bien à poinct partirent de Lorrainne pour faire ledict voiage, en l'an mil quatre centz octãte & troys arriuerent à Veniſe ou ilz furent ioyeuſement receupz, & print la charge cõme capitaine general de la ſeigneurie ou il ſe porta vaillamment, & alla aſſieger Ferrare, & eut pluſieurs rencontres cõtre ceulx de Ferrare deſquelz il en deffit beaucoup ſans les prendre a merci dont il fut merueilleuſement crainct des ennemis, & deſdictz Venitiens. Car i'ay ouy referer à mon pere qui eſtoit en la compaignie dudict duc de Lorraine qu'auant ſa venue les Venitiens & Italiens vſoiẽt plus de guerre qu'ilz appelloyent Guerroyalle, prenans priſonniers les vngz ſur les aultres pour auoir rançon que de tuer les ennemis: Mais ledict duc, & ſes Lorrains faiſoient le cotnraire dont leſ dictz Venitiens commencerent à murmurer, & diſoient entre eulx ces Lorrains amaſſadors, & n'auoiẽt point cela aggreable de paour ques les les ennemis ne fiſſent le ſemblable. Et ſemble que Sabellicus en ſon hiſtoire eſcripue de cela ou il dict.

Le duc de Lorr. capitaine general de la ſeigneurie de Veniſe deuãt Ferrare Guerre guerroyãt en Italie auãt l'aduenement du duc de Lorraine.

Gallus dux ad Ferrariæ obſidionem mittitur, fuit huius acceſſus magis hoſtibus terribilis quàm Veneto vtilis ob militarem ſeditionem que ſecuta eſt.

¶ En ceſte année mil quatre centz octante & troys, mourut le roy de France, Loys vnſieme le penultime iour d'Aouſt, & laiſſa vn filz, Charles huictieme, qui ſucceda au royaulme, & deux filles, dõt l'aiſnée Anne eſtoit mariée à Pierre ſeigneur de Beaujeu qui depuis fut duc de Bourbon. Et l'autre fille nommée Iehanne, boſſue & contrefaicte eſtoit mariée à Loys duc d'Orleans, qui l'auoit pris maulgré luy, de paour & craincte d'auoir la malegrace du roy dont il auoit faict ſes proteſtations, comme il le monſtra quant il vint à regner.

La mort du roy de France Loys xi. du nom.

¶ Or le roy Loys defunct, auant que mourir donna pluſieurs bon enſeignemens à ſon filz Charles entre leſquelz il lui recommanda ſes familiers ſeruiteurs. Et luy ordonna pource qu'il eſtoit encor ieune, qu'il ſe gouuernaſt par ſa ſeur Anne, & par ſon mary mõſieur de Beaujeu leſquel il cognoiſſoit eſtre ſaige & prudent pour le bien gouuerner iuſques à tant quil fut en aage, comme ilz le mõſtrerent par effect. De ce ne fut cõptant le duc d'Orleans, qui auoit l'autre ſeur en mariage, & ſi eſtoit le plus habille, d'entre tous les princes de France pour ſucceder au royaulme, ſi le roy eſtoit decedé ſans enfans maſles. Et partant il ſe iugeoit de gouuerner, & ſe meſler des affaires du royaulme, entrer au conſeil ſans y eſtre appellé, entretenoit & tyroit à luy les princes de la court, alloit & venoit en Bretaignes, & faiſoit aulcunes aſſemblées tout par le cõſeil du Comte de Dunoys, filz du grand baſtard d'Orleãs homme ſubtil, & inuẽteur de grandes entrepriſes. Et de toutes ces choſes ne tenoit compte madame de Beaujeu ſeur & gouuernande du roy, laquelle deſlors fut aduertie que ledict duc d'Orleans taſchoit retirer de Veniſe le duc de Lorraine affin d'eſtre de ſon alliance. Car il ſçauoit le tort qu'on luy auoit faict ſur la ſucceſſion de ſon ayeul le roy René A raiſon dequoy ladicte dame de Beuaieu pour empeſcher cela, & par le cõſeil de ſon mari du ſeigneur Granuille, du ſeigneur de Breſſe, & du mareſchal, qui enuoya meſſagiers expres à Veniſe vers le duc de Lorraine luy priant de retourner en Frace, & promectoit luy donner gros eſtat, & bon appoinctement &c.

Le gouuẽrnement du daulphin auoit Anne ſa ſeur & ſon mary mõſieur de Beaujeu.

Loys duc d'Orleans enuieux cõtre les gouuerneurs du roy.

Madame de Beaujeu enuoya vers le duc de Lorraine pour le tirer en France.

¶ Ce qu'elle faiſoit cognoiſſant que ledict duc de Lorraine eſtoit le plus hardy, & vertueux qui fut lors en Frãce, & de paour qu'il ne ſalliaſt auec les princes de Frãce qui n'eſtoiẽt comptans de ſon gouuernement, en eſperant quelle ſen defferoit bien quant l'eſtat du ieuſne roy ſeroyt confermé. Ce qu'Argenton en ſon hiſtoire deuſieme volume afferme, eſcripuant comme enſuyt. De ce temps ceulx qui gouuernoient le royaulme, les duc, & ducheſſe de Bourbon, le ſeigneur de Brauille & aultres châbellains qui en ce temps eurent grand regne appellerent en court en auctorité, & en credit le duc de

Extraict de liſtoire d'Argenton.

duc de Lorraine pour en auoir port & ayde car il eſtoit homme hardy & plus que homme de la court & leurs ſembloit qu'ilz ſen deſchargeroyent bien quant en ſeroit temps comme ilz feirent quant ilz ſe ſentirent aſſez fortz.

¶ Quant le duc de Lorraine, qui eſtoit à Veniſe où il auoit deſià demeuré huictz mois eut receu les lettres de ladicte dame de Beaurieu, & qu'il fut aduerty aſſeurement de la mort du roy Loys, Il fut bien ioyeulx & à la verite cela luy vint en grande opportunité. Car comme auons eſcript les Venitiens murmuroient deſià contre luy & ſes Lorrains qu'il auoit mené auec luy eſtoient quaſi tous malades & extenues mors par l'indiſpoſition du temps. Et dauantaige leſdictz Venitiens charchoyent faire appoinctement auec leurs ennemys au Pape, & à Alphonſe filz de Ferdinand de Naples, qui eſtoit uenu en l'aide deſdictz de Ferrare. Ce qu'ilz feirent apres le departement du duc de Lorraine, Parquoy plus facillement & auec bonne grace deſdictz Venitiẽs ledict duc print congé, dont les Lorrains furent ioyeulx & ſignamment, l'eueſque Guillaume de Haraucourt, qui auoit bõne eſperance puis que le roy Loys eſtoit mort recouurir ſon eueſché de Verdun. Et auſſy partit ledict duc de Veniſe & vint en Frãce ou il fut receu en treſgrand honneur. Mais il fut queſtion de luy donner eſtat en ladicte court du roy comme on luy auoit promis Il demandoit inſtamment que les du chez d'anion & Bar & la comté de Prouuence luy fuſſent reſtituées comme au vray heritier de feu ſon pere grand René d'Aniou allegant que à tort & ſans cauſe ledict René l'auoit deſherité & que de ce faire auoit eſté ſaulſement ſeduict en ſa vieilleſſe & hors d'vſaige de raiſon. Auquel fut reſpondu par ceulx du conſeil du roy que quant à la duché d'Aniou ne pouuoit venir à femme. Car de toutes anciennetez eſtoit d'appennaige à la coronne & partant Yolant, mere dudict duc ne pouuoit heriter entendu qu'ilz y auoit maſle viuant en la ligne des ducz d'Aniou qui eſtoit Charles comte du Maine nepueu dudict deffunct lequel, Charles par ſon teſtament l'auoit donne au roy Loys &c.

Le duc de Lorraine priſt congé des Venitiens pour retourner en France.

Le duc de Lorraine retourner en France demandoit eſtre reſtuné en la ſucceſſiõ de ſon pere grand.

Reſponce que faiſoiẽt ceulx du conſeil du roy au duc de Lorraine.

¶ Et quant à la comte de Prouence ilz allegoient le ſemblable quelle eſtoit d'appennaige, combien qu'il y eut meins d'apparence. Car par femme eſtoit venue ladicte cõte à ceulx de la maiſon d'Aniou.

¶ Et ſi allegoient la donation dudict feu roy René à ſon nepueu. Au contraire allegoit pluſieurs raiſons ledict duc de Lorraiue & plus apparentes, & faiſans pour luy ſelon qu'õ en auoit vſé du paſſée deſdict ſeigneuriez, & quãt à la duché de Bar, leſdictz conſeilliers du roy ne pretendoient aultre choſe ſinon quelque ſomme d'argent que le roy Loys preſta audict roy Rene ſur icelle: Et neantmoins leſdictz gouuerneurs cõſentoient des maintenant que ladicte duché de Bar, fut rendue franchement audict duc de Lorraine & que la garniſon du roy fut oſtée preſentement àfin qu'il demeuraſt allye & bon amy en France, dequoy ledict duc de Lorraire ne ſe voulut contenter ny ſon conſeil ſignamment l'eueſque Guillaume Haraucourt qui iuſtement empeſchoit accorder de ceſte ſorte. Mais vouloit reſiſter à ce que ladicte comté de Prouence luy fut rendue actuellement. Et quant à la duche d'Aniou, que la cauſe fut commiſe à gens ſçauans neutres. Finalemẽt apres pluſieurs allegations de coſté & daultre fut accordé pour ceſte foys entre les parties que la duché de Bar, ſeroit rendue comme dict & au duc de Lorraine & qu'il auoit ſoubz ſa charge cẽt Lances au deſpens du roy. Et dauantaige quil auroit de penſion dudict roy chaſcun an la ſomme de trente, ſix milz liures d'appoinctement pour quatre années, pendent lequel temps on cognoiſſeroit du droict des duchez & cõté deſſuſdictz, Ce q̃ fut accordé par les plus prochains parẽs du roy & par les troys eſtatz du royaulme: Et prins pour iuger deſdictz differans monſieur de Conuſiniges, monſieur de Lan, & monſieur d'Argenton, lequel eſcript en ſon hiſtoire que vn peu auant l'appoinctement le roy Charles qui eſtoit bien ieune dict aux trois commis & deppurez en preſence de ſa ſeur ma dame de Bourbon qui les pryoit tenir la main à ce qu'il ne perdiſt point la comté de Prouence: En quoy les lecteurs peullent cognoiſtre quelle radreſſe de iuſtice duc de Lor

La duché de Bar rendue à Rene duc de Lorraine.

Laccord faict pour lhors par les gouuerneurs du roy auec le duc de Lorraine.

Le duc de Lorraine fut appoincte à cent Lances & à trente ſix mil liures de penſion chaſcun an pour années.

raine

raine pouoit auoir deſdictz iuges, comme ainſi ſoit que prieres des roys ſoyent commandementz.

Leueſque guillaume de haraucourt ne fut compté de lappoinctemẽt du duc de Lorraine

¶ Quoy qu'il en ſoit les accordz entre ledict roy, & duc Lorraine furent paſſez en la maniere que deſſus dont leueſque Guillaume de Haraucourt n'eſtoit comptant, & luy ſembloit ſi le duc eut tenu bon, pour le moins eut emporté la comté de Prouẽce. Et deſlors quaſi par deſpit retourna au païs de Lorrainne, eſperant recouurir ſon eueſché de Verdun, & print charge auec vn cappitaine de Lorraine nommé l'Eſcuyer Gerard qui auoiet ordonnance du roy de France, vuider la garniſon qui eſtoit à Bar, ce qu'il firent en grande diligence, & baillerent quelque argent aux Eſcoſſoys pour ſortir du chaſteau de Bar, en quoy ilz beſongnerent tresbien, car le bruict fut que ſilz euſſent encor tardez quatre iours on auoit depeſché aultres mandemens auſdictz Eſcoſſoys, de ne rendre ledict chaſteau, en quoy la diligence dudict cappitaine profita audict duc de Lorraine qui eſtoit en court, & ne ſen doubtoit combien qu'on tenoit grand compte de luy. Et ne ſe faiſoit rien touchant le faict de la guerre ſans ſon cõſeil.

Le mariage du duc de Lor. auec dame Philippe de Gueldres.

¶ En l'an ſuiuant, mil quatre centz octante & cinq, il eſpouſa au lieu d'Orleans Philippe ſeur de Charles duc de Gueldres, laquelle lors eſtoit la plus belle dame de la court madame de Beaulieu. Et ſi eſtoit niepce de par ſa mere au duc de Bourbon, & du ſeigneur de Beaulieu. Et au parauant ledict René duc de Lorraine auoit repudié, & laiſſé par conge, & remiſſion du ſiege apoſtolicque, Iehanne fille & ſeule heritiere du comte Guillaume de Taucaroulle, pource quelle eſtoit ſi petite boſſue contrefaicte, que les medecins lauoient iugee indiſpoſée à porter enfans, & d'auoir cognoiſſance d'homme.

Guillaume de Haraucourt rentra par force en la poſſeſſion de ſon eueſché de Verdun.

Les tyrannies que fit le ſeignenr de Brãdebourg contre le chapitre de Verdun & leurs ſubiectz.

¶ Or leueſque Guillaume de Haraucourt, qui n'auoit plus de crainɛte du roy Loys vnſieme aſſembla ſes parens ſi toſt qu'il fut en Lorraine. Et ſoubz lombre d'un appellation qu'il interiecta contre ſa partie aduerſe, de Nicolinis, lauquel auoit reſigné ſon eueſché de Verdun, taſcha ſe mectre dedans la poſſeſſion d'icellui, reprit par force pluſieurs places, & membres d'icelui eueſché. Et ſemblable faiſoit ſur le ſpirituel mettant ſubſides, & impotz ſur le clergie de Verdun, tellement que audict eueſché y eut grand ſciſme, & diuiſion. Car les vngs tenoient pour ledict Nicolinis, les aultres voloient, & deffendoient ledict Guillaume de Haraucourt. Qui ſollicita fort le chapitre de Verdun ſe declarer pour luy & ſe ioindre auec luy: Mais ceulx dudict chapitre qui le craignoient plus qu'ilz ne l'aymoiẽt, ſ'en excuſerẽt & prindrẽt dilation pour auoir conſeil ſur ce faict, A raiſon de quoy ſon frere nommé Andry de Haraucourt aultrement dict de Braudebourg qui auoit quelque temps, en labſence de ſondict frere gouuerné l'Eueſché en tyrannie & cruaulté, recommença de plus fort moleſter, & trauailler ceulx dudict chappitre, & les pauures ſubiectz d'iceulx. Et trouuoient radreſſe cõtre luy car ledict Guillaume excuſoit ſes faictz. Et la pourſuitte pardeuant ſes Iuges à Lucembourg eſtoit treſdifficille, & ſi auoit grand ſupport. Parquoy cherchoient ſouuent moyens de doulceur en luy donnant or, & argent, & aultres dons.

¶ Et meſme celle annee, mil quatre centz octante quatre, luy baillerent nouuellemẽt cent florins pour auoir ſa grace, leſquelz il receupt, & neantmoins toſt apres fit pire que deuant, & tellement quilz furent contrainctz, donner requeſte à la chambre de Lucembourg pour obuier aux moleſtations, & tyrannies qu'ilz faiſoient, ou ilz eurẽt petite radreſſe. Car à la verité de tout le temps de ſa vie il ne ceſſa de tyranniſer, & de ſtruire ladicte egliſe ou ſes ſubiectz. I'ay ouy referer aux anciens d'icelle, que le iour qu'il mourut qui fut enuiron quatre ou cinq ans apres du matin, vint au chapitre ou eſtoient congregez les chanoines, & les deffia de feu & de ſang, en iurant & blaſphemant

mant furieuſement, que tous ceulx qu'il trouueroit il les tueroit: mais au ſoir eſtãt en ſa maiſon, il mourut hurlant & criant comme homme enragé & inſenſé, & laiſſa vn filz qui fut auſsi mauuais que le pere.

De la mort quaſi par permiſsion diuine, du ſeigneur de Brandebourg.

¶ Or l'eueſque maiſtre Iehan de Nicolinis, qui eſtoit en poſſeſsion dudict eueſché de Verdun, ne pouuoit faire aultre reſiſtance, que parfulminations, excommuniemẽs & cenſures eccleſiaſticques. De quoy ne tenoient grand compte ſes parties aduerſes gentilz hommes du pays, parens dudict Guillaume de Haraucourt, qui vſoient & procedoient par force & non par iuſtice. A raiſon dequoy finalemẽt ledict de Nicolinis, homme vertueulx, ſçauant & conſiderant la nature du pays ou il eſtoit, & deſiroit de viure en paix, accorda auec ledict Guillaume de Haraucourt, & luy ceda de rechef l'eueſché, en retenant la ſomme de trois cens ducatz, de penſion annuelle, ſur les fruictz dudict eueſché, auec le regret en icelluy, apres la mort dudict de Haraucourt, & puiſſance de transferer ledict regres à quelqu'vn qui bon luy ſembleroit. Et furent leſchoſes deſſuſdictes accordées & paſſées en court de Romme, & par ce moyen demeura paiſible ledict Guillaume de Haraucourt, qui depuis ne paya iamais voluntiers ladicte penſion, & par pluſieurs fois en fut excommunié & declaré à Romme par faulte de payement.

L'eueſque Nicolinis reſinade rechef l'eueſché de Verdun, à Guillaume de Haraucourt, retenant trois cẽs ducatz de penſion & le regret.

¶ En l'an mil quatre cens octante cinq, commancerent les guerres entre les François & Bretons: Car le duc d'Orleans, auquel deſplaiſoit le gouuernement de madame de Beaulieu, tira à luy pluſieurs princes de France, comme monſieur d'Angouleſme, le duc de Bourbon, le comte de Frues, le ſeigneur d'Albret & le le comte de Dunoys, qui ſe declarerent ſes amis, pour le ſecourir en ſon entrepriſe. Et auoient leur eſperãce & intelligence à François duc de Bretaigne, qui eſtoit pour lors gouuerné par le prince d'Orenge, & le mareſchal de Rieux, & ſi auoit ledict duc deux filles, dõt l'aiſnée Anne eſtoit fort cherchée & demandée en mariage par pluſieurs gros princes & ſeigneurs, comme de Maximilian duc d'Auſtriche, qui menoit guerre au roy, pour les pays de ſa femme, deffuncte Marie de Bourgõgne. Et ſemblablemẽt ledict ſeigneur d'Albret, nonobſtant qu'il euſt gros appoinctement en Frãce, cõmãça à ſuyure le party dudict duc de Bretaigne, eſperant auoir ſa fille en mariage. Et de ce luy dõnoit eſperãce ledict duc d'Orleãs, à fin de le tirer en leur party, Maiſtre Nicolle Gilles & Bouchet en leurs hiſtoire, eſcripuẽt, qu'ilz auoiẽt tiré de leur coſté, René duc de Lorraine qui n'eſt verité, & en ce ont failly & erré: Car pour lors, le duc de Lorraine, ayãt l'appoinctemẽt du roy: cõme nous auons dict cy deſſus, ſuyuoit le party dudict roy: Ce que cõferme l'hiſtoire du Roſier, qui eſcript ſoubz l'ãnée mil quatre cens octãte cinq, Que le roy voyant les aſſemblées, que faiſoient leſdictz princes confederez, enuoya groſſe armée, ſoubz la cõduicte du duc de Lorraine, & de monſieur de Breſſe, mettre le ſiege deuãt Boegẽcy, ou eſtoient aulcuns d'eulx, qui furent contrainctz accorder au roy, & faire appoinctement qui ne dura longuement.

Guillaume de Haraucourt ſouuent excommunié par faulte de payer ladicte penſion.

Loys d'Orleans, auẽteur des guerres des Bretons, cõtre les François.

¶ Dauantaige nous trouuons, & l'ay ouy reciter à mon pere, ſe diſant eſtre preſent, qu'enuiron ce tẽps vn iour le duc d'Orleans eſtãt à Paris, iouoit à la paulme à Neele, ou entre les deux halles: car ie n'ay retenu le lieu, en la preſence de pluſieurs ſeigneurs & dames, ou eſtoit madame de Beaulieu, & fut queſtion d'vn coup de paulme, qui fut demandé aux aſsiſtans, duquel madame de Beaulieu iugea contre le duc d'Orleans, dont il ſe deſpita, & en cholere dit qu'elle auoit menty, auec quelque parolle mal ſonãte, dont ladicte dame fort courroucée, s'eſcria à monſieur de Lorraine eſtant preſent & iouãt. Ha couſin, me laiſſes vous ainſi iniurier. Et àlors ledict duc de Lorraine bailla vn grand ſoufflet audict d'Orleans. Surquoy les princes aſsiſtans ſe leuerent, & les ſeparerent. Et deslors ledict duc d'Orleans prit groſſe hayne contre ledict duc de Lorraine, & ladicte dame contre ledict duc d'Orleans, qui n'eſt ſigne ny apparence, que ledict duc de Lorraine eut ſuiuy le party dudict d'Orleans & ſes confederez. Or de ſlors madame de Beaulieu auoit ordõné qu'il fut prins au corps. Dequoy aduerty ſe retira en diligẽce en Bretaigne, dõt depuis vidrẽt les diſſentions des Bretons & Françoys,

Le duc de Lorraine bailla vn ſoufflet au duc de d'orleans.

¶ Es

¶ Es années mil quatre cens octante ſept,& mil quatre cens octante huict,furent les grandes batailles entre les Françoys & Bretons,durant leſquelles pluſieurs villes & chaſteaux de coſté & dautre furẽt prins & aulcuns deſtruictz,comme on peult veoir par les hiſtoires. Dont la derniere & principale victoire des Françoys fut aupres de sainct aulbin de Cormieres,en laquelle iournée eſtoit chief monſieur de la Trimoulle,& monſieur de Baudricourt,menoit l'auantgarde. Et furent en icelle iournée quaſi tous les Bretons deſconfitz,auec leurs alliez tant des princes Françoys que d'angleterre,& moururent d'iceulx iuſques au nombre de ſix,mil perſonnes: Et de la partie des Françoys enuiron mil ou douze,cens. Et fut ceſté battaille le vingt ſix, Iullet mil quatre cens octante huict,en laquelle furent prins priſonniers le duc Dorleans & mené, en la groſſe tour de Bourges & le prince d'Orenge & pluſieurs autres. Apres ladicte iournée le duc de Bretaigne feit quelque appoinctement auec le roy & prit iouruée pour deſcider & determiner des droictz que le roy pretendoit à Bretaigne: Mais au moys de Septembre ſuyuent,le duc de Bretaigne mourut & laiſſa deux filles l'vne de ſept,ans & l'autre de neuf. Dont apres bien toſt l'vne mourut,Parquoy toutte la ſucceſſion de Bretaigne vint à vne ſeulle fille Anne,du mariage de laquelle auoit eſté tenu propos du viuant de ſon pere auec Maximilian archeduc d'Auſtriche. Et ont eſcript aulcuns que le mariage auoit eſté accordé & ſolempniſé par procureurs auec ledict Maximilian, dont le ſire Alain ſeigneur d'albert qui eſtoit venu en Bretaigne en eſperance de l'auoir en mariage ne fut contant & en deſpit de ce rendit Nantes chaſteaux & villes es mains du roy. Et quelque année apres les Bretons qui eſtoyent mal contans de ce que ledict Maximilian archiduc nauoit tenu promeſſes de venir aux ſecours des Bretons commencerent à chercher paix totalle. A quoy les Françoys eſcouſterent pour ce qu'ilz entendoient que ledict Maximilian pere de Margueritte de Flandres & auſſi ſon frere Philippe de Bourgongne ne eſtoient contans que le mariage du roy & de ladicté Marguerite fut conſomme, induiſerent de traicter le mariage dudict Roy auec ladicte anne. Ce que fut accordé & fut renuoyé ladicte Margueritte de Flandres à ſon pere Maximilian auec lequel furent faictz traictez & appoinctemens des differans qu'ilz auoient enſemble es pays de Picardie & Bourgongne.

La iournée ſainct Aulbin ou les Frãçoys eurent victoire contre les Bretons.

Le duc d'Orleans & prince d'Orenge prins par les Françoys.

De la mort du duc de Bretaigne qui laiſſa deux filles.

Anne de Bretaigne accordée premierement à maximiliã d'Auſtriche.

Le roy de France marié à Anne de Bretaigne laiſſa Marguerite de Flandres.

¶ Enuiron l'an 1489.cõmencerent les cauſes & occaſions que le roy de France Charles huictieme,entrepriſt l'expedition du royaulme de Naples: Pour leſquelles entendre fault reduire en memoire,ce que aulcunement auõs eſcript cy deſſus,aſſcauoir que Ferdinand,baſtard d'Alphonce d'Aaragon,qui auoit eſté adopté & renocqué par Iehanne deuxieme,fut roy de Secille,& Naples par la donation teſtamentaire de ſon dict pere Alphonce en l'an mil quatre cens cinquante ſix,& ſi eut par ſucceſſion de temps pluſieurs enffans,dont l'aiſné nommé Alphonce,eut pour femme Hippolitte filles de Franciſque Sphorce quatrieme duc de Milan,le deuxieme filz appellé Frederic,fut comte de Tarente, & vint en France du temps de Charles de Bourgongne. Le iij. filz Iehan,fut cardinal le iiij.nommé Françoys qui mourut auant ſon pere: auſſy feit ledict cardinal. Ledict Ferdinand eut deux filles,dont l'vne nommée Beatrix fut mariée à Mathieu roy de Hungrié,& lautre Elionor eſpouſa Hercules ij. duc de Ferrare contre lequel,les Venitiens entreprindrent groſſes guerre. A raiſon de quoy ledict Ferdinand enuoya ſon filz aiſné Alphonce,pour ſecourir Hercules ſon gẽdre contre les Venitiens qui à raiſon,de ce appellerent à Veniſe René duc de Lorraire pour Cappitaine general comme auons eſcript cy deſſus,ſoubz l'année mil quatre cens octante trois,apres le retour duquel René,leſdict venitiens accorderent auec ledict de Ferrare & ſen retourna Alphonce au royaume de Naples vers ſondict pere Ferdinand, ou arriué commença à faire de merueilleuſes Tyrannies contre les Neapolitains & impoſoit nouelles gabelles & exactions en confiſcant les biens des Nobles

Les cauſes pour leſquelles le roy de France entrepriſt l'expedition de Naples.

Des enffans de Ferdinãd baſtard roy de Naples.

bles & riches du pais detenant les aucuns en priſon, les aultres faiſoit mourir. Et le tout au veu & ſceu de ſondict pere Ferdinand qui le permectoit ce faire & n'y empeſchoit point. A raiſon dequoy les princes & nobles du royaulme ſ'eſleuerent contre eulx & conſpirerent enſemble & tirerent en leur alliance le Pape Innocẽt: les armées duquel eſleuerent en diuers lieux du royaulme comme de leur ſouuerain & protecteur. D'auantaige leſdictz coniurez entre leſquelz eſtoient Franciſque Copli, le Cõte de Sarne, Anthoine de Petruciis Comte de Policaſtre & de Cales & ſes deux filz. Itẽ Robert de Sainct Seuerin, & ſes deux filz, ſçauoir Anthoine Comte de Salerne, & l'autre prince de Beſignan & pluſieurs autres qui ſeroit long à racompter, aſſemblerẽt grand nombre de gens, & aſſaillirent & entreprindreut en diuerſes parties dudict royaulme. Et d'auantaige enuoyerent embaſſadeurs à René duc de Lorraine, le priãt & ſollicitãt de venir a Naples pour recouurir ſon Royaulme paternel lui offrãs leurs corps & leurs biens, en declarãt la facilité & opportunité qu'il auoit pour lors de chaſſer les Arragonnoys Ferdinand & ſes enfans.

Des tyrannies du ieune Alphonſe contre les Neapolitains du viuant de ſon pere.

Rebellion des princes Neapolitains contre le roy Ferdinand & ſon filz Alphonce.

Embaſſadeurs des Neapolitains au duc de Lorr. pour le tirer à Naples.

¶ De ce ledict duc René fut treſioyeulx, & ſe retira vers le Roy Charles huictieme, & ſes gouuerneurs en demandant ayde & ſecours pour entreprendre ledict affaire, & monſtroit le bon courage qu'il auoit de ce faire, leſquelz gouuerneurs du commencement trouuerent la choſe treſbonne, & y vouloient entendre, en permectant mener auec luy les cent lances qu'il auoit du roy & lui accorderent la ſomme de ſoixãte mil francz dont il eut comptant vingt mil. Et ſur ce faict ledict duc de Lorraine appreſtoit ſon cas tout deliberé & quaſi d'opinion aſſeuré d'entreprẽdre ledict voiage. Car il auoit lectres du roy adreſſante à Genes, & à Florence pour l'ayder à paſſer. Et deſià audict Genes eſtoiẽt nauires qui l'attendoiẽt & le Cardinal de Sainct Pierre ad Vincula Geneuois, eſtoit en France le ſollicitant ou nom deſdictz coniurez.

René duc de Lor. en Frãce pour auoir ayde a cõqueſter le royaulme de Naples ce qu'on luy promiſt, mais toſt apres on changea d'opinion.

¶ Toutefoys ſes choſes tournerent tout au contraire: Car en ceſte année mil quatre centz octante neuf, ledict roy eſtant à Lyon fut tourné & diuerti par aucuns de ſes gouuerneurs, entre leſquelz fut le principal vn nommé Eſtienne de Vers, venu de petite lignée Seneſchal de Beauquayre, Chambellan dudict roy, & vn des finances, Le general Briſſonnet qui depuis fut dict le Cardinal de Sainct Malo, qui perſuadoient audict roy que le droict de Naples luy appartenoit, & que pluſtoſt il debuoit entreprendre ledict voyage de Naples que d'ayder n'y enuoyer ledict duc de Lorraine.

Cõment le roy fut deſtourne de donner ayde au duc de Lorr. & lui meſme entreprint le voyage de Naples

¶ Et tant feirent qu'ilz aſſemblerent audict lieu de Lyon, aucuns perſonnages clercz & ſcauantz de Prouence, qui alleguerent & meirent auant certains teſtamentz, du roy de Secille qui eſtoient de la maiſon de France, & autres raiſons plus apparentes que vrayes. Enſemble les donations du roy René & de ſon nepueu Charles d'Aniou faictes a Loys vnſieme.

¶ Et finalement declarerent que non ſeulement Aniou & Prouence appartenoient au roy, mais auſſi le royaulme de Secille. Et que ledict duc de Lorraine n'y auoit rien, laquelle opinion fut ſi bien imprimée en la teſte du Roy, qui auoit deſià dixneuf ans que toute ladicte entrepriſe fut rompue, & les Neapolitains fruſtrez du ſecours qu'il attendoient dudict duc de Lorraine qui pour lors eſtoit à Lyon bien eſbahy, & mal content. Car oultre ce fut deſapoincté de la penſion de trente & ſix mil liures & deſchargé de cent lances deſſuſdictes, & fut contrainct retourner en ſon pays ainſi traicté comme dict eſt pour toutes recompenſes des ſeruices qu'il auoit faict & de la ſucceſſion de ſon pere grand.

Le duc de Lor. deſapoincté de ſa penſion & de.c. lãces contrainct retourner en ſon pais.

¶ Enuiron ce meſme temps, Yoland d'Aniou mere de ceſtui René, alla de vie à treſpas laquelle auoit prins nom & tiltre de royne de Secille apres la mort de ſon pere le roy René d'Aniou.

La mort de Yoland d'Aniou.

¶ A raiſõ dequoy ledict duc René ſon filz, hõme magnanime & courageux print le tiltre de roy de Secille, pour mõſtrer q̃ nõobſtãt la declaratiõ faicte à Lyõ pour le roy de

René duc de Lor. print tiltre de roy de Secille.

France il eſtoit vrai roy de Secille, & qu'il auoit bon vouloir, vne foys le conqueſter. ¶ Et perſeuera ſoubz ledict tiltre de roy de Secile iuſques à ſa mort, & ſi feit prendre à ſon filz aiſné Anthoine, tiltre de duc de Calabre qu'il à porté iuſques à preſent.

La tyrannie du roy de Naples qui feit tuer cõtre ſon ſermẽt tous les conſurez Neapolitaīs

¶ Pendant les choſes deſſuſdictes voyans les coniurez Neapolitains quilz auoient long temps attenduz la venue dudict duc René de Lorraine, & n'auoient plus eſperãce d'auoir de luy ſecours. Enſemble que le roy Ferdinãd & ſon filz Alphonſe eſtoiẽt fort rẽforſez par l'ayde & ſecours à eulx enuoyé par les Florentins & Milannoys, en ſorte que leurs terres & celles de l'egliſe & du pape Innocent leur confederé eſtoiẽt fort moleſtées & aſſaillies en diuers lieux par ledict Alphonſe: aduiſerent enſemble pour accorder auec ledict Ferdinand & Alphonſe, & accorderent par le moyen dudict Pape, des Venitiens, du roy des Eſpaignes & des Florentins, es mains deſquelz leſdictz Ferdinand & Alphonſe auoient iuré tenir l'appoinctement, & ne faire aucũs maulx, auſdictz coniurez qui ſoubz ſeureté deſſuſdicte allerent à Naples ou ilz furent tous arreſter & mis en priſon fermée, excepté Anthoine Cõte de Salerne qui eſchappa, & ſes deux petitz nepueux filz du prince de Beſignan que leur mere enuoya ſecretement par mer, es terres du Pape. Et ce faict quatre moys apres, leſdictz roy Ferdinand & Alphonſe en vne nuict les feirent tous decapiter, & à aucuns feirent detrancher & deſhacher le corps par morceaulx, & tous leurs biens confiſquez.

De la diligẽce que feirẽt le Comte de Salerne & ſes nepueux pour eulx vẽger de Fer. roy de Naples.

¶ Quelque temps apres enuiron l'an mil quatre centz nonante & vn, ledict Comte de Salerne & ſes deux nepueux eſchappez de la tyrannie & danger deſſuſdictz cherchans & demandans par tout, ſecours en leur fortune, vindrent à Veniſe, & voyans qu'il ne pouoient auoir armée de la ſeigneurie pour les ſecourir: Mais ſeullement faueur qui leur promectoient, demanderent conſeil auquel prince des trois debuoient aller pour auoir ſecours, ou au roy de France, ou au duc de Lorraine, ou au roy d'Eſpaigne Leſquelz Venitiẽs reſpondirent qu'il ne debuoit aller au duc de Lorraine, par ce qu'il eſtoit habandonné & delaiſſé des François qui lui debuoiẽt ayder, & ne debuoient auſſi aller vers le roy d'Eſpaigne, car il n'eſtoit leur amy & ſi auoit groſſe puiſſance ſur la mer. Et par ce eſtoit difficile d'auoir ſecours de lui & faueur deſdictz Venitiens, & que par tant le meilleur eſtoit aller en France vers le roy auec lequel ilz auoient intelligence &c. Et ce diſoient leſdictz Venitiens, cuidans que iamais le roy de France ne deuſt entreprendre le voyage. Neãtmoins ledict Comte de Salerne vint en France & ſ'adreſſa au deſſuſdict Seneſchal de Beaucaire & Briſſonnet qui auoient deſir que le roy entrepriſt ledict voyage.

Le Comte de Salerne & ſes nepueux demãderẽt ſecours au roy de France.

¶ Durant les choſes deſſuſdictes en Milan y auoit autre groſſe faction qui donna occaſion plus grande au roy Charles huictieme entreprendre ledict voyage de Naples. Car Ludouic Sforce gouuernoit à Milan ſes deux nepueux, dõt l'aiſné Iehan n'eſtoit gueres ſaige, toutefoys il eſtoit vrai heritier de ſon pere Galeace duc de Milã, & auoit eſpouſé Yſabel fille d'Alphonſe deſſuſdict roy de Naples. Et neantmoins ledict Ludouic gouuernoit toute la duché de Milan, tenant quaſi en priſon ſeſdictz nepueux, vrais heritiers, & leſquelz il auoit volũté deſheriter, & entreprendre ladicte duché de Milan, comme il feit depuis: Mais il n'oſoit pour ledict roy Alphonſe qui le ſollicitoit de rendre ladicte duché audict Iehan Galeace mari de ſa fille, autrement le menaſſoit de leuer armée contre lui.

Iehan Galeace pour lors duc de Milan eſtoit gouuerné per ſon oncle Ludo. Sforce.

Ludouic Sforce deliberé deſheriter ſon nepueu I. Galeace ſollicita le roy de Frãce d'entreprendre le voyage de Naples.

¶ Or ledict Ludouic craignant la puiſſance dudict Alphonſe n'oſoit mectre à execution ſon mauuais vouloir contre ſondict nepueu. Neantmoins lui ſembloit, & à la verité que ſi ledict Alphonſe eſtoit deiecté de ſon royaulme, ou bien diminué de ſa puiſſance, que facillement il entreprendroit ladicte duché de Milan. Et pour ceſte cauſe le dict Ludouic enuoya, en l'an mil quatre centz nonante & trois, embaſſades expres au roy Charles huictieme pour le ſolliciter à entreprendre le voyage. Dont le chef d'icelle ambaſſade eſtoit de la maiſon Sainct Seuerin & parent du Comte de Salerne qu'il trouuaen France, & ſolliciterent tellement enſemble, que le roy Charles print delibération d'aller en ladicte expedition de Naples.

¶ En

¶En ceſte meſme année, mil quatre centz nonante & troys, pẽdant que le roy Charles ſe preparoit pour ſon voyage le vieulx roy Ferdinand baſtard mourut qui eſtoit le trenteſixieme an de ſon regne. Auquel ſucceda ſon filz aiſné Alphõſe qui eſtoit deſià ancien & de bon aage, & fut confirmé roy par le Pape Alexandre, & couronné par le Cardinal de Montreal que ledict Pape auoit enuoyé, & fit ſon entrée à Naples en grand triumphe.

De la mort de Ferdinãd baſtard roy de Naples auquel ſucceda Alphonſe ſon filz.

¶Ceſtui Alphonſe auant qu'il fut roy, recouura Ydrinite des Turcqs, & fut deuant Ferrare contre les Venitiens, comme auons dict. Il eut troys enfans de ſa femme Ypolite fille de Franciſque Sforcia aſſauoir Ferdinand ſon filz aiſné qui fut chaſſé auec ſon pere par Charles huictieme: & recouurit par apres ſon royaulme. Et qui eut pour femme Iehanne fille de Iehã roy d'Arragon, ſa couſine de laquelle il n'eut qu'vne fille ſeullement. Le deuxieme filz dudict Alphonſe nomme Pierre mourut auant ſon pere. Et le troiſieme enfant dudict Alphonſe fut vne fille nommée Yſabelle, laquelle fut mariée à Iehan Galeace duc de Millan expulſé par ſon oncle Ludouic &c.

Des enfans d'Alphonſe filz de Ferdinand baſtard.

¶Le roy Charles huictieme voyant ſon royaulme en paix, & tranquillité, par les accordz qu'il auoit faictz vn peu au parauant auec le duc Maximiliau, & les pais de Flãdres. Et qu'il eut deliuré de priſon le duc d'Orleans ſon beau frere & ſe fut reconſilié, auec luy delibera totallement entreprendre le deſſuſdict voyage de Naples, nonobſtant toutes remonſtrances que les gens ſçauantz & ſignamment ceulx de Paris auſſi tous les princes & ſages cappitaines de ſon royaulme luy ſceuſſẽt faire, ſans auoir eſgard à l'indiſpoſition de ſon corps qui eſtoit debile & ieune de vingt & troys ans. L'importunité du temps qui approchoit à l'yuer, & faulte de gẽs bien ſtillez en guerre pour lors. Et n'auoit que ſon propre vouloir & grand coeur auec l'opinion de deux hommes de baſſe ligneé Eſtienne de Vers Seneſchal de Beauquayre, & le general Briſſonnet qui depuis fut Cardinal dict Sainct Malo leſquelz firent bien leurs beſongnes en ladicte entrepriſe. Et apres qu'il eut ordonné de tout le faict de ſon armée eſtant en la ville de vienne au d'Aulphiné print congé de la Royne, laquelle ſen retourna en France du vingt & deuxieme iour d'Aouſt, mil quatre centz nonante & troys. Et de là le roy partit pour paſſer oultre en ſondict voyage.

Deliberation du roy de France de entreprendre le voyage de Naples nonobſtant toutes remõſtrances à ce contraires.

¶Sur ce paſſaige les hiſtoriens tant Françoys qu'Arragonnoys font vne grande diſquiſition des droictz des roys de France & de ceulx d'Arragon pour ſcauoir d'iceulx leſquelz ont le meilleur droict audict royaulme de Naples & Secille, & ſont en grandes diuerſitez & opinions, car les hiſtoriens Françoys attribuent le vray droict aux roys Françoys, & les hiſtoriens Arragonnoys aux roys d'Arragon. Et pour prouuer chacun leur intention font grandes deductions de l'origine ſucceſſion & genealogie des roys de Secille commençant des le temps que l'Empire fut diuiſé en deux, ſçauoir l'Orient & Occident, ou autrement de Romme & Conſtantinoble. Ce que fut faict du temps de l'Emperiere Hyrenes mere de Conſtantin pour lors Empereur des deux Empires laquelle retint celuy d'Orient de Conſtantinople auquel eſtoit comprins ledict royaulme de Secille & Naples. Et laiſſa celuy d'Occident aliàs de Romme à Charlemaigne, qui fut enuiron l'an de grace ſept centz nonante huict. Et alleguent que depuis ledict royaulme de Secille, au temps de L'empereur de Conſtantinople nommé Michel enuiron l'an huict cent & douze, fut vſurpé par vn prince de Dannemarche nomme Tancredus, qui auec grand nombre de Normans, chaſſa les ſarrazins de Calabre & la Pouille. Et par faulte que ledict Empereur ne luy tint promeſſe. Il vſurpa le pais ou ſont de preſent Calabre & la Pouille, & aultres terres circonuoiſines ſans tiltre de roy.

Diuerſite des hiſtoriens pour congnoiſtre qui a le meilleur droict au royaulme de Naples, ou les Françoys, ou les arragonnoys.

En la diuiſion des Empires d'Orient & occident.

Origine de la ſeigneurie de Naples ſoubz le prince Tancredus & ſes Normans.

¶Or depuis ceſte conqueſte, tous hiſtoriens tant Italiques, Françoys, Arragonnois, que germains accordent àce que quatre nations ont regné, & renu leſdict pais tant ſoubz tiltre de Comtes, Ducz, que Roys, aſſauoir les Normans, Allemans, Les Françoys ou myeulx, Angeuins & les Arragonnois, comme ſenſuit.

Les premiers ſont les Normans.

¶ Premierement ledict Tancredus apres ladicte conqueſte. Et depuis les Normans tindrent ledict pais ſoubz tiltre de Comté ou de principaulté iuſques à Robert Guichart ſeigneur de Hauſteuille en Normandie, qui vint en Calabre & en la Pouille. Et fut le premier qui entra en la cité de Naples, & print le nom & tiltre de duc, l'an mil cinq centz troys, qui dura iuſques aux enfans de ſes enfans entre leſquelz y ent vn Rogier qui ſe nomma le premier roy de Naples l'an mil douze centz & ſix, tellemẽt que les deſſuſdictz Normans & ſucceſſeurs dudict Guichart, & de ceſtui Rogier, tindrent ceſtuy royaulme de Naples, cent trente & cinq ans, iuſques enuiron l'an mil cent nonante. Auquel temps Guillaume deuxieme roy de Secille entre les Normans mourut & laiſſa vne ſeule fille legitime nommée Conſtance qui auoit faict profeſſion en religion. Et vn filz baſtard nomme Tancre, lequel entreprint le royaulme de Secille, mais le Pape Celeſtin troyſieme du nom, la diſpenſa de ſortir de religion, & prendre pour mary Henri qui fut Empereur ſixieme du nom & filz de Frederic Barberouſſe, au moyen dequoy il entreprint ledict royaulme, & fut le premier roy de Secille entre les Allemans leſquelz par ſucceſſion tindrent ledict royaulme, par leſpace d'enuiron ſeptante & ſix ans. Et iuſques au regne de Manfroy baſtard, lequel fit mourir ſon pere Frederic deuxieme, & ſon frere & exerça grandes tyrannies contre l'egliſe Romaine pour leſquelles fut priué dudict royaulme de Secille par le Pape Vrbain quatrieme, en plain conſiſtoire des Cardinaulx en l'an mil deux centz ſoixante & quatre. Et par iceulx fut ctée & inſtitué roy dudict royaulme Charles Comte d'Aniou & Prouence frere de Sainct Loys qui deſiecta & tua ledict Manfroy baſtard, l'an mil deux centz ſoixante & ſix.

Rogier Guichart premier duc de Naples.

Rogier deſcendu dudict Guichart fut premier roy de Naples entre les Normans.

Frederic premier roy entre les Allemans.

Charles d'Aniou premier roy entre les Francoys Angeuins.

¶ Et deſlors les Angeuins commencerent tenir ledict royaulme, & pourſuiuirent la poſſeſſion d'iceluy, par hommes ou femmes deſcenduz d'iceulx, par leſpace de cent ſeptante & huict ans iuſques enuiron l'an mil quatre centz quarante & deux, qu'Alphonſe roy d'Arragon qui auoit eſté adopté, & puis reuocqué par Iehanne deuxieme royne dudict royaulme. Et lequel Alphonſe fut le premier des Arragonnois, qui tint ledict Royaulme, combien qu'au parauant de l'an mil deux centz octante. Pierre d'Arragon qui auoit eſpouſé Conſtance, ſeur du tyrant & cruel Manfroy, tous deux enfans baſtardz dudict Frederic deuſieme querela & occupa quelque temps ledict royaulme de Secille & ſes freres apres luy contre leſdictz Angeuins, toutefoys ilz en furent deboutez, & leſdictz Angeuins ou ayans cauſe d'eulx furent reſtituez & tindrent iuſques audict Alphonſe premier du nom, qui en ladicte année, mil quatre centz quarante & deux, en deſiecta René d'Aniou adopté par ladicte Iehãne deuxieme. Et inſtitua par ſon teſtament, roy dudict royaulme de Secille Ferdinand ſon filz baſtard qui en iouy ſa vie durant, & reſiſta à Iehan d'Aniou, duc de Lorraine filz de René d'Aniou deſſuſdict qui l'en vouloit expulſer tellement qu'apres la mort dudict Ferdinand Alphonſe deuxieme ſon filz en fut couronné roy, & le ceda à ſon filz Ferdinand deuxieme du nom. Et partant les deſſuſdictz Arragõnoys tindrent ledict royaulme de Secille enuiron cinquante & deux ans, iuſques à la venuè du roy de France: Charles huictieme, qui conqueſta ledict royaulme, & en chaſſa leſdictz Alphonſe deuxieme, & ſon filz Ferdinand deuxieme en l'an mil quatre centz nonãte & quatre.

Alphonſe premier roy entre les Arragõnoys.

Queſtion lequel a meilleur droict au royaulme de Naples entre les Françoys, & Arragonnoys, & les Lorrains deſcenduz d'Aniou.

¶ Or ſurce les hiſtoriens font queſtion lequel des deux auoit le meilleur droict audict royaulme de Secille, ou le roy de France Charles huictieme ou ceſtuy Ferdinãd d'Arragon expulſé par ledict Charles.

¶ En la reſolutiõ de laquelle queſtion il ſon contraires. Car les Françoys determinẽt pour ledict Charles, les Arragonnois pour ledict roy Ferdinand d'Arragon.

¶ Neantmoins ſoubz la correctiõ des lecteurs. Ie diz & affirme que ledict roy huictieme, ny Ferdinand d'Aragon n'auoient point de droict audict royaulme de Secille, mais appartenoit iceluy à René duc de Lorraine deſcẽdu par ligne directe des Cõtes ou ducz d'Aniou ſoit par hõmes ou par femmes, car audict royaulme, par ancienneté

& iuſques

& iuſques auiourd'hui ſucceſſion de femme en faulte de maſles à lieu. Et partant à iuſte cauſe ledict René de Lorraine print nom, & tiltre de roy de Secille, & en ſemblable cauſe le peult prendre ſon filz aiſné & conſequemment les leurs, & ayans cauſes.

Reſolution que le vray droict de Secille apartient au duc de Lorr. & à ſes heritiers.

¶ Et pour verifier mon opinion, ie prie aux lecteurs d'eſlire les opiniõs, & les raiſons deſdictes hiſtoires Françoiſes & Arragõnoiſes, auec les genealogies & deſcentes des roys de Secille, eſcriptes par iceulx aſſez amplement, & leſquelles ie laiſſe pour euiter prolixité.

¶ Or entendues icelles, vous verrez clerement que les François hiſtoriens affermẽt le vray droict, dudict royaulme de Secille appartenir aux Angeuins, & ſi confeſſent que ledict roy Charles huictieme ne ſes ſucceſſeurs n'ont autre droict ſinon par la ceſſion ou donatiõ que René d'Aniou roy d'iceluy en a faict à Loys vnſieme, ou audict Charles huictieme. Et conſequẽment, ſans icelle donation le vray droict appartenoit à l'heritier d'icelui René d'Aniou.

Fault icy par les lecteurs ſuppoſer & veoir les genealogies des roys de Secille icy obmiſe a cauſe de briefueté.

¶ Si eſt ce qu'ilz ne prouuent ny mõſtrent aucunemẽt ladicte donation, Car aucuns eſcripuent, comme l'hiſtorien du Roſier, que ledict roy Renè fit la donation au roy Loys vnſieme par inſtrumentz autentiques eſcriptz en lectres dor, Ce qui n'eſt vray ſemblable. Car ſ'il euſt eſté ainſi, le cas eut eſté tout manifeſté & cõgneu, Et n'euſſent les Neapolitains (oppreſſez d'Alphonſe deuxieme,) venuz Requerir René duc de Lorraine pour aller conqueſter ſondict royaulme contre ledict Alphonſe, mais ilz ſe fuſſent adreſſez audict roy Charles.

Probation que les roys de Frãce n'õt aucun droict au royaulme de Secille.

¶ Auſſi ledict roy Charles & ſes gouuerneurs n'euſſent faict ſi grande diſquiſition de mander gens ſçauans de pluſieurs lieux, pour ſçauoir ſ'il y auoit droict ou non. Auſſi les princes du royaulme & parlement de Paris qui le deſhortoient dudict voyage declaroient aſſez qu'il n'y auoit point de droict.

¶ Et pour ceſte cauſe aucuns hiſtoriẽs ont eſcript que ledict roy René d'Aniou auoit donné à Loys vnſieme par ſon teſtament, par lequel il bailla Prouence à ſon nepueu: Charles Comte du Maine, Mais de ce ne ſe trouue aucune choſe, ſinon vne circunuẽtion faicte audictz anciens & decrepité roy René, abuſé & inſenſé iuſques ad ce que de deſheriter de la Comté de Prouence cõtre tous droictz le propre filz de ſa fille René duc de Lorraine, Et ſuffiſoit à ſes gouuerneurs de luy faire accorder cela ſans penſer du royaulme de Secille qui eſtoit in albis, Et lequel ledict roy Loys vnſieme n'auoit vouloir conqueſter.

¶ D'aultre coſté maiſtre Iehan Bouchet en ſon hiſtoire penſant excuſer & pallier ce que deſſus, eſcript que ledict roy René d'Aniou vendit la Comté de Prouence au roy Loys vnſieme: Et dõna ledict Royaulme de Secille à Charles huictieme ſon filz, qui eſt vne opinion ſeulle, contre tous les autres qui eſcripuent, qu'il inſtitua heritier en la comté de Prouence Charles comte du Maine ſon nepueu.

¶ Et à la verité, ledict Bouchet n'auoit grande intelligence, de la Genealogie dũdict roy René d'Aniou: Car il eſcript vn peu au parauant que Yoland mere de René duc de Lorraine eſtoit fille de Iehan d'Aniou, ce qu'eſt faulx, car c'eſtoit ſa ſeur. De mon opinion ſemble eſtre monſieur d'Argenton, qui viuoit pour lors que le roy Charles entreprint ledict voyage, & lequel en ſon hiſtoire ne parle deſdictes donations, mais eſcript qu'on nourriſſoit Charles huictieme en ceſte opinion qu'il auoit droict audict royaulme de Secille. Parquoy ie concludz, que les donations ou ceſſions deſſuſdictes ſemblent eſtre plus ſuppoſées & inuentées que vrayes.

¶ Or pour venir au droict d'Alphonſe & de Ferdinand ſon filz, & des Arragonnoys expulſez par ledict Charles huictieme, ſe monſtre facilement, qu'ilz n'auoyent aucũ droict audict royaulme pour deux raiſons.

¶ Et premierement ilz ne pouuoient pretendre droict, à raiſon de Pierre roy d'Arragon, qui enuiron l'an mil deux cent ſeptante & neuf, vſurpa ledict royaulme de Secille à raiſon de Conſtance ſa femme fille de Maufroy le tyrant. Car ceſtuy Maufroy pere de ſadicte femme eſtoit baſtard de Frederic ſixieme, qui auoit eſté priué de l'Empire & du royaulme de Secille par le ſiege apoſtolique pour les tyrannies exercées

Probation que les Arragonnoys n'õt aucun droict au royaulme de Secille.

contre l'Egliſe romaine & les intelligẽces qu'il auoit auec le Souldan. Dont le royaulme de Ieruſalem fut perdu.

¶ Et d'aduantage ceſtuy Frederic auoit vn filz legitime nommé Cõradus qui eut vn autre petit filz nõmé Conradin, leſquelz eſtoiẽt plus habilles à ſucceder audict Frederic ſixieme, qui n'eſtoit ceſtuy baſtard Maufroy, qui neantmoins pour vſurper ledict royaulme de Secille empoyſonna ſondict pere Frederic ſixieme, & ſon frere Conradus, Et ſi exerça tant de tyrrannies contre legliſe Romaine, qu'il fut prince dudict royaulme par le pape Vrbain quatrieme. Et contre luy appelle Charles d'Aniou qui le tua en bataille, Et partant ſa fille femme dudict Pierre d'Arragon ne pouuoit auoir droict audict royaulme de Secille, ny ſes deux filz Iacques & henri d'Aragõ qui apres la mort de leur pere le querellerent, & en tindrent quelque portion, dont ilz furẽt deſiectez par apres. Et ſil eſt queſtion du droict du petit Conradin filz de Conrad deſſuſdict qui auoit pourſuiui retirer ledict royaulme apres la mort de Maufroy, de l'an mil deux centz ſoixante & ſix, & auoit eſté prins priſonnier par Charles d'Aniou, & par ſentence & Iugement public decapité. Certainement ie reſpondz que ledict Cõradin n'y auoit droict, parce que ſon pere grand Frederic ſixieme, auoit eſte pour ſes demerites priué de l'Empire, & dudict royaulme.

¶ Et d'auantaige quant droict y euſt cheu cela ne peult proffiter aux Arragonoys, car ilz n'eſtoit point habille à luy ſucceder. Car la verité eſt, que ledict Conradin mourut ſans heritiers, & fut le dernier de la maiſon de Sueue, & des ducz dauſtriche, Et qu'apres ſa mort l'Empereur Rodulphus rerira ladicte duche d'Auſtriche, & aultres ſes ſeigneuries, & les applicqua à l'Emdire, leſquelles depuis il bailla à ſes enfans, au moyen dequoy ceulx de la maiſon de Haſburg les poſſedent encores de preſent.

Secõde raiſon que les Arragonnoys n'õt droict en Secile par l'adoption de Iehanne royne dudict pais laquel le fut à Alphonſe

¶ La ſeconde raiſon, eſt que leſdictz Arragonnois nauoit droict audict royaulme, & parce qu'il ne pouuoient pretendre par à Alphõſe d'Arrrgon qui vſurpa ledict royaulme par l'adoption que Iehanne deuxieme du nom, royne d'icelui luy auoit faict, Car en voulant prendre droict par icelle adoption il fault qu'ilz confeſſent que au parauãt le vray droict eſtoit aux Angeuins, deſquelz ladicte Iehanne deuxieme eſtoit deſcenduc, comme tous les hiſtoriographes deduiſent par leurs genealogies.

¶ Or eſt que ladicte adoption, fut reuocquée par icelle meſme Iehanne, & pour cauſe Iuridicque, & raiſounable d'ingratitude manifeſte & reprouée, Et par diſpoſition de droict reuocation en adoption eſt trop plus facille que exheredatiõ denfans, parquoy il le pouuoit faire meſme, en adoptant de nouueau celuy qui y auoit apparencé de droict, comme Loys d'Aniou filz aiſné de Loys d'Aniou lequel auſſi auoit eſté inſtitué heritier dudict royaulme par ladicte royne Iehanne deuxieme du nom, & confirmé par le Pape Martin cinqieme, en plain conſiſtoire &c.

¶ Et d'auantaige ladicte Iehanne deuxieme adopta de nouueau René d'Aniou frere dudict Loys deuxieme qui auoit ſemblable droict comme ſes predeceſſeurs, & eſtoit celle adoption plus equitable parce qu'en toute mutations naturelles, les choſes retournent plus facillement en leurs nations &c.

¶ Et d'auantage ſuppoſé, & non concedé que ladicte adoption d'Alphonſe fut bonne, neantmoins il en auoit mal vſé de inſtituer Ferdinand ſon baſtard heritier audict royaulme qui eſt vne choſe exhorbitant de droict diuin diſant.

Inſtitution de baſtard en heritier n'eſt vallable.

[2] *Non erit heres filius ancille cum filio libere &c.*

¶ Et partant ledict Alphonſe deuxieme, & Ferdinand deuxieme filz dudict baſtard, Ferdinand premier n'auoit aucun droict audict royaulme. Et ſi tu allegues que ledict Ferdinand baſtard legitimé, & confirmé par le Pape pius ſecundus, Ie reſpondz qu'il fut en ce faict impius, & le feit pour ſon particulier proffit, & pour eſleuer ſõ nepueu,

La confirmation du Pape puis inualide & ſcãdaleuſe.

dont il fut fort ſcandalize par toute la nation Germanicque, qui ne vouloyent obeyr aux exactions qu'il demandoit, & l'improperoient par lectres, & diffamatoires libelles publicques qu'il expoſoit l'argent des croiſades.

In ſubſidium

In ſubſidium Fernandi ex damnato complexu, quod Alphonſi Arragonum connixi contrã re-natum regni Sicilie heredem legitimum & inclitum, Iohannem Calabriæ ducem &c.

Et oultre l'appellent. *Oſor legitimorum fautor baſtardorum.* Comme amplement auons cy deſſus ſoubz l'année mil quatre centz cinquante & huict.

¶ Et ſi ont allegué que par toute l'Italie, on faict grande difference en matiere de ſucceſſion entre enfans legimitimes ou baſtardz, certainnement ie croy qu'il eſt vray, mais ie ditz auſſi que c'eſt la ruine & deſolatiõ dudict pais, que combien qu'il ſoit des plus fertilles du monde, & qu'il à eſté de plus grande liberté, & quaſi dominateur des aultres. Toutefoys de preſent par telles ſucceſſions illegitimes, il eſt redigé ſoubz plus grandes ſeruitudes tyrannies, exactions, diuiſions, & oppreſſions que tous les aultres. ¶ Et tellement qu'en ceſtui n'ya principaulté ny ſeigneurie, ny communaulte qui ne ſoit oppreſſée, & moleſtée par enfans adulterins, & baſtardz. Ce que plus me faict eſbahir, & craindre le iugement diuin, & diminution de foy chreſtienne, Eſt qu'on voit pluſieurs Papes prelatz eccleſiaſtiques, qui n'õt honte ny horreur de manifeſter, & demonſtrer, à petitz & à grandz leurs pechez & ordures, deſquelz parle Yſaie au quatrieſme chapitre diſant.

Lepays d'Italie ia disdominateurdes autres redigé a preſent en ſeruitude par les ſucceſſions des baſtardz.

Agnitio vultus eorum, reſpondebit eis, & peccatum ſuum quaſi ſodoma predicauerunt.

Leſquelz vauldroient mieulx, eſtre cachez ſelon le dict du pſalmiſte.

Beati quorum tecta ſunt peccata &c.

¶ Mais auiourdhui noz prelatz veullent leurs pechez eſtre cogneuz à tous, en expoſant, & deſpendant profuſement les biens de legliſe, le ſang de Ieſuchriſt, & des pauures, à eſleuer & auancer leurs baſtardz, en principaultez ſeigneuries & haultz mariages, dont la foy chreſtienne en eſt diminuée, & toute la hierarchie eccleſiaſticque ſcãdaliſée & vilipendée.

Arrogance & inſolence des Papes & prelatz qui eſleuẽt leurs baſtars en ſeigneuries, & principaultez.

¶ Ie ſuis certain par la lecture des hiſtoire, & par la communicatiõ de gens ſçauantz, que pluſieurs chreſtiens imbecilles ont laiſſé la foy de Ieſuchriſt, & adhere aux infideles, prenans occaſions ſur les meurs & la vie deteſtable, & meſchante des ſuperieurs eccleſiaſticques.

¶ Et au contraire, pluſieurs infideles gens ſçauantz ont differe prendre la foy & ſecte chreſtienne, quilz iugeoient eſtre mieulx fondée en verité des propheties, & equité naturelle que toutes les aultres, parce ſeullement qu'ilz veoyent & cognoiſſoient les principaulx & chiefz d'icelle, eſtre adonnez indiferement ſans crainɛte ny reuerence de Ieſuchriſt, à tous vices d'ambition, d'auarice, & Lubricité.

L'egliſe chreſtiẽne diminuée & ſcandaliſée par l'inſolẽce des prelatz eccleſiaſticques.

¶ Et me donne merueille cõment les roys & princes ſeculiers, extraictz d'aulcune nobleſſe, ſont ſi facilles de contraicter mariage de ceulx de leur ſang, auec telz adulterins baſtardz.

Les roys & prices ſeculiers inſenſez de cõtracter mariages auec enfãs de preſtres & adulteres.

¶ Ie diz d'auantaige que les vies infames, & meurs corrũpuz des chiefz & ſuperiurs eccleſiaſticques, eſleuez en la chaire de Moyſe, des dignitez & iudicatures ſont cauſes certainement des hereſies lutheriennes ſciſmes & diuiſions, qui reguent auiourd'hui entre les chreſtiens, & ſont aueuglez incenſez & obſtinez, que combien qu'il veoyent clerement la chreſtiente ſi fort diminuée, en comparaiſon des Machometiſtes: Et encores que plus de la moictie dicelle eſt infectée de l'hereſie lutherienne. Neantmoins de riẽ n'en ſont meilleurs, comme ſi lame eſtoit mortelle auec le corps, & qu'il n'y eut paradis ny enfer. En laquelle opinion i'en congnois pluſieurs qu'on eſtime gẽs de biẽ.

Lhereſie lutheriẽne a prins origine des inſolences des ſuperieurs eccleſia.

¶ Ie diz oultre que ceſte hereſie lutherienne, eſt neceſſaire, & introduicte par diuine prouidence, Non point que ie la vueille ſouſtenir ou deffendre, ne les ſectateurs d'icelle, leſquelz en ce que i'en ay veu & congneuz, ie les ay tous trouuez affectez à leurs ſens & appetiz. Les vngz ſans fondement de ſcience, ou doctrine deſirans dogmatiſer choſes nouuelles, & de ce appetans gloire mondaine, les autres iay congneu aucunement doctes, & en diuerſes doctrines, mais orgueilleux & charnelz, qui vouloient couurir leur lubricité, par telle ſecte nouuelle. Les aultres i'ay veu idiotz ſectateurs d'icelle, par hayne ou enuie des preſtres, deſirans ſ'enrichir de leurs biens.

Lhereſie lutheriẽne cõbiẽ qu'elle ſoit de ſoy meſchante neatmoins introduicte par permiſſion diuine.

Les meurs & cõditions des luther.

Iamais ie n'en veiz homme plus vertueux, ou meilleur, pour eſtre lutherien. Et la plus grande apparence que i'ay qu'elle ne durera longuement, eſt qu'ilz ſont tous diuiſez entre eulx, & en trouueres peu qu'il ſoyent d'une meſme opinion, en ſorte que chacun y veult adiouſter du ſien, ſuiuant ce qui eſt eſcript.

La ſecte lutherienne durera longuement.

Omne regnum in ſe diuiſum deſtruetur.

Tous les lutheriẽs ſont delaiſſez de dieu.

¶ En reſolution & pour mon iugement dernier, il me ſemble que tous les infectez de telle ſecte ſont delaiſſez de dieu. *Et quod laborant omnes ſuo ſenſu.* Comme ſont ceulx dont eſt dict. *Dedit eos in reprobum ſenſum.*

La ſecte lutheri. mauluaiſe & neãt moins ſera cauſe de grand bien.

¶ Or neantmoins ſuyuant la doctrine euangelicque, qui dict. *Neceſſe eſt vt veniant ſcandala, neceſſe eſt vt ſint hereſes &c.*

¶ Ie diz que ladicte ſecte lutherienne eſt proffitable & neceſſaire: Car par icelle i'ay eſperance que dieu veult reformer & corriger leſtat de l'Egliſe & gens eccleſiaſtiques tant au chief qu'aux membres. Et par telles voyes & moyens depuis l'origine du mõde les corrections, & reformations des meurs deprauez ſont obtenues aux humains, Et non pourtant ſerõt leſdictz heretiques excuſables. Car iaçoit qu'ilz ſoyẽt cauſe de ce bien neantmoins n'en ſeront moins pugniz & dampnez. Car le prophete dit. Que ſouuent dieu faict correction des pechez, par les pecheurs, & par ceulx qu'il puniſt griefuement par apres, comme le pere qui bat ſon enfant de verges, & punys, il iecte les verges au feu.

Concluſion que le duc de Lorr. à le plus apparẽt droit en Secille.

¶ Or pour retourner en noſtre matiere les premiers propoz hors duquel i'ay longuement diſuagué.

¶ Ie concludz que ledict René duc de Lorraine auoit le meilleur, & plus apparent droict audict royaulme de Naples, que leſdictz Arragonnoys, Et que ſ'il y fuſt allé pour lors comme les gouuerneurs de France auoient du commencement aduiſé, luy & ſes ſucceſſeurs en fuſſent de preſent ioyſſans. Neantmoins ledict roy Charles entre print ledict voyage comme deſſus eſt dict, & comme on peult veoir par les hiſtoires. Si entra à romme le dernier iour de decembre l'an deſſuſdict mil quatre centz nonante & troys, viſita les ſainctz lieux & relicques, ouit meſſe du Pape, & fut illecques iuſques au vingt & huictieme iour de Ianuier ſuyuant. De là vint en la cité de Cappe ou il eut certaines nouelles, que le roy Alphonſe deuxieme du nom, vn peu au parauãt auoit cedé, & trãſporté tout le droict dudict royaulme à ſon filz Ferdinãd deuxieme, & rendu religieux, leſquelz neantmoins tous deux ſ'en eſtoient fuyz hors de Naples & retirez en Secille. Au moyen dequoy les Neapolitains apporterent illec & preſenterent les clefz de leur cité audict roy Charles huictieme, en laquelle il entra victorieux, & de tout le pays. Et depuys en icelle, fit ſon entrée triumphamment le Dimẽche vingt & deuxieme iour de Feburier enſuiuant. Et depuis qu'il euſt mis ordre, & receu les ſermens de ceulx du pais print ſon chemin pour retourner en France. Et arriua à Rome le premier iour de Iuing mil quatre centz nonante & quatre. Et delà vint en la Lombardie ou il fut aduerti que le Pape, les Venitiens, le ſeigneur Ludouic de Milan, & autres Italiens & Lombardz, auoyent dreſſé vne armée de ſoixante ou quatre vingt mil hommes contre luy. Parquoy il ordonna ſes gens en bataille, laquelle fut donnée es plains de Fournoue, ou auec peu de gens obtint glorieuſe victoire cõtre ſes ennemis. Et depuis deliura Loys duc d'Orleãs aſſiegé à Nouarre & la pluſpart de ſes gens qui eſtoient quaſi mors de faim. Finalement arriua à Lyon, en Nouembre en ladicte année mil quatre centz nonante & quatre. Et en ce temps commença vne maladie de laquelle on n'auoit iamais ouy parler en France, qu'on appella la maladie de Naples, depuis fut appellée la gorre, par ce qu'elle ſe prenoit aux plus gorgias, aultrement la groſſe verolle.

Alphonſe deuxieme cedà ſon royaulme à Ferdinãd deuxieme ſon filz, & ſe retirerent en Secille.

L'entrée du roy Charles huictieme en la cité de Naples.

Du roy retire en France.

Victoire des Francoys en la iournée de Fornoue.

Origine de la mal ladie de Naples.

Le royaulme de Naples retiré par Ferd. ij. & les frãçoys chaſſes.

Le roy Ferdi. prit pour femme la ſeur de ſon pere.

¶ En l'an mil quatre centz nonante & cinq, le royaulme de Naples conqueſté, par le roy Charles fut totallement retyré, & recouert, par le roy Ferdinand deuxieme du nõ lequel en chaſſa les Frãçoys, capitaines chiefz des guerres que ledict Charles y auoit laiſſé. Et enuiron ce meſme temps apres la mort d'Alphonſe ſon pere qui auoit entré en religion ledict Ferdinandus prit pour femme, la fille de ſon pere grand Ferdinand premier du nom, baſtard qui auoit eu de ſa ſeconde femme ſeur du roy de Caſtille. Et

par tant

par tant eſtoit tante paternelle de ſondict mari Ferdinand deuxieme. Qui eſtoit vn mariage prohibé de droict diuin & duquel le Pape n'euſt ſceu diſpenſer. Auſſi mourut ledict Ferdinand, enuirõ deux ans apres ſans enfans, auquel ſucceda audict royaulme de Naples ſon oncle Frederic filz du deſſuſdict Ferdinand baſtard premier du nõ.

La mort dudict Ferdinand ij. auquel ſucceda Frederic ſon oncle.

¶ En l'an mil quatre centz nonãte & ſix, Charles huictieme apres ſon retour du royaulme de Naples, pourtoit tiltre de roy, par icelui il en fut expulſé. Il auoit intention, & volunté de briefz retourner à pluſgrande puiſſance, & dont faiſoit deſià ſes preparatifz, & neantmoins René duc de Lorraine à qui le vray droict appartenoit comme auons monſtré par cy deuant, ne deſiſta point de porter, & ſe intituler roy de Secille, auec celuy de Ieruſalem duquel le droict de long temps luy appartenoit de par Godefroy ſon predeceſſeur : Toutefoys pour lors il laiſſa le tiltre de la duché d'Aniou de paour d'irriter ledict roy Charles huictieme, qui la poſſedoit ſoubz l'umbre de l'apprennaige deſſuſdict. Et neantmoins en ſon eſcu d'armoiries à touſiours porté les armes d'Aniou auec aultres ſes Royaulmes & ſeigneuries.

René duc de Lorraine porte tiltre de roy de Secille meſme apres le retour du roy.

¶ En icelle meſme année mil quatre centz nonante & ſix, ledict roy René eſtant en ſa duché de Lorraine au lieu de Leneuille, ayant eſgard aux ſeruices que mon pere Iehan, aliàs Iannequin de Vvaſſebourg auoit faict de ſa ieuneſſe à ſes predeceſſeurs, Iehan d'Aniou ſon oncle & Nicolas ſon couſin & à lui meſme, ſignamment es voyages de Naples d'Arragon & de la iournée de Nancey, & en eſperance qu'il ſeruiroit encor apres comme il feit long temps ſoubz ſon filz Anthoine de Lorraine defunct, & pour aultres cauſes ad ce le mouuant, annobliſt mondict pere & ma mere Marguerite Milet ſa femme auec toute leur poſterité & lignée tant née qu'à naiſtre auec toutes préeminences & haulteurs de nobleſſe iuſques à recepuoir l'ordre de cheuallerie. Enſemble de porter comme les aultres gentilz-hommes blaſon d'armoirie que ſenſuit. Eſcu d'or à vn cheuron de gueule ou chief d'azur, vne geneſte d'argent mouchetée de ſable.

René duc de Lor. portant tiltre de roy de Secille & Ieruſalem anobliſt le pere & la poſterité de lauĉteur de ceſte cronicque.

¶ Et de ce paſſa lettres authenticques, ſignées de ſon ſeing manuel, & de ſon grand ſeel. Deſquelles ie mectray icy le commencement affin qu'on puiſſe cognoiſtre les tiltres que ledict roy René portoit pour lors.

¶ René par la grace de dieu roy de Secille de Ieruſalem &c. Duc de Lorraine de Bar, Marquis du Pont, Comte de Prouence, de Vvaudemont & de Haraucourt, à tous preſentz & aduenir, Salut &c. Datées au moys d'Apuril l'an mil quatre centz nonante & ſix.

Les tiltres que portoit pour lors René duc de Lorr.

¶ En l'an mil quatre centz nonante & ſept, le ſeptieme iour d'Apuril, qui eſtoit vn peu deuant Paſques, mourut ledict Charles huictieme, en ſon chaſteau d'Amboyſe en regardant iouer à la paulme & n'auoit que vingt & ſept ans. Et fut porté de Paris à ſainct Denis en France. Et ſes obſeques faictz honorablement & triumphamment comme ie vey: car en celle meſme année au parauãt i'auois arriuée à Paris au moys de Iuing pour eſtre bourſier au collège de la Marche.

La mort du roy Charles huictieme

¶ En l'an mil quatre centz nonante huict, Loys duc d'Orleans qui auoit ſuccedé au royaulme de France, comme le plus prochain apres Charles huictieme, fut ſacré a Reins le vingt ſeptieme iour de May. Auquel aſſiſterẽt les douze pers de Frãce ou aultres pour eulx: Pour le duc de Bourgongne, monſeigneur le duc d'Alençon, pour le duc de Normandie fut commis le deſſuſdict René de Lorraine roy de Secille. Pour le duc de Guyenne le duc de Bourbon, Pour le Comte de Flandres monſieur de Banaſtain, pour le Comte de Champaigne Aingleblert monſieur de Cleues. Et pour le Comte de Thoulouſe monſieur de Foix, Si aſſiſterent auſſi en perſonnes les aultres peres

Loys d'Orleans couronne roy de France.

Le roy en ſon couronnement ne feit chere ne bõ recueil à René duc de Lor.

peres eccleſiaſtiques & quaſi toute la nobleſſe de France durant laquelle ſolemnité le roy nouueau ne fit grand compte dudict René roy de Secille, & ne tint propos auec lui de doulceur, amytié, ny remerciement de ſa venue. Parquoy tous les Lorrains furent bien faſchez & en crainɛte que ledict roy nouueau n'euſt regret à leur maiſtre & ſouuenance du ieu de paulme duquel auons deſſus eſcript. Parquoy ledict roy René partit bien triſte apres la ſolemnité, & retourna en ſon pays de Lorraine.

Le roy manda expreſſement au duc de Lor. aſſiſter en ſõ entrée de Paris.

¶ Le moys de Iullet ſuiuant, le roy nouueau voulant faire ſon entrée à Paris, manda audict roy René bien expreſſemẽt y venir & aſſiſter, dequoy faire il faiſoit grãd doubte. Neantmoins fut aduiſé par ſon conſeil qu'il y debuoit aller. Ce qu'il fit & fut logé à Paris pres les blãcz manteaulx. Et le roy Loys eſtoit logé au boys de Vincenne auant ſon entrée, auquel lieu vn iour ledict roy René l'alla ſaluer eſtant en grãd crainɛte pour les cauſes deſſuſdictes & tous ſes gens, ainſi comme i'ay ouy reciter à mon pere qui eſtoit preſent. Toutefoys le roy le receupt reueremmẽt & le prit par la main & le mena dedans le boys ou ilz furent plus d'une bonne heure, en promenans eulx deux enſemble ſans perſonnes, & eſt vray ſemblable qu'ilz ſe reconcilierent du temps paſſé. Car incõtinent que ledict roy René l'eut laiſſé, & vint vers ſes gens, il dict ioyeuſement & à haulte voix. Or faiſons bonne chere, tout va bien. Enuiron deux iours apres que fut le deuxieme de Iuillet, le roy Loys fit ſon entrée à Paris triumphammẽt comme ie la vy.

Reconciliation du roy auec René de Lor. aux Boys de Vincennes.

Diuorſe entre le roy & ſa femme Iehanne de Frãce.

¶ En l'an ſuiuant il obtint ſentence de diuorſe de mariage contre ſa femme Iehanne de France ſeur de feu le roy Charles huictieme laquelle fut trouuée impotente & indiſpoſée à concepuoir enfans & en vertu de ladicte ſentence il prit pour femme dame Anne de Bretangne vefue de feu le roy defunct & deſlors commença à preparer & diſpoſer toutes choſes neceſſaires pour leuer vne armée à recouurir ſa duché de Milan contre Ludouic Sphorce vſurpateur d'iceluy comme declarerons plus amplemẽt en l'Eueſque ſubſequent.

L'eueſque Guillaume de haraucourt auoit en deſdain que Vvari de Dõpmartin pourſuiuoit d'eſtre ſon ſucceſſeur en l'Eueſché de Verdun.

¶ Or pour retourner à noſtre Eueſque de Verdun Guillaume de Haraucourt, lequel eſtoit pour lors fort vieux & ancien, fut aduerti ce meſme temps qu'il y auoit vn religieux nommé Vvari de Dompmartin, Abbe de Gorze qui pretendoit eſtre ſon ſucceſſeur, Eueſque de Verdun, & pourſuiuoit ſecretement enuers maiſtre Iehan de Nicolinis Eueſque de vingtmille, d'auoir le droict de ſon regret qu'il auoit ſur ledict Eueſché, affin que par ce moyen apres la mort dudict Haraucourt, il peut obtenir ledict Eueſché de verdun: dont il fut fort irrité: car combien que ledict Dompmartin fut extraict de la nobleſſe de Lorraine, toutefoys il le hayoit & auoit en grãd deſdain pource qu'il auoit bruit d'eſtre ambitieux ſur tous les benefices du pays. Si delibera noſtredict Eueſque de Haraucourt empeſcher par toutes voyes que ledict Dõpmartin ne fut ſon ſucceſſeur, & pource faire manda vn capitaine & gentil-homme de Frãce, monſieur d'Eſtauge qui auoit faueur enuers le roy, & ſi n'aymoit guere la maiſon de Lorraine, auquel ledict eueſque declara ſon vouloir & luy promiſt le reſigner ſondict Eueſché pour ẽ prouueoir quelcun de ſes amis, moyennant qu'il euſt le conſentement, faueur & aide du roy de Frãce. Dequoy ledict d'Eſtauge fut bien ioyeulx: car il auoit vn ſien parent & allyé de la maiſon de ceulx de Tiuiteuille, en la duché de Bourgongne qui de tout ſon temps auoit eſté homme d'arme & ſans lictérature, auquel il ſuggera, laiſſer ſon eſtat & prendre la longue robbe pour auoir ledict eueſché, dequoy il fut treſcontant, & ſe fit créer prothonotaire, & vint en habit de preſtre, vers ledict eueſque de Haraucourt, qui lui promiſt de rechief paſſer les procurations ad reſignandum, pourueu qu'il eut le conſentement du roy. Pourquoy faire ledict D'eſtauge ſe retira vers le roy Loys, & lui donna à entendre la volũté dudict eueſque & oultre que les fottereſſes dudict eueſché, ſignamment de Hatonchaſtel pourroiẽt ſeruir à la deffence de ſon royaulme, ſ'il venoient es mains dudict prothonotaire de Tinteuille a quoy le roy facillement accorda & eſcripuit audict eueſque en faueur dudict Tinteuille & ſi ordonna cinquante lances pour aller faire tout ce que ledict D'eſtauge leur commanderoit.

Le protho. de Tinteuille print habit de preſtre penſant auoir l'Eueſche de Verdun.

Le roy eſcriuit à l'Eueſque Guil. en faueur du protho. de Tinteuille & donna.l.lãces pour executer le cas.

¶ Or

¶ Or pendãt ces choſes, René roy de Secille fut aduerti de toutes ces menées, & voulant empeſcher l'entreprinſe deſſuſdicte, ordõna à ſon Baillif de Sainct Mihiel Gerard d'Auuiller dict L'eſcuier Gerard, leuer gẽs de ſon Bailliage & de toutes les preuoſtez circunuoiſines, & les meƈtre ſur les champs & paſſages pour empeſcher que les Françoys n'entraſſent à Hathonchaſtel, leſquelz auoient eſté deſià deuant les portes, penſans entrer dedans: Mais les portes leurs furent refuſées par le chaſtelain du lieu monſieur de Viliers qui auoit intelligence auec ledict roy René qui leur dict qu'ilz n'y entreroient ſi L'eueſque n'yeſtoit en perſonne, lequel eſtoit pour lors à Verdun, ou il fut aduerti des Lorrains qui tenoient les chãps, & eſtoit le bruict qu'ilz le vouloient prendre en retournãt audict Hathonchaſtel. Auquel lieu il deſiroit fort eſtre car il ne craignoit homme quant il eſtoit dedans & cõmença à craindre de ſa perſonne, & enuoia vers ledict Baillif L'eſcuier Gerard, qui auoit touſiours eſté ſon grãd ami de ſa ieuneſſe, & ſe fioit à lui, lequel Baillif vint parler à lui à Verdun, & apres pluſieurs propos il le pria de le mener ſeuremẽt en ſondict chaſteau de Hathonchaſtel, ce que ledict Baillif lui promiſt fidellement le conduire ſans empeſchemens ni dangier de ſa perſonne. Et ce faict partirent enſemble de Verdun & ſen allerent en bonne compagnie par le chemin des boys audict Hathonchaſtel. Si trouuerent par les champs grand nombre de Lorrains tous armez: Dont L'eueſque eſtoit eſbahi & craignoit fort: Mais ledict Baillif l'aſſeuroit ſur ſon honneur & tellemẽt qu'ilz feirent qu'ilz entrerẽt audict Hathonchaſtel. Et pendant qu'ilz entroient ilz veirent le ſeigneur d'Eſtauge auec les cinquantes lances Françoiſes qui eſtoient au bas des montaignes dudict lieu eſperans entrer dedans quant L'eueſque y ſeroit: Mais ledict Baillif leurs manda qu'il n'y entreroient poinct & qu'ilz ſen pouuoiẽt bien retourner & cogneurẽt en ce, qu'ilz eſtoiẽt abuſez & ſe retirerent. Car depuis ledict Baillif miſt ſi bon ordre que iamais perſonne n'entra audict chaſteau ſinon par ſon congé & commandement.

Le roy René empeſcha l'entreprinſe du ſeigneur d'Eſtauge, & du protho notaire.

L'eueſque Guill. conduit à Hathonchaſtel par le Baillif de Sainct Mihiel.

Mõſieur d'Eſtauge & le protho. trompe en leur ſentreprinſe.

¶ Si aduint qu'enuirõ trois mois apres, que ledict Eueſque de Haraucourt fort vieulx & caduc, alla de vie à treſpas le dixneufieme, aucuns eſcripuent le vingtieme iour de Feburier mil cinq cẽtz. Et ſon corps inhumé a l'egliſe de Sainct Maur dudict Hathon chaſtel en laquelle auoit augmenté ladicte fondation & les prebendes des chanoines dudict lieu. Et là on voit ſa ſepulture eſleuée bien ſumptueuſement. Il tint L'eueſché quatorze ans, en comprenant le temps qu'il fut en priſon & enuiron deux ans que ledict Nicolinis tint icelluy Eueſché.

La mort de l'Eueſque Guillaume de Haraucourt.

S'enſuiuent les Papes qui ont tenu le ſiege durant la vie noſtre Eueſque Guillaume de Haraucourt.

CAlixtus troiſieme du nom, duquel nous auons eſcript en L'eueſque precedẽt, teint ledict ſiege de Rõme durant noſtre Eueſque Guillaume de Haraucourt enuiron deux ans.

Pius deuxieme du nom natif de Senne en Italie, au parauant appellé Æneas Siluius aliàs Picolhomme, fut eſleu Pape d'ung commun conſentement de tous les Cardinaulx au moys d'Aouſt, mil quatre centz cinquante huict, homme de grand ſçauoir, poëte, eloquẽt, hiſtoriographe, & docte en toutz les ars liberaulx comme on peult veoir par ſes oeuures, homme prudent & prouide, diſſimulateur pour l'opportunité du temps. Il auoit grand deſir de l'augmentation de la foy chreſtiẽne & de l'entreprinſe contre les turcqz & infidelles, pour laquelle fit pluſieurs exactions ſur le clergé: Dont ceulx d'Allemagne ne furent contans, & publierent libelles diffamatoires contre lui l'improperans qu'il expoſoit l'argent à l'exaltation de ſes parens

enuers

Pius trop affecté à ſes parens.

Le Pape Pius en opinion contraire de lauctorité du cõcile general.

Le Pape Pius n'ayma iamais la nation de France.

enuers leſquelz il fut trop affecté,& ſignamment à ſon nepueu qu'il maria auec vne baſtarde,des vſurpateurs du royaulme de Naples,en faueur duquel mariage il legitima & confirma roy dudict royaulme Ferdinand baſtard d'Alphonſe premier, contre equitè & iuſtice. Auãt qu'il fut Pape eſcripuant du concile de Baſle,il defendoit la veritable propoſition que le concile eſt ſur le Pape: Mais venu à la dignité Papale il chãgea de propos & chanta contraire chanſon. Et pource n'ayma iamais la nation Gallicane & taſcha à reuocquer la pragmaticque ſanction mais il ne peut car elle eſtoit inſtituée de plus grande auctorité que la ſienne:aſſçauoir d'ũg concil general. En autres actes il fut aſſes modeſte & mourut apres qu'il eut tenu le ſiege ſix ans ſix iours moins en l'an mil quatre centz ſoixante & quatre.

Le Pape Paul nõbré entre les bons Papes.

Paulus deuxieme du nom,natif de Veniſe appellé au parauant Pierrre Barbo, nepueu du pape Eugene de par ſa ſeur,fut eſleu Pape en l'an mil quatre centz ſoixantequatre,homme magnanime,doulx,gratieux & beau de corps,aymant equité & iuſtice deſirant toutefois auoir argent & donnant les benefices à ceulx qui auoient offices affin les vendre & en retirer argent. Et neantmoins il n'eſtoit auaricieux car il en diſtribuoit aux pauures indigens & neceſſiteux, & faiſoit grans & magnificques edifices,comme on peult veoir par ce qu'il a faict à Romme & aux grãdes ſumptuoſitez des pierres pretieuſes & riches qu'il applicqua au tyare & coronne Papale. Et à la verité il eſt nombré entre les bons Papes. Et finallement mourut au moys de Iuillet, mil quatre centz ſeptante & vn, apres qu'il euſt tenu le ſiege, ſix ans dix moys.

Sixtus. iiij. du nõ.

Sixtus quatrieme du nom,natif de Sauõne,ſoubz l'obeiſſance des Geneuois, fut eſleu Pape en l'an mil quatre centz ſeptante & vn,au moys d'Aouſt, qui de ſon ieune aage auoit faict profeſſion en l'ordre ſainct Frãçoys,& depuis pour ſon grand ſçauoir & eminente doctrine fuſt maiſtre general dudict ordre. Eſcripuit de ſon temps treſdoctement en theologie pluſieurs volumes comme. *De potentia dei,de ſanguine chriſti,de futuris contingentibus,de conceptione beatæ Mariæ virginis,* & aultres. Et depuis qu'il fut Pape il ſe gouuerna treſſaigement & prudentement,doulx, amiable, chaſte,liberal aux pauures & amateur des religieux auſquelz donna pluſieurs priuileges. Et ſi receupt humainement les princes & nobles chaſſez de leurs pays tãt par les Turcqz qu'aultres. Il decora la cité de Romme de pluſieurs ediffices ſignammẽt d'un pont ſur le Tibre qu'il fit,appellé de preſent le pont Sixte,l'noſtel Dieu du ſainct Eſprit & legliſe de noſtre Dame de Populo, & aultres,& ne fit choſe en l'adminiſtratiõ de la dignité Papalle digne de reprehenſion fors qu il fut affecté à eſleuer & enrichir ſes pareus. Il eut pluſieurs detracteurs: toutefois il eſt eſtimé entre les bons Papes finalement il mourut l'an treſieme de ſon pontificat.

Le Pape ſixte nõbré entre les bons Papes.

Innoc. viij. du nõ.

Innocentius huictieme du nom, Geneuoys de nation, & de la famile de ceulx de Cibo fut eſleu Pape en l'an mil quatre centz octante & quatre,eſtant pour lors Dataire ſoubz le Pape Sixte,homme modeſte,humble,gratieux,prudent en tous ſes affaires,zelateur & amateur des gens ſçauans & liberal aux pauures. Il fut aymé & honoré de tous les princes chreſtiens,les incita & induict à viure en paix & concorde,excepté ceulx de Romme,entre leſquelz de ſon temps y eut grande diuiſion & diſcord pour la faction des Vrſins & Coulonnois, dont il en print ſi grand deſplaiſir & faſcherie en ſon cueur que par tout le temps de ſon pontificat il fut quaſi touſiours malade & neantmoins il ne laiſſa à faire ſon debuoir en l'adminiſtration de ſa dignité en augmentation de l'honneur de Dieu & de l'Egliſe. Il ediffia le lieu appellé Bello vedere. Et ſi augmenta le palaïs Papal. Il endura patiemment les maladies que dieu luy enuoya,& finalement mourut comme bon chreſtien, receppuant les ſacremens & ſans aucuns regret au monde,mais deſirant la mort comme aſſeuré de la gloire de Paradis,apres qu'il euſt tenu le ſiege huict ans,& vingt ſix iours, au moys de Iuillet mil quatre centz nonante & deux.

Innocent mourut ſans regretz aſſeuré de la gloire de paradis.

Alexander

Alexander ſixieme du nom, natif d'Eſpagne, en la cité de Valence, au paravant appellé Theodoricus de Bergia, fut eſleu pape, en l'an mil quatre cens nonante deux. Ceſtuy de ſon ieune aage fut entretenu aux eſcolles, par ſon oncle le pape Calixte, & proffita tellement, qu'il fut reputé entre les plus doctz & ſçauãs de ſon temps. Et fut inſtitué Vicechãcelier, lequel office il exerça honorablement & prudentement, ce que fut cauſe de ſon election de ſon pontificat. De ſon tẽps Charles huictieme, roy de France, vint à Romme, pour cõqueſter le royaume de Naples contre Alphonſe deuxieme, que ledict pape auoit confermé & faict coronner roy dudict royaume. A raiſon dequoy il eut crainct de en la venue dudict roy, & ſe retira au chaſteau de ſainct Ange: Neantmoins aduerty du vouloir dudict roy, le vint recepuoir, & feirent paix enſemble: Mais ne dura guere: Car a ſon retour, le pape cõiura contre luy auec le duc de Milan, les Venitiens, empereur & autres,, qui vindrent rencontrer le roy, auec groſſe armée, au lieu de Foronoue, dont eſchappa ledict roy, apres la mort duquel, le pape s'allia & confedera à ſon ſucceſſeur Loys douzieme par le moyen de ſon filz, le duc de Valentinois, qui tenoit les parties de France, & par le moyen duquel, ledict pape, qui alias eſtoit homme de vertu, fit des choſes bien mal faictes, comme à la fin ce monſtra: Car ledict duc de Valentinois, vn iour penſant & voulant empoyſonner aulcuns cardinaulx, empoyſonna le pape ſon pere, qui en mourut apres qu'il eut tenu le ſiege vnze ans, l'an de grace mil cinqcens & trois, & depuis ledict de Valentinois fut tue miſerablement.

Alexandre ſixieme du non.

Le pape Alexandre empoyſonné par ſon filz.

Les Empereurs qui ont regné durant noſtredict eueſque Guillaume.

FRIDERIC troiſieme du nom, duquel auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Guillaume de Tournay, regna du temps de noſtre eueſque Guillaume de Haraucourt, enuiron dixneuf ans, & iuſques en l'an mil quatre cens nonante trois.

Maximilian cent dixieme empereur

Maximilian archiduc d'Auſtriche, duc de Stier & de Corinthe, Landgraue d'Alſatie, comte de Hasburg, de Tirol, filz de Frideric deſſuſdict fut de par ſon pere crée roy des Romains enuiron l'an mil quatre cens octante cinq. Et fut empereur en chef, apres ſon pere l'an mil quatre cens nonante trois, & de ſon temps fut tresbon prince, doulx, liberal, clemẽt, aymant Dieu & l'egliſe, beau de corps & modeſte, aymé de tous ſes ſubiectz. En l'an mil quatre cens ſeptante ſept, il prit pour femme, Marie fille vnicque de Charles duc de Bourgongne, laquelle porta par ſon mariage pluſieurs ſeigneuries auec elle deſquelz ſon pere Charles en ioyſſoit, & en portoit les tiltres. Neantmoins le roy de France Loys vnzieme en repeta aulcunes comme la duché de Bourgongne par droict d'appennage, en la coronne. Il eut trois enfans ſeulement de ſadicte femme, aſçauoir Philippe, qui fut archiduc, Françoys, qui mourut ieune, & Margueritte ſurnommée de Flãdres. Et depuis elle mourut d'une cheutte de cheual 1481. Et en ſecondes nopces il prit Blanche fille de Galeacedue de Milan. De laquelle n'eut aucune generation. De ſon temps il mena pluſieurs guerres contre les Françoys es pays de Bourgongne, Flandres & Picardie, deſquelz fit appoinctemẽt. Et depuis eut pluſieurs diſcordz auec les flammans, pour la tutelle de ſes enfans, & tellement qu'vn iour il fut pris & arreſté priſonnier par ceulx de Burge, enuiron l'an mil quatre cens octante ſept. Et fut deliuré par ſon pere friderie. Il conqueſta auſsi par force d'armes apres le treſpas de Mathias roy d'Hungrie quelque portiõ d'Auſtriche que ledict roy auoit vſurpé. Finalemẽt il mourut auec treſgrandz indices de bon Chreſtien, en l'an mil cinq cens dixneuf, apres qu'il eut regné vingt cinq ans apres ſon pere, & ne receupt iamais la coronne imperialle.

Le vii. liure des antiquitez de la gaule belgicque

Les roys de France qui ont regné durant noſtre eueſque Guillaume.

CHARLES ſeptieme du nom, duquel auons eſcript cy deſſus en l'eueſque Loys de Bar, teint le royaume de France, durant noſtredict eueſque Guillaume de Haraucourt, enuiron cinq ans, & iuſques en l'an mil quatre cens ſoixante & vn.

Loys vnzieme, cinquantesixieme roy de France.

LOYS vnzieme du nom, filz de Charles ſeptieme, fut roy de Frãce en l'an mil quatre cens ſoixãte vn. En ſa ieuneſſe laiſſa la court de ſon pere, & ſe retira vers Philippe duc de Bourgongne, ou il fut iuſques à la mort de ſon pere, apres laquelle retourna en France, & fut coronné roy, & donna à ſon frere Charles pour ſon partage la duché de Berry ſeulement, & retira les terres & ſeigneuries que ſon pere auoit engagé audict Philippe de Bourgongne, pour la ſomme de quatre cens mil vieulxeſcus & ne tenoit compte des princes de ſon ſang, en ſe gouuernant par gens de petite & baſſe condition. Dont pluſieurs & les principaulx conſpirerent contre luy & leuerẽt groſſe armée, ſignãmment Charles duc de Bourgongne, qui le vint aſſaillir à Montlehery, ou y eut groſſe occiſion, & le roy chaſſé, & depuis leſdictz cõſpirateurs le pourſuyuirent iuſques deuant Paris, ſoubz l'vmbre du bien publicque. Et tellement qu'il fut contrainct accorder à leur voluntez, & bailler à ſon frere, la duché de Normandie pour partage, laquelle il retira toſt apres par ſubtil moyen, en luy laiſſant celle de Giẽne. Depuis les Angloys le vindrent aſſaillir en ſon royaume, leſquelz il fit retirer par ſon aſtuce & prudence. Et auec le duc de Bourgongne n'eut iamais paix aſſeurée, iuſques à ce qu'il fut tué deuant Nancey. Apres la mort duquel, il entreprit la duché de Bourgongne, & pluſieurs autres pays circunuoiſins, contre l'archiduc d'auſtriche, Hainuyers & Flammans, auec leſquelz il accorda du mariage de Marguerite fille du dict archiduc & de ſon filz Charles. Et beſongna tellement par ſa prudence & engin ſubtil, qu'il ſe vengea de tous ſes ennemis, entre leſquelz il feit decapiter ſon conneſtable Loys de Luxembourg, comte de ſainct Paul, & Ligny, & ſi empriſonna Balue, qui reueloit ſes ſecretz, & l'induiſoit à renoncer à la ragmaticque Pſanction. De tout ſon temps eut grande deuotion à la vierge Marie, en l'honneur de laquelle il fonda l'egliſe de clery, & ſi entretint ſon peuple, & le ſoulagea d'empruntz, & de tailles, & ne prit iamais ſur les egliſes vne maille. Mettoit en iudicature gens ſçauans & vertueux dont le royaume ſur la fin eſtoit heureux. Si mourut en l'an mil quatre cens octante trois, apres qu'il eut regné vingt ans, & fut ſon corps inhumé à clery, comme il auoit ordonné. Il eut deux femmes, la premiere fut Margueritte fille de Iacques premier du nom, roy d'Eſcoſſe, de laquelle n'eut aulcuns enfans. Sa deuxieme femme, fut charlotte, fille de Loys duc de Sauoye, de laquelle il laiſſa vn ſeul filz, Charles huictieme ſon ſucceſſeur, & deux filles, deſquelles l'vne anne eſpouſa le ſeigneur de Beauieu, Pierre, qui depuis fut duc de Bourbon, & la plus aiſnée Iehãne eſpouſa Lóys duc d'Orleans, maulgré luy, laquelle depuis repudia.

Loys vnzieme diminua les tailles, & ne feit iamais exaction ſur les egliſes.

La mort du roy Loys vnzieme.

Charles huictieme cinquante ſeptieme roy de France

CHARLES huictieme de ce nom, fut filz de Loys vnzieme deſſuſdict, ſucceda au royaume de France, qui n'auoit que treze ans, en l'an mil quatre cens octante trois. En l'an ſuyuant fut ſacré & coronné roy, & du commancement fut gouuerné par ſa ſeur anne, dame de Beauieu, & combien qu'il fut de petite complexion ſi fut il vaillant, magnanime, vertueux, liberal & gratieux. Il entreprit guerre contre les Bretons, & eut victoire à la iournée ſainct aulbin, prenant priſonnier ſon beau frere le duc d'Orleans. Il prit pour femme anne fille de Françoys duc de Bretaigne, de laquelle eut aucuns enfans, qui moururent tous auant luy. Et renuoya à ſon pere, Margueritte de Flãdres qu'il auoit fiancé en ſa ieuneſſe. Il dõna ſecours au cõte de Richemõt pour cõqueſter ſon royaume d'ãgleterre, qui fut depuis appellé Hẽry vii. Il rẽdit

au

au roy d'Eſpaigne,Roſsillon & Parpignan,& miſt paix par tout ſon royaume,& puis entrepriſt l'expedition de Naples.Il fut à Romme,il viſita le pape,& cõqueſta à l'eſpée ledict royaulme de Naples.Au retour duquel,les Romains, Milanois & Venitiens,contre leur foy & promeſſe,luy dreſſerent vne armée pres Foronoue,ou ilz furent vaincuz,combien qu'ilz fuſſent dix contre vn.Et ſi deliura le duc d'Orleans aſsiegé à Nouarre,& retourna glorieuſement en France,ou il mourut ſoubdainement au chaſteau d'Amboiſe,regardant iouer à la paulme,ſans hoirs de ſon corps,le ſeptieme d'Apuril,auant Paſques.Et ſelon les aultres commençans à la Natiuité & à l'Annunciation,mil quatre cens nonante huict,& fut ſon corps inhumé à ſainct Denis.

Loys douzieme du nom,ſucceda au royaume apres ledict Charles,comme plus prochain,à la coronne,en la fin de ladicte année mil quatre cens nonante ſept.Et regna enuiron deux ans du temps de noſtre eueſque Guillaume de Haraucourt,& de de ceſtuy Loys nous eſcriprons en l'eueſque ſubſequent.

Les ducz de Lorraine,qui ont eſté,durant noſtre eueſque Guillaume.

IEHAN d'Aniou duc de Calabre,filz de René d'Aniou roy de Secille,& de dame Yſabeau de Lorraine,ſucceda à Lorraine,l'an mil quatre cens cinquante deux,de par ſa mere,laquelle mourut ladicte année viuant encore ſon mary pere dudict Iehan.Ceſtuy Iehan fut entre les princes,le plus vertueux, magnanime,ſaige, & vaillant aux armes, & auoit pour femme,Marie fille de Charles de Bourbon,laquelle mourut en geſine d'ũ filz(auant que la duché de Lorraine luy eſcheut)aſçauoir en l'an mil quatre cens quarante huict,nommé Nicolas,qui luy ſucceda à Lorraine.Et depuis la mort de ſadicte femme,parce qu'il fut touſiours empeſché en grandz faictz de guerre,comme à l'expedition du royaume de Naples,contre Ferdinand, à la petition des Seciliens,du pape Calixte,& autres princes Italiens & Neapolitains:Mais quand il eut gaigné la bataille,il ſut delaiſſé de ceulx qui l'auoient appellé, & du pape nouueau Pius deuxieme.Parquoy il retourna en ſon pays,depuis fut allié aux princes de France, en l'armée appellée le bien publicque contre le roy Loys vnzieme.Et finalement entreprit la conqueſte du royaume d'Arragon à luy appartenant,ou il eut de belles victoires, contre les Arragonnois,& gaigna tout le pays de Cathelongne:mais il luy ſuruint vne fiebure,dont il mourut,& fut ſon corps inhumé en l'egliſe de Barſelonne en l'an mil quatre cens ſeptante,apres qu'il eut tenu Lorraine enuiron dixhuict ans,& viuãt encores ſon pere René d'Aniou,cõme plus amplemẽt auons eſcript en ceſtuy eueſque Guillaume de Haraucourt.Ceſtuy eut pluſieurs enfans de ſadicte femme, àſçauoir René,Iehan,Marie,qui moururent en ieuneſſe,& ne laiſſa que ſon filz Nicolas, qui luy ſucceda.

La mort du duc Iehan d'Aniou.

Nicolas d'Aniou,portant tiltre de duc de Calabre,filz du deſſuſdict Iehand'Aniou,ſucceda à la duché de Lorraine,par la mort de ſondict pere,& du viuant de ſon pere grand René d'Aniou,en l'an mil quatre cens ſeptante,eſtant en l'aage de vingt deux ans.Il eſtoit homme grand de corps & bien fourny, hardy comme vn Hector,qui ſi toſt qu'il fut aduerty de la mort de ſon pere,ſe retira au roy Loys & à ſon pere grand le roy René, demandant ayde pour aller au royaume d'Arragon, pour paracheuer ce que ſon feu pere auoit commancé:Mais ledict roy de France l'empeſcha:car il eſperoit en faire ſõ ptoffict,comme il feit,à raiſon dequoy ledict Nicolas prit l'alliãce de Charles duc de Bourgongne.Et combié qu'il eut fiãcé Anne, fille dudict roy Loys,toutefois eſtoit deliberé prendre la fille dudict duc de Bourgongne auec laquelle il fut en pluſieurs courſes & entrepriſes, tant en Normandie qu'aultres pays contre ledict roy de France.Et ſi auoit entrepris la guerre contre ceulx de Metz:mais il fut ſurpris d'une fiebure peſtilẽtieuſe au lieu de Nãcey,de laquelle il mourut en l'an mil quatre cens cinquante trois,apres qu'il eut ſeulement regné enuiron trois ans,ſans hoirs de ſon corps,& fut inhumé à Nancey.

Le duc Nicolas prit l'alliance du duc de Bourgongne.

René de Lorraine, filz de Ferry, comte de Vvaudemont, & d'Yoland d'Aniou, fille de René d'Aniou, roy de Sicille, & seur de Iehan d'Aniou dessusdict, succeda à la duché de Lorraine, apres la mort de son cousin germain Nicolas d'Anjou, dessusdict, l'an mil quatre cens septante trois: Combiẽ que le droict appartenoit à sadicte mere Yolande: mais les Lorrains voulurent auoir vn duc, & non estre subiectz à vne femme, puis qu'elle auoit vn filz. Cestuy fut beau de corps, saige, prudent, magnanime, aymant dieu & les eglises, reputé entre tous les princes de son tẽps, le plus hardy. Il suyuit du commancement l'alliance de Loys vnzieme, à la poursuytte duquel il deffia Charles duc de Bourgongne, dont il eut petite recompense: Car par ice luy fut deiecté de son pays de Lorraine, & contrainct prendre l'alliance des Suisses, auec lesquelz il fut à la iournée de Granson. Et par l'ayde d'iceulx recouura sadicte duché de Lorraine, contre le duc de Bourgongne, lequel y mourut. Dont ledict René debuoit auoir grace & recongnoissance dudict roy Loys: mais par icelluy au contraire fut desherité des duché d'Aniou & comté de Prouence & de Bar, apres la mort de son ayeul René d'Aniou, roy de Sicille, & tellement que cestuy René de Lorraine despité dutort qu'on luy faisoit, s'en alla à Veniſe, ou il fut chef de la gendarmerie. Et depuis rappellé en France, par les gouuerneurs du roy Charles huictieme, ou il fut restitué en sa duché de Bar, & appoincté en charge de cent lances, & grosse pension, en attendant la iudicature de son droict pretendu en Prouence: mais tost apres qu'il se preparoit à la conqueste de son royaulme de Secille, fut par ledict roy Charles & ses gouuerneurs, cassé & debouté contre equité, & de tous les droictz pretenduz à la succession de son ayeul René d'Aniou roy de Secille. Et pour toutes recompẽses, contrainct retourner en son pays de Lorraine, ou ilz luy susciterent guerres par ceulx de Metz & mesire Robert de la Marche, desquelles il vint à bout à son honneur. Et prit le nom & tiltre de roy de Hierusalẽ, Secille & Arragon & autres apres la mort de son ayeul René d'Aniou, en l'an mil quatre cens octante deux. Et depuis vesquit paisiblement & sainctement en sondict pays, crainct & aymé de tous. Et mourut à la chasse, ou il prenoit souuent plaisir, l'an mil cinq cẽs & huict, le dixieme iour du mois de Decembre. Son corps fut inhumé sumptueusement aux Cordeliers à Nancey. Nous trouuõs que cestuy René de Lorraine eut deux fẽmes. La premiere fut Iehãne fille du cõte de Tancaruille, de laquelle fut separé par auctorité apostolicque, parce qu'elle fut trouée brehangne, & impotente à iamais concepuoir.

René de Lorraine deffia Charles de Bourgongne, parquoy il perdit sa duché de Lorraine

René de Lorraine desherite de la succession de son pere grand René d'Aniou, roy de Secille.

Guerres de ceulx de Metz & Robert de la Marche, contre René de Lorraine.

¶ La seconde fut dame Philippe de Gueldres, de laquelle eut douze enfans, dont les sept moururent en ieunesse, & laissa seulement cinq beaux filz apres sa mort.

¶ Asçauoir monsieur Anthoine, qui fut nay à Bar, le troisieme iour de Iuing entre quatre & cinq heures du matin, l'an mil quatre cens octante neuf, & succeda es duchez de Bar & Lorraine.

La mort de René de Lorraine.

¶ Monsieur Claude qui fut nay à Bar le dixneufieme d'Octobre, à quatre heures du matin, mil quatre cens nonante six, & fut duc de Guyse, gouuerneur de Champaigne & puis de Bourgongne.

¶ Monsieur Iehã nay à Bar, le neufieme iour d'Apuril l'an de grace, mil quatre cẽs nonante huict, qui fut eueſque de Metz & cardinal, grand familier du roy de Frãce Frãçois premier du nom.

Dès enfans de René duc de Lorraine.

¶ Mõsieur Loys nay à Bar le vingtseptieme d'Apuril, entre cinq & six heures de soir l'an mil cinq cens, fut eueſque de Verdun, & puis comte de Vvaudemont, mourut en bataille au pais de Naples.

¶ Monsieur François second du nõ, nay à Bar, deux heures apres midy, le iour sainct Iehan Baptiste, l'an mil cinq cẽs & six, & fut comte de Lambesque & Orgon, mourut en bataille deuant Pauie en Lombardie, en l'an mil cinq cens vingt quatre, quant le roy fut pris prisonnier.

S'ensuyuent ceulx qui ont tenu la duché de Bar, durant nostre eueſque Guillaume.

René

RENE d'Aniou, roy de Secille, duc d'aniou & comte de Prouence, duquel auons eſcript amplement cy deſſus en l'eueſque Loys de Bar, teint la duché de Bar, du rant noſtre eueſque Guillaume de Haraucourt, enuiron vingtſix ans, iuſques en l'an mil quatre cens octante trois, en laquelle année mourut ledict René d'Aniou. Et apres ſa mort le roy Lois vnzieme vſurpa ladicte duché de Bar, & la tint auec ſon ſucceſſeur Charles huictieme, enuiron vn an & demy. Et à lors fut reſtituée à René de Lorraine deſſuſdict. Et de rechef vnie auec celle de Lorraine.

Rene de Lorraine deſſuſdict, filz de la fille du vieulx René d'Aniou roy de Secille, fut reſtitué en la duché de Bar, par le roy Charles huictieme, enuirõ l'ã mil quatre cens octante trois, qu'il teint auec celle de Lorraine, comme auons dict immediatement cy deſſus eſcript.

Fin de la vie de Guillaume de Haraucourt, ſeptanteneufiememe eueſque de Verdun.

S'ENSVIT LA VIE DE Vvary de Dompmartin octantieme Eueſque de Verdun.

VARY de Dompmartin, fut receu eueſque de Verdun par ceulx de l'egliſe, le vingtdeuxieme iour de Feburier, l'an mil cinq cens par lettres apoſtolicques, & en vertu du regret que maiſtre Iehan de Nicolinis eueſque de Vingt mille, auoit ſur l'eueſché de Verdũ, qu'il auoit cedé & transferé audict Vvary de Dompmartin. Lequel Vvary eſtoit filz d'vn gentil-homme du pays de Barrois ou Lorraine, ſeigneur de Dompmartin qui eſt vn chaſteau ſitué ẽs limites dudict pays de Barrois, aſſez pres du neuf chaſtel. Et qui de ſon temps auoit ſuiuy la court du duc de Lorraine, Iehan d'Aniou, & de ſon filz Nicolas d'Aniou, & depuis celle de René de Lorraine, Et ſi auoit aſsiſté auec eulx aux expeditions de pluſieurs guerres, tant au royaume de Naples, Arragon, qu'en la iournée de Nancey. Et eut ceſtuy ſeigneur de Dompmartin, pluſieurs enfans, tant maſles que femeles, entre leſquelz l'aiſné ſucceda en ladicte ſeigneurie de Dompmartin, & fut baillif d'Eſpinal, & maiſtre d'hoſtel dudict René de Lorraine, roy de Secille. Le ſecond filz, fut ceſtuy Vvary, duquel nous eſcriprons icy. Le troiſieme fut nõmé Guillaume de Dompmartin, beau gentil-homme, facecieux, & hardy parleur. Qui en ſa ieuneſſe ſuiuyt la court de France, & fut panetier de la royne Anne de Bretaigne, & fut marié haultement à la fille de monſieur de Montagu,

Le ſeigneur de Dõmartin, pere dudict eueſque.

Des enfans dudict ſeigneur de Dompmartin.

gu,qui eſtoit vne des nobles & anciennes maiſons de Bourgõgne. Et ce par le moyẽ de noſtredict eueſque Vvary, ſon frere, qui luy aduença plus de douze mil liures, pour rachepter la ſeigneurie de Fontenay, ſituée en Lorraine, eſtant du patrimoine de ſa femme,engagée par le ſeigneur de Montagu,ſon pere. Qui en traictant le mariage,la donna à ſa fille,en faiſant acqueſt audict Guillaume de Dompmartin ſon gendre, & lequel en porta depuis le nom ſa vie durant. Ceſtuy mourut piteuſement,tué par vn ſien nepueu religieux,comme nous dirons cy apres. Le quatrieme & le plus ieune nõmé Loys,prit l'eſtat de l'egliſe,& fut prothonotaire,& ſi eut pluſieurs benefices,entre leſquelz il fut proueu de l'archidiaconé de la Riuiere, en noſtre egliſe de Verdun,laquelle perdit par ſentence,en court de Romme,par incapacité de trois benefices,oultre ſa diſpenſe. Il feit le voyage de Hieruſalem. Et à la verité ilz eut eu les plus beaulx benefices du pays, par le moyen de noſtredict eueſque Vvary ſon frere, qui ſur tout deſiroit l'aduancer:mais il mourut trop toſt pour luy. Et neantmoins ledict prothonotaire ne veſquit longuement apres luy.

La ſeigneurie de Fontenay rachetée par noſtre eueſque enfaueur de ſon frere.

¶ Le deſſuſdict ſeigneur de Dompmartin eut cinq filles,ſeurs de noſtredict eueſque, leſquelles furent toutes par ſon moyen haultement aduançées & proueues. Aſçauoir trois en l'eſtat de l'egliſe. Dont l'vne fut abbeſſe de Remiremont, l'autre abbeſſe de Ioigny,& la tierce abeſſe d'Eſpinal. Les deux autres furent mariées, Dont l'une eut pour mary vn vaillant cheualier Gerard Dauuiliers, baillif de ſainct Mihiel, laquelle mourut auant ſon mary & ſans enfans,l'aultre eſpouſa Iacques Blandin,ſeigneur de Reneſſon,& baillif de Bar,laquelle eut aucunsenfans,qui n'ont guere proſperé,comme nous dirons cy apres.

Les filles du ſeigneur de Dompmartin ſeurs de noſtre eueſque, proueues haultement par ſon moyen.

¶ Or pour retourner à noſtre eueſque Vvary de Dompmartin, qui de ſon ieune aage fut faict religieux,de l'ordre de ſainct Benoiſt,en l'abbaye de ſainct Epure à Toul, & quelque temps entretenu aux eſcolles à Paris,ou il proffita plus en lettres d'humanité,qu'en vraye doctrine de Theologie,ou concernantes l'eſtat de religion: car ſur tout ſe donna aux honneurs mõdains, & eut ambition d'auoir pluſieurs benefices,partoutes voyes & diligences qu'il luy eſtoit poſsible, ayant amour deſordonnée à ſes parens,& deſir merueilleux de les auancer. Et fit tellement par ſes pourſuyttes, qu'en brief il fut prieur de ſainct Nicolas de Vvarengeuille,de Chaſtenoy & de de Dampnemarie,qui ſont les plus beaulx benefices du pays,au dioceſe de Toul. Et fortune amye des hardys entrepreneurs,luy ayda en ſes deſirs & entrepriſes, & luy enuoya deux ſeruiteurs propres & telz qu'il les demandoit,inuentifz,hardys,ſubtilz,& preſtz à faire tout ce qu'ilz penſoient plaire à leur maiſtre. Dont vn Gaſcon, nommé Regnauld eſtoit ſon maiſtre d'hoſtel. Et l'a longuement ſeruy indifferãmẽt à tout ce qu'on vouloit,en traficquãt benefices,ſans homme eſpargner. Et de luy i'ay ouy referer à maiſtre Gauchon,doyen de Hatonchaſtel,homme de ſaincte vie,qui fut mon precepteur,qu'vn iour ceſtuy Regnauld eſtant fort vexé de gouttes,ſeul en ſon lict crioyt à haulte voix en ſon langage, He diou que t'ay iou faict? Ce qu'vn aultre des ſeruiteurs de l'eueſque ouyt eſtãt hors,à l'huys de la porte,qui reſpõdit. Tu as deſrobé dieu & le mõde,mãgé les biẽs des pauures de l'hoſtel Diçu de Grauiere. Tu as trõpé telz & telz de leurs curés & benefices,en luy recitant pluſieurs traficques qu'il auoit faict. Dequoy il fut eſtõné de premiere face: car il ne veoit perſonne en la chãbre: Toutefois il entẽdit toſt apres,que c'eſtoit ledict ſeruiteur qui ſe mocquoit de luy dõt par ipatiẽce cõmẽça en Gaſcõn,iurer,renoncer & blaſphemer Dieu,qu'il le tueroit. Et de ce fut aduerty noſtre eueſque,qui en feit groſſe riſée. Neãtmoins enuirõ vn an apres,ledict Regnauld eſcheut en vne maladie,de laquelle finalemẽt mourut. Or eſtant prés de la mort, ledict eueſque le vint viſiter pour le cõſeiller: Mais auſsi toſt que ledict malade le veit,il cõmẽça à crier, Ha mõ maiſtre,ie m'en vois mourir,& ſe ray ce iourd huy dãné pour vous auoir ſeruy,& àlors ledict eueſque biẽ esbahy,ſe retira diſãt,ie ne te l'ay pas faict faire,& ſoubdainemẽt ſortit de la chãbre,& ferma l'uis apres luy,& cedict iour mourut ledict Regnauld. Quãt à l'aultre ſeruiteur dudict eueſque qui eſtoit Poicteuin,& eſtoit nõmé Martin Pinguet,a obtenu grãs biẽs en l'egliſe & temporalité, & porté gros gouuernement en ce pays. Et a veſcu longue-

Le eueſque Vvary en ſon ieune aage, religieux de l'ordre ſainct Benoiſt

De la mort piteuſe de Regnauld ſeruiteur de noſtre eueſque.

Le ſecond ſeruiteur dudict eueſque eſtoit Poicteuin, appellé Martĩ Pinguet.

ment

ment & gouuerné quelque temps les gros affaires de monſieur le Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine en faiſant ſa bourſe & preſtant argent cõme on diſoit à ſon maiſtre: Duquel prenoit cedules & obligatiõs, mais en la fin il fut ſurprins & rendit la bourſe & les cedules ſans aultres mal, & finalement mourut en ſon abbaye de ſainct Martin pres de Metz en l'an mil cinq cens quarante.

¶ Or par le moyen de ſes deux ſeruiteurs & facteurs, & ſignamment dudict Pinguet noſtredict eueſque Vvary de Dompmartin obtint grandes prelatures & benefices en l'egliſe tant pour luy que pour les ſiens, entre leſquelles eut l'abbaye de Gorze, pres Metz par la reſignation de Iulian nepueu du pape Sixte cardinal ſoubz le tiltre ſainct Pierre ad Vincula, lequel auoit eu l'abbaye pendant qu'il fut legat en France comme nous auons eſcript en l'eueſque precedent ſoubz l'année 1480. Et la reſigna audict Vvary de Dompmartin en retenant groſſe penſion annuelle ſur les fruictz d'icelle, la quelle fut racheptée en argent cõptant cõme la couſtume eſt de ce faire ſouuent par les courtiſans de Romme.

L'eueſque Vvary fut abbé de Gorze auant qu'eſtre eueſque.

¶ Depuis long temps apres enuiron l'an mil quatre cens nonante huict, voyant que Guillaume de Haraucourt eueſque de Verdun eſtoit fort vieulx & caduc, & ne pouuoit longuement viure cõmença ledict Vvary aſpirer audict eueſché de Verdũ. Et gaigna la faueur du roy René duc de Lorraine & de Bar, en luy faiſant belles promeſſes & luy remonſtrant que s'il eſtoit prouueu dudict eueſché cela viendroit à la grande vtilité paix & vnion de ſes pays de Bar & de Lorraine. Ce que le roy René facilemẽt accorda & ſe myſt en debuoir luy donner ayde & faueur à ceſte fin: Car il craignoit que ledict vieulx eueſque Haraucourt hõme magnanime, & fier de couraige, ne deuſt mettre ledict eueſché en quelque main eſtrange de quelque Françoys ou Allemans: Dont il eut eheu faſcheries. Et à la verité quant Haraucourt fut aduerty par ſes familiers, que ledict Vvary pretẽdoit eſtre ſõ ſucceſſeur: Il charcha toutes les voyes qu'il peut de la reſigner à vn Frãçoys peu amy de la maiſõ de Lorraine: Mais ledict roy René y obuia & empeſcha comme amplement auons eſcript en la fin de la vie de l'eueſque Guillaume de Haraucourt precedent &c.

Comment Vvary de Dompmartin aſpira à l'eueſché de Verdun.

¶ Et dauãtaige ledict Vvary de Dõpmartin pour venir au but de ſon entrepriſe & cognoiſſãt q̃ lehã de Nicolinis eueſque de Vingtmil auoit regret ſur ledict eueſchè auec puiſſance de le trãſferrer à qui bõ luy ſembleroit cõme nous auõs eſcript cy deſſus deſpeſcha Martin Pinguet ſon ſeruiteur & facteur pour aller vers ledict Nicolinis affin traicter & cõpoſer auec luy d'auoir le droit de ſondict regret par recõpẽſe, & pource faire il ſadreſſa à vn ſeruiteur familier dudict Nicolinis nõmé maiſtre Nicolle Guerad natif de Tilly ſur Meuſe, audict Dioceſe de Verdũ, qui volẽtier priſt la charge d'eſtre mediateur de ceſte affaire & deſiroit biẽ ſeruir ledict Vvary de Dompmartin à raiſon du pays. Et tellemẽt pourſuyuirẽt q̃ ledict Nocolinis ceda ſõ regret audict Vvary qui dõna pour recõpenſe le prioré de S. Nicolas de Vvarengeuille vallant bien pour lors xij. francz, auec aultres conditions ſecretes entre eulx. Et d'auantaige accorda & promiſt preſentemẽt dõner vne pbẽde de Verdũ audict meſſire Nicolle Guerrar dentre les mains duquel ladicte procuratiõ ad permutationẽ dudict Nicolinis fut miſe affin l'aſſeurer & ne la dõner qu'il n'euſt la pbẽde de Verdũ: Et ce faict vindrẽt Pinguet & Guerard au pays vers ledict Dõpmartin abbé reſtant pour lors à S. Nicolas qui taſcha par pluſieurs moyẽs retirer ladicte procuratiõ des maĩs dudict Guerrard & luy faiſoit faire belles & grãdes promeſſes verbalemẽt par ledict Pinguet (qui de ce faire eſtoit bõ maiſtre) q̃ toſt apres luy feroit bailler ladicte pbẽde de Verdũ: Mais Guerard reffuſa & ne ſe voulut fier à luy ny dõner ladicte procuratiõ ſans auoir actuellemẽt ladicte prebẽde. Quoy voyãt ledict Pinguet ſ'aduiſa d'vne cautelle & ſuppoſa vn preſtre qui ſe nõmoit faũlſemẽt meſſire Dominicque Alberti chanoine de Verdũ. Et lequel ſ'offroit preſentemẽt reſigner ſadicte prebẽde de Verdun en faueur dudict Guerard qui en ce fut abuſé pẽſant vrayemẽt q̃ ce fũt le chanoine de Verdũ appellé Dominicque, & ſur ce deliura ladicte procuratiõ de ſon maiſtre & receut la procuration dudict preſtre leſquelles furẽt enuoyées à Rõme pour deſpeſcher les bulles. Aucũs ont dict que ledict Pinguet feit coucher vn hõme à vn lict faignãt eſtre ledict meſſire Dominicque

Vvary de Dompmartin obtint droict de regret de I. de Nicolinis ſur l'eueſché de Verdun.

La prebende de Verdun promiſe à maiſtre Nicolle Guerrard.

La cautelle & trafique de Martin Pinguet.

Meßire Nicolle Guerard trompé de la prebende de Verdunneãtmoīs par ſes clameurs il en fut proueu d'vne autre.

malade qui faiſoit ladicte reſignation, quoy qu'il en ſoit elle fut faicte par homme faulcement ſuppoſé. Et furent deſpeſchées à Romme les bulles & rapportées au pays: En vertu deſquelles ledict Guerrard priſt poſſeſſion pour ſon maiſtre dudict priore de Vvarengeuille & le gouuerna quelque temps pour iceluy.

¶ Et vint à Verdū penſoient prandre poſſeſſion de la prebēde en vertu de la deſſuſdicte reſignatiō. Mais il trouua ledict Dominicque, qui nya fort & ferme dauoir reſigné ſa prebēdé. Parquoy il cogneut qu'il eſtoit trompé, ſi feit merueilleuſes complaīctes en diſant atroces iniures audict Pingnet & à ſon maiſtre: Car il eſtoit homme chault & ſoubdain, faiſant proteſtations de les tirer en court de Romme, & les accuſer de faulſete. Toutefois quelque temps apres les choſes furent accordées: Car à la pourſuitte dudict Dompmartin le preſident de Lorraine haſardis, bailla ſa prebende de Verdun audict Guerard.

L'eueſque Vvary dōpmartin priſt poſſeſſion de L'eueſché de Verdū.

¶ Si aduint bien toſt apres que les bulles de ladicte tranſlation de regret furent rapportées: Et que l'eueſque de Verdun, Guillaume de Haraucourt mourut à Hathonchaſtele vingtieme iour de Feburier mil cinq cens. A raiſon dequoy ledict Vvary de Dompmartin en vertu deſdictes bulles auec lettres commādatiſſes du roy René duc de Lorraine mil cinq cens vingt, au chapitre de Verdun accompaigné de ſes parens & alliez gentilz hommes du pays, & feit tellement qu'il fut receu par leſdictz de chappitre eueſque, le vingt deuxieme iour dudict mois de Feburier l'an deſſuſdictz. Et quelque temps apres feit ſon entrée en ladicte cité ſans grandement obſeruer les anciennes cerimonies & façons de faire que on auoit aux receptions, des aultres eueſques: Il luy ſuffiſoit des honneurs mondains & proffitz du reuenu de ſon eueſche ſās auoir grande reuerance ou affection aux cerimonies & ordonnances eccleſiaſticques ce qu'il monſtra clerement par ce que Iamais ne ſe feit conſacrer eueſque ne feit office ou donna benediction en habit epiſcopal: Mais miſt tout ſa cure par linduction de ſes facteurs Pingnet & autres à traicter & cōpoſer des negoces ſeculieres de ſon meſchef les vnes biens les autres mal, & ſuſciter proces & pluſieurs nouuellettez contre ceulx de l'egliſe comme nous eſcriprons cy apres.

L'eueſque Vvary ne fut iamais conſacré & ne chanta iamais en habit epiſcopal.

Le iubilé à Rōme ſoubz le pape Alexandre vj.

¶ En celle année mil cinq cens, fut le grand pardon & Iubilé de Romme celebré par le pape Alexandre ſixieme. Et en ceſte année Loys Sforce dict le More vſurpateur de la duché de Milan reprit par force la ville de Millan & en chaſſa les Françoys, qui en l'année precedente l'auoient prins cōtre luy, toutefoys le chaſteau demeura touſiours en la main du roy de France Loys douzieme, qui incontinent renuoya groſſe armée pour le recouurir ſoubz la conduicte de deux cappitaines que ne ſe pouuoient accorder: Parquoy il fut enuoyé meſſire Loys de la Trimoulle, qui en brief la recouura & pourſuyuerent tellement que ledict Loys Sforce, fut prins priſonnier en la ville de Nauarre & menees en France & mis au chaſteau de Loché, ou il mourut priſonnier. Et toſt apres le cardinal Aſtaige frere dudict more fut ſemblablement prins & mis au chaſteau Pierre Inſize à Lyon ou il ne demeura guiere que le roy de grace luy donna pour priſon le royaulme de France.

Milā au parauāt prinſe par les Frācoys fut reprinſe par Loys Sforce & de rechef conqueſte par les Frācoys.

Loys Sforce dict le More priſonnier au chaſteau de oLchés.

¶ Si les lecteurs vuellent cognoiſtre les Tirannies dudict Loys Sforce & le bō droict que pretendoit le roy de France Loys douzieme, en ladicte duché de Millan fault auoir recours ad ce qu'uous, eſcript cy deſſus en l'eueſque Guillaume de ſainct Thierry, abbé de Tournay ſoubz l'année mil quatre cens quarante ſept, ou y pourons veoir comment les confreres ſortis de gens de petit eſtat vſurperent la duché de Millan apres la mort de Philippe Marie troiſieme duc de Millan, au moyen que Franciſque Sphorce priſt en mariage la fille baſtarde dudict Philippe Marie. Et ce faict deſherita Valentine ſeur Germaine & ſeulle heritiere legitime dudict Philippe Marie & ſes ſucceſſeurs. Car elle eut eſpouſé Loys d'Orleans qui fut tue à Paris duquel engendra deux filz l'aiſne Charles d'Orleans qui engendra ceſtuy Loys d'Orleans roy de France douzieme du nom, lequel engendra vne fille Claude ducheſſe de Bretaigne. Lautre filz dudict Loys premier & de ladicte Valentine fut Iehan comte d'Angouleſme qui engendra Charles d'Angouleſme, qui engendra Françoys d'Angouleſme roy de France premier du nom. Qui fut marié à Claude de Bretaigne deſſuſdicte qui engendrerent

gendrerent enſemble Françoys Daulphin (lequel fut empoiſonné à Lyon) & Henry deuxieme du nom, à preſent Roy de France, & Charles duc d'Orleans. Et par ce on peult veoir le vray droict dudict Loys douzieme, & en faulte de luy le meſme droict euſt eſcheu à Françoys deffunct, Roy de France: Et conſequemmẽt on peult iuget du droict du Daulphin & de ſon frere.

¶ Nous trouuons qu'enuiron vn mois apres que noſtre eueſque Vvary de Dompmartin fut receut & mis en poſſeſſion de noſtredict eueſché, aſſçauoir le vingtieme iour de Mars mil cinq cens, il traicta & accorda auec le Roy René duc de Lorraine de Bar, touchãt la ville & forteresſe de Sampigny: En laquelle de long temps ledict roy René pretendoit quelque droict & ſes predeceſſeurs ducz de Bar: Neantmoins ie ne trouue rien en noz anciẽs chartulaires de l'egliſe ny alleur dudict droict pretendu par leſdictz princes de Bar, ſinon ce que i'en ay eſcript cy deſſus en l'eueſque Hugues de Bar, ſoubz l'année mil trois cens cinquante huict, auquel temps ledict eueſque Hugues pour vn appoinctement de paix ypothecqua, & engaigea le chaſteau de Maugiẽne, & ſes appertenances à Vvanceſlaus duc de Luxembourg, & de Brabant, rachepta ble par luy ou ſes ſucceſſeurs pour la ſomme de cinq mil florins de Florence. Et ſemblable fit ledict Hugues eueſque, du chaſteau de Sampigny & de ſes appertẽnãces es mains de Robert duc de Bar, & de dame Yoland ſa mere, racheptable pour ſemblable ſomme que deſſus. Et depuis nous trouuons bien que leſdictz eueſques de Verdũ ont ioys tenus, & poſſedez leſdict deux chaſteaulx cõmme encor font de preſent ceſtuy de Maugienne.

Du traicte ſcapſieux que fit l'eueſque Vvary du chaſteau de Sampigny auec le Roy René duc de Bar, & Lorraine.

Les chaſteaux de Mengine & de Sampigny tadiz obligez au duc de Luxembourg & de Bar pour certaine ſomme dargent.

¶ Et ſemblablement de ceſtuy de Sampigny que leſdictz eueſques ont tout tenus & poſſedez & meſme Guillaume de Haraucourt immediate predeceſſeur de ceſtuy Dõ pmartin. Toutefoys ie ne trouue comment ilz ont eſtez racheptez deſdictz de Luxembourg & de Bar, ny quelles compoſitions & traictez qu'ilz en ont depuis faictz ny quel droict les ducz de Bar, y pretendent: Car cela n'eſt point venu en ma cognoiſſance quelque diligence que i'en aye ſceu faire, parquoy i'en laiſſe le iugement aux lecteurs plus diligens que ie ne ſuis. Neantmoins nous trouuons que ledict Vvary de Dompmartin par lettres autenticques recognoiſt & cõfeſſe que pour l'entretenemẽt de ſon eſtat, treſhault prince René Roy de Hieruſalem & de Sicille duc de Lorraine & de Bar, eſmeu de ſa beneuolence & ſinguliere affection & eſpecial amour qu'il auoit enuers luy luy, à baillé & mis entre les mains la ville, forteresſe, terre, preuoſté & appertenances de Sampigny qu'il tenoit à bonne & iuſte cauſe ce diſoit pour en iouir & poſſeder par ledict Vvary de Dompmartin ſa vie durant & tant qu'il ſeroit eueſque de Verdun tant ſeulement. Laquelle donation & gratuité paſſée ſoubz le tabellió naige de Bar, l'eueſque receut ſelon la modification d'icelle voulunté, & conſentit expreſſement que tantoſt apres ſa vie ou qu'il ne fut plus eueſque ledict chaſteau & appertenices d'iceluy ſoit, retourné & demeure es mains dudict roy, ou de ſes hoirs ducz de Bar, pour en iouir & poſſeder comme de la ſienne choſe propre, promettant oultre de lors faire iurer ſolemnellement tenir à telz les officiers & ſubiectz dudict chaſteau & preuoſté, qu'incontinent apres ſa mort le rendroient & deliureroiẽt audict roy ou à ſes hoirs ducz de Bar en faiſans ſermens de fidelité à luy ou à ſeſdictz hoirs comme vrays ſeigneurs dudict lieu.

Les chaſteaux de Mengine & Sampigny eut touſiours eſté en la poſſeſſiõ des eueſques Vvary de Dompmartin.

Cõtenu des lettres du traicte que fit Vvary de Dompmartin auec René duc de Bar du chaſteau de Sãpigny.

¶ Item que tous dõmaiges, couſtz fraictz, miſſions & intereſz que le Roy & ſes hoirs pourroiẽt auoir ou ſoubſtenir pour faulte des choſes deſſuſdictes & de reſtituer ledict chaſteau: Ledict eueſque promet les payer & ſatisfaire en obligant ad ce tous ſes biẽs dudict eueſché en quelque part qu'ilz ſoient ſituez auec pluſieurs autres conditions & modifications plus amplement contenues auſdictes lettres leſquelles ledict eueſque iura ſolemnellement & en la preſence du corps de Ihеſucriſt tout obſeruer & garder: Renonçant à tous priuileges, diſpenſes, aultres moyens pour empeſcher les choſes que deſſus.

¶ Ee

¶ Et dauantaige pour plus grande aſſeurance de ladicte reſtitution & des dommaiges & intereſt deſſuſdictz deux cheualliers gentilz hõmes des pays, aſſçauoir Gerard Dauuillers ſeigneur de Malacourt, Baillif de ſainct Mihiel, Iacques Blandin ſeigneur de Reneſſon Baillif de Bar, beau frere, dudict eueſque & à la priere & requeſte d'iceluy, ſe conſtituerent pleiges & ſeureté enuers ledict Roy & ſes hoirs pour ledict eueſque, promettans faires accomplir & obſeruer touues les choſes que deſſus, & obliger & ypothequer tous leurs biens meubles & immeubles, en faulte de l'accompliſſemẽt de tout, ou de partie d'icelles.

L'eueſque Vvary donna fideiuſſeurs de reſtituer ledict chaſteau apres ſa mort.

¶ Et de ce furent faictes & paſſées lettres autenticques commençãtes. Vvary de Dõp martin par la grace de Dieu & du ſainct ſiege, eueſque & comte de Verdun. A tous qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme treshault & treſexcellent prince René par la grace de Dieu Roy de Hieruſalem, Secille, duc de Lorraine & de Bar, &c. Et à la fin. Datées du vingtieme iour de Mars l'an mil cinq cẽt, ſéellées du grãd ſéel du dict eueſque, des ſeaulx des deux deſſuſdictz cheualliers Dauuillers & Blandin. Et par icelles prioit ledict eueſque les doyen & chapitre de l'egliſe de Verdun, vouloir ratifier les choſes deſſuſdictes.

Les ducz de Bar. ont iouy dudict chaſteau de Sampigny, apres la mort de l'eueſque Vvary.

¶ Si eſt ce que de preſent nous voyons qu'en vertu deſdictes lettres incõtinẽt apres la mort de ceſtuy Dompmartin ledict Roy René myſt en ſes mains ledict chaſteau & ſes appertenances duquel il iouyt paiſiblemẽt & depuis les duc de Bar, ſes ſucceſſeurs.

¶ En ce temps peu au parauant & peu apres apparurent merueilleux ſignes, monſtres & choſes portenteuſes & contre diſpoſitions naturelles. Et plus qu'en trois cẽs ans au parauãt, n'auoit faict. Leſquelles choſes pluſieurs gens ſçauans & prudens ont iugez eſtre ſignificatifues, des maulx qui depuis ſont venus: & ſignamment de la diminution de la foy chreſtienne, victoire & augmentations des Turcques & infideles. Et ſur tout des faulſes Hereſies & doctrines nouuelles, depuis ſuruenues & introduictes par les Lutheriens, Anabaptiſtes, les ſacramentaires, Simboliſtes & aultres que nous voyons encor regner à preſent ſans repreſſion ny correction des princes & ſuperieurs tant eccleſiaſtiques que ſeculiers: Et comme ſi Dieu eut laiſſé les chreſtiens ou que totallement les voulut exterminer. Et à fin de contenter & ſatiſfaire aux lecteurs, i'eſcripray icy aucuns deſdictz ſignes & prodiges que ie trouue dedans hiſtoires auctenticques. Premierement en la Grece & lieux circonuoiſins, apparut le Ciel tout ſangniuolent & plein de ſang, & furent veuz en l'air vne coronné, des eſpées eſcus, & boucqueliers tous ardens: En aucuns lieux cheurent en façon de pluye de laict, de laine, de chair, du ſang: Et aultres lieux furent veues trois Lunes & trois Soleilz. En aultres ſe faiſoient grandz hiatz & ouuertures en la terre: Et aucunes montaignes qui ſ'aſſembloient enſemble.

Prodigues & ſignes monſtrueux apparurent durãt ce temps qui ſignifioient les hereſies futures.

Les prodiges veuz en la Grece.

¶ En la Germanie en vne ville nommée Sternebach ou eſtoyent Iuifz faiſans leurs reſidences: Le grand maiſtre d'entre eulx nommé Eleaſar compoſa par argent auec vn preſtre chreſtien nommé Pierre, d'auoir vn hoſtie conſacrée au corps de Ieſuchriſt, ce qu'il obtint: laquelle ledict Iuifz & ſes complices percerent de couſteaux en diuers lieux en deteſtans & vilipendens le ſacrement: mais d'icelle hoſtie ſortit ſi grande habundance de ſang qu'lz furent tous eſpouuentez & par craincte reporterent ladicte hoſtie audict preſtre dedans vn beau linge, qui cuydant cacher ſon faict fit vne foſſe en terre & l'enterra illec. Neantmoins le cas fut reuelé au prince du pais qui apres la confeſſion dudict preſtre & quel l'hoſtie fut retrouuée en terre auec grande apparẽce de ſang, fut ledict preſtre chreſtien degradé & bruſlé auec tous les Iuifz de ladicte ville: Et depuis ce faict furent pluſieurs beaulx miracles au lieu ou ladicte hoſtie fut retouuée. Et enuiron celle meſme année les Iuifz furent tous expulſez des Eſpaignes iuſques au nombre de cent & vingt quatre mil, deſquelz moururent au chemin

Miracle de l'hoſtie ſacrée es mains des Iuifz.

de

de ladicte diſperſion plus de trente mil de peſte.

¶ Quelque temps apres au pays de Vvorme en vne ville ſur le Rhin, dicte Biſtard vne fẽme enfanta vn mõſtre, ayant deux coprs de filles entiers: Mais les deux teſtes eſtoiens conioinctes & tenoient enſemble au front en ſe regardant continuellement l'vne & l'autre.

¶ En Sueue vne femme d'vng villaige nommé Rotuille ſur le Rhin enfanta deux ayant quatre bras & deux teſtes & deux iambes ſeulement.

¶ Au pays du comte de Vvirtemberg en vne ville nommée Lendſe ſur le Rhin vne truye engendra vn pourceau monſtrueux ayant vne ſeule teſte auec deux yeulx & vn groin, deux l'anges & quatre oreilles, & le reſté diuiſe en deux corps & huictz piedz. *Prodiges & monſtres en la Germanie.*

¶ En ce meſme temps viuoit en Suyſſe vn hermite nõmé Nicolas qui fut par vingtz ans ſans manger ny prendre viande, pour ſouſtenir ſon corps homme ſainct & iuſte touſiours ioyeulx ſans eſtre triſte & qui predit pluſieurs choſes par ſainctcté de vie.

¶ En Florẽce preſcheroit frerre Hieroſme Sauanarola natif de Ferraire de l'ordre des preſcheurs homme treſdoct & ſçauant ayant apparence de grande ſainctcté & predi ſoit pluſieurs choſes que ſont aduenues les autres non. Et entre aultres affermoit ces propoſitions. *Italiam Flagellis dei expediendam propter peccata multiplicia tam principibus in eccleſiaſticis quàm ſecularibus.* La ſeconde. *Florentia vrbeque Romanenſis reuocationem eccleſiæ futuram.* La tierce. *Turcas Mauros noſtris temporibus ad Chriſtianum cultum conuerti debere.* *De frere hieroſme de ſauanala bruſle pour hereticque reputè de pluſieurs ſainct & bõ homme.*

¶ Neantmoins enuiron ce meſme temps ledict frere Hieroſme fut bruſlé comme hereticque a la porſuytte du pape, Venitiens, & Milannois. Aucuns hiſtoriens comme Nauclerus eſcript qu'il fut iuſtement condamnè par ſa confeſſion propre diſant que ce qu'l faiſoit eſtoit pour auoir la gloire du monde. Les autres ont eſcriptz au contraire comme monſieur d'Argenton qui eſcript qu'il eſtoit ſainct homme: Et qui luy à dict des choſes qu'il ne pouuoit ſçauoir des hommes. Quoy qu'il en ſoit il à compoſé aucuns liures, ou il à excedé tous les autres es matieres qu'il a eſcript. *Des liures compoſez par ledict frere Hieroſme.*

¶ Enuiron ce temps le pape Alexandre ſoubz lequel fut bruſlé ledict Hieroſme fut empoiſonné par ſon filz propre: cuydant empoyſonner autres cardinaulx par la faulte de ceſluy qui donna le vin empoiſonné ou mieulx par diſpoſition diuine. *Le pape Alexandre vj. empoiſonné par ſon propre filz.*

¶ Peu au parauant commença en Italie, depuis en France, de la en là Germanie, Eſpagne & par toute l'Europe & conſequemment par tout le monde, vne maladie maudite: Et dont iamais il n'auoit ouy, parler & de laquelle les cauſes ſont quaſi aux medecins incongnue appellée en France la verolle, ou le mal de Naples. Et des autres appellée le mal Françoys, ou la galle fetide qui ronge & corrode à aucũs le viſaige & les membres iuſques aux moilles des os: Et de laquelle on en trouue peu gueriz & eſt ſi adherent qu'elle meſne ſouuent ſon homme iuſques à la mort. *De lorigine de la verolle appellée de la maladie de Naples.*

¶ En celle meſme année mil cinq cens vn, apparurent ſignes merueilleux quaſi par toute la Germanie & en noſtre Gaulle Belgicque. Car ſur aucuns veſtemens des hõmes & femmes, & ſignammeut aux couuerchiez de ieunes filles & pucelles appareſſoient des ſignes de croix: Les vnes noires les autres rouges comme ſang: Et aucunefois des ſignes de coronne d'eſpine, decloux & de gouttes de ſang. Et de ce nous trouuons l'epiſtre que l'eueſque de Liege Iehan de Horne eſcripuit à l'empereur Maximilian ou il afferme merueillieuſe telles apparitions faictes à ſon dioceſe de Liege ſur diuerſes perſonnes & en diuers lieux. *Signes prodigieux en la Gaule Belgicque Alſatie & partie d'Allemagne.*

¶ Au pays d'Alſatie en la ville de Euſiſhein, cheut vne grande pierre du Ciel le ſeptieme iour de Nouembre qu'on voit de preſent ayant le ſigne de la croix inſculpe.

¶ En la cité de Rauennes quelque temps apres vne femme enfenta vn monſtre ayãt vne corne à la teſte & deux æſles en lieu des bras & nauoit que vne iambe & vn pied

auec ongles comme vn oyſeaux l'oiel auoit au genol ſçauoit les deux natures d'homme de femme & ſur ſon eſtomach auoit la figure de Ypſilon & l'effigie d'vne croix.

¶ Or à la verité telz ſignes & prodiges ſont à doubter & craindre merueilleuſement & doibuent induire & mouuoir les chreſtiens à penitence, & amander leurvie: Car il eſt certain qu'ilz ſont enuoyez & manifeſtez par la prouidence diuine pour le bien, profit & correction des chreſtiens. Et de ce eſcript Guillaume de Paris en ſon liure *De vniuerſo. Creator & ſtellas & cunctas in cœlo & gladios igneos & dracones creat & apparere facit in ſublimi inſimiliter & portenta. In terra & in mari monſtra, in hominibus etiam naſci vt infantulos multorum capitum, propter quod & monſtra dicuntur non ſolum quod propter admirationem nouitatis ea homines ſibi monſtrant. Sed quoniam iram dei monſtrant imminere hominibus.*

Extraict du liure de Guillaume de Paris eſcripuãt de telz ſignes prodigieux.

¶ En celle année mil cinq cens vn, l'archiduc Philippe & ſa femme fille du Roy d'Eſpagne, paſſerent par le royaulme de France, pour aller en Eſpaigne. Et feirent entrée a Paris bien ſolẽpnelle par le commandement du roy & furent receuz à grand triumphe comme ie viz.

L'entrée de Larchiduc Philippe à Paris.

¶ Ceſte meſme année dame Philippe de Gueldre femme de René Roy de Secille & duc de Lorraine, fit vn voyage à ſainct Claude auec ſon filz aiſné. Et de là vit droict à Lyon viſiter le Roy & la Royne qui les receupt honorablement: Et demeurer ſon dict filz en la court auec bonne pẽſion, du Roy: Et faict ce la mere retourna en Lorraine: A laquelle la royne donna vne haguenée Blanche treſrichement accouſtree de brodure ſur velours cramoyſy ſemé de cordeliers d'or.

De la mort maiſtre Nicolle V varyn principal du college de la Marché.

¶ Au moys de Iuillet l'an deſſuſdictz mil cinq cens vn, mourut au college de la Marche à Paris, iour du ſainct Sacrement maiſtre Nicolle V varin principal du college hõme Reuerend, ſeuere correcteur des vices, modeſte & prudent auec lequel par la grace & ſinguliere affection qu'il auoit à moy, i'y ay faict ma cõtinuelle reſidence, depuis ma venué à Paris iuſques à ſa mort. Durant lequel temps ſouuent me ſollicitoit & enhortoit en amour & crainɛte de Dieu aux vertus & aux lettres Dont ſuis obligé à iamais prier Dieu pour ſon ame: Il adminiſtra tellement ledict college ſans auoir autre benefice que par temperance, & ſobrieté, en la fin laiſſa des gros biens: Et d'eulx par ſon teſtament ordõna deux bourſes eſtre fondées audict college chacune de cinq ſolz par ſepmaine, pour les enfans natifz duvillaige de ſa natiuité, appellé hamme tel dioceſe de Verdun, & en faulte d'eulx des lieux circunuoyſins. Et au reſte ſelon les condition formes & manieres des deulx premieres fondations. Vouloit neantmoins par ſon teſtament que là ou on trouueroit vn deſdictz Bourſiers eſtre propre & diſpoſé en l'eſtude de Theologie apres le degré de maiſtriſe que les deux bourſes aduenãtes leur vacations fuſſent applicquées à celuy ſeul iuſques au degré de bacheliers formé. Toutefoys ceſte clauſe & condition derniere fut oſtée par le conſeil & aduis de gens ſçauans & comme cõtreuenant aux anciens ſtatuz des premieres fondatiõs. Ou ceſt dict expreſſement, que ſ'il ſe faict fondation nouuelle, que les bourſiers ſoient en la faculté des ars & non autrement &c.

Fondatiõ de deux bourſes faictes au college de la Marché par ledict V varin principal.

¶ Et par tãt leſdictz deux bourſes ſont demeurées de la qualité des anciẽnes: Deſquel les aduenantes la vaccation ordonna icelles eſtre en la preſentation du curé de Reſfraucourt auec certaines conditions & limitations amplement contenues en ſondict teſtament. Oultre ledict teſtateur augmenta la bourſe & gaige du maiſtre principal dudict college, de la ſomme d'vn ſolz Pariſis par chacune ſeptmaine, à fin de prendre la charge & correction deſdictz deux bourſiers nouueaulx. Il augmenta auſſy par chacune ſepmaine d'vn ſoulz pariſis les gaiges du procureur du college pour ſes peines de leuer les rentes de ſadicte fondation auec les anciennes du college. Et ſi ordõna que les deux chappellains dudict college celebreroient alternatiuement par chacune ſepmaine vne meſſe pour les treſpaſſez en quoy faiſant auroient toutes les ſep-

maines

maines, chaſcū vn ſoulz pariſis qui ſōt ij. ſ. p. pour chacune meſſe. Sō corps fut inhumé au petit cimetier des eſcolliers pres ſaīcte Geneuieſue en ſa paroiſſe de S. Eſtiēne cōme l'auoit ordōné. ¶ A ceſtuy Vvary ſucceda à l'office de la principaulté dudict college de la Marche vn tresbō hōme & de ſainctevie, doulx & pitoyable aux eſcolliers, nōmé maiſtre Michel Barroti natif de la Marche en Barroys, qui eſtoit pour lors ꝓcureur du college, & fut mō premier regēt en grāmaire & en celle meſme année l'ēdemain de la S. Iehā, ie fus eſleu ꝓcureur ꝓ ceulx du college. Ce q̄ ie reffuſay pour ceſtefoys à raiſō q̄ i'eſtoie en mō cours d'artz & ne fut gradué, qu'au paſq̄s ſuiuās qu'ō diſoit 1502. Ledict Barroty ne tint ladicte principaulté q ix. ans. Car il mourut en Septēbre 1510. dōt Dieu ayt l'ame: Et ie ſuccedayaudict office q̄ i'eu aſſez lōguemēt (grace à Dieu) cōme dirōs ſelō lordre du tēps. ¶ En l'an 1502, apres, Paſques fut le roy Loys xij. aduerty de la mort du roy de Naples Ferdinād, auquel ſō oncle, frere de ſon pere, nōmé Dōp Frederic auoit ſuccedé. A raiſō de quoy enuoya groſſe armée ſoubz la cōduicte du ſeigneur d'Aubygny audict royaulme de Naples: Qui ne trouua grāde reſiſtāce: Car ledict Frederic ſe rēdit & fut amené en France auec ſa femme & ſon filz ou ilz furēt biē traictez dudict roy. Et ꝓ ce moyē fut recouuert ꝓ les Frāçoys ledict royaume de Naples & Secille: Mais ilz ne le gardirēt lōguemēt: Car combien q̄ l'an ſuyuant 1503. au retour de l'Archiduc d'Eſpaigne qui paſſa par Lyō fut traictée & criée paix entre les roys d'Eſpaigne & des Rōmains, ledict archiduc & leurs allyez auec le roy de Frāce: Neantmoins quant le roy d'Arragō Ferdinād qui tenoit auſſy de par ſa femme Eliſabeth les royaulmes de Caſtille & d'Eſpaigne, fut aduerty que ledict Archiduc ſon gendre eſtoit de ſon retour aſſeuré au pais de Breſſe, & de Bourgōgne, contreuenant audict traicté de paix & aux ꝓmeſſes qu'il auoit faict, enuoya groſſe armée à Naples cōtre les Frāçoys ſoubz la cōduicte de Gouſalle Ferrande qui priſt la ville de Naples & cōquiſt le pays ꝓ l'intelligēce qu'il auoit au pape Alexādre qui mourut piteuſemēt ceſte ꝓpre année. Auquel ſucceda le pape Pius ij. qui ne veſquit que xxx. iours & en ſon lieu fut eſleu Iehā cardinal de ſainct Pierre ad Vincula, nommé Iullius ij. du nom.

Maiſtre Michel Barroti ſucceda à la principaulté du college de la Marche.

La mort de Ferdinand ij. roy de Naples auquel ſucceda ſon oncle dom Frederic.

Le royaulme de Naples de rechef cōqueſté par les Françoys & le roy Frederic mene en France.

¶ En l'an mil cinq cens quarante, mourut Domp Frederic de Naples, auquel le Roy auoit faict pluſieurs grandz biens. Et en luy fina la lignée de Ferdinand baſtard filz du premier Alphonſe d'Arragon vſurpateur du royaulme de Naples, contre la maiſon d'Aniou, au moyen de l'adoption que Iehanne Royne de Naples luy auoit faict faire combien qu'elle fut reuocquée, comme deſſus auons eſcript. Or ceſtuy Alphonſe auoit vn frere legitime nommé Iehan, auquel il laiſſa par teſtamēt le royaulme d'Arragon, & ceſtuy Iehan fut pere de Ferdinand qui ſucceda à Arragō. Et print pour fēme Eliſabeth de Caſtille: & par ce moyē porta tiltre de roy d'Eſpaignes, & d'elle eut pluſieurs enffans, entre leſquelz eurent vn filz qui fut marié à dame Marguerite de Flandres, qui mourut ſans enfans. Ilz eurēt deux filles, dont l'aiſnée eſpouſa Philippe l'Archiduc qui de luy engendra Charles cinqieme empereur à preſent regnant. L'autre fille print pour mary le filz aiſné de Henry ſeptieme d'Adgleterre, lequel mourut le iour ou l'endemain des ſes nopces. A raiſon de quoy ladicte fille print en ſecondes nopces, le frere de ſondict deffunct mary, ſçauoir Henry huictieme, du nom, Roy d'Angleterre qui d'elle eut vne fille ſeule nommée Catherine. Or ceſtuy Ferdinand Roy d'Eſpaigne deſſuſdict, fut celuy qui chaſſa les Françoys du royaulme de Naples, contre la paix qu'il auoit iuré auec le roy Loys vnzieme, & n'y pouuoit pretendre autre droit ſinon de par ſon oncle le grand Alphonſe qui auoit eſté adopté de la royne Iehanne deſſuſdicte, & fut enuirō 1504. Et enuiron vn an apres, ſa femme Eliſabeth mourut q̄ fuſt dōmaige, car elle ſ'auoit vertueuſemēt porté en la cōqueſte de Grenade contre les infidelles, & auſſy d'auoir faict deſchaſſer les Iuifz hors d'Eſpaigne. Sōdict mary Alphōſe l'an ſuyuāt print en ſecōdes nopces la ſœur du cōte de foix, ſoubz l'ūbre de q̄lque traicte de paix qu'il fit auec le roy de Frāce pour Saulce & la cōté de rouſſillō. Et en ceſte meſme année mourut l'archiduc Philippe en Eſpaigne qui laiſſa pluſieurs enfās, filz & filles, entre leſquelz l'aiſné Charles, ſucceda à toutes les ſeigneuries de ſōdict pere, ſignāment au pays bas & à la duché de Luxēbourg: Et de

La mort du roy Frederic auquel priſt fin la lignée de Ferdinand le baſtard qu'Alphōſe d'Arragon ſon pere auoit inſtitué roy.

Alphonce premier du nō roy de Naples bailla ledict. royaulme à ſon frere baſtard & ſi laiſſa ſon Royaulme daragon à ſon frere.

Ferdinand filz du dict Iehan mary de Eliſabeth de Caſtille chaſſa les Françoys de Naples.

La mort de Philippe archidiacre auquel succeda charles en Luxẽbourg.

puis fut roy des Eſpaignes & empereur cõme il eſt de pñt: Et ſõ frere Ferdinãd ſucceda apres la mort de leur pere Maximiliã à la duché d'Auſtriche & autres. ¶ Or pour retourner à nre eueſque de Verdũ Vvary de Dõpmartin, lequel pẽdẽt les choſes que deſſus, n'auoit autre cure ny ſollicitude qu'aſſẽbler force benefices pour luy & les ſiẽs.

Inuention & trafique de Vvary pour retirer le prioré de S. Nicolas executée par Martin Pinguet.

Et auoit à regret d'auoir dõné le prioré S. Nicolas à maiſtre Iehã de Nicolinis, & pour le retirer trouua vne inuẽtiõ ſubtille, executée p ſõ ſeruiteur Martin Pĩguet, qui ſ'adreſſa aux maiſtre eſcheuin & gouuerneur de la ville de S. Nicolas, & les pria & induict en faueur de ſõ maiſtre de quereler & demãder audict de Nicolinis, cõme prieur du lieu, faire les reparatiõs neceſſaires & réediffier les moulins, les põtz, & chauſſées eſtãtes en grãd nõbre en ladicte ville & lieux circũuoiſins, qui ſõt tous en ladicte charge des prieurs & de toute ancienneté les doibuẽt refaire & entretenir, & mettoyent en faict que douze mil frãcz n'eſtoiẽt ſuffiſãs pour faire leſdictes reparatiõs: Et dauãtaige pour ſuiuoiẽt tellemẽt enuers le roy René duc de Lorraine qui vouloit bien cõplaire en ce audict eueſque Dõpmartin, de ſaiſir & arreſter toutes les rẽtes & reuen^{o} dupict prioré iuſques à pfectiõ deſdictes reparatiõs. Quoy voyãt ledict prieur de Nicolinis fut biẽ faſché & eſbahy qu'il ne recepuoit riẽ de ſõdict prioré & fut facillemẽt induict p gens interpoſez de laiſſer ledict prioré à l'eueſque Dõpmartin à toute charge, des reparatiõs & moyẽnãte vne pẽſiõ annuelle ſur les fruictz d'iceluy. De laquelle toſt apres eut bõ marché au rachat d'icelle & p ce moyẽ retourna en ſõdict prioré. ¶ Oultre & dauãtaige noſtredict eueſque auoit grãd deſir d'auoir auec to^{o} ſes benefices l'abbaye de S. Vẽne qui eſt le pl^{o} beau monaſtere de nre cité de Verdũ. Or pour l'hors y auoit vn abbé nõmé Gerard Ceraucourt eueſque portatif & ſuffragãt de noſtre dioceſe de Verdun, lequel eſtoit treſmauluais meſnager, pdigue & lubricq, & ptãt pouure, qui engaigeoit les biẽs de l'abbaye p tout ou il pouuoit trouuer argẽt, & ſi auoit vn gros ꝓces pẽdẽt en la court de plemẽt cõtre luy ĩteriné de lõg tẽps p les habitãs d'vn villaige nõmé Rarécourt, des appertenãces de ladicte abbaye. Et en iceluy ꝓces ſe deduiſoiẽt pluſieurs actiõs de raptes, violẽces, defloratiõs de filles & autres tirãnies q̃ ledict abbé auoit faict & excercé audict villaige. Et cõbiẽ q̃ de toute ancienneté, ledict villaige de Rarecourt fut du reſſort & ſouuerayneté des eueſqs de Verdũ, & des ꝓuoſté & bailliaige de hathõ chaſtel: Toutefois leſdictz habitãs craingnãs les faueurs dudict abbé & eſperãs auoir meilleur radreſſe de iuſtice en Frãce, tyrerẽt la cauſe p appelle audict plemẽt de Paris. Surquoy fut lõg tẽps debatu & inſiſté en matiere de renuoy. Et neãtmoins ſur le faict des crimes & tirãnies alleguées cõtre ledict abbé apres ĩformatiõs faictes, fut decerné vn adiournemẽt pſonel cõtre luy. Qui ne cõparut point & p deffault fut cõdãné par reſt de reſtituer to^{o} les dõmaiges q̃ les bõnes gẽs aſſeroiẽt p leur fermẽt q̃ ledict abbé leurs auoit faict. Et pour executer ledict arreſt furẽt mis cõmiſſaires de p le roy pour recepuoir toutes rẽtes & reuen^{o} dudict Rarécourt, qui payoient & ſatiſfaiſoiẽt aux bonnes gẽs ſelõ le cõtenu dudict arreſt: Dõt ilz furẽt pl^{o} fiers & orgueilleux q̃ pauãt en la porſuitte dudict ꝓces, & charchoiẽt en diligẽce per fas & nefas toutes choſes q̃ leurs pouuoiẽt ſeruir pour mõſtrer q̃ ledict villaige de Rarécourt eſtoit du reſſort de Frãce. Or pour lhors y auoit vn viel ſergẽt nommé Iehã Lalyau lieu de Paſſauãt, ſiege royal & voyſin du lieu & du reſſort de Frãce, qui biẽ aduerty des affaires deſdictz habitãs appella deux ou trois des principaulx & marchãda pour deux florins auec eulx de falſifier lettres royalles pour mõſtrer q̃ iadis & paſſez deux cẽs ans, leſdictz de Rarécourt auoiẽt eſté du reſſort de Frãce & plaidé à Paris. Et pour ce faire fit chercher les vieux cartulaires de l'egliſe & prẽdre no^{o} d'aulcũs qui viuoiẽt pour lhors de ij. cẽs ans pour former matiere de proces entre eulx & ſur ce prendre radreſſe d'vne lettre royalle qu'il fit & compoſa pour prendre ſa couleur & apparence deſdictes lettres qu'il falſifioyt, & ſur ce eſcripuit leſdictes lettres & y appoſa vn viel ſeel lequel eſtoit fort corrumpu: Neantmoins y auoit apparence, que c'eſtoit le ſeel du Roy. Et ce faict miſt leſdictes lettres dedans vn fumier de cheuaulx & à la cheminée en ſorte qu'il ſembloit qu'il y eut pl^{o} de ij. cẽs ans que leſdictes lettres fuſſẽt eſcriptes. & en telle ſorte furẽt produictes & miſes en leur ſac, leſquelles faiſoiẽt grãde apparence pour eulx & pour empeſcher ledict rẽuoy: Neãtmoins les ꝓcureurs dudict abbé maintindrẽt leſdictes lettres faulſes, ſurquoy fuſt appoinctẽ de prouuer & faire enqueſtes

L'eueſque Vvary de rechief prieur de S. Nicolas.

Les proces de habitans de Rarécourt contre Guerrard de Ceraucourt abbé de S. Venne.

Arreſt de parlement contre l'abbé de S. Venne.

Le faulcetẽ que firent ceulx de Rarécourt pour prouuer le villaige eſtre du reſſort de France.

& ce pẽdẽt le ꝓces fut retardé: Car il failloit grãd argent pour ce faire, & ledict abbé qui n'en auoit q'vn biẽ peu. ¶ Quat noſtredict eueſque de Verdu qui eſtoit adioinct au ꝓces pour le rẽuoyer à ſa iuriſditiõ de Hathõchaſtel, congneuſt que ledict abbé eſtoit fort troublé & moleſté deſdictz affaires, & ſi n'auoit point d'argẽt: Il dõna charge a ſõ facteur Marti Pinguet de ſolliciter ledict abbé de le cõſtituer coadiuteur de ſõ abbaye de S. Vẽne, àpres ſa mort. Ce que ledict Pinguet fit ꝓ belles & grãdes ꝓmeſſes en luy dõnãt à entẽdre q̃ l'eueſque luy fourniroit argẽt & qui le feroit ſo vicaire & gouuerneur de l'eueſché. Et pour paſſer ꝓcuratiõs de ladicte coadiutorie, mãda pour notaire vn nõmé maiſtre Guillaume la Forche, practicié, qui tout ſõ tẽps auoit demeuré à Rõme, hõme mal famé & noté de pluſieurs faulſetez & tel qu'il le failloit en ce cas Car il receupt le cõſẽtemẽt de l'abbé & au lieu de faire coadiuteur l'eueſque, il eſcripuit cõſequẽmẽt de ceſſiõ & de toute adminiſtratiõ de l'abbaie en faueur dudict eueſque. Et ſuyuãt icelles ꝓcurations furẽt les bulles depeſchées à Rõme & rapportées au pays, en vertu deſquelles l'eueſque print la totalle adminiſtratiõ, tãt receptes que myſes d'icelle abbaye. Quãt le pouure abbé ſe veyt ainſi deſtitué de tout, & redigé comme l'vn des moines clauſtraulx, il fut bien eſbahy & faiſoit complainctes & querimonies cõtre l'eueſque, les ſolliciteurs & notaires, & alleguoit les ꝓcuratiõs faulſes, appellãt en la court de Rõme, & voulut illec cõmectre la cauſe: Toutefois finalemẽt par gẽs interpoſez, qui fauoriſoyent à l'eueſque & cognoiſſoient la pouureté dudict viel abbé, Ceraucourt, fut accordé qu'il auroit pour toutes recõpẽſes le prioré de Chaſtenoy ſitué en lorraine pres de Neufchaſtel, auquel lieu alla faire ſa reſidẽce & ne veſquit lõguemẽt. Et par ce moié l'eueſque demeura paiſible de ladicte abbaye de S. Venne. Qui toſt apres reprint le ꝓces pẽdẽt en plemẽt cõtre leſdictz de Rarécourt. Et furent faictes les enqueſtes ſur la faulſeté: mais auãt que le ꝓces fut vuidé l'eueſque mourut auquel ſucceda à ladicte abbaye iij. Nicolas Goberti, pour lors practicié en court de Rõme, qui lõg tẽps apres fit vuider ledict ꝓces. Et fut prns & mené priſõnier l'vn des autheurs de ladicte faulſeté nõmé Didier Baucq̃t, qui lõg tẽps fut à la Cõſiergerie. Et finalemẽt fut dict par arreſt de plemẽt, leſdictes lettres eſtre faulſes & ledict Baucquet cõdãné tout nudz tenãt vne torche en ſa main, faire amẽde honorable au parquet du Palais, ce que ie vey. Et oultre à groſſe amẽde qu'il paieroit auãt que ſortir de priſõ, en laquelle il mourut lõg tẽps apres. Et quãt à ſes aultres cõpaignõs, & ledict ſergent, ilz furẽt cõdãnez a ſemblable peine & amẽdes: Mais l'executiõ ne fut faicte par ce qu'ilz n'eſtoiẽt priſõniers & aulcũs ſe rẽdirẽt fugitifz les autres moururẽt l'arreſt dõné. Quãt à la matiere principale elle fut vuidée quelq̃ tẽps apres, & leſdictz de Rarécourt qui furent cõdãnez aux deſpẽs, dõmaiges & intereſtz, dudict abbé & aux redebuãces d'iceluy, tãt perſonnelles que réelles, cõme ſeigneur bas & moiẽ dudict lieu: Mais quãt à la ſouueraineté elle eſt preſentement demeurée au roy & du reſſort dudict parlemẽt de Paris. ¶ Suyuãt les meurs de noſtredict eueſque, lequel cõme auons dict, deſiroit plus les honneurs mõdains, auctorité & põpe ſeculiers que les reformatiõs ſpirituelles de ſon eueſché, des le cõmencement de ſon adminiſtratiõ, print en regret & deſdain les iuriſditiõs eccleſiaſticques que le chappitre comme Princier & les archidiacres a uoiẽt chaſcũ en ſon diſtrict ꝓ tout l'eueſché, cõmunes auec luy, & cognoiſſãs de toutes matieres & ꝓuentiõ. Et fit ſurce des grãdes entrepriſes: Car il auoit official, ſceleur miniſtres & officiers ꝓpres à executer tous ſes plaiſirs. Et tellement qu'en toutes matieres & actiõs ilz troubloiẽt les iuriſditiõs des deſſuſdictz, cõbiẽ q̃ ſon Official Nicolas Chouuart fut chanoine de l'egliſe & ſceut bien & à la verité que toute iuriſdiction & congnoiſſance des cauſes en premiere inſtance que les eueſques auoient en noſtre dioceſe de Verdun, venoient de l'accompaignement que les Princier & archidiacres leur auoient faict: Car au parauant ilz n'auoient aulcune cognoiſſance, ſinon par appellation comme amplement l'auons eſcript & monſtré en pluſieurs lieulx par cy deuant. Neantmoins ledict eueſque Dompmartin & ſes miniſtres, taſchoient alors totalement en priuer & debouter leſdictz Princier & archidiacres, euocans toutes cauſes des cõrtz d'iceulx pardeuant l'Official dudict eueſque, dõt ſuruindrent pluſieurs appellations en court de Romme & ſes cauſes commiſes en la Rote.

¶ Si aduĩt q̃ en l'an 1503. ledict eueſq̃ craingãt l'iſſue deſdictz ꝓces, fit tãt ꝓ gẽs interpo

La ſubſtitué de Martĩ Pinguet et de Guillaume la Forche notaire.

L'eueſque Vvary abbé de ſainct Vẽne & Ceraucourt totallement deſtitué.

Le proces de la faulſeté vuydé en la court de parlement.

L'vn des faulſers fit amendehor ble les aultres fugitifz.

La principalle matiere vuidée au profit de l'abbé mais la ſouueraineté demeura en France.

Arbitraige premier ſur les differens de l'eueſque de Verdun & ceulx du chappitre auec les archidiacres.

ſez q̄ luy & ſes pties cōdeſcēdirēt en arbitraige. Et nōmerēt & eſleurēt p vn cōmū cō ſēteme̅t maiſtre Hugues de Hazars Doiē & maiſtre Iehā Noel, Cercher & chanoine de Metz. Auſquelz ilz dōnerēt toute puiſſance de cognoiſtre de leur differēt & cauſes pēdētes à Rōme, pour en decider & determiner: Et duroit ledict arbitraige iuſques à la ſainct Remy mil cinq cens ſix.

La mort de Oulry de Blāmont eueſque de Toul.

¶ Pēdēt lequel tēps au mois de May precedēt 1509. mourut Oulry de Blāmont eueſq̄ de Toul qui eſtoit de noble lignée deſcē du du cōſté maternelle des ducz de Lorraine: Car ſō pere Hēry iiij. cōte de Blāmont auoit eſpouſé ma dame Yſabeau ou Elizabeth fille de Ferry de Lorraine cōte de Guyſe & de Marguerite cōteſſe de Vvaudemōt. En laquelle il engēdra ledict Oulry & autres enfās qui moururēt to⁹ tellement q̄ ladicte cōté de blāmont eſcheut audict Oulry eueſq̄ de Toul, & p̄ ſa mort ladicte cōté de blā mōt eſcheut à René de Lorraine roy de Seculle: Car Anthoyne cōte de Vvaudemont pere grand dudict roy René eſtoit frere germaī d'Elizabeth mere dudict Oulry eueſque de Toul, lequel veſquit lōguemēt iuſques en l'aage de iiijxx. ans, & neātmoins ne tint l'eueſché de Toul qu'enuirō xij ans, & fut inhumé en l'egliſe de Dōpierre qu'il a uoit faict ediffier. Or par la mort dudict Oulry ceulx de l'egliſe de Toul eſleurēt ledict

Hugues de Hazars eueſque de Toul.

Hugues de hazars auquel neātmoīs ledict Oulry vn peu au pauāt auoit reſigné ſōdict eueſché & eſtoit la reſignatiō ſur ce paſſée & deſpechée p̄ le pape Iulli⁹ ij. à la porſuite du roy René duc de Lorraine qui aymoit intimémēt ledict de Hazars & l'auoit cō ſtitué p̄ſidēt & chef de ſō cōſeil en Lorraine, & luy auoit dōné la p̄uoſté de S. George à Nācey, ou il ſe gouuerna treſhonorablemēt aymé des nobles & populaires des pais, & acqueſta des grās biēs tāt ſoubz ledict roy René que ſoubz ſō filz Anthoine à p̄ſt duc de Lorraine. ¶ Or par ce que ledict Hugues de hazars fut legitimemēt empeſché a la pourſuitte de ſō eueſché, il deſiſta & renōça à la charge de l'arbitraige qu'il a

Nouulle commiſſion pour cognoiſtre deſdictz differans.

uoit prins d'vn differēt deſſuſdict entre noſtre eueſque de Verdū & leſdictz de chapitre & archidiacres, Parquoy ledict eueſque Dōpmartin, qui eſtoit hōme cōme auons dict ambitieux d'auctorité & d'hōneur & ſi auoit ſes miniſtres ad ce l'ēhortās. Et voiāt l'opportunité de circūuenir à ſes parties aduerſes & d'ēpeſcher que la cauſe ne futvuydée à Rōme, ſollicita tellemēt ceulx du chappitre de Verdū auquel pour lhors y auoit gēs trop facilles & peu magnanimes, cōme il ſe mōſtrerēt par effect. Car ſās grāde de liberatiō, cōſtituerēt v. hōmes dētre eulx p̄cureurs & facteurs pour decider, traicter & accorder auec l'eueſque & ſes officiers to⁹ les differēs qui eſtoyēt de gros prys & grāde cōſequēce. Et debuoiēt biē eſtre traictez par gēs prudēs & de grād ſçauoir & eſleurēt le lieu en la cité de Metz, pour ce faire. Or pour l'hors y auoit vn archidiacre reſidēt ſur le lieu nōmé meſſire Eliote de Vta, nepueu de feu iadis Maiſtre grattā des guerres, qui eſtoit grād p̄uoſt de Mōtfaulcō & archidiacre d'argōne, qui l'oppoſa en plaī chappitre à la creatiō deſdictz cinq p̄cureurs & iamais n'y voulut cōſētir: cōbiē qu'il auoit accordé des arbitraires deſſuſdictz. Quāt aux d'eulx autres archidiacres, celuy de Vvoyure iij. Iehā Colardi eſtoit abſent à Rōme Scripteur de bulles qui auoit conſtitué ſon p̄cureur general maiſtre Iehā le Fief l'vn deſdict cinq: Mais nō point ſpecial en ceſte affaire & duquel ne fut cōtēt & le deſauoua quāt il vint en ſa cognoiſſāce. L'autre archidiacre p̄uoſt de Hathōchaſtel & archidiacre de la Ripuiere, nommé maiſtre Eſtienne Vvaltrin, qui eſtoit bō & ſimple hōme & anciē qui ne peut aſſiſter en perſonne, ne fit grāde reſiſtāce à la cōmiſſiō de chapitre dōnée auſdictz v. deputez. Toutefois quant il veit les articles deſraiſonnables qu'ilz auoiēt accordez il ſe oppoſa & ne les voulut iamais ſubſigner. Les cinq cōmis, facteurs & p̄cureurs nōmez par le chappitre, furēt ceulx qui ſenſuiuēt. Le p̄mier eſtoit meſſire Iehā Mathieu chātre de l'egliſe, bachelier formé & ſçauāt en theologie: Mais en tous faictz de iudicature & de police de republicque peu cōgnoiſſāt. Le ij. Iehā de Fieſuel hōme ſans ſçauoir, voulant tout faire & gouuerner. Le iij. fuſt maiſtre Iehā Maguillot hōme ſçauāt, mais peuaffectéà la iuriſdi tiō des archidiacres, appetāt magnifier la iuriſditiō epiſcopalle: Car depuis & iuſques à ſon extreme vielleſſe il a touſiours eſté official ſoubz les eueſques de Verdun. Le iiij. Guydo Bouhoudere bō hōme & de tous ſon tēps grād ſolliciteur & zelateur du biē de l'egliſe: mais facille. Le v. Didier Perignon praticien, ayant bon naturel, mais deſirant complaire aux grandz.

¶ Or

¶ Or ces cinq perſonnaiges ſans autre conſeil ny aduis, que de leur mouuement preci pité accorderent auec ledict eueſque & ſes officiers au lieu de Gorze, & ſur les differans firent certains articles à grande diminutiõ de lauctorité & iuriſditiõs que de tẽps immemorable leſdictz princier & archidiacres auoiẽt eu, iouy & vſé. Et premieremẽt quant aux viſitations leſquelles ſe faiſoient de toute ancienneté par chaſcune année & au bon plaiſir des princier & archidiacres chacun en ſon diſtrict, accorderent qu'ilz ne les feroient plus que de trois ans en troys ans. Et que dedans les deux années inter mediées leseueſques pourroient viſiter. En reſeruant auſdictz eueſques les viſitations de tous les monaſteres, Priorez, Hoſtelz Dieu, chappelles epiſcopalles, auſquel leſdictz archidiacres n'auroient droict de viſitations.

premier article des viſitations.

¶ Item quant aux droictz de patronnaiges, accorderent que le chappitre à raiſon de la princerie vnie, confereroit & conſtituroit *pleno iure* ſans l'eueſque tous benefices, cures & autres que d'ancienneté auoit accouſtumé conferer eſcheantes les vacations d'iceulx: Mais en cas de permutation les eueſques les admetteroient & conferoient en quelque partie qu'ilz fuſſent ſituez.

Le ij. article. les permutations.

iij. article.

¶ Item combien que par la fondation & erection de l'egliſe collegialle de Hathonchaſtel, la collation de la troiſieme partie des prebendes dudict lieu appertenoit au dict chappitre de Verdun: neantmoins fut accordé que deſormais la collation de toutes leſdictes prebendes appertiendroit aux eueſques.

De la collatiõ des prebendes de Hatonchaſtel.

¶ Item quant à la iuriſdition & cognition des cauſes & corrections des exces: Combien que de la premiere erection de l'egliſe toutes premieres iuriſdictiõs & congnoiſſance des cauſes & corrections, appertenoient audict princier & archidiacres en premiere inſtance. Et n'en congnoiſſoient les eueſques ſinon par appellations: Et quelque temps apres, leſdictz princier & archidiacres euſſent aſſeurez les eueſques pour eſtre commis auec eulx en toute cognoiſſance des cauſes & premieres inſtances, & par preuention: Toutefois ilz accorderent que deſormais leſdictz princier & archidiacres n'auroient plus de cognoiſſance d'aucuns cas, comme de ſimonie, ſortilege violation, ſacrilege, & combuſtion d'egliſes, homicide, iugement de lepreux, erection d'egliſes & d'aultelz, iniections des mains violẽtes aux perſonnes eccleſiaſticques, de faiſifications de lettres appoſtolicques & epiſcopalles, leſquelz cas ſeroient reſeruez à la cognoiſſance des eueſques ou leurs Officiaulx. Et quant en toutes aultres actions, & cognoiſſances de cauſes leſdictz princier & archidiacres auroient ſemblable auctorité auec les eueſques par preuention.

iiij. article. De la iuriſditiõ & cognoiſſance de correction. Aucuns cas oſtez de la cognoiſſance des archidiacers.

v. article.

¶ Item ſur la diſpence des proclamatiõs de biens qu'on faict aux egliſes ſur les mariages futures fut accordé que le chappitre comme princier diſpenſeroit de deux bãs, les archidiacres d'vn bã ſeulement: Cõbien qu'au parauant il'z pouuoient diſpenſer de trois bans chaſcun en ſon territoire & diſtrict.

Sur les proclamations de bans.

vj. article.

¶ Itẽ par leſdictz accordz fut ſoubſtraicte & oſtée totallemẽt aux princier & archidiacres l'auctorité de donner dimiſſoires de prendre ordre hors du dioceſe. Et auſſi de dõner la cure aux queſtans de preſcher, & ſemblablement de donner lettres non obſtantialles, de contracter mariages aux perſonnes qui ne ſont du dioceſe.

Des dimiſſoires et en queſtans.

vij. article.

¶ Item quant aux non reſidens ſur leurs benefices curez, fut accordé que combien de tous temps les chanoines de l'egliſe & habituez dicelle ne demandoient licence & ne payoient rien pour la non reſidence: Neantmoiens deſormais les chanoines de ladicte egliſe payeroient audict eueſque vn franc ſeulement, pour chaſcune cure qu'ilz auroyent en ce non comprins les autres habituez.

Sur la non reſidẽ des curez qui ſont chanoines.

viij. article.

¶ Itẽ & finalemẽt, pource que de tous tẽps, vſaige & couſtume obſeruée inuiolablemẽt par tout le dioceſe de Verdũ les princier & archidiacres de ladicte egliſe de Verdun ont droict de recepuoir & prendre tous les fruictz des egliſes parochialles en la premiere année de la vacation d'icelles: En faiſant par ceulx ou leur commis le ſeruice diuin & miniſtrer les Sacremenz en icelle année. Qu'eſt ce qu'ilz ont pour la fondation de leur archiciaconez. Or eſt que de tout le temps paſſé, leſdictz archidiacres pour ceſte dicte année des premiers fruictz, ne payoient aux eueſques

Des premiers fruictz des cures vacãtes apportenãs aux archidiacres & des ſubſides des curez.

aultres ſubſides ordinaires ou extraordinaires non reſidence ny autres redebuances quelconques: Neantmoins leſdictz ſix procureurs & depputez du chappitre, mal affectez aux archidiacres & à leurs abſence, accorderent que deſormais ledict chapitre comme princier ſeroit franc & impuné deſdictz ſubſides & non reſidence eſdictes premieres années des cures vaccantes au diſtrict de ladicte premicerie: Mais neantmoins que les autres archidiacres payeroient les ſubſides & autres charges ordinaires & extraordinaires comme les autres curez du dioceſe. Et pour la non reſidence de l'année des premiers fruictz à ceulx appertenans payeroiet vn franc, comme les chanoines de ladicte egliſe pour leurs cures.

Autres accordz faictz entre l'eueſque & le chappitre de Verdun pour certaines ſeigneuries cõme S. Morice Bonzé & autres.

¶ Oultre les deſſuſdictz articles les deſſuſdictz cinq procureurs & deputez de chappitre, accorderent auec l'eueſque & ſes commis autres differans qui eſtoient entre l'eueſque & le chappitre touchant aucunes terres & ſeigneuries, comme de ſainct Morice, Pigneulle & la Grange. Et pour les eſpaues de bonzé, auec autres affaires plus amplement contenus auſdictz traictez & accordez appellé le traicte de Metz, qu'en trouue encore preſentement auec les regiſtres de chappitre & chambre epiſcopalle. Et à la verité combien que leſdictz traictez ne fuſſent de valeur ny iamais ſuffiſamment auctoriſez & paſſez eſcriptz ſeulement en vn cayer de papier & ſubſignéz dudict eueſque & deſdictz deputez ſans rien monſtrer de leurs puiſſance & ſans notaire preſens, fors que l'vn deſdictz procureurs ſoubſcript ledict cayer cõme notaire & procureurs: Neantmoins ledict eueſque ſes officiers & ſucceſſeurs ont depuis touſiours tenus & obſeruez les contenus en icelluy & ſignamment en ce que leur profitoit & le tout obſeruer ſoit par auctorité ou par force. I'ay ouy ſouuẽt dire & reciter à maiſtre Nicolle Chouart, chanoine de l'egliſe & pour lors Official dudict eueſque: Que la choſe en quoy il auoit plus grand regret & qu'il craignoit plus en ſa conſcience, eſtoit de ce qu'il auoit eſté autheur & principal inuenteur, & ſolliciteur de faire paſſer & accorder leſdict articlesz en trop grande faueur dudict eueſque: Auſſy en eut ſon payemẽt car toſt apres il fut depoſé de l'officialité dudict eueſque & retourna official de la prĩcerie & des archidiactes qu'il excerça iuſques à la mort: L'amę duquel ie prye Dieu recepuoir en ſon paradis.

Repentence de maiſtre Nicolle chouart auctheur deſdictz articles.

¶ Or pour eſcripre & declarer aucunement la fin & la mort de noſtredict eueſque Vvary de Dompmartin qui mourut enuiron deux ans apres. Nous trouuons que le roy René duc de Lorraine le prince & l'homme qu'il craignoit & veneroit le plus, & celuy qui eſtoit cauſe de tous ſes honneurs & benefices & biens qu'il auoit eu en ſa vie durante, fut cauſe accidentalement de ſa mort.

La façon & maniere comment l'eueſque Vvary de Dompmartin mourut.

¶ Car en la ville de ſainct Nicolas eſtoit vn marchant nommé Richard Vvoiltre, fort riche qui entrepriſt trafiquer & mener marchandiſe comme banquier ayans banęque correſpondente au lieu de ſainct Nicolas, en la Germanie, à Veniſe, à Romme, Flandres, Rouen, & Paris, dõt ledict roy René l'aimoit & eſtoit ioyeulx veoir vn ſien ſubiect faire honneur en ſon pays. Or au parauant noſtre eueſque de Verdun auoit faict pluſieurs grandes expeditions en court de Romme tant pour ſon eueſché quę ſes abbayes, priorez & autres benefices: En quoy auoit deſpendu merueilleuſes ſommes d'argent à Romme. Leſquelles auoient paſſez par les mains d'vn banquier de Lyon nommé Pierre Dée, auquel il debuoit encor de reſte d'eux ou troys mil Florins. Qu'il auoit auoit ordonne à ſon facteur & maiſtre d'hoſtel Martin Pinguet, recepuoir de ſes benefices & payer ledict Pierre Dée qui l'attẽdit quelque tẽps pour ce qu'il auoit grand gaing ſur l'eſdictes expeditions. Et neantmoins iournellement ledict eueſque faiſoit nouuelles expeditions pour les ſiens. Car comme auons dict il feit encore la depeſche de troys abbaye à ſes troys ſeurs: Dont l'vne mourut, l'abbaye de laquelle il pourſuyuit pour faire conferer à vne autre.

Richard Vvoiltre banquier de S. Nicollas.

¶ Et

¶ Et ſi feit aultres expeditions pour ſon frere le prothonotaire, & pour ſon nepueu religieux de Gorze, auquel il feit conferer les priorez de Dampnemarie, & celluy d'Aſpremont.

¶ Or ſondict facteur Pinguet prit congnoiſſance audict Richard Vvoiltre, nouueau banquier, & luy en feit deſpecher aulcunes, ou ledict banquier ne gaigna guere, & ledict Pinguet n'y perdoit rie: car il auoit intelligence auec luy. Et dauantage le dict Pinguet qui gouuernoit tout le bien de ſon maiſtre, preſta & mit es mains dudit Vvoiltre, vne groſſe ſomme d'argent de mil ou deux mil eſcuz. De laquelle il recepuoit l'intereſt & les montes, comme ont accouſtumé traficquer les banquiers, &c.

¶ Pendent leſqueiles choſes le deſſuſdict Pierre Dée de Lyon, voyant qu'on ne s'addreſſoit plus à luy, ſollicita de r'auoir ce qu'on luy debuoit. Dont l'eueſque fut esbahy car il penſoit qu'il fut payé. Et manda ſon facteur Pinguet, lequel deſguiſa les choſes en ſi bonne ſorte, diſant que l'argent eſtoit entre les mains dudict Vvoiltre, au proffit dudict eueſque, qui fut content. Mais il ordonna incontinant eſtre retiré ſans delay, pour ſatisfaire audict Banquier Dée. A raiſon dequoy Pinguet preſt à tout faire, vint contraindre ſoubdainement ledict Richard Vvoiltre, par prinſe & arreſt de ſes biens.

Richard Vvoiltre cõtrainct par Pinguet de ſoubdainement reſtituer l'argent.

¶ Quoy voyant ledict Vvoiltre, ſe retira vers ſon prince le roy René, luy declarant le cas. Et que ledict eueſque & ſon facteur Pinguet, le prenoient ſur vn pied, voulant ſoubdainemẽt retirer l'argent, dont il auoit les intereſtz. Et qu'en ce faiſant, combien qu'on luy deubt groſſe ſomme d'argent en diuers lieux, il ſeroit deſcrié, & que les autres banquiers feroient le ſemblable, dõt il ſeroit contrainct faire bancqueroupte, qui luy viẽdroit à deshonneur & dommage, ce que ledict roy entendit tresbien. Et pour obuier à l'execution que faiſoit Pinguet, ledict roy René mit tous les biens dudict Vvoiltre ſoubz ſa ſauuegarde, auec groſſe deffence ny entreprendre.

Les biens de Vvoiltre ſoubz la ſauuegarde du roy René

¶ Quant ledict Pinguet veit ſon execution empeſchée, il trouua moyen captieuſemẽt par faulſes promeſſes, ſoubz l'vmbre de faire quelque appoinctement, tyrer ledict Vvoiltre à Gorze hors de la iuriſdiction dudict roy René, & ſi toſt qu'il fut illec, le feit empõgner, & le conſtituer priſonnier à Hatonchaſtel: Dont le roy fut aduerty, & ſi treſdepité & courroucé, que s'il eut tenu en premiere colere ledict Pinguet, il l'eut faict getter en vn ſac dedans la riuiere: Car le bruyct fut ſi grand, qu'incontinant ledict Vvoiltre perdit ſon credit entre les bancquiers, & ne fut poſsible empeſcher, que finalement il ne feit bancque roupte.

Vvoiltre empriſonné à Hatonchaſtel, & ſon credit perdu.

¶ Noſtre eueſque de Verdun, conſentant tous ces faictz, penſant mitiger la fureur du prince, feit deliurer le priſonnier, & eſcriuit vne lettre au roy, en ſoy excuſant, & diſant que l'empriſonnement auoit eſté faict ſeulement pour donner crainct e & terreur audict Vvoiltre: Mais ledict roy ne voulut iamis veoir les lettres, vſant de groſſes menaſſes: A raiſon dequoy l'eueſque s'en alla en court, & ſe preſenta audict roy, qui furieuſement le chaſſa de deuant luy, l'appellant faulx homme, & iurant qu'il le feroit le plus meſchant moyne des pays, lequel ſe retira pour ceſte fois.

La maladie de l'eueſque Vvary de Dompmartin, dõt le roy René fut marry.

¶ Et depuis par deux ou trois fois, vint en court: mais ſi toſt que le roy le veoit, ſe tournoit d'aultre coſté, & ne voulut iamais parler à luy. Parquoy finalement ſe retira en ſon abbaye de Gorze, ou prit & conceupt telle triſteſſe & deſplaiſir, qu'il cheut en maladie, & luy ſuruint vne dyſenterie ou flux colerin, tellement que de tous coſtez on enuoyoit querir medecins, qui iugerent le flux eſtre mortel. Dont aucũs de ſes parens de toutes partz eſtoient illec arriuez, en aduertyrent ledict roy René, qui oyant qu'il eſtoit en danger de mort, fut marry de ſa maladie, & enuoya ſes medecins, & hommes exprés des principaulx de ſa court, pour le conſoler, & dire de par luy, qu'il feit bonne chere, & qu'il eſtoit for marry de luy auoir tenu les rigueurs deſſuſdictes, & qu'il auoit eſté mal informé du cas. A quoy ledict eueſque touſiours declinant,

reſpondit. Les parolles ſont bonnes, mais elles ſont venues trop tard: Et tellement qu'il rendit l'ame le iour d'vn vendredy ſeptieme de Iuillet, mil cinq cens, & fut ſon corps inhumé en ſon abbaye de Gorze.

Du dueil & lamẽtations des parens dudict eueſque, et ſignamment deſes ſeurs religieuſes.

¶ I'ay ouy referer à gens dignes de foy, aſsiſtans à ſa mort, que c'eſtoit la choſe la plus triſte & piteuſe qu'on ouyt iamais, de veoir le dueil, lamentations, les crys, pleurs & geſtes de ſes parens, & ſignamment de ſes ſeurs abbeſſes, & autres nonains & religieuſes, qui eſtoient preſentes. Car ſeſdictes ſeurs le viſitoient ſouuent durant ſa vie, quãt il eſtoit de repos, à quelqu'un de ſes benefices, ou il auoit en diuers lieux belles maiſõs & fortereſſes. Et entre aultres faiſoit edifier vne ſumptueuſe maiſon abbatialle en ſon abbaye de Goze, laquelle ne fut parfaicte, combien que deſià y eut belles chãbres magnificques, accouſtrées richement de tout ce qu'il falloit, paincte & dorées ſumptueuſement. Et ſi auoit commancé, & deſià fort aduancé vne vys de pierre, pour monter aux chambres, faicte à cleruoyes, & ymagerie, d'vn ouurage digne pour vn roy, ou pour vn treſgrand prince. Ce que donnoit plus grand' triſteſſe & matiere de plus grand dueil à ſeſdictes ſeurs religieuſes apres ſa mort: Car elles crioiẽt & brayoẽt comme femmes furieuſes & inſenſées, en ſe battãt & tirans leurs cheueulx, rompans des ongles & des mains, les feneſtres, verrieres & ymages deſdictes chambres, qu'eſtoit treſpiteuſe choſe, à les voir & ouyr.

Inſtabilité des proſperitez mondaines.

¶ Et à la verité cela donnoit exemple aux aſsiſtans de congnoiſtre qu'il n'y a rien par faict ny perpetuel en ce miſerable monde. Et que tout eſt ſoubmis & ſubiect à la diſpoſition diuine, & à ſes iugemens. Ce qu'on peult encor plus facillemẽt congnoiſtre en la fortune & deſtinée de noſtredict deffunct eueſque: Car durant toute ſa vie, il auoit aymé ſingulierement deux perſonnages, & ſur tout taſcha à les eſleuer haultement. Aſçauoir ſon frere monſieur de Fontenay, comme auons dict, & vn ſiẽ nepueu filz de ſa ſeur, religieux, appellé Françoys Blandin, prieur de Dãpnemarie, auquel eſperoit donner ſon abbaye de Gorze, & plus grande choſe.

Le prieur de dam nemarie nepueu du deffunct eueſque, tua ſon oncle le ſeigneur de Fontenay.

¶ Or aduint qu'enuiron l'an mil cinq cens vingtcinq, que leſdictz deux perſonnages cheuauchoient enſemble, & leurs ſeruiteurs les ſuyuoient derriere de bien loing, ſuruint entre eulx quelque propos de la guerre des Lutheriens, deuant Sauerne. Sur le quel ledict ſeigneur de Fontenay, dit à ſondict nepueu: taiſes vous moyne, vous parlez d'vne choſe ou vous n'entendez rien, & le nepueu luy reſpondit. Par le ſang Dieu, ſi faiz mieulx que vous. Dequoy l'oncle irrité, luy dit qu'il auoit menty, en le menaſſant de batre. A quoy ledict moyne, qui eſtoit furieux en tous ſez faicts, & ſi colere & ſoubdain, qu'il n'eſtoit maiſtre de luy, tira vn couteau, qu'il auoit en ſa ſaincture, & frappa ſondict oncle en la gorge, tellement qu'il cheut mort en la place, & puis s'ẽ fuyt. Les ſeruiteurs qui ſuyuoient, voyans le maiſtre cheut du cheual, & le moyne fuyr, accoururent au lieu, & le trouuerent deſià mort, ſans iamais parler vn mot.

Le prieur obteint vn reſcript de Rome, pour eſtre abſould du faict.

¶ La vefue du deffunct, groſſe dame & vertueuſe, feit grand' pourſuytte pour auoir ledict moyne, & obtint mandement de monſeigneur le duc, par tous ſes pays, de l'arreſter s'il eſtoit trouué. Et ce pendent ledict moyne feit ſa pourſuytte à Romme, d'auoir abſolution du faict, en donnant faulx à entendre. Ce qu'il obtint par vn reſcript addreſſant à moy. Et vint à ſainct Mihiel, auec vn nõmé maiſtre Iacques Vvaultrin, chanoine de Ligny, qui m'auoit autrefois ſeruy. Et me preſenterẽt le reſcript en la maiſon de ma mere, voulant incontinant eſtre abſould. A quoy ie reſpõdis, que ne ſe pouuoit faire ſi ſoubdainement, & que le reſcript portoit congnoiſſance de cauſe. Et alors il changea de couleur: Toutefois pource que ie congnoiſſoye la fureur & la conditiõ du perſonnage, ie luy dy qu'il y auoit vn notaire en la ville, auec lequel ie conferoye auec luy, & qu'apres diſner nous ferions noſtre debuoir, & luy preſentay à diſner, en luy declarant & enhortant qu'il n'eſtoit ſaige d'aller ainſi publicquement, entendu les mandemens & pourſuytte qu'on faiſoit contre luy: Toutefois il me dit qu'il ne crai-

gnoit perſonne, puis qu'il auoit ſon cas de Romme. Et partit & s'en alla à ſon logis. Et en allant, il dit à celluy qui eſtoit auec luy, qu'il auoit eu volunté ſoubdainement me donner vn coup de pougnard, ſur la reſponce que luy auoye faicte, comme me recita depuis ledict maiſtre Iacques, qui eſtoit bien mon amy. La fortune aduint qu'en entrant à ſon logis, il trouua le Preuoſt de la ville, qui en ſortoit, & le congneut, & ſans faire ſemblant de rien, aſſembla ſes ſergens, & le vint prendre audict logis, & le conſtitua priſonnier, & depuis ie ne le vis. Si fut faict ſon proces par gens à ce deputez. Et finalemẽt fut condamné à perpetuelle priſon, en pain & eau, en laquelle il mourut en vne profunde foſſe à Hatonchaſtel, en la plus grand⁹ pitié & extreme miſere que fit iamais hõme, car il fut en icelle plus d'vn an, mangé de tous coſtez de poulx & de vermines. Et finalement vn matin fut trouué mort, ſans auoir parlé à perſõne viuant, l'an 1527.

Le.vii.liure des antiquitez de la gaule Belgicque

EPITHOME ADIOVSTE PAR L'autheur des Eueſques de Verdun, depuis Vvary de Dompmartin, iuſques à preſent.

DVIS que Dieu aydant, ie ſuis paruenu à la fin de la vie d'Vvary de Dompmartin, & au temps que ſon ſucceſſeur le magnificque Loys de Lorraine, fut eueſque de Verdun: i'ay déliberé mettre fin à noſtre ſeptieme & dernier liure de ceſte preſente chronicque, eſperant que quelqu'un trop plus doct & eloquent que ie ne ſuis entreprendra eſcripre les vies dudict Loys & ſes ſucceſſeurs eueſques. Entre leſquelz y ſont quatre illuſtres yſſus & ſortiz de la noble maiſon de Lorraine, & les premiers qui ont tenu noſtredict eueſché de Verdun portans tiltres & armes d'icelle maiſon de Lorraine. Cequi à cauſé qu'ilz ont veſcu de mon temps. Toutefois congnoiſſant mon imperfection, Ie n'ay oſé entreprendre eſcripre leurs nobleſſes, geſtes & faictz: mais les ay reſerué à plus ſçauant que ie ne ſuys. Auquel ie prie affectueuſement quiconque il ſoit, commencer ſon huictieme liure, qui eſt d'enuiron cent ans. Et auſsi au tẽps des eueſques qui ont commencé en la maiſon de Lorraine, enſemble pour les epithomes des papes empereurs, roys & autres princes, qui ont commancé regner en ceſtuy temps. Et affin que ledict chronicqueur futur, aye meilleur vouloir & affection de ce faire, i'eſcriray icy briefuement les noms deſdictz eueſques, auec le temps auquel ilz ont commãcé, & les années qu'ilz ont regné. Ce que donnera plus grande occaſiõ & facilité, d'eſcrire les geſtes & faictz d'iceulx. Et ſi laiſſeray apres ma mort, entre les fragmentz de mon eſtude, aucuns memoriaulx, contenans les choſes faictes durant leurs temps, & que i'ay veu pour ayder en la deduction & continuation de ladicte chronicque, tant en choſes bonnes, proſperes & vertueuſes, que difficilles & pernicieuſes, ſelon la diſpoſition & diſcours du temps.

EPITHOME DE LOYS de Lorraine, Eueſque de Verdun, l'an mil cinq cens & huict.

LOYS de Lorraine quattieme filz de victorieux prince René de Lorraine, roy de Hieruſalem & de Secille, duc de Bar & de Lorraine, &c. Fut poſtulé eueſque de Verdun, apres la mort d'Vvary de Dompmartin deſſus nommé, par le commun conſentement de tous les chanoines de ladicte egliſe, le douzieme de Iuillet, mil cinq cens & huict, eſtant en la neufieme année de ſon aage. Et neantmoins pape Iulle lors regnant, confera ledict eueſché, à Gabriel de Phano, Cardinal d'Vrbin, qui toſt apres reſigna ſon droict audict Loys, en ſe reſeruant mil eſcus de penſion, du conſentement du pape, qui ordõna en icelluy, meſsire Nicolle Goberty, chanoine de ladicte egliſe faiſant ſa reſidence pour lors à Romme, en la maiſon du Dataire, pour adminiſtrateur iuſques à ce que ledict Loys fut en aage de dixhuict ans. Et le conſtitua eueſque de Panade, & Suffragant perpetuel dudict eueſché, luy reſeruant deux centz ducatz de penſion, auec l'abbaye de ſainct Venne dudict Verdun, qu'il luy confera.

¶ En l'an mil cinq cens douze, ledict Loys fut abbé de l'abbaye de ſainct Michel, ſituée audict dioceſe de Verdun, ſur la riuiere de Meuze, & ce par la ceſsiõ de Raphael cardinal de Vultere, qui l'auoit obtenue par la mort de Damp du Chaſtelet, dernier abbé d'icelle abbaye.

¶ En l'an mil cinq cens vingt deux, ledict Loys, ſeduict par aucuns flateurs domeſtiques, laiſſa l'eſtat eccleſiaſticque, & prit la courte robbe, auec le tiltre de cõte de Vvaudemont, & reſigna ſon eueſché, à ſon frere Iehan Reuerendiſsime cardinal de Lorraine, & ſon abbaye de ſainct Michel, à vn ſien prothonotaire, nommé René de Maria, alias de Vvacincourt. Dont le roy de France ne fut content, & le cuyda diuertir, luy preſentant l'eueſché de Luxon: mais il perſeuera en ſon opinion.

¶ En l'an mil cinq cens vingt ſept, le roy prenant occaſion de deliurer Romme des Eſpaignolz, leua groſſe armée ſoubz la conduicte de mõſieur de Lautrech ſon lieutenant general, & lẽuoya en Italie, pour paſſer à Romme, & de là à Naples, auec le deſſuſdict magnificque Loys de Lorraine, auquel lieu arriuez, mirent le ſiege deuant la ville de Naples, & y furent depuis Paſques, iuſques en Aouſt, mil cinq cens vingt & huict. Pendent lequel temps, mortalité, fiebures & peſtilences ſuruindrent, en ſorte, que pluſieurs gens de bien y moururent. Entre leſquelz furẽt ledict ſeigneur de Lautrech, & ledict magnificque Loys de Lorraine, qui en ſa mort eut grãd regret d'auoir laiſſé l'eſtat eccleſiaſticque. Son corps fut inhumé en la grande egliſe de Naples, comme aulcuns ont eſcript. Les autres eſcripuent, qu'il fut inhumé au monaſtere de ſaincte Clere deuant ladicte cité. Et ſon cueur raporté en ce pays par aucuns de ſes ſeruiteurs familiers, & inhumé en l'egliſe des Cordeliers du Pont à Monſſon, ou eſtoit religieuſe ſa mere encore viuante, dame Philippe de Gueldres.

EPI-

EPITHOME DE IEHAN de Lorraine, Cardinal, Eueſque de Verdun, l'an mil cinq cens vingt troys.

IEHAN Reuerendiſsime Cardinal, filz troiſieme de noble René de Lorraine, roy de Secille, duc de Bar &c. frere du deſſuſdict René de Lorraine, fut proueu de noſtre eueſché de Verdun, par la reſignation deſon deſſuſdict frere Loys, l'an mil cinq cens vingt & trois. Ceſtuy Iehan auoit eſté au parauant eueſque de Metz, enuiron l'an mil cin cens & deux, en la quatrieme année de ſon aage, & ce par la reſignation de Henry de Lorraine, frere de feu ſon pere grand Ferry comte de Vvaudemõt.

¶ En l'an mil cinq cens & dix, fut proueu de l'abbaye de Gorze, par la reſignation du Cardinal de Vultere. En l'an mil cinq cens dixſept, eueſque de Toul, par la mort de maiſtre Hugues des Hazardz.

¶ L'an mil cinq cens dixhuict, fut creé Cardinal par le pape Leon dixieme, ſoubz le tiltre de ſainct Honofre, qui fut àlors erigé en tiltre de Cardinal, ce qui n'eſtoit au parauant. Ceſtuy Iehan fut par ſa prudence, affabilité & vertu, ſi aggreable au roy de Frãce, Frãçoys premier du nom, que de luy en rien n'eſtoit reffuſé: tellement qu'il obtint pluſieurs benefices au royaulme de France, comme l'archeueſché de Reims, Lyon, l'eueſché de Terouane, Luxò, leſquelles il reſigna à pluſieurs perſonnages. Et de preſent tient encores Narbonne & Alby, auec pluſieurs abbayes, deſquelles il a diſpoſé à ſon plaiſir, & de preſent tient encore Feſcand, Marmonſtier & Clugny, viuant en ſi grãde grace & beneuolence, ſans hayne ny enuie de perſonne, qu'il eſt aymé de tous les princes, gentilz hommes, grandz & petitz, deçà & par delà les montz.

¶ En l'an mil cinq centz vingt neuf, il reſigna ſon eueſché de Metz, retentis fructibus & regreſſu, à ſon nepueu Nicolas de Lorraine: Lequel depuis en l'an mil cinq centz trente cinq, fut creé legat *à Latere* en ſes trois eueſchez de Lorraine, Metz, Verdun & Toul, par le pape Paul, en l'election duquel il auoit eſté en perſonne, & de ſon predeceſſeur le pape Clement. Finalement il reſigna ſon eueſché de Verdun, l'an mil cinq cens quarante quatre, à ſondict nepueu Nicolas de Lorraine, *retento regreſſu.*

EPI-

EPITHOME DE NICOLAS de Lorraine Eueſque de Verdun, l'an mil cinq cens quarante quatre.

ICOLAS de Lorraine filz puiſnay d'Anthoine, duc de Lorraine & de Bar, fut proueu de l'eueſché de Verdun, l'an mil cinq cens quarante quatre, par la reſignation de ſon oncle Iehan Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine, en retenant à luy le regres & les fruictz d'icelluy eueſché. Et au parauant, en l'an mil cinq cens vingt & neuf, Il auoit eſté proueu de l'eueſché de Metz, par la reſignatiõ dudict Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine, & par icelluy meſme fut proueu de l'abbaye de Gorze, bien toſt apres les fruictz de laquelle, oultre l'ẽtretenemẽt des religieux, furent applicquez à vne garniſon illec ordonnée par l'empereur Charles cinquieme durant les guerres que furent entre ledict empereur & le roy de France.

¶ Ledict Nicolas apres la mort de ſon pere, en l'an mil cinq cẽs quarãte quatre, obtint pour ſon partage, la baronnie de Marquiel, auec autres ſeigneuries.

¶ En l'an ſuyuãt apres la mort de Françoys duc de Lorraine & de Bar, ſon frere, obtint par l'ordonnance teſtamentaire d'icelluy, le gouuernement & tutelle de Charles duc de Lorraine &c, ſon nepueu, auec l'excellence de dame Chreſtienne de Dannemark, vefue du deffunct, & mere dudict ieune duc à preſent regnant.

¶ En l'an mil cinq cens quarante trois, il obtint l'abbaye de ſainct Venne à Verdun, par le treſpas de meſsire Nicolas Goberty, eueſque de Panade, & abbé de ladicte abbaye.

¶ En lan mil cinq cens quarante huict, ledict Nicolas, deſirant viure en repos de ſa conſcience & ſelon ſon naturel, prendre eſtat pour moins offenſer Dieu, laiſſa celluy de l'egliſe, & prit la courte robbe, prenant tiltre de comte de Vvaudemont. En quoy faiſant les eueſchez de Metz & Verdun retournerent en vertu des reſerues apoſtoliques, à ſon oncle le Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine, qui en diſpoſa, comme cy apres ſera dict, & reſigna ſainct Venne à ſon couſin Charles de Lorraine, pour lors Archeueſque de Reims. Ledict Nicolas en l'an ſuyuant mil cinq cens quarante neuf du conſentement de l'empereur à preſent regnant, prit en Hollande alliance par mariage, en la maiſon d'Agmonde, d'ancienne & excellente nobleſſe, ma dame auec laquelle il vit à preſent, en oeuures & faictz glorieux.

Charles de Lorraine eut la reserue des fruis & regrez de l'eueſché de Verdun, l'an mil cinq centz quarãte huict.

CHARLES de Lorraine, filz d'excellent prince Claude de Lorraine duc de Guyſe & de treſnoble & ſaincte dame Anthoinete de Bourbõſa femme, fut par iceulx inſtitué en toutes vertuz, nourry & entretenu aux eſcoles à Paris, ou il a proffité merueilleuſement en ſainctes lettres & doctrines, tellement que pour ſes vertuz & grãd ſçauoir il a gaigné le cueur & amour de Henry roy de France, à preſent regnant, & merité d'eſtre accocqué des premiers de ſon conſeil, & tellement en ſa grace & bonne reputation de tous, qu'il ne demande choſe audict roy, en quoy il ſoit refuſé. Ledict Charles du commencement & en ieuneſſe, fut proueu de l'archeueſché de Reims, & partant premier pere de France. Qui reuerem̃ent & perſonnellement donna la ſaincte vnction & benediction au coronnement dudict roy Henry.

¶ En l'an mil cinq cens quarante ſept, alla en perſonne à Romme, ou fut creé Cardinal preſtre du ſainct ſiege apoſtolicque par le pape Paul troiſieme, ſoubz le tiltre de ſaincte Cecille, portãt le ſurnom de Guyſe. Il obtint pluſieurs belles abbayes, tãt en France qu'en ce pays de Lorraine. D'aulcunes deſquelles il a diſpoſé à gens ſçauans, & d'aultres a retenu. Entre leſquelles a obtenu Gorze dioceſe de Metz, & ſainct Venne, dioceſe de Verdun, par la reſignation de ſon couſin Nicolas de Lorraine. Et ſi eut ſainct Paul lez Verdun, par la reſignation de Nicolas Pſaulme abbé d'icelle, enuiron l'an mil cinq cens quarante ſept.

¶ Quant le deſſuſdict Nicolas de Lorraine ſon couſin, eut laiſſé l'eſtat de l'egliſe, & que par ce les eueſchez de Metz & Verdun retournerent en vertu des reſerues apoſtolicques à la perſonne du Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine, incontinant conſtitua ceſtuy ſon coadiuteur en l'eueſché de Metz, & quant à celluy de Verdun, il la reſigna au deſſuſdict Nicolas Pſaulme en ſoy retenãt & reſeruãt le regres & les fruictz d'icelluy, auec puiſſance de transferer à qui bon luy ſembleroit. Et toſt apres transfera ſondict droict de regres & reſeruation des fruictz à ceſtuy Charles de Lorraine, qui preſentement le tient par authorité apoſtolicque, & les a faict intimer & ſignifier, l'ã mil cinq cens quarante huict, aux Doyen & chapitre de Verdun, àfin qu'ilz n'ayent cauſe d'ignorance, ſi la vacation d'icelluy aduenoit.

¶ Ceſtuy Charles vit preſentement én la fleur de ſon aage, en reputation de toute vertu & ſçauoir, grand zelateur de l'honneur de Dieu, reformateur & extirpateur de tous vices & pechez, occupé continuellement en tous faictz haultains. Et duquel l'eſperance eſt qu'il pourſuyura touſiours de mieulx en mieulx.

EPI-

depuis Charles vii. iuſques à Henry deuxieme. F. vc.l

EPITHOME DE NICOlas Pſaulme Eueſque de Verdun, l'an mil cinq cens quarante huict.

NICOLAS Pſaulme, natif de Chaulmont en Barrois, dioceſe de Verdun, homme ſçauant, docteur en la faculté de decret à Paris, eſtant religieux de Premonſtré & abbé de ſainct Paul lez Verdun, obteint l'eueſché de Verdun, l'an mil cinq cens quarante & huict, par la reſignation pure & libre de Reuerendiſsime Cardinal de Lorraine, & d'icelluy prit poſſeſsion, & feit les repriſes du temporel à l'empereur Charles cinquieme, à preſent regnant. ¶ Or en faiſant la reſignation, ledict cardinal de Lorraine, retint le regret & fruictz d'icelluy eueſché, auec puiſſãce d'authorité apoſtolicque les pouuoir trãſferer à qui bon luy ſembleroit. Ce qu'il feit en la perſonne de Charles de Lorraine reuerendiſsime cardinal de Guyſe, qui accepta ledict regret & retention des fruictz, en donnant neantmoins & aſsignant ſur iceulx fruictz à ceſtuy eueſque Pſaulme, raiſonnable portion pour ſon entretenement en telle dignité.

¶ Or apres que ledict Nicolas Pſaulme fut ainſi proueu de l'eueſché dudict Verdun Il mit toute ſa cure tant par letres, exemplaritez de vie, que par predications ordinaires, reformer ſon clergé & les ſubiectz de ſon eueſché, ayant grand zele d'entretenir & deffendre l'honneur de Dieu, les droictz & libertez de ſondict eueſché. En ſorte qu'vn chaſcun a grande expectation de luy, qu'il proffitera cy apres par ſes vertuz & ſçauoir en tous faictz heroicques.

S'enſuyuent les papes qui ont tenu le ſiege, durant noſtre eueſque Vvari de Dompmartin, & depuis iuſques à preſent.

ALEXANDER ſixieme du nom, duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, regna enuiron trois ans du temps de ceſtuy eueſque Vvary de Dompmartin.

PIus troiſieme du nom, natif de Senes en Italie, filz de la ſeur du pape Pius deuxieme, fut eſleu pape l'an mil cinq centz trois, hõme de bon eſprit & ſçauant, lequel incontinant qu'il fut pape, ſuyuant l'ãciẽne hayne que ſon oncle Pius deuxieme auoit touſiours eu contre les François, commença conſpirer contre iceulx, & deliberer les deiecter & expulſer totallement de Naples & d'Italie. Toutefois la mort ſuruenante y empeſcha: car il mourut le trentiemeiour de ſon election. Aulcuns ont eſcript le ſeizieme, les aultres le vingtſeptieme l'an mil cinq cens & trois.

Iuliusdu nō, deux cens vingtſeptieme pape.

Iulius deuxieme du nom, natif de Genes en Italie, fut eſleu pape en l'an mil cinq cens & trois, appellé au parauāt Iulianus Cardinal, ſoubz le tiltre de ſainct Pierre aux lieus, lequel iaçoit qu'il fut de baſſe lignée, filz d'vn marinier, & en ſa ieuneſſe en icelluy meſtier exercé: Toutefois parce qu'il fut aduancé de ſon oncle le pape Sixtus quatrieme, qui le tira en l'eſtat de l'egliſe, & auſsi par fortune qui luy fauoriſa, & par ſon induſtrie il paruint à la papaulté: Car il eſtoit homme de grand cueur, fin & caut.

¶ Sur tous les papes, ceſtuy fut le plus courageux, aſpre, & diligent à conſeruer le patrimoine apoſtolicque, & de retirer & recouurir ce qu'eſtoit alliené & diſtraict, nō ſeulement par doulces paroles: mais auſsi par grandz faictz d'armes & bataille, enquoy eſtoit prompt & hardy, & auſsi heureux. Il retira des Venitiens Rauennes, Sernie, Ymola, Fauence, Foroliue & aultres, qu'ilz auoient vſurpez ſur l'egliſe. Semblablement la cité de Boulongne des Bentiuoles. Il vſa premieremēt de l'aide des Françoys, ſoubz le roy Loys douzieme, auquel depuis fut ennemy & aduerſaire, & entre eulx y eut groſſes diuiſions, iuſques à conuocquer contre luy vn concille general à Piſe, de la pourſuytte dudict roy, de l'empereur & d'aulcuns cardinaulx, contre leſquelz ledict Iulle en conuocqua vn aultre à Romme, à ſainct Iehan de Latran, par lequel il rompit & empeſcha l'entreprinſe dudict concille de Piſe. Et priua les cardinaulx illec aſsiſtās & puis les reſtitua. Il repara de pluſieurs beaux edifices la cité de Romme. Et ſi commença à edifier l'egliſe ſainct Pierre ſi ſumptueuſe, que ſi elle eut eſté parfaicte, il n'y eut eu au monde la ſemblable. Laquelle eut eſté parfaicte, ſans ſa mort. Finalement il mourut en gloire & bruict de pluſieurs victoires & batailles, & grandes richeſſes quil laiſſa à ſes ſucceſſeurs, apres qu'il eut tenu le ſiege enuiron dix ans, le vingt vnieme iour de Feburier, l'an mil cinq cens & douze, ſelon la computation des Françoys, & ſelon les autres, l'an mil cinq centz & treze.

Leon deux centz vingt huictieme pape.

Leon dixieme du nom, Florentin de nation, fut eſleu pape apres le deſſuſdict Iulius deuxieme, l'an de grace mil cinq cens & treze, & mourut apres qu'il eut tenu le ſiege papal huict ans, huict mois, vingt iours.

Adrianusſixieme deux centz dixneufieme pape.

Adrianus ſixieme du nom, Germanique de nation, dubas pays, fut eſleu pape en ſon abſence, eſtant en Eſpaigne, l'an de grace mil cinq cens vingt & deux, homme de grand ſçauoir, qui mourut apres auoir tenu le ſiege vn an ſeulement & quatre iours.

Clemensſeptieme deux centz trentieme pape.

Clemens ſeptieme du nom, nay en Florence, fut eſleu pape, l'an de grace mil cinq cens vingt trois, homme de grandes entrepriſes & grand cerueau. Et mourut apres qu'il eut tenu le ſiege papal, enuiron dixans, dix mois, ſix iours

Paulus troiſieme. deuxcentz trente vniemepape.

Paulus troiſieme du nom, romain de nation, fut eſleu pape aagé, ancien & decrepité, l'an mil cinq cens trente quatre, lequel vit encore de preſent en bonne valetude de ſon corps. Et d'iceulx quatre papes quant à leurs geſtes & faictz n'eſcriprons autre choſe.

S'enſuyuent les empereurs qui ont regnē durant noſtre eueſque de Dompmartin. Et depuis iuſques a preſent.

Charles cinquieme du nom, empereur cent vnzieme

MAXIMILIAN duquel nous auons eſcript en l'eueſque precedent, tint l'empire durant noſtre eueſque Vvary de Dompmartin, & depuis enuiron douze ans.

Charles d'Auſtriche, empereur à preſent regnant, cinquieme de ce nom, fut nay en la ville de Gand en Flandres, l'an de grace, mil cinq centz. Et apres le treſpas de l'empereur Maximilian ſon grand pere, fut eſleu par les princes electeurs, l'an mil cinq centz dixneuf, en la ville de Frākfort, roy des Romains. L'an ſuyuant coronné à Aix. Et l'an mil cinq cens vingt ſix eſpouſa madame Yſabeau fille du roy de Portugal. Depuis en l'an mil cinq cens & ré-

te,fut par le pape Clement ſeptieme,coronné empereur, à Boulongne la grace.Et deſlors ne ceſſa iamais d'exerciter ſes oeuures & vertuz en toutes choſes haultaines & heroicques, & augmenter l'honneur de Dieu & de l'egliſe, & la religion Chreſtienne,ſe monſtrãt ennemy & perſecuteur de la malheureuſe ſecte Machometicque,& extirpateurdes hereſies,ſignãmẽt Lutheriẽnes qui ont pullulé & pris commencement de ſon temps:

¶ Quant eſt de ſes haultes entrepriſes & faictz d'armes tant en la Hõgrie& Auſtriche cõtre les Turcqz,que en l'Affricque & Thunes & à Argers,contre Barberouſſe infidel.Semblablement en Italie,en France & en la reductiõ de la Germanie en ſon obeiſſance,ce que de long tẽps n'auoit eſté faict par autres empereurs ſes predeceſſeurs. Ie laiſſe & remect le tout au futur chronicqueur qui de ce a bonne & grande matiere cy apres d'en eſcripre amplement.

¶ Les Roys de France qui ont regné,durant ledict eueſque Dompmartin, & depuis.

Loys xij.lviij.roy de France.

LOYS douzieme du nom,fut roy de France & ſacré à Reims l'an mil quatre cens nonante huict,qui au parauant eſtant duc d'Orleans,endura pluſieurs aduerſitez entreprenant contre la coronne pour ſouſtenir les Bretons.Dont fut prins priſonnier & en danger de ſa perſonne: Toutefoys forune luy tourna en mieulx: Car apres la mort de Charles huictieme decedé ſans enfans, auquel prit fin la ligne directe de Philippe de Valloys, ceſtuy Loys vint en la courõne comme plus prochain parent d'icelle ligne de par Charles cinqieme qui eut deux enfans: Aſſçauoir Charles ſixieme,pere de Charles ſeptieme,qui engendra Loys vnzieme pere de Charles huictieme qui tous furent roys ſucceſſiuement.Et l'autre filz dudict Charles ſixieme fut Loys duc d'Orleans.Duquel & de Valẽtine fille au duc de Milan,vindrent troys filz, Charles qui fut duc d'Orleans,Iehan qui fut comte d'Angoleſme,& Philippe comte de Vertuz:Ledict Charles d'Orleans veſquit longuement eſtant priſonnier en Angleterre,qui apres ſa deliurance en viel aage eſpouſa Marie de Cleues: De laquelle il euſt ceſtuy Loys qui du commencemẽt de ſon regne miſt ordre en la iuſtice par tout ſon royaulme, rabaiſſa les tailles & ſubſides ſans faire pillaige ny exaction,ſur prebſtres,layz,ou pauures peuple commun. Et neantmoins feit grãs faictz d'armes & eut pluſieurs victoires en retirant ſa duché de Milan de Loys Sphorce,qu'il meſna priſonnier en France.Et ſi vainquit les Venitiens en la iournée de Caruas, & ſi ſubiuga les Geneuois.Il gaigna le royaulme de Naples lequel ne garda guere & prit leur roy Frederic qui mourut en France.Ilexpulſa de Boulongne Iehan de Bentiuole & la rendit au pape Iulle. Oultre feit rendre tout ce que les Venitiens auoient vſurpé ſur l'egliſe Romaine & ſur l'empereur & roy d'Eſpaigne,leſquelz comme ingratz toſt apres coniurerent contre luy: Mais il eut contre eulx victoire à Rauenne.Il fut tant aymé de ſon peuple que pere des pauures fut appellé:mais des mignons de court ne fut aymé pource qu'il ne leurs dõnoit follemẽt,affin de ſoullager le peuple.Finalemẽt en ſa vielleſſe fut aſſailly des Eſpaignolz, Suiſſes & Angloys:Mais par ſa prudence le tout appaiſa prenant par mariage Marie ſœur au roy d'Angleterre.De ſon temps eut troys femmes,la premiere,Iehanne fille de Loys vnzieme,qu'il eſpouſa par force & d'elle n'eut iamais cognoiſſance. La deuxieme Anne de Bretaigne vefue du Roy Charles viij.apres q̃ la premiere fut diuorſée d'auctorité apoſtolicq̃.Et de ceſte Anne eut deux filles,l'vne Claude,qu'il maria à Françoys d'Angoleſme auquel appertenoit apres luy la ſucceſſion du royaulme de France:Lautre fille Renée fut mariée apres ſa mort à Alphonſe duc de Ferrare.De la troyſieme femme d'Angleterre n'euſt enfans car il mourut troys moys apres en l'an mil cinq cens quatorze,le premier iour de Ianuier,apres qu'il eut regné dix ſept ans ou enuiron.

François premier du nom, lix. Roy de France.

FRANCOYS premier du nom, filz de Charles, Cõte d'Angoulesme, filz de Iehan cõte d'Angoulesme, filz de Loys duc d'Orleãs, filz de Charles le quinte roy de France, en l'an mil cinq cens quarante, comme plus prochain hoir masle de Loys xij. dernier decedé, succeda au royaulme de Frãce. En premiere nopces, il espousa ma dame Claude fille de Loys xij. son predecesseur, de laquelle il eut belle lignée, filz, & filles, & en secondes nopces, Il espousa ma dame Alienor fille de Philippe roy d'Espaigne. Et sœur de l'empereur Charles cinqieme à present regnant de laquelle n'eust enfans. Cestuy fut prudent, aymant gens de lettres & vaillant de sa personne, comme vn Roland. Et de son temps feit des grandz faictz d'armes tant de là les Mons que deçà, estans tousiours present en personne: Signamment au recouurement de son duché de Milan cõtre Maximiliã filz de Loys Sphorce allié aux Suisses, desquelz il eut victoire pres de Marignan, & mesna en France prisonnier ledict Maximilian filz de Loys Sphorce, lequel il traicta bien auec bon appoinctement en son royaulme: De son temps pour regner en paix feit plusieurs appoinctemens: Signãment auec le pape Leon qu'il trouua à Boulongne la Grasse: Et puis auec l'empereur à present regnant & auec le Roy d'Angleterre Hẽry viij. qui l'entreueirẽt ensemble entre Ardre & Calais, depuis auec les Suisses: Mais lesdictz accordz & appoinctemens ne durerent longuement comme on peult veoir par les histoires. Et finalement ledict roy François mourut en l'an mil cinq cẽs quarante sept, dernier iour de Mars. Son corps inhumé à sainct Denys en France.

Henry ij. du nom lx. roy de France.

HENRY ij. de ce nom, à present regnant, filz du dessusdict François, succeda au royaulme de France apres la mort de son pere, en l'an de grace mil cins cens quarante sept. Duquel on a grande esperance & expectation cy apres des haultains faictz, pour les grãdes vertuz & prudences qu'on veoit en luy. Et desquelz le chronicqueur futur poura amplemẽt escripre.

LES DVCZ DE LORRAINE ET DE BAR qui ont regnez durant nostre eueſque Vvary de Dompmartin, & depuis iusques à present.

Vide supra.

RENE de Lorraine, roy de Secille, duc de Lorraine, & de Bar, regna durant tout le temps de nostre eueſque Dompmartin, qui mourut en Iuillet, & ledict René mourut en Decembre suyuant, l'an mil cinq cẽs octante. Et de cestuy nous auons escript en l'eueſque precedent.

Anthoine .i. duc de Lorraine.

Anthoine de Lorraine premier de ce nom, filz aisné du dessusdict René, succeda apres la mort de son pere en l'an mil cinq cens octãte, aux duchez de Lorraine, de Bar, Marquisaige du Pont, comté de Prouuence, Vvaudemont & Bblammont. Et depuis en l'an mil cinq cens trẽtehuict, par la mort de Charles duc de Gueldres son oncle, succeda au duché de Gueldres & cõté de Zutphen cestuy prince en sa ieuneſse fut nourry en la maison de son pere en toutes bonnes meurs & vertuz & soubz l'amour & craincte de Dieu. Et paruenu en adoleſcence fut enuoyé par sondict pere en la court du roy de France Loys xij. du nom, ou ſes vertuz augmenterent par l'exemplarité des princes & gentilzhommes d'icelle court bien l'espace de sept, ans, en soy exercitant continuellement aux armes & faictz heroicques: Tellemẽt qu'il fut accepté & aymé dudict roy & de sa nobleſſe. Et pendent lequel temps il suyuit ledict roy en l'entreprinſe qu'il feit contre les Geneuoys, desquelz il eut belle victoire reduisant leur cité en son obeiſſance. En l'an mil cinq cens octante, aduint la mort de René roy de Secille son pere, apres laquelle retourna en ſes pays, prit poſſeſſiõ & fut receu par la nobleſſe de son pays comme souuerain seigneur: & signammẽt par les seigneurs & gentilzhommes de son pays de Lorraine qui ne vouloiẽt admettre autres gouuerneurs des pays que luy: combien qu'il fut pour lhors encor bien ieune.

¶ L'an

¶ L'an mil cinq cens nonante, les alliances faictes entre le pape Iulle, l'empereur Maximilian & ledict roy de France contre les Venitiẽs, faillirent. Ledict ſeigneur duc en perſonne ſuiuit ledict roy qui obtint la victoire cõtre iceulx au lieu dict Aignadel, ou ilz furẽt vaincus & leur capitaine principal Barthelemy d'Eluiane meſné priſonnier en France. Et deſlors ne laiſſa l'allyance des Françoys qui le tindrẽt touſiours en grã de reuerence, hõneur & grande reputation: Meſme au ſacre du nouueau roy Frãçoys premier du nom.

¶ En l'an mil cinq cens quatorze, ledict ſeigneur teint le lieu & exerça l'office du duc de Normandie ſecond pere de France entre les ſeculiers.

¶ L'année ſuyuant mil cinq cẽs quinze, premier iour du moys de May, preſens le roy & la royne au lieu d'Amboyſe, il eſpouſa ma dame Renée ſoeur de monſieur de Bourbon Conneſtable de France. Et la meſme année il ſuyuit le nouueau roy en la grande expedition qu'il eut auec la victoire contre les Suiſſes à Marignan, en laquelle depuis Iulles Ceſar ne furent tant de Suiſſes deffaictz pour vne foys. Et enuiron deux ans apres pour touſiours entretenir l'amitié deſſuſdicte, ledict roy de France feit compere ledict ſeigneur de Lorraine de ſon filz Françoys Daulphin auec le duc d'Vrbin qui le tint auſſy pour & au nom du pape.

¶ En l'an mil cinq cens vingt ſix, ceſtuy prince eut vne belle & quaſi diuine victoire contre les hereticques lutheriens, qui par mutinerie ſ'eſtoient eſleuez es parties d'Alſatie en nombre de plus de trente à quarante mil perſonnes, qui blaſphemoient contre Dieu & les ſacremens de l'egliſe, vſans de grãde tyrannie contre les prebſtres & religieux, bruſloient les egliſes & les choſes ſacrées, deliberez entrer dedans les pays dudict ſeigneur duc & conſequemment en la France & Bourgongne pour faire le ſemblable: Car ilz ſ'augmentoient de iour en iours au moyen des meſchans & vagabons qui adheroient & ſ'amaſſoient auec eulx. Contre leſquelz ce bon prince zelateur de l'honneur de Dieu & de l'egliſe, leua groſſe armée des gẽs de ſon pays & auec l'ayde de ſon frere Claude duc de Guyſe, vint rencontrer leſdictz lutheriens & les ſubiuga & vainquit en pluſieurs & diuerſes bendes & rencontres, tant en la ville de Sauerne que ſuyuant le torrent de Sorre, aſſez pres de Hagueuaut au lieu dict Loupſtain, que vers Moſtrerij. Et depuis vers Chenonuille: Tellement que d'iceulx moururent & furent deffaictz plus de vingt cinq mil. Et de là apres auoir paſſé les Mõtz de Vvoiges & le deſtroict du Val Albert, retourna en ſon pays. Or nonobſtant les affaires & faictz d'armes deſſuſdictz & de pluſieurs autres haultains & glorieux faictz que ie laiſſe particulieremẽt à eſcriptre amplemẽt au chroniqueur & hiſtorien futur, ledict bon prince deſiroit en deliberation viure en paix, ſeruir dieu, en exerçant vraye iuſtice & entretenir ſon peuple en toutes doulceurs, ſans exactions ne tyrannies, tant enuers les grans que les petis. Et ſur tout diligent & curieux à l'inſtitution & gouuernement de ſes enfans à ce qu'ilz fuſſent imitateurs de luy en tous honneurs & vertuz ſoubz la crainct̃e & amour de Dieu. En quoy il perſeuera iuſques à la fin qu'il rendit ſon ame à Dieu ſoubz grand indice & apparence de ſainct̃eté au lieu de Bar, apres auoir regné trente ſix ans en ſon aage de cinquante ſix ans, l'an de grace mil cinq cens quarante quatre, & depuis ſon corps porté & ſumptueuſement inhumé en l'egliſe de ſainct Françoys à Nancey laiſſant troys enfans viuans ſes heritiers: Aſſçauoir Françoys l'ayſné qui ſucceda apres luy aux duchez de Lorraine & Bar &c. Anne mariée au prince d'Orenge, & Nicolas pour lors eueſque de Metz & de Verdun. Il en auoit eheu au parauant trois, Iehan, Eliſabet, & Anthoine quimoururent en ieuneſſe.

Frãçoys

François premier du nom duc de Lorraine.

FRANCOYS premier du nom, filz aiſné du deſſuſdict Anthoine, fut apres la mort de ſon pere, duc de Lorraine, de Bar, & de Gueldres, Marquis du Pont, comte de Vvaudemont, Blammont & Zupthen, l'an de grace mil cinq cens quarante quatre. Et au parauant mil cinq cens quarante vn, il auoit eſpouſé au lieu de Bruxelle excellente princeſſe ma dame Chreſtienne fille de Chreſtien deuxieme du nom, roy de Dannemark & niepce de l'empereur Charles cinqieme à preſent regnant. Ceſtuy prince eſtoit conſommé en toutes bontez & vertuz, imitateur des meurs paternelz ſoubz lequel auoit eſté bien inſtitué en ſa ieuneſſe, oultre la reuerence & confience qu'il auoit ſur tout à Dieu en toutes ſes oeuures: Il perſeuera touſiours en l'obeiſſãce paternelle. Et depuis qu'il vint à regner & gouuerner ſon pays, n'auoit aultre zele & vouloir, que ſoubz l'amour & craincte de Dieu regir & gouuerner ſes ſubiectz & les entretenir & deffendre en bonne paix & concorde, par toutes doulceurs & clemence ſans vſer de tyrannie ny exaction: Mais adminiſtrer en toute equité la iuſtice tant aux pauures comme aux riches. Aux mauluais eſtoit rigoreux, extirpateur de tous vices, ayãt en grand deſdain tous flateurs & blaſphemateurs. Et ſur tout hayſſoit les larrons, vſuriers, oppreſſeurs de pauures gens: ſignamment quant il les cognoiſſoit entre ſes commis & officiers: Et oultre en tous ſes affaires vſoit de ſi grande prudence, meſme, durãtes les grãdes guerres & diſſentions, que furent dedans ſon pays & aux enuirons entre l'empereur & le roy de France, que non ſeulement eſtoit aymé des ſiens, mais auoit la grace des deux parties aduerſes.

¶ Toutes les deſſuſdictes bontez & vertuz qui eſtoient en ce magnanime prince donnoiẽt & cauſoient vne merueilleuſe expectation & eſperance à tous ſes ſubiectz de viure longuement ſoubz luy en grand repos & paix: Mais fortune la cruelle & enuieuſe des bons & vertueux torna toſt l'expectation ioyeuſe en grande triſteſſe, quant luy ſuruint dure maladie de laquelle en bonne patience & de ſon createur treſbonne recognoiſſance, luy rendit ſon eſprit au lieu de Remiremont, en l'an de ſon aage vingt huict, apres qu'il eut regné vn an, deux iours moins, ſeulement, au mois de Iuing l'an de grace mil cinq cens quarante cinq. Il laiſſa de ſa propre geniture Charles ſon filz, Renée & Dorothée ſes filles, puis ſon corps fut porté & inhumé ſumptueuſement pres celluy de ſon pere en l'egliſe de ſainct Frãçoys à Nãçey. Et pour luy ne pouuons pl⁹ aultres choſes faire que du profond du cueur prier le createur de toutes creatures qu'il luy plaiſe par ſa ſaincte bonté & clemence, au lieu celeſtiel loger ſon ame, & que ſa bõne renommée ne ſoit eſtaincte ny en rien annichilée: Mais qu'apres ſa mort par fame eternelle puiſſe, viure & ſes enfans ſes grandes vertus enſuyure.

Charles ij. du nõ duc de Lorraine.

CHARLES de Lorrainne deuxieme du nom, filz de François deſſuſdict, ſucceda à toutes les ſeigneuries de feu ſon pere eſtant aagé ſeulement de deux ans quatre moys. Car il fut n'ay à Nancey l'an de ſalut mil cinq cens quarante troys, le Ieudy quinzieme iour de Feburier, & ſon pere rendit à Dieu ſon eſprit l'an mil cinq cens quarante cinq, le douzieme de Iuing, lequel par diſpoſition teſtamentaire auoit ordonné & nommé tuteur & gouuerneur de ceſtuy ſon filz, ſaige & treſexcellente Dame, ma Dame Chreſtienne ſa femme & mere de ceſtuy Charles, auec le magnificque Nicolas de Lorraine, ſon frere à preſent cõte de Vvaudemõt. A ceſtuy Charles, nature a ſi bien beſongné & l'a douué de ſes perfections, qu'il eſt beau ſur tout, bien formé & complexionné de corps, agile & valide ſelon ſon aage, auec eſprit eſueillé, docil, entendãt

& parlant comme ſil fuſt en aage conſommée. Tellemẽt qu'on a grande expectation & eſperance de ſa future prudence, ſageſſe & bonté. Et ſignamment pour la grande ſollicitude & diligence que ſa treſexcellente mere prent continuellement par vne dilection maternelle, à le parfaire, inſtituer & exercer en toutes vertuz, ſoubz l'amour & crainɛte de Dieu, en ſorte que tous ſes ſubiɛtz, grandz & petis, ont vne expectation merueilleuſe ſur le temps aduenir en rendans iournellement grace à Dieu, le priant de profonde affection, luy donner longue vie, auec proſperité à la mere & au filz. Duquel nous ferons fin icy & prierõs le chroniqueur futur qui viendra, eſtre diligent eſcripre eloquemment & amplement ſes futurs faiɛtz & geſtes heroicques.

FIN DV SEPTIEME ET DERNIER LIVRE, DES ANTIQVITEZ DE la Gaule Belgicque, colligées & deduiɛtes ſoubz les vies des eueſques de Verdun, par Maiſtre Richart de Vvaſſebourg Archidiacre en l'egliſe d'icelle Cité.

REGISTRE DES ALPHABETZ DV SECOND volume des Antiquitez de la Gaule Belgicque.

Et premierement.

A A, tout l'alphabet ternes. Item A A A iuſques à L L L qui eſt duerne. Puis M M M, ſeule. Apres ſ'enſuiuẽt les tables du premier & ſecond volume à ſçauoir. ã, ẽ, ĩ, õ, ũ, ternes: & vn autre cayé terne en ce ſigne: ⁊. Puis vne feiulle ſeulle. &.

LES ERREVRS QVI SONT SVRVENVZ A L'IMPRESSION du ſecond volume des Antiquitez de la Gaule Belgicque, auec aucunes additions faictes par l'autheur. Deſquelz le premier nombre ſignifie le feiullet, la lettre, a & b. la page, & v. le vers & la ligne. Et premierement.

ERREVRS DV CINQIEME LIVRE

FOlio.351,pagina.a.verſu.40.cité.lege.cõté.f.355.pa.a v.8.apres Vvourie,fault adiouſter le Vvoué. en la meſme ligne apres ſeigneurs,fault adiouſter eueſques. fo.eod.pa.b.v.11.promit.l.permit.ibidem.v.18.trois cens ſoixante ans.l.37.ans,l'an degrace 1250 fo.359.pa.b.v.50.commodam.l.omnimodam fo.361.pa.a.v.16.& contre,fault raſer ces motz,& en la meſme ligne,apres differer, fault adiouſter,iuſques au lendemain, ce que l'eueſque accorda combien qu'il y eut pluſieurs contrediſans. fo.362.pa.a.v.19.Morimãd. l.Morimõd.ibidẽ.v.34.retourna.l.recouura.fo.eod.pa.b.v.14.declara.l. ne fut àlaſſẽblée.ibi.v.37.Aſſez.l.Aſçauoir.fo.364.pa.a.v.30.auoit prins.l.n'y auoit point.f.366.pa.a v.50.decret.l.deces.fo.eodem.pa.b.v.44. Loys.l.roys.ibidem v.50.apres Verdũ,fault adiouſter fut. fo 370.pa.a.v.3,fer.l.fort.ibidem.v.8 rapporter.l.repeter.fo.371 pa.a.v.48. reclamation.l.reuelatiõ fo.373.pa.b.v.12.en fourb.l. es fours.ibidem.v.14.fer.l.fort.fo.375.pa.a.v.20.aux ſucceſſeurs.l.à luy ou à ſes ſucceſſeurs eueſques.fo. 38.pa.b v.24. deliurant. l.declarant.f.383.pa.a.v.16.pronõcer.l. prognoſticquer.fo.385.pa.b.v 22.nations.l.cantõs.fo.386.pa b.v.19.par.l.pour.fo.387.pa.a.v.20.Chalade.l.Calabre.ibidem.v.22.ville.l.vallée.fo.301.pa.a.v.34.ennemis.l.commys.fo.393. pa.a.v.11.reformé.l.reſerué.fo.398.pa.b.v.33 Fromard.l.Frouard.fo.400.pa.a.v.50.lettres.l.fondations.fo.401.pa. b.v.24.inimitiez.l.immunitez.

ERREVRS DV SIXIEME LIVRE.

FOlio. 404.pa. a.v.16.Sicile.l.Siercle.ibidem. v.9.conditiõ.l.erudition.ibidem.v.36. fer.l.fort.fo. eo. pa. b.v.28.apres iuſtice,fault lire haulte &c.fo.405.pa.b v.4.Boeme.l.Bõne.f.406.pa.b.v.32. Riuet.l.Riuel.fo.407.pa.a.v.7.per.l.pere. ibidem.v.40.Montmenil.l.Mont & le Meſnil. fo.eodẽ. pa.b.v.4.diſtinct.l.diſtrict. ibidem.v.26.ſubſtitoiroit.l.ſubſtitueroit.fo.408.pa.a.v.36.Surie.l.furie. fo.eod.pa.b.v.9.quatrieme.l.troiſieme.fo.409.pa.a.v.37.articles.l.egliſes. fo.410.pa.b v.32. appellez.l.appareillez.fo.411.p.b.v.12.articles. l.arches.fo.413.pa.b.v.34. honnorè.l.homme.fo.414.pa.b v.8.fault raſer ces motz. iuſques à Charles ſeptieme, & mettre au lieu, les induict conſentir.& ibidem.v.22.Mimo.l.Muno.fo.415.pa.a.v.43.apres cõe,fault adiouter Olrain.f.416.p.a v.22.apres Blãche, adiouſtez mariée. fo.eod.pa.b.v.22. preſente.l.prefation. ibidem.v.44.apres le quart fut,fault raſer tout ce qui eſt en ladicte page & mettre,Meſſire Haymond comte de Cambrige,qui apres fut duc d'Yorth.Le.v.meſſire Thomas de Baſtoli,qui premieremẽt fut comte de Boquiquem & depuis comte de Cloceſtre. Finalement ledict Edouart quatrieme mourut apres auoir regné. 50. ans,l'an 1377.fo.419.pa.b.v.20.ennemys.l.ennuys. ibidẽ.v.30.intention.l.interruptiõ.ibidem.v.47. retourner.l.retirer.ibidem.v.48.fut.l.fief.fo.421.p.a.v.18.apres &.l.non.ibidem v.29.apres Edouard.l. premier du nom.ibidem.v.30.iii.l.iiii.fo.eodem.pa.b.v.26. recõcer.l.renõcer.ibidẽ.v.27. apres hõmes adiouſtez,entre.fo.423.pa.a incontinent au commencement, fault adiouſter deux lignes omiſes. Pendent lequel temps noſtre eueſque de Verdun & les commis du chapitre de ladicte Egliſe, vindrent en la cité de Metz pour obtenir confirmation de leurs anciens priuileges.Car nous trouuõs aux arches de noſtredicte &c.ibidem.v.3. Berengarius. l. Haymo.fo.424. pa.a.v.48. vacations.l. vexations. fo.425.p.a v.3.iiii.l.iii.ibidem.v.5.iii.l.iiii.ibidem.v.36.faultes.l.facultez. fo.eodem. pa.b v.50.Mãtreulle.l.Mõtreulle f.426.pa.a v.24.deuãt &,fault adiouſter. Et laquelle fondatiõ Hẽry de Vvaudemõt. iii.du nõ &c.fo.427.pa.a.v.24. Braequis.l. Bonzey. ibidem.v.34.Harecourt.l.Darecourt.fo.eodem.pa.b.v.42.Muſdre.l. Muſere fo.428.pa.b.v.43.oſtez le poinct deuant pour.& liſez.pour vingt mil.Sur laquelle &c.f.429.pa.b.v.41.fault oſter ces motz.& Iehan. fo.430.pa.a.v.21 auons eſcript cy deſſus.l.eſcriprons cy apres.fo.eo.pa.b.v.21.apres Iehan.fault adiouſter.Et le Pont à Monſſon qui eſtoit comté fut erigé en Marquiſaige par l'empereur lors regnant. Toutefois aucuns ont eſcript que l'erection dudict Marquiſaige fut faicte l'an.1355.par l'ẽpereur Charles iiii.Et le põt à Monſſon. &c. fo.435.pa.b v.1.enhorté.l.irrité.fo.438.pa.a.v.39 aux.l.leſdictz.fo.432. pa.a.v.22. apres Bourgongne.fault lire. Aſçauoir,le comte de Bourgongne nommé &c.fo.441.pa a.reclamatiõ l.reuelatiõ.ibidem.v.33.qu'à l'Italie.l.en Italie qu'àla paix &c.fo.442.pa.a v.37.l.fut Baſtard.ibidẽ. v.38.

v.38.l.Edouart mourut.fo.eod.pa.b.v.1.perdirent l.perderoient.ibidem.v.46.xviii.l.xviii.c.fo.443. p.a.v.20,apres peut.l.retenir ſon abbaye de Goze affin de mieulx ſubuenir &c.& fault raſer la ligne ſuyuante.fo.eod.pa.b.v.1. forta liciã.l.fortaliciũ. fo.447.pa.a.fault oſter la premiere ligne & quelques motz de la ſecõde iuſques à puiſſant.ibidem.v.39.cinqieme.l ſixieme.ibidẽ.v.52.octãte.lege nonante huict. fo.448.pa.a.v.48.l.Il ne laiſſa.f.449.pa.a.v.35.veritez.l. vertus fo.450.pa.a.v.19.dirent .l.diroit.fo.453 pa.a.v.41.l.ſoeur de Charles.fo.456.pa.b.v.41. Auignon.l.Aniou fo.460.p.a. v.11.Salume.l.Saluerne.f.462.pa.a.v.17 Cornille.l.Cornil.ibidem.v.30.Roland.l.Yoland.fo.464. pa.b.v.20.biens.l.villes.

¶ ERREVRS DV SEPTIEME LIVRE.

Folio. 498.pagina.a.v.16.apres Metz.l.les vaulxdeMetz.fo.470.pa.b.v.44.preſeruant.l.preferãt ibidem.v.31.lege.Et ſi augmenta la bourſe.fol.eod.pa.b.v.49.l.fruictzreceuz.ibidem.v.53.l.de l'eueſché ſede &c.fo.476.pa.a.v.11.l.à ceulx de chappitre.fo.eod.pa.b.v.26.innumerable.l.immemoriable.f.479.pa.b.v.30.parler.l.partir.f.480.p a.v.12.decret.l.decreta.f.481.p.b.v.1.de purdõ.l.purdõt.fo.484.pa.a.v.11.accoder.l.arondir.fo. 488.pa.b.v.9.allegation.l.obligation.ibidem .v.19.l cõme eſcripuent.fo. 490.pa.b.v. n'uſoiẽt.l. n'vſerẽt.fo.493.pa.b.v.39.Yolite.l.Ypolite. fo 496.pa.b. v.44 .pere.l.Pierre.fo.497.pa.a.v.37.remonſtrant.l.reſtituant.ibidem.v.45.l.non legitime. folio. 468. pa.a.v.17.Viez.l. Giez.ibidem. Bride.l. Brixe. ibidem v.35.l.Et auſſi auoit fondé à Verdun&c. fo.co.pa.b.v.10.conſentement.l. commẽcemẽt. fol.499.pa.a.v.7.Gilbert.l.Albert. fo.509.pa.a.v. 46.ſerain.l.ſeruy.fo.510.pa.a.v.1.Brege.l.Breze.f.511.pa.a.v.14.l'arme.l.l'alarme.ibidem v.18.bãnieres.l.barrieres.ibidẽ. v.25.apres ces motz.noz cheuaucheurs,fault adiouſter.Et pource que chacun a bon ceur,tout ainſi &c.fo.eodem.pa.b.v.38.Bretaigne.l.Bourgongne.fo.514.pa.a.v.29.l. ſon pere. fo. 520.pa.v.77.Prouence.l.Peronne. fo.eodem.pa.b.v.45.veoit.l.venir.fo.521.pa.b.v.31.l.plus grãde.ibidẽ.v.43.faicte.l.fuicte. fo.524. pa.a.v. 46.retourné.l.retrouué.fo.525.pa.a.v.29. quãt.l.qu'ilz fo.eodem.pa.b.v.36.d'Amiens.l.du Mans.fo.526.pa.a.v.21.apres des Salles,fault adiouſter, reueloit & faiſoit ſçauoir tous ſes ſecretz au roy.Si ordonna qu'il fut pris,mais ledict des Salles peruint. &c. ibidẽ.v.71.ennemys.l. cõmys.f.528.p.b.v.28.iugeroit.l.ingeroit.ibidem.v.37.apres mareſchal fault adiouſter de Gié & lire elle enuoya &c.fo.329.p.a.v.8.l & pluſieurs mors.ibidem.v.38.iuſtement.l. inſtamment.ibidẽ.v.48. comuinges.l. commuges.fo.eodem pa.b.v.19.remiſſion.l.permiſſion.ibidẽ v.36.l.ne trouuoiẽt.fo.530.pa.a.v.21. Frues.fouez f.531.pa.a.v.4.armées.l.armes.fo.532. pa.a.v.7.Ydrinite.l.Ydronte.fo.eodem.pa.b.v.5.1503.l.1053.ibidẽ.v.l'an mil douze cens & ſix.l.1126.fo.533.pa.b.v. 40.nations.l.natures.fo.534.pa.a.v.5.l.on ne faict.fo.eodem.pa.b.v.14.obtenues.l.obuenues. fo.535. pa.a.v.6.l.cõbien que d'icelluy.fo.eodem.pa.b.v.38.d'Eſtauge &v.41.l.Eſtoge.fo.536.pa.a.v.31.quatorze ans l.44.fo.539.pa.b.v.18.Ioygny.l.Iuuigny.ibidem.v.48.cõſeiller.l.cõſoler. fo.540.pa.a.v.39. xii.l.xiic.fo.eodem.pa.b.v. 17.fault raſer ces motzmil cinq cens vintg & mettre vint.ibidem.v.38. Aſtaige.l.Aſcangne.ibidem.v.45.confreres.l. Sphorces. fo.541.pa.a.v.22.tout.l. touſiours.ibidem.v.36. volunté.l.voulut. fo.542.pa.b.v.6.l. deux enfans.eodem.v.18.Romanenſis.l. Roma euerſis fo.eod. pa.b.v.7.cunctas.l.cometas.fo.545.p.a.v.25.iii. Nicolas.l.M.Nicolas. fo.eodem.pa.b.v.35. Maiſtre.l. Meſſire.fo.549.pa.v.7. intermediées.l. intermediées.ibidẽ.v.10.conſtituroit.l.inueſtiroit.ibidẽ.v.24. aſſeurez.l.aſſociez ibidem.v.25.commis.l,cõmuns.ibidem.v.40.la cure.l.le cõgé.fo.eodem. pa.b.v.13. Pigneul.l.Signeul.fo.548.pa.b.v.7.René.l.Loys.f.551.pa.b.en l'epithome d'Anthoine ou il ya par trois fois 1580.l.1508.fo.532.pa.a.v.1.1590.l. 1509.ibidem.v.30.monſtrerii.l.Molſtreyn.

¶ FIN DES ERREVRS DV SECOND VOLVME DES Antiquitez de la Gaule Belgicque.

S'ENSVIVENT LES TABLES, ET PREMIE-rement la Table generale des matieres contenues en ceſte preſente Chronicque des Antiquitez de la Gaule Belgicque, ſelon l'ordre de l'Alphabet. Deſquelles le nombre ſignifie le fueillet, & la lettre la page, a, pour la premiere, b, pour la ſeconde.

A

Abbaye de S. Denis fondée par le roy Dagobert. fo.xcvii.pa.a
Abbaye de Sainct Michel premier monaſtere de l'ordre S. Benoid. f.cxv.a
Abbaye de Sainct Michel fut totalement acheuée par ſon fondateur Vvolfandus. fol.cxiiij.b
Abbaye de Sainct Michel, ſacrée par le Pape Eſtienne, deuxieme du nom. fo.cxxxi.b
Abbaye de Montfaulcon, donnée à l'Egliſe de Verdun. fo.clxxiiij.a
Abbaye de la Chalade fondée par le Sainct Hõme Herué, qui y print l'habit. fo.ccxcix.b
Abbaye de Belleuaulx. eod.
Abbaye de l'Eſtanche. eod.
Abbaye de Monſtrer, en Argonne. eod.
Abbaye de Charlieu en Bourgongne. eod.
Abbaye de Chatris. eod.
Abbaye de Sainct Nicolas du Pré, lez Verdun, fondée & erigée par Iehan d'Aſpremont Eueſque d'icelle. fo.ccclvij.b
Abbé de Sainct Thiery, obteint l'Eueſché de Verdun. fo.ccccIxxxv.a
Abbo eueſque de Verdun. fo.cxxi.b
Ablatõ d'ou elle eſt dicte fo.ij.b
Abundance de vin pour deux deniers la quarte. fo.ccccix.a
Accord de diuiſer le royaulme de Lorraine. folio.clxiiij.b
Accord entre Raynaldus de Bar, & Guillaume de Lucembourg, touchant la Comté de Verdun. fo.cclxxix.b
Accord entre l'Empereur Henry & le ſiege apoſtolicque. fo.cclxxxii.a
Accordz faictz par Sainct Loys, tant pour la Comté d'Aniou & du Maine, qu'entre les ſucceſſeurs de Bauldouyn de Conſtantinople, touchant la Comté de Flandres. folio. cclxvi.a
Accord entre le roy de France & Albert Empereur. fo.ccccxliiij.b
Accord entre L'eueſque & citoyens de Verdun. fo.ccclxx.a
Accord entre l'Eueſque & le Chapitre de Verdun pour certaines ſeigneuries. fo.cccccxlvj.b
Accordz faictz en Angleterre entre le roy Henry & le duc d'Yorth. fo.ccccxcix.a
Accordz entre Edouart Comte de Bar & le chapitre de Verdun, moyennant aucuns articles, & lettres ſur ce expediées. fo.ccccvi.a & b.
Accuſations renouuelées à Romme contre l'Eueſque Henry. fo.cclxxxv.a
Acon prinſe par les Chreſtiens. fo.cccxxxvi.a
Acqueſt faict par l'Eueſque Thierry de la princeſſe Mathilde. fo.ccxlvij.b
Acqueſtz faictz par Eſtienne eueſque de Metz, à ſon egliſe. fo.ccxc.b
Adalbero, ou Adelbero, trenteſixieme Eueſque de Verdun. fo.cxcviii.b
Adalbero, ou Adelbero, trenteſeptieme Eueſque de Verdun. fo.ccvi.a
Adelbero filz de Beatrix, ſoeur de Hue Caper. fo.cxcviii.b
Adelbero ceda à l'eueſché de Verdun, prenant celuy de Metz. eod.
Adelbero va en Italie pour recouurir ſa ſanté. fo.ccvi.b
Adelbero inhumé preſent ſon frere Frederic, Comte de Verdun. eod.
Adelbert Comte de Metz tué en bataille. folio.clxx.b
Adelmarus & Adelardus, Abbez de Sainct Venne. fo.cxciii.a
Aduenement de la pucelle en France. folio cccclxij.b
Aduertiſſement aux lecteurs pour l'intelligence des Empereurs apres Charlemaigne. folio cxlv.a
Aduertiſſement au lecteur pour l'intelligence du gouuernement de la duché de Lorraine. fo.clxiii.b
Aduertiſſement au lecteur pour l'intelligence des roys de la Germanie. fo.clxviii.a
Aduertiſſement au lecteur pour l'intelligence des roys d'Italie entreprenans contre l'Empire. fo.clxxvi.a
Aduertiſſement pour l'intelligence des miſeres de l'Egliſe de Verdun. fo.clxxxi.b
Aduertiſſement au lecteur, pour l'intelligence des Duez de Lorraine & de Bar. fo.cxcii.b
Aduertiſſement au lecteur pour cognoiſtre les erreurs de l'hiſtorien Champerius. fo.cxcvi.a
Aduertiſſement pour l'intelligence de la deduction

Table generale des matieres contenues

ction du quatrieme libure. fo.cciiii.a
Aduertiſſement aux lecteurs pour l'intelligence du quatrieme libure. fo.ccv.a
Aduertiſſement aux lecteurs pour les deux premiers Ducz de Lorraine. fo.ccxiiii.b
Aduertiſſement aux lecteurs pour les Comtes de Chiny. fo.ccxxiiii.a
Aduertiſſement pour l'intelligẽce de l'ordre du ſixieme liure. fo.ccccxvi.b
Æneas en Italie. fo.vi.a
Agnes Comteſſe de Bar, accorda des dommages faictz à Verdun. fo.cccxxiiii.b
Agathe baillée à l'Egliſe de Verdun par l'Empereur Henri troiſieme. fo.ccxxxiiii.a
Agrebertus Eueſque de Verdun. fo.cxiii.b
Agroinus Eueſque de Verdun. fo.cxxviii.a
Agry Eueſque de Verdun. fo.lxxv.a
Alardus roy des danoys. fo.cxciii.b
Alard⁹ & le peuple des danoys faict chreſtiẽ.f.e.
Albero feit foy & hommage du tẽporel de ſon Eueſché á l'Empereur. fo.ccxciiii.b
Albero ſacré à Paris par le Pape Innocẽt deuxieme. fo.eodem.
Albero trouua ſur le chemin Henry duc de Bauiere. fo.eodem.
Albero demande paix auec le Comte Raynaldus. fo.ccxcv.b
Albero faict abbatre & ruiner le Chaſteau du Comte Raynaldus. fo.ccxcvii.a
Albero bailla à Raynaldus, Clermont, Vienne, & Han par appoinctement. fo.ccxcii.b
Albero reforme les religieux de Sainct Paul, deſ reglez. fo.ccxcviii.a
Albero de Chiny quarantеſixieme Eueſque de Verdun. fo.ccxciiii.a
Albero donna aux Cheualiers de Rhodes vne maiſon ſoubz Hattonchaſtel. fo.ccxcix.b
Albero de l'ordonnance du Pape ſe deſiſta du voyage de Hieruſalem commencé. folio. cccii.a
Albero reedifie l'Egliſe de Verdun. folio. ccciii.a
Albero retira le premier la Vicomté de Verdun. fo.cccvii.a
Albero ordonna le premier les citoiens de Verdun eſtre pris pour exercer la iuſtice.folio.eodem.b
Albero reſigna ſon Eueſché de Verdun à Albert premier. fo.eodem.
Albero de Chiny premier fondateur de l'Abbaye de Chaſtillon. fo.ccclxxxvi.a
Albert Comte de Namur Vicomte de Verdun. fo.xxi.b
Albertus quatorſieme Abbé de Sainct Michel. fo.cxviii.a
Albert ſeigneur de Sainct Menehauld ennemy de l'Eueſché de Verdun, pris priſonnier. folio.cccii.a
Albert Eueſque de Verdun, obteint confirmation de l'empereur de la donation de la Comté de Verdun, iadis faicte aux Eueſques ſes predeceſſeurs. fo.cccxii.a
Albert Eueſque prent l'habit de religion à S. Venne. fo cccxiiii.a
Albert Comte de Namur pretendoit droict au Comté de Buillon. fo.ccxlvi.b
Albert pichot ſeigneur de Sainct Menehauld, ennemy de l'Egliſe de Verdun. folio. cccxxv.b
Albert deuxieme, dict de Hirgis, cinquante & vnieme Eueſque de Verdun. folio. cccxxxii.a
Albert le grãd & ſõ diſciple, S. Tho. f.ccclxxv.a
Albert Comte de Chiny. fo.ccclxxxvii.a
Albert confirmé Empereur par le Pape en hayne du roy de France. fo.cccxciiii.b
Albõn Comte de Haynau de par ſa femme.folio.cxlv.a
Alcuinus precepteur de Charlemaigne. folio. cxlii.a
Aleſcãnus le ieune eſleu Abbé de Sainct Venne. fo.cccxxiiii.b
Aleſcãnus le viel, Abbé de Sainct Venne. folio.eodem.
A l'Eueſque & au chapitre, conioinctement appartient exercer la iuriſdiction des Archidiacres. fo.ccccxxxv.b
Alexandre troiſieme Pape fugitif à Veniſe viuant en l'office & habit de iardinier. folio. cccxx.b
Alexandrie aſſaillie par l'Empereur Frederic.folio.cccxxii.a
Alexius Empereur de Conſtantinople. folio. cclxvi.a
Alienations faictes au profict du Comte de Bar par l'Eueſque Henry. fo.cclxxxv.a
Alix de Namur deſcendue du ſang de Charlemaigne. fo.cclxxiii.b
Allemaigne en l'obeiſſance de Martel. folio. cxxv.a
Allemans confederez contre le duc de Bourgongne. fo.vc.xviii.a
Alliance & amytié, entre Charles Martel & Luytprandus Roy de Lombardie. folio.c.xxvi.b
Alliance nouuelle des Ægiptiens auec le roy de Hieruſalem. fo.cccxix.a
Alliez du Duc de Lorraine, à la guerre que fut entre

entre luy & le Comte de Vvaudemont.folio.ccccxxxiii.b
Alphonſe ceda à l'Empire. fo.ccclxxxi.a
Alphonſe d'Arragon adopté par lehãne deuxieme. fo.cccclxix.a
Alphonſe chaſſé de Naples. fo.eodem.b
Alphonſe pris priſonnier par les Geneuois, & mis es mains du Duc de Milan. folio. ccccIxxxiii.a
Alphonſe premier roy entre les Arragonnoys. fo.vc.xxxii.b
Alphonſe deuxieme ceda ſon royaulme à Ferdinand deuxieme ſon filz,& ſe retira en Secile. fo.vc.xxxiiii.b
Amalbertus vingt quatrieme Eueſque de Verdun. fo.cxxxvii.a
Amator iadis ſeruiteur de la vierge marie.folio. cccxvii.b
Amaulry cinqieme roy de Hieruſalem obteint victoire contre les Ægiptiens. fo.cccxviii.b
Amaulry roy de Hieruſalem, prit du Souldan cent mil ducatz & ſ'en retourna en ſon royaulme. fo.cccxx.a
Ambaſſadeurs du roy de Hieruſalem aux princes chreſtiens pour auoir ſecours. folio. cccxxix.a
Ambaſſadeurs du roy Charles le Chauue. folio.clxiiii.b
Ambaſſadeurs du roy de la Germanie à Charles le Chauue à ce qu'il eut à ſortir du royaulme de Lorraine. fo.clxiiii.b
Ambron filz de Clodion. fo.vii.b.
Amis du Duc Robert vindrent à ſon ſecours contre Pierre de Bar. fo.c cccxlii.b
Amortiſſement de Monzeuille. fo.ccccxiiii.b
Ancel Baron de Iainuille Seneſchal de Champaigne. fo.ccccvi.b
Ancienne ſituation & circuit de la cité de Verdun. fo.xxx.b
Ancien cours de la riuiere de Meuſe par Verdun. fo.eodem.a
Ancienne duché de Lorraine ou Lautreich. folio.cliii.b
Ancien ouurage de Sainct Venne, laiſſé. folio. ccccIxxix.a
Angleterre receupt la foy chreſtienne. folio. xxxiii.a
Angloys chaſſez de Paris en l'an mil quatre cẽtz trenteſix. fo.ccccIxxiiii.b
Anne ſucceda à Bretaigne apres ſon pere François deuxieme. fo.vc.i.b
Années contenues au cinquieme libure. folio. ccclii.a
Anniuerſaire de l'Eueſque Iehan de Bourbon. fo.cccxxxix.a
Anniuerſaire fondé par l'Eueſque Iacques, folio.ccclxxv.a
Anſelinus Comte de Verdun. folio. xvii. b & cxxviii.a
Anſelinus vſurpant tiltre d'Eueſque & Comte de Verdun. fo.cxxix.b
Anthenor à Veniſe. fo.vi.a
Anthenor roy des Troyens Scithiens,tué folio. eodem.
Anthenor filz de Marcomir & ſa femme Cambre. fo.eodem.b
Antioche rendue aux Turcqz. fo.cccv.a
Anthoine des Guerres Abbé de Sainct Venne par le moyen d'une penſion de quatre centz ducatz. fo.vc.ii.b
Anthoine de Lorraine filz de Ferry ſucceda a la Comté de Vvaudemont & autres ſeigneuries. fo.ccccIxii.a
Anzeycourt donné par le ſiege apoſtolicque à Sainct Venne de Verdun. folio.ccc.a
Aornemens que bailla Loys de Bar pour decorer ſon Egliſe de Verdun. folio.ccclxxiii.b
Apparition de la vierge Marie & Saincte Tecle à l'Eueſque Berengarius. fo.cxc.a
Apparition de Sainct Ambroiſe menaſſant l'Empereur Conrard. fo.ccxxviii.a
Appoinctement de la deliurance de René d'Anjou. fo.ccccIxxv.a
Appoinctement entre le roy Lothaire & l'Empereur Otho deuxieme. fo.xiiii.a
Appoinctement entre l'Empereur Otho & Charles frere du Roy Lothaire. folio. eodem.a
Appoinctement entre le roy Loys quatrieme & Otho. fo.xviii.b
Appoinctement entre le roy Lothaire & Otho deuxieme pour la portion de Lorraine. folio.eodem. b
Appoinctement entre l'Empereur Conrard & le Duc Gozelo. fo.xx.a
Appoinctement auec les troys freres en la cité de Verdun. fo.cli.a
Appoinctement de Charles le gras auec les capitaines Normans. fo.clxxi.a
Appoinctement faict entre le duc de Bar & les Meſſains. fo.ccccxxiiii.b
Appoinctement faict entre Otho l'Empereur & Loys quatrieme roy de France.f.clxxxv.b
Appoinctement entre le roy Loys, l'Empereur Otho,& Hue Comte de Paris. fo.clxxxvi.b
Appoinctement du roy Lothaire qui bailla à

Table generale des matieres contenues

Otho deuxieme & ceda la portion de Lorraine vers la Germanie. fo.cxcv.a
Appoinctement entre ceulx de Haynau & Flãdre. fo.ccxciii.b
Appoinctement du royaulme d' Angleterre, apres la mort de Henri premier. fo.ccxcviii.a
Appoinctement du Comte de Grandpré auec l'Eueſque de Verdun. fo.ccci.b
Appoinctement entre Mathieu & l'Eueſque de Metz. fo.cccix.b
Appoinctement de Sainct Thomas de Canturbie. fo.cccxvii.b
Appoinctement entre l'Empereur Conrard & Gozelo duc de Lorraine. fo.ccxxiiii.b
Appoinctement entre l'Empereur Conrard & Odo de Champaigne. fo.ccxxvi.b
Appoinctement de Godefroy & Bauldouyn auec l'Empereur Henry. fo.ccxli.a
Appoinctement entre le Comte Theodoric & les religieux de Sainct Michel touchant l'inſtitution d'vn nouueau Abbé. fo.cclviii.a
Appoinctement entre l'Eueſque Richerus & la Comteſſe Mathilde. fo.cclxi.b
Appoinctement entre le Comte de Grandpré, & celuy de Bar. fo.cclxxxiii.b
Appoinctement entre Henry de Lemburg, & Godefroy le barbu. fo.cclxxxviii.a
Appoinctement faict pour la Comté de Vermãdoys reſtituée au roy par le Comte de Flandre. fo.cccxxviii.b
Appoinctement preſenté par le Souldan aux chreſtiens, de rendre Hieruſalem . folio. cccli.a
Appoinctement & diminution, de la gagiere qu'eſtoit ſus les chaſteaulx de Conflans & de Condé. fo.ccccxxviii.b
Appoinctement par les chreſtiẽs de rendre Damiette au Soldan. fo.ccclii.a
Appoinctement entre Henry & Ferdinand touchant Namur. fo.ccclvii.b
Appoinctement entre l'Eueſque & citoyens de Verdun. fo.ccclxviii.a
Appoinctement de la Comté de Namur en faueur de Henry. fo.ccclxxix.a
Appoinctement de Charles de Valoys auec ſon aduerſaire Frederic. fo.cccxcvii.a
Appoinctement final de la rençon du roy René d'Anjou par lequel le val de caſſel demeure en heritage au Duc de Bourg. fo.ccccxliiii.b
Appoinctement fraudulent de la Ducheſſe de Lorraine auec l'Eueſque de Metz . folio. ccccxx.a
Appoinctement pour deliurer le roy Iehan des Angloys, tant en terres, ſeigneuries qu'en argent. fo.ccccxxviii.a
Appoinctement de la duché de Bretaigne par le roy Charles cinqieme. fo.ccccxxxiii.a
Arator eſleu Eueſque de Verdun. fo.xxxiiii.a
Arbitraiges ſur le different de L'eueſque & chapitre de Verdun. fo.cccclxxvii.b
Arbitres ſur les differẽtz des iuriſdictions eccleſiaſticques, entre l'Eueſque & le chapitre de Verdun. fo.ccclix.b
Arbitrage entre l'Eueſque & les citoyẽs de Verdun ſur la reſtitution de la Vicomté & ſentence donnée. fo.ccclxxv.a
Argent emprunté pour la deliburance de Thibault Comte de Bar. fo.ccclxxiiii.b
Argent preſté au roy de Secille, pour deliurer ſa fille des Anglois. fo.vc.xxi.b
Argument du quatrieme libure. fo.ccv.a
Aribert filz de Cloiaire deuxieme, ordonné roy en Auſtraſie. fo.viii.a
Aribert priué du royaulme d'Auſtraſie par ſon frere Dagobert qui luy bailla Thoulouſe. folio.eodem.
Armée de Mahumet pour aſſaillir Conſtantinople. fo.vc.iii.a
Armée de René d'Aniou, reparée par l'ayde d'Anthoine Raymondus, & Caracciole princes du Royaulme de Naples . folio . ccccxciii.a
Armée de l'Eueſque & du Comte de Grandpré deuant Bailleu. fo.ccc.a
Armée de l'Empereur Henry quatrieme contre ſon filz & les Princes de Germanie . folio. cclx.b
Armée de Marguerite de Flandre ſoubz la conduicte de Thibauld de Bar & Godefroy de Guienne. fo.ccclxxiii.b
Armée du Duc de Bretaigne & Bourgongne. fo.vc.x.b
Armée du Duc de Bourg. fort diminuée du ſiege deuant Nuz. fo.vc.xix.a
Armoyries anciennes de Lorraine . folio . vc. xxv.b
Armoyries que portent à preſent les Ducz de Lorraine. fo.eodem.
Arnoul Comte de Flandre, tenant le party de Charles de Lorraine fut priué d'Artois. folio. cxcix.a
Arnoul de Chiny pere d'Albero Eueſque. folio. ccxciiii.a
Arnoul baſtard de Lothaire & Archeueſque de Reims, degradé par Hue Capet & empriſonné à Orleans. fo.ccvii.a

Arnoul reſtitué en ſon eueſché & Gilbert depoſé. fo.eodem.b
Arnoul Eueſque de Verdun tué deuant S. Menehauld. fo.cccxxvi.a
Arnoul de Chyni, quaranteneufieme Eueſque de Verdun. fo.cccxxx.b
Arnulphus empoiſonné. fo.clxxi.b
Arnulphus Empereur mort de la maladie pediculaire. fo.clxxii.a
Arnulphus Comte de Chiny l'an mil ſeptante. fo.ccclxxxvii.a
Arreſt de parlement contre l'abbé de Sainct Vẽne. fo.vc.xliiii.b
Articles concludz & accordez par le Concil de Baſle. fo.ccccclxxx.a
Articles de l'appoinctement faict entre Otho & Charles frere de Lothaire. fo.cxcv.b
Articles des Concubinaires. fo.cccxxxi.b
Articles contenuz à l'appoinctement du clergé & des citoiens de Verdun. fo.ccccxiii.a
Articles ſus l'appoinctement du Duc de Bar & des Meſſains. fo.ccccxxxiiii.b
Articles propoſez aux citoyens de Verdun par L'eueſque, de l'eſtat & gouuernement dudict lieu. fo.cccc.a & b
Artus de Bretaigne inſtitué premier Comte de Boulongne ſur la mer, & les cõqueſtes par luy faictes. fo.lvii.b
Artus de Bretaigne qui depuis fut Conneſtable en France fut cauſe de la recõciliation du roy auec les princes de France. fo.ccccclxx.a
Aſſault de Conſtantinople par Mahumet. folio.vc.iii.a
Aſcalonie rendue à Saladin. fo.cccxxxiii.b
Aſſault de Lothaire contre Otho ſans deffiance. fo.cxciiii.b
Aſſemblée de ceulx de l'Empire contre le Duc de Bourgongne. fo.vc.xvii.b
Aſſemblée des deux roys pour diuiſer le royaulme de Lorraine. fo.clxv.a
Aſſemblée ſur la deliurance de René d'Aniou. fo.ccccclxxxiiii.a
Aſſignatiõ des Frãçois pour eſlire vn roy. f.xlvi.a
Aſſiſtans de la part de René d'Aniou à l'aſſemblée. fo.ccccclxxxiiii.a
Aſtuce de Franciſque Sforce qui entreprit tiltre de duc de Milan contre ſon ſerment. folio. ccccxcvii.b
Auberon ſecond filz du roy Clodion, ſeigneur d'Ardẽne & aultres ſeigneuries en l'extremité du Rhin. fo.lxv.b
Auberon allié aux ennemis des Meroniens. fo.eodem.
Auberon ediffia pluſieurs villes & chaſteaux. fo.eodem.
Auberon ediffia Mons en Haynau. fo.eodem.
Auberon eut victoire contre les Meroniẽs. f.eo.
Auarice de Robert d'Acquitaine. fo.clxxix.b
Auctorité aux citoyẽs de Verdũ de faire & créer la iuſtice, baillée par l'Eueſq̃ Hẽri. f.ccccxxi.b
Auctorité des Eueſques de Verdun en l'exercice du Comté dudict lieu. fo.cccxii.a
Auctorité & droict que les Eueſques de Verdun auoient au monaſtere de Tholey, dioceſe de Treues. fo.ccclxxxiiii.b
Aucunes victoires des Frãçois contre les Bourguignons. fo.vc.xviii.a
Augmentation de l'Egliſe de Verdun ſoubz Magdalueus vingt & troiſieme Eueſque d'icelle. fo.cxxxi.b
Auitus diſciple d'Euſpicius. fo.lxiii.b
Auſtrannus vingtſixieme Eueſque de Verdun enuoyé à Charlemaigne, par le Pape Adriã. fo.cxliiii.a
Auſtrannus nommé par Charlemaigne vingt & ſixieme Eueſque de Verdun. fo.eod.
Auſtraſie prẽd ſon nõ d'Auſtraſius gouuerneur du pais. fo.vii.b & lix.a
Auſtraſie erigée en royaulme ſoubz Theodoric premier roy. fo.vii.b
Auſtraſie perd totalement ſon nom & tiltre. folio.viii.b
Auſtraſie vſurpée par Childeric filz de Clouis. fo.cii.a
Auſtriche premierement erigée en duché. folio cccxiii.a
Auxerre miſe à rençon par les Angloys, de cinquante mil moutons d'or. folio. cccxlii.a & ccccxl.a
Aymé de Sauoye creé Pape par le concile de Baſle & appellé Felix cinqieme. fo.ccccxc.a

B

Babinitius premier inuenteur du feu gregeois. fo.cvi.b
Bailleu ruiné fo.ccci.b
Baldricus premier abbé de Sainct Agry. fo.ccxxvii.b
Barnabo ennemy de l'Egliſe Romaine. fo.ccccxxxvi.a & cccxxxix.a
Barnoinus trente & deuxieme Eueſque de Verdun. fo.clxxvii.b
Barons de Iainuille iſſus de Guillaume frere de Godefroy de Buillon. f.ccccxxxiii.b
Baſilius patriarche receupt Magdalueus en Hieruſalem. fo.cxxxiii.

Table generalle des matieres contenues

Baſſe Lorraine. fo.xiiii.a
Baſtard de Bourg.mené en France à la petition du roy. fo.ccccxxiiii.b
Bataille entre les enfans de Loys de Bonnaire, pour raiſon du partage. fo.viii.b
Bataille du roy Clouis cõtre Siagre ſeigneur de Soiſſons. fo.lx.b
Bataille entre Clouis & ſon gendre Theodoric. fo.lxiii.a
Bataille du roy Charlemaigne cõtre Didier roy de Lombardie, & par ledict Charlemaigne aſſiegé dedans Pauie. fo.cxxxix.b
Bataille des trois freres contre Auſtraſius. folio. lxii.a
Bataille des trois freres pres Fontenay. fo.cli.a
Bataille des Normans entre eulx, en laquelle furent quaſi tous tuez. fo.clix.b
Bataille des Lorrains contre les Normans à Remich pres de Metz. fo.clxx.b
Bataille pres Soiſſons contre Robert & Charles le ſimple auec les Lorrains. fo.clxxx.a
Bataille pres Florines ou Lambert fut tué. folio. ccxi.a
Bataille du roy Clouis contre Siagre ſeigneur de Soiſſons. fo.lx.b
Bataille entre l'Empereur & Rudolphus. folio. ccxlviii.b
Bataille entre l'Eueſque Thiery & Godefroy de Buillon, deuant Sathenay. fo.ccl.a
Bataille deuant Verdun, entre le Comte de Bar & les Virdunois qui par fuite ſe ſauluerent en la cité. fo.ccxcii.b
Bataille du roy de France contre les Flammans. fo.cccxcii.b
Bauldouyn huictieme du nom, Comte de Flandre, natif de la Gaule Belgicque. fo.iiii.b
Bauldouyn cinquieme roy de Hieruſalé, reduict en ſon obeiſſance Aſcalonie. fo.cclxxxvi.a
Bauldouyn de Flandre mena guerre contre ſon oncle Godefroy, pour deffendre les deux filles de Charles de Lorraine. fo.ccx.a
Bauldouyn prit Valencienne. fo.eod.
Bauldouyn le ieune couronné roy de Hieruſalem. fo.cccxxix.a & b
Bauldouyn troiſieme du nom Comte de Haynau. fo.ccxciii.b
Bauldouyn Duc de Lorraine. fo.cclxiiii.a
Bauldouyn deuxieme du nom Comte de Haynau. fo.cclxxxvii.b
Bauldouyn troiſieme du nom Comte de Haynau. fo.cccxxvii.a
Bauldouyn Archeueſque de Treues, edifia le pont de Confluence. fo.cccc.a
Beatrix de Bourbon royne de Boeme deſcẽdue de ceulx de Bourbon. fo.ccccxxxii.a
Beatrix & les citoyens de Verdun aduertirent l'Empereur de l'aſſociation de l'Egliſe de Verdun auec le roy. fo.ccccl xii.a
Beatrix d'Ardenne, femme de Martin Duc de Mozelane. fo.ciii.a
Beatrix ſoeur de Hue Capet, femme de Frederic Duc de Mozelane. fo.cxcii.b
Beatrix ne feit mourir ſon mary. fo.ccxxxix.b
Beatrix grande perſecutereſſe de l'Egliſe de Verdun. f.ccccl.b Beaupré, l'Abbaye fondée par Folmarus Comte de Metz. fo.ccccxvii.b
Begga fondatereſſe du monaſtere de Sainct Hubert. fo.cii.b
Belge, cité ancienne. fo.ii.a
Belge en Hainau. fo.eodem.
Belge en Beauuais. fo.eodem.
Belge dicte Treues. fo.eodem.
Belgrade en Hungrie, aſsiegée par Mahumet prince des Turcz. fo.vc.v.b
Belleuille donnée à l'egliſe de Verdun. fo.cxc.a
Bende de cent mil pillars, qui entrerent en Aſſatie. fo.ccccxli.b
Berengarius natif de Saxonie, & du ſang de l'empereur Otho, trentetroiſieme eueſque de Verdun fo.clxxxiiii.b
Berengarius quatrieme, & ſon filz Albert Roy d'Italie, furent vaincus par l'empereur Otho. fo.clxxxviii. b.
Berengarius de Tours, condamné de ſon hereſie. fo.ccxxxix.a
Berengier prit le coſentement de chappitre, pour fonder les religieux de Sainct Venne. fo.clxxxvii.a
Berengier premier Roy d'Italie. fo.clxxvi.b
Berengier deuxieme. f.eodem
Berengier troiſieme & quatrieme. fo.eodem.
Berhardus lecteur des ſainctes eſcriptures de S. Venne. fo.clxiiii.a
Berhardus inſtitua huict chanoines à Sainct Vẽne. fo.clxvii.a
Bertharius hiſtoriographe de Verdun, diſciple & auditeur de Berhardus. fo.clxiiii.a
Bertharius hiſtorien, chapelain de l'Eueſque Dado. fo.clxxiiii.b
Berthe mere de Charlemaigne, & les vertus d'icelle. fo.cxli.a
Betrand Eueſque de Metz. fo.cccxxviii.a
Beufue de Vvinuille ſecond fondateur du college de la Marche. fo.ccccl xxi.a
Biens faictz à l'Abbaye de Beaulieu par l'Abbé Richard. fo.ccxxi.b
Biens que l'Empereur Henry troyſieme bailla à l'Eueſque Thiery. fo.ccxlii.a

Biens

Biens que Theodoric feit à ſon egliſe de Metz. fo.cccxxiii.a
Biensfaictz de Bertrand Eueſque de Metz. folio.cccxxvii.a
Biensfaictz de Henry d'Aſpremont à ſon egliſe de Verdun. fo.cccexiiii.b
Blaſphemes deffenduz en France.fo.cccxxiii. b
Blicherius premier abbé du monaſtere de ſainct Paul. cxcvi.b
Boeme premieremẽt erigée en royaulme.folio. cccxiii.a
Boſo ennemy de Dado eueſque de Verdun. fo. clxxiii.b
Bourguignõs tuez à ſainct Nicolas auant la iournée de Nancey. vcxxiii.a
Bourgongne diuiſée en deux parties. folio. ccxxvi.a
Brabant la moderne. folio.cclxv.a
Bref du pape Honnorius enuoyé à l'eueſque Henry en faueur de l'abbé Laurent. folio. cclxxxiii.b
Brie & Champaigne changées à la duché de Guienne par Charles frere du roy. folio v.c. xii.a
Bruno archeueſque de Colongne. folio xiii.a
Bruno frere de l'empereur Otho fut archeueſque de Colongne. folio clxxxviii.b
Bruno archeueſque de Colongne gouuerneur & archiduc de Lorraine. folio clxxxix.a
Bruno archichancelier de l'empire. fo.cxciii.a
Bruno allant en France paſſa par Verdun.eod.b
Bruno mourut à Cõpiegne & fut reputé ſainct, eodem
Bruno porté & inhumé à Colongne. eodem
Bruno eueſque de Toul depuis dict pape Leon neufieme. ccxvi.a
Brunulphus ſeigneur d'Ardenne,occys par Dagobert. xcvii.a
Buillon retiré par l'eueſque de Liege du comte de Bar. ccci.a

C

Calamitez du royaulme de Lorraine. folio.clxxii.a
Calamitez aduenues au camp des chreſtiens. fo.ccclii.a
Calixte pape receu à Romme & l'Antipape deiecté. fo.ccxcii.a
Capitaines Lorrains entrent dedans Nancey pour renforcer la garniſon. fo.cxxii.b
Caraimerus confirmé vnzieme eueſque de Verdun par le roy Childebert. fo.lxxxvi.a
Cardinal de Touteuille enuoyé en France pour faire paix auec les Angloys. fo.vcii.a
Carloman detenu en priſon fut deliuré par ſon pere Charles en faueur du roy Loys de Germanie. fo.clxv.b
Carloman premier filz de Charles le Chauue. folio.cliii.a
Carloman furtiuement laiſſa ſon pere & vint au roy de Lorraine. fo.eodem
Carloman & ſes compaignons priſonniers. folio.eodem
Carloman degradé & iugé par iuges eccleſiaſtiques. fo.eodem
Carloman roy de Bauiere & d'autres ſeigneuries. fo.clxviii.a
Cas d'vn clerc tonſuré qui tua vne femme.folio. ccccix.a
Catherine fille de Bauldouyn mariée à Charles d'Aniou. fo.ccclviii.b
Cauſe pourquoy le roy de France entrepriſt l'expedition de Naples. fo.vcxxx.b
Cauſes pourquoy Iehan de Calabre & de Lorraine fut premierement irrité contre le Roy de France. fo.xcix.b
Cauſes des haynes que Lothaire auoit cõtre Hilduinus eueſque de Verdun. fo.cli.a
Cauſes de la tranſlation du royaulme de France à Hue Capet. fo.cxcix a
Cauſe & occaſion de l'indignation de l'empereur Barberouſſe contre le pape Adrian. folio.cccix.b
Cauſe & moyens par leſquelz les chreſtiẽs prindrent le royaume de Hieruſalem. folio. cccxviii.b
Cauſes pour leſquelles Charles le chauue & Loys debonnaire entreprenoyent le royaume de Lorraine. fo.clxiiii.b
Cauſes pourquoy toutes manieres de regret ou reſerues,ont lieu aux trois eueſchez,Metz, Verdun & Toul. ccccxc.b
Cauſes pourquoy Loys Daulphin ſ'abſenta longuemẽt de ſon pere Charles ſeptieme.folio. vciii.a
Ceſſe mis par l'eueſque en la cité de Verdun.fo. ccccxi.b
Ceſſe mis à Metz par l'eueſque de Boppart.fo. ccccxxxviii.a & ccccxl.a
Ceſſion de la portion du royaulme de Lorraine faicte par les Baſtardz au profict des roys de la Germanie. folio.ix.b
Ceſſion de l'eueſché de Verdun faicte par Iacques pour eſtre patriarche de Hieruſalem.

Table generale des matieres contenues.

folio.ccclxxv.b
Ceulx de Brunſvvich deſcenduz de Henry de Bauiere, dict Catulus. folio.ccxcv.a
Ceulx de ſainct Mihiel laiſſerent l'obeiſſance de l'eueſque de Verdun & prindrent celle de l'eueſque de Toul. folio.ccxlix.a
Ceulx de Namur iſſuz de Charlemaigne. folio. cccxxv.a
Ceulx de Haynau comoinctz au ſang de Charlemaigne. fo.eodem
Ceulx qui pretendoient droict en la duché de Bretaigne. ccccxlviii.a
Ceulx de l'egliſe ceſſerent l'office diuin en l'egliſe pour l'oultrage faict en icelle. fo.ccccxcv.b
Chaleurs & ſechereſſes extremes en l'ã mildeux cens deux. ccxii.b
Chapelle ſainct Martin ou eſtoit le corps ſainct Agry. ccxxvii.b
Chapitre de Verdun irrité des lettres de ſauluegarde que l'eueſque auoit pris en France. fo. ccccx.b
Chapitre de Verdun enuoye pour la ſeconde foys vers l'eueſque en Auignon. folio. ccccxliii.b
Chapitre de Verdun receu en la garde du roy de France & articles ſur ce. ccccIxi.a
Chapitre de Verdun ſede vacãte entrepriſt l'adminiſtration de l'eueſché. folio. ccccIxxvi.a
Chapitre de Verdun cité au concile de Baſle. ccccIxxix.b
Chapitre de Verdun excommunié par le concile de Baſle & depuis abſould. folio. ccccIxxx.a
Chapitre de Verdun enuoya au cõcille de Ferrare pour preuenir & empeſcher que leur eueſq̃ ne fit impetration au preiudice du chapitre. fo.ccccIxxxvi.b
Chariot de l'eueſque Albert miraculeuſement rompu deuant ſainct Venne. folio.cccxiiii.a
Charlemaigne natif en la Gaule Belgicque. fo. iiii.a
Charlemaigne monarque aux deux royaulmes, ſçauoir France & Auſtraſie. fo.viii.b
Charlemaigne coronné empereur en Rome & ſon filz. cxlvii.b & cxliii.a
Charlemaigne regnant durant Auſtrannus. fo. cxlv.a
Charlemaigne protecteur du ſainct ſepulchre de Hieruſalem. cxlvi.a
Charlemaigne & ſes ſucceſſeurs les roys de Frãce obtindrent le nom & tiltre de treſchreſtiẽ, folio.eodem.
Charles Martel natif en la Gaule Belgicque. fo. iii.b
Charles frere du roy eut au lieu de Normandie les cõmtez de Brie, & Champaigne. folio. vc.xii.a
Charles de Lorraine reuerendiſſime cardinal de Guiſe eut la reſerue & regret de l'eueſché de Verdun l'an mil cinq cens quarante. folio vc.xlix.b
Charles le Gras eſleu roy de France. fo. x.a
Charles le Gras chaſſé du royaulme de France. folio.eodem.
Charles le Gras empereur & ſeul roy de la Germanie & de tout le royaulme de Lorraine. folio eodem.
Charles le Simple recouurit toutle royaulme de Lorraine contre l'empereur Conrard. folio. x.b
Charles le Simple pris priſonnier par trahiſon par Herbert de Vermendoys. fo.xi.b
Charles frere de Lothaire premier duc de Lorraine. fo.xiiii.a
Charles le Simple retira tout le Royaulme de Lorraine. fol.xviii.a
Charles le Simple retira tout le Royaulme de Lorraine des Germains. fo.xviii.a
Charles le Simple reſtitua vne portion de Lorraine aux Germains. fo.eodem
Charles Inach rauit Germaine ſoeur de Iulles Ceſar. fo.xxv.b
Charles Brabon ſecond duc de Tongre & Brabant. fo.xxvi.a
Charles Martel empriſonné par Plectrude fol. cxii.b
Charles Martel deliuré de priſon. f.cxxii.b
Charles Martel de ſon tẽps inſtitua quatre roys en France. fo.cxxv.b
Charles Martel premier protecteur en France de l'egliſe Romaine. cxxvi.b
Charles le Chauue entreprit le Royaulme de Lorraine. fo cliii.a
Charles le iii.filz dudict Charles le Chauue. folio.eodem.
Charles le Chauue coronné empereur par le pape Iehan huictieme du nom. folio. eodem.
Charles le Chauue à Verdun. fo.clx.b
Charles le Chauue à Metz. fo.eodem.
Charles le Chauue coronné roy de Lorraine en l'egliſe ſainct Eſtienne de Metz. folio.clxi.b
Gharles le Simple retira en ſon obeiſſance le royaulme de Lorraine. fo.clxiii.b
Charles le Chauue fit creuer les yeulx à ſon filz Carloman. fo.clxvi.a
Charles le Chauue mal fortuné en enfans. folio. eodem.

Charles

Charles qui depuis fut ſurnommé le Gras.fol. eod.
Charles le Gras deliuré du diable. folio. eodem
Charles le Chauue coronné empereur folio. eodem.b
Charles le Chauue empoiſonné au retour deſon ſecond voyage. f.clxvii.a
Charles le Gras priué du royaulme de France. fo.clxxi.a
Charles le Simple fappellé par les Françoys & coronné roy de France. fo.clxxi.b
Charles le Simple reſtitua à Henry l'empereur la portion du royaulme de Lorraine vers la Germanie. fo.clxxxiii b
Charles deſplaiſant de la donation que ſon frere Lothaire auoit faicte à Otho. fo.cxcv.b
Charles prent tiltre de premier duc de Lorraine. fo.cxcv.b
Charles de Lorraine & Hue Capet couſins germains. fo.cxcix.a
Charles de Lorraine ſe fortifie à Laon. folio. ccvii.a
Charles de Lorraine prit par force la cité de Reims. fo.eodem.
Charles eſtant priſonnier à Orleans eut deux enfans de ſa ſeconde femme. fo.eodem.
Charle- d'Aniou en poſſeſſion de Haynau. fo. ccclxxiiii.b
Charles d'Aniou appellé par le Pape pour eſtre roy de Secille. fo.cccclxxvi.b
Charles empereur troyſieme du nom. folio. ccclxxxviii.b
Charles de Luxembourg filz de Iehan de Boeme eſleu empereur contre Loys de Bauiere. fo.cccc.xii b
Charles quatrieme empereur troublé par aucūs des electeurs pour raiſon de l'empire. folio. cccc xviii.b
Charles duc de Lorraine prit pour femme Marguerite de Bauiere. fo.cccc.xlix.a
Charles ſixieme roy de France vint à Verdun eſperant mener ſon armée contre le duc de Gueldres. f.cccc.l.b
Charles premier du nom duc de Lorraine. fol. cccc.lxvi.b
Charles ſeptieme ſacré par l'aide de la pucelle. fo.cccc.lxxiii a
Charles ſeptieme appellé roy de Bourges.folio. cccc.lxxiiii a
Charles de Bourgongne acqueſta la proprieté. de la duché de Luxembourg. folio. cccc.lxxxviii.a
Charles ſeptieme roy de France irrité contre ceulx de Verdun delibera abbatre leur cité. fo.cccc.xc.b
Charles ſeptieme,tint la cite de Metz aſſiegée par l'eſpace de cinq moys. folio.cccc.xciiii.a
Charles d'Aniou premier roy entre les Françoys Angeuins. fo.vc.xxxii.b
Chartres prouuantes que durant les comtes de Verdun y auoit Vvouez & maiſtres Eſcheuins de Verdun. fo.cc.iiii.a
Chaſſe de ſainct Venne commencée par Segardus abbé. fo.ccc.b
Chaſſe de ſainct Venne acheuée par l'abbé Cono. fo.ccc.iii.b
Chaſteau de Bar,ediffié par Frideric. folio. c.xcii.b
Chaſteau de Buxide pris par Godefroy comte de Verdun. fo c.xciii.b
Chaſteau d'Amblonuille reſtitué à l'Eueſque. fo.cc.xcvii.a
Chaſteau de Ronuille recouuert par Thiery ſur Halo comte de Dun. fo.cc.xliii.a
Chaſteau de Din donné aux eueſques de Verdū par l'empereur Henry. folio.cc.xliii.a
Chaſteau de Montfaulcon abbatu du conſentement de Godefroy de Buillon en faueur du clergé de Verdun. folio. cc.lvi.b
Chaſteau de ſainct Mihiel vendu par Raynaldus comte de Bar,à l'abbé Vlricus,& à ſes ſucceſſeurs abbez de ſainct Mihiel. folio. cc.lviii.b
Chaſteau de Brie donné par Mathilde à Albert frere de l'eueſque Richerus. fo.cc.lxi.b
Chaſteau de Deulevvart ruyné par ceulx de Metz. fo cc.lxxii.b
Chaſteau de Bar repris en fief de l'empereur.fo. eodem.
Chaſteau de Courtlame ediffié à Verdun par Raynaldus comte de Bar. fo.cc.lxxv.b
Chaſteau de Clermont pris & bruſlé. folio. cc.lxxxiii.b
Chaſteau de Dum alliené auec quatre villages pres Sampigny. folio.eodem.
Chaſteau de ſainct Germain,aſſailli par ceulx de Metz. fo.ccc.lx.b
Chaſteau de Prugny aſſiegé par l'Eueſque de Metz. fo.ccc.lxxxix.b
Chaſteau de Buillon pris par force par le comte Raynaldus & rendu miraculeuſement. fo.cc.lxxv.b
Chaſteau de Belrepart. folio. ccccix.b

Chaſteau

Table generale des matieres contenues.

Chaſteau de Thieulliere pris & bruſlé par l'Eueſque de Metz. fo.vcii.a
Chaſteau Salin aſſiegé par l'eueſque de Metz. fo.ccccxix.b
Chaſteau de Sampigny & Meugine iadis obligé au duc de Luxembourg pour certaine ſomme d'argent. fo.vcxli.a
Chaſteau de Meugine & Sãpigni ont touſiours eſté en la poſſeſſion de l'eueſque. fol.eodem.
Chef de ſainct Iehan enuoyé par l'empereur Cõſtãtin cinqieme, au roy Pepin. f.cxxxvii.a
Cheualier Suffron pendu. fo vcxxiii.a
Childeric filz de Clouis deuxieme fut roy d'Auſtraſie. fo.viii.a
Childeric roy & monarque de France. folio. cv.a
Childeric le Stupide roy de France & d'Auſtraſie. fo.cxxx.b
Childeric deiecté du royaulme & Pepin crée roy. fo.cxxxi.a
Chreſtiens tributaires en Hieruſalem. folio. cccxxxiii.b
Chreſtiens perſecutez pluſieurs foys ſoubz les empereurs. fo.xxxvii.a
Cinqieme perſecution des empereurs contre les chreſtiens. fo.xxxvii.a
Cinquãte mil hõmes noyez en Flãdre. f.ccciiii.b
Cité du Mans prinſe par les Françoys ſur les Angloys. f.ccccxcvii.b
Cite de Verdun repriſe par le comte de grand Pré entre l'eueſque Henry & le comte de Bar. fo.ccxcii.b
Cité d'Aix prinſe par Guillaume de Hollande. fo.ccc.& ccclxxi.a
Cité de Victoire edifiée pres Parme & puis ruynée. fo.ccclxxi.b
Cité de Naples prinſe par les gens d'Alphonſe. ccccxciii.a
Cité de Metz ne fut iaimais des appartenances de Godefroy de Buillon. fo.ccccxciiii.a
Citoyens de Verdun empeſchent que Raynaldus ſoit comte de Bar. fo.cclxxviii.b
Citoyens de Verdun refuſent les portes à l'eueſque Henry de l'ordonnance de l'empereur. fo.cclxxix.b
Citoyens de Verdun deffaictz & tuez par les gens de l'eueſque & ceulx du comte de Bar. fo.ccccix.b
Citoyens de Verdun cercherent appoinctemẽt auec l'eueſque & le clergé. fo.ccccxii.b
Claude fille d'Anne & Loys douxieme ſucceda en Bretaigne. fo.vci.b
S.Clement releué de terre ſoubz Hermannus eueſque de Metz. fo.ccxlvii.a
Clementines compoſées par le Pape Clement cinqieme. fo.cccciii.b
Clermont deſtruict par l'eueſque Thierry. fo. ccxlix.b
Clermont pris par Henry cinqieme & rendu à l'eueſque de Verdun. cclxvi.a
Clodulphus filz de ſainct Arnoul eueſque de Metz & de Treues. fo.clvi.a
Clotaire premier monarque en France. folio. lxvii.b
Clotilde femme de Clouis. fo.vii.b
Clotilde mariée à Clouis. fol.lvi.b
Clouis cinqieme roy de France natif en la Gaule Belgicque. fo iii.b.
Clouis tua Siagre. fo.lx.b
Clouis reduict Thoringe en ſon obeiſſance. fo. eodem.b
Clouis contre les Allemans & Saxons. fo.lxi.a
Clouis baptiſé à Reims par ſainct Remy. folio. lxiiii.a
Clouis fit ſon entrée à Verdun. f.eodem.a
Clouis preſenta l'eueſché de Verdun à Euſpicius. f.eodem.a
College de la Marche parauant appelle le College de Conſtantinople. fo.ccccIxx.b
Collier d'or fabricqué par Hatto de Magonce. fo.clxxiii.a
Combat des Bourguignons & Lorrains & les armées d'iceulx aſſemblées. fo.vcxxiii.b
Combat d'Artus de Bretaigne contre Gillon à Paris. fo.lvii.b
Cõmemoration des mortz inſtituée. fo.ccxvii.a
Commendement de Charles vii. touchant la pragmaticque ſanction. folio. ccccxc.b
Comment Charles le Simple retira le royaulme de Lorraine des Germains. folio. clxxiii.a
Comment Richuinus comte de Verdun fit ſerment de fidelité a l'empereur Otho. folio. xii.a
Comment Robert de Milan obtint l'eueſché de Verdun. fo.ccclxxvii.b
Commencement du tiltre de la duché de Lorraine. fo.xv.a
Commencement de l'edification du monaſtere de ſainct Mihiel au dioceſe de Verdun, & par qui. folio.cvi a
Commencement de l'interregne ſelon les Italiens. fo.ccclxviii.b

Comment

Comment ceulx d'Auſtriche à preſent regnans ont obtenus la duché d'icelle Auſtriche.fol. cclxxxiii.a
Comment Loys d'Aniou iii.vint à Naples pour deffendre ſon adoption. fo.ccccxlviii.b
Comment les citoyens voulurent abuſer des lettres de reuocation & vſurper la iuriſdiction auec probation de ce. fo.ccccxii.a
Comment Richart de d'Yroth entreprit contre Henry vi.roy d'Angleterre. fo.vciii.b
Comment le cõneſtable taſcha rompre l'appoinctemẽt entre le roy & les Anglois.fo.vcxix.a
Commẽt la cité de verdun fut rançonnée par le ſeigneur de Crã à dix mil florins. f.vcxxvi.a
Comment le duc de Lorraine fut en la mal grace de ſon pere grand roy de Secille & deſherité de Prouence & Aniou. fol.eodem.b
Commẽt le roy René d'Aniou inſtitua heritier ſon nepueu Charles comte du Maine & deſherita René de Lorraine filz de ſa propre fille f.vcxxvii.a
Comment Vvary de Dompmartin aſpira à l'eueſché de Verdun. fo vcxl.a
Commercy aſſiegée par Odo comte de Champaigne. fo.ccxxii.a
Commiſſion apoſtolicque pour congnoiſtre ſus les lieux de la cauſe de l'eueſque & ſon clergé. fo.cclxxxv.b
Compoſitiõ captieuſe entre Frederic & le Soul dam. fo.ccclx.a
Compoſition faicte par ceulx de Metz au roy de France. fo.ccccxciiii.a
Comté d'Artoys donnée en mariage à Iſabelle de Haynau. fo.cccxxv.a
Comté & duché de Bar,vnies enſemble. folio. cccxl.a
Comté de Verdun vendue aux eueſques du lieu & comment il en ont ioy. fo.ccclxvii.a
Comté de Chiny obuient à ceulx de Luxembourg du temps de Charles empereur troiſieme du nom. fo.ccclxxxvii.b
Comté de Ferrette obligée au duc de Bourgongne. fo.vcxviii.b
Comté & duché de Bourgongne vnies enſemble. fo.ccccxxix.a
Comtes de Blammont. fo.cccxcvi.a
Comtes de ſainct Paul & Ligny firent hommage au roy Charles ſeptieme eſtant en Champaigne. fo.ccccxci.b
Comtez de Flandre & Haynau conioinctes enſemble. fo.cccxxv.a
Comtez de Bourgongne, Artoys, & Flandre vnies par le mariage de Philippe le Hardy, auec Marguerite de Flandre. fo.ccccxxxix.b
Concile ſoubz le roy Pepin touchant la proceſſiõ du ſainct Eſprit & la veneratiõ des ſainctz fo.cxxxvii.b
Concile conuocqué par Charlemaigne à Mayẽce & là l'hereſie Feliciane condamnée. folio. cxli.a
Conciles generaulx cõuocquez par Charlemaigne. fo.cxlvi.a
Concile ſur la reformation du clergé. folio. cxlviii.a
Concile conuocqué à Põtigny par Charles nouuellement coronné empereur. f.clxvi.a
Concile à Troyes en Champaigne par le pape Iehan huictieme. fo.clxvii.a
Concile de l'empereur tenu à Columbiers en Aulſay. fo.cccxi.b
Conciles generaulx tenuz en France par le pape Alexandre. fo.cccxvi.a
Concile par Hue Capet pour degrader Arnoul archeueſque de Reims. folio. ccvii.a
Concile conuocqué par l'empereur ſur la reformation de l'eſtat eccleſiaſticque. folio. ccxii.b
Concile à ſainct Iehan de Latran contre les prebſtres Simoniacques & concubinaires. folio. ccxlvi.a
Concile à Vvorme par l'empereur contre le pape. folio.ccxlvii.a
Concile à ſainct Iehan de Latran ou l'empereur fut excommunié & priué de la dignité impe rialle. fo.eodem.
Concile des Princes de la Germanie contre l'empereur Henry quatrieme. fo.eodem.
Concille general à Clermõt par le pape Vrbain deuxieme. fo.cclv.a
Concile à Magonce par les princes de Germanie contre l'empereur Henry quatrieme.fo. cclx.a
Concile general du pape à Valecaſtel. folio. cclxi. a
Concile à Troyes en Champaigne par le pape Paſchal. fo.cclxvi.a
Concile general à Romme ou furẽt reuocquez les priuileges donnez à l'empereur Henry cinqieme. fo.cclxx.a
Concile à Reims par le pape Calixte. folio. ccxci.a
Concile à Clermont & Reims,tenus par le pape Innocent. fo.eodem
Concile à Paris touchant la pluralité des benefices. fo.ccclxii.a

Concile

Table generale des matieres contenues

Concile à Romme contre Frederic. folio.ccc.
Concile conuocqué par Innocent quatrieme, folio.ccclxiiii.a
Concile general & prouincial en la Germanie. fo.cccxc.b
Concile en Germanie cõtre le pape Iehã vingt & deuxieme fo.ccccviii.a
Concile par deſſus le pape. fo.eodem.b
Concille general à Piſe. fo.cccclx.a
Concille general à Conſtance. fo.cccclxi.b
Concile de Baſle. folio.cccclxxv.b
Concordance du cathalogue des eueſques de Chaalon. fo.cccxxvi.a
Conditions appoſées à la donation qu' Otho fit à Charles. fo.cxcvi.a
Condulphus eueſque du Triact filz du duc de Lorraine. fo.clv.a
Confirmation du monaſtere de ſainct Venne par l'empereur Otho premier fo.clxxxviii.a
Confirmation de la diuiſion du royaulme de Lorraine. fo.ix.b
Confirmation des priuileges de l'abbaye de S. Mihiel, tant par Charlemaigne, Loys Debõnaire, l'empereur Lothaire, que par aultres. folio.cxvi.a & b.
Confirmations des priuileges epiſcopaulx. fo. ccclix.a
Confirmation des fondations faictes à l'abbaye de Chaſtillon. f.ccclxxxvi.b
Confirmation imperiale de la comté de Verdũ tranſferée aux eueſques du lieu. folio.ccix.a
Confirmation faicte à l'abbaye de Beau Pré par Hugues comte de Vvaudemont. fo. ccxci.a
Confirmation de la comté de Verdun aux eueſques du lieu par Charles quatrieme. folio. cccxxiii.a
Confirmatiõ des gardes & autres priuileges dõnez à l'eueſque & egliſe de Verdun. folio. cccxxiii.b
Confuſion en l'egliſe Romaine, de trois papes regnans par ſimonie. fo.ccxxxiiii.a
Coniuration des Lombardz contre l'empereur Conrard. fo.ccxxviii.a
Conneſtable de France rẽdu par le duc de Bourgongne & depuis decapité à Paris. folio. vc xx.b
Conq fit edifier les deux tours de l'Egliſe de ſainct Venne. fo.cccxvi.a
Conq inhumé en l'abbaye de Tholey par l'eueſque Thiery. fo.ccxliii.b
Conqueſtes que fit le roy Charles ſeptieme contre les Anglois. fo.cccxxxiiii.a
Conqueſtes faictes par Godefroy de Iainuille auec ſon oncle Bauldouin roy de Hieruſalem. folio.ccxc.b
Conqueſtes que feit Mahumet, apres la prinſe de Conſtantinople. fo.vc.iii.b
Conrardus eſleu Empereur, fut roy de la Germanie & de la Lorraine. fo.x.b
Conrardus le Sage inſtitué gouuerneur de Lorraine par l'Empereur Otho. fo.xii.b
Conrardus premier Empereur en la Germanie. fo.clxxiii.a
Conradus duc en Lorraine. fo.clxxxviii.a
Conrad obſtiné tira les Hongres cõtre ſon beau pere Otho. fo.eod.b
Conrad Empereur deſconfit par la trahiſon d'Emanuel Empereur de Grece. fo.cccv.a
Conrad deuxieme amy de l'Abbé Richard eſleu Empereur. fo.ccxx.
Conrad Empereur bailla vne bague d'or à l'abbaye de Sainct Michel. fo.ccxxvi.b
Conrad Empereur, mourut l'année meſme de ſon coronnement. fo.ccxxviii.a
Conrad filz de Frederic leua groſſe armée en la Germanie. fo.ccclxv.b
Conradin frere de Conrard. fo.ccclxxii.a
Conrardus probus religieux de l'ordre de Sainct Françoys, Eueſque de Toul. fo.ccclxxxvi.b
Conſolation faicte à l'Eueſque Richard par l'Eueſque d'Albanie. fo.ccxxxiiii.a
Conſpiration du Pape & des Princes d'Italie cõtre l'Empereur Barberouſſe. fo.cccxiii.a
Conſpiration & trahiſon contre Charlemaigne faicte par Ardic. fo.cxl.b
Conſpiration de Pepin filz baſtard de Charlemaigne contre ſon pere. fo.cxli.a
Conſpiration des trois freres contre Loys debõnaire leur pere. fo.cxl.a
Conſtantius couſtre de l'Egliſe de Verdũ, paya la couuerture de plomb de l'Egliſe de Verdũ. fo.ccciiii.a
Conſtantius ediffia deulx hoſtelz Dieu à Verdun. fo.eod
Conſtantinople priſe des Turcz, du temps du Pape Nicolas. fo.cccc.b
Controuerſie pour l'Archeueſché de Treues. folio.cccxxx.a
Controuerſie entre les François pour auoir vn roy apres la mort de Loys le Begue. f.clxix.a
Conuocation du concile de Calcedoine contre l'hereſie Euticienne. fo lv.a
Conuocation des princes de Germanie, ſur le voyage de Hieruſalem. fo.ccclviii.b
Coronatiõ du Pape Fœlix cinqieme. f.ccccxc.a
Coronnement de Charles ſixieme & les princes qui y aſſiſterent. fo.ccccxlviii.a

Couronnement du Roy Philippe, ſurnommé Dieudonné. fo.cccxxiii.b
Couronne de cuiure doré donnée par Sigebertus Comte, à l'Egliſe de Verdun. folio. cxcvii.a
Cordeliers & preſcheurs, edifiez à Verdun du temps de l'Eueſque Iehan d'Aſpremont. folio.ccclii.b
Corps de Sainct Vaaſt canonizé. fo.cv.a
Corps de Sainct Lambert tranſferé à Liege par Sainct Humbert. fo.cxiiii.a
Corps de Sainct Auguſtin à Pauie en l'Egliſe appellée le Ciel d'or. fo.cxxvi.b
Corps de Sainct Magdalueus vingt & troiſieme Eueſque de Verdun, canonizé par le Pape Leon troiſieme. fo.cxxxiii.b
Corps de Sainct Magdalueus canonizé par l'Eueſque Auſtrannus. fo cxliiii.b
Corps du deffunct duc de Bourgongne inhumé à Sainct George de Nancey. fo.vc.xxiiii.a
Courſes faictes par Iehan d'Eſpouruille & Fran çoys de Sorbey ſur les terres du chapitre de Verdun. fo.ccccl x.b
Croiſade des Chreſtiens faicte ſoubz le Pape Eugene. fo.ccciiii.a
Cruaulté de Lothaire. fo.cv.a
Cruaulté du roy Clouis. fo.lxii.b
Cruaulté que fit Mahumet contre les femmes & filles de Conſtantinople. fo.vc.iii.b
Cundegundis femme de l'Empereur Héry premier du nom. fo.ccix.a

D

Dado trente & vnieme Eueſque de Verdun. fo.clxix. b
Dado diſciple & auditeur de Bertharius. fo.clxiiii.a
Dado Eueſque de Verdun allié à l'Empereur & roy cõtre de Frãce. fo.clxix.b
Damas aſſiegeé par l'Empereur & les Roys de France & Hieruſalem. folio. cccv.a
Damiette aliàs Heliopolis aſſiegée par les princes Chreſtiens. fo.ccclii.b
Damiette priſe par les Chreſtiens. fo.cccli.a
Damiette prinſe par S.Loys. fo.ccclxx.b
Damnable couſtume des princes de France qui entreprenoyent les biẽs des abbayes & fondations des Egliſes. fo.clxx.b
Daulphiné adioinct au royaulme de France. folio.ccccxix.b
Declaration des terres & ſeigneuries ſituees au royaulme de Lorraine que Charles le Chauue eut pour ſon partage. fo.clxv.a
Declaration des deux adoptions que Iehanne deuxieme fit pour la ſucceſſion du royaulme de Naples. fo.cccclxix.a
Decret & Concile general de Lyon quant au.S Eſprit. fo.ccclxxxi.b
Decret du Pape Alexandre, de ne payer dixmes qu'aux gens d'Egliſe. fo.cccxxiiii.b
Decretz de Frederic deuxieme en faueur des Eueſques contre les communaultez de gẽs layz & ſeculiers. fo.ccccxxi.b
Deduction du cinqieme liure. fo.ccclii.a
Deduction du ſixieme liure contenant enuiron cent & dix ans. fo.ccccciii.a
Deffences aux citoyens de Verdun, ne faire aucunes impoſitions. fo.ccclix.a
Deffiance entre les roys de France & Angleterre. fo.cccxci.a
De la nobleſſe & vertu des Belgiens. folio. iii.a
De la ſuſpicion que le roy de France eut contre le Comte de Sainct Paul. fo.ccccxlvii.a
Deliberation de l'Eueſque Albert, de prendre l'habit de religion à Cleruaulx. fo.cccxiii.a
Deliberatiõ de l'Eueſque Richard ſus la rehabilitation en l'Egliſe Romaine. folio.cc lxvii.a
Deliberation du duc de Lorraine pour aſſiſter à la iournée de Morat. fo.vc.xxi.a
Deliberation du roy pour retirer des Angloys la duché de Normandie. fo.vc.b
Deliberation d'vnir la princerie au corps du Chapitre de Verdun. folio . cccc xlix.b
De l'ymage de marbre, ſoubz l'vmbre de laquel le fut trouué vn grand treſor. folio . cc xxviii.a
Deliurance de Loys quatrieme Roy de France par l'Empereur Otho. folio. xii.b
Deliurance de Marguerite d'Aniou aux Ambaſſadeurs d'Angleterre pour mener à ſon mari Henri ſixieme Roy d'Angleterre. folio.ccccxciiii.b
Deliurance de Guillaume de Haraucourt, Eueſque de Verdun. folio.vc. xxvii.b
Demande faicte par Iacques Eueſque de Verdũ aux citoyens pour la Vicomté . folio.cccIxxiiii.a

Table generale des matieres contenues

Dent de Sainct Iehan l'Euangeliſte à Metz en vng oratoire depuis erigè en l'Egliſe Sainct Arnoul. fo.xxxii.a

Deputez du Pape pour cõtinuer la Cõté de Baſle. fo.cccclxxxix.b

Des Comtes de Lucembourg. fo.ccxi.b

Deſideratus eſleu neufieme Eueſque de Verdũ. fo.lxxi.a

Deſideratus vint au roy Theodoric pour la part de ſon butin. fo.lxx.b

Deſolation & pauureté de l'Egliſe de Verdun. fo.cxcviii.a

Deux ſieges principaulx en Auſtraſie. fo.vii.b

Deux choſes à noter pour la ſolution de Hubertus Thomas. fo.cliii.b

Deux capitaines Normans ou Danois infidelz. fo.clix.a

Deux Henry deuxiemes du nom, l'vn Comte de Bar, l'autre Comte de Lucembourg, & confirmation de ce. fo.cccclii.b

Deux pars de la Vvourye de Dũ donnée par Robert de Bar à l'Egliſe de Verdun. folio.cccc l.a

Deux chanoines de Verdun noyez à Clermont par ordonnance d'Yoland de Caſſel. folio. ccccxxv.b

Didier roy de Lombardie perſecuteur de l'Egliſe Romaine. fo.cxxxix.b

Difference du royaulme de France à celuy d'Auſtraſie. fo.lxvii.a

Difference entre Ducz & Comtes. folio. cxxviii.a

Different de Ferri, contre Iacques Eueſque de Metz. fo.ccclxxvi.a

Different de la ſucceſſion des freres auec leurs nepueulx, decidé par vn duel. folio. clxxxvi.a

Diligence & faueur de Hue Capet en entreprenant le royaulme. fo.cxlix.a

Diligence du Comte de Salerne & ſes nepueulx pour eulx venger de Ferdinand roy de Naples. fo.vc.xxxi.b

Diſpenſe de tenir deux eueſchez difficile. folio. cccxxxi.a

Diſpoſition de l'armée des Suiſſes & Lorrains pour aſſaillir le duc de Bourgongne. folio. vc.xxiii.a

Diſputation de Pepo & des Danoys. folio. cxciii.a

Diſſention entre l'Eueſque Liebauld & ſon chapitre de Verdun. fo.ccccxlix.b

Diſſention entre les couſins, à ſçauoir Loys le Begue & Charles le Gras, pour l'Empire fo.ix.a

Diſſention des troys freres auec la mort de Loys debonnaire leur pere. fo.cxlvi.a

Diſſention entre le duc Mathieu & l'Eueſque de Metz. fo.cccix.a

Diſſentions entre le duc Simon & l'Archeueſque de Treues. fo.ccxcii.b

Diſſentions en Sicille & la Pouille. folio. ccxxviii.a

Diſſentions des ducz de Bar contre le ſeigneur de Pierrefort & l'Auantgarde. fo.ccccxlii.a

Diſſentions en la cité de Metz entre les citoyẽs & le clergé. fo.ccccxi.a

Diſſimulation de l'Empereur Henry cinqieme vers le Pape. fo.cclxv.b

Diſtinction de la haulte Lorraine & la baſſe. folio.cxcv.a

Diſtiehz du Pape & de l'Empereur Friderie. folio.ccclxiiii.b

Diuerſes opinions ſur la deſtruction des Templiers. fo.cccc.a

Diuerſes opinions des hiſtoriens ſur les Papes Cletus & Anacletus. fo.xxvii.b

Diuerſité entre les hiſtoriographes ſur l'année de la couronation de Charles le Chauue au royaulme de Lorraine. fo.clxi.b

Diuerſité des hiſtoriens ſur la deliurance de René d'Aniou duc de Lorraine. folio.cccclxxxii.a

Diuerſité entre les hiſtoriens, à qui appartient le droict du royaulme de Naples. folio. vc.xxxii.a

Diuiſion de la Gaule. fo.i.a

Diuiſion de la Gaule Belgicque. fo.i.b

Diuiſion entre le peuple de la cité de Belge. folio.ii.b

Diuiſion du royaulme de Lorraine entre Charles le Chauue & le roy de Germanie. folio. ix.a

Diuiſion du royaulme de Lorraine entre les Frãçoys & Germains. fo.xviii.a

Diuiſion des royaulmes du roy Childebert. folio.lxxxii.a

Diuiſion en l'Eueſché de Treues. folio.cccclxxxv.b

Diuiſion entre les electeurs de l'Empire apres la mourt de l'Empereur Henry de Luxẽbourg. cccc.v.a

Diuiſion entre le Pape & le concile de Baſle. folio cccclxxxiiii.b

Diuiſions & haynes anciennes, entre les Duchez de Bar & Lorraine. folio.cccclxix.b

Diuerſe entre le roy & ſa femme Iehanne de France. fo.vc.xxxv.b

Dixieme

Dixieme & douxieme perſecutions des Empereurs contre les chreſtiens. fo.xxxvii.a
Dixmes de l'Egliſes attribuées aux nobles. folio.cxxv.a
Dommages qu'Arnoldus Eueſque du Liege tenant le parti du Pape Vrbain, fit à l'Egliſe de Verdun. fo.ccccxlvi.b
Dommaiges faictz par le Comte de Vvaudemont au pays de Bar & Lorraine. folio.cccc xci.a
Donation de la Comté de Verdun aux Eueſques du lieu & confirmation de ce par l'Empereur Otho troyzieme. fo.xix.b
Donation de la Duché de Lorraine à Godefroy frere de Frederic Comte de Verdũ par l'Empereur Henry deuxieme. fo.xcv.a
Donation de la ville de Fraiſne & le Monaſtere de Tholey par Grimo nepueu de Dagobert, à Verdun. fo.xciiii.a
Donation de Charles le Gras à Hugues le baſtard. fo.clxx.a
Donation de Hildebrandus à Sainct Venne ou il fut inhumé. fo.ccxxxii.b
Donatiõ faicte par Thibauld Cõte de Bar de la Vvourie de Haruille & Parey à l'Egliſe de Verdun. fo.ccccxxiii.b
Donation du duc de Lorraine & Comte de Bar à l'Abbaye de Chaſtillon. fo.ccclxxxvi.b
Donations de Mathilde à l'Egliſe Romaine. folio.cclxix.b
Donations de pluſieurs terres & ſeigneuries en l'Egliſe de Verdun, par Charles Martel. folio.cxxiii.a
Donations de biẽ, faicte par l'Eueſque de Metz & Toul pour réediffier l'Egliſe de Verdun. fo.cxxxii.a
Donations de l'Eueſque Richerus à l'Abbaye de Sainct Venne. fo.cclxii.b
Donations du duc Mathieu à l'Egliſe de Metz. fo.cccxxiii.a
Dons de Henry Duc de Bauiere à Alberic & ſes gens. fo.ccxciiii.b
Dons de l'Empereur Henry quatrieme à l'Egliſe de Verdun. fo.ccxxxii.b
Dons de l'Eueſque Thiery à Sainct Remy de Reims. fo.ccxliiii.a
Douzes Monaſteres fondez, par le Roy Sigebert. fo.c.a
Drogo & Grimoart enfans de Pepin Maire du Palais de France. fo.cxi.b
Droict pretendu par Godefroy Comte de Verdun à la ſucceſſion du Duc Giſilbert. folio. xiiii.b
Droict de l'Archidiacre vacante la cure de Hattonchaſtel. fo.ccccvii.b
Duché de Guienne retireé des Angloys par les Françoys. fo.vc.i.b
Duché de Milan diuiſé à pluſieurs. folio. cccc xcvii.a
Duché de Normãdie reduicte à l'obeiſſance du roy. fo.vc.b
Duché d'Aniou & le Chaſteau de Bar apparte nans à René d'Aniou, ſaiſiz par le roy. folio. vc.xvi.b
Duché de Bar rendue à René Duc de Lorraine. fo.vc.xxix.a
Duchez de Bar & Lorraine conioinctes & vnies enſemble. fo.xiiii.b
Duc de Bourgongne & vniuerſité de Paris aduerſaires au Pape Pierre de la Lune. folio. ccccclxviii.a
Duc d'Orleans tué par l'ordonnance de Iehan Duc de Bourgongne. fo.cccclxi.a
Duc Nicolas deliberé prendre l'alliance du duc de Bourgongne en eſperance d'auoir ſa fille en mariage. fo.vc.xiiii.a
Duc nicolas allié au Bourguignons deuãt Beauuais. fo.eodem.b
Duc d'Alençon condamné à eſtre decapité. folio.vc.xvi.b
Duc de Nemours decapité à Paris. folio. eodem.
Duc de Bourgongne prit poſſeſſion de la Duché de Gueldres. fo.vc.xvii.b
Duc de Bourgongne deffié par le Duc de Lorraine. fo.vc.xviii.a
Duc de Bourgongne à Calais auec les Anglois. fo.vc.xix.a
Duc de Bourgongne conquiſt tout le pais de Lorraine excepté Nancey. folio. vc. xx.a
Duc de Bourgongne reiecté de l'appoinctemẽt des roys de France & Angleterre. folio.vc. xix.b
Duc de Bourgongne deuant Nancey. folio.vc. xx a
Duc de Lorraine n'euſt ſecours ny aide du roy, & pourquoy. fo.vc.xx.b
Duc de Lorraine pourſuiuoit ſecours des François qui ſe mocquerent de luy. fo.vc.xxi.a
Duc de Lorraine capitaine general des Venitiẽs deuant Ferrare. fo.vc.xxviii.a
Duc de Lorraine retourna en Frãce & demãda eſtre reſtitué aux ſucceſſiõs de ſon pere grãd, & reſponſe ſur ce. fo.vc.xxix.a
Ducz de Berry & Bourgongne gouuerneurs du royaulme de Frãce durant la maladie du roy. fo.cccclxiii.b

Table generale des matieres contenues

E

Broyn Maire du Palais de Clotaire. fo.ci.b
Edifice du Palais de Paris. fol.cccxcii.b
Ediſſe prinſe par les Turcz. folio. cccl.a
Edition du Thalmud par les docteurs . folio. xxxviii.a
Edouard Comte de Bar allié à l'eueſque de Verdun contre les citoyens. fo.cccvi.a
Edouard roy d'Angleterre refuſa l'election de l'Empire. fo.ccccxviii.b
Edouard Comte de Bar, & tuteur de ſes deux autres freres. fo.ccccxcvii.a
Edouart en tutele de ſes oncles les Eueſques de Metz & Liege. fo.cccx cviii.b
Edouard priſonnier au Duc de Lorraine . folio. cccxcix.a
Edouard filz du roy d'Angleterre Prince de Gal les deſcendit en France vers Bourdeaulx.folio.cccc.xxii.a
Edouard parqué pres Poictiers fut aſſailly du roy. fo.eodem.
Edouard de d'Yort couronné roy d'Angleterre. fo.vc.ix.a
Eginaldus Aſtrologien & hiſtoriographe viuãt du temps de l'Empereur Loys. fo.cl.b
Egliſe Sainct Medard à Verdun ediffiée par S. Agry. fo.xxvi.b
Egliſe d'Eſtain ediffiée par le Cardinal Huyn. fo.vc.iiii.b
Egliſe & cité de Verdun bruſlée par le Prince Boſo. fo.clxxiii.b
Egliſe de Sainct Paul fondée des biens de l'Egliſe de Verdun. fo.cxcvi.b
Egliſe de Verdun en ruine. fo.ccxc.a
Egliſe de la Magdalene & grande partie de Verdun, bruſlée. fo.cccliii.b
Egliſe collegiale de la Magdalene fondée par Ermenfridus. fo.ccxiii.a
Egliſe de Sainct Venne reedifieé de l'ordonnance de l'Empereur Henry deuxieme . folio. ccxviii.a
Egliſe parrochialle de Sainct Michel dediée en l'honneur de Sainct eſtienne Pape.f.ccxxv.b
Egliſe de noſtre Dame de Verdun, bruſlée. folio.ccxxxvii.a
Egliſe de Verdun ſciſmaticque. fo.ccliiii.a
Egliſe du Sepulchre gardée. fo.cccxxxiii.b
Egliſe de Sainct Vẽne qu'on voit à preſent commencée par l'Abbe Eſtienne.fo.cccclxxviii.b
Egliſe chreſtienne diminuée & ſcandalizée par les inſolences des prelatz eccleſiaſticques. folio.vc.xxxiiii.a
Egliſes edifiées par Sainct Loys. fo.ccclxiiii.b
Egliſes edifiées par Charlemaigne. folio. cxliii.a
Egliſes de Noſtre Dame & de la Magdaleine de Verdun,donnerent librement aux citoiens de Verdun mil florins par ſatiſfaire à leur compoſition vers le roy. fo.ccccxcii.b
Electeurs de l'Empire en la nation Germanicque. fo.ccviii.b
Election de Gerebertus quinzieme Eueſque de Verdun,ratiffiée par le roy Childeric . folio. ciiii.b
Election de Berhardus aggreable à Charles le Chauue. fo.clxiiii.a
Election de l'Eueſque Vrſio remiſe au clergé de Verdun. fo.cclxxxix.a
Election des empereurs inſtituée par Otho troyſieme Empereur,& le Pape Gregoire. folio. ccviii.b
Election miraculeuſe de Richard en Abbé de Sainct Venne. fo.ccxviii.a
Election de l'Eueſque remiſe au clergé de Verdun. fo.cclxxxix.a
Election de vingt iurez par les citoyens de Verdun,pour admiuiſtrer icelle. fo.ccclxvi.b
Electiõ du Pape Gregoire dixieme.f.ccclxxxi.b
Election du Pape Clement cinqieme . folio. cccxcix.b
Elizabeth de Gorich Ducheſſe de Lucẽbourg. fo.ccccclxxxviii.a
Emmanuel Empereur de Conſtantinople ſollicite le Pape de reduire les deux Empire en vne monarchie. fo.cccxxi.b
Empire Occidental & Oriental. fo.cxlii.b
Empire de Conſtatinople transferé des Chreſtiens aux Turcz. fo.vc.ii.b
Enfans de Loys debonnaire. fo.cxlviii.a
Enfans de l'Empereur Lothaire. fo.clii.a
Enfans de Pepin faictz religieux fo.eodẽ.b
Enfans de Loys de Germanie. fo.eodem.
Enfans de Raginerus. fo.clxiii.b
Enfans de l'Empereur Henry. folio. clxxxiii.a
Enfans de Godefroy l'ancien. fo.cxcii.a
Enfans de Charles de Lorraine,tãt de ſa premiere femme que de ſa deuxieme. fo.ccvii.a
Enfans de Theodoric Duc de Lorraine. folio. ccxxviii.a
Enfans de Thibauld Comte de Champaigne. fo.cccxxv.b

Enfans du roy Clodion tuez par Clouis .folio. lxii.a
Enfans de Charles Martel. fo.cxxx.b
Enfans de roy Pepin. fo.cxxxviii.b
Enfans de Charlemaigne. fo.cxliii.a
Enfans de Henry deuxieme, Comte de Bar. folio.cccli.b
Enfans de Frederic deuxieme. fo.ccclv.a
Enfans du roy Loys huictieme. fo.eodem.b
Enfans de Sainct Loys. fo.ccclxiii b
Enfans de Henry quatrieme. fo.cccc.b
Enfans de Iehan roy de Boeme. fo.ccccxiii.b
Enfans de Iehan roy de France. fo.ccccxxix.b
Enfans de Henry cinqieme Comte de Vvaudemont. fo.ccccxxxiiii.b
Enfans de Ferry & Marguerite de Vvaudemõt. fo.ccccxlix.a
Enfans de Robert Duc de Bar & Marie de Frãce. fo.ccccl.b
Enfans de Franciſque Sforce & la ſucceſſion d'iceulx iuſques à Ludouic dict le More huictieme Duc de Milan. fo.ccccxcvii.b
Enfans de René Duc de Lorraine . folio . vc. xxxviii.b
Enfans de Philippe de Lenoncourt . folio. vc. xxv.b
Entrée du roy Clouis à Verdun. fo.lxiiii.a
Entrée à Paris du roy Charles ſeptieme . folio. ccccIxxxvii.a
Entrée de l'Archiduc Philippe, à Paris . folio. vc.xlii.b
Entreprinſe en la Gaule par les Barbares appellez Bagarides. fo.xxxix.a
Entreprinſe du roy Luitprandus contre l'egliſe Romaine. fo.cxxvi.b
Entreprinſe de Robert pour regner en France. fo.clxxix.b
Entreprinſe de Raginerus au long Col, contre Bruno gouuerneur de Lorraine . folio. clxxxix.b
Entreprinſe du Comte de Grandpré ſus l'eueſché de Verdun. fo.cccl.a
Entreprinſe de Lâbert Comte de Louuain pour recouurir la Duché de Lorraine. fo.ccx.b
Entreprinſe de la Comteſſe Agnes & de ſon filz contre l'egliſe de Verdun. fo.cccxxii.b
Entreprinſe des citoyens de Verdun contre la iuriſdiction de leur Eueſque. fo.ccclviii.a
Entreprinſe par les Princes chreſtiens de la Gaule pour le ſecours de la terre Saincte. folio.cccIxi.b
Entreprinſe d'Anthoine Comte de Vvaudemont contre René d'Aniou Duc de Lorraine. fo.ccccIxviii.a
Entreprinſe de Robert de Sarebruche & ſes alliez contre le chapitre de Verdun . folio. ccccIxxxvii.b
Entreprinſe du Comte de Vvaudemont contre les pais de René d'Aniou lors abſent. folio. ccccxci.a
Entreprinſe du Daulphin de Frãce es pais d'Allemaigne. fo.ccccxciii.b
Entreprinſe de Crance dict la grãde Barbe, contre ceulx de Metz. fo.vc.xiiii.b
Entreprinſes faictes par les genſd'armes & officiers de Bar, ſus les ſubiectz du chapitre de Verdun. fo.ccccvi.a
Entreprinſes des citoyens contre l'Eueſque. folio.cccci.b
Entreprinſes des Empereurs de Grece, & roy de Hieruſalem contre les Ægiptiens. folio. cccxix.b
Entreprinſes des nobles contre les Egliſes. folio. cccxxv.b
Entreprinſes faictes par les troys citez, Metz Verdun & Toul, contre le clergé. fo.ccccxi.a
Enuie du Comte Tripolitain contre Guido de Luſignen. fo.cccxxix.a
Epigramme faict par Fortunatus en l'honneur de Sainct Agry. fo.lxxviii.b
Epiſtre enuoyée par l'Eueſque Hilduinus au Pape & aux ſeigneurs d'Italie. folio. cli.b
Epiſtre liminaire du Pulegium . folio. clxxxii.a
Epiſtre du Pape Adrian à l'Empereur Frederic Barberouſſe. fo.cccxi.a
Epiſtre de l'Abbé Laurent au clergé de Verdun. fo.cclxxvi.a
Epiſtre du Pape Paſchal au clergé de Verdun. fo.cclxxvii.a
Epitaphe de L'eueſque Leobaldus . folio.ccccIxv.a
Epitaphe de Loys de Bar Cardinal & Eueſque de Verdun. fo.ccccIxxiii.b
Epitaphe trouué ſus les corps des huict Docteurs. fo.xxxix.b
Epitaphe de Pepin Heriſtel. fo.cxii.b
Epitaphe de Charles Martel. folio cxxv. b & cxxx.b
Epitaphe du bon homme Conſtantius . folio. ccciiii.a
Epitaphe de Hugues Comte de Bar & Verdũ. fo.cccvii.a
Epitaphe de Giſla mere du Comte Hugues. folio.eodem.
Epitaphe de Sainct Thomas de Canturbie. folio.cccxviii.a

Table generale des matieres contenues

Epitaphe de Richerus composé par luy meſme. fo.cclxiii.a
Epitaphe de l'Eueſque Arnoul. fo.cccxxvi.a
Epitaphe du Pape Lucius. fo.cccxxx.a
Epitaphe de l'Eueſque Bertrand. fo.cccxxxi.a
Epitaphe & mort de Iehan d'Aſpremont.folio. cccly.a
Epitaphe de Philippe de Floranges Eueſque de Metz. fo.ccclxxix.a
Epitaphe de l'Eueſque Robert. fo.ccclxxx.b
Epitaphe de l'Eueſque Vlric. fo.ccclxxxii.a
Epitaphe de l'Eueſque Henry. folio.cccc-lxxxvii.b
Epitaphe de l'Eueſque Iehan troiſieme . folio. cccxciiii.b
Epitaphe d'Iſabelle femme de Henry troiſieme Comte de Vvaudemont. folio.cccxcvi.b
Epithaphe de Thomas de Blammont Eueſque de Verdun. fo.cccxcviii. b & a
Epitaphe de Raoul Duc de Lorraine. folio.cccc xiiii.a
Epitaphe de Iehan de Neufchaſtel Eueſque de Toul. fo.ccccxlvii.b
Epithome faict par l'Eueſque Dado des vies de ſes deux predeceſſeurs. fo.clxxiiii.a
Erection de la Duché de Lorraine . folio. xiiii.a
Erection de la premiere Egliſe de Verdun.folio xvi.a
Erection premiere de l'egliſe noſtre Dame de Verdũ par Sainct Pulchrone cinqieme Eueſque d'icelle cité. fo.eod.b
Erection de la Duché de Lorraine. folio xviii.b
Erection de l'egliſe & village de Flabã . folio. xxxi.a
Erection des trois royaulmes nouueaulx . folio. xxxix.a
Erection de la Duché orientale. fo.xlv.b
Erection premiere de noſtre Dame de Paris.folio.lvii.b
Erection de l'egliſe & Eueſché de Laon.folio. lxiiii.a
Erection de la chapelle en la montaigne Sainct Michel. fo.cxx.a
Erection premiere de l'egliſe de la Magdalene à Verdun. fo.cxxxiiii.a
Erection du monaſtere de Chaſtillon . folio.cc xcix.b
Erection premiere de la Chalade, ſoubz l'eueſque Henry premier. fo.eod.
Erection de l'egliſe Saincte Croix à Verdun.folio ccxii.b
Ermenfridus faict Archidiacre de Verdun par Haymo pour ſon ſçauoir. fo.ccxiii.a
Ermenſon vefue du Comte de Bar, ſe remaria. fo.ccccli.a
Ermenſon de Lucẽbourg femme de Thibauld de Bar,viuoit encor l'an mil deux centz quarante ſix. fo.ccclxxxvi.b
Ermines ordonnnées pour les Armes des Ducz de Bretaigne. fo.lvii.b
Erreur de la ſituation dumont Voſegus , & du monaſtere Theologium. fo.xciii.a
Erreur de Simphorian ſur les deux freres de Simon,Thibauld & Ferry. fo.ccxciii.a
Erreur de Simphorian Champier hiſtorien.folio.ccvii.a
Erreur de Champerius en ſon hiſtoire . folio. cccli.b
Erreur des hiſtoriens Françoys . folio . vc. xvii.a
Erreurs contenuz es libures de Sancto Amore de l'Abbé Ioachim. fo.ccclxxv.b
Erreurs de Simphoriam Champier & des aultres hiſtoriens. fo.ccxii.a
Erreurs en aulcuns extraictz des hiſtoires de Lucembourg. fo.ccxxx.b
Erreurs euidentz de l'hiſtorien Tritemius, ſus la Genealogie d'Anſelbert & conſequemment de Charlemaigne. fo.lxix.a
Erreurs d'aucuns hiſtoriens Françoys . folio.vc. xxi.a
Eſcharpe du Comte Lambert & des vertuz d'icelle. fo.ccxi.b
Eſcheuins & gouuerneurs de Verdun , excommuniez par le Concile de Baſle . folio.cccc-lxxxix.b
Eſcoſſois vindrent en Frãce pour la deffence du Daulphin. fo.cccclviii.a
Eſmotions des principalles villes de France à cauſe des impoſtz. fo cccexlviii.a
Eſtat des Françoys & Angloys au royaulme de France. fo.cccclxxvii. b
Eſtat dela cité de Verdun auant Iulles Ceſar. fo.xv.b
Eſtat & gouuernement de Verdun depuis Ieſus Chriſt iuſques à l'an mil deux centz quarãte ſix. fo.ecclxvi.b
Eſtat & pauureté de l'egliſe de Verdun , folio. ccccli.b
Eſtatz diuers en Lorraine. fo.cliii.a
Eſtendue du royaulme de Bourgongne . folio. ccxxvi.a
Eſtienne Eueſque de Metz frere de Raynaldus de Bar. fo.ccxc.b
Eſtiẽne Eueſque de Metz fit pluſieurs acqueſtz pour ſon Egliſe. fo.eodem.
Eſtienne abbatit & conquiſt pluſieurs chaſteaulx & places. fo.ccxci.a

Eſtienne

Eſtienne eueſque de Metz vint à Verdun pour appoincter en faueur du comte Raynaldus ſon frere. fo.ccxcvii.a
Eude comte de Paris eſleu roy de France. folio. x.a
Eueſché de Verdun vacant troys ans. folio. ccc.lxxxii.a
Eueſché de Toul vacant quinze ans. folio. ccc.lxxxii.a
Eueſché de Verdun plus ancien & vtile que celuy de Toul. fo.vc.a
Eugenius quatrieme depoſé par le cõcile de Baſle & Foelix cinqieme eſleu pape. folio.cccc. lxxxv.a & cccc.xc.a
Euſpice obtint grace du Roy Clouis pour les Verdunois. fo.xvi.b & lxiii.b
Euſpicius ſainct homme reſident à Verdun.fo. lxiii.b
Exactions ſus les egliſes pour l'aide de Guillaume de Holande,eſleu empereur. folio. ccc.lxxi.a
Exaction de Charles le gras ſus les egliſes de Lorraine exceptée celle de Verdun. folio. clxxi.a
Exactions faictes par les officiers de l'eueſché de Verdun pour la deliurance de l'eueſque. fo.vc.xxv.a
Exaction par l'archidiacre Guido,de l'interdict contre le clergé de Verdun. fo.cc.lxviii.b
Expedition de l'empereur Barberouſſe contre les Milannoys. fo.ccc.xiii.a
Experience par iugement diuin ſi la fin de Gregoire ſixieme eſtoit bonne ou mauuaiſe. fo. cc.xxix.a
Extraict de l'hiſtoire de Bertharius.fo.clxxiiii.b
Extraict des hiſtoires de Metz pour l'intelligence des comtes de Metz eſtãs pour lors.folio. ccxcviii.a
Extraict du ſecond liure de l'abbé de ſainct Trudon. fo.cc.xxxii.a
Extraictz des lettres imperialles dõnées par l'empereur Vvanceſlaus à l'eueſque de Verdun. fo.cccc.lii.a

F

Factiõs entre les princes du royaulme de l'empire. fo.cxlvii.a
Factions entre le duc d'Orleans & Iehan duc de Bourgongne. fo.cccc.lxviii.b
Faictz de Charles quatrieme tous glorieulx excepté en deux choſes. fo.cccc.xxix.b
Faictz du ſeigneur de Sarrebruche & de ſes enfans. fo.cccc.lxvii.b
Familiarité entre René d'Aniou duc de Lorraine & le ſeigneur de Barbaſan. folio.cccc. lxxviii.a
Famine au royaulme de Lorraine & en la Germanie. fo.clix.a
Famine par toute la Gaule. f.clxxx.b
Famine en Lorraine auec maladie de feu ſacré. fo.ccl.b
Famine en la cité de Verdun. fo.lxxi.b
Famine en France & Auſtraſie. fo.c.b
Famine par toute Lorraine. fo.ccc.lxvi a
Famines,fouldres,tounoires & tempeſtes.folio. ccc.lxxviii.a
Faulbourgs d'Eſcaure bruſlez. fo.ccc.lxviii.a
Faulſetez q̃ firẽt ceulx de Rarécourt pour prouuer le villaige eſtre du reſſort de France. fol. vc.xliii.a
Femme d'Edouart fille du duc de Bourgõgne. fo.cccxcix.a
Femmes de Charlemaigne. f.cxliii.a
Femmes de Loys Debonnaire. fo.cxlviii.a
Ferdinand deliuré des priſons de France. folio. ccc.lvii.b
Ferdinand baſtard confirmé roy de Naples par le pape Æneas. fo.vc.viii.a
Ferry regnant durant la vie d'Auſtrannus.folio. cxlv.a
Ferry deuxieme du nom duc de Lorraine. folio. ccc.lxxiii.a
Ferry duc de Lorraine empriſonné par ſes ſubiectz. fo.ccclxxvii.a
Ferry duc de Lorraine ennemy de Guillaume de Troiguel eueſque de Metz. fo.ccc.lxxx.a
Ferry de Lorraine & Edouart de Bar, tindrent le party du roy contre les Flamans. folio. cccc.viii.a
Ferry troiſieme,duc de Lorraine,priſonnier. fo. cccc.xvii.a
Ferry duc de Lorraine cõte de Guiſe prit à femme Marguerite. fo.cccc.xlix.a
Ferry de Lorraine milita ſoubz Philippe le Hardy & Iehan de Bourgongne ſon filz.folio. eodem.
Ferry comte de Vvaudemont general de l'armée que le duc Iehan mena en Arragon. folio. vc.ii.b
Feſcan abbaye fondée par ſainct Vvandregeſile. fo.cix.b
Feſtes des miracles noſtre Dame inſtituées en

Table generale des matieres contenues

l'egliſe de Verdun par le Doyen Guillaume. fo.ccxc.a & b
Feſtin magnifique faict aux nopces de Iehã duc de Lorraine auec la fille du comte de Vvitẽberg. fo.cccc.xxxii.b
Fille de France mariée en Angleterre dont vindrent pluſieurs maulx. fo.ccc.xiii.b
Filles ne ſuccedent au royaulme de France. fol. xlix.a
Fin du tiltre de la duché de Mozellane. folio. ccxciii.a
Fin du nom de la baſſe Lorraine. folio. cc.lxi.a
Fin du nom & tiltre du royaulme de Lorraine. fo.xv.a
Fin de l'empire Romain. fo.lviii.a
Fin du royaulme d'Auſtraſie. fo.cxxxix.a
Fin du royaulme des Lombardz. fo.cxl.a
Fineſſe du capitaine pour rendre le chaſteau à l'eueſque. fo.ccxcvi.a
Flamans vaincus par les Hollãdois. f.ccclxxiii.b
Flamans & Gantoys contre leur prince. folio. cccc.xlviii.a
Fleuues de la Gaule Belgicque. fo.i.b
Folmarus comte de Metz. fo.cc.xcvii.b
Fondateurs des vniuerſitez, Paris & Pauie. folio. cxlvi.a
Fondation de ſainct Pierre de Metz. folio. clvi.a
Fondation du duc Simon à Treues. folio. ccxcii.b
Fondation de Thibauld & Ferry cõtes de Toul. ccxciii.a
Fondation de ſainct Vincent à Senlis. folio. cc.xlii.b
Fondation du College de la Marche à Paris faicte par deux bõs perſonnaiges natifz de Barroys. fo.cccc.lxx.b
Fondation de deux Bourſiers au College de la Marche par maiſtre Nicolle Vvarin iadis principal du lieu. fo.vc.xlii.b
Fondation faicte à Belleualle par Gerard de Vvaudemont. fo.cc.xliiii.b
Fondation de ſainct Pierremont. fo.cc.lxi.b
Fondation de Theodoric au monaſtere de Metheloch. fol.cc.lxxxviii.a
Fondation du duc Simon à Beau Pré. folio. ccc.xxiii.a
Fondation de l'egliſe du Liege par ſainct Hubert. fo.cxiiii.a
Fondation de l'egliſe parrochiale de ſainct Michiel par Vvolfandus, ſoubz le tiltre de ſainct Pierre. fo.cxv.b
Fondation de l'abbaye de Gorze. fo.cxxxii.a
Fondation d'vne meſſe à l'egliſe de Verdun par Robert eueſque de Liege. ccc.lxiii.a
Fondation de Henry comte de Vvaudemont. ccc.xcvi.b
Fondation premiere des chanoines de noſtre Dame de Verdun. liii.b
Fondation par Hẽry quatrieme comte de Vvaudemont. fo.cccc.xiii.b
Fondation des chanoines de Vvaudemont. fol. cccc.xxvi.a
Fondation d'vne chapelle par dame Yoland de Caſſel en l'egliſe de Verdun. fo.cccc.l.a
Fontenelle monaſtere fondé par ſainct Vvandre giſille. fo cix.b
Foreſtz de la Gaule Belgicque. fo.i.b
Forme de l'image noſtre Dame de Verdun. fo. liii.b
Forme de l'exaction que Charles le Chauue leua ſur les preſtres de Lorraine. folio. clxvi.b
Fortereſſe de Magine obligée & engaigée au duc de Luxembourg pour cinq mil florins de Florence. fo.cccc.xxvi.a
Fortunatus eueſque de Poictiers compoſa pluſieurs liures. fo.lxxix.a
Fouldre au temple de Hieruſalem. folio. cccliii.b
Fragment de l'elegie de l'eueſque Dado. folio. clxxiii.b
Fraiſne & le monaſtere de Tholey donné par Grimo à l'egliſe de Vetdun. folio.xciiii.a
Francion arriué en Scithie. f.vi.a
Françoys deuxieme du nõ, filz de Richard d'Eſtamples ſucceda en Bretaigne apres ſon oncle Artus. fo.vc.i.b
Françoys duc de Bretaigne reconcilié auec le Roy. fo.vc.xiii.a
Fredegonde fit mourir Sordorée. fo.lxxxi.b
Fredegonde fit tuer Chilperic ſon mary. folio. eodem.
Frederic d'Auſtriche eſleu empereur contre Loys quatrieme, du nom. fo.cccc.xv.b
Frederic comte de Verdun. fo.xix.a
Frederic entreprit le voyage de Hieruſalem. fo. eodem.
Frederic comte de Verdun retourné de Hieruſalem. xix.b
Frederic comte de Verdun religieux à ſainct Venne audict Verdun. folio.xix.& cc. xii.b
Frederic duc de Mozelane comte d'Ardenne & Buillon capitaine general de Charlemaigne. fo.cxliii.a
Frederic de Magonce ſe retira vers Albero eueſque de Metz. fo.clxxxv.a

Frederic de Magonce reſtitué en ſon eueſché.fo. eodem.b
Frederic frere d'Albero fut duc de Mozelane. fo.clxxxvi.a
Frederic duc de Lorraine edifia le chaſteau de Bar. fo.cccii.b
Frederic Barberouſſe empereur excommunié par le pape Alexandre. fol.cccxiii.b
Frederic frere de l'eueſque Adelbero donna la comté de Verdun aux eueſques du lieu. fo. ccviii.b
Frederic & Haymo à Romme. folio. eodem.
Frederic comte de Verdun tranſſera le comté de Verdun aux eueſques dudict lieu. folio. ccviii.b
Frederic eueſque de Liege. fo.cclxxxi.a
Frederic de Pluyoſe eueſque de Metz. folio. cccxxii.a
Frederic empereur delaiſſé par le duc de Saxone ſon nepueu. fo.cccxxii.a
Frederic Barberouſſe noyé par fortuit au Fleuue de Selephius. fo. ccc.xxxiiii.b
Frederic empereur eſpouſa la fille & ſeule heritiere de Iehan roy de Hieruſalem. fo.ccclii.b
Frederic deuxieme priué de l'empire. folio. ccclv.b
Frederic malicieuſement coronné roy de France. fo.ccc.lx.a
Frederic priué de la dignité imperiale. folio. ccclxiiii.a
Frederic ſuffoqué par ſon filz baſtard. folio. ccclxxii.a
Fugatius & Damianns preſchent la foy chreſtiẽne en Angleterre. fo.xxxiii.a
Fulco roy de Hieruſalem tué par inconuenient. cccv.a
Fulcradus abbé de ſainct Paul & Richerus Doyen & vicaire de l'eueſque pris par ceulx de ſainct Michel. fo.ccxlix.a

G

Arnerus & Raymoldus ſe retirent vers Lothaire pour retirer leurs ſeigneuries. fo.cxciiii.b
Garnerus & Raymoldus tuez par les deux freres de Haynau. fo.eodem.
Garde du roy de France pour le chapitre de Verdun. fo.cccc.lii.a
Garniſon en la cité de Verdun ſoubz Godefroy comte d'icelle. fo.xii.b
Garniſon à Nancey de par le duc de Bourgongne.vc.xx.b
Galcens traiſtres à Charlemaigne folio. cxlii.b
Gaule Celticque. fo.i.b
Gaule aquitanicque. fo.eodem.
Gaule Belgicque. fo.eodem
Gaulois diſtinguez des Françoys. folio.xv.b
Genealogie des Marquis de Montferrat .folio. ccxxx.b
Genealogie de l'empereur Charles cinqieme, à preſent regnant. fo.xciii.b
Genealogie des maiſons, Bourbon Vendoſme & Montpenſier. fo.cccc.xxxii.a
Genealogie de ceulx de Luxembourg. folio. cccc.xlviii.b
Genebaldus premier eueſque de Laon conuaincu de fornication, & de ſa penitence. folio. lxiiii.a
Gerard de Caſtinach vaincu & ſon filz tué par Godefroy. fx.cci.a
S. Gerard canonizé à Toul par le pape Leon. fo. ccxxxix.a
Gerard premier comte de Vvaudemont. folio. ccxliiii.b
Gerad de Vvaudemont priſonnier.fo .eodem
Gerberge vefue de Giſilebert mariée au Roy Loys iiii. & appoinctement faict auec l'empereur Ootho. fo.xii.a
Gerberge vefue de l'empereur Otho premier, fit coronner ſon filz Otho deuxieme, empereur. fo.xii.b
Gerberge vefue de Giſilbert chaſſa de ſon pays ſon frere Henry. fo.cxxxv.a
Gerberge & Hauuie ſoeur d'Otho preſentes au feſtin que fit Otho. fo.cxciii.a
Gerberge royne pourſuyuit la deliurance de ſon mary Loys. fo.clxxxvi.a
Giezelo par le conſeil de l'abbé Laurent ſe randit religieux à Goze. fo.ccxc b
Gilbert le Nigromancien ſucceda à la papaulté par ſiniſtre moyen. fol.ccvii.b
Gilbert le Magicien ſucceda en la papaulté à Gregoire huictieme. fo.ccviii.b
Gilles de Bretaigne tué par l'ordonnance de ſon frere qui adheroit aux Angloys. folio. vc.i.a
Giſbertus apres la mort de ſon pere inſtitué gouuerneur de Lorraine. fo.clxxiii.a
Giſilbert filz aiſné de Ragnerus inſtitué gouuerneur de Lorraine apres ſon pere. folio. clxiii.b

Table generale des matieres contenues

Gisilebert dõna pour argẽt l'eueſché de Liege. fo.clxxix.a

Gisilbert duc refuſant faire ſerment de fidelité à l'empereur Henry. fo.clxxx.a

Gisilbert prins & apprehendé par la trahiſon de Romain & enuoyé à Henry l'Empereur. f.clxxxi.a

Gisilbert ſollicitant Loys quatrieme retirer des Germains la portion du royaulme de Lorraine. fo.eodem.b

Gisilbert plus affecté au roys de France qu'aux empereurs. fo.clxxxiiii.b

Gisilbert & Eberard alliez enſemble aſſaillirent & prindrent par force Henry frere de l'empereur Otho. fo.eodem.

Gisilbert noyé en paſſent le Rhin. fo.clxxxv.a

Gilloaldus confirmé quatorzieme eueſque de Verdun par Sigisbert Roy d'Auſtraſie.folio. c.a

Godefridus & Sigefridus capitaines des Normans. fo.clxx.b

Godefroy l'ancien ſ'oppoſe à la donation que faiſoit Otho deuxieme à Charles. folio. cxlvi.a

Godefroy comte de Verdun pris par le roy Lothoire. fo.cxcvii.b

Godefroy de Louuain deuant Nancey. folio. ccxcii.b

Godefroy comte de Verdun deliuré par l'empereur Otho troiſieme. fo.cxcvii.b

Godefroy l'ancien pere de l'eueſque Adelbero. fo.ccvi.a

Godefroy l'ancien eut cinq enfans. fo.eodem.

Godefroy le ieune frere d'Albero. fo.eodem.b

Godefroy d'Ardenne faict duc de Lorraine apres Otho. fo.ccix.b

Godefroy d'Ardenne ne print ſeulemẽt la Haulte Lorraine, mais auſſy portion de la Baſſe. fo.ccx.a

Godefroy duc de Lorraine aſſiege Lambert en ſon chaſteau de Louuain. fo.ccxi.a

Godefoy pris priſonnier en la bataille. folio. ccxii.a

Godefoy ſe mõſtra orgueilleux vers l'empereur Henry. fo.ccxxxiii.b

Godefroy bruſla l'egliſe & cité de Verdun. fo. ccxxxv.a

Godefroy reconcilié au clergé de Verdun.folio. ccxli.a

Godefroy de Buillon empeſché par l'empereur en la poſſeſſion de la duché de Lorraine .fo. ccxlvi.b

Godefroy de Buillon vicomte de Verdun.folio. ccxlvii.a

Godefroy de Buillon entra la premier par forcé en Rome. fo.ccxlviii.b

Godefroy de Buillon voulant ioyr du comté de Verdun repoulſé par l'eueſque Thierry .fo. ccl.a

Godefroy de Buillon paiſible du comté de Verdun. fol.eodem.

Godefroy de Buillon pourquoy ainſi appellé. fo.cclvi.b

Godefroy de Buillon roy de Hieruſalem. folio. cclxiiii.a

Godefroy de Buillon natif de la Gaule Belgique. fo.iiii.b

Godefroy à la Barbe comte d'Ardenne & de Verdun. folio.xiii.b

Godefroy comte de Verdun priſonnier. folio. xv.a

Godefroy duc de Lorraine conſtitué priſonnier & toſt apres deliuré. fo.xx.b

Godefroy allié à Bauldouyn de Flandre entreprent contre Henry.iii. fo.xx.b

Godefroy duc Lorraine retira à luy la comté de Verdun. fo.xxi.a

Godefray prit en ſecondes nopces pour femme, Beatrix. fo.xxi.a

Godefroy de Buillõ reſtitué en la duché de Lorraine & comté de Verdun. fo.eodem.

Godefroy de Buillon croiſé pour l'expedition de Hieruſalem. fo.eodem.

Godefroy de Buillon roy de Hieruſalem.folio. xxii.a

Godefroy Karle du ſãg des roys de Cimbre duc de Tongre. fo.xxv.a

Godogeſil roy des Vvandelz. fo.vii a

Gondebaldus tué en bataille par les Lorrains. fo.clxxii.b

Gothuimus ſeigneur de Montfaulcon tirant.fo. cclxxxii.b

Gozele duc de Lorraine indigné contre l'eueſque de Verdun. fo.xx.a

Gozelo duc de Mozelane. fo.eodem.

Gozelo frere d'Adelbero. fo.ccvi.b

Gozelo en Lorraine pour deffendre la duché auec Godefroy ſon frere. fo ccxi.a

Gozelo ſuccede à Godefroy. fo.ccxi.a

Gozelo duc de Lorraine irrité contre l'eueſque de Verdun. fo.ccxxiii.b

Gozelo demande eſtre reſtitué au comté de Verdun. fo.eodem.

Gozelo bruſla la maiſon epiſcopalle de Verdun. fo.eodem.

Grand miracles en l'egliſe de Verdun. fo.ccxl.a

Grece reſtituée à l'empire de Conſtantinople. fo.cccIxxviii.b
Gregoire vnzieme ſainct homme, predict à ſa mort les ſciſmes futurs en l'egliſe de Rome. fo.ccccxli.a
Grimoart Maire du Palais d'Auſtraſie. folio. cii.b
Grodegandus fit pluſieurs biens aux egliſes de Metz & Verdun. fo.cxxxii.b
Guelphes & Gebelins. fo.ccxcv.a
Guerin le Lorrain gouuerneur de Metz.f.xvii.b & cxxviii.a
Guerin le Lorrain tué en trahiſon par le comte Anſelinus. fo.xvii.b
Guerin le Lorrain reprima les tiranies d'Anſelinus à Verdũ & depuis par ledict Anſelinus tué en trahiſon. fo.cxxx.a
Guerin le Lorrain. fo.clvii.a
Guerre entre Clouis & Alaric couſin d'Vvaubert. fo.lxiii.a
Guerre entre Henry de Saxone & l'Empereur Conrard. fo.clxxiii.b
Guerre faicte par Regnault de Bar eueſque de Metz contre le duc de Lorraine. folio. cccc.i.a
Guerre entre les enfans de Gundengus.fo.lvi.a
Guerre entre Raoul duc de Lorraine & Ademarus eueſque de Metz. fo.ccccviii.b
Guerre entre Iehan duc de Lorraine & Henry cinqieme comte de Vvaudemont. folio. cccc.xxxiii.b
Guerres en Flandres entre la mere & les enfans. fo.ccclxxi.a
Guerres ciuiles contre les interfecteurs de Iulles Cæſar. f.xxiiii.b
Guerres entre l'eueſque de Metz & Marie de Bloys regente en Lorraine. folio. cccc.xix.b
Guerres des Bourguignons contre les Liegeoys. fo.vc.xi.b
Guerres entre le roy & le duc de Bourgongne. folio.vc.xiiii.a
Guerres entre les Venitiens & le duc de Ferrare. fo.vc.xxviii.a
Guerres de ceulx de Metz & Robert de la Marche contre René de Lorraine. folio. vc.xxxviii.b
Guido de Iainuille eueſque de Chaalon. folio. ccc.xxvi.a
Guido comte de Flandre deffia le roy de France. fo.ccexciiii.a
Guido premier du nom eſleu cinquantecinqieme eueſque de Verdun, folio.ccc. lxiiii.b
Guido deuxieme prouueu de l'eueſché d'Auxerre laiſſa celle de Verdun. folio.cccc. lxviii.b
Guido de Iainuille eueſque de Chaalon fit pluſieurs belles fondations. fo.ccc.v.a
Guillaume Longue eſpée duc de Normandie tué par trahiſon par Arnulphus comte de Flandre. fo.clxxxvi.a
Guillaume de Luxembourg inſtitué comte de Verdun,teint Sathenay & Mouſay .folio.cc. lxxii.b
Guillaume le Norman inſtitué par force comte de Flandre. fo.cclxxxix.b
Guillaume Doyen de Verdun fit vn libure des miracles noſtre dame. fo.ccxl.a
Guillaume ieune enfant martiriſé par les Iuifz. fo.cccxxiii.b
Guillaume comte de Hollande eſleu empereur, ccc.lxx.a & ccclxxiii.b
Guillaume comte de Hollande ennemy de Marguerite de Flandre. fo.ccclxxiii.b
Guillaume eueſque de Verdun chef du conſeil de Philippe duc de Bourgõgne.f.cccclxxxvi.a
Guillaume eueſque de Verdun excommunié par le concille de Baſle à la requeſte du chapitre de Verdun. fo.ccccIxxxviii.b
Guillaume de Haraucourt conſtitué priſonnier en la Baſtille de Paris. fo.vc.xii.b
Guillaume de Haraucourt rentra par force en la poſſeſſion de ſon eueſché de Verdun. fol. vc.xxix.b
Gundengus roy de Bourgongne, & ſes enfans chaſſez. fo.lvi.a
Guntherus comte de Suuart eſleu empereur contre Charles quatrieme. folio.cccc. xviii.b
Guntherus empoiſonné. fo.eodem.

H

Haleuinus dixieme abbé de ſainct Michiel.fo.xcviii.
Harengue de l'eueſqué Richard au cloiſtre de ſainct Vanne. folio.cclxxi.a
Hatto eſleu eueſque de Verdun. folio. clviii.b
Hatto noury en ſa ieuneſſe auec le ieune Lothaire. fo.eodem.

Table generale des matieres contenues

Hatto retira en ſon egliſe les alienations faictes au parauant. fo.eodem.
Hatto edifia l'egliſe ſainct Maur au parauant appellée ſainct Iehan. fo.eodem.
Hattonchaſtel edifié par Hatto eueſque. folio. clix b
Hattonchaſtel engaigé par l'eueſque Guillaume à Iehan de Luxembourg comte de Ligny, pour trois mil trois cens ſalutz pour rachepter les hipothecques de ſon egliſe de Verdũ. cccc.lxxxvii.b
Haulte Lorraine. fo.xiiii.a
Haulteur, qualité & nature de la duché de Lorraine. fo.xiiii.b
Haymo eueſque de Verdun. fo.xix.a
Haymo conſeiller du duc Henry de Bauiere. fo. ccvii.b
Haymo aggrandit les egliſes de noſtre Dame & ſainct Venne, à Verdun. fo.ccviii.a
Haymo trente huictieme eueſque de Verdun. fo. ccvii.b
Haynau reſtituée à Marguerite de Flandre. fol. cccIxxv.a
Hebert comte de Vermandoys perdu de l'ordõnance du roy de France. fo.clxxxi.a
Helias Capitaine de Raynaldus pris priſonnier par l'eueſque. fo.cccxcvi.b
Heliſgaugium monaſtere fondé par ſainct Vvrã dregeſille. fo.cix.a
Henry filz d'Otho de Saxone engendra depuis Otho le grand. fol.x.a
Henry deuxieme empereur apres Otho troiſieme. fo.xix.b
Henry duc de l'ancienne Lorraine du temps de Childeric filz de Clouis. fo.clv.b
Henry refuſant la coronne imperiale. folio. clxxxii.b
Henry frere d'Otho allié auec Giſilbert & le cõte Eberard. fo.clxxxiiii.b
Henry deliuré par compoſition vint en Lorraine. fo.clxxxv a
Henry reconcilié à ſon frere Otho par le moyen de Berengarius. fo.eodem.b
Henry inſtitué par ſon frere Otho duc de Bauiere. fo.eodem
Henry duc de Bauiere vaincu par Otho. folio. cxciiii.b
Henry duc de Bauiere à Verdun. folio. ccxciiii.b
Henry de Bauiere lieutenant de l'empereur. fõ. ccxcv.a
Henry duc de Bauiere perſecuté par l'empereur Conrard. fo.eodem.
Henry de grand Pré commis à la garde de Verdun ſoubz le comte Raynaldus. fo.ccc.b
Henry comte de grand Pré rebelle à l'Eueſque de Verdun & au comte de Bar. fo.cccI.a
Henry de grand Pré bleſſé en bataille. folio. eodem.
Henry roy d'Angleterre viſita le corps ſainct Amator trouué au pais de Caux. fo.ccc.xvii.b
Henry duc de Bauiere ſucceda à l'empire. folio. ccix.a
Henry empereur & la comteſſe Mathilde aydent à la fondation de ſainct Maur. folio. ccix.b
Henry empereur aſſaillit Metz. fo.ccx.b
Henry comte de Louuain tué par vn ſien priſonnier. fo.ccxvi.a
Henry deuxieme empereur deliberé prendre habit de religion. fo.ccxviii.b
Henry troiſieme empereur confirma la comté de Verdun à l'eueſque Richard. folio. ccxxii.b
Henry comte de grand Pré pris priſonnier par Godefroy de Buillon & allié auec luy contre l'eueſque. fo.ccI.a
Henry comte de grand Pré perſecuteur de l'egliſe de Verdun. fo.ccIiiii.a
Henry troiſieme empereur deſherita ſon filz ayſné pource qu'il fauoriſoit à l'egliſe Romaine. fo.cclix.b
Henry cinqieme rebella contre ſon pere Henry quatrieme. fo.cclx.a
Henry de Lemburg obtint partie de la baſſe Lorraine par l'empereur Henry quatrieme. fo. cclx.b
Henry de Lemburg priué de la baſſe Lorraine par Henry cinqieme. fo.eodem.
Henry cinqieme empereur contre ſa foy detint en priſon le pape & ſes cardinaulx. folio. cclxix.b
Henry cinqieme excommunié & ſes adherans. fo.cclxx.a
Henry premier du nom quarante quatrieme eueſque de Verdun. fo.cclxxviii.a
Henry receup eueſque de Verdun par les citoyens du lieu. fo.cclxxix.a
Henry Chapelain de l'imperatrix Mathilde. fo. eodem.
Henry eueſque de Verdun excommunié par le Legat apoſtolicque, depuis rehabilité à Milan. fo.cclxxix.b
Henry eueſque de Verdun faict guerre à ceulx de la cité & du clergé. fo.eodem.
Henry eueſque de Verdun confermé par le pape Calixte. fo.ccxci.a

Henry

Henry Eueſque & le Comte Raynaldus gaignerent par aſſault la cité de Verdun. folio.cc-xci.b
Henry Eueſque de Verdun comparut à Rome contre l'Abbé Laurent & ceulx du clergé de Verdun. fo.cclxxxv.a
Henry Eueſque de Verdun ceda en plain conſiſtoire à l'Eueſché de Verdun. fo.cclxxxvi.a
Henry roy d'Angleterre faict hommaige de ſon royaulme au ſiege Apoſtolicque. folio.ccc xxi.a
Henry ſixieme roy d'Angleterre priſonnier d'Edouart d'Yorth vſurpateur d'Angleterre. folio.vc.x.a
Henry de Caſtres cinquantieme Eueſque de Verdun. fo.cccxxvii.b
Henry de Caſtres grand ſciſmaticque. fo eod.
Henry filz de l'Empereur Frederic Barbe rouſſe inſtitué roy des Romains. fo.cccxxvii.b
Henry de Caſtres prouueu de l'Eueſché de Verdũ ſans auctorité apoſtolicque. f.cccvxxiii.a
Henry de Caſtres depoſé de ſon Eueſché. folio. cccxxx.a
Henry Comte de Bar agité de Fortune ſur la mer au voyage de la terre ſaincte. folio.ccc xxxiiii.b
Hẽry Comte de Bar deliuré des priſons du prince de Cipre par le roy d'Angleterre. folio.ccc xxxiiii.b
Henry Lantgraue de Turinge eſleu empereur. fo.cccxlv.b
Henry premier du nom Comte de Vvaudemõt. fo.ccclxvi.a
Henry deuxieme Comte de Vvaudemont. folio.ccclxxxii.b
Henry troiſieme priſonnier fit foy & hommagè au roy de ſa Comté de Bar. folio.ccc lxxxviii.b
Henry troiſieme du nom Cõte de Lucembourg tué auec ſes freres en bataille contre le Duc de Brabant. fo.cccxc.a
Henry Comte de Bar allié au roy d'Angleterre, contre le roy de France. fo.cccxci.b
Henry troiſieme Comte de Bar, marié à la fille d'Angleterre. fo.cccxciiii.a
Henry Comte de Bar pris priſonnier par le roy de France. fo.eodem.b
Henry troiſieme Comte de Vvaudémont. folio.cccxcvi.b
Henry de Luxembourg eſleu Empereur. folio. cccxcvii.b
Henry troiſieme Comte de Lucembourg eſleu Empereur. fo.cccc.a
Henry Eueſque de Metz tué en bataille. folio. ccccvi.a
Henry de Bar & Yoland de Caſſel diſpenſez du Pape pour traicter mariage enſemble, & lettres ſur ce. fo.ccccx.a
Henry d'Aſpremont Eueſque de Verdun print la garde du roy de France, ſe ſoubmettant au parlement de Paris. fo.ccccx.b
Henry quatrieme Comte de Vvaudemont. folio.ccccxiii.b
Henry de Germini fruſtré de l'Eueſché de Verdun. fo.ccccxix.a
Henry Comte d'Erby roy d'Angleterre quatrieme du nom. fo.cccclxiiii.b
Henry cinqieme ſucceda au royaulme d'Angleterre. fo.cccclii.a
Henry cinqieme roy d'Angleterre eut victoire contre les Angloys à Azincourt. fo.eodem.
Henry tint le roy en ſes mains & eſpouſa ſa fille à condition de ſucceder au royaulme de France. fo.cccxi.a
Henry ſixieme du nom roy d'Angleterre couronné roy de France à Paris. fo.cccclxxiiii.b
Hereſie Nouatiane. fo.xxxvii.b
Hereſie Sabelliane. fo.eodem
Hereſie des Manichées. fo.eodem
Hereſie Pauliane. fo.eodem
Hereſie Arriane. fo.eodem
Hereſie Donatiane. fo.eodem
Hereſie des Eumoniens. fo.eodem
Hereſie Priſcilliane. fo.xxxvi.a
Hereſie Pelagienne. fo.eodem
Hereſie des predeſtinez. fo.eodem
Hereſie des Neſtoriens. fo.eodem
Hereſie Euſticiane. fo.eodem
Hereſie de Conſtantin cinqieme. fo.cxl.b
Hereſie Feliciane. fo.cxli.a
Hereſie de Nicetus Pictoratus à Conſtantinople. fo.ccxcix.a
Hereſies des Vvaudoys confondues & reprouuées. fo.cccxxiii.b
Hereſie des Albigeoys. fo.cccxxiiii.a
Hereſie nouuelle en France contenante n'eſtre licite de deffendre le ſien par armes. f.ccxxv.a
Hereſie de Boeme commença ſoubz Vvanceſlaus. fo.cccclxvi.a
Hereſie lutheriene à pris origine des inſolences des ſuperieurs eccleſiaſticques. folio.vc. xxxiiii.a
Herilandus fut Eueſque en faueur de ſon frere Zacharias. fo.cxlv.a
Herilandus preſent aux obſeques de Charlemagne. fo.cxlvi.b
Herilandus quaſi touſiours abſent de Verdun par maladies des Goutes. fo.cxlvii.a

Table generale des matieres contenues

Heritiers de l'Empereur Sigiſmund . folio. cccclxxxviii.b

Hermanfroy & ſes edfans tuez par le roy Clotaire. fo.lxx.b

Hermengardus troiſieme Abbé de Sainct Michel. fo.cxvi.a

Hermannus exerce le Comté de Verdun ſoubz l'Eueſque Haymo. fo.xix.b

Hermenfredus eſleu douſieme Eueſque de Verdun. fo.xc.b

Hermitage ou oratoire ſoub le tiltre de.S.Iehan Baptiſte ediffié ou eſt de preſent l'Abbaye de S.Maur. fo.xxxi.a

Heruey Comte de Metz pere de Guerin le Lorrain fo.cxiii.a

Heruey Comte de Metz tué en bataille . folio. cxiii.a

Hetrurie diuiſée entre les Papes & Empereurs. fo.cxlvii.a

Heynardus huictieme Abbé de Sainct Michel, fo.cxvii.a

Hieruſalem retirée des Sarrazins par les Tucz. fo.ccxx.b

Hieruſalem conquiſe par Godefroy de Buillon. fo.ccxliiii.a

Hieruſalem perdue par auarice. fo.cccxx.a

Hieruſalem rendue à Saladin. fo.cccxxxiii.b

Hilduinus eſleu Eueſque de Verdun. fo.cxlix.a

Hilduinus obtint beaucoup de biens de l'Empereur Loys. fo.cl.b

Hilduinus cinquieme Abbé de Sainct Michel. fo.cxvii.b

Hiſtoire du Cigne & de Brabon duquel depuis les Cheualiers au Cigne ont pris le nom.folio xxv.b

Hiſtoires eſcriptes par Paulus Diaconus . folio. cxl.a

Hubertus premier Abbé de Sainct Venne.folio clxxxi.a

Hubertus Thomas hiſtorien de l'ancienne Lorraine. fo.cliiii.a

Hue Capet ayant remord de conſcience , laiſſa l'Abbaye de Sainct Germain des Prez . folio, clxxxvi.b

Hugo Eueſque ceda à l'Eueſché de Verdun. folio.cxcviii.b

Hugues le baſtard chaſſé par les Lorrains ſe rendit auec les Normans. fo.vc.x.b

Hugo Eueſque de Langres prent l'habit de religion à Sainct Venne. fo.ccxl.a

Hugo allié de Sainct Venne par moyen ſiniſtre. fo.cccxxxii.b

Hugues troiſieme Comte de Vvaudemont. folio.ccclxii.a

Huict docteurs entretenans en la foy Chreſtienne les Virdunois, durant & par l'eſpace de deux centz ans. fo.xxxix.b

Huict docteurs inhumez en vn meſme tũbeau, à Verdun. fo.eodem.

Huictieme perſecution des Empereurs contre les Chreſtiens. fo.xxxvii.a

Hungres deſcendirent au royaulme de Lorraine. fo.clxxx.b.

Hungres au pais de l'Empereur Arnoul. folio. clxxii.a

I

Iacques premier du nom cinquãte huictieme Eueſque de Verdũ. fo.ccclxxiii.a

Iacques ſurnommé de Reuigny ſoixãte troiſieme Eueſque de Verdun. fo.ccclxxxix.a

Iacques,iadis Eueſque de Verdun eſleu Pape nommé Vrbanus quatrieme. fo.ccclxxv.b

Iainuille & Vvaudemont ioinctes enſemble.fo. ccccvi.b & cccc.xiii.b

Iamais donné à l'Egliſe de Verdũ par Godefroy le boſſu. fo.ccxlii.a

Iehan roy de Hieruſalem vint à Damiette& depuis à Romme demander ſecours , pour recouurir la terre Saincte contre le Souldan. folio.ccclii.a

Iehan deuxieme prouueu de l'Eueſché deuint puſillanime & nonchallant. fo.ccclxix.b

Iehan de Iainuille a veſcu plus de cent ans.folio ccclxxi.a

Iehan de Lucembourg roy de Boeme . folio. cccxc.a

Iehan de Sainct Diſier ſeptante & vnieme Eueſque de Verdun. fo.ccccxxxvi.a

Iehan de Sainct Diſier , refuſe iurer à l'entrée,ſi prealablement les citoiens ne iuroient.folio. ccccxl.a

Iehan de Chaalon le ieune pris des Anglois dãs la cité d'Auxerre. fo.ccccxli.a

Iehan roy de Boeme tira contre ceulx de Metz, en ſon alliance les Princes de Lorraine & Bar. fo.ccccv. b

Iehan d'Aniou viuant ſon pere ſucceda à la Duché de Lorraine apres ſa mere. fo.vc.iii.b

Iehan de Harecourt pendu & le ſeigneur Grauille. fo.ccccxxii.a

Iehan roy de France priſonnier en Angleterre. fo.ccccxxix.b

en ceſte preſente Chronicque.

Iehan de Chaalon le ieune pris des Angloys dedans la cité d'Auxerre. fo.ccccxl.a

Iehan de Bourgongne marié à Marguerite de Haynau. fo.ccccxlix.a

Iehan Vvaltrac doyen ſeculier de Verdun. folio. ccccl xii.b

Iehan de Sarebruche prouueu de l'Eueſché par le Pape en faueur du Duc d'Orleans. folio. ccccl xviii.a

Iehan vingt & troiſieme, priué de la Papaulté par le Concille. fo.eodem

Iehan de la Marche Auditeur de Rote tant en Auignon qu'à Rome. folio. ccccl xx.b

Iehan Galeas premier Duc de Milan. folio. ccccxcv.a

Iehan d'Aniou Duc de Calabre & Lorraine, empeſché, par Loys vnſieme, Roy de France de conqueſter le royaulme d'Arragon. folio. vc.ix.b

Iehan de Calabre reconcilié auec le roy qui luy promiſt ayde, pour entreprendre le voyage d'Arragon. fo.vc.xii.b

Iehã Duc de Calabre conquiſt le pais de Cathelongne. fo.vc.xiii.b

Iehanne la pucelle de Lorraine natifue en la gaule Belgicque. fo.v.a

Image de cire faicte par les Iuifz pour faire mourir l'Eueſque de Treues. folio. ccxxxviii.b

Imbert Daulphin tranſporta par donation ſa ſeigneurie aux enfans de France. folio. ccccvi.a

Incident des deux filz de Loys debonnaire, & freres germains dudict Lothaire. folio. clii.b

Incident de Pépin filz de Loys debonnaire. folio. eodem.

Incident de Loys filz de Loys debonnaire. folio. eodem.

Incident de la vie Sainct Hubert. fo. cxiiii.b

Ingratitude de Bernard nepueu de Loys debonnaire. fo.cxlvi.b

Iniure que feirent les citoyens de Verdun, à leur Eueſque Guillaume. folio. cccc xcviii.a

Inimitié d'Yoland de Caſſel, contre le clergé & citoyens de Verdun. fo.ccccxxv.b

Innocent Pape fugitif en France. folio. ccxci.a

Innocent deuxieme celebra Concile á Clermont & Reims. fo.eodem.

Innocent Pape vint en Lorraine. folio. eodem.b

Innocent teint encor vn Concile à Liege. fo.eo.

Innocent receup & l'Ancipape Anathematiſé. fo.eodem.

Inſolences en l'Egliſe de Sainct Venne, par le clergé de l'Egliſe cathedrale. fo.cclxx.b

Inſtitution de lire le martirologe aux Egliſes. fo.cxlvi.a

Inſtitution du verſet Gloria Laus. folio. cxlvii.a

Inſtitutiõ en Frãce de la feſte de tous les Sainctz. fo.cl.b

Inſtitution de la commemoration des treſpaſſez apres la Touſſainctz. fo.ccxvii.a

Inſtitution entre les Romains de ne faire Pape ſans le conſenrement de l'Empereur. folio. ccxxxiii.a

Inſtitution du petit office Noſtre Dame par le Pape Vrbain deuxieme. fo.cclv.b

Inſtitution de l'ordre de Prémonſtré par le S. homme Norbertus. fo.cclxxxi.b

Inſtitution des Loix Salicques. fo.xlix.a

Inſtitution de la grande Letanie. fo.lxxxv.b

Inſtitution premiere à Verdun de la proceſſion à Ioyey. fo.xci.a

Inſtitution de l'exaltation de la Saincte Croix. fo.xci.b

Inſtitution des religieulx de l'ordre Sainct Benoiſt en l'egliſe Sainct Saturnin à Verdun. folio.xcv.a

Inſtitution de dire à la meſſe trois fois, Agnus Dei. fo.cxx.a

Inſtitution de la feſte du Sainct Sacrement. folio ccclxxvi.a

Inſtitution & procedure du Concille de Baſle. folio.ccccl xxix.a

Inſtitution premiere des dignitez & Chanoines de Hattonchaſtel. fo.ccccvii.b

Inſtrument de la permutation faicte entre Pepin & l'Eueſque de Verdun pour Sainct Vene, de Parois & de Commeniers pres Verdun. fo.cx.a

Intelligence aux lecteurs pour les gouuerneurs de Lorraine. fo.cxci.b

Intelligence pour la pourſuitte des Princes de Lorraine & Bar. fo.ccv.a

Interpretation du nom des Normans. folio. clix.a

Interdict par toute Lorraine. fo.ccccl xxx.b

Inuention du ſepulchre des huict docteurs. folio.xxxix.b

Inuention des corps Sainct Pulchrone & Poſſeſſor. fo.liii.b

Inuention du corps S. Remy. fo.lxi.a

Inuention du princier pour prẽdre le chaſteau. fo.ccxcv.a

Table generale des matieres contenues

Inuention du roy pour tirer René Duc de Lorraine à deffier le duc de Bourgongne. folio. vc.xvii.b

Iournée de Montleheri des Françoys & Bourguignons. fo.vc.x.b

Itte fille de Godefroy femme de Rapoto Comte de Hasburg. fo.ccvi.b

Iubilé à Rome ſoubz le Pape Nicolas. folio. vc.i.b

Iudich premiere Comteſſe de Flandre. folio. cliii.a

Iudich ſeconde femme de Loys debonnaire mere de Charles le Chauue. fo.cxlvii.a

Iulles Cæſar ne tint que ſix moys en paix la domination ſus les Romains. fo.xxiiii.a

Iuifz chaſſez de Flandre. fo.cccxxiiii.a

Iuriſdiction des Eueſques de Verdun iuſques en Aquitaine. fo.cxxxi.b

Iuriſdiction du Princier & Archidiacre de Verdun. fo.ccccxxxv.a

Iuriſdiction des Archidiaconez appartient conioinctement à l'Eueſque & au Chapitre. folio.eodem.b

Iuriſdiction totale de Verdun appartient ſeulement à l'Eueſque & l'Empereur. folio.cccIxx.a

Iuriſdiction du princier & Archidiacres de Verdun. fo.ccccxxxv.a

Iuſtinianus deiecté de l'Empire eut le nez coupé & puis fut reſtitué. fo.cxi.a

L

LA baſſe Lorraine donnée à Godefroy le Barbu. fo.cclx.b

L'abbé & religieux de Sainct Venne ſuſpẽdus & priuez tãt du ſpirituel que temporel de leur Abbaye. fo.cclxxi.a

La baſſe Lorraine ſeparée de la haulte du temps de Bauldouyn de Lorraine. folio. cclxiiii.a

La Comté de Verdun, de rechief confermée aux Eueſques par Henry troiſieme. folio. xx.b

La Comté de Louuain eſcheue à Lambert. folio.cciiii.b

La Comté de Verdun confirmée par Henry troiſieme à Richard. fo.ccxxxii.b

La Comté de Verdun vendue par Bauldouyn à l'Eueſque Richerus. fo.cclvii.a

La Comté de Buillon vendue par Godefroy, aux Eueſques du Liege. folio.cclvii.b

La dixme Saladin leuée en Frãce. f.cccxxxiiii.a

La fineſſe des Sarrazins cõtre Rolãdus.fo.clxv.a

Lãbert eſpouſe Gerberge fille de Charles frere du roy Lothaire. folio.cxciiii.b

Languedoc appellé des Germains Regnum Arelatenſe. fo.ccccxxxvi.b

L'an mil trois centz nonante ſix l'Eueſque & citoyens prindrent la garde du roy de France. folio.ccccIxii.b

La portion du royaulme de Lorraine que tiennent les Françoys donnée aux Germains. folio.ccccIxix.b

La priſe du Chaſteau miraculeuſement aduenue. fo.ccxcvi.a

L'Archidiacre Guido en priſon au chaſteau de Grand pré. fo.cclxix.a

L'archidiacre Guido rehabilité & abſould.f.eo.

La ſaincte Ampoulle enuoyée du Ciel. folio. Ixiiii.a

La ſaincte Croix perdue. folio.cccxxxiii.b

Laudo duc & ſeigneur de Tongres. folio. vii.a

Laudo gouuerneur ſoubz le roy Childeric. folio.vii.a

Lauzo Abbé de Sainct Mihiel apres la mort d'Vlricus. fo.cclxxiii.a

Le bras Sainct Eſtienne apporté de Conſtantinople à Metz. fo.ccx.b

Le clergé de Verdũ retourne en la communion de l'Egliſe catholicque. folio.ccIxxxviii.b

Le corps Sainct Fremy tranſporté à Flauigny membre dependent de Sainct Venne. folio. cxc.a

Le diable emportà le corps de l'Archeueſque Hatto. fo.clxxiii.b

Le diable apparut à Charles filz de Loys de Germanie. fo.clxvi.a

L'edict de l'Empereur Henry pour reſiſter aux Hungres & trouuer gens. fo.clxxx.b

Le duc & les Eueſques de Lorraine tindrent l'obeiſſance de l'Empereur contre l'Egliſe Romaine. fo.cccxii.b

Le duc Dagubertus. fo.vi.b

Le duc Genebaldus. fo.eodem.

Le duc Auſtraſius filz de Laudo gouuerneur apres ſon pere. fo.vii.a

L'egliſe de Sainct Maur erigée en Abbaye de religieuſes. fo.xxxi.b

L'egliſe Sainct Medard à Verdũ ediffiée par. S. Agry. fo.lxxv.b

L'egliſe Sainct Agry ediffiée en l'oratoire Sainct Martin par l'Eueſque Raimbertus. fo.lxxix.a

L'egliſe

L'egliſe de Sainct Saturnin à Verdun de preſent appellée Sainct Paul. fo.xcv.a
L'egliſe de Verdun, lettres & ioyaulx totalemẽt bruſlez. fo.cxxxi.b
L'egliſe Sainct Venne acheuée par Berhardus. fo.clxiiii.a
L'egliſe de Verdun priſe par le Comte Raynaldus & tous les citoyens rançonnez. folio.cc lxxxi.b
L'empereur Otho marié pour la ſeconde fois. fo.xiii.a
L'empereur Otho deuxieme mena ſon armée iuſques à Pauie. fo.xiiii.a
L'empereur Loys delaiſſé de ſa genſd'armerie. fo.cxlix.a
L'empereur Loys venant à mercy ſoubz l'obeiſſance de ſes filz. fo.eodem.
L'empereur Loys priſonnier & ſa femme enuoyée en exil. fo. eodem
L'empereur Loys debonnaire condamné à laiſſer l'Empire & prendre habit de religion. folio.cl.a
L'empereur à la mort chaſſe les diables. folio. cl.b.
L'empereur Conrard mit ſon camp à Sainct Michel fo.ccxxvi.a
L'empire de Conſtantinople perdu pour les Latins. fo.ccclxxviii.b
L'empire de Rome retiré par Otho auec celuy de la Germanie. fo.cxci.a
L'empire gouuernè par deux du temps d'Aurelius Verus & Annius Seuerus. folio. xxxviii.b
L'empire gouuerné par deux du temps de Valerian & Galerian. fo.eodem.
Le noble & riche don que Charles le Chauue enuoya à Sainct Pierre de Romme folio. clxiiii.b
L'entreprinſe & l'expedition de Hieruſalem au concille general. fo.xxi.b
Leon Pape reſtitué en ſon ſiege & la clemence de luy enuers ſes ennemis. fo.cxliiii.b
Leon Pape valide & conferme la fondation de l'Egliſe de Verdun combien que les chartres fuſſent bruſlées. fo.ccxxxviii.b
Le Pape Leon neufieme dedia l'Egliſe de la Magdalene. fo.eodem
Le royaulme d'Auſtraſie dura enuiron trois cẽtz ans. fo.vii.a
Le royaulme de Lorraine. fo.ix.b
Le roy Charles le Chauue vſurpant le royaulme de Lorraine. fo.clx.a
Le roy Clogion ſoubz lequel naſquiſt IESVS CHRIST. fo.vi.b
Le roy Loys rachepta de Philippe de Bourgõgne les terres & ſeigneuries que Charles vii. luy auoit engaigé. fo.vc.x.a
Le roy René d'Aniou tenoit l'alliãce du roy contre les coniurez. fo.vc.x.b
Le roy Loys de la Germanie, aliàs de France Orientale eſtant à Verdun. fo.clxix.b
Le roy Loys pris priſonnier par les Normans. fo.clxxxvi.b
Le roy Loys deliuré des Normans fut retenu priſonnier par Hue le grand. fo.eo.
Le Sainct Suaire de noſtre Seigneur, enuoyé à Charlemaigne par le roy de Perſe. folio. cxlvi.a
Les Archeueſques de Treues & Colongne priuez de leurs dignitez. fo.clx.a
Les biens que le Comte Frideric feit aux Egliſes de Verdun. fo.ccxvi.b
Les biens que Lothaire bailla à l'Egliſe de Verdun. fo clix.b
Les Comtes de Vvaudemont ont pris origine des princes d'Alſatie. fo.ccxi.a
Les deux premiers Abbez de Sainct Paul en l'ordre de Prémonſtré. fo.ccxcviii.b
Les droictz que les Vvouez de Sainct Michel ont ſur les elections des nouueaulx Abbez. folio.cclxxiii.a
Les deux armées à ſçauoir d'Otho & de ſes aduerſaires preſtes à batailler. fo.clxxxv.a
Le ſecond filz de Charles le Chauue nommé Iulian. fo.cliii.a
Les Empereurs chreſtiens qui on regné en Conſtantinople iuſques en l'an mil quatre centz cinquante & troys. folio. cxlv.a
Les empereurs de Conſtãtinople puſillanimes, fõ.eodem.
Les enfans de Raginerius ſe retirerent au roy Lothaire. fo.clxxxix.b
Les entreprinſes de Regnier au lon Col contre Bruno gouuerneur de Lorraine. folio. clxxxiiii.a
Les Eueſques de Verdun, Metz & Liege, pourſuiuans la deliurance de l'Empereur. folio. cl.a
Les Eueſques de Verdun pacificq u de la Comté de Verdun. folio. xxii.a
Les Françoys ſans Roy. folio. vi.b
Les Françoys de rechef en la Gaule Belgicque folio. eodem.
Les gens de L'empereur, tuez. folio. xiiii.a

Table generale des matieres contenues

Les gouuerneurs de Lorraine apres Giſilbert. fo.clxxxvi.a

Les hungres au pais de l'Empereur Arnoul. folio. clxxii.a

Les maulx que firent les Normans au royaulme de Lorraine. fo.eodem

Les maulx & perſecutions que feirẽt l'Eueſque & chapitre à l'Archidiacre Guido. folio.cc lxvii.b

Les princes amys de l'Empereur Loys qui pour ſuiuirent ſa deliurance. fo.cl.a

Les princes de France occupateurs des benefices. fo.clxxix.b

Les principaulx princes du royaulme de Lorraine. fo.clxxii.b

Les rentes & reuenuz du chapitre diuiſez de celles de l'Eueſque. fo.clxxiiii.a

Les roys, Loys le Begue & Loys de la Germanie confermerent la diuiſion du royaulme de Lorraine faicte iadis par leur pere. folio. clxvii.a

Les roys de Portugal ont pris origine de henry de Lorraine ou Lainuille. fo.ccxc.a

Les Sicambriens appellez Françoys. fo.vi.b

Les Sicambriens Françoys tributaires à l'Empereur Valentinianus. fo.eodem

L'eſtendue de la Comté de Verdun. fo.xxii.a

Les troyens diuiſez en troys bendes. fo.vi.a

Les troyens appellez Teomagi. fo.eod.

Les troys enfans de Clodion le Cheuelu. f.vii.a

Les troys femmes du roy Loys ſeptieme. folio. cccix.a

Les troys royaulmes àſçauoir France, Auſtraſie, & Lorraine ont pris Origine en la Gaule Belgicque. fo.v.a

Les troys roys trãſportez de Milan à Colongne. fo.cccxiii.b

Les troubles que Robert d'Angiers fit pour regner en France. fo.clxxi.b

Lettres anciennes de l'an ſix centz cinquante & ſix, faiſantes mention des Ducz de Lorraine. fo.clvi.b

Lettres du Pape & du roy de la Germanie pour empeſcher l'entreprinſe de Charles le Chauue. fo.clx.b

Lettres de fondation du monaſtere de Sainct Venne. fo.clxxxvii.b

Lettres du Pape Innocent de la tranſlation des religieux de Sainct Paul en l'ordre de Prémonſtré. fo.ccxcix.a

Lettres du Duc Godefroy, pour la reformation des Vvouez des Egliſes de Verdun. folio. ccxli.a

Lettres de donation de Mathilde du lieu ou eſt edifiée l'Abbaye de Sainct Pierre mont. folio.cclxi.b

Lettres de l'Empereur Lothaire, à l'Eueſque henry en faueur de l'Abbé Laurent. folio. cclxxxv.a

Lettres de l'appoinctement d'Agnes & ſon filz henry auec l'Egliſe de Verdun. folio. cccxxv.a

Lettres patentes d'Ermenſon, comment Vitaruille appartient à l'Egliſe de Verdun. folio. cccli.b

Lettres de concordat auec l'Eueſque & le chapitre de Verdun touchant la iuriſdiction eccleſiaſticque. fo.ccclix.b

Lettres autenticques de la conſtitution de la Vicomté. fo.ccclxviii.a

Lettres du Pape Boniface au roy de France, & la reſponſe. fo.cccxciii.b

Lettres d'aſſociation entre le chapitre du Liege & de Verdun. fo.cccxciiii.a

Lettres de l'Empereur Charles confirmantes les immunitez, libertez & Franchiſes du chapitre & clergé de Verdun. folio. cccc xiii.a

Lettres imperiales de reſtitutiõ faicte à l'eueſque, du priuilege iadis donné par Frederic deuxieme. fo.ccccxxiii.b

Lettres de paix & accord entre Yoland de Caſſel Comteſſe de Bar, l'Eueſque & clergé de Verdun. fo.ccccxxvi.a

Lettres apoſtolicques de l'vnion de la princerie au corps du chapitre de Verdun. folio. ccccxlix.b.

Lettres de donation du Duc Robert, à l'Egliſe de Verdun. fo.ccccl.b

Lettres de paix bonnes & valables. folio. cccc xci.b

Lettres apoſtolicques en vertu deſquelles ceulx du chapitre de Verdun peulent excommunier les detenteurs des biens d'icelle Egliſe. fo.cccclxxxix.b

L'eueſque Loys irrité contre ſon chapitre par ce qu'ilz refuſerent ratiffier les hipotecques & obligations. fo.ccccclxxxii.a

L'eueſque Loys proueu de l'Eueſché de Poictiers. fo.ccccclxxi.b

L'eueſque hugues abuſé par les promeſſes des citoyens renonça au priuilege de l'empereur Frederic deuxieme fo.ccccxxi.b

L'eueſque de Verdun faiſant ſerment de fidelité à l'Empereur henry. fo.clxx.a

L'eueſque Adalbero reſigne l'Eueſché de Metz à ſon nepueu filz de Theodoric duc de Mozelane & ſeigneur de Bar. fo.ccx.b

L'eueſque

en ceſte preſente Chronicque.

L'eueſque & chapitre de Verdun irritez contre l'Archidiacre Guido. fo.cclxvii.b

Libelles diffamatoires du clergé contre les religieulx ds ſainct Venne. fo.cclxxi.a

Liege deſtruict par le duc de Bourgõgne.folio. vc.xii.a

Ligny en Barrois pris par Thibault & Henry priſonniers.fo.ccclxxix.a

Limites entre les roys & empereurs, la Riuiere de Meuſe. fo.xviii.b

Liures de loix reſtituez par l'empereur Lothaire. fo.ccc.a

Liures compoſez par Alcuinus ſur la ſaincte eſcripture. fo.cxlvi.b

Lohier adonné à luxure & tirãnies appellé feu del'humain genre. fo cxxxv.a

Lohier ſucceda aux comtez d'Ardẽne & de Buillon. fo.eodem.b

Lohier diuiſa ſes ſeigneuries entre ſes enfans & prit l'habit dereligion. fo.eodem.

L'oracle & viſion de Marcomir. fo.vi.a

L'oratoire ſainct Iehan reediffié en l'egliſe portãte le tiltre de ſainct Maur. fo.xxxi.a

L'oraiſon d'Aduentius eueſque de Metz au clergé & nobles du royaulme de Lorraine. fol. clx.b

Lorraine erigée en duché auec toute ſouueraineté ſans recognoiſſance de perſonne. folio. cxcv.b

Lorraine vray heritaige de Charlemaigne, & d'aultre nature que l'empire. fo.cxcvi.a

Lothaire le ieune laiſſa ſa propre femme & eſpouſa ſon adultere. folio.clx.a

Lothaire le ieune excommunié du pape Nicolas. fo.eodem.

Lothaire le ieune alla au ſecours de l'empereur ſon frere. fo.eodem.

Lothaire le ieune obſtiné fut perſecuté de la peſte & des mouches. fo.eodem.

Lothaire dernier commença à regner en France. fo.clxxxviii.a

Lothaire excuſant ſon ſerment entrepriſt de nouueau retirer des Germains la portiõ de Lorraine. fo.cxcvii.b

Lothaire, Loys, & Charles le chauue enfans de Loys debonnaire. fo.vi.b

Lothaire vaincu par ſes deux freres en l'Auxerroys. fol.eodem.

Lothaire empereur & premier roy de Lorraine. fo.ix.a

Lothaire prend habit de religion. folio.eodem.

Lothaire deuxieme roy de Lorraine folio. eodem.

Lothaire roy de France. fo.xiii.a

Lothaire voulant repeter la portion de Lorraine vint aſſaillir Godefroy en la cité de Verdun. fo.xv.a

Loys troyſieme roy de France detenu priſonnier par Hue le grand comte de Paris. folio. xii.b

Loys vicomte de Verdun tué par Gozelo.folio. xx.a

Loys debonnaire renonça au priuilege donné à ſon pere Charlemaigne d'eſlire les papes. fo.cxxxix.b & cxlviii.a

Loys Debonnaire deuxieme empereur entre les Gauloys & lxxvi.entre les aultres. folio. cxlviii.b

Loys debonnaire prit habit de religion. folio. eodem.

Loys debonnaire reſtitué en l'empire par le moyen de Sadigerus. fo.cxlviii.b

Loys debonnaire ordonna les partaiges entre ſes enfans. fo.cl.a

Loys roy de la Germanie fit prier pour l'ame de ſon pere treſpaſſé. fo.cli.b

Loys quatrieme filz de Charles le Chauue.fol. cliii.a

Loys de la Germanie repoulſé de France par la Royne Richilde. fo.clxvi.b

Loys le Begue aſpira à l'empire contre Charles le Gras. fo.clxvii.a

Loys filz d'Arnoul fut ſelon aucuns le dernier empereur de la lignée de Charlemaigne. fo.clxxii.a

Loys l'empereur troiſieme eut les yeulx creuez. fo.clxxii.b

Loys roy de France entra par force iuſques au pais d'Aulſay. fo.clxxxv.a

Loys Roy marié à la vefue de Giſlebert. folio clxxxv.b

Loys le piteux roy de France faiſant le voyage de Hieruſalem,rencontra l'empereur & le concile. fo.cccv.a

Loys le piteux roy de France pris par les Grecz & deliuré par les Siciliens. folio. cccv.b

S.Loys ſacré Roy de France. folio.ccc. lvii.b

S.Loys priſonnier auec ſes deux freres. folio. ccclxx.b

S.Loys & les priſonniers deliurez & Damiette rendue. fo.eodem.

Loys premier & Loys troiſieme comte de Chiny l'an mil deux cens & huict. folio. ccclxxxvii.a

Loys de Poictiers eueſque de Metz qui deſengaigea ce que ſon predeceſſeur auoit engaigé. fo.ccccviii.a
Loys d'Aniou ſur tous princes fauoriſoit au pape Clement. fo.ccccxlvii.b
Loys d'Aniou deuxieme coronné roy de Secille par le pape Clement ſeptieme & depuis marié à Yoland d'Arragon. folio. cccc. lxiii.a
Loys de Haraucourt trãſferé à l'eueſché de Toul fo.ccccIxxxiiii.b
Loys Roy de France prit poſſeſſion de Prouuẽce & Aniou, & miſt garniſon à la ville & chaſteau de Bar. fo.vc.xxviii.a
Loys duc d'Orleans enuieux contre les gouuerneurs du Roy. fo.vc.xxviii.b
Loys d'Orleans autheur des guerres des Bretons contre les Françoys. fo.vc.xxx.a
Loys d'Orleans coronné roy de France. folio. xxxv.a
Loys vnzieme diminua les taille & ne fit iaimais exaction ſus les egliſes. folio.vc. xxxvii.b
Loys Sforce dict leMore, priſonnier au chaſteau de Loches. fo.vc.xl.b
Lucius roy d'Angleterre preſchant la foy de Ieſuchriſt. fo.xxxiii.a
Luxembourg engaigé au duc d'Orleans. folio. ccccxlviii.b
Luxembourg engaigée pour ſix vingt mil florins. fo.ccccIxxxviii.a

M

Machinations de Giſilbert contre Otho empereur ſon beau frere. f.xii.a
Magdalueusvingt deuxieme eueſque de Verdun, folio. xvii.b
Magdalueus entrepriſt le voyage de Hieruſalẽ. fo.cxxxii.a
Magnamimité du pape Gregoire ſeptieme. fo. ccxlviii.b
Maiſon des ſeigneurs de Neufuille ſus Orne. fo.cccxcix.b
Maiſon d'Angouleſme & Orleans & leur ſource. fo.cccxxxix.b
Maladie du feu ſacré en Lorraine. folio. ccl.b
Maladie peſtilentieuſe de laquelle la troiſieme partie d'Europe mourut. folio.cccc. xx.a
Maldegart mary de ſaincte Vvauldrude. folio. clv.b
Malignité & obſtination du Princier Theodoric. fo.cclxxii.a
Mandement du pape contre l'eueſque Richard. fo.cclxvii.a
Mandement obtenu par l'archidiacre Guido cõtre l'eueſque & Chapitre de Verdun. folio. cclxviii.a
Mandement obtenu par l'archidiacre Guido cõtenant l'interdict de l'egliſe de Verdun. fol. cclxviii.b
Manfredus tué par Charles d'Aniou. folio. ccclxxix.a
Maniere de viure de Loys debonnaire en vieleſſe. fo.cl.a
Maniere de preſider au Chapitre de Verdun. fo. vc.v.a
Marcomir troiſieme du nom deſcẽdu en la vingt troiſieme generation des Françoys. folio. vi.b
Marguerite de Vvaudemont. folio.cccc. vi.b
Marguerite ſeule heritiere de la comté de Vvaudemont & Iainuille. fo.ccccxlix.a
Marguerité comteſſe de Chiny mariée à Iehan duc de Lorraine, mourut ſãs enfans mil trois cens ſeptante deux. folio.ccc.lxxxvii.b
Mariage des deux freres de Haynau. folio. cxciiii.b
Mariage de Philippe le Hardy duc de Bourgongne auec Marguerite ſeule heritiere de Flandre. fo.ccccxxix.a
Mariage traicté de Iehan filz de René d'Aniouà la fille de Bourbon. fo.ccccIxxxiiii.b
Mariage entre Eliſabeth de Gorich & Anthoine de Bournongne. fo.ccccIxxxviii.a
Mariage de Henry Roy d'Angleterre & Marguerite fille de René d'Aniou, accordé à Tours par le Roy & les Abaſſadeurs d'Angleterre. folio.cccc xciiii.b
Mariage du Duc de Lorraine auec dame Philippe de Gueldres. fo.vc.xxix.b
Marie de Bloys ducheſſe de Lorraine ennemye de l'Eueſque de Metz. folio.cccc. xxi.a
Martin Duc de Mozelane tué en trahiſon, par Ebroyn. fo.ciii.a

Martire de ſainct Saturnin premier Eueſque de Tholouſe. fo.xciiii.b
Martire de ſainct Lambert. folio.cx b
Mathieu duc de Lorraine Vvoué d'Eſpinal ſoubz Eſtienne eueſque de Metz. folio. ccxc.b
Mathilde femme de Godefroy l'ancien. folio. cxcii.a
Mathilde donne le nom de l'abbaye d'Oruaulx. fo.ccxxxix.b
Mathilde declarée conuaincue de leze maieſté & ſes biens confiſquez. fo.ccxlvii.a
Maulx & oultrages que firẽt les Lotrains à ceulx du chapitre de Verdun par vindicatiõ de leur eueſque Loys de Haraucourt, & la pourſuite qu'ilz en firent au Concille de Baſle. folio. cccclxxxiiii.a
Maximian exerçant tirannies en la Gaule. folio. xxxix.a
Menirodum donné à l'egliſe de Verdun par Loys de la Germanie eſtant audict Verdun. fo. clxx.a
Meronée filz de Chilperic ſe fit tuer. folio. lxxxi.b
Meroneus eſleu roy & les enfans de Clodium
Mer Ponticque gelée. fo.cxxxvii.b
deiectez. fo.l.a
Metropolus eueſque de Tongre filz du duc de Lorraine. fo.cliiii.b
Metz ne fut iaimais vendue par Godefroy de Buillon. fo.cclvii.b
Metz à eu trois noms. fo.xvi.a
Metz & Verdũ reduictes à l'obeiſſancę d'Otho. fo.xii.a
Metz aſſiegée par les princes de Lorraine & de Bar. fo.ccccvi.a
Miracle en l'aulmoſne d'Adrianus pape. folio. clxii.a
Miracle de la chaine ſainct Pierre dont portion fut rapportée à Metz. fo.clxxxvi.a
Miracle faict par Pepo deuant Alardus Roy des Danoys. fo.cxciii.b
Miracle de noſtre Dame pour la deffence de Verdun.ccxcvi.b
Miracle faict au Fleuue Iourdain de la croix que portoit l'abbé Richard. fo.ccxxi.a
Miracle du ſang, iſſu du corps noſtre Seigneur. fo.cxl.b
Miracle du pape Leon. fo.cxliiii.a
Miracles faictz par ſainct Venne. folio. lxiiii.b
Miracles de ſainct Agry.x. eueſque de Verdun. fo.lxxvi.a
Miracles aduenuz en la tranſlation du corps S. Venne. fo.cccliii.b
Miracles faictz par l'abbé Richard eſtant en hermitaige. fo.ccxviii.b
Miracles en l'egliſe de Verdun. folio. ccxc.a
Monarchie quatrieme commença ſoubz Octauian. fo.xxiiii.b
Monaſtere de ſainct Venne fondé en faueur des chanoines de Verdun. folio.clxxxvii.a
Monaſtere des Templiers à Verdun ou ſont de preſent les Auguſtins. fo.cccc.a
Monaſtere des Cordeliers preſt Varennes edifſié par l'eueſque Loys de Bar. folio. cccclxxiii.b
Monaſterium ſainct Vitoni fondatum de rebus eccleſiæ Cathedralis Virdunenſis. folio. clxxxviii.a
Monitoire du pape Adrian contre Charles le Chauue. fol.clxiiii.a
Monnoye de Chaalon ayant cours à Verdun.fo. ccxcv.b
Mont ſainct, Venne donné au monaſtere par l'eueſque Thierry. fo.ccxlii.a
Montaigne de Caſtelion. fo.xcv.a
Mort de lothaire deuxieme. fo.ix.a
Mort de l'emperenr Loys frere de lothaire.folio. ix.b
Mort de Loys de la Germanie. folio. eodem.
Mort de Charles le Chauue. fol.eodem.
Mort de l'empereur Arnulphus auquel ſucceda ſon filz legitime. fo.x.a
Mort de Loys empereur roy de la Germanie & de Lorraine. fo.x.b
Mort de Raginerus auquel ſucceda au gouuernement de Lorraine ſon filz Giſilbert. folio. xi.a
Mort de l'empereur Conrard auquel ſucceda Hẽry de Saxone. fo.xi.a
Mort de l'empereur Henry & de ſes enfans.fol. xii.a
Mort du ieune Henry filz de Giſilbert & d'Otho, commis au gouuernement de Lorraine. fo.xii.b
Mort du roy Loys quatrieme & de ſes enfans.f. eodem.
Mort de Conrard gouuerneur en Lorraine.fol. xiii.a
Mort de Bruno Archeueſque de Colongne.fol. xiii.b
Mort d'Otho premier dict le grand. fol.eodem.
Mort d'Otho deuxieme auquel ſucceda Otho troiſieme, ſon filz. fo.xiiii.b

Mort

Table generale des matieres contenues

Mort roy lothaire auquel ſucceda en France Loys ſon filz. fo.xv.a
Mort de Charles duc de Lorraine. folio. eodem.
Mort d'Otho deuxieme auquel ſucceda Otho troiſieme. fo.xviii.b
Mort de Godefroy duc de Lorraine auquel ſucceda Gozelo ſon frere. folio. xix.a
Mort du comte Frederic religieux reſident à Arras. fo.xix.b
Mort de Haymo eueſque de Verdun. folio. xx.a
Mort de Hermannus vicomte de Verdun. folio. eodem.
Mort de Theodoric duc de Moſelane. folio. eodem.
Mort de Gozelo duc de Lorraine, auquel ſucceda ſon filz Godefroy. fo.xx.b
Mort de l'abbé Richard & l'eueſque Richard. fo.eodem.
Mort de l'eueſque Raimbertus. folio. eodem.
Mort de l'empereur Henry troiſieme ſurnommé Niger auquel ſucceda ſon filz Henry quatrieme. fo.xxi.a
Mort de Godefroy auquel ſucceda ſon filz Godefroy Struma. fo.xxi.a
Mort de Godefroy Struma auquel ſucceda Godefroy de Buillon à la duché de Lorraine & la cõté de Verdun à raiſon de ſa mere Ydain. fo.eodem.
Mort de Iulles Ceſar. fo.xxiiii.
Mort de Saluius Brabon. fo.xxvi.a
Mort de ſainct Sainctin. fo.xxviii.a
Mort de ſainct Maur ſecond eueſque de Verdũ. folio.xxxi.a.
Mort de ſainct Saluin troiſieme eueſque de Verdun. folio.xxxiii.a
Mort de Meroneus. fo.l.b
Mort de ſainct Pulchrone. fo.liii.b
Mort d'Auberon. fo.vi.a
Mort du Roy Theodoric. fo.eodem.
Mort de ſainct Poſſeſſor. fo.lviii.a
Mort de ſainct Fremy. fo.lxi.a
Mort de ſaincte Geneuiefue à Paris. folio. lxv.a
Mort de ſainct Venne. fo.eodem.
Mort de Theodoric roy d'Auſtraſie. folio.xxi.b
Mort de l'eueſque Deſideratus. folio. eodem.
Mort de Caraimerus vnzieme eueſque de Verdun. fo.xci.a
Mort de Brunechilde coupable de la mort de dix Roys. fo.xcii.a
Mort de ſainct Arnoul. fo.xciiii.a
Mort de ſainct Paul treſieme eueſque Verdun. fo.xcv.a
Mort de Giſloaldus quatorzieme eueſque de Verdun. fo. c.b
Mort du Roy Childeric & de ſa femme. folio. cv.a
Mort du tyrant Ebroyn. fo.cvi.a
Mort de Gerebertus quinzieme eueſque de Verdun. fo.cvi.a
Mort d'Arnonuis ſeizeieme eueſque de Verdũ. fo.cx.b
Mort d'Vvolfandus & ſa femme. folio. cxv a
Mort d'Agrebertus xvii. eueſque de Verdun. fo. cxviii.b
Mort de Pepin Heriſtel. fo.cxx.a
Mort de Bertalamius xviii. eueſque de Verdun. fo.cxx.b
Mort de Pepo vingtieme eueſque de Verdun. f. cxxiii.b
Mort d'Agrons vingtdeuxieme eueſque de Verdun. fo.cxxviii.b
Mort de Beda le venerable. fo.cxxviii.b
Mort du roy Pepin. fol.cxxxvii.b & cxxxviii.b
Mort de Carloman dernier roy d'Auſtraſie. fol. cxxxix.a
Mort & epitaphe de Charlemaigne. folio. cxliii.a
Mort d'Auſtrannus vingt ſixieme eueſque de Verdun. fo.cxliiii.b
Mort de l'empereut Loys. fo.cl.b
Mort de l'eueſque Hilduinus. fo.cli.b
Mort de Charles le Chauue. fo.clxvii.b
Mort de Carloman roy de Bauiere auquel ſucceda Loys de la Germanie. fo.clxix.b
Mort du roy Loys baſtard. folio.clxx.a
Mort du roy Carlon baſtard. fo.eodem.
Mort d'Vvabo eueſque de metz & la fuicte de celuy de Treues. fo.clxx.b
Mort miſerable de Hugues le Baſtard. folio. clxxi.a
Mort d'Eude roy de France. fo.eodem.b
Mort de l'ancien Otho de Germanie aliàs de Saxonie. clxxiii.a
Mort de l'eueſque Dado. fo.clxxiiii.a
Mort d'Vvicbertus. fo.clxxix.a
Mort de l'empereur Conrard. folio. clxxix.b
Mort de Charles le Simple en priſon. fo.clxxx.a

Mort

Mort de Reoul Roy de France. folio. clxxxi.a
Mort d'Adelſtain Roy d'Angleterre auquel ſucceda Ermon ſon filz. fo.eodem.
Mort de l'empereur Henry premier du nom. fo. clxxxi.b
Mort de l'eueſque Barnoinus. folio. eodem.
Mort du Roy Loys quatrieme qui laiſſa deux filz. fo.clxxxvi.b
Mort de Hue le grand qui laiſſa trois filz & vne fille. fo.eodem.
Mort de Conrard ainſi qu'il auoit prié à Dieu. fo.clxxxix.a
Mort de l'eueſque Berengarius. fo.cxc.a
Mort de l'empereur Otho. fo.cxci.a
Mort du roy lothaire dernier. fo.cxci.b
Mort de Godefroy l'ancien. fo.cxcii.a
Mort d'Otho duc de Mozelane. folio. cxcii.b
Mort de l'empereur Otho deuxieme. folio. cxcvii.a
Mort du roy lothaire. fo.cxcvii.b
Mort d'Vvilgfridus eueſque de Verdun. folio. eodem.
Mort de Theodoric eueſque de Metz. folio. cxix.b
Mort d'Eienne eueſque de Metz. fo.ccxc.b
Mort fortuite de Philippe premier filz de Loys le gras. fo.ccxci.a
Mort de Simon premier duc de Lorraine. folio. ccxciii.a
Mort de Laurent abbé de ſainct Venne. folio. ccc.a
Mort du pape Innocent. fo.ccci.b
Mort du comte Raynaldus le viel. folio. cccii.a
Mort de Iehan de Temporibus. fo.cccvi.a
Mort de ſainct Bernard. fo.cccvi.b
Mort de pluſieurs gens ſçauans. fo.cccii.a
Mort du duc Mathieu. fo.ccci.a
Mort de l'eueſque Albero. fo.ccceviii.a
Mort de l'eueſque Albert. fo.cccxiiii.b
Mort de l'empereur Frederic Barberouſſe. folio. cccxix.a
Mort d'Eſtieene eueſque de Metz. folio. cccxvii.a
Mort cruelle de ſainct Thomas de Carturbie. fo.cccxviii.a
Mort de Charles de Lorraine à Orleans en priſon. fo.ccvii.a & ccviii.a
Mort de Hue Capet. fo.ccix.a
Mort de l'empereur Otho troiſieme. folio. eodem.
Mort de Godefroy de Lorraine. fo.ccxii.a
Mort de l'empereur Henry. folio.ccxiii.a & ccxiiii.a
Mort de Haymo eueſque de Verdun. folio. ccxx.a
Mort de Gozelo duc de Lorraine. folio. ccxv.b
Mort de l'abbé Fingenius. fo.ccxvii.b
Mort de Conrard deuxieme à qui ſucceda ſon filz Henry troiſieme. folio.ccxxii.b
Mort miraculeuſe de Martin diſciple de l'Archidiacre Ermenfridus. folio.ccxxx viii.a
Mort de Henry troiſieme empereur. folio. ccxli.a
Mort de Frederic de Luxembourg duc de Cozelane. fo.ccxlii.b
Mort de Cono. fo.ccxliii.b & ccc xxiiii.a
Mort de Gerard premier comte de Vvaudemõt. fo.ccxliiii.b
Mort de l'eueſque Thierry. fo.ccl b
Mort piteuſe de Henry comte de grand Pré. fo. ccliiii.b
Mort de Theodoric comte de Bar. folio. cclviii.b
Mort de Rodulphus abbé de ſainct Vẽne à qui ſucceda l'abbé Laurent. fo.cclix.a
Mort de Conrard filz aiſné de Henry troiſieme. fo.cclix.b
Mort de Henry quatrieme, le corps duquel demeura quelque temps ſans eſtre inhumé. fo. cclxi.a
Mort de la princeſſe Mathilde. fo.cclixx.b
Mort de l'eueſque Richard inhumé au mont de Caſſine. fo.cclxxiii.b
Mort de Richard eueſque d'Albanie & de l'archidiacre Guido. fo eodem
Mort de Bauldouyn, Roy de Hieruſalem. folio. cclxxx.a
Mort d'Euſtace comte de Boulongne. folio. eodem.
Mort de Guillaume gouuerneur de Lorraine & Baron de Iainuille. fo.ccxc.a
Mort du pape Paſchal. fo.ccxci.a
Mort piteuſe de Charles le Bon, comte de Flandres. fo.cclxxxiii.a
Mort du pape Calixte. folio.ccl xxx.a
Mort de l'empereur Henry v. folio.cclxxxiii.a

Mort

Table generale des matieres contenues

Mort de Raynaldus deuxieme comte de Bar.fo. cccxxii.b
Mort de Mathieu duc de Lorraine. folio. cccxxiii.a
Mort du Roy Loys ſeptieme. fo.cccxv.b
Mort de Simon deuxieme duc de Lorraine. fol. cccxxvi.b
Mort de Henry comte de Bar en la terre ſaincte. fo.cccxxvii.a
Mort du pape Alexandre. fo.cccxxviii.a
Mort de Theodoric troiſieme eueſque de Metz. fo.eodem.
Mort du Roy Bauldouyn le lepreux. folio. cccxxix.a
Mort miſerable du comte Tripolitain. folio. cccxxxiii.b
Mort de Sibile Royne de Hieruſalem. folio. cccxxxvi.a
Mort de Conrard marquis de Montferrat & ſeigneur de Thir en Sirie. fo.cccxxxvi.b
Mort de Henry comte de Bar. fo.eodem.
Mort du ieune lothaire Roy de Lorraine. folio. clx.a
Mort de harto. fo.clxii.a
Mort de Ragnerus. fo.clxiii b
Mort de Loys de Germanie. fol.clxvi.b
Mort d'Alcuinus precepteur de Charlemaigne. cxlvi.b
Mort de l'eueſque Herilandus. fo.cxlvii.a
Mort de Loys debonnaire. fo.cxlviii.b
Mort de Loys d'Aniou. fo.ccccxlviiii.b
Mort de Ferry quatrieme du nom duc de Lorraine,auquel ſucceda Raoul ſon filz. folio. ccccviii.b
Mort d'Yſabelle femme de Ferry duc de Lorraine. folio.eodem
Mort d'Edouuart comte de Bar. folio. ccccix.b
Mort de Henry quatrieme comte de Bar. folio. ccccxii.b
Mort de Iehan de Luxembourg roy de Boeme. fo.ccccxiii.a
Mort de Loys de Bauiere empereur. folio. ccccxiii.a
Mort d'Yſabeau ducheſſe de Lorraine. folio. vc.iii.a
Mort du pape Nicolas auquel ſucceda Calixte troiſieme. fo.vc.iiii.a
Mort de Guillaume Huyn cardinal,iadis Archidiacre de Metz & Verdun. fol.vc.iiii.b
Mort de Buuiuns Doyen de Verdun eſtant à Rome. fo.vc.b
Mort de l'eueſque Loys de haraucourt. folio. vc.vi.a
Mort d'Edouart deuxieme comte de Bar.folio. ccccxviii.a
Mort de Philippe de Valloys Roy de France.fo. ccccxix.b
Mort de Iehan de Montfort. f.ccccxxxii.b
Mort de Iehan de Bourbon eueſque de Verdun. fo.ccccxxxvi.a
Mort de ſainct Pierre de Luxembourg. folio. ccccxlvii.a
Mort du roy Charles cinqieme. fo.ccccxlvii.b
Mort de Loys comte de Flandre auquel ſucceda Philippe le Hardi. fo. ccccxlviii.a
Mort du pape Clement ſeptieme.fo.ccccclxiii.b
Mort de maiſtre Guillaume de la Marche fondateur du college de la Marche à Paris. folio. ccccclxxi.a
Mort de maiſtre Beufue ſecõd fondateur dudict College. fo.ccccclxxi.b
Mort de Loys d'Aniou troiſieme du nom auquel ſucceda René d'Aniou. folio.ccccl xxxiii.a
Mort du pape Eugene & election du pape Nicolas cinqieme. folio.ccccvi.a
Mort d'Anthoine de Vvaudemont. folio. ccccxcvi.b
Mort du roy Alphonſe qui inſtitua Ferdinand ſon filz baſtard heritier au royaulme de Naples. fo.vc.vii.b
Mort du pape Calixte troiſieme auquel ſucceda Æneas Siluius. vc.vii.b
Mort de Philippe duc de Bourgongne. folio. vc.xi.b
Mort de Henry Roy d'Angleterre qui auoit eſté coronné roy de France. fo vc.xiii.b
Mort du duc Iehan de Calabre. fo.vc.xii.b
Mort de Ferry comte de Vvaudemont. folio. vc.xiii.b
Mort de Vvalterus Chambrier du roy & de Thibault comte de Bar. fo.ccli.a
Mort du roy Loys ſeptieme. ccclvii.b
Mort de Henry Lantgraue empereur. folio. ccclxv.b
Mort de Conrard filz de Frederic. fo.ccclxxii.a
Mort du roy ſainct Loys. fo.ccclxxix.b
Mort de Iacques de Lorraine eueſque de Metz. fo.ccclxxix.b
Mort de l'eueſque Gerard de grandſon. folio. ccclxxxiiii.b
Mort de Ferry deuxieme duc de Lorraine.folio. cccxcvi.b
Mort de henry comte de Vvaudemont premier du nom. folio.ccclxvi.a
Mort de René d'Aniou Roy de Secille & ſa fille Royne

Royne expulſée d'Angleterre. fo.vc.xxviii.a
Mort du roy de France, Loys vnſieme du nom. fo.vc.xxvii.b
Mort du Duc de Bretaigne qui laiſſa ſes deux filles. fo.vc.xxx.b
Mort de Ferdinand deuxieme roy de Naples, auquel ſucceda Frederic ſon oncle. folio.vc.xxxv.a
Mort du roy Charles huictieme. fo.vc.xxxv.a
Mort de l'Eueſque Guillaume de Haraucourt. fo.vc.xxxvi.a
Mort du Duc Iehan d'Aniou. fo.vc.xxxviii.a
Mort de René de Lorraine. fo.vc.xxxviii.b
Mort de Maiſtre Nicolle Vvarin, principal du College de la Marche. fo.vc.xlii.b
Mort du roy Frederic auquel prit fin la ligne de Frederic le baſtard qu'Alphonſe d'Arragon ſon pere auoit inſtitué roy. fo.vc.xlui.a
Mutineries en Angleterre contre le roy Henry dont vint ſa totale ruyne. fo.cii.a

N

Ancey rendue aux Lorrains. folio.vc.xxii.a
Nanterus Abbé de Sainct Michel. fo.ccxxi.a
Nanterus apporta à Sainct Michel le corps Sainct Calixte. fo.eodem.
Nanterus fondateur du prioré de Haruille dioceſe de Toul. folio. ccxxvii.b
Naples & aultres ſeigneuries trãſportées à Loys d'Aniou. fo.ccccxliii.b
Narration de la Bataille des Borguignons deuant Nancey. folio.vc.xvii.a
Narration de la ſucceſſion du royaulme de Lorraine, pour l'intelligence de Ragnerus Duc de Mozelane & d'Ardenne. folio. clxiii.a
Nation barbare vers Seprentrion contre l'Empereur Romain. folio. xxxviii.b
NATIVITE DE NOSTRE SAVLVEVR IESVSCHRIST. fo.xxvi.b
Natinité du roy Charles ſeptieme du nom. folio.vc.xiii.à
Nicephorus Empereur en Conſtantinople. folio.cxlii.a
Sainct Nicolas tranſporté de Mirrhe en la ville de Bar en Cecile. folio.
Nicolas prit poſſeſſion de la Duché de Lorraine. fo.vc.xiiii.a
Nobleſſe de la maiſon de Harcourt. folio. ccccxcvi.b
Nom de Verdun inſtitué & changé par l'Empereur Cæſar. folio. xvi.a
Nombre des Chanoines de Verdun augmenté par Sainct Paul. folio. xciiii.b
Nombre des gens tuez en la iournée deuant Morat. fo.vc.xxi.b
Noms des Lorrains qui eurent honneur en la bataille des Bourguignons. folio.vc. xxiiii.a
Norbertus Archeueſque de Magdeburgenſe. fo.ccxcvii.a
Noradin eut victoire contre le prince d'Antioche. folio. ccc xix.a
Noradin entre les Ægiptiens. folio. eodem.
Normandie ioincte par Pepin à l'Auſtraſie. folio.cix.b
Normans en l'Abbaye Sainct Germains des Prez. fo.clix.a
Normans en Bretaigne, Angiers, & Tours. folio.eodem.
Normans en Auſtraſie. folio. eodem.
Normans à Verdun. folio. eodem.
Normans de rechef occupent le royaulme de Lorraine. fo.clxxi.b
Nouueaux mutinemens des citoyens de Verdun contre le clergé. fo.ccccxi.a
Nouuelle confirmation de la Comté de Verdun aux Eueſques par l'Empereur Cõrard deuxieme. fo.ccxxiiii.a
Nouelle alliance des Ægiptiens auec le roy de Hieruſalem. fo.cccxix.a
Nouuelle entrepriſe des citoyens de Verdun, contre la iuriſdiction Epiſcopale, folio.ccc lxxxix.a
Nouuelles diſſentions en Angleterre entre Edouard roy d'Angleterre & le Comte Vvarnich. fo.vc.xii.b
Nouuelles factions au royaulme de Bourgõgne. fo.ccxxvi.a
Nouuelles enuies & diſſentions au royaulme de Hieruſalem. fo.cccxxix.b

Table generale des matieres contenues

Nouuelles accuſations contre Henry Eueſque de Verdun. fo.cclxxxv.a

Noullompont acquis au Chapitre de Verdun. fo.ccclxiii.a

O

OBligations faictes par ceulx du chapitre de Verdun pour aſſigner rentes à pluſieurs. folio. ccccxvi. a & ccccxxvii. b & ccccxxviii.a

Occiſion de cinq mil chreſtiens pelerins en Hieruſalem. fo.ccxlii.a

Odo Comte de Champaigne aſſaillit Toul & bruſla le Chaſteau de Commercy. f.ccxxvi.a

Office de l'Annunciation Noſtre Dame fondé par l'Eueſque Richard. fo.ccxxxii.b

Offres du Souldan à Amaulry roy de Hieruſalem. fo.cccxx.a

Opinion premiere des hiſtoriens touchant l'origine de l'ancienne Lorraine. fo.cliii.b

Opinion deuxieme des hiſtoriens touchant l'ancienne Lorraine. fo.cliiii.a

Opinions du nom de la Gaule Belgicque. folio. ii.a

Opinions des anciens hiſtoriens ſur les enfans de Clodion. fo.lxii.a

Opinions diuerſes de Beatrix ſeur de Sophie. folio.ccxxx.a & b

Opiniõs diuerſes de la mort & ſepulture de Mathilde. fo.ccclxx.a

Ordonnance de Loys debonnaire ſus le partaige de ſes enfans. fo.viii.b

Ordonnance teſtamẽtaire du roy Philippe dict Auguſte. fo.ccclii.b

Ordonnance premiere que les Cardinaulx ſeroient veſtuz de Rouge. fo.ccclxv.a

Ordonnance ſus les Eſtages & aſſiſtances de l'office diuin en l'Egliſe de Verdun. folio. ccclxx.a

Ordonnance de Sainct Loys pour la ſepulture des roys à Sainct Denis. folio. ccclxxix a

Ordonnances de ce que les Vvouez doibuent prendre ſus les Egliſes. folio.ccxli.a

Ordonnances de l'Empereur Traian ſus la perſecution des Chreſtiens. folio. xxx.a

Ordre des matieres contenues aux ſept liures de ceſte preſente Chronicque. folio.xxiii.a & b

Ordre de Ciſteaulx. fo.ccxcviii.b

Ordre de Ciſteaulx multiplié par les vertus de Sainct Bernard. folio.cc lxxxvi.a

Ordre de l'armée du roy Philippe contre les Flãmans contenant vnze batailles. folio. ccccviii.a

Ordre de l'armée du Duc de Bourgongne & les conducteurs. fo.vc.xxiii.b

Origine des roys de Portugal. folio. ccxc.b

Origine des Comtes de Vvaudemont. folio. ccxi.a

Origine de l'Vniuerſité de Paris. folio. cxlvi.a

Origine des roys d'Italie ſoubz Berengarius.folio.clxxii.b

Origine de la Pragmaticque Sanction. folio. ccccIxxiiii.a

Origine des Guelfes & Gebelins. folio. ccclv.a

Origine de ceulx de Bourbon. folio. ccclxiii.b

Origine des roys de la Gaule, commençans à Noë. fo.ii.b

Origine du royaulme de France en la Gaule Belgicque. fo.vi.a

Origine du royaulme d'Auſtraſie en la Gaule Belgicque. fo.vii.a

Origine du royaulme de Lorraine en la Gaule Belgicque. fo.viii.b

Origine du royaulme de Lorraine. fo.xvii.b

Origine des Ducz de Tongre. folio. xxv.a

Origine de la ſecte de Mahommet. folio. xciiii.b

Origine de l'edificatiõ de la ville ſainct Michel. cxvii.b

Origine de la ſeigneurie de Naples. folio. vc.xxxii.a

Otho deuxieme victorieux contre ſes aduerſaires. fo.xiii.b

Otho deuxieme Comte de Chiny. folio. eodem.

Otho de Poictiers reſigna ſon Eueſché à Hugues de Bar. folio. ccccxx.b

Otho l'ancien de Saxonie refuſa l'Empire.folio. clxxii.b

Otho Empereur pour la ſeconde foys vint en France pour deliurer le roy Loys quatrieme. fo.clxxxvi.b

Otho

Otho deuxieme declaré ſucceſſeur à l'Empire. folio.eodem.
Otho deuxieme couronné roy de Germauie.folio. fo.clxxxix.b
Otho pour la troiſieme fois eſtant à Romme, fit couronner Empereur ſon filz. fo.cxciiii.a
Otho deuxieme auec ſon armée iuſques à Paris. fo.cxcv.a
Otho deuxieme vaincu par les Françoys. fo.eo.
Otho deuxieme eſchappé par rençon des Pirates de la mer. fo.cxcvii.a
Otho troiſieme couronné empereur par Gregoire cinqieme. fo.eodem.b

P

Paix entre l'Eueſque de Metz, & Ferry Duc de Lorraine.folio. cccxc.a
Palecroix donné à. S. Venne par l'Eueſque Richerus.f.cclxii.b
Parme aſſiegée par l'Empereur. fo.ccclxxi. b
Partage entre les enfans de Loys debonnaire.folio.cxlvii.a
Partage de l'Empereur Lothaire. fo.cli.a
Partage entre les enfans de Lothaire. fo.clix.b
Partage du royaulme de France, entre les deux freres baſtardz. fo.clxx.a
Partage du royaulme entre les enfans du roy Pepin. fo.cxxxvii.b
Partages entre les enfans Loys de Germanie.folio.ix.b
Partages entre les quatre filz de Clouis, à ſçauoir Clodomir, Childebert & Clotaire . folio. lxvii.a
Pauie rendue à Charlemaigne & le roy Didier, ſa femme & ſes enfans prins. fo.cxl.a
Pepin roy de France. folio. xvii.b
Pepin Heriſtel Maire du Palais d'Auſtraſie. fo.cvii.a
Pepin Heriſtel Maire du Palais de France.folio. cix.b & cxii.a
Pepin confirmé roy de l'auctorité apoſtolicque. cxxxi.a
Pepin crée roy de France & Auſtraſie. folio. cxxxviii.b.
Pepin Heriſtel viuant en concubinage & admoneſté par Sainct Lambert. folio. cx.a
Perſecutions des Gothz Vandelz & aultres nations barbares. fo.xxxix.a
Perte de Hieruſalem. fo.cccxxviii.b
Peuuillers & Ary dõnez en recompenſe à l'Egliſe de Verdun. fo.ccxxxvii.a
Pharamond couronné roy, tant en Franconie qu'en la Gaule Belgicque. fo.xlix.a
Philippe de Valloys contre les Flammans pour donner ſecours au Comte de Flandre. folio. ccccviii.a
Philippe Duc de Bourgongne prit Luxẽbourg pour le droict de l'obligation de ſixvingt mil florins. fo.ccccIxxxviii.b
Pibo Eueſque de Toul, ſurnommé le Venerable. fo.cclv.a
Pluſieurs miracles de Sainct Paul. fo.xcv.b
Portion du royaulme de Lorraine reſtituée par Charles le ſimple à Henry l'Empereur. folio.clxxx.a
Portion des Armes d'Angleterre en l'eſcu de celles de Iainuille. fo.cccxxxvi.b
Pourquoy Sophie eſt dicte premiere Comteſſe de Bar. fo.ccxxx.a
Pourquoy les Ducz de Mozelane portoient tiltre de Ducz de Lorraine. folio. ccxliiii.a
Premiere fondation du College de la Marche à Paris. fo.cccclxx.b
Premiere tailles impoſées en la Duché de Bar & Lorraine. folio.cccc lxxxiii.a
Premier ſciſme en l'Egliſe Chreſtienne . folio. xxxvii.a
Premiers Suiſſes qui vindrent en France. folio. vc xi.a
Preſentation de Flauigny & Vvauuillers baillée à l'Abbé Cono. folio.ccc xvii.a
Princes pretendans droict à la Duché de Milan. fo.ccccxcvii.a
Prinſe de Chaſteau Salin, par l'Eueſque & citoyens de Metz. folio.cccc xx.a
Priuilege donné au roy Charlemaigne, par le Concile, d'eſlire les Papes. folio. cxxxix.b
Priuilege obtenu par les citoyens contre la iuriſdiction de leur Eueſque, folio.ccc lviii.b
Priuilege appſtolicque, exemptãt les ſeruiteurs de l'Egliſe de toute aultre iuriſdiction.folio. ecclxxvi.a

Table generale des matieres contenues

Priuilege apoſtolicque au roy de France exiger en ſon royaulme des benefices, & lettres ſus ce expediées. fo.cccxci.a

Probation de la difference des Ducz de Lorraine Moderne & Mozellanicque. fo.cclxii.a

Probations que l'ancienne Lorraine eſtoit long temps deuant Lothaire Empereur. folio. cliiii.b

Proces en la court de l'Empereur entre les deux eſleuz de Verdũ, pour les repriſes des hommages. fo.cccxxxii.b

Proces à Rome entre le chapitre & Doyen de Verdun. fo.vc.v.a

Proces des Eueſque de Metz contre les citoyẽs qui vouloyent rendre le clergé tributaire. folio. ccccxxxiii.a

Proces entre les citoyens & clergé de Verdun, pour les reparations de la cité. fo.ccccixv.a

Proces ſuſcité au concille de Baſle entre le Chapitre de Verdun & le Doyen de la Magdalene. fo.ccclxxxi.b

Proces des habitans de Rarécourt contre Guerard de Ceraucourt Abbé de Sainct Venne. folio.vc.xliii.b

Proces ſus la faulſeté des habitans de Rarécourt vvidé par la court de parlement. fo.vc.xlv.a

Prodiges en la Germanie, Gaule Belgicque & partie d'Allemaigne. fo.vc.xlii.a

Prodiges regnant Loys debonnaire. fo.cxlvii.b

Prodiges & choſes monſtrueuſes. fo.clxvi.a

Progenie d'Adelbero Eueſque de Verdun & de Metz. fo.cxcix.b

Progenie de Foulques roy de Hieruſalem. folio. ccxxix.b

Promeſſes du roy d'Angleterre au roy de France. fo.vc.xix.b

Promeſſes fraudulentes de l'Empereur Henry cinquieme. fo.cclxix.b

Pulegium quid. fo.clxxxii.a

Purgatoire trouué par vn religieux de Cluny. fo.ccxvii.a

Q

QVant les Maires des Palais commencerent à prendre authorité ſus les roys. fo.cl.b

Quatre filz du roy Clouis. f.vii.b

Quatrieme perſecution des Chreſtiens. fo.xxxii.a

Quatrieſme ſciſme en l'Egliſe. fo.xxxviii.a

Querelle pour la duché de Lorraine entre ceulx d'Ardenne & les gendres de Charles de Lorraine. fo.cclx.b

Querelle de Robert Friſon contre les deux filz de Bauldouyn touchant la Comté de Flandre. fo.ccxlv.b

Querelle entre le Pape Paſcal, & l'Empereur Henry cinqieme. fo.cclxv.b

Querelle de ceulx de Deulevvart contre ceulx de Metz. fo.cclxxii.a

Querelle entre Raynaldus & les religieux de S. Michel ſus elections des nouueaulx Abbez. ccclxxiii.a

Querelle de Theodoric de Lorraine contre les princes de Lemburg. fo.cclxxxvii.a

Querelle pour la Comté de Vermandoys entre le roy & les Cõtés de Flandre & Haynau. fo.cccxxviii.a

Querelle entre Henry de Lucembourg & Thibauld Comte de Bar, pour Namur. folio. ccclxxviii.b

Queſtion en le roy Philippe & les Princes de France. fo.cccxxv.b

Queſtiõ pour la ſucceſſiõ de Flãdre. f.cccxxvii.a

Queſtion pour le ban de Hartencourt au lieu de Hermeuille, & ſentence ſur ce. fo.ccccixxii.a

R

RAdegonde vint à Clotaire pour la part de ſon butin. folio. lxx.a

Raimbertus Eueſque de Verdũ. fo.xx.a & ccxxiiii.a

Raimbertus retire le prioré. S. Martin, du monaſtere de Sainct Paul pour edifier l'Abbayé Sainct Agry. fo.ccxxvii.b

Raiſon de la fraction de la ſaincte hoſtie en trois parties. fo.cxx.a

Raiſons pourquoy Beda eſtoit appellé le Venerable. fo.ccxviii.b

Raiſons contre Hubertus Thomas, hiſtorien. folio.cliiii.b

Raoul de Bourgongne eſleu roy de France. folio.xi.b

Rarécourt & pluſieurs aultres ſeigneuries données par Vvilgfridus à l'Abbé de Sainct Venne pour entretenir les religieulx. folio. ccii.a

Raymond

Raymond prince d'Antioche tué par le Turcq Noradin. fo.cccv.a
Raynaldus aſſaillit l'Eueſque Vrſio & prit priſonniers pluſieurs de ſes gens. fo.cclxxxix.a
Raynaldus vint auec ſon armée deuant Verdun. fo.ccxcvi.b
Raynaldus le ieune ſucceda à la Comté de Bar apres ſon frere Hugues. fo.cccvii.a
Raynaldus Comte de Bar priué de la Comté de Verdun par ſentence de l'Eueſque.f.cclxxi.b
Raynaldus de Bar pris priſonnier par l'Empereur Henry ſixieme. fo.eodem.
Rebellion des princes de Lorraine contre le roy Gondebaldus. fo.clxxii.a
Rebelliõ des Princes de la Germanie & de Lorraine contre l'Empereur Conrard. folio. clxxiii.a
Rebellion de Robert d'Acquitaine contre Charles le ſimple. fo.clxxix.b
Rebellion du Duc Giſilbert contre l'Empereur Henry. fo.clxxx.b
Rebellion des Bourguignons. fo.ccxxvi.a
Rebellion des Flamans contre le Duc de Bourgongne. fo.ccclxxxvii.a
Rebellion en Lorraine contre l'Empereur Conrard. fo.x.b
Rebellion de ceulx de Metz contre leur Eueſque. fo.ccclx.b
Rebellion des citoyens de Verdun contre leur Eueſque. fo.ccclxix.b
Rebellion de ceulx d'Eſpinal contre leur ſeigneur Eueſque de Metz. fo.ccccxciii.a
Rebellion des Princes Neapolitains contre le roy Ferdinand & ſon filz. fo.vc.xxxi.a
Rebellion que firent les princes de France contre le roy Charles ſeptieme. fo.ccccxci.a
Reception en France du Pape Eſtienne deuxieme par Pepin,& confirmation de ſa poſterité en la ſucceſſion du royaulme de France. fo.cxxxi.a
Reconciliation des deux maiſons, Orleans & Bourgongne,par vn mariage dõt ſortit Loys d'Orleans qui fut roy douſieme du nom.folio.ccccxciii.a
Reformation de l'eſtat eccleſiaſticque. folio. cxlix.a
Reformation de la monnoye de Verdun ſoubz Albero Eueſque. fo.ccxcv.a
Reginerus premier entre les princes du royaulme de Lorraine. fo.x.b
Rehabilitation du clergé de Verdun en l'obeiſſance catholicque. fo.cclxvii.a
Reims aſſiegé par l'Empereur Henry. folio. cclxxxi.b
Relgieuſes premierement fondées en l'Egliſe de la Magdaleine. fo.cxxxiii.a
Religieux de Sainct Paul deſreglez,reformez par Albero, & tranſferez de l'ordre de Sainct Benoid en celuy de Prémonſtré. folio. ccxcviii.b
Relicques de Commercy recouurées par l'Abbé Richard. fo.ccxxii.a
René de Chaalon prince d'Orenge marié en Lorraine. fo.ccccxl.a
René d'Aniou en vielleſſe, fit appoinctement preiudiciable au filz de ſa fille. fo.ccccclxxv.a
René d'Aniou accorda à regret le mariage de ſa fille Yſabeau laquelle n'auoit que neuf ans.folio.ccccclxxxiiii.b
René de Secille & Ferry de Vvaudemont preſens pour le roy à la reduction de Normãdie, fo.vc.i.a
Repetition des Ducz de Mozelane, & de leur ſucceſſion. fo.ccxxv.b
Repriſes que font les Ducz de Lorraine aux Empereurs ſont contre droict. fo.clxv.b
Reprobation d'aucuns hiſtoriens pour cognoiſtre l'origine de Beatrix & de Mathilde ſa fille. fo.cclxiii.a
Reſcript du Pape adreſſé aux Eueſque de Metz, Toul & Verdun contre Raynaldus le ieune. fo.cccii.a
Reſiſtance faicte par l'Archeueſque de Reims à Charles le Martel ſus l'entrepriſes des dixmes. fo.cxxviii.a
Reſiſtãce de l'Eueſque de Metz contre l'Empereur Otho. fo.lxxxv.b
Reſiſtance vertueuſe de Godefroy Comte de Verdun contre les deux freres. fo.cxciiii.b
Reſiſtance faicte contre les citoyens de Metz. fo.ccccxii.a
Reſiſtance des Chreſtiens par troys iours à l'aſſault de Conſtantinople. fo.vc.iii.a
Reſponſe de Conrard & la priere qu'il fit à Dieu. fo.clxxxix.a
Reſponſe de l'Abbé Richard empeſchant l'Empereur de prẽdre habit de religion. f ccxviii.b
Reſtitution du pont des Brachieulx faicte à l'Egliſe de Verdun. fo.cxliiii.b
Reſtitution de Loys troiſieme en ſon royaulme de France. fo.clxxxi.a
Retour de.S.Loys en France. fo.ccclxx.b
Reuelation de la Natiuité de Sainct Agry.folio. lxxv.a
Reuelation diuine a Sainct Agry de ſa mort.folio.lxxix.a
Reuelation faicte à Eugenia du corps de Fremy,iadis Eueſque de Verdun. fo.clxxxix.b

Table generale des matieres contenues

Reuelation à la recluſe de noſtre Dame de Verdun. fo.ccxvii.b

Reuocation & abolition du priuilege obtenu par les citoyens de Verdun contre leur Eueſque, & lettres ſus ce. fo.ccclviii.b

Reuocation du priuilege donné aux citoyens de Verdun. fo.ccccxlii.b

Rhodes reduicte en l'obeiſſance des Chreſtiés. fo.cccc.a

Richard abbé de Sainct Venne à Verdun natif du dioceſe de Reims. fo.ccxvi.b

Richard & Frederic à Cluny. fo.eodem

Richard laiſſa ſon Abbaye & ſ'en alla en vn hermitage. fo.ccxviii.b

Richard impetre l'Eueſché de Verdun pour vn ſien fileul. fo.ccxxii.b

Richard premier du nom quarantieme Eueſque de Verdun. fo.ccxxxii.a

Richerus quaranteſixieme eueſque de Verdun. fo.ccliiii.b

Richerus prent l'obeiſſance ſciſmatique. folio. cclx.a

Robert Comte de Flandre eſchappé de priſon. fo.cccc.a

Robert premier Duc de Normãdie baptiſé prit le nom de Robert. fo.clxxii.a

Robert Guichard entrepriſt contre les preſtres de l'Egliſe Romaine. fo.ccxliii.b

Robert de Conflant vaincu par Albero . folio. ccci.a

Rodulphus de Sueue eſleu roy de Saxonie, par les princes Saxons. fo.ccxlviii.a

Rondeau de la iournée de Beulleneuille ou fut pris René d'Aniou Duc de Bar & Lorraine. fo.ccclxxviii.b

Royaulme de Bourgongne exterminé par les enfans du roy Clouis. fo.lvi.b

Royaulme de Turinge exterminé. fo.lxx.b

S

Sacre des Papes appartient aux Eueſques d'Oſtienſe . folio. cccxxviii.a

Sadigerus en la bataille de Fontenay pres Auxerre.fo.cxlviii.a

Sadigerus victorieux en deux cõbatz. fo.eodem.

Sadigerus victorieux contre les Battauiens.folio.cxlix.a

Sadigerus tué en la bataille contre les infidelles. fo.eodem.

Sainct Arnoul inſtitué Eueſque de Metz. folio. cxciiii.a

Saincte Aye ſucceda à Vvauldrude. fo.clv.b

Sainct Denis enuoyé par le Pape Clement en la Gaule. fo.xxviii.a

Sainct Denis martiriſé pres Paris. fo.xxviii.a

Sainct Fremy natif de Toul fut Eueſque de Verdun & Metz. fo.lx.b

Sainct Magdalueus inhumé en l'Egliſe de S. Vẽne à Verdun. fo.cxxxiii.b

Sainct Patient parent de Sainct Iehan l'euangeliſte Eueſque de Metz. fo.xxxii.a

Sainct Poſſeſſor marié, & depuis Eueſque de Verdun. fo.lvii.a

Sainct Pulchrone Eueſque de Verdũ fut enuoyé à Rome au Conçille de Calcedoine contre l'hereſie Euticiene. fo.lv.a

Sainct Pulchrone tranſſera l'egliſe Cathedrale de Verdun en la cité, & fonda premieremẽt l'Egliſe de Noſtre Dame de Verdun . folio. lv.a

Sainct Sanctin diſciple de Sainct Denis, premier Eueſque de Verdun. fo.xvi.a

Sainct Sanctin Eueſque de Chartres, & puis de Meaulx & puis de Verdun. fo.xxviii.a

Sainct Sanctin apporté á Verdun du temps de l'Eueſque Richard. fo.ccxxxiiii.b

Saladin aſſiegé en Alexandrie. fo.cccxix.b

Saladin par trahiſon Soldan & Caliphe d'Ægipte. fo.cccxx.a

Saladin aſſaillit le royaulme de Hieruſalem. folio.cccxxix.a

S.Saluin auxiliateur des fẽmes enceinctes& groſſes. fo.xxxiii.a

Saluius Brabon premier Duc de Brabant. folio. xxvi.a

Salomon roy de Bretaigne. fo.clix.a

Sampigny prins par l'Eueſque Thiery . folio. ccxlix.b

Sarrazins tributaires à l'Empereur Conſtantin quatrieme. fo.cvi.b

Sathenay & Mouſay venduz aux Eueſques de Verdun par Godefroy de Buillon.fo.cclvi.a

Sathenay & Mouſay donnez de rechef à l'Egliſe de Verdun par la Comteſſe Mathilde. folio.cclxi.b

Sathenay & Mouſay vindrent aux Comtes de Bar. fo.cclxxviii.b

Sciſme en l'egliſe apres la mort du Pape Adrian quatrieme. fo.ccciii.b

Sciſme en l'Egliſe du temps d'Alexãdre deuxieme Pape & de Henry troyſieme Empereur. fo.ccxlii.b

Sciſme en l'Empire. fo.ccccv.a

Scïſme douxieme. fo.cccexliiii.a
Second ſcïſme en l'egliſe. fo.xxxvi.a
Segardus commença la chaſſe ſainct Venne.fo. eodem.
Seigneurie de Bõſey & le moulin appartenant à l'eueſque, obligé à ceulx du chapitre de Verdun pour cinq cens florins. folio.cccclxxxix.a
Seigneurie de Marſuppe obtenue par eſchange de l'eueſque de Metz. fõ.cxv.b
Seigneurie de Neufuille donnée à l'Egliſe de Verdun par Magdaleucus. folio. cxxxiii.b
Seigneurie de Fontenay racheptée par noſtre eueſque en faueur de ſon frere. folio. vc.xxxix.b
Seigneuries principalles de la Gaule Belgicque. fo.i.b
Sepulture de Bauldouyn frere de Godefroy de Buillon. fo.eodem.
Sepulture de ſainct Paul rendoit liqueur dõt les mallades eſtoient guariz. folio. cxcvi.b
Seuery & Iupile donnez par l'empereur Henry à l'egliſe de Verdun. fo.ccix.a
Siege deuant Metz. ccccxliii.a
Siege deuant Orleans. cccclxxii.b
Siege deuant Commercy. fo.ccccIxxxiii.a
Siege deuant Nancey par le duc de Lorraine.fo. vc.xxii.a
Simonie de Rolandus Archeueſque d'Arelate. fo.clxiiii.b
Simonie dudict Roládus punie par ſa prinſe des Sarrazins. fo.eodem.
Situation de la duché de long Caſtre. folio. ccxxxiii.a
Situation de la comté de Sarebruche. folio. cccclxvii.a
Situation de la ville de Grand fon. folio. ccclxxxv.a
Situation du royaulme de Lorraine. fo.ix.a
Sixieme & ſeptieme perſecution des empeteurs contre les chreſtiens. fo xxxvii.a
S.Michel bruſlé par l'eueſque Thierry. folio. ccxlix.a
Sophie premiere comteſſe de Bar. folio. ccxxviii.a
Sophie ediffia le chaſteau de ſainct Michiel.fol. eodem.
Sophie nõmoit & inſtituoit les abbez de ſainct Michel. fo.ccxlv.a
Sophie inhumée en l'abbaye de ſainct Michiel. fo.ccxlv.b
Soubz Charles quatrieme l'Empire fut diminué. fõ.cccexxix.b
Sommation de Charlemaigne à Vvaultier comte de Haynau. fo.cxliii.b
Sommation par l'eueſque Henry au citoyens de reſtituer & remectre la Vicõté en ſes mains. fo.cccc.iiii.a
Source de la maiſon d'Orleans. fol. ccccxxxvi.b
S.Pierre de Chaalon ediffié par l'abbé Richard. fo.ccxxi.b
S.Radegonde femme de Clotaire. folio. lxvii.b
Statut du Chapitre de Verdun contre les chanoines. fo.ccclxxxii.b
Statutz du chapitre de Verdun de ne recepuoir baſtardz ne ceulx de ſerue condition. folio. vc.iiii.b
Succeſſeurs de Loys duc d'Orleans.fo.cccxxxix b & ccccxxxvi.b
Succeſſeurs de Ranchaire premiere du nom ſelõ neierus. fo.lxii.b
Suffron pendu. fo.vc.xxiii.a
Superſcription appoſée par l'eueſque Richard ſus la chaſſe ſainct Sainctin. ccxxxiii.b
Supplications des citoyens de Verdun au concil le de Baſle. fo.ccccIxxx.b

T

Table ancienne de la genealogie des ducz de Lorraine. folio. clv.a
Talbot & ſon filz tuez à la prinſe de Bordeaux. fo.vc.iii.b
Templiers deffaictz. fo.cccxxix.a
Teneur ou copie des Chartres imperiales contenantes la confirmation de la donation du cõté de Verdun. fo.cccx.a
Terres & ſeigneuries des enfans Regner au lõg col reſtituées par l'ẽpereur Otho deuxieme. fo.xiiii.a
Terres & ſeigneuries de l'Eueſché de Verdun perdues du temps d'Amalbertus xxiiii.eueſque d'icelle. folio.cxxxviii.a
Teſtament du roy Sigiſbert. fo.cii.a
Teſtament de Pepin Heriſtel. fo.cxii.b

Table generale des matieres contenues

Teſtament d'Vvolfandus fondateur de l'Abbaye de ſainct Michel dioceſe de Verdun. fo.cxiiii.b

Teſtament de Charlemaigne. fo.cxlii.b

Teſtament & fondations de Mathilde. folio. cclxix.b

Teſtament de Frederic ſelon aucuns. folio, ccclxii.a

Theodebert roy d'Auſtraſie fondateur de l'egliſe ſainct Maur des foſſez pres Paris. fol. lxxiiii a

Theodoric eueſque de Verdun retira à luy la cõté de Verdun. fo.xxi.b

Theodoric de Mozelane tenu en priſon par l'eueſque de Metz. fo.ccx.b

Thibault & Ferry freres de Simon duc de Lorraine, furent comtes de Toul l'vn apres l'autre. fo.ccxciii.a

Thibault comte de Bar priſonnier en Hollande. fo.ccclxxiii.b

Thibault de Luxembourg comte du mont. fol. cccxciiii.a

Thierry quarante vnieme eueſque de Verdun. fo.ccxxxvi.b

Thierry redifia l'egliſe de Verdun. folio.cc xxxviii.a

Tiltre particulier des roys d'Angleterre au ſixieme liure. fo cccciii.a

Tirannies du ieune Raynaldus de Bar ſus l'abbaye de ſainct Michel. fo.cccii.b

Tirannies de l'eueſque de Verdun contre les catholicques. fo.cclxx.b

Tirannies de Saladin. cccxxxiii.a

Tirannies de Iulian l'apoſtat en la Gaule. folio. xxxix.a

Tirannies du roy Attila en la Gaule. folio. li.b

Tirannies du pape pius qui expoſa l'argent de la Croiſade pour expulſer le duc Ichan du royaulme de Naples. fo.vc.viii.b

Tirannies d'Adulphe duc de Gueldres contre ſon propre pere. fo.vc.xvii.b

Tirannies de l'empereur Frederic. folio. ccclxxi.b

Tholey donné par le roy Charlés à l'egliſe de Verdun. fo.clxxi.a

Traiſon de la royne Leonor contre le roy ſon mary. fo.cccv.à

Traiſon des citoyens de Verdun & le comte de Bar bleſſé. fo.cclxxix.a

Trahiſon du comte Tripolitain. folio. cccxxxiii.a

Trahiſon de Philippe Maria duc de Milan à la deliurance du roy Alphonſe. folio.cccc lxxxiii.a

Trahiſon de Caldola dont René d'Aniou perdit le royaulme de Naples. folio. vc.viii.b

Trahiſon des Almans que le duc de Lorraine a uoit pris à Strabourg. f.vc.xxii.a

Trahiſon du comte de Campobache. folio. vc.xxii.b

Tranſlation des corps ſainct Maur, ſainct Saluin & ſainct Arator. fo.clix.b

Tranſlation du corps ſainct Venne miraculeuſement differée iuſques à la venue du pape Eugene. fo cccciii.b

Tranſlatiõ du corps ſainct Sãctin de Meaulx à la cité de Verdun. fo.xxviii.b

Treſaurie de Verdun vnie au chapitre & lettres ſur ce expediées. fo.ccclvii.a & b

Troyens Scythiens. fo.vi.a

Troys denominations de Metz. folio. xvi.a

Troys eſtarz & diuerſes denominations de Lorraine. fo.cliii.a

Troys ſoleilz & trois lunes. fo.cccciii.b

Troys eſtaz des hommes inſtituez des la creatiõ du monde. fo. ccxxv.a

Treues & Colõgne ſoubz l'obbeiſſance des Frãçoys. fo.lviii.b

V

VAlencienne reſtituée aux comtes de Haynau. folio. cxlv.a

Vendition de Buillon à l'eueſque de Liege. fo .xx.b

Vendition des villes de Sathenay & Mouſay aux eueſques de Verdun. fo.xxi.b

Vendition de la comté de Verdun. folio. eodem.

Verdun nommée la cité des cloux, aliàs Clodoa. xv.b

Verdun prinſe par force d'armes par Iulles Cæſar. fo.xv.b

Verdun en l'obeiſſance des Romains. folio. xvi.a

Verdun aſſiegé par le roy Clouis. folio. xvi.b

Verdun

Verdun bruſlée. fo.xvii.b
Verdun ſoubz la monarchie de France. folio. eodem.
Verdun combien qu'elle fut du Rozaulme de Lorraine, neantmoins iaimais elle ne fut de la duché de Lorraine. fo.xviii.b
Verdun reſtituée à l'empereur Otho & depuis ce temps touſiours cité imperialle. folio. xix.a
Verdun bruſlée par le duc Gozelo. folio. xx.a
Verdun aſſaillye par le roy Lothaire. folio. cxcvii.b
Verdun ne fut iamais compriſe en la duché de Lorraine nouuellement erigée. folio. eodem.
Verdun ſituée au royaulme de Lorraine. folio. ccviii.a
Verdun prinſe par Godefroy de Lorraine & Bauldouyn de Flandre. fo.ccxxxvii.a
Verdun bruſlée par Rodulphus comte de Creſpy. fo.ccxlii.b
Vertus de Conrard filz ayſné de Henry quatrieme. fo.cclix.b
Vertus & victoires de Charlemaigne. folio. cxlii.b
Vicomté de Verdun vint premierement en l'adminiſtration des citoyens de Verdun. folio. cccvii.a
Vicomté de Verdun retirée la premiere fois par Albero. fo.cccvii.a
Vicomté de Verdun premierement engaigée pour deux mil liures. fo.ccclxii.b
Vicomté de Verdun engaigée pour la ſeconde foys. fo.ccclxx.a
Vicomté de Verdun racheptable de ſoy meſme. fo.ccclxxv.a
Vicomté remiſe en la main de l'eueſque rachaptée quicte de fruictz que les citoyens en auoient receup. fo.cccc.iiii.a
Vicomtes nommez par les eueſques exerçoient la iuſtice de Verdun auant Albero. folio. cccvii.b
Victoire de Conrard gouuerneur de Lorraine contre Raginerus au long col. folio. clxxxvi.b
Victoire du roy de Hieruſalem contre les Turcz fo.cccxix.a
Victoire de Charles de Lorraine cõtre Hue Capet. fo.ccxii.a
Victoire des Flammans contre Richilde & ſes alliez. ccxlv.b
Victoire des Verdunoys cõtre le comte de grãd Pré. fo.cclviii.b
Victoire de Charles de France contre Clemence. fo.cclxxxiii.a
Victoire de Saladin contre les chreſtiens. folio. cccxxxiii.a
Victoire du roy Francus contre les Gauloys. fol. vi.b
Victoire des Lorrains contre Robert d'Aquitaine. fo.xi.a
Victoire d'Otho contre Giſilbert ſon beau frere en laquelle ledict Giſilbert fut tué. folio. xii.a
Victoire de l'épereur Otho contre les Françoys. fo.xviii.a
Victoire des romains contre les Cimbres. folio. xxv.a
Victoire de Claudius ii. contre les Gothz. folio. xxxviii.b
Victoire d'Aurelianus contre les Gauloys. folio. eodem.
Victoire de Probus contre les Nations Barbares. xxxix.a
Victoire des Pharamond & des princes Françoys contre les Vvandelz. folio. xlvi.b
Victoire des Oſtrogothz contre Clouis. folio. lvi.a
Victoire de Theodoric & Clotaire contre Hermanfroy roy de Turinge. folio. lxx.a
Victoire d'Eraclius contre Coſroe. folio. xci.b
Victoire de Charles le Martel pres Cambray. fo.cxxii.a
Victoire de Charles Martel contre les Saxons, Sarrazins, viſegothz & autres. folio. cxxv.a
Victoire du roy Pepin contre Ayſer prince de Thoulouſe. fo.cxxxvii.b
Victoire des Angloys contre les Françoys en la iournée de Crecy. fo.ccccxiii.a
Victoire de Philippe de Bourgongne contre les Gauloys. fo.vc.iiii.a
Victoire des chreſtiens contre les Turcz. folio. vc.vi.a
Victoire du duc de Lorraine contre le comte de Bar. fo.ccccxzii.a
Victoire du prince de Galles pres Poictiers, ou le roy Iehan fut priſ. fo.ccccxxii.b
Victoire de Henry de Vvaudemont contre les Angloys. fo.ccc.xxvi.a

Victoire

Table generale des matieres contenues

Victoire du ieune Iehan de Montfort contre Charles de Bloys. folio.cccc xxxiii.a

Victoire de ceulx de Metz contre les Barrisiens. folio.ccccxxxiiii a

Victoire des Françoys contre les Angloys par le moyen de la pucelle. folio. ccccIxxii.a

Victoire des Angloys contre les Françoys à la iournée des Harens. folio. ccccIxxii.b

Victoire d'Edouart d'Yort contre la royne Marguerite. fo.vc.ix.a

Victoire du duc de Varnich contre Edouart en la restitution de Henry sixieme au royaulme d'Angleterre. folio.vc.xiii a

Victoire de Ferry comte de Vvaudemont & des Lorrains contre les Arragonnoys. fol. vc.xiii.b & vc.xiiii.a

Victoire des Suisses contre le duc de Bourgongne pres la ville de Grandson. folio. vc.xxi.a

Victoire des Suisses contre ledict duc deuant Morat. f.eodemb

Victoire de Guido eueſque contre les citoyens de Verdun. fo.ccclxviii.a

Victoire du Soldan contre les chrestiens. folio. ccclxxix.a

Victoire de l'eueſque de Metz contre Ferry duc de Lorraine. folio.ccc Ixxx.b

Victoire de l'eueſque de Metz contre les Lorrains. ccclxxxix.b

Victoire d'Edouart comte de Bar. folio. cccxcix.a

Victoire des Lorrains contre l'eueſque de Metz. cccci.b

Vie de sainct Vvandregesille. folio. cviii b

Ville de Nanceey rendue par composition au duc de Bourgongne. fo.vc.xx.b

Ville de Grandson prinse par ledict duc. folio. vc.xxi.a

Vingt chanoines instituez à Hattonchastel reduictz à dix & à vnze prebendes. folio. cccc.vii b

Violẽce faicte à l'Archidiacre Guido au choeur de l'egliſe de Verdun. folio. cclxviii.b

Vision de Charles le Gras. fo.clxxi.a

Vision & reuelation du iugement de l'ame de l'empereur Henry.deuxieme. folio. ccxx.a

Vnion d'vne prebende auec le doyenné de Verdun. fo.vc.v.a

Vne fille en l'aage de douze ans fut dix mois sans manger & trois sans boire. folio. cxlvii.b

Vniuersité de Paris auxmentée par Alcuinus & Rabanus. fo.cxlvi.a

Voeu de Berengarius d'entrer en religion.folio. cxc.a

Voeu d'entreprendre le voyage de Hierusalem par sainct Loys. folio.ccc Ixiiii.b

Voeu premier de Godeftoy de Buillon pour aller en Hierusalem. folio. ccxlviii.b

Vrsio laissant son eueſché se retira à Reims. fo. ccxc.a

Vrsio renonça à son eueſché en plain concile de Liege. fo.ccxcii.a

Vrsio quarantecinqieme eueſque de Verdũ. fo. cclxxxix.a

Vvalchisus premier gouuerneur de Verdun soubz Pepin Heristel. fo.xvii.a

Vvanceslaus comte de Luxembourg & Brabãt. fo.ccccxiii.b

Vvanceslaus duc de Luxembourg frere de l'empereur Charles quatrieme, ratiffia les appoinctſſment faictz entre le chapitre & feu son pere. fo ccccxxv.a

Vvaeceslaus frere non Germain de l'empereur Charles, eut pour son partaige la duché de Luxembourg. fo.ccccxxv.a

Vvanceslaus empriſonné pour ſes voluptez par deux fois des princes de l'empire. folio. ccccIxvi.a

Vvaſqueneus premier duc de Lorraine, payen. clv.a

Vvaubert quatrieme du nom pere de saincte Vvaudrude. clv.b

S. Vvicbert natif de Lorraine fondateur de l'abbaye de Gemelance. f.clxxix.a

Vvilgfridus du sang des ducz de Bauiere.folio. cxciii.a

Vvilgfrid° ediffia de neuf l'egliſe de sainct Paul. fo.cxcvi.b

Vvilgfridus priſonnier par le comte Sigebertus. fo.cxcvii.a

Vvitro duc de Lorraine. folio.clvi.a

Vvourie de Marsal acquiſe par Iehan d'Aſpremont. fo.ccclv.a

Y

Yoland femme de Henry troiſieme comte de Bar. fo.ccccxvii.b
Yoland comteſſe de Bar ennemye de l'eueſque de Verdun. folio ccccxxi.b
Yoland fille de René d'Aniou promiſe en mariage à Ferry filz du comte de Vvaudemont. ccccIxxxiiii.b
Yſabeau de Gorich mariée à Anthoine de Bourgõgne qui tint Luxembourg en gaige de ſix vingt mil florins. fo.ccccxlviii.b
Yſabeau ducheſſe de Lorraine rendue au royaulme de Naples. fo.ccccIxxxiii.b
Yſabeau de Haynau deſcendue de Charlemaigne. fo.cccxxv.a

Z

Acharias frere de Herilandus.folio.cxlv.b
Zacharias frere de Herilandus enuoyé par Charlemaigne en Hieruſalem. folio. cxlvi.a
Zacharias retourné de ſon voyage. folio. eodem.
Zelande erigée en comté. folio ccclxxv.a.

Fin de la table generale, & des matieres contenues en icelle.

TABLE PARTI culiere de tous les papes contenuz en ceſte preſente Chronicque, ſelon l'alphabet.

A

Adrianus. 1 fo.cxli.b
Adrianus. 2 fo.clxii.a
Adrianus. 3 fo.clxxiiii.b
Adrianus. 4 fo.ccc.viii.b
Adrianus. 5 fo.ccc.lxxxiii.a
Adrianus. 6 fo.vc.l b
Agato. fo.cvi.a
Agapitus. 1 fo.xc.a
Agapitus. 2 fo.clxxx.b
Alexander. 1 fo.xxxi.b
Alexander. 2 fo.cc.li.b
Alexander. 3 fo.cccxx.b
Alexander. 4 fo.ccc.lxxvi.b
Alexander. 5 eſleu du concille general durant le Sciſme. fo.cccc.lxiiii.a
Alexander. 6 fo.vc.xxxvii.a
Anaſtaſius. 1 fo.xli.b
Anaſtaſius. 2 fo.xli.b
Anaſtaſius. 3 fo.clxxv.b
Anaſtaſius. 4 fo.ccc.viii.b
Anacletus. fo.xxix.b
Anicetus. fo.xxxiii b
Antherus. fo.xl.b

B

Benedictus. 1 fo.lxxx.a
Benedictus. 2 fo.cvi b
Benedictus. 3 fo.clxii.a
Benedictus. 4 fo.clxxv.a
Benedictus. 5 fo.cxcb
Benedictus. 6 fo.cc.b
Benedictus. 7 fo.cci.a
Benedictus. 8 fo.cc.xiii.b
Benedictus. 9 fo.cc.xxviii.b
Benedictus. 10 fo.cc.li a.
Benedictus. 11 f.ccc.xcviii a
Benedictus. 12 fo.eodem
Benedictus. 13 fo.cccc.lxv.b
Bonifacius. 1 fo.xlviii.a
Bonifacius. 2 fo.lxxii.b
Bonifacius. 3 f.lxxxvi.a
Bonifacius. 4 fo.lxxxvi.a
Bonifacius. 5 fo xci.a
Bonifacius. 6 fo.clxxv.a
Bonifacius. 7 fo.iic.b
Bonifacius. 8 fo.ccc.xcv.a
Bonifacius. 9 fo.cccc.lxv.b

C

Aius. fo.xli.a
Calixtus. 1 fo.xxxv.b
Calixtus. 2 fo.lxxxvi.b
Calixtus. 3 fo.vc.xxxvi.a
Celeſtinus. 1 f.cclxlviii.b
Celeſtinus. 2 fo.ccc.viii.a
Celeſtinus. 3 fo.ccc xlii b
Celeſtinus. 4 fo.ccc.lxiii.a
Celeſtinus. 5 fo.ccc.xcii.b
Clemens. 1 fo.xxix.b
Clemens. 2 fo.cc.xxxvi.b
Clemens. 3 fo.ccc.xlii.b
Clemens. 4 fo.ccc lxxxi a
Clemens. 5 fo.cccc.ii.a
Clemens. 6 fo.cccc xv.b
Clemens. 7 fo.cccc.xliiii.b
Clemens. 8 fo.cccc.lxiiii.a
Cletus. fo.xxvi.b
Conon. fo.cvi b
Cornelius. fo.xl.b
Conſtantius. fo.cxx.b
Criſtophorus. fo.c lxxvi.b

Table particuliere des Papes.

D

Amasus. 1 fo.xli.b
Damasus. 2 fo.ccxxxv.b
Deodatus. fo.cvi.a
Deus dedit. fo.xci.a
Donus. 1 fo.cvi.a
Donus. 2 fo.cc.b
Dionisius. fo.xli.a

E

Leutherius fo.xxxiii.b
Euaristeus. fo.xxix.b
Eugenius. 1 fo.ci.a
Eugenius. 2 fo.cxlviii.a
Eugenius. 3 fo.cccviii.a
Eugenius. 4 fo.cccc.lxxxv.a
Eusebius. fo xli.a
Euthicianus. fo.xli.a

F

Abianus. fo.xl b
Felix. 1 fo.xli.a
Felix. 2 fo.eodem.b
Felix. 3 fo.lxviii.a
Felix. 4 fo.lxvi.a
Felix. 5 fo.cccc.xcviii.b
Formosus. fo.clxxv.a

G

Elasius. 1 fo.lxi.a
Gelasius. 2 fo.cc.lxxxvi.b
Gregorius. 1 fo.lxxx.a
Gregorius. 2 fo.cxxiiii.a
Gregorius. 3 fo.cxxviii.b
Gregorius. 4 fo.cli.b
Gregorius. 5 fo.cc.xiii.a
Gregorius. 6 fo.cc.xxix.a
Gregorius. 7 fo.cc.li.b
Gregorius. 8 fo.ccc.xlii.b
Gregorius. 9 fo.ccc.lxiii.a
Gregorius. 10 fo.ccc.lxxxi.a
Gregorius. 11 fo.cccc.xl.a
Gregorius. 12 fo cccc.lxiii.b

H

Hilarius. fo.liiii.a
Honorius. 1 fo.xcvi.a
Honorius. 2 fo.cc.lxxxvi.b
Honorius. 3 fo.ccc.lv.a
Honorius. 4 fo.ccc.lxxxviii.a
Hormisda. fo.lxvi.a

I

Ginius. fo.xxxi.b
Iohānes. 1 du nom fo.lxvi.a
Iohānes. 2 fo.lxxii.a
Iohānes. 3 fo.lxxx.a
Iohannes. 4 fo.xcvi.a
Iohānes. 5 fo.cvi.b
Iohānes. 6 fo.cxviii.b
Iohannes. 7 fo.cxx.b
Iohānes anglicus. fo.clxii.a
Iohānes. 8 fo.clxvii.b
Iohānes. 9 fo.clxxvi.a
Iohānes. 10 fo.clxxxii.b
Iohannes. 11 fo.eodem.
Iohannes. 12 fo.cxc.b
Iohannes. 13 fo.cc.b
Iohannes. 14 fo.cc.i.a
Iohannes. 15 fo.eodem.a
Iohannes. 16 fo.eodem.
Iohannes. 17 fo.cc.xiii.b
Iohannes. 18 fo. eodem.
Iohannes. 19 fo.eodem.
Iohannes. 20 fo.eodem
Iohannes. 21 fo.ccc.lxxxiii.a
Iohannes. 22 fo.ccc.xv a
Ioannes. 23 fo.cccc.lxiiii.a
Innocentius. 1 fo.xlii.a
Innocentius. 2 fo.cc.xcii.a
Innocentius. 3 fo.ccc.xlii.b
Innocentius. 4 fo.ccc.lxv.a
Innocentius. 5 fo.ccc.lxxxiii.a

Table particuliere des Papes.

Innocentius. 6 fo.cccc.xxix.a
Innocentius. 7 faisant sa residence à Rome durant le scisme. fo.cccc.lxiii.b
Innocentius. 8 fo.vc.xxxvi.b
Iulius. 1 fo.xli.b
Iulius. 2 fut Pape l'an de grace. 1503. fo. vc.l.b

L

Leo. 1 fo.clxxv.b
Leo. 2 fo.liiii.a
Leo. 3 fo.cvi.a
Leo. 4 fo.cxli.b
Leo. 5 fo.cli.a
Leo. 6 fo.clxxv.a
Leo. 7 fo.clxxxii.b
Leo. 8 fo.eodem.
Leo. 9 fo.xc.b
Leo. 10 fut Pape l'an mil cinq cens treize. fo. vc.l.b
Liberus. fo.cc.li.a
Linus. fo.xli.b
Lucius. 1 fo.xxvi b
Lucius. 2 fo.xl.b
Lucius. 3 fo.ccc.viii.a
fo.ccc.xxxi.a.

M

Marcellinus. fo.xli.a
Marcellus. fo.eodem.
Melciades. fo.eodem.
Marcus. fo.eodem.
Martinus. 1 fo.xcvi.b
Martinus. 2 fo.clxxiiii.b
Martinus. 3 fo.cxc.a
Martinus. 4 fo.ccc.lxxxviii.b
Martinus 5 soubz lequel le Scisme print fin & l'eglise retourna à vnite. fo .cccc. lxxxv.a

N

Nicolaus. 1 fo.clxii.a
Nicolaus. 2 fo.cc.li.a
Nicolaus. 3 fo.ccc.lxxxvii.b
Nicolaus. 4 fo.ccc.xci.b
Nicolaus. 5 fo.cccc.xcviii.b

P

Pascalis. 1 fo.cxlvii.b
Pascalis. 2 fo.cc.lxiii.a
Paulus. 1 fo.cxxxiiii.a
Paulus. 2 fo.vc.xxxvi.b
PAVLVS. 3 fut pape en l'an de grace 1535. fo.vc.l.b
Pelagius. 1 du nom. fo.lxxix.a
Pelagius. 2 fo.lxxx.a
S. Petrus Apostolus. fo.xxvi.b
Pius. 1 fo.xxxi.b
Pius. 2 fo.vc.xxxvi.a
Pius. 3 fut pepe l'an de grace. 1502. fo.vc.l.a
Pontianus. fo.xl.b

R

Romanus. folio. clxxv.a

S

Sabianus. fo.lxxxvi.a
Sergius. 1 fo.cxi.a
Sergius. 2 fo.cli.b
Sergius. 3 fo.clxxv.b
Sergius. 4 fo.ccxiii.b
Seuerinus. fo.xcvi.a
Siluester. 1 fo.xli.b
Siluester. 2 fo.ccxiii.b
Siluester. 3 fo.ccxxviii.a
Simplicius. fo.lviii.a
Siluerius. fo.lxxiii.a
Sisimus. fo.cxx.b
Sixtus. 1 fo.xxxi.b
Sixtus. 2 fo.xl.b
Sixtus. 3 fo.xlviii.b
Sixtus. 4 fo.vc.xxxvi.b
Siricius. fo.xli.b
Simmachus. fo.lxia
Sother. fo.xxxiii.b
Stephanus. 1 fo.xl.b
Stephanus. 2 fo.cxxxiiii.a
Stephanus. 3 fo.cxxxviii.a

Stephanus. 4 fo.xiiii.b
Stephanus. 5 fo.clxxiiii.b
Stephanus. 6 fo.clxxv.a
Stephanus. 7 fo.clxxxii.b
Stephanus. 8 fo.cxc.a
Stephanus. 9 fo.cc.li.a

TABLE PARticuliere des Empereurs cõtenuz en ceſte Chronicque, ſelon l'alphabet.

T

Heleſphorus. fo xxxi.b
Theodorus. 1 folio. xcvi.b
Theodorus. 2 folio. clxxv.a

V

Alentinus. fo.cxlviii.a
Victor. 1 fo.xxxv.a
Victor. 2 fo.ccli.a
Victor. 3 fo. eodem.b
Vigilius. fo.lxxiii.a
Vitalianus. fo.ci.a
Vrbanus. 1 fo.xl.b
Vrbanus. 2 fo.cc.lxiii.a
Vrbanus. 3 fo.ccc.xxxi.a
Vrbanus. 4 fo.ccc.lxxx.b
Vrbanus. 5 fo.cccc.xxxvi.a
Vrbanus. 6 faiſant ſa reſidence à Rome durant le ſciſme. fo.cccc.xliiii.b

Z

Acharias. folio. cxxxiiii.a
Zepherinus. folio. xxxv.a
Zozimus. fo.xlviii.a

FIN DE LA TABLE DES PAPES.

A

Drianus. 1 fo.xxxii.a
Albertus. 1 fo.cccxcv.b
Albertus. 2 fo.cccc.xcix.a
Alexander Seuerus. fo.xlii.a
Adolphus de Naſſou. fo.cccxcii.a
Alphonſe d'Eſpaigne eſleu Empereur durant l'interrègne. fo.ccc.lxxxi.a
Anaſtaſius. 1 fo.lxi.b
Anaſtaſius. 2 fo.cxxii.a
Anthonius Pius. fo.xxxii.a
M. Anthonius verus. fo.xxxii.a
M. Aurelius Anthonius. fo.xlii.a
Aurelianus. fo.xliii.a
Archadius. fo.xlv.a
Arnulphus. fo.clxxv.b

B

BASSIANVS Caracalla. folio. xxxv.b

C

Aius Caligula. fo.xxvii.a
Carus. fo.xliii.a
Charlemaigne. fo.cxlii.a
Charles le Chaulue. fo.clxvii.b
Charles le gras. fo.clxxvi.b
Charles. 4 fo.cccc.xxixa
CHARLES. 5 fut eſleu Empereur en l'an de gracemil cinq cens dixneuf. fo.vc.l.b
Claudius. fo.xxvii.b
Claudius Flauius. fo.xlii.b
Commodus. fo.xxxiii.b
Conrardus. 1 f.clxxvi.a
Conrardus. 2 fo.cc.xliiii.a
Conrardus. 3 fo.ccc.viii.b
Conradus filz de Frederic deuxieme ſe nomma

Table particuliere des Empereurs.

Empereur durant l'interregne.fo. ccc.lxxii.b
Constantius. fo.xliii.b
Constantius, Constantinus & Constans, freres fo.xliiii.a
Constans. fo.xcvii.a
Constantinus magnus. fo.xliii.b
Constantinus. 3 fo.xcvi.b
Constantinus. 4 fo.cvi.b
Constantinus. 5 fo.cxxxiiii.a
Constantinus. 6 fo.cxlii a

D

Decius. fo.xlii.b
Didius Iulianus. fo.xxxv.b
Diocletianus & Maximianus son consors. fo.xliii.a
Domitianus. fo.xxvii.a

F

Florianus n'est nombré entre les empereurs. fo.xliii.a
Fredericus. 1 fo.ccc.ix.a
Fredericus. 2 folio.ccc. lv.a
¶INTERREGNE DE L'EMPIRE dura depuis la priuation dudict Frederic deuxieme, iusques à Rodulphus.
Fredericus. 3 f.vc.xxxvii.a

G

Galba. fo.xxvij.a
Galerius.
Gallus hostilius. folio. xlii.b
Gordianus. fo.xlii.a
Gratianus. fo.xlv.a
¶GVILLAVME DE HOLLANDE esleu Empereur durant l'interregne. folio. ccc.lxxv.b

H

Helius pertinax. fo.xxxv.b
Henry. 1 fo.c.lxxxii.b
Henry.2 fo.cc.xiiii.a
Henry. 3 fo.cc.xxxv.b
Henry. 4 fo.lii.a
Henry. 5 fo.cc.lxxiiii.b
Henry. 6 fo.ccc.xliii.a
Henry. 7 fo.iiii.b
¶HENRY LANTGRAVE DE THVringe esleu durant l'interregne. folio.ccc. lxviii.b
Heracleon. fo.xcvi.b
Heraclius. fo.xci.b
Honorius. fo.xlviii.a

I

Iouinianus. fo.xliiii.b
Iules Cesar. fo xxiiii.a
Iulianus l'Apostat. fo.xliii.a
Iustinus. fo.lxvi.b
Iustinianus. fo.lxxiii.a
Iustinus. 2 fo.lxxx.b
Iustinianus.2 fo.cxi.a

L

Leo. 1 fo.liiii b
Leo. 2 fo.c.xlii.a
Leontius auec Iustinianus.
Licinius valerianus. folio. xlii.b
Lothaire.1 fo.cc.xcii.a
Lothaire.2 fo.cc.lxxxvii.a
Loys. 1 fo.cxxviii.a
Loys. 2 fo.clxii.b
Loys. 3 fo.clxxvi.a
Loys. 4 fo.cccc.xv.b
¶LVCIVS AVRELIVS COMmodus. fo xxxiii.b
Ludouicus de Bonnaire. folio.c.xlviii.a

Table particuliere des Empereurs.

M

Macrinus Opilius. folio. xxxvi.b
Marcus Anthoninus verus. folio. xxxiii.b
Martianus. fo.liiii.a
Mauritius. fo.lxxx.b
Maximilianus. fo.vc.xxxvii.a
Maximinus. fo.xlii.a

N

Nero. folio. xxvii.a
Nerua. folio. xxix.b

O

Otauianus Cæsar. folio. xxiiii.b
Otho le grand. folio.cc..a
Otho dict deuxieme. folio. cci.a
Otho troisieme. folio.cc. xiiii b
Otho quatrieme. folio.ccc. xlix.a

P

Phocas. folio.lxxxvi.b
Philippus. folio. xlii.b
Philippe Barberousse. folio. ccc.xliii.a
Philippicus. folio.cxxi.a
Probus. folio. xliii.a

R

Richard comte de Cornuaile esleu empereur durant l'interregne. fo. ccc.lxxxi.a
Robertus aliàs Rupertus. folio cccc.lxiiii.b
Rodulphus. folio.ccc. lxxxiii.a

S

Seuerus. folio. xxxv.a
Sigismundus. folio. cccc. lxv.a

T

Tacitus. fo.xliii.a
Theodosius premier. folio. xlv.a
Theodosis deuxieme. folio. xlviii.b
Theodosius troisieme. fo.c.xxiiii.a
Tiberius Cesar. fo.xxvi.b
Tiberius deuxieme. fo.lxxx.b
Titus Cesar. fo xxvii.a
Traianus Cesar. fo.xxix.b

V

Valens. folio.xliiii.b
Valentinianus. folio. eodem.
Valentinianus regna auec Theodose deuxieme & Martianus. fo.liiii.a
Vespasianus. folio. xxvii.a
Vvanceslaus de Boesme. fo.cccc.lxv.b

Z

Zeno. folio. lviii.b

¶FIN DE LA TABLE DES EMPEREVRS.

Table particuliere des Eueſques de Verdun

TABLE PARticuliere des eueſques de Verdun, ſelon l'ordre qu'ilz ont eſté eueſques.

Au premier liure

SAINCT Sanctin. 1 folio. xxvii. b
S. Maur. 2 fo.xxx.a
S. Saluin. 3 fo.xxxii.b
S. Arator. 4 fo.xxxiiii.a
¶LES HVICTZ DOCTEVRS les noms deſquelz ſont incongnuz. fo.xxxvi.& xxxix.b

Au ſecond liure.

SAINCT Pulchrone. 5 fol.li.a
S. Poſſeſſor. 6 fo.lvii.a
S. Fremy. 7 fo.lx.a
S. Venne. 8 fo.lxiii.b
Deſideratus. 9 fo.lxix.a
S. Agry. 10 fo.lxxv.a
Caraimerus. 11 fo.lxxxiiii.b
Ermenfridus. 12 fo.xc.a
S. Paul. 13 fo.xcii.b
Giſloaldus. 14 fo.xcix b
Gerebertus. 15 fo.ciiii.b
Armonius. 16 fo.viii.b
Agrebertus. 17 fo.cxiii.b
Bertalamius 18 fo.cxix.b
Abbo. 19 f. cxxi.b
Pepo. 20 fo.cxxii.b
Vvolchiſus. 21 fo.cxxvi.a
Agroinus. 22 fo.cxxviii.a
S. Magdalueus. 23 fo.xxix.b

Au troiſiemeliure

AMalbertus. 24 fo.cxxxvii.a
Petrus Italicus. 25 fo.cxxxix.b
Auſtranus. 26 fo.cxliii.a
Herilandus. 27 fo.c.xlv.b
Hilduinus. 28 fo.c.xlix.a
Hatto. 29 fo.c.lviii.b
Berhardus. 30 fo.c.lxiiii.a
Dado. 31 fo.c.lxix.b
Barnoinus. 32 clxxviii.b
Berengarius. 33. fo.c.lxxxiiii.b
Vvilgfridus. 34 fo.c.xciii.a
Hugo. 35 fo.c.xcviii.a
Adelbero. 36 fo.c.xcviii.b

Au quatrieme liure.

ADdalbero. 37 fo.cc.vi.a
Haymo. 38 fo.ccvii.b
¶LA VIE DV BEAT RICHARD Abbé de de ſainct Venne. fo.cc.xvi.b
Raimbertus .39 fo.cc.xxiiii.a
Richard premier. 40 fo.cc.xxxii.a
Theodoric. 41 fo.cc.xxxvi.b
Richerus. 42 fo.cc.liii.b
Richarddeuxieme. 43 fo.cc.lxv.a
Henry premier. 44 fo.cc.lxxviii.a
Vrſio. 45 fo.cc.lxxxix a
Albero de Chiny. 46 fo.cc.xciiii.a
Albertus de Marcy. 47 fo.ccc.x.b
Richard troiſieme. 48 fo ccc.xvi.a
Arnulphus de Chiny. 49 fo.ccc.xxi.b
Henry de Caſtres. 50 fo.ccc.xxvii.b
Albert de Hirgis. 51 fo.ccc.xxxii.a
Robert de grand Pré. 52. f.ccc xliii.a

Au cinqieme liure.

IEhan premier, d'Aſpremont. 53. folio.ccc.ii.b
Radulphus. 54. folio. ccclvi.b
Guido de Triagnel. 55. folio. ccclxiiii.a
Guido de Meloto. 56. folio ccclxv.b
Iohannes d'Aix, deuxieme. 57. folio.ccc lxix.b

Iacobus

Iacobus, poſtea Papa.58. folio.ccc lxxiii.a
Robertus Mediolanenſis.59. folio. ccc.lxxvii.b
Vlricus de Sarnayo.60 folio.ccc lxxxi.b
Gerardus de Grandiſono.61. folio.ccc lxxxiiii.a
Henry de Granſon.62. folio.ccc lxxxv.a
Iacques de Reuigny.63. folio.ccc lxxxix.a
Iohannes de Richerecourt.64. folio. ccc.xciii.a
Thomas de Blammont.65 folio.ccc xcvi.a
Nicolas de Neufuille.66. fo.ccc.xcix.a

Au ſixieme liure.

HENRY d'Aſpremont. 67. folio.cccc.ii.b
Henry de Germini.fo.cccc.xvii.a
Otho de Poictou.68. f.cccc.xix.a
Hugues de Bar.69. fo.xxi.a
Ioannes de Bourbon.70. folio. cccc.xxxi.b
Iehan de Sainct Diſier.71. fo.cccc.xxxvii.a
Guido de Roye.72. fo.cccc.xl.b
Liebauld de Couſance.73. fo.cccc.xlv.b
Iehan de Sarebruche.74. fo.cccc.lxxx.a

Au ſeptieme liure.

LOYS de Bar.75. fo.cccc. lxvii.a
Loys de Haraucourt.76. folio. cccc.lxxv.b
Guillaume de S.Thiery.77. fo. cccc.lxxxvi.a
Loys de Haraucourt pour la deuxieme foys.78. fo.vc.a
Guillaume de Haraucourt.79. fo.vc.vii.a
Vvary de Dompmartin.80. fo.vc.xxxix.a
Loys de Lorraine.81. fo.vc.xlviii.a
Iehan de Lorrraine Cardinal.82. fo.vc.xlviii.b
Nicolas de Lorraine.83. fo.vc.xlix.a
Nicolas Pſaulme.84. fo.vc.l.a

Fin de la table des Eueſques de Verdun.

Table particuliere des anciens Roys & Ducz Fran

çoys ou de Franconie, qui ont regné depuis Francus deuxieme du nom iuſques à Pharamond. Et ſoubz lequel Francus leſdictz de Franconie prindrent premierement le nom de Françoys : Car au parauant ilz ſ'appelloyent Sicambriens. Tellement que ceſtuy Francus fuſt le ſezieme roy entre les Sicambriens, & le premier roy des Françoys, faiſans leur reſidence en Franconie partie des Allemagnes.

Si les lecteurs veullent congnoiſtre les anciens Roys

de la Gaule, depuis le patriarche Noë, & comment il furent conioinctz aux Troyens fugitifz, apres la deſtruction de Troye, & porterent diuers noms comme Scythiens Sicambriens, iuſques à ce ſtuy Francus qui leur dõna le nom de Françoys: Fauldra auoir recours à ce que nous auons eſcript au proëme precedent fueiller, ſixieme page, a & b.

Par tant en ceſte table ſuiuante nous ferons ſeullement

mention des ſucceſſeurs dudict Francus, iuſques à Pharamond, pource qu'ilz ont regné du temps de noſtre Chronicque, commençans á Iulles Cæſar en ſuyuant l'ordre des regnes d'iceulx.

FRANCVS premier roy des Françoys reſidens en la Franconie. fo.xxv.a
Clogion.ii.roy. fo.eodem
Herimerus.iii.roy. fo.xxvii a
Marcomir.iiii.roy. fo.eodem
Clodomir cinquieme roy. fo.eodem
Anthenor.vi.roy. fo.eodem
Ratherus.vii.roy. fo.eodem
Richumer.viii.roy. fo.xxx.a
Odomar neufieme roy. fo.eodem
Marcomir.x.roy. fo.xxxii.a
Clodomir xi.roy. fo.eodem
Farabert.xii.roy. fo.xxxiii.b
Sunno.xiii.roy. fo.xxxvi.a
Hilderic.xiiii.roy. fo.eodem
Barthe rus.xv.roy. fo.xlv.b
Clodion.xvi.roy. fo.eodem
Vvalther.xvii.roy. fo.eodem
Dagobert.xviii roy. fo.eodem
Clogion.xix.roy. fo.eodem
Clodomir.xx.roy. fo.eodem
Genebauld frere dudict Clodomir, premier duc de la Duché de France Orientale. fo.eodem
Richimer.xxi.roy. fo.xlvi.a
Theodomirus.xxii.roy. fo.eodem
Clogion.xxiii.roy. fo.eodem
Marcomir.xxiiii.roy des Françoys, qui fut tué en bataille, & en luy prindrent fin les roys de Franconie ou des Françoys, qui lors commencerent eſtre gouuernez par Ducz. fo.eodem
Dagubert premier Duc ou gouuernenr des Frãçoys. fo.xlvi.b
Genebauld deuxieme Duc. fo.eodem
Pharamond deſcendu en cinqieme generation des Ducz de la France Orientale, entreprit le gouuernemẽt des Frãçoys apres Genebauld, & eut pluſieurs victoires contre les Vvãdelz en la Gaule. Ce que luy donna occaſion qu'il fut eſleu roy tant en Franconie, qu'en partie de la Gaule Belgicque, & couronné premier roy de France. folio.xlvi.b & xlviii.b

Fin de la table des Roys & Ducz de la Franconie.

Table particuliere des Roys qui ont regné en France & es parties d'icelle, depuis PHARAMOND, iuſques à preſent. Selon l'ordre de l'alphabet.

En quoy fault noter, que là ou nous eſcripuons (Monarche) ce doibt entendre des Royaulmes de France & d'Auſtraſie.

A

Aribert, aliàs Cherebert, roy de Paris auec Neuſtrie. fo.lxxxi a

C

CARLON baſtard. fo.clxxvi.b
Charlemaigne. fo.cxlii.a
Charles le Bel. fo.ccccxvi.a
Charles le Chauue. fo.cliii.b
Charles le Gras. fo.clxxvii.a
Charles le Simple. fo.eodem
Charles.v. le Saige. fo.ccccxxxvi.b
Charles.vi. fo.cccclvi.a
Charles.vii. fo.ccccclxxiiii.a
Charles.viii. fo.vc.xxxvii.b
Childebert roy de Paris. fo.lxvii.a
Childebert.ii. Monarche. fo.cxi.b
Childeric. fo.liiii.b
Childeric. ii. monarche, & puis priué des deux Royaulmes, dernier des Meroniens. folio. cxxxiiii.b
Cilperic premier, roy de Soiſſons & puis de Paris. fo.xxxi.a
Clodion le Cheuelu. fo.xlix b
Clodomire roy d'Orleans. fo.lxvii.a
Clotaire premier, roy de Soiſſons & puis Monarche. fo.lxvii.a
Clotaire.ii. Monarche. fo.lxxxii.a & lxxxvi.b
Clotaire.iii. fo.ci.b
Clotaire.iiii. Monarche. fo.cxxiiii.b
Clouis premier. fo.lxi.b
Clouis.ii. fo.ci.a
Clouis.iii. fo.cxi.b

D

DAGOBERT premier, Monarche. folio. cxcvii.a
Dagobert.ii. Monarche. fo.cxxii.a
Daniel alias Chilperic, preſtre, fuſt Monarche. fo.cxxvii.a

E

EVDE, aliàs Odo d'Angiers. fo.clxxvii.a

F

FRANCOYS premier du nom, fut roy de France, l'an de grace.1515. fo.vc.li.b

G

GONTRAN roy d'Orleans, Bourgongne & Prouence. fo.lxxxi.b

H

HAYBERT, aliàs Aubert, filz de Clotaire ii. roy de Tholouſe. fo.xcvii.b
Henry premier, filz du roy Robert. ccxxix.b
HENRY ii. à preſent regnant. fo.vc.li.b

I

IEHAN premier. fo.ccccxxix.b

L

LOTHAIRE dernier. fo.cxci.a
Loys debonnaire. fo.cxlviii.b
Loys le Begue. fo.clxviii.b
Loys baſtard. fo.clxxvi.b
Loys Fayneand. fo.clxxvi.b
Loys iiii. fo.clxxxiii.a
Loys v. fo.ccii.a
Loys vi. dict le Gros, fo.cclxxv.a
Loys vii. le ieune. fo.cccix.a
Loys viii. fo.ccclxiii.b
S. Loys ix. fo.ccclxiii.b
Loys Hutin. x. fo.ccccxvi.a
Loys xi. fo.vc.xxxvii.b
Loys xii. fo.vc.li.a

Table particuliere des roys d'Auſtraſie

M

MERONEVS. folio.l.a

P

PEPIN le Court. fo.cxxxiiii.b. & cxxxviii.a
Pharamond fo.xlviii.b
Philippe premier. fo.cclii.a
Philippe Auguſte. fo.cccxxxi.b
Philippe iii. fo.ccclxxxiii.b
Philippe iiii.le Bel. fo.cccxcii.b
Philippe v.le long. fo.ccccxvi a
Philippe de Valloys. fo.ccccxvi.b

R

Raouſ de Bourgongne fo.clxxxiii.a
Robert, fo.ccxiiii.b

T

THEODORIC ou Thiery premier, fut par deux foys roy. fo.cvii.a
Thiery deuxieme, Monarche. fo.cxxvii.b

Fin de la table des Roys de France.

Table particuliere des Roys qui ont tenu LE ROYAVME D'AVSTRASIE, AVCVNEFOYS SEVLEMENT & aucunefoys auec le Royaume de France, ſelon l'ordre qu'ilz ont regné, & ſont contenus en ceſte Chronicque.

THEODORIC, filz ayſné du Roy Clouis premier, fut le premier roy d'Auſtraſie. fo.lxviii.a
Theodebert ii. roy d'Auſtraſie, & filz de Theodoric deſſuſdict. fo.lxxiii.b
Thibault iii. roy d'Auſtraſie. fo.lxxiiii.a
Clotaire premier, fut Monarche & iiii. roy d'Auſtraſie. fo.lxxxii.a
Sigisbert v. roy d'Auſtraſie. fo.eodem
Childebert vi. roy d'Auſtraſie. fo.eodem
Theodebert vii. roy d'Auſtraſie. fo.lxxxvii.a
Theodoric frere dudict Theodebert viii. roy d'Auſtraſie. fo.lxxxviii.a & xcii.a
Clotaire ii. monarche, fut ix. roy d'Auſtraſie. fo.xcii.a
Haybert x. roy d'Auſtraſie, & priué par ſon frere Dagobert. fo.xcvii.b
Dagobert premier, monarche, fut roy xi. d'Auſtraſie. fo.xcvii.a
Sigisbert xii. roy d'Auſtraſie. fo.ci.b
Childeric xiii. roy d'Auſtraſie, & puis monarche. fo.cii.a
Theodoric frere dudict Childeric, monarche, & xiiii. roy d'Auſtraſie. fo.cvii.b
Childebert ii. xv. roy d'Auſtraſie, & puis Monarche. fo.cxii.a
Dagobert ii. aliàs Clouis, monarche & xvi roy d'Auſtraſie. fo.cxxii.a
Clotaire iiii. monarche & xvii. roy d'Auſtraſie fo.cxxiiii.b
Daniel preſtre, aliàs Chilperic, Monarche & xviii. roy d'Auſtraſie. fo.cxxvii.a
Thiery filz de Dagobert ii. monarche & xix. roy d'Auſtraſie. fo.cxxvii.b
Childeric, filz ou frere du deſſuſdict Thiery ou Theodoric, fut xx. roy d'Auſtraſie. fo. cxxxiiii.b
Pepin le Court, monarche & xxi. roy d'Auſtraſie, fo.cxxxiiii.b. & cxxxviii.a
Carloman filz dudict Pepin, xxii. & dernier roy d'Auſtraſie. fo.cxxxix.a
Charlemaigne, roy de France & empereur de Rome, ſoubz lequelle nom & tiltre des roys d'Auſtraſie prindrent fin. fo.cxlii.a

Fin de la table des Roys d'Auſtraſie.

Table particuliere des Roys de Lorraine qu'ilz ont

regné, dont aucuns d'iceulx ont eſté empereurs, les autres Roys de France, les autres Roys de Lorraine ſeulement.

Item aucuns d'iceulx ont tenu totalement ledict Royaulme de Lorraine, les autres ont tenu ſeulement portion d'iceluy royaulme, comme amplement l'auons deduict en ladicte Chronicque.

LOTHAIRE l'ancien filz de Loys debonnaire, fut empereur, & premier Roy de Lorraine en ſa totalité, apres le partage faict auec ſes freres. fo.clviii.a

Lotharius ii. filz puiſnay du deſſuſdict Lothaire, fut ſecond roy de Lorraine en ſa totalité. fo.clxii.b

Charle le Chauue fut roy de Lorraine en la portion vers France. clxviii.b

Loys l'ancien de la Germanie, fut roy de Lorraine en la portion vers la Germanie. fo.clxix.a

Loys le Begue, fut roy de Lorraine en la portiõ vers la France. fo.clxviii.b

Carloman, Loys le ieune, & Charles le gros, freres, enfans de Loys l'ancien, diuiſerent entre eulx la portion de Lorraine vers la Germanie. fo.clxix.a

Loys le ieune obtint auec ſa part la portion de Lorraine vers la France, par donatiõ des deux baſtardz. fo.eodem

Charles le Gras par la mort de ſes freres, obtint le royaulme de Lorraine en ſa totalité. fo clxxvii.a

Arnulphus nepueu baſtard dudict Charles le Gras, fut roy de Lorraine en ſa totalité. fo. clxxvii.b

Zuẽdebaldus, baſtard dudict Arnulphus, fut roy de Lorraine en ſa totalité. fo clxxvii.b

Loys filz legitime d'Arnulphus, fut roy de Lorraine en ſa totalité. fo.clxxvii.b

Conradus empereur, roy de Lorraine en ſa totalité. fo.eodem

Charles le ſimple roy de France, retira à luy la totalité de Lorraine & depuis bailla la portion vers la Germanie à l'empereur Henry. fo.eodem

Henry premier roy de Lorraine, en la portion vers la Germanie. fo.clxxxiii.b

Raoul de Bourgõgne roy de Lorraine en la portion vers la France. fo.eodem

Loys iiii. roy de Lorraime en la portion vers la France. fo.eodem

Otho le grand empereur, roy de Lorraine en la portion vers la Germanie. fo.cxci.a

Lothaire dernier du nom, roy de Lorraine, en la portion vers la France. fo.eodem

Otho ii. roy de Lorraine en la portiõ vers la Germanie, en laquelle il erigea la duché de Lorraine qu'eſt de preſent. fo.cci.a

Loys v. roy de France, fut roy de Lorraine en la portion vers France. fo.ccii.a

Otho iii. roy de Lorraine en la portion vers la Germanie. Et ſoubz iceluy print fin totalement le tiltre du royaulme de Lorraine, duquel vne partie fut transferée & vnie à France, & l'autre à la Germanie. fo.eodem

Fin de la table des Roys de Lorraine.

Table des anciens Ducz de tongre & Brabant.

Table particuliere des Ducz de Tongre & de l'ancienne Brabãt, descenduz des roys des Cimbres. Laquelle table cõmencera seulement à ceulx qui ont tegné du tẽps de nostre presente Chronicque: Asçauoir depuis Iulles Cesar. Et prẽdra fin à dame Begga, laquelle fut cõioincte par mariage à ceulx du sang de Pharamõd & de son filz Clodiõ le Cheuelu. Desquelz alors nous cõmencerons nouuelles tables pour deduire les successeurs desdictz Pharamond & Clodion, & monstrer que Charlemaigne est d'iceulx descendu du costé paternel, & de ladicte Begga du costé materuel.

De l'origine desdictz ducz de Tongre & de l'ancienne Brabant, voyes nostre Chronicque. folio. xxv. pagina. a

GODEFROY karle, estoit duc de Tõgre du temps & viuãt le pere Iulles Cesar. fol. xxv. a

Charles Ynach, filz dudict Karle, succeda à Tongre. fo. xxv. b

Saluius Brabon fut premier duc de Brabant l'ancienne, marié à la niepce Iulles Cesar. folio. xxvi. a

Octauius nepueu de Iulles Cæsar, fut Duc de Tongre. fo. eodem

Charles Brabon duc de l'ancienne Brabant par son pere, & duc de Tongre par Octauius son cousin. fo. eodem

Iulius duc de Tongre & de Brabant. folio. xxvii. b

Octauius Duc de Tongre & Brabant. folio. xxx. a

Godart duc de Tongre & Brabant. fo. xxxii. a

Godefroy duc de Tongre & de Brabant. folio. xxxiiii. a. & xxxvi. a

Vveric duc de Tongre & de Brabant. folio. xlvii. a

Artsard duc de Tongre & de Brabant. folio. eodem

Marthandus duc de Tongre & de Brabant. fol. eodem

Taxander duc de Tongre & de Brabant. folio. eodem

Ansigisus duc de Tongre & de Brabant. folio. eodem

Charles le Bel duc de Tongre & de Brabant. fol. l. b

Laudo duc de Tongre & de Brabant. folio. lv. a

Austrasius filz du dessusdict Laudo duquel print le nom Austrasie, fut duc de Tongre & Brabant. folio. lix. a

Charles Nason duc de Tongre & Brabant. fol. lxviii. b

Charles Hasbain, duc de Tongre & Brabant. folio. lxxiiii. a

Carloman duc de Tongre & Brabant. folio. lxxxii. a

Pepin l'ancien dict de Lauden, Duc de Tongre & Brabant. fo. xcii. a. & xcvii. b

Grimoart filz dudict Pepin, fut duc de Tongre & de Brabant. fo. cii. b

Begga fille dudict Pepin & soeur dudict Grimoart, succeda à Tongre & l'ancienne Brabant, fut mariée à Anchises filz de sainct Arnoul, descendu du sang de Pharamond, qui fut de par sa femme duc de Tongre & de Brabant. fo. eodem

SI LES LEcteurs veulẽt sçauoir les predecesseurs & successeurs dudict Anchises & de sa fẽme Begga, fault auoir recours aux tables subsequentes, des successeurs desdictz Pharamond & Clodion le Cheuelu son filz.

Fin de la table des Ducz de Tongre & Brabant.

Premiere table des ſucceſſeurs de Pharamond & de Clodion le Cheuelu, ſon filz.

S'enſuyuent trois tables des ſucceſſeurs de Pharamond

& de Clodion le Cheuelu ſon filz, deſquelz ſont deſcenduz par ligne directe Charlemaigne & ſa poſterité, les princes de Haynau, & les princes d'Ardenne & de Mozelane, comme le tout eſt amplement contenu en noſtre Chronicque.

Pour l'intelligence deſquelles trois tables, fault entendre & ſuppoſer, que Clodiõ le Cheuelu, filz de Pharamõd, laiſſa troys enfãs deſheritez par Meroneus quant au royaulme de France.

¶Toutefoys les deux premiers enfans eurent leur partaige vers Cambray & lieux circõuoiſins, & furent tous les ſucceſſeurs d'iceulx tuez par le Roy Clouis premier, comme auons deduict en noſtre Chronicque. L'autre filz dudict Clodion, nommé Alberic ou Aulberon, eut ſon partaige en Ardẽne, Alſatie & aultres lieux voiſins. Des ſucceſſeurs duquel nous eſcriprons icy les trois tables ſubſequentes.

Premiere table, des ſucceſſeurs de Pharamond, deſquelz eſt deſcendu Charlemaigne.

PHaramond premier Roy de France. fo.xlviii.b

Clodion le Cleuelu filz dudict Pharamond. fo.lv.a

Alberic ou Aulberõ, filz iii. dudict Clodiõ. f.lv.a

Vvaubert premier du nom, filz du deſſuſdict Aulberon, eut deux filles. fo.lxiii.a

Anſelbert filz ayſné dudict Vvaubert premier, fut Marquis de l'empire & ſeigneur de Mozelane, & eut vn frere duquel nous eſcriprõs à la table ſequente. fo.lxviii.b

Anſigiſes, aliàs Buggiſus ou Arnoaldus, filz dudict Anſelbert. fo.lxxxiii.b

S. Arnoul filz aiſné d'Arnoul, fut Marquis de l'ẽpire, ſeigneur de Mozelane, & finalement eueſque de Metz, & laiſſa entre autres enfans deux filz. fo.lxxix.a

Anſigiſus filz aiſné d'Arnoul, fut Marquis de l'ẽpire, eſpouſa Begga ducheſſe de Tongre & l'ancienne Brabant. Et ſon frere Clodulphus eut Mozelane. fo.xcviii.a

Pepin Heriſtel filz dudict Auſigiſus & de Begga, obtint toutes les ſeigneuries de Tongre, l'ancienne Brabant & autres de ſes pere & mere. fo.cvii.b

Charles Martel filz naturel dudict Pepin Heriſtel, fut ſeigneur de Tongre & l'ancienne Brabant. fo.cxxiiii.b

Pepin le Court filz de Marrel, entreprit le royaulme de France, & alors leſdictes ſeigneuries de Tongre & Brabant & autres, perdirent leurs tiltres, & furẽt adioinctes au royaulme de France. fo.cxxxiiii.b

Charlemaigne filz dudict Pepin fut roy & Empereur. Duquel qui vouldra ſçauoir la poſterité, fault auoir recours aux roys de France.

Fin de la table premiere des ſucceſſeurs de Pharamond.

Seconde table des ſucceſſeurs de Pharamond, deſquelz ſont deſcendus les Princes de Haynau.

Seconde table des ſucceſſeurs du Roy Pharamond & de ſon filz Clodiõ le Cheuelu, deſquelz ſont deſcendus les Princes de Haynau & les princes d'Ardenne conioinctz à ceulx de Mozelane.

Tout foys en ceſte ſeconde table apres que ſerons paruenus aux perſonnaiges ou furent diuiſées les ſeigneuries d'Ardenne & de Haynau: Nous pourſuyurons ſeulement ceulx de Haynau, en laiſſant ceulx d'Ardenne, leſquelz nous pourſuyurons en la table troiſieme ſubſequente.

PHARAMOND, premier roy de Ftance. fo.xlviii.b

Clodion le Cheuelu. fo.xlix.b

Alberic ou Alberon, troiſieme filz dudict Clodion. fo.lv.a

Yvaubert premier du nom, filz d'Aulberon, eut deux filz, dont de l'aiſné nous auons faict mẽtion en la premiere table, & icy nous ferons mention du puiſnay. fo.lxiii.a

Vvaubert deuxieme du nom, filz puiſnay d'Vvaubert premier, & frere d'Anſelbert deſſuſdict, eut pour ſon partaige les ſeigneuries d'Ardenne, Haynau, & autres pays circõuoiſins, & eut pluſieurs enfans. fo.lxix.a

Vvaubert troiſieme du nom, ſucceda en Ardenne & Haynau, & eut vn frere Brunulphus qui engendra ſaincte Aye & Clotilde. folio. lxxxiii.a

Saincte Vvaudrude ſeule heritiere de Vvaubert troiſieme, ſucceda en Ardenne & Haynau, & eut pluſieurs enfans qui renoncerent au monde & ſuyuirent l'eſtat de l'egliſe. folio. lxxxiiii.a

Saincte Aye, couſine de Saincte Vvaudrude, fille de Brunulphus, frere d'Vvaubert troiſieme, ſucceda en Ardẽne & Haynau. Et mourut ſans enfans laiſſant vne ſoeur. fo.lxxxix.b

Brunulphus filz de ladicte Clotilde nepueu de ſainct Aye, ſucceda en Ardenne & Haynau. Il fut tué par le roy Dagobert, & laiſſa quatre filz deſheritez de leurs ſeigneuries. Toutefoys par apres furent reſtituez en icelle. En faiſant la quelle reſtitution, le troiſieme eut pour ſon partage Ardenne, duquel nous eſcriprons en la table troiſieme ſubſequente. Et le plus ieune eut pour ſon partaige Haynau, les ſucceſſeurs duquel nous pourſuyurons en ceſte preſente ſecõde table, comme le tout appert en noſtre Chronicque. fo.xcix.a

Alberic l'orphenin, le plus ieune des filz Brunulphus, eut pour ſon partaige le pays de Haynau. fo.ciiii.a

Vvaltric ou Vvaultier, premier filz d'Alberic l'orphenin, ſucceda apres ſon pere à Haynau. fo. cxiii.a

Vvaultier l'orphenin deuxieme du nom, filz premier, ſucceda à Haynau. fo.cxxxvi.a

Vvaultier troiſieme du nom, ſucceda à Haynau, & n'eut que deux filles, dõt l'vne ſucceda à Haynau, & ſon mary de par elle. fo.cxliii.b

Albon mary de la premiere fille d'Vvaultier troiſieme, ſucceda à Haynau de par ſa femme. fo. cxlv.b

Albon deuxieme du nom, filz d'Albon premier, ſucceda à la comté de Haynau. fo.clviii.b

Manaſſes ou Manaſſier, filz d'mlbon deuxieme, fut comte de Haynau, ſeigneur de Retel & d'Yuoys. fo.clxxviii.b

Regnier au long Col, filz de Manaſſier, ſucceda aux ſeigneuries de ſon pere, & eut deux filz. fo.clxxxiiii.a

Regnier au long Col, le ieune, & deuxieme du nom, ſucceda à ſon pere en la comté de Haynau. fo.cciii.a

Ceſtuy Regnier deuxieme, eut vn frere nommé Lambert, comte de Louuain de par ſa femme Gerberge, fille de Charles premier duc de Lorraine. Et d'iceulx comtes de Louuayn, nous ferons mention cy apres es tables des filles dudict Charles de Lorraine.

Regnier troiſieme du nom, filz de Regnier deuxieme, ſucceda à Haynau. fo.ccxvi.a

Richilde fille vnicque de Regnier troiſieme, ſucceda à Haynau & eut trois maris. fo.ccxxxi.a

Bauldouyn premier du nom, dict Motenſis, filz de Richilde & de Bauldouyn comte de Flandre, ſucceda à Haynau ſeulement, & fut priué de Flandre. fo.cclii.a

Voyez noſtre Chronicque ſoubz Theodoric xli. Eueſque de Verdun.

Bauldouyn deuxieme du nom, filz de Bauldouyn

Troiſieme table des ſucceſſeurs de Pharamond.

yn premier,ſucceda à Haynau. fo.clxxxviii.b
Bauldouyn troiſieme,ſurnommé l'Edifieur, fut comte de Haynau & marié à vne fille de Namur deſcendue du ſang Charlemaigne. Au moyen dequoy ſes ſucceſſeurs furent reputez du ſãg dudict Charlemaigne. f.ccxciii.b & cccxxv.a &.b
Bauldouyn iiii.ſurnommé le Courageux,fut cõte de Haynau. fo.cccxxvii.a
Bauldouyn cinqieme,ſurnommé Conſtantinopolitanus,fut comte de Haynau de par ſon pere & comte de Flandre de par ſa mere. Finalement empereur de Conſtantinople fo. cccxliii.b
Yſabelle de Haynau ſoeur dudict Bauldouyn,laquelle eſtoit deſcendue du ſang de Charlemaigne,comme ſes deux derniers predeceſſeurs,fut mariée à Philippe Auguſte. Et par elle les roys de France ſubſequens,recouurerent le ſang de Charlemaigne. fo.cccxliii.b cccxxv.a &. b

Et par tant nous ferons icy fin à ceſte deuxieme table de ceulx de Haynau. Deſquelz qui vouldra ſçauoir les ſucceſſeurs,fauldra auoir recours aux hiſtoires de Haynau.

FIN DE LA DEVXIEME TABLE DES SVCCESſeurs de Pharamond. Deſquelz ſont deſcẽduz ceulx de Haynau.

Troiſieme table des ſucceſſeurs de Pharamond deſquelz ſont deſcendus,les princes d'Ardenne,Mozelane & Buillon.

En ceſte troiſieme table nous deduyrons les ſucceſſeurs de Pharamõd,deſquelz ſont deſcẽdus lesprinces d'Ardẽne,cõioinctz auec les ducz de Mozelane. Et pourſuyurons icelle iuſques à tant que leſdictz Ardenoys recouurerent la duché de Lorraine Moderne.

Et oultre fault noter que d'iceulx Ardenoys ſont ſortyes pluſieurs nobles maiſons, comme Lorraine,Barroys,Lucembourg,Iainuille conioincte à celle de Vvaudemont, deſquelles nous ferons cy apres tables particulieres d'vne chacune deſdictes maiſons,apres auoir mys fin à ceſte troiſieme table que ſera deſdictz princes d'Ardenne,comme ſ'enſuit.

Pharamond premier Roy de France. fo.xlviii.b
Clodion ſon filz. fo.xlix.b
Alberic ou Aulberon ſon filz. fo. lv.a
Vvaubert premier,ſon filz. fo.lxiii.a
Vvaubert deuxieme du nom. fo.lxix.a
Vvaubert troiſieme. fo. lxxxiii.b
S.Vvaudrude ſa fille. fo.lxxxiiii.a
S.Aye couſine de ladicte.S.Vvaudrude. folio. lxxxix.b
Brunulphus nepueu de ladicte.S.Aye eut quatre filz,entre leſquelz le plus ieune ſucceda à Haynau,comme auõs eſcript en la table precedente. Et vn autre de ſes filz ſucceda en Ardenne. fo.cxix.a

Duquel nous eſcriprons icy les ſucceſſeurs,comme ſ'enſuit.

Hydulphus filz troiſieme de Brunulphus, en la reſtitution que luy fut faicte de ſon heritaige,comme à ſes freres,ſucceda au pais d'Arne pour ſon partaige. fo.cvii.b
Beatrix fille & ſeule heritiere de Hydulphus deſſuſdict,ſucceda en Ardenne de par ſon pere, & eut pour mary le duc Martin filz de Clodulphus,filz puiſnay de S.Arnoul lequel Martin eſtoit duc de Mozelane cõme auons deſſusdict en

en la premiere table des ſucceſſeurs de Pharamond. Et auſſi en noſtre chronicque. fo. cviii. a

En quoy fault icy noter qu'en ſes deux perſonnaiges Beatrix & Martin, furent conioinctes les ſeigneuries d'Ardenne & de Mozelane.

ELEVTHER, FILZ ayſné dudict Martin & de Beatrix, ſucceda en Ardenne & Mozelane, & mourut ſans enfans. folio. cxii. b

LAMBERT filz de Martin & frere d'Eleuther, ſucceda en Ardenne, Mozelane, & es pais ou eſt de preſent la duché de Lorraine. f. cxix. a

LOHIER filz aiſné de Lãbert deſſuſdict eut pour ſon partaige Mozelane, & depuis ſucceda en Ardenne & autres ſeigneuries de ſon frere Adelreide. fo. cxxxv. a

ADELREIDE filz puiſnay de Lambert eut pour ſon partaige Ardenne & mourut en bataille. fo. cxxxv. b

FERRY ou Frederic, filz de Lohier, ſucceda aux ſeigneuries deſſuſdictes par ſon pere. folio cxliii. a

SADIGERVS filz de Ferry, ſucceda en Ardenne, Mozelane, Buillon, & au pais ou eſt de preſent la duché de Lorraine. fo. cxlviii. b

RAGNERVS filz de Sadigerus, ſucceda à toutes les ſeigneuries deſſuſdictes. Il fut gros prince & inſtitué premier gouuerneur du royaulme de Lorraine ſoubz le roy Charles le Simple. fo. clxiii. a

Nota que ceſtuy Ragnerus eut pluſieurs enfans, deſquelz nous n'eſcriprons icy que de deux, à ſçauoir de Giſilbert & Ricuinus.

GISILBERT filz ayſné dudict Ragnerus, ſucceda au pais ou eſt de preſent la duché de Lorraine. Et ſi fut gouuerneur du royaulme de Lorraine ſoubz Charles le Simple. Il mourut en vne bataille noyé dedans le Rhin. Et ſi laiſſa de ſa femme la ſoeur de l'ẽpereur Otho vn filz Henry qui mourut ieune. A luy debuoient ſucceder ſes couſins d'Ardenne: Mais ilz furent empeſchez par l'empereur Otho deuxieme. Qui erigea les pays & ſeigneuries de ceſtuy Giſilbert en vne duché, que diſons à preſent la duché de Lorraine. fo. clxxviii. a

RICVINVS filz de Ragnerus & frere de Giſilbert deſſuſdict, eut pour ſon partaige Ardenne, & depuis ſucceda à Mozelane, Buillon, & autres ſeigneuries. Il eut pluſieurs enfans filz & filles, deſquelz nous eſcriprõs icy ſeulement de trois. Voyes de luy noſtre chronicque. fo. clxxviii. a & cxcii. a

GODEFROY l'ancien, filz aiſné de Ricuinus, eut pour ſon partaige Ardenne, Buillon & la comté de Verdun. Il laiſſa cinq filz de ſa femme, & voulut ſucceder à la ſucceſſion de ſõ oncle Giſilbert apres la mort du petit Hẽry ſon couſin: Mais il fut empeſché par l'empereur Otho deuxieme. Toutefois ſon filz aiſné la recouura quelque temps apres. Et de ceſtuy ſont ſortiz les ducz de Lorraine moderneà preſent regnans. Voyes noſtre chronicque. folio. cxcii. a

ODO ou Otho, filz de Ricuinus & frere du deſſuſdict Godefroy, eut pour ſon partaige la duché de Mozelane. Il eut pluſieurs enfans: Entre leſquelz l'vn nommé Frederic ſucceda à Mozelane & ediffia le chaſteau de Bar. Et de luy ſont ſortiz & deſcendus les comtes de Bar. Voyes noſtre chronicque. fo. cxcii. b

SIGIFRIDVS ou Gilebertus, filz de Ricuinus & frere deſdictz Godefroy & Odo, eut pour ſon partaige vne ſeigneurie nommée Guerrie, ſituée pres le Chaſteau de Lucembourg. Lequel chaſteau il obtint par permutation auec l'abbé de ſainct Maximin de Treues, & l'erigea en comté de l'auctorité de Bruno frere de l'empereur Otho premier: Tellement que de luy ſont ſortyz les comtes de Lucembourg. Voyes noſtre chronicque. folio. clxxxix. a

Or puis que ſommes paruenus à ſes trois deſſuſdictz Godefroy, Odo, & Sigifridus, deſquelz ſont deſcendus les princes de Lorraine, comtes de Bar & Lucembourg, Nous mettrõs fin à la table deſſuſdicte, pource que cy apres nous eſcriprons tables particulieres deſdictes troys nobles maiſons, Lorraine, Bar & Lucembourg.

FIN DE LA TROISIEME TABLE DES SVCceſſeurs de Pharamond, deſquelz ſont deſcendus les princes d'Ardenne.

Table des ducz de Lorraine

Table particuliere des ducz de Lorraine à preſent regnans.

Pour l'intelligence de la duche de Lorraine eſtante de preſent, fault ſuppoſer & entendre, qu'elle fut prmierement erigée par l'empereur Otho deuxieme, dedans les terres & ſeigneuries que iadis Giſilbert filz de Ragnerus d'Ardenne, tenoit & poſſedoit dedans l'ancien royaulme de Lorraine. Et fut dõnée ladicte duché premierement à Charles de France filz puiſnay du roy Loys iiii. par l'ẽpereur Otho deuxieme, lequel en ce faiſant deſheritoit ceulx d'Ardenne qui debuoient ſucceder audict pais apres la mort dudict Giſilbert & de ſon filz leur couſin: Toutefois quelque temps apres, leſdictz d'Ardẽne recouurerent la duché de Lorraine contre les ſucceſſeurs dudict Charles de France, comme amplement on peult veoir en noſtre chronicque. fo. cxcv. b

Parquoy en ceſte table, nous eſcriprons tous ceulx qui ont tenus ladicte duché de Lorraine, depuis l'erection d'icelle iuſques à preſent, & ſelon l'ordre qu'il ont regné ſuyuant le contenu de noſtre chronicque, ou les lecteurs pouront auoir recours.

Charles filz puiſnay du roy Loys quatrieme & frere du roy Lothaire dernier, fut premier duc de Lorraine Moderne par la donation que luy fit l'empereur Otho deuxieme. fo. cxcv. b. cciii. a. & ccxiiii. b

OTHO ou Odo filz dudict Charles, ſucceda en la duché de Lorraine moderne & mourut ſans enfans, ayant deux ſoeurs leſquelles en furent desheritées. fo. ccxv. a

GODEFROY le ieune, dict à la Barbe, filz de Godefroy l'ancien, d'Ardenne, (duquel nous auõs eſcript en la table precedente) ſucceda à la duché de Lorraine apres le deſſuſdict Odo, & en dechaſſa les deux filles du deſſuſdict Charles premier, par l'aide de l'empereur Henry deuxieme. fo. ccxv. a

GOZELO ou Gothelo, frere dudict Godefroy à la Barbe, ſucceda à la duché de Lorraine. fo. ccxv. b

GODEFROY ſurnommé le Breux, filz de Gozelo, ſucceda en Lorraine & retira la comté de Verdun. fo. ccxxxv b

Il laiſſa vn filz & vne fille nommée Ydain, mariée à Euſtace de Boulongne.

GODEFROY Struma aliàs le Boſſu, filz du deſſuſdict Godefroy, ſucceda à Lorraine & à la comté de Verdun. Il mourut ſans enfans. fo. cclii. b

GODEFROY de Buillon ſucceda à Lorraine de par ſa mere Ydain, ſoeur dudict Godefroy Struma. fo. clxiii. b

Ceſtuy fut roy de Hieruſalem.

BAVLDOVIN frere dudict Godefroy de Buillon, ſucceda au royaume de Hieruſalem & à la duché de Lorraine. fo. clxiiii. a

Il mourut ſans enfans.

Nota que ces deux deſſuſ- dictz Godefroy de Buillon & Bauldouyn, eurent deux autres freres: Dont l'vn nommé Euſtace, ſucceda à Boulongne ſus la Mer. Et l'autre nommé Guillaume, eut pour ſon partage la Baronnie de Iamuille, & ne fut iamais duc de Lorraine, mais ſõ filz ayſné le fut, & le plus

ieune filz eut la Baronnie de Iainuille.folio. cclxxx.a &.b

THIERY ou Theodoric,filz de Guillaume baron de Iainuille,& partant nepueu desdictz Godefroy & Bauldouyn,succeda apres ses oncles en la duché de Lorraine.fo.cclxxxvii.b

SIMON filz aisné dudict Theodoric,succeda en Lorraine. fo.ccxcii.b

MATHIEV premier du nom filz dudict Simon,succeda en Lorraine. fo.cccix.a

SIMON deuxieme,filz de Mathieu premier succeda en Lorraine. fo.cccxxiii.a & cccxxvi.b.

FERRI premier,frere dudict Simon deuxieme,succeda en Lorraine. fo.cccxlix.a

THIBAVLT premier,filz aisné dudict Ferry succeda en Lorraine. fo.cccxlix.b

MATHIEV deuxieme,filz de Ferry premier & frere du dessusdict Thibault,succeda en Lorraine. fo.cccliii.b & ccclv.b

Ferry deuxieme,filz de Mathieu deuxieme,succeda à Lorraine. fo.ccclxxvii.a

Thibault troisieme,filz de Ferry deuxieme,succeda en Lorraine. fo.cccxcviii.b

Ferry iii.filz de Thibault ii.succeda à Lorraine. fo.ccccxvii.a

Raoul aliàs Radulphus,filz de Ferry iii.succeda en Lorraine. fo.eodem

Iehan filz de Raoul,succeda à la duché de Lorraine. fo.ccccxxx.a

Charles filz aisné de Iehan,succeda à Lorraine,& son frere puisnay Ferry,succeda à la comté de Vvaudemont de par sa femme.fo.ccccl vi.b

Ysabeau fille de Charles,succeda en Lorraine,& eut pour mary René d'Aniou duc de Bar,qui depuis fut roy de Sicile.Et en ses deux personnes furent vnies les duchez de Lorraine & de Bar. fo.ccccl xxiiii.b

Nota qu'entre autres enfans,ces deux dessusdictz Ysabeau & René d'Auiou,eurent vne fille nommée Yoland,laquelle fut marieé à Ferry comte de Vvaudemont.

Iehã d'Aniou filz desdictz René d'Aniou & Ysabeau de Lorraine,succeda à la duché de Lorraine de par sa mere,& mourut viuãt encor son pere,& laissa vn filz.fo.cccccxxxviii.a

Nicolas d'Aniou filz dudict Iehan,succeda à la duché de Lorraine,viuãt encor son pere grãd René d'Aniou roy de Sicille,& mourut sans enfans. fo.cccccxxxviii.a

Yoland d'Aniou fille de René d'Aniou & d'ysabeau de Lorraine,& tante dudict Nicolas,deb uoit succeder en Lorraine:Mais les Lorrains voulurent auoir son filz. fo.cccxxxviii.b

RENE de Lorraine filz de ladicte Yoland,succeda à la duché de Lorraine de par sadicte mere,& à la comté de Vvaudemont de par son pere.Et depuis par la mort de son pere grand René d'Aniou,il succeda à la duché de Bar,& depuis à la Baronnie de Iainuille:Tellement qu'en cestuy toutes les seigneuries dessusdictes furent vnies ensemble.Il eut plusieurs enfans,comme auons deduict en nostre chronicque. fo.cccxxxviii.b

ANTHOINE filz aisné dudict René,succeda es duchez de Lorraine & de Bar & à la cõté de Vvaudemont en l'an de grace.1508 fo. ccccli.b

FRANCOIS filz aisné dudict Anthoine,succeda à Lorraine,Bar & Vvaudemont,en l'année 1544.& mourut l'an suyuant. 1545. fo.vc.lii.b

CHARLES filz dudict Françoys,à present regnant en minorité,soubz la tutele de sa mere regnante à present,succede à la duché de Bar & Lorraine. fo.vc.lii.b

En quoy ferons fin de ceste table.

FIN DE LA TABLE DES DVCZ DE Lorraine depuis que ladicte Duché est erigeé iusques à present.

Table particuliere des Comtes

Pour l'intelligence des Comtes & Ducz de Bar

ſelon l'ordre qu'ilz ont regné, fault entendre & ſuppoſer que ladicte Comté de Bar prit origine & commencement aux enfans & ſucceſſeurs de Ricuinus ſeigneur d'Ardenne, duquel auons eſcript cy deſſus en la table de ceulx d'Ardenne, laquelle monſtre que ceſtuy Ricuinus entre aultres enfas, eut vn filz nommé Odo ou Otho, qui pour ſon partage eut la Duché de Mozelane, duquel ſont deſcendus les Comtes de Bar, & conſequemment les Ducz à preſent regnans.

Car ceſtuy Odo engendra vn filz nommé Frederic, lequel ſucceda à la Duché de Mozelane, & fut ſeigneur de la ville nommée Bariuilla, par acqueſt qu'il fit du Chapitre de Toul. Et aupres d'icelle ediffia le chaſteau de Bar qu'on voit encor à preſent, & ſi entreprit la Vvourie de l'Abbaye de Sainct Michel, comme amplemẽt auons eſcript en noſtre Chronicque es vies de Berengarius, Adelbero & de Raimbertus trente & neufieme Eueſque de Verdun.

Et pour les raiſons que deſſus, nous commencerons ceſte preſente table audict Frederic, combien qu'il ne fut Comte de Bar, mais ſeulement ſeigneur de la ville de Bar, & ediffieur du chaſteau, dont aduint que ſes ſucceſſeurs prindrent tiltre de Comtes de Bar, comme s'enſuit.

FREDERIC filz d'Odo deſſuſdict, ſucceda à la Duché de Mozelane & ediffia le chaſteau de Bar. Il eut pluſieurs enfans. fo.cxcii.b

THEODORIC premier du nom filz de Frederic deſſuſdict, ſucceda aux ſeigneuries de ſon pere & eut pluſieurs enfans. Voyez noſtre Chronicque. fo.cciii. b.& ccxv.b

FREDERIC aliàs Theodoric premier, engendra vn filz & trois filles & mourut auant ſon pere Theodoric. fo.eodem.

FREDERIC filz dudict Theodoric deuxieme, mourut auant ſon pere & ſon ayeul. fo. eodem.

SOPHIE fille de Theodoric deuxieme, ſucceda pour ſa part à la ſeigneurie de Bar, & porta tiltre de Comteſſe de Bar, & ſes deux ſoeurs eurent aultre partaige. fo.ccxxvii.a & ccxxx.a

Theodoric troiſieme, filz de Sophie eut la Comté de Bar. fo.cclxiiii.b

REGNAVLD ou Raynaldus premier du nom filz de Theodoric deſſuſdict, ſucceda à la Comté de Bar. fo.cclxxv.a

HVGVES filz aiſné dudict Regnauld, eut la Comté de Bar. fo.cccx.a

REGNAVLD deuxieme, frere du deſſuſdict Hugues, ſucceda à la Comté de Bar. fo. cccxiiii.b

HENRY premier du nom, filz du deſſuſdict Regnauld, fut Comte de Bar. fo.cccxxii.b & cccxxvii.a

THIBAVLD premier du nom, filz dudict Henry, ſucceda à Bar. fo cccxliii.b

HENRY deuxieme, filz dudict Thibauld, ſucceda à la Comté de Bar. fo.ccclvi.a

THIBAVLD deuxieme, filz ayſné de Henry deuxieme, fut Comte de Bar, & n'eut aucuns enfans: Toutefoys il eut deux freres, dont l'vn engendra vn filz nommé Edouard qui fut pere de Henry quatrieme, ſucceſſeur de ceſtuy Thibauld. fo.ccclxix.a

HENRY troyſieme du nom filz d'Edouard & nepueu dudict Thibauld deuxieme, ſucceda apres luy à la Comté de Bar. folio.cccIxxxviii.b

EDOVARD premier filz de Henry troyſieme, ſucceda à la Comté de Bar. folio.ccc xcviii.b

HENRY quatrieme, filz d'Edouard premier, ſucceda à la Comté de Bar. folio.cccc xvii.b

EDOVARD deuxieme, filz aiſné de Henry quatrieme, ſucceda à la Comté de Bar. fo. ccccxviii.a

Robert premier, filz puiſnay de Henry quatrieme, ſucceda à la Comté de Bar, apres ſon frere Edouard deuxieme. folio.ccccxxx.b

Nota qu'en luy la Comté de Bar fut erigée en Duché, & eut vn filz & quatre filles. Voyez noſtre Chronicque. f. cccexxx. b

EDOVARD troyſieme, filz dudict Robert ſucceda à la Duché de Bar, & mourut ſans enfans, auſſi firẽt tous ſes freres: tellemẽt que la Duché de Bar, eſcheut à ſon frere eſtant Cardinal. fo. ccccxlvi. a

LOYS filz de Robert & frere d'Edouard deſſusdict, ſuyuit l'eſtat de l'Egliſe. Lequel eſtant Cardinal ſucceda à la Duché de Bar, & adopta ſon ſucceſſeur l'vn de la maiſon d'Aniou filz de ſa niepce. fo. ccccIxxv. a

RENE d'Aniou filz de Loys d'Aniou deuxieme du nom, & d'Yoland deuxieme, niepce de Loys Cardinal deſſuſdict, ſucceda à la Duché de Bar par donation ou adoption dudict Cardinal. Ceſtuy fut Duc de Lorraine, & ſi fut roy de Sicile & veſquit plus que ſon filz Iehã d'Aniou. fo. ccccIxix. b & vc. xxxix. a

YOLAND d'Aniou fille dudict René d'Aniou & d'Yſabeau de Lorraine, ſucceda à la Duché de Bar apres la mort de ſon pere René d'Aniou. fo. cccxxxviii. b

RENE de Lorraine filz de ladicte Yoland d'Aniou & de Ferry Comte de Vvaudemõt, ſucceda à la Duché de Bar apres ſon ayeul René d'Aniou & de ſa mere Yoland. fo. eodem.

Nota qu'en la perſonne de ceſtuy René de Lorraine, furent vnies hereditablemẽt les Duchez de Lorraine & de Bar, la Cõté de Vvaudemont & la Barõnie de Iainuille, & pluſieurs aultres ſeigneuries. Parquoy nous meƈtrons fin à ceſte table.

SI LES LECTEVRS VEVLLENT VOIR les ſucceſſeurs des Ducz de Bar, fault auoir recours à la table des Ducz de Lorraine cy deſſus eſcripte.

Fin de la table des Comtes & Ducz de Bar.

Table particuliere des Comtes

Pour l'intelligence des Comtes & Ducz de Lucembourg, fault entendre & ſuppoſer que ladicte Comté de Lucembourg prit commencement & origine à vn des filz de Ricuinus ſeigneur d'Ardenne, duquel auons eſcript cy deſſus en la table de ceulx d'Ardenne, & monſtré que ceſtuy Ricuinus entre aultres enfans, eut vn filz nommé Sigifridus ou Gilebertus, qui eut pour ſon partaige la ſeigneurie de Guerrye ſituée pres du chaſteau de Lucembourg, appartenant pour lors au Monaſtere Sainct Maximin de Treues. Lequel Chaſteau ledict Sigifridus trouua moyen d'auoir par permutation auec l'Abbé dudict monaſtere. Et de l'auctorité de Bruno frere de l'Empereur Otho premier, il erigea ſadicte ſeigneurie auec ledict Chaſteau en Comté, tellement que de luy ſont ſortyz les Comtes de Lucembourg, comme on peult voir en noſtre Chronicque.

Toutesfois il fault icy noter pour les lecteurs, que ie trouue ſi grande diuerſité & confuſion en la ſucceſſion de ladicte Comté de Lucembourg, qu'en noſtre Chronicque i'ay mis & eſcript tous ceulx que ie trouue qui ont porté le nom & tiltre des Comtes de Lucembourg, ſans aſſeurer de pluſieurs d'iceulx, s'ilz eſtoient en chef Comtes de Lucẽbourg, ou ſ'ilz en portoient ſeulement le nom. Et le ſemblable ie feray en ceſte preſente table, en laiſſant le iugement aux plus diligens lecteurs.

SIGIFRIDVS ou Gilebertus filz de Ricuinus d'Ardenne, fut le premier Comte de Lucembourg. fo.clxxxix.a

GISILBERT filz dudict Sigifridus, fut Comte de Lucembourg & eut pluſieurs enfans qui porterent tous le nom de Comtes de Lucembourg. fo. cxciiii.a

ALBERO filz dudict Giſilbert, fut Archeueſque de Treues. fo.ccxii.a

CONRARD premier du nom, filz dudict Giſilbert, porta tiltre de Lucembourg. folio. ccxi.b

FREDERIC filz du deſſuſdict Giſilbert, porta tiltre de Comte de Lucembourg. fo.eo.

GODEFROY filz dudict Giſilbert porta tiltre de Comte de Lucembourg. fo.eodem.

CONRARD deuxieme du nom, filz de Conrard premier porta tiltre de Comte de Lucembourg. fo.ccxl.b

ERMENSIDIS premiere du nom, aliàs Yoland, fille vnicque du deſſuſdict Frederic, porta tiltre de Comteſſe de Lucembourg. fo. ccxlii.b & cclxxiii.b Et par tout le quatrieme liure de noſtre Chronicque.

GVILLAVME filz de Conrard deuxieme porta le nom de Lucembourg & ſi fut Comte de Verdun. fo.cclxxii.b & cclxxiii.a

HENRY frere dudict Guillaume porta le nõ de Comte de Lucembourg. fo.eodem.

GODEFROY de Namur deſcẽdu du ſang de Charlemaigne, fut mary de la deſusdicte Ermenſidis premiere, & par elle porta nom & tiltre de Comte de Lucembourg & eurent enſemble pluſieurs enfans filz & filles. fo.cclxxiii.b

CONRARD troiſieme du nom, filz de Guillaume de Lucembourg, porta tiltre de Lucembourg. Et de ceſtuy entre les hiſtoriens ſont opinions diuerſes. fo.cccvi.a

HENRY ſurnommé l'Aueugle, filz d'Ermenſidis premiere & de Godefroy de Namur, fut Comte de Lucembourg de par ſa mere & Comte de Namur de par ſon pere. Il eut vne ſeule fille. fo.cclxxiii.b

ERMENSON deuxieme du nom, fille de Henry l'Aueugle, fut Comteſſe de Lucembourg. Elle eut deux marys, àſçauoir Thibauld Comte de Bar, & Valerand de Lemburg. Et d'iceulx les hiſtorieus ſont en diuerſité. Voyez noſtre Chronicque. fo.cccxxxviii.a

HENRY deuxieme du nom Comte de Lucembourg ſelon vne opinion, fut filz de ladicte Ermenſon & de Valerand. Selon l'aultre opinion fut filz de Conrard troiſieme. Il querela Namur dõt appoinctement en fut faict. fo.cccxxxviii.a & b.

HENRY troiſieme, filz de Henry deuxieme fut Comte de Lucembourg, & mourut en vne bataille. fo.cccxc.a

HENRY quatrieme, filz de Henry troiſieme, fut Comte de Lucembourg & puis fut Empereur. folio.cccxc.a & cccc.a

IEHAN filz de Henry quatrieme, fut Comte de Lucembourg, & si fut roy de Boëme de par sa premiere femme, de laquelle eut vn filz nommé Charles. Et de sa seconde femme Beatrix eut vn aultre filz nommé Vvanceslaus. fo.ccccxiii.a

CHARLES de Lucembourg filz dudict Iehan & de sa premiere femme, eut pour son partaige le royaulme de Boëme, & si fut Empereur nõmé Charles quatrieme. Il eut deux filz, l'aisné nommé Vvanceslaus, l'aultre Sigismundus. fo.ccccxxix.a

Voyez aussy l'Epithome dudict Charles & aultres lieux precedens & subsequens.

VVANCESLAVS filz de Iehan de Lucembourg & de sa seconde femme, & frere de Charles dessusdict, eut pour son partaige la Comté de Lucembourg, laquelle en luy fut erigée en Duché. Il fut Duc de Brabant de par sa femme, finalement il mourut sans enfans, parquoy la Duché de Lucembourg retourna aux enfans de Charles quatrieme, Empereur. fo.ccccxxv.a & ccccxlviii.b

VVANCESLAVS Empereur, filz aisné de l'Empereur Charles quatrieme, succeda à la Duché de Lucembourg par la mort du dessusdict Vvanceslaus son oncle, laquelle il engaigea. fo.ccccxlviii.b & ccccIxxxviii.a

YSABEAV de Gorich, fille de Iehã Duc de Gorich, Marquis de Morienne, niepce ou cousinne de l'Empereur Vvanceslaus, tint la Duché de Lucembourg par vsusfruict & en gaigiere pour son mariage, traicté par ledict Empereur auec Anthoine de Bourgongne Duc de Brabant. folio.ccccxlviii. b & ccccIxxxviii.a

ANTHOINE de Bourgongne, filz puisnay de Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, tint la Duché de Lucembourg en gaige, pour la somme de six vingt mil florins, à luy promise pour son mariage, auec Ysabeau de Gorich. fo.ccccxlviii.b & ccccIxxxviii.a

SIGISMVND filz puisnay de l'Empereur Charles quatrieme, estoit vray heritier & seigneur de la Duché de Lucembourg, apres la mort de son frere aysné l'Empereur Vvanceslaus: Mais elle fut possedée par la maison de ceulx de Bourgongne heritiers du dessusdict Anthoine de Bourgogne, à raison de l'engaigiere dessus mentiõnée. f.ccccIxxxviii.a & b

YSABEAV de Lucembourg, fille vnicque de Sigismũd l'Empereur, fut vraye proprietaire, de la Duché de Lucembourg, combié que pour lors fut possedée & tenue par Ysabeau de Gorich, à raison de l'engagiere dessusdicte. Elle eut pour mary Albert d'Austriche Empereur, duquel elle eut deux filles. folio.ccccIxxxviii.b

IEHAN Duc de Bourgongne gouuerna Lucẽbourg soubz ladicte Ysabeau de Gorich, parce qu'il estoit frere d'Anthoine mary defunct de ladicte Ysabeau de Gorich. Et le tout en vertu de l'engagiere dessusdicte. folio ccccIxxxviii.a

PHILIPPE Duc de Bourgõgne filz dudict Iehan de Bourgongne, apres la mort d'Ysabeau de Gorich vsusfructiere de Lucẽbourg, tint ladicte Duché en vsusfruict, à raison de l'engagiere faicte à feu son oncle Anthoine de Bourgõgne, iadis mary d'Ysabeau de Gorich. fo.ccccIxxxviii.b

YSABEAV d'Austriche, fille d'Ysabeau de Lucembourg & d'Albert d'Austriche, fut vraye heritiere & proprietaire de la Duché de Lucembourg apres sadicte mere & apres son frere Ladislaus qui mourut en ieunesse: Combien que ceulx de la maison de Bourgongne, en fussent en possession à raison de la dessusdicte gagiere. fo.ccccIxxxviii.b

CHARLES Duc de Bourgongne filz de Philippe de Bourgongne dessusdict, du commencement fut vsusfructier de Lucembourg, à raison de ladicte engagiere: Et depuis trouua moyen d'auoir la proprieté d'icelle Duché par achapt ou autrement, de ladicte Ysabeau d'Austriche, & en ioyt paisiblement. fo.eodem.

MARIE fille vnicque dudict Charles de Bourgongne, succeda à la Duché de Lucẽbourg en vraye proprieté, & eut pour mary Maximilian l'Empereur. folio.vc.xxiiii b & vc.xxv.a

PHILIPPE Duc de Bourgogne, filz de Maximilian l'Empereur & de ladicte Marie de Bourgongne, succeda à la Duché de Lucembourg, à raison de sa mere. Il eut plusieurs enfans. folio.vc.xxvi.b

CHARLES, filz aysné de Philippe dessusdict & de la fille d'Espaigne, succeda à la Duché de Lucembourg estant Empereur & viuant de present, tenant icelle Duché auec plusieurs aultres royaulmes & seigneuries. f.vc.xliii.a

FIN DE LA TABLE DES COMTES ET DVCZ DE LVXEMBOVRG.

PREMIERE TABLE DE

la posterité de Gerberge, premiere fille de Charles de France, premier Duc de Lorraine. De laquelle sont descendus les Comtes de Louuain & Ducz de Brabant à present regnans.

POur l'intelligence de laquelle posterité, fault noter par les lecteurs, que Charles filz puisnay du roy Loys quatrieme du nom, fut institué premier Duc de Lorraine, par l'Empereur Otho deuxieme, laquelle Duché il auoit erigé dedans les terres & seigneuries de feu Gisilbert d'Ardẽne, qui mourut sans heritier de son corps. Et combien qu'elles fussent des appartenãces des Ardenois: Toutefois ledict Empereur les bailla audict Charles de France, auquel par apres eschent le royaulme de France: Mais il en fut debouté & priué par Hue Capet, qui le fit mourir en prison auec deux filz qu'il auoit de sa seconde femme. Et par tant apres sa mort, ne laissa qu'vn filz de sa premiere femme, auec deux filles, desquelles nous faisons icy mention. Or ledict filz succeda à la Duché de Lorraine, & mourut sans enfans. Apres la mort duquel lesdictes deux filles pretendirent à la succession de Lorraine auec leurs marrys, mais elles en furent priuées par les Ardenoys, qui furent restituez en ladicte Duché iadis erigée aux terres & seigneurie à eulx appartenantes, comme amplement auons deduict en nostre Chronicque.

Parquoy icy nous escripuons brefuement des successeurs desdictes deux soeurs, en faisant deux tables, suyuãt le contenu de nostre Cronicque: Dont la premiere table sera de Gerberge fille dudict Charles, de laquelle descendirent les Comtes de Louuain Et la seconde sera d'Emengarde sa soeur, comme s'ensuit.

GERBERGE fille dudict Charles, espousa Lambert de Haynau, qui de par elle fut Comte de Louuain. fo. cciii. a

Lambert filz puisnay de l'ancien Regnier au long col, Comte de Haynau, espousa ladicte Gerberge & fut de par elle Cõte de Louuain. fo. cciiii. b

Henry filz des dessusdictz Lambert & Gerberge, succeda apres eulx à ladicte Comté de Louuain. fo. ccxvi. a

Otho filz dudict Henry, succeda apres son pere à ladicte Comté de Louuain, & mourut sans enfans. fo. ccxxxi. b

Lambert deuxieme, aliàs Balderic, filz de Lambert premier, & oncle du dessusdict Otho, suceda à la Comté de Louuain. folio. ccxxxi. b

Henry deuxieme du nom, filz de Lambert deuxieme succeda à la Comté de Louuain. folio. ccliii. a

Henry troysieme filz aysné de Henry deuxieme succeda à la Comté de Louuain. folio. ccliii. b

Godefroy le Barbu filz de Henry deuxieme & frere de Henry troysieme, succeda à Louuain & eut deux femmes. Il retira la basse Lorraine, & se nomma premier Duc de Brabbãt entre ceulx qui regnent à present. folio. clxiiii. b & clxv. a

Fin de la premiere table de Gerberge.

QVI VOVLDRA VEOIR LA POSTERITE des Ducz de Brabãt, fauldra auoir recours à l'histoire de Barlãdus & aultres Historiens.

Seconde table des ſucceſſeurs d'Emengarde,

fille de Charles premier Duc de Lorraine, & ſoeur de la deſſuſdicte Gerberge, de laquelle ſont deſcenduz les Comtes de Namur.

Il fault icy noter que nous deduirons ceſte table ſeulement iuſques à quant les Comtes de Namur furent conioinctz à ceulx de Haynau, & que d'iceulx deſcendit vne fille mariée à Philippe Auguſte, par laquelle les Roys de France recouurerent le ſang de Charlemaigne, ſelon que nous auons deduict en noſtre Chronicque. fo. cccxxv. page. a & b.

EMengarde ſeconde fille du deſſuſdict Charles, premier Duc de Lorraine, eſpouſa Albert Comte de Namur. fo. cciii. a

Albert Comte de Namur prit pour femme ladicte Emengarde fille dudict Charles, deſcendue du ſang de Charlemaigne, tellemẽt que leurs ſucceſſeur furent touſiours reputez du dict ſang. fo. cciiii. b & ccv. a & ccvii. a

Albert deuxieme du nom, filz du deſſuſdict Albert premier, ſucceda à la Comte de Namur. fo. ccxlvi. b

Albert troiſieme filz dudict Albert deuxieme, ſucceda à Namur & ſi fut Vicomte de Verdun, ſoubz l'Eueſque Theodoric. fo. eodem.

Godefroy de Namur filz dudict Albert troiſieme, ſucceda à Namur de par ſon pere, & ſi fut Comte de Lucembourg de par ſa femme Ermenſon premiere, & engendra vn filz & pluſieurs filles. fo. cclxxiii. b

Henry l'Aueugle filz dudict Godefroy, fut Cõte de Namur de par ſon pere, & Comte de Lucembourg de par Ermenſon ſa mere. fo. cclxxiii. b & cccvi. b

Duquel qui vouldra veoir la poſterité, fauldra retourner à la table deſſus eſcripte des Comtes de Lucembourg.

Alix fille du deſſuſdict Godefroy & ſoeur dudict Henry l'Aueugle, eſtante deſcendue du ſang de Charlemaigne, fut mariée à Bauldouyn troyſieme du nom, Comte de Haynau, duquel elle engendra pluſieurs enfans filz & filles tous reputez de par elle du ſang de Charlemaigne. fo. cclxxiii. b

Bauldouyn quatrieme, filz de ladicte Alix & de Bauldouyn troiſieme, de Haynau, reputé du ſang de Charlemaigne de par ſa mere, engendra vn filz & vne fille. folio. ccxciii. b & cccxxv. a & b.

Yſabelle fille dudict Bauldouyn quatrieme, reputée du ſang de Charlemaigne, fut mariée au Roy Philippe Auguſte, par laquelle les Roys de France retournerent au ſang de Charlemaigne. fo. eodem. & cccxliii. b

Et partant nous ferons fin à la table des ſucceſſeurs d'Emengarde fille de Charles premier Duc de Lorraine.

QVI VOVLDRA VEOIR LA POSTERITÉ d'iceulx, fauldra recourir à ce que nous auons eſcript des Comtes de Haynau.

Premiere

Premiere table des deux nobles maiſons de Vvaudemont & de Iainuille.

Pour l'intelligence nous preſuppoſerons l'origine d'icelles ſelon ce qu'auons eſcript amplement en noſtre Chronicque. Et commencerõs à celle de Vvaudemont, laquelle prit ſon origine à ceulx d'Alſatie, comme auõs eſcript. fo. ccxi. a. Et proceda ſoubz ce tiltre d'Alſatie, iuſques à Gerard d'Alſatie troiſieme du nom. Lequel Gerard, obtint la duché de Mozelane par donatiõ des Empereurs, & eut deux filz, dõt l'aiſné Theodoric eut pour ſon partaige Mozelane, & l'autre filz puiſnay nõmé Gerard d'Alſatie iii. eut pour ſõ partaige q̃lques terres & ſeigneuries ſeparées de Mozelane, leſquelles l'empereur Henry iiii. pour accorder leſdictz deux freres erigea en comté nommée Vvaudemont. Et la donna audict Gerard puiſnay, qui fut premier comte de Vvaudemont.

Et en ce fault noter qu'en ceſte table nous commençons audict Gerard premier cõte, & pourſuyuons icelle iuſques à tant que ladicte comté fut par fille vnie à la Baronnie de Iainuille. Ce que nous deduirons en oultre en la table ſubſequẽte.

Gerard d'Alſatie quatrieme du nõ, & premier entre les cõtes de Vvaudemõt, filz de Gerard d'Alſatie iii. & frere de Theodoric duc de Mozelane, fault le premier comte de Vvaudemõt fo. ccxliiii. b

HVGVES premier du nom, filz dudict Gerard, fut deuxieme comte de Vvaudemont. fo. ccxliiii. b & cclxxx. b

GERARD ii. du nõ, filz de Hugues deſſuſdict, fut cõte de Vvaudemõt. fo. cccx. a cccxviii. a

HVGVES ii. du nom, filz de Gerard ii. ſucceda à la comté de Vvaudemont. fo. cccxl. a

HVGVES troiſieme, filz de Hugues ii, ſucceda à la comté de Vvaudemont apres ſon pere fo. ccclxii. a

HENRY premier de ce nom filz de Hugues troiſieme, ſucceda à la comté de Vvaudemõt fo. ccclxvi. a.

HENRY ii. filz de Henry premier, ſucceda à la comté de Vvaudemont, & eut pluſieurs enfans. fo. cclxxxii. b

HENRY iii. ſurnommé le Iuſte, ſucceda à la comté de Vvaudemont & laiſſa vn filz & vne fille. fo. cccxcvi. b

HENRY quatrieme, ſurnõmé le Liberal, ſucceda à Vvaudemont & mourut ſans enfans à la iournée de Crecy. fo. cccxiii. b

Merguerite fille de Henry troiſieme & ſoeur de Hẽry quatrieme, ſucceda à la comté de Vvaudemont, & eut pour mary Ancel Baron de Iainuille. En iceulx furent vnies les deux principaultez de Vvaudemont & de Iainuille. fol. cccvi. b. & ccccxiii. b

Et par tant nous mettrons icy fin en ceſte table des comtes de Vvaudemont.

Si les lecteurs veullent congnoiſtre les ſucceſſeurs des deſſuſdictz, fault auoir recours à la table ſubſequente, des Barons de Iainuille.

&

Table des Barons de Iainuille

Seconde table des Barons de Iainuille & Seneſchaulx de Champaigne.

POVR l'intelligence de l'origine deſdictz Barons de Iainuille, fault reduire en memoire ce que nous auõs eſcript en noſtre chronicque des ducz de Lorraine, & prẽdre icy cõmencement quant la duché de Lorraine, par la mort de Godefroy Struma (aliàs le Boſſu,) ſans enfans, obuint à ſa ſoeur ydain mariée à Euſtace de Boulongne ſus la mer, ou bien aux enfans d'iceulx, qui eſtoient quatre en nombre: Aſçauoir Godefroy de Buillõ l'aiſné qui ſucceda à ladicte duché de Lorraine, & depuis fut roy de Hieruſalem. Le ſecõd Euſtace le ieune, ſucceda à Boulongne ſus la mer. Le troiſieme, Bauldouyn, fut roy de Hieruſalem & duc de Lorraine par la mort de ſon frere aiſné. Le quatrieme nommé Guillaume, eut pour ſon partaige la Baronnie de Iainuille, & ſi fut gouuerneur de Lorraine en l'abſence de ſes deux freres roys de Hieruſalem.

Nous commencerons à ceſtuy Guillaume premier Baron de Iainuille qui ne fut iamais duc de Lorraine en chef: Mais ſes enfans y ſuccederent apres la mort de leurs oncles comme amplement aũons eſcript en noſtre chronicque.

GVILLAVME le plus ieune des enfans d'Euſtace de Boulõgne, & frere de Godefroy de Buillon, fut le premier Barõ de Iainuille & eut trois enfans. fo. cclxxx. a

THIERY ou Theodoric filz aiſné dudict Guillaume, eut pour ſon partaige la duché de Lorraine. fo. eodem.

GODEFROY premier, filz puiſnay de duſſuſdict Guillaume, eut pour ſon partaige la Baronnie de Iainuille. fo. eodem.

HENRY le plus ieune des enfans dudict Guillaume, Baron de Iainuille, ſe retira par fortune au pais de Portugal, & fut premier roy dudict pais, duquel ſont deſcendus les roys à preſent regnans. fo. cclxxxv.

GODEFROY ii. du nom, ou Ioffroy, ſucceda à la Baronnie de Iainuille apres ſon pere Godefroy premier. fo. cccv. b

GODEFROY troiſieme du nõ, Seneſchal heredital de Champaigne. fo. cccv. b

SIMON de Iainuille filz aiſné dudict Godefroy troiſieme, ſucceda à la Baronnie de Iainuille, & eut deux freres, l'vn Guillaume eueſque de Langres, l'autre Godefroy ſurnommé Troulart. fo. cccxxxv. b

IEHAN filz dudict Simon, fut Baron de Iainuille & Seneſchal de Champaigne, & veſquit plus de cent ans. fo. ccclxxi. a.

ANCEL filz dudict Iehan ſucceda à la Baronnie de Iainuille, & eſpouſa Marguerite ſeule heritiere de la comté de Vvaudemont. Et par tant en eulx & leurs enfans, la comté de Vvaudemõt & la Baronnie de Iainuille furent vnies. fo. ccclxxi. a & ccccvi. b.

CONTINVATION des Barons de Iainuille & des comtes de Vvaudemont.

HENRY cinqieme du nom entre les comtes de Vvaudemont & premier entre les Barons de Iainuille, eſtant filz d'Ancel de Iainuille deſſuſdict, & de Marguerite de Vvaudemont, ſucceda

ſucceda aux dictes ſeigneuries de Iainuille & de Vvaudemõt, & eut pluſieurs enfans: Toutesfoys il ne laiſſa qu'vne ſeule fille ſon heritiere. fo.ccccxxvi.a.& cccc.xxxiii.b

MARGVERITE fille de Henry cinqieme ſucceda à la comté de Vvaudemont & la Baronnie de Iainuille, & prit pour mary Ferry de Lorraine, ſeigneur de Guiſe, frere de Charles duc de Lorraine. fo.ccccxlix.a

FERRY de Lorraine ſeigneur de Guyſe, fut comte de Vvaudemont & Baron de Iainuille de par ſa femme Marguerite, & eut pluſieurs enfans. fo.eodem.

ANTHOINE de Lorraine, filz de Ferry & de Marguerite deſſuſdictz, ſucceda à la comté de Vvaudemont & Baronnie de Iainuille & eut pluſieurs enfans. fo.eod. & ccccIxii.a

FERRY filz aiſné dudict Anthoine, fut marié à yolãd de Lorraine, & eut pour ſon partaige la comté de Vvaudemont & de par ſa femme la duché de Lorraine. fo.ccccxcvi.b

HENRY filz du deſſuſdict Anthoine, eut pour ſon partaige la Baronnie de Iainuille. Il ſuiuit l'eſtat de l'egliſe, & fut eueſque de Metz & de Terouenne. Parquoy apres ſa mort la Baronnie de Iainuille retourna au filz de ſon frere René de Lorraine. fo.eodem.

RENE de Lorraine, filz de Ferry deſſuſdict & d'yoland d'Aniou, ſucceda de par ſon pere à la comté de Vvaudemont. Et depuis de par ſa mere es duchez de Lorraine & de Bar. Finalement de par ſon oncle Henry eueſque de Metz ſucceda à la Baronnie de Iainuille. Et partant en luy furent vnies toutes leſdictes ſeigneuries. fo.vc.xxxviii.b

Claude de Lorraine à preſent viuant, filz puiſnay du deſſuſdict René de Lorraine, ſucceda apres la mort de ſon pere la Baronnie de Iainuille en l'an mil cinq cens huict. Et quant à la comté de Vvaudemont, elle eſcheut à Anthoine duc de Lorraine frere aiſné dudict Claude.

Et par tant, nous ferons fin aux tables des comtes de Vvaudemont & Barons de Iainuille.

SI LES LECTEVRS VEVLLENT CONgnoiſtre les ſucceſſeurs des deſſuſdictz Princes de Vvaudemont & Iainuille, fauldra auoir recours à ce que nous auõs eſcript des ducz de Lorraine & de Bar.

BIBLIOTHEQUE DE BLOIS

Table brefue des Roys d'Angleterre, qui

ont entrepris de regner en France, pretendans droict audict royaulme, depuis le Roy Iehan de Valloys, iuſques au Roy Charles ſeptieme Soubz lequel leſdictz Angloys furent totalement expulſez de France. Et deſquelz auons eſcript & faict Chapitres particuliers en noſtre Chronicque.

EDOVARD troyſieme du nom, ſurnommé de Vindeſore, filz d'Edouart deuxieme roy d'Angleterre & d'Yſabeau de France, fille de Philippe le Bel, entra en France & ſe nomma Roy prenant armes eſcartelées de France & d'Angleterre. folio. ccccxvi.b

EDOVARD filz du deſſuſdict Edouard troyſieme, eſtoit Prince de Galles, & gouuerna en France pour ſon pere, ſoubz lequel fit des grandes & belles conqueſtes, & prit le roy Iehan priſonnier: Toutesfois il mourut auant ſondict pere. Parquoy ne porta tiltre de roy ny de France ny d'Angleterre. folio. ccccxxx.a

RICHARD filz dudict Edouard de Galles, fut couronné roy d'Angleterre, eſtant en l'aage de douze ans, de l'ordõnãce de ſon feu pere grand Edouard troyſieme. Finalement fut expulſé dudict royaulme par Henry Comte d'Erby qui ſe fit couronner Roy d'Angleterre, & fit mourir ledict Richard. fo.ccccxlv.a

HENRY ſeigneur d'Erby filz de Iehan de l'Encaſtre, couſin germain du deſſuſdict Richard, entreprit le royaulme d'Angleterre contre ſon couſin, & ſe nomma Henry quatrieme du nom. Il ne fut iamais en France, combien qu'il enuoya ſon filz au ſecours du Duc d'Orleans. Finalement il morut de lepre. fo.ccccl xv.b

HENRY cinqieme du nõ, filz ayſné dudict Henry quatrieme, ſucceda en Angleterre & vint en France auec groſſe armée & eut victoire à la iournée d'Azincourt tenant le roy de France en ſon obeiſſance. Il eſpouſa Catheryne fille dudict roy de France à condition de regner apres, nonobſtãt le Daulphin qui viuoit. Et le tout par l'ayde du Duc de Bourgongne. Finalement ledict Henry morut de la maladie Sainct Fiacre. fo.eodem.

HENRY ſixieme, filz dudict Henry cinqieme ſucceda en Angleterre en l'an mil quatre centz vingt & deux, & fut couronné roy de France en l'Egliſe de Paris, de l'aage de douze ans. Finalement il fut chaſſé & priué de ſes deux royaulmes. Il mourut en priſon en l'an mil quatre centz ſeptante & vn, & fut ſon filz vnic tué en bataille. fol. ccccl xxiiii.b

Fin de la Table des Roys d'Angleterre.

IMPRIME A PARIS, PAR FRANCOYS Girault Imprimeur, Pour venerable & diſcrete perſonne M. RICHARD DE VVASSEBOVRG, Autheur de ceſte preſente Chronicque, & Archidiacre en l'Egliſe de Verdun.

1549.